Rare, engraved edition

LES

SERMONS

ET INSTRVCTIONS

Chreſtiennes, pour tous les iours de l'Aduent, iuſques à Noel: & de tous les Dimenches & feſtes, depuis Noel iuſques à Careſme.

Enrichis de quatre ſermons non encores par cy deuant imprimez: deſquels eſt faicte mention en la page ſuiuante.

Fidelement recueillis, ainſi qu'ils ont eſté prononcez, par feu de bonne memoire, monſieur M. François le Picart, docteur en Theologie à Paris.

A PARIS,

Chez Nicolas Cheſneau, rue S. Iacques, à l'enſeigne de l'eſcu de Froben, & du cheſne verd.

1566.

AVEC PRIVILEGE DV ROY, & de la Cour, pour dix ans.

Les quatre ſermons adiouſtez en ceſte derniere edition, ſont:

Du iour ſainct André, deux ſermons.
Du iour de ſaincte Barbe, vn ſermon.
Du iour de ſainct Matthias, vn ſermon.

Leſquels ſuiuent apres le dernier ſermon de la Quinquageſime.

A NOBLE HOMME ET VIGILANT pasteur, Monsieur maistre Pierre Rousseau, Preuost de S. Laurens, & chanoine d'Angers, Nicolas Chesneau, son treshumble seruiteur, Salut.

MOnseigneur, si nous voulons auec iugement & diligẽce cõsiderer & poiser les choses, nous trouuerõs que la profession des arts & sciẽces, & la grandeur & gloire des principautez du monde ont telle affinité, & sont si estroitemẽt liées ensemble, que l'vne ne peult exceller ny mesmes longuement subsister sans l'aide de l'autre, en sorte q̃ les riches, les seigneurs, & puissans du monde ne peuuẽt estre honorez ny demeurer celebres, sans l'ornement des lettres. Lesquelles aussi ne peuuẽt fleurir & estẽdre leurs cours, si elles ne sont aidées & entretenuës par iceux riches & puissãs. C'est pourquoy il a touſiours esté dit, que l'hõneur, aide, & subuẽtion entretient, & auãce les arts & sciences, lesquelles ne peuuẽt apparoistre au lieu ou elles sont mesprisées & delaissées. C'est aussi pourquoy on dit cõmunément: que s'il y auoit des Cesars, il se trouueroit assez d'Horaces & Virgiles. Au contraire aussi, comment euſt paru & euſt esté recommandée des estrãgers, & de la posterité, la vertu & magnanimité d'Alexandre, de Cesar, de Scipio, & pareillement tous autres genereux & vaillans hõ-

mes, ſans les eſcrits des Poëtes, Orateurs, & Hiſtoriographes, amateurs & profeſſeurs des bõnes lettres? Certes ſans les lettres, le cheualier & magnanime n'euſt pas beaucoup excellé, deuãcé entre les hõmes, le caſannier laſche & coüart. Ce ſont donc les lettres leſquelles eſtãt honorées, fauoriſées, & entretenuës, nourriſſent la vertu, & rendẽt les vertueux pour touſiours glorieux & recommandez. Pourquoy, ſi nous voulons auoir vn ſiecle heureux, & (comme lon dit) reuoir l'aage doré, il fault cõmencer à l'introduire par la faueur & auancement des bonnes lettres, deſquelles vient tout bien, tout honneur, toute grandeur, comme d'ignorãce procede tout malheur, toute ignominie, & en toutes choſes vergonneuſe infelicité. Or cela eſtãt certain que la felicité, a commencement, progres, & perfection des bõnes lettres, ie ne penſe eſtat plus propre & ordonné à les fauoriſer & ſupporter, que ceſtuy de l'Egliſe, lequel ſans icelles eſt ridicule & cõtemplible, comme auec icelles eſt reueré & adoré.

Ce que cõſiderãt, Mõſeigneur, & cognoiſſant que Dieu vous a enrichy de ſi bonnes parties, qu'eſtes amateur de toutes vertus, & principalement des hommes ſçauans, auſſi que ces preſens ſermons auoient eſté premieremẽt diuulguez, ſoubs le nom de treſ-uertueux prelat feu meſſire Iean de Breilrond, grand zelateur de l'honneur de Dieu, & de la foy Catholique, lequel vous a eſleu & laiſſé en ſon lieu, cõme vn memorial de ſa vertu, bõté, & affection vers les

bõnes lettres, & amateur d'icelles: ie vous ay choisi entre plusieurs, pour soubs l'authorité de vostre nom, mettre en lumiere ceſt euure, non de telle quelle literature & matiere, que sont en nostre temps plusieurs escrits, qui ne meritent encherir le papier, & faire perdre le temps à plusieurs personnes, mais graue, & traittãt choses necessaires à tout homme pour estre sauué. Comme aussi il est venu d'vne personne (selon le iugement de tous bien sentãs) prouuée en toute vertu & eminẽte en sçauoir, qui est defunct de bonne & heureuse memoire, Monsieur maistre Frãçois le Picart, docteur en Theologie à Paris, & tresexcellẽt predicateur de la parole de Dieu. Lequel nous esperons & supplions la bonté eternelle, estre en ioye perpetuelle, & illec cõtinuer son bon zele & affectiõ vers l'egliſe de Ieſus Chriſt, nous aidant par ſes prieres à entẽdre & effectuer la ſaincte & Euangelique doctrine, laquelle nous auons receuë de luy, ſoit par la voix, ou par eſcriture: Auſſi vous donner, Mon-ſeigneur, longue vie en toute proſperité & ſanté, pour que, par voſtre faueur & moyen, comme d'autres voz ſemblables, par le moyen des bonnes lettres, ignorance eſtant chaſſée, le vice ſoit cogneu & reiecté des Chreſtiens, à la gloire de Dieu, exaltatiõ du ſainct nom de Ieſus Chriſt, & edification de ſon Egliſe: Ainſi ſoit-il. De voſtre maiſon à Paris, ce 10. Nouembre, 1564.

TABLE DES SERMONS SELON l'ordre de chacune sepmaine.

DEux sermons du premier Dimenche de l'Aduent. Fueillet 1.
Lundy. fueil.12
Mardy. fueil.18
Mecredy. fueil.23
Ieudy. fueil.28
Vendredy. fueil.33
Samedy iour & feste S.Nicolas. fueil.38

De la seconde sepmaine.

Dimenche deux sermons. fueil.44
Lundy iour de la Conception deux sermons. fueillet, 55
Mardy. fueil.66
Mecredy. fueil.70
Ieudy. fueil.74
Vendredy. fueil.78
Samedy. fueil.82

De la troisiesme sepmaine.

Dimenche deux sermons. fueil.86
Lundy. fueil.98
Mardy. fueil.103
Mecredy. fueil.107
Ieudy. fueil.111
Vendredy. fueil.116
Samedy. fueil.118

De la quatriesme sepmaine.

Dimenche deux sermons. fueil.23
Lundy iour & feste S.Thomas. fueil.133

Mardy. fueil.134
Mecredy vigile de Noel. fueil.141
Du iour de Noel. fueil.147
Pour le iour & feſte de ſainct Eſtiéne. fueil.154
Pour le iour ſainct Iean l'Euangeliſte, deux ſermons. fueil.168
Pour le iour des ſaincts Innocens. fueil.180
Pour le dimenche dedans les octaues de Noel. fueil.194
Pour le iour de la Circonciſion. fueil.205
Pour le iour & feſte ſaincte Geneuiefue. fu.218
Pour le iour & feſte des Rois. fueil.232
Pour le Diméche és octaues des Rois. fueil.243
Pour le premier Dimenche apres les octaues des Rois. fueil.252
Pour le deuxieſme Dimenche apres les octaues des Rois, deux ſermons. fueil.267
Pour le troiſieſme Dimenche apres les octaues des Rois. fueil.275
Pour le Dimenche de la Septuageſime. fu.286
Pour le Dimenche de la Sexageſime. fueil.298
Pour le Dimenche de la Quinquageſime. f.310

Plus ſont adiouſtez à la fin.

Pour le iour de la Purification de la vierge Marie, deux ſermons. fueil.327
De la chaire ſainct Pierre, deux ſermons. f.342

FIN.

EXTRAICT DV Priuilege du Roy.

PAR grace & priuilege du Roy, eſt defendu à tous Libraires, Imprimeurs, & autres qu'il appartiendra, d'imprimer, vẽdre ny diſtribuer aucuns des *Sermons faicts par feu Maiſtre Frãcois le Picard, docteur en Theologie, de tous les iours de l'Aduent, Feſtes & dimenches de l'Année, auec les Sermons de tout le Careſme*, ſinon de ceux qu'aura imprimez ou faict imprimer Nicolas Cheſneau libraire iuré en l'vniuerſité de Paris, iuſques à dix ans apres la premiere impreſſion. A peine de confiſcation & d'amende arbitraire, comme plus à plein eſt contenu és lettres ſur ce dõnées à Paris, le 6. Septembre. 1561.

Signées
De Courlay.

ET ledict Priuilege octroyé audict Cheſneau, comme deſſus a eſté confirmé par arreſt de la Cour de Parlement comme appert par l'extraict des regiſtres d'icelle, faict en la chambre des vacations, le 26. de Septembre. 1561.

Signé
Du Tillet.

DV PREMIER DIMENCHE DE l'Aduent.

SERMON PREMIER.

QVÆCVNQVE *scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, vt per patientiam & consolationem scripturarum spem habeamus.* Rom. 15.

Ie vous recõmande toutes choses dignes de recommendation : specialement l'estat & vnion de nostre mere saincte Eglise, nostre sainct pere le Pape, monsieur de, &c. & tous ceux qui ont le gouuernement de noz ames en l'Eglise. Ie vous recommande l'estat seculier: specialemẽt la personne du Roy nostre Sire, la Royne, Messieurs les Enfans, le sang Royal, & tout le bon cõseil du Roy, la paix, & tous ceux qui ont le gouuernement de nous en la temporalité. Ie vous recõmande l'augmentation & stabilité de la foy de nostre Seigneur Iesus Christ en nous, & en tous noz prochains, qu'il luy plaise de nous faire la grace de ne tõber, & à ceux qui sont tombés & desuoyés, que Dieu leur face la grace de retourner à la vraye cognoissance de Dieu, & de leur salut. Finablement ie vous recõmãde *infirmos & pauperes, &c.*

IL est escript: *Hæc est vita æterna vt cognoscãt te solũ Deũ Ioan. 17.* verũ, & quem misisti Iesum Christum. Cognoistre Dieu

qu'il eſt ſeul & vnique, noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, c'eſt la vie eternelle, ſçauoir Dieu & cognoiſtre noſtre Seignr Ieſus Chriſt, c'eſt viure eternellemẽt: au contraire, ignorer Dieu ne cognoiſtre point noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, c'eſt mort eternelle. Tout la fin de l'hõme, c'eſt viure eternellemẽt, tout ce que nous ſçauriõs eſperer & auoir, c'eſt viure eternellemẽt. Voyla noſtre fin, & noſtre ſouuerain bien. La vie eternelle eſt dicte autremẽt le ſouuerain bien, apres lequel on n'attẽd plus rien. Nous ſommes touſiours en ce deſir & expectation, iuſques à ce que nous y ſoyons paruenuz, c'eſt à clairement cognoiſtre Dieu, cõme il eſt, & noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ſon fils. Quelque bien, grace, paix, conſolation que nous ayõs en ce mõde icy ce n'eſt point noſtre ſouuerain biẽ, car nous ſommes en deſir d'auoir mieulx. Ie cognois Dieu par foy, c'eſt le commẽcement de vie eternelle, ce n'eſt pas là noſtre ſouuerain biẽ, car nous ſommes en expectation de mieulx auoir, c'eſt de voir Dieu comme il eſt. Auiourd'huy pour le commencement de vie eternelle nous auons la foy de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, par la foy nous cognoiſſons Dieu: mais ceſte viſion eſt obſcure: nous ne le voyons pas en ſa gloire & maieſté cõme il eſt. Et pource, nous attendons mieulx, c'eſt la parfaicte cognoiſſance de Dieu, qui eſt noſtre ſouuerain bien, car quand nous le cognoiſtrons, nous ne demanderons plus rien noſtre faim & appetit ſera aſſouuy & raſſaſié, comme dit Dauid. *Satiabor Domine cum apparuerit gloria tua.* Mais qu'il n'y ait plus de moyen entredeux, entre Dieu & moy, alors noſtre deſir ceſſera, cõme quãd en ce monde on a deſiré quelque choſe, & puis on la vient a auoir, le deſir ceſſe. I'auois faim & ſoif, mõ appetit eſt ceſſé: car i'ay biẽ beu & bien mãgé. En ce monde quelque amour & vnion que nous ayons auec Dieu, touſiours noſtre appetit, eſt deſir de mieulx auoir. Ie n'ay point autre cognoiſſance de Dieu, que par la foy, ie ne puis offrir vn amour parfaict, ſans auoir vne cognoiſſance parfaicte, & tout ainſi que noſtre cognoiſſance de Dieu eſt imparfaicte, auſſi l'amour & conionction que nous auons auec Dieu eſt imparfaicte: & cõbien que noſtre foy fuſt auſſi

La fin de l'hõme eſt viure eternellement.

Nous ne ponõs en ce mõde auoir fruitiõ de noſtre ſouuerain bien.

Pſal. 16.

L'amour qu'auons de Dieu en ce mõde, eſt imparfaict à cauſe que la cognoiſſance qu'auons de luy, eſt imparfaicte.

grande comme a eu S. Pierre, toutesfois nostre amour est imparfaict: car continuellemẽt i'offense, ou suis en continuel danger d'offenser. D'auantage quand ceste vnion que nous auons auec Dieu en ce monde, seroit tellement confermée, qu'elle ne pourroit rompre, que fussions cõfirmez en grace: encores ne seroit elle pas en actuelle cõsideration de Dieu: car il fault que nous soyons distraicts pour l'infirmité de nostre nature. Combien que nous ne fussions separez de Dieu, mais confirmez en grace comme estoiẽt les Apostres de nostre Seigneur Iesus Christ, apres la reception du Sainct Esprit, toutesfois l'esprit de l'homme ne sçauroit continuellement vacquer à Dieu: car par necessité, il fault estre distraict, il fault dormir, & celuy qui dort actuellement, n'a pas l'amour de Dieu: & pourtant nostre appetit est tousiours de mieulx auoir, & d'auoir la vie eternelle, laquelle ne peult estre collocquée qu'en Dieu & en nostre Seigneur Iesus Christ, & pource, comme i'ay desia dit: *Hæc est vita æterna vt cognoscant te solum Deum, &c.* La vie eternelle, le souuerain bien de l'homme, c'est de cognoistre vn seul Dieu, & nostre Seigneur Iesus Christ son fils. Donc entendons chrestiens que Dieu & la cognoissance d'iceluy & de Iesus Christ est nostre vie: au contraire, l'oubliãce & ignorãce de Dieu, c'est nostre mort: & no⁹ sõmes morts quãd nous oublions Dieu. Tout mal procede de l'ignorãce de Dieu: & tout bien vient de la cognoissance de Dieu. Il fault donc entendre, que c'est que de Dieu. Tout ainsi qu'il est nostre origine, nostre commencement aussi est il nostre consummation, & nostre fin, comme il est dit en l'Apocalypse: *Ego sum alpha & ω, principium & finis.* Ie suis le commencement & la fin, l'origine & la consummation de toutes choses, specialement de l'homme, auquel Dieu a plus mis de graces qu'en toutes les autres creatures. Puis que Dieu est nostre origine & commencement, il fault donc que toutes noz euures commencent à Dieu, & ordonner tout à luy, referer toute nostre vie à luy. Il fault tousiours auoir Dieu pour son but, & pour son scope. On demãde à vn qui va sur les champs: Ou allez vous au giste? aussi il fault tousiours penser ou tendent noz

L'homme en ce monde encore qu'il fust confirmé en grace, ne sauroit actuellement tendre en Dieu.

Nous sommes morts, quand nous oublions Dieu.

Apoc. 1.

Il fault toutes noz euures commencer & ordonner tout à luy.

actions. Ie m'applique à tel exercice, ou telle vacation: & bien ou tendez vous? Il fault que nous tendiõs à Dieu, que nous ordonnions toutes noz euures à Dieu qui eſt le ſouuerain bien, & la vie eternelle. Ie me feray preſtre, pourquoy? à quoy tendez vous? ou eſt voſtre ſcope? voſtre blanc? voſtre ſigne? Si c'eſt pour autre fin que pour Ieſus Chriſt, vo⁹ ne prouffiterez point: ie vois en religiõ, pourquoy eſt-ce? pour paruenir à la vie eternelle & au ſouuerain bien, c'eſt à dire pour eſtre ſauué. Si ie vis mal, on me dira: Et ou allez vous? car ma mauuaiſe vie me meine tout droict à perdition, & à damnation eternelle. Donc en tout euure & exercice, que Dieu eſt noſtre fin, veu & qu'il nous a créez pour eſtre ſauuez, ordonnons tout pour l'amour de Dieu, & nous iouyrons de ce que nous deſirõs, ſoit vn euure maternelle ou autre, ie le fais pour l'amour de Dieu, puis que Dieu m'a mis en tel eſtat pour l'amour de luy ie l'exerce. Vous retiendrez donc bien cela, que Dieu & noſtre Seigneur Ieſus Chriſt eſt noſtre fin, auquel il fault tout ordonner. Le moyen de paruenir en ceſte vie eternelle, de noſtre force & vertu naturelle, nous ne pourrions pas poſſeder Dieu, la vie eternelle, tant ſommes debiles & infirmes, il fault donc auoir quelque moyen pour y paruenir. Adã encores qu'il fuſt crée iuſte & remply de toute ſcience, en ſorte qu'il auoit grand moyen de paruenir à ce ſouuerain biẽ, à la vie eternelle: neantmoins de ſoy, de ſa vertu naturelle, ſans l'aide de Dieu, il n'euſt ſceu eſtre ſauué, ne paruenir à la vie eternelle: encores plus, il a perdu les graces que Dieu luy auoit dõnées. C'eſt l'homme qui eſt tombé entre les larrõs qu'il l'ont deſpouillé, & l'ont laiſſé à demy mort. *Homo quidã deſcendebat ab Ieruſalem in Iericho, & incidit in latrones, &c.* C'eſt Adã, toute nature qui eſtoit en paix, il a eſté chaſſé de paradis terreſtre par ſon offenſe, & a eſté deſpouillé des graces qu'il auoit de ſon ſçauoir (car il en acqueroit) de ſa vertu, car il n'eſt riẽ ſi debile & infirme: il eſt delaiſſé comme demy mort, comme vn homme qui a eſté bleſſé, à grand peine ſe peult il releuer: auſſi l'homme de ſa vertu naturelle, ne ſe peult ſauuer: Et meſme auant qu'il euſt offenſé Dieu, touſiours a eu affaire

L'homme par ſa mauuaiſe vie va tout droict à perdition.

Par noſtre vertu naturelle nous ne ſçauriõs paruenir à la vie eternelle.

Luc. 10.

de la grace de Dieu, & maintenant que nature humaine est pleine des playes du peché du premier homme, nous sommes ignorans, oublians, & insuffisans de nous mesmes: tout cela procede du premier homme, qui est demeuré nauré. La volonté de l'homme est tant blessée, qu'elle est plus incline à mal qu'à bien. Si donc l'homme auoit affaire de la grace de Dieu deuant son peché: regardez depuis la cheute de l'homme, cõbien nous sommes infirmes, si nous regardons nostre vertu naturelle. De nous, nous ne sçaurions venir au souuerain bien qui est Dieu, ne iamais le posseder: Et pource, il nous a donné vn moyen par lequel nous pouuons iouyr de la vie eternelle. Si ie veulx aller à Orleans, il fault passer par le chemin: ie veulx aller en paradis, au souuerain bien, comment voulez vous assouuir vostre desir? c'est qu'il fault voir Dieu. Sainct Paul dit: *Non sumus sufficientes ex nobis, quasi ex nobis, &c.* Nostre inclination tend plus à mal qu'à bien: laquelle nous auons encourue par peché. Il est monstré au commencement, que l'homme de sa nature est plus prompt à mal qu'à bien. Il nous fault donc auoir vn moyen pour aller en ceste vie eternelle, qui est il? c'est Iesus Christ, le fils de Dieu. Sainct Paul dict: que c'est le mediateur de Dieu & des hommes. *Mediator Dei & hominum homo Iesus christus.* Sans lequel nous ne sçaurions auoir la vie eternelle, c'est le chemin pour y aller, comme il dit: *Ego sum via, veritas, & vita.* C'est aussi l'huis: *Ego sum ostiũ.* Si ie veulx entrer en la maison, il fault que i'étre par l'huis: aussi si ie veux aller en paradis, il m'y faut aller par Iesus Christ, lequel est le moyen & nostre mediateur. Sans luy nous n'y sçaurions aller: Et pource dit S Pierre: *Nõ est aliud nomen in quo oporteat nos saluos fieri.* Il n'y a point de nõ donné aux hõmes que Iesus Christ pour estre sauuez, pour auoir remission de peché, & de trouuer grace deuant Dieu, d'estre viuant deuant Dieu par grace en ce monde, & en paradis par gloire, nous ne sçaurions auoir tous ces biens là, que par le moyen de nostre Seigneur, *quem proposuit Deus propitiatorem per fidẽ in sanguine ipsius.* C'est celuy par lequel vn chacun peult trouuer propiciation, grace, & remission: par lequel tout

La volonté de l'hõme est plus incline à mal qu'à bien.

2. Cor. 3.

1. Tim. 2.

Ioan. 14.
Ioan. 10.

Act. 4.

le mõde eſt remis en amour & recõciliation auec Dieu, c'eſt celuy duquel a eſté dit à Abraham. *In ſemine tuo benedicentur omnes gentes.* Ceſte benediction, ceſte grace, recõciliation, eſtre reuniz auec Dieu, vient de Ieſus Chriſt. L'homme au commencement a eſté crée en grace, en iuſtice originelle, il eſtoit innocẽt, iuſte, aggreable à Dieu, & l'homme par ſon peché a eſté ſeparé de Dieu, il a cõmencé à eſtre ſeruiteur du diable, du monde, il a prins leur aliance, & a delaiſſé le party de Dieu. Il fault donc reuenir auec Dieu. Vous direz qu'il y a reconciliation, il y a donc eu inimitié deuant qu'eſtre reconcilié & ſe remettre en amour & amitié. Qui en eſt le moyen? noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui eſt ceſte reconcilation & benediction promiſe à Abraham. Quãd on dit que noſtre Seigneur eſt ſeul mediateur, ce n'eſt pas à dire que les beneoiſts ſaincts de paradis ne ſoient auſſi noz mediateurs: mais pource que noſtre Seigneur eſt vnique & ſeul mediateur, reparateur, qui par ſa mort a effacé noz pechez, ils les a remis, il donne grace aux hommes, & nous a merité paradis: mais les ſaincts prient Dieu pour nous, & par leurs prieres ſont moyens enuers Dieu, que la grace de Dieu nous ſoit appliquée. Comme vn emplaſtre qui eſt faict du medecin, vn garſon l'appliquera à mon mal: L'emplaſtre, c'eſt la mort & paſſion de noſtre Seigneur, & les ſaincts par leurs prieres ſont moyens que l'emplaſtre nous ſoit appliqué, que nous aurons grace, remiſſion, & ſerons reconciliez auec Dieu. & pource, nous diſons, les ſaincts de paradis eſtre noz mediateurs, non pas qu'ils nous ayent merité la vie eternelle, la recõciliation des hõmes auec Dieu, car ce a eſté ſeulement noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, *qui dignus fuit aperire librum.* C'eſt l'aigneau duquel parle S Iean: *qui occiſus eſt ab origine mundi.* Et pourtant S. Pierre dit bien. *Non eſt aliud nomen datum ſub cælo hominibus, in quo nos oporteat ſaluos fieri.* Il n'y a point d'autre nom que Ieſus, qui ſoit moyen par ſa mort & paſſion de nous auoir merité grace, remiſſion de noz pechez, & la vie eternelle. Les ſaincts de paradis impetrent bien pour nous: mais leurs prieres ne ſont pas meritoires comme venant d'eux: *Quia meritum non tranſit in*

Gene. 22. *Nous ſommes reunis auec Dieu par Ieſus Chriſt.*

Iacoit que Ieſus Chriſt ſoit noſtre mediateur: les ſaincts toutesfois ne laiſſent à eſtre noz mediateurs par leurs prieres & merites.

Apoc. 13. *Act. 4.*

tertiam personam. I'impetre bien grace & remission pour autruy, comme a faict sainct Estienne pour sainct Paul, & saincte Monique pour S. Augustin son fils, ils n'ōt pas merité: mais ils ont impetré, car telle remission cōsiste en la grace & liberalité de Dieu. Il n'y a que nostre seigneur Iesus Christ qui nous ait merité grace & remission de noz pechez & la vie eternelle, & ainsi il est dit seul mediateur. Dōcques nostre souuerain moyen c'est Dieu. De nous, comme de nous mesmes, nous n'y sçauriōs paruenir, car nous sommes imbecilles & plus prompts à mal qu'à bien, Ie despereray donc? Non ferez dea: car par autre moyen vous y pourrez paruenir, c'est par nostre seigneur Iesus Christ: viuez bien, & par la grace de Dieu vous serez sauuez, la mort & passion de nostre seigneur vous sera appliquée. Voila bon moyen, pourtant dit nostre Seigneur, *Petite in nomine meo.* Demandez en mon nom, aduouez-vous de moy, & vous aurez ce que vous demanderez. C'est merueille que de nostre Seigneur: son amour qu'il a enuers nous est demōstré par l'effusion de son sang precieux, & comme il dit: *Maiorem charitatem nemo habet, quàm vt animam suam ponat quis pro amicis suis.* Combien donc l'amour de nostre Seigneur est grand, lequel est mort pour ses ennemis, & par la mort nous sommes reconciliez à Dieu, & remis en plus grand amour que le peché d'Adam n'a esté grand. *Nam vbi abundauit delictum, super abundauit & gratia.* C'est donc nostre fin & nostre moyen que Iesus Christ, qui est ordonné pour nostre propiciateur, aduocat & redempteur. Vous dites merueilles, qu'il fault cognoistre la fin, la vie eternelle. Il est bien difficile de cognoistre le moyen comme la fin. Nous demourerons donc sans esperāce de salut, car ie ne sçaurois cognoistre la vie eternelle, si elle ne m'est reuelée: Le moyen d'y paruenir, c'est nostre seigneur Iesus Christ. Nous ne sçaurions de nostre vertu, de nostre force, cognoistre Dieu en Trinité de personnes, car l'escriture dit: *Nemo nouit patrem nisi filius.* Personne ne cognoist le pere que le fils, ny le fils que le pere, ouy biē de nostre nature. Et que ferons nous donc? Et dea Chrestiens, vous auez les moyens de cognoistre Dieu & nostre seigneur

Il n'y a que Iesus Christ qui nous ait merité la remission de noz pechez & la vie eternelle. *Ioan. 15.* *Rom. 5.* *Matth. 11.*

Ieſus Chriſt: Cognoiſtre noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, c'eſt vn don de foy, nous auons pluſieurs moyens, *primò* nous auons le teſmoignage de Dieu le pere, quand noſtre ſauueur a eſté baptizé, & quand il ſ'eſt transfiguré, il a dit: *Hic eſt filius meus dilectus in quo mihi bene complacui.* *Matth.3.* Mais vous direz, ie n'y eſtois pas, vous n'y eſtiez ſeulement que par foy, vous auez d'autre teſmoignage, Dieu le pere donne vn autre moyen de cognoiſtre ſon fils, quand il inſpire au cueur des perſonnes ou par les eſcritures. N'auez vous pas ouy dire vne reigle, que: *Facienti quod in ſe eſt Deus non denegat ſuam gratiam.* Qui eſt ceſte grace? c'eſt cognoiſtre noſtre ſauueur Ieſus Chriſt eſtre noſtre mediateur, propiciateur, ſanctificateur & redempteur, c'eſt par lequel, & par ſon merite, on a remiſſiõ de ſes pechez, grace, & la vie eternelle, & Dieu ne denie point ceſte grace à ceux qui font ce qui eſt en eux. Mais qu'eſt-ce à dire? vous auez memoire, volonté & entẽdement, vous pouuez entẽdre par le diſcours de nature qui eſt le ſouuerain biẽ qui gouuerne tout, *Inuiſibilia Dei per ea que facta ſunt à creatura mundi intellecta conſpiciuntur.* *Rom.1.* Par le diſcours de nature, comme par les creatures, la terre, le ſoleil, la Lune, &c. Donc vous pouuez cognoiſtre qu'il y a vn ſouuerain qui gouuerne toutes choſes. Et le Prophete Dauid dit: *Signatum eſt ſuper nos lumen vultus tui Domine, &c.* *Pſal.4.* Si vous entẽdez qu'il y a vn ſouuerain, vous entendez qu'iceluy doit eſtre craint, aimé & reueré ſur tout: & quand vous ferez cela: vous ferez ce qui eſt en vous. Larcin eſt mauuais, fornicatiõ on cognoiſt par nature que c'eſt mal faict, nature demonſtre que c'eſt bien faict que d'adorer vne premiere cauſe & aimer. Quand vous fuyez le mal & faictes le biẽ, vous faictes ce qui eſt en vous, & alors noſtre Seigneur vous donnera le moyẽ de voſtre ſalut, & vous paruiendrez à la vie eternelle par noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Or donc, Dieu ne denie point ſa grace, c'eſt la recognoiſſance de ſon fils Ieſus Chriſt, qui eſt le moyen de noſtre ſalut à quiconque faict ce qui eſt en luy Il eſt dit que *Cornelius Centurio* auoit la cognoiſſance de Dieu, il eſtoit hõme de bien, bon ſeruiteur de Dieu, qui faiſoit aumoſnes & oraiſons:

Dieu ne denie ſa grace à celuy qui faict ce qui eſt en ſoy.

Quãt l'hõme fuit le mal & faict le bien, il faict ce qui eſt en ſoy.

Act.10.

mais vne chose luy defailloit, c'est qu'il n'auoit pas la cognoissance de nostre seigneur Iesus Christ, car toutes noz euures sans Iesus Christ ne seruiroient de rien. Cornelius faisoit ce qui estoit en luy, il faisoit aumosnes & oraisons, Dieu luy enuoya vn Ange qui luy dist: *Orationes tuæ & eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei, & nunc mitte viros in Ioppem, & accerse Simonem qui cognominatur Petrus, &c.* Ceste homme icy pour autãt qu'il viuoit bien en la loy de nature, desirant les moyens de salut, Dieu ne luy deffault: mais il luy enuoya S. Pierre qui le baptiza, & l'instruit en ce qu'il deuoit faire. Vo⁹ auez vne autre exemple de *Eunucho Cãdacis Reginæ*. Ceste homme icy demandoit à se sauuer: mais il n'entendoit pas le moyen, il s'en alloit en son chariot, lisant ce passage d'Esaie: *Generationem eius quis enarrabit?* Dieu luy enuoya sainct Philippe qui luy demanda: Entendez vous bien ce que vous lisez? & il dit, comment si quelqu'vn ne me le declare? Sainct Philippe alors luy commença à luy euangelizer Iesus Christ, & en ce chemin trouuerent de l'eau, ceste homme demanda à sainct Philippe, puis que voicy de l'eau, qui m'empeschera d'estre baptizé? Tu le seras si tu veux croire que Iesus Christ est fils de Dieu, il fut baptizé, & sainct Philippe fut mis là, cõme Abacuch en Babylone, sur le lac des Lyons, & ceste *Eunuchus* s'en alla biẽ ioyeux. Ie dis ces choses pour mõstrer que quãd vne personne faict ce qui est en soy, & seulement adore celuy qui cognoist deuoir estre aimé, craint & reueré, & faisant de bonnes euures qu'il cognoist estre à faire par la loy de nature, & les maux à fuir, à ceste heure-là Dieu ne denie point sa grace. Tous les philosophes qui sõt morts en idolatrie ne sont à excuser s'ils n'ont cogneu nostre Seigneur, car sainct Paul dit: *Cum cognouissent Deum, non sicut Deum glorificauerunt, &c.* C'est à dire qu'ils auoient le moyen de cognoistre par les ouurages de Dieu, comme du ciel, de la terre, & qu'il fault paruenir à vne fin, à vn souuerain bien. Et Aristote dit: *Primum mouens est immobile*: mais ils ont transferé l'hõneur qui est deu à Dieu le createur aux creatures, & pource, *Tradidit eos Deus in reprobum sensum.* Ie cognois bien par mon naturel qu'vn

Noz euures ne sont meritoires sans Iesus Christ. *Act.* 10.

Act. 8.

Les philosophes ont cogneu Dieu par ses creatures.

Phys. 8.

Rom. 1.

La lumiere de nature enseigne que c'est mal faict, faire à autruy, ce qu'on ne voudroit à soy estre faict.

Dieu doit estre aimé. Nature dit qu'il ne fault faire a autruy ce qu'on ne voudroit à soy estre faict, & luy faire ce qu'on voudroit estre faict à soy-mesme. Vous voudriez bié estre supportez, supportez dõc les autres: vous ne voulez pas estre frappez, ne frappez donc pas autruy: & ainsi faisant, Dieu ne vous defaudra pas. Et pourtant, nostre fin c'est la vie eternelle: & le moyen d'y paruenir, c'est nostre seigneur Iesus Christ. Si vous ne l'auez ouy, il y a l'inspiration de Dieu au dedãs, qui parle. Sainct Iean dit: *Ioan. 6.* *Nemo potest venire ad me, nisi pater qui misit me traxerit eũ.* C'est à dire, que personne ne peult cognoistre, ny se ioindre auec moy, si Dieu mon pere ne l'a tiré à soy. Ce tirement n'est pas contrainte, mais vn mouuement & inspiration de Dieu. *Et scriptum est in prophetis: Et erunt omnes docibiles Dei.* C'est à dire, qu'ils serõt enseignez de Dieu. comme le Centurion par l'Ange. Nous tenons cela ferme de la bouche de Dieu, qui veult que tout le monde soit sauué. Il est en nostre vouloir de l'estre: & en faisant du mieux que nous pourrõs, il nous enluminera. Or dõc la cognoissance de nostre seigneur Iesus Christ est necessaire pour estre sauué: & si nous faisons ce qui est en nos en quelque lieu que nous soyons, soit aux Indes, ou aux terres neufues, Dieu nous inspirera & illuminera. Mais personne ne parleroit à nous? Ie dis que Dieu fera de deux choses l'vne, il vous inspirera, ou il vous enuoira vn homme pour vous enseigner. Sainct Paul dit: *Deus reuelauit nobis per spiritum sanctum.* Sainct Bernard dit, que la cognoissance de Dieu est dite sauoureuse, cõme ie sçay que tel vin ou viande est bonne, mais ie n'ay point de goust ne saueur: aussi il y a plusieurs qui cognoissent nostre Seigneur, mais ils n'y ont point de goust ny saueur, car ils ne conduisent pas leur vie à l'intention de Iesus Christ. Le diable dist: *Exorcizãs Iudæus, Iesum noui & Paulum scio, vos autem qui estis?* Aussi en tous estats vous direz que vous cognoissez la loy de Dieu, mais nostre vie y est toute contraire. Qu'est ce que Iesus Christ dit? que vous ne soyez point ambitieux, & que le plus grand soit comme le plus petit, & ministre: si ie trouuois goust à cela, ie ne demanderois pas tant de biens: nous disons le mieux

Dieu ne tire à soy l'entendement ny la volonté de l'homme par contrainte, mais par saincte & douce inspiration.

1. Cor. 2.

S. Bernard

La cognoissãce de Dieu est sauoureuse.

Acto. 19.

Matth. 20.

du monde, nous auõs les escritures à la bouche, & pleust à Dieu que nous les eussiõs aussi biẽ en nostre cueur. S'il n'y a seulement que de la sciẽce acquise, c'est peu de chose, mais quãd nostre seigneur inspire & reuele à quelque vn, il est du nõbre de ceux dont il est dit: *Et erunt docibiles Dei.* Il est bien-heureux, car il prend la viãde qui est bien sauourée & se conforme à Iesus Christ. Et comme dit S. Paul en l'epistre du iourd'huy. *Induimini dominum Iesum Christum.* Vestez vous de nostre seigneur Iesus Christ. Soyez semblables à luy. Sainct Bernard dit, que celuy-là n'est point sans amour. Vous voyez que les simples gens n'ont point de science acquise, mais ils ont tant d'amour de nostre Seigneur, si sauoureux, c'est Dieu qui leur dõne, ce sont les escoliers de Dieu. Voila sainct Bernard, il n'auoit seulemẽt que les chesnes pour son maistre & docteur. Ie n'estime point la sciẽce aquise, sãs Iesus Christ, car elle enfle plus qu'elle n'aide, comme dit sainct Paul, *Scientia inflat, charitas ædificat.* I'ay le degré d'estude, & puis, si vostre vie n'est cõforme à Iesus Christ, que vous seruira cela? comme dit S. Iean: *Qui dicit se nosse Deum, & mandata eius non custodit, mendax est, & in eo veritas non est.* Celuy-là est homme de bien, qui ne cherche autre chose que faire la volõté de Dieu & a la cognoissance de Dieu: mais il y a vne autre science: ie seray sçauant, ie prescheray, & ie suis vn ambitieux, ie cours apres les benefices, ô abominatiõ! horreur! Iesus Christ est venu, *Qui non habuit vbi caput suum reclinaret.* Et les religieux preschent, ce n'est pas pour sauuer les ames, mais pour attraper des abbayes & eueschez: ie ne sçay si nous entendons bien qu'il y a vn Dieu, Voulez vous estre abbé? soyez le plus petit. Pourquoy le demandez-vous? C'est afin d'estre le plus grand, & piller tout. Donc, comme dit sainct Bernard, ceste voye pour cognoistre Dieu, c'est eternelle inspiration. Nous auons vn autre moyen de cognoistre Dieu, ce sont les saincte escritures, comme dit sainct Iean. *Hæc autem scripta sunt vt credatis quia Iesus est Christus filius Dei, & vt credentes vitam habeatis in nomine Dei.* Nous sommes biẽ heureux d'auoir vn si grãd Dieu que Iesus Christ. Tout ce qui est escrit, c'est afin que vous

Ioan. 6.

Rom. 13.

La science acquise sans Iesus Christ enfle.

Ioan. 20.

Luc. 9.

S. Bernard.

Ioan. 20.

croyez à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, qui eſt le fils de Dieu : ie y crois bien, que m'en aduiendra-il ? C'eſt afin que vous ayez la vie eternelle, & pourtant cela eſt bon, c'eſt pour ce que i'ay dit au commencement du ſermon.

Rom. 5. *Quecunque ſcripta ſunt ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt.* Pour apprẽdre Ieſuchriſt, qu'eſt-ce que S. Paul a apprins?

La ſaincte eſcriture eſt le moyen de cognoiſtre Ieſus Chriſt. Ieſuchriſt crucifié, comme ſaincte Catherine, deuant les cinquãte docteurs diſoit, ne ſçauoir autre que Ieſuchriſt, & que ſa vie eſtoit noſtre ſeigneur Ieſus, & elle les rendit tous confus. Or voyla les moyens de cognoiſtre noſtre Seigneur Ieſus Chriſt par les eſcritures. Venez ça.

Ioan. 1. Quand S. Philippe trouua noſtre Seigneur, ô quelle bonne rencontre, il vint dire à Nathanael: *Quem ſcripſit Moyſes in lege & prophetis, inuenimus filium Ioſeph à Nazareth* Quand ſainct Iean Baptiſte eut dit à S. André: *Ecce agnus Dei*, c'eſt à dire, voila le moyen de voſtre ſalut que Ieſus, ce n'eſt pas moy, ie ne ſuis pas le Meſſias, voy-lelà, c'eſt luy qui eſt le reconciliateur, Saluateur, Redempteur, le voila, il faiſoit ce qui eſtoit en luy. Sainct André alloit à l'eſcolle de ſainct Iean Baptiſte qui eſtoit vn maiſtre de verité. Sainct André cognoiſſoit bien Dieu: mais il ne cognoiſſoit pas le Meſſias, que luy a enſeignè ſainct Iean Baptiſte? *Ecce agnus Dei.* Voyla le moyen de ſalut : Et incontinant ſainct André ſ'en alla & ſuyuit Ieſus Chriſt.

S. André apres auoir eſté à l'eſcholle de S. Iean alla à celle de Ieſuchriſt puis y mena par la main ſon frere S. Pierre. *Conuerſus autem Ieſus, & videns duos diſcipulos Ioannis, quorum vnus erat Andreas, ſequentes ſe dixit eis: Venite & videte, venerunt & viderunt vbi maneret, & apud eum manſerunt die illo.* Ne penſez pas qu'ils paſſerent ce iour là oyſeux. Sainct André auoit tant apprins, qu'il auoit tout apprins, ſçauoir eſt Ieſuchriſt, & quãd il l'eut apprins, apres il ſ'en alla à ſon frere Pierre qui ne cognoiſſoit pas encores Ieſus Chriſt, & luy diſt, mon frere, vous ne ſçauez pas.

Ioan. 1. *Inuenimus meſſiam quod eſt interpretatũ Chriſtus.* Il le print par la main, & le mena à Ieſus Chriſt. Ainſi faictes voſtre deuoir, & ie veux eſtre damné ſi vous n'eſtes ſauuez. Et quand vous aurez trouué le moyen de ſalut, communiquez-le à voſtre frere chreſtiẽ, à voſtre prochain. Mais auiourd'huy au lieu de prouoquer les autres à ſalut, on les prouoque à mal. Or ça. *Inuenimus meſſiam.* Et pource

mes amis, ceſt Aduent que fera on ſinon que preſcher Ieſus Chriſt, ſon incarnation recõciliation, voſtre propitiation & le moyen de ſalut, il fault donc mettre peine, car qui cherche, il trouue: Il eſt eſcript. *Sapientia dei inuenitur ab his qui ſe concupiſcunt.* Donc le commencement c'eſt la bonne volonté, & fault pluſtoſt mourir, que de ne faire le bien que l'on cognoiſt, auſſi ſainct André a trouué Ieſus Chriſt: *Inuenimus Meſſiam.* La fin que nous pretendõs c'eſt la vie eternelle, & le moyen pour y paruenir c'eſt noſtre ſauueur Ieſus Chriſt, car la loy & toutes les eſcritures & propheties regardent à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. *Finis legu Chriſtus.* Ils ne tendent à autre choſe & pource quand noſtre Seigneur a eſté venu, la loy & les prophetes ont ceſſé. *Lex & prophetæ vſque ad Ioannem.* Sainct Iean baptiſte a eſté le commencement de la loy euangelique, & la fin de la loy & des prophetes. Et pourtant regardons à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, & tout ce qui eſt eſcrit: c'eſt pour noſtre doctrine, & pourueu que nous enſuyuions Ieſus Chriſt nous aurons conſolation & eſperance en luy. Dieu vous doint ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Amen.*

Roma. 10.

S. Iean Baptiſte a eſté la fin des prophetes & le commencement de la loy euangelique.

Autre ſermon dudit iour, premier dimenche de l'Aduent.

Quæcũque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt. Nous diſions auiourd'huy matin que noſtre ſouuerain bien & la vie eternelle, c'eſt veoir Dieu & le cognoiſtre ainſi qu'il eſt, la vie eternelle, le ſouuerain bien, la fin, l'origine & la cõſommation de l'hõme, c'eſt Dieu, le moyen de paruenir, c'eſt noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt Dieu & homme, & ſans luy il eſt impoſſible de paruenir au ſouuerain bien, & de iamais en iouyr. Il eſt propoſé propiciateur, reconciliateur & redempteur, à tous ceux qui voudront obeïr à ſon commandement. D'auantage, nous auons dit que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a eſté cogneu par le teſmoignage de ſon pere en ſon bapteſme,

Rom. 15.

La fin de l'hõme, c'eſt dieu & le moyen pour paruenir à luy c'eſt Ieſus Chriſt.

& en sa trãsfiguration, aussi il est cogneu par la reuelatiõ du sainct Esprit, & par les escritures. Nostre Seigneur disoit aux Iuifs. *Scrutamini scripturas in quibus speratis vitam æternam habere, illæ enim testimonium perhibent de me. Et Moyses de me scripsit.* En outre nous auons dit que la loy, & les prophetes, & toute l'escriture n'a point d'autre regard que Iesus Christ, la loy meine les hommes à luy, & les prophetes l'annoncent. La fin, le scope, & le but de la loy & des prophetes c'est nostre seigneur Iesus Christ, & il fault qu'vn chacun s'estudie, & mette peine d'entendre Iesuschrist en son endroit, car c'est le souuerain bien, car celuy qui faict son deuoir, & ce qui est en soy, il sera illuminé de Dieu, & ne perira point, c'est à dire, que Dieu luy donnera le moyen pour son salut, comme au Centurion. Nostre seigneur Iesuschrist est venu en ce monde, afin qu'il fust semblable à nous. Ce temps icy on l'appelle l'Aduent, c'est à dire, que nous faisons memoire de la venue de nostre seigneur, de son incarnation, lequel est venu pour nous en ce monde. Monsieur sainct Paul auiourd'huy en l'epistre nous enhorte de nous disposer & preparer à receuoir nostre seigneur, comme il est digne d'estre receu, & dit: *Scientes tempus, quia hora est iam de somno surgere.* Il est temps qu'il se fault resueiller, & ne dormir pas tant comme nous auons faict. *Nunc propior est nostra salus quàm cùm credidimus.* Nostre seigneur Iesus Christ est venu, & nous faisons commemoration de ceste venue, c'est de son incarnation, il est venu, c'est à dire, qu'il est faict homme. & quand nous rememorons la venue de nostre seigneur, nous rememorons ce que sainct Iean dit: *Verbum caro factum est.* C'est à dire, que le verbe, le fils de Dieu est faict homme, c'est le premier aduenement de nostre seigneur, quand il a voulu estre incarné au ventre de la glorieuse vierge Marie, & en faisons memoire continuellement en ce temps icy de l'Aduent. Sainct Paul dit: *Scientes tempus, quia hora est iam nos de somno surgere.* Il n'est plus tẽps d'estre paresseux, ne dormir plus, car nous auõs peché le temps passé. Et celuy qui faict mal, il dort, ce dormir signifie l'estat de peché. La veille. *Vigilia.* signifie la condition du bon estat & l'estat de grace, & nostre

Ioan. 5.

Le scope de la loy c'est Iesus Christ.

Rom 13.

Ioan 1.

Celuy qui fait mal dort du sommeil de peché.

seigneur dit: *Vigilate & orate.* c'est à dire, que vous soyez en estat de grace, que vous ne soyez surprins. Et sainct Paul dit: *Surge qui dormis.* ce dormir là, c'est l'estat de peché, & la veille signifie l'estat de grace, il fault se resueiller, n'estre point paresseux. Pourquoy? *Nunc enim propior est nostra salus quã cùm credidimus.* car nostre salut est plus pres qu'il n'a esté le temps passé. Cõformément à l'euangile il dit: ne dormez plus, n'offensez plus. Le prophete dit: *Quiescite agere peruerse, discite benefacere.* C'est ce que monsieur S. Paul dit: *Hora est iam nos de somno surgere.* Et pourquoy? *Quia propior est nostra salus quã cùm credidimus* Sainct Iean Chrysostome dit: *Propè est resurrectio & terribile dei iudicium, & dies domini* C'est à dire, que le iugemẽt de Dieu s'approche: & pourtãt il n'est plus tẽps d'offenser, principalemẽt en ce temps icy que nous sommes plus pres du iugement que iamais. Autrement: *Nunc propior est nostra salus.* En ce tẽps que nostre seigneur est venu, le salut est plus prochain que au parauant la venue de nostre seigneur. Tous les iustes qui declinoient, ne iouyssoient pas de Dieu, du souuerain bien, de la vie eternelle, combien qu'ils fussent iustes & mourussent en grace, ils n'estoiẽt pas pourtant heureux, car ils descẽdoient aux lymbes, car ils estoient priuez du souuerain biẽ, c'est à dire de Dieu. *Hæc est vita æterna vt cognoscant te solum Deum & quem misisti Iesum Christum.* Ils estoient en tenebres & priuez de la vision de Dieu: maintenant, quiconque decede en estat de grace & n'a rien qui le retarde de sa part, il ioüyst de la vie eternelle. L'empeschemẽt qu'il peut auoir de veoir incontinant Dieu, quand il decede, c'est quand il meurt en peché veniel, car il est impossible qu'vne personne ayant quelque macule, puisse iouyr de la vie eternelle: *Quia nihil coinquinatum intrabit in illam requiem.* Et peché veniel, combien qu'il retarde de la vision de Dieu, toutesfois il compatist auec soy la grace & l'amour de Dieu: toutesfois il s'en fault garder car pour vn peché veniel il fault aller en purgatoire, là ou est ostée la macule & puis on va en paradis. Aucunesfois vn homme meurt qui n'a point de peché veniel, toutesfois il ne va pas tout droict en paradis, car il n'a

Ephes 5. *Veiller en Dieu, signifie l'estat de grace.*

Chrysost.

Rom. 13.

Ioan. 17.

Apoc. 2.

celuy qui meurt auec peché veniel va en purgatoire.

pas satisfaict pour ses pechez en ce monde combien que le peché soit remis & pardonné, quant à la coulpe, mais non pas quãt à la peine, & apres qu'il aura satisfaict pour la peine deüe à son peché, il ira en paradis : & si ces empeschements là n'y sont quand on decede, on va tout droict en paradis, & ioüyst on du souuerain bien. Les gẽs de bien deuant l'incarnation & passion de Iesus Christ, combien qu'ils decedassent sans peché veniel, ou qu'ils auoient satisfaict pour leurs pechez, toutesfois ils descendoient aux lymbes en attendant la venüe du Messias du Redempteur qui deuoit faire le payement pour toute nature humaine, & ceste satisfaction & solution n'estoit pas encores faicte, & pource, ils estoient priuez de la vision de Dieu, & le plus iuste des iustes Sainct Iean Baptiste en a esté priué & est descendu aux lymbes des peres. Maintenant, s'il n'y a empeschement de nostre part, nous allons droictement en paradis & voyõs Dieu, nous ioüyssons du souuerain bien de la vie eternelle. Et pourtant. *Nunc propior est nostra salus quam cum credidimus.* Cõme si sainct Paul vouloit dire que nous deuons bien dõner de garde d'offenser Dieu & estre plus diligents que iamais, car ce temps icy *est tempus acceptabile.* Et quiconque se renomme de Iesus, & inuoque son nom comme il appartient, il sera sauué, comme dit sainct Paul : Quiconque inuoquera le nom de Dieu il sera sauué : *Hora est iam nos de somno surgere.* Car nostre salut est plus pres. plus prochain que à ceux du temps passé, lesquels ont vescu en peine & expectatiõ du souuerain bien, qu'ils ne pouuoient auoir que par la venüe de Iesus Christ, & nous viuons aussi en ceste attente d'auoir le souuerain bien, sans laquelle attente ie ne pense point qu'vne personne peust viure comme dit sainct Paul : Si nous n'auions esperance en la future resurrection, nous serions les plus miserables que les bestes brutes, mais ceste esperance là nous faict prendre les maux plus doux que miel : autremẽt cela se peut entendre, *Hora est, &c.* Leuez vous pour l'amour de Dieu Chrestiẽs, cessons de mal faire, & apprenons de faire bien. Nous voyons les pauuretez que nous engendrent les pechez. Nostre seigneur a aussi bonne o-

Quand S. Iean Baptiste a souffert martyre, il n'est allé subit en paradis mais aux lymbes.

Rom. 10.

1. Cor. 15.

reille

reille pour nous oüir qu'il a eu le temps passé, criõs apres luy, eleuons noz mains au ciel, luy demandans pardon & misericorde, & il se retournera vers nous: car comme dit Esaie, *nõ est abbreuiata manus Domini nec auris eius aggrauata.* Sa puissance n'est pas diminuée, il est aussi puissãt que iamais, ny son ouye n'est point appetissée, mais ce sont noz pechez qui le font detourner de nous. Nostre souuerain biẽ c'est d'estre vnis auec Dieu, & noz pechez mettẽt diuision entre luy & nous. Donc la plus grãde misere est d'estre separé de Dieu. Et c'est la plus grãde peine qu'ayẽt les dãnez, d'estre priuez de la visiõ de Dieu, que n'est pas la peine du feu qu'ils endurẽt en enfer. Et pource tachõs à nous remettre & recõcilier auec Dieu, pour ceste cause que nous auõs le moyen de ce faire. S. Paul dict: *Nũc propior est nostra salus quàm cum credidimus*: Autremẽt cecy se peult entẽdre qu'auãt la venuë de nostre Seigneur Iesus Christ, il n'estoit point cogneu qu'en figure, en couuerture: Les misteres n'estoiẽt point veuz au descouuert, auiourd'huy tout est descouuert: en la passiõ de nostre Seigneur apres qu'il fut mort, le voile du temple fut diuisé en deux, c'est à dire, que ce qui estoit couuert à ceux de la loy de Moyse, il est reuelé aux Chrestiẽs. Le tẽps passé ils faisoient leurs sacrifices d'vn veau, d'vn agneau, & auiourd'huy nous immolons le precieux corps & sang de nostre Seigneur à la saincte messe, & pource: *Nũc propior est nostra salus, &c.* Nostre salut est plꝰ prochain qu'il n'estoit à ceux du temps passé, car ils n'auoiẽt seulemẽt que la figure, cõme dict S. Iean. *Lex per Moysen data est, gratia & veritas per Iesum Christũ facta est.* Et S. Paul: *Vmbrã habens lex futurorum bonorum.* Et autre part dict: *Omnia in figuris contingebant illis.* Et nous auõs la verité, on voit mieux vne chose estant à descouuert qu'auec seulement vn mirouer, & le temps passé, ils ne voyoient que par figure comme par vn mirouer. *Nam in figuris omnia illis contingebant.* Et à nous par la venuë de Iesus Christ, tout nous est manifesté, le voile & la couuerture a esté rompuë: & pource, sainct Paul dict, qu'il fault cesser de mal faire, & s'employer en toute diligẽce à tout biẽ. *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.* Voicy le tẽps de salut au-

Se leuer pour l'amour de Dieu c'est cesser de mal faire, & apprẽdre à faire bien.

La plus grãde peine des damnez est d'estre priuez de la vision de dieu.

Ioan. 1. Hebr. 10. 1. Cor. 10.

Nous n'aurons pas touſiours le tẽps de biẽ faire.

quel nous auõs accez à Dieu par vn moyen faict, ſçauoir eſt par noſtre ſauueur Ieſus Chriſt. Chreſtiẽs, ne laiſſez pas paſſer ce tẽps icy, car on ne l'aura pas quand on voudra. Autremẽt nous pouuõs entẽdre: *Nunc propior eſt noſtra ſalus, &c.* De la loy ancienne, dõt S. Paul dit. *Rom. 8.* *Nam quod impoſsibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus filiũ ſuum mittens in ſimilitudinem carnis peccati, & de peccato damnauit peccatum in carne.* Il eſtoit quaſi impoſſible d'accomplir la loy de Moyſe, & S. Pierre demõſtre là difficulté de la loy, quand il dict: *Act. 15.* *Nunc ergo quid tentatis Deũ imponere iugum ſuper ceruices diſcipulorũ, quod neque nos, neque patres noſtri portare potuimus.* Ils auoient tãt de cõmandemẽs, & ſi difficiles à faire, qu'ils ne les pouuoiẽt porter: nous, nous n'en auõs pas tãt auiourd'huy, tout eſt compris en deux mots: *Matth. 22.* *Diliges Dominũ Deũ tuum, & proximum ſicut teipſum, in his duobus mandatis vniuerſa lex pendet & Prophetæ.* Il fault aimer Dieu, & ſon prochain cõme ſoy meſme, cõme dict le Prophete. *Eſa 10.* *Verbũ abbreuiatũ fecit Dominus ſuper terram*, c'eſt à dire, qu'il y auoit tãt de cõmãdemẽs, & il les a redigez à vn ſeul mot: *Rom. 13.* *Si quod eſt aliud mandatũ, inſtauratur in hoc verbo, id eſt recapitulatur, cõprehenditur in hoc verbo, Diliges proximum tuum ſicut teipſum.*

Il eſt plus facile d'eſtre ſauué en la loy de grace, qu'en la loy ancienne.

Depuis la venuë de noſtre ſeigneur, il eſt plus facile d'eſtre ſauué qu'au tẽps paſſé, il m'eſt plus facile de prẽdre ce qui eſt ſoubs mes pieds, que ſ'il eſtoit plus loing, & S. Paul dict, que noſtre ſalut eſt à noz pieds, prenez le dõc. *Pſal. 63.* Si vous le contemnez, il y aura plus grand mal & plus grand contemnement: & pourtant il eſt plus facile de ſe ſauuer maintenant qu'en l'ancienne loy, car les commãdemẽs de Dieu ſont faciles. C'eſt choſe peruerſe & meſchante, de penſer qu'ils ſoyent difficiles, comme dit Dauid. *Nunquid adhæret tibi ſedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?* N'es-tu pas bien meſchãt qui dis qu'il y a difficulté aux commandemens de Dieu, veu que S. Iean dit pareillement qu'ils ſont faciles? *Et mandata eius grauia nõ ſunt.* Et ſainct Paul dict: *Nunc propior eſt noſtra ſalus quàm cum credidimus.* Voila, i'ay offenſé Dieu, ie vois à confeſſe, & mon peché eſt remis & pardonné, ie me veux accuſer à vn homme tenant le lieu de Dieu: mon peché eſt

Celuy eſt meſchãt qui dit que les commandemens de Dieu ſont difficiles.

Ioan. 5.

tellement celé & caché, qu'il n'en sera iamais de mẽtion. En outre, tous les Iuifs qui ont esté sauuez, c'a esté par le moyen de nostre sauueur Iesus Christ. *Saluati sunt in fide Christi venturi.* Et en ceste foy là, auoiẽt remission de leurs pechez, *In passione Christi præuisa, saluati sunt, & consecuti sunt remissionem peccatorum, nos vero in fide passionis exhibite saluamur.* Encores nostre salut est plus prochain, & Iesus Christ est nostre salut qui est plus pres, cõme dit nostre Euangile, *Dicite filiæ Sion, ecce Rex tuus venit tibi mansuetus.* Ceſt aduerbe icy. *Ecce*, monstre la chose presente. On monstre du doigt celuy qui est present, nostre Seigneur est pres de nous, car il est faict homme semblable à nous, excepté peché. *Ecce rex tuus*, Voila Iesus christ ton salut qui est pres, le voila present, il ne reste qu'a se ioindre à luy: vous demanderez, ce Roy se communique il à tous? possible qu'il est austere, rude, facheux: Le Prophete dit, que non, *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus*, c'est pour te sauuer, pour ton prouffit & salut, il n'en a point d'amendement, mais tout l'emolument de sa venuë c'est pour vous. *Tibi, id est, ad salutem tuã, & tuum cõmodum* Et dea, si Iesus Christ est pour tous, mais tout le mõde n'est pas participant de sa venuë, quand vn Roy faict son entrée en vne ville, tous les prisonniers sont deliurez, nostre Seigneur est venu pour deliurer les prisonniers & pecheurs, c'est à sçauoir ceux qui le voudrõt estre, qui n'en voudra faire les poursuites, il demeurera en la prison, mais sollicitez pour vous, demandez remission, cõfessez du tout que vous n'auez gaigné que la corde: Si vous ne confessez qu'auez failly, vous n'aurez point la remission: donc, par faulte de parler, ils ne se rendent pas capables. *Tibi*, c'est pour ton salut, pour ton bien. Et bien, commẽt est il venu? *Pauper*, il est venu pauure: pour bien gaigner vne personne il se fault accommoder à luy cõme a faict sainct Paul quand il dict: *Nam cum liber essem ex omnibus omnium me seruum feci, vt plures lucrifacrem.* Et nostre seigneur Iesus Christ pour nous sauuer & attirer à luy, il s'est accommodé à nous, nous sommes infirmes, & il a prins la forme d'vn seruiteur, & soubs la loy il a prins nostre infirmité, comme dit sainct Paul: *Exinani-*

Matth. 2. On monstre auec le doigt celuy qui est vn peu loing de nous.

Tout le mõde n'est participãt de la venue de Iesus Christ en ce monde. Cor. 9.

Pour biẽ gaigner vn homme il fault s'accommoder à luy.

Philip. 2. *uit semetipsum formã serui accipiens in similitudinem hominis factus, & habitu inuentus vt homo.* Bref il s'est faict du tout semblable à nous fors que peché, car hors cela, en tout & par tout il s'est faict semblable à nous comme dit sainct Paul. *Tentatum per omnia per similitudinem absque peccato.* L'homme vient en ce mõde tout nud, & ne parle point. il luy fault bailler la tette, autremẽt il mourroit. Ainsi Iesus Christ est venu, sa pauureté est bien demõstrée, *Quoniam non habebat vbi caput suum reclinaret.* Le fils de l'hõme n'a point eu sa loge, comme s'il vouloit dire, si vous me voulez suiure, il fault que soyez pauure comme moy, vous n'aurez qu'iniures, pauureté, tribulation, & persecution en me suiuant, & par-ce vous me deuez suiure, si vo⁹ voulez auoir des biens auec moy. O pleust à Dieu, & à la vierge Marie que nous pensissions bien à cela! vous estes religieux, Euesque, curé, l'estat d'vn Euesque, d'vn curé, c'est ensuiure Iesus Christ, quant à vostre profession, c'est se monstrer vouloir ensuiuir Iesus Christ : mais vous ne le suiuez pas, car si vous voulez suiuir Iesus Christ, il faut qu'enduriez beaucoup, n'estre pas bien traicté, que vous aidiez à voz prochains, & en vostre habit, parole, & maintien, demonstrer que seulement vous cherchez Iesus Christ & vostre necessité : mais nous en demandons deux, trois, &c. Dieu est iuste, aussi est il misericordieux. mais ceux qui font ainsi, sont en grand hazart, & s'ils ne font grande penitence, leur ame est desia en enfer. C'est grand' vilẽnie & hõte que cela: voila Iesus Christ qui est pauure, & ie ne cherche qu'en auoir: voila les prothenotaires de mõsieur, ouy du diable d'enfer, *O mater Dei!* Ie suis au lieu de dire la verité, c'est chose indubitable que ceux qui sont au lieu de Iesus Christ, il fault d'autãt que l'infirmité humaine le permet, qu'ils se conforment à nostre seigneur Iesus Christ, sur peine d'estre damnez: & quand ils ne suiuent pas la voye de Iesus Christ & de ses Apostres, ils sont en cõtinuel peché mortel, quelque mes se qu'ils dient. Nostre Seigneur disoit à ses Apostres : *Si ego laui pedes vestros magister & Dominus, & vos debetis alter alterius lauare pedes, exemplũ enim dedi vobis.* Dieu vous a dõné exemple duquel vous tenez le lieu, pourquoy ne

Matth. 8.

Celuy qui est au lieu de Iesus Christ il le doit suiure à son pouuoir sur peine d'estre damné. Ioan. 13.

tenez vous ſa vie? il eſt le maiſtre & le ſeigneur, & le voila il ſ'humilie, iuſques à lauer les pieds de ſes diſciples: eſtoit il auſſi pompeux, faſtueux comme nous? ce n'eſt que pompe & faſt, & les petis enfans ont les benefices de l'Egliſe, c'eſt auiourd'huy vne choſe diabolique: nous voyons ou les temples ſont redigez. *Sicut vmbraculum in cucumerario*, & dict bien l'eſcriture ſaincte: *Deus venerunt gentes in hæreditatem tuam, &c.* Le temps paſſé on voyoit les monaſteres & religieux tant gens de bien, & bien reformez: tout reluiſoit, & tout eſt abbatu & ruiné: on fait aucunefois quelque couuerture, quelque petite loge à vne vigne ce pendant que les raiſins y ſont, mais apres vẽdanges on n'en tient plus compte, ainſi eſt il des temples & monaſteres ou Dieu eſtoit ſeruy & honoré, & maintenant, tout va en decadence & ruine, par qui? par ceux qui ont l'entrée, & ou? au feu d'enfer. *Ecce Rex tuus venit tibi pauper, &c.* Que diroit on ſi le ſeruiteur vouloit eſtre plus honoré que ſon maiſtre? Et S. Paul dict des prelats, *Pro Chriſto legatione fungimur.* Ils tiennent le lieu de Ieſus Chriſt, ſi vous voulez eſtre du monde, ie m'en rapporte bien à vous. Soyez aſſeurez que le mõde n'eſt point participant de l'oraiſon de noſtre Seigneur, qui dict, *Nõ pro mundo rogo.* On dict aucunesfois quand on eſt au ſeruice d'vn grand Seigneur, ie m'habilleray de ſoye, & de velours pour luy complaire: mais ie ſuis religieux, i'ay le pourpoint de ſatin, &c. A qui eſtes vous? Si vous voulez faire hõneur à voſtre maiſtre, accouſtrez vous cõme luy, ie ne dis pas que vous ſoyez habillez d'vn ſac, d'vn bureau, mais ſelon voſtre eſtat, ne nourriſſez point ceſte chair, dõnez luy ſeulement ſa neceſſité, & non pas des ſuperfluitez cõme dit S. Paul: *Habentes alimenta & quibus tegamur his contenti ſimus.* Ce n'eſt pas voſtre eſtat d'eſtre habillé de ſoye ny de velours: Vous qui auez les biens de l'Egliſe, vous en deuez nourrir les pauures, non pas l'employer en paillardiſe ne vilennie, ce n'eſt pas l'eſtat ne la condition d'vn Eueſque, d'vn Abbé ou curé, auoir vn tas de femmes: horreur, abhominatiõ, mais auiourd'huy on en va à la mouſtarde. I'iray veoir monſieur, & ie le trouueray auec vne femme. Ie ne vous dis pas cela pour vous

Pſal. 78.

2. Cor. 5

Le monde n'eſt participant de l'oraiſon de noſtre Seigneur Ioan. 17.

Act. 6. 2

prouoquer contre eux, mais afin de prier Dieu pour eux, & que Dieu nous vueille pourueoir de gens de bien, qui facent edification de prouffit, & qui croiſſent en toutes vertus: car ie vous aſſeure qu'on en enuoye aux galleres qui ne l'ont pas ſi bien merité que ceux là. Auiourd'huy on dict, qu'il n'y a maiſon qu'il n'y ait vne teſte raze, & dea faictes comme voſtre maiſtre, quand il a eſté beſoing de prendre ſa refection, il a mangé du pain d'orge, ſ'il a fallu dormir, ce n'a pas eſté ſur vn lict, ſur vn oreiller, mais ſur la terre, & vne pierre pour ſon oreiller. S'il a fallu cheminer, il n'a pas eu les mulles fardées, mais il a cheminé à pied, & ſ'il a fallu accomplir les propheties, il a prins vn aſne: & les bandes des mulles de maintenant, ſont de velours. Toutes-fois quand ils ont veu noſtre Seigneur faire ſon entrée en Ieruſalem auec ſes douze Apoſtres, noſtre Seigneur eſtoit habillé comme vn du ſimple peuple, & incontinant qu'on l'a veu, ſubitement ſe ſont deſpouillez & mettoient leurs robbes au deuant de luy, les autres couppoient les rameaux, les autres qui ne pouuoient faire cela, chantoient, *Oſanna filio Dauid.* Combié que noſtre Seigneur ait faict ſon entrée en pauureté, toutes-fois vous voyez l'honneur qu'on luy a faict. Faiſons ainſi, & nous ferons noſtre eſtat, cherchons l'honneur & gloire de Dieu, & nous cõformons à luy, & puis nous ſerons recommandez. Il ne fault pas eſtre ainſi accouſtré, vous eſtes curez, faictes voſtre charge, ſoyez touſiours preſts de mõſtrer voſtre deuoir par bonnes euures & paroles, & vous ſerez recommandez. Auiourd'huy les prelats ne ſont pas en tel honneur qu'eſtoient ceux du temps paſſé. Sainct Ambroiſe a faict trembler l'Empereur Theodore deuant luy, il luy a faict empeſchement d'entrer dedans l'Egliſe plus de ſix mois, eſtant à la porte de l'Egliſe auec les publicques pecheurs. Eſtoit ce la robbe de S. Ambroiſe, ou la multitude des gẽs qu'il auoit, qui a fait ainſi trẽbler l'Empereur, Nenny non: mais la vie de Ieſus Chriſt qu'il menoit. Par vne autre fois, il le feit ſortir du lieu ou ſe mettent les preſtres, luy commandant & diſant: Sortez de là, & il luy obeïſſoit, & auiourd'huy, ils ont les chamarres & caſac-

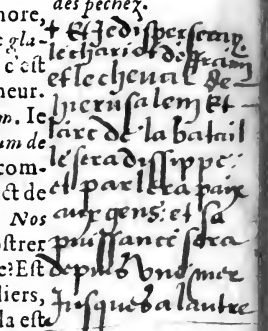
On enuoye aux galleres beaucoup d'hõmes qui ne l'ont tant merité cõme ont pluſieurs prelats de l'egliſe.

Les prelats & preſtres ne ſont auiourd'huy en tel honneur entre les hõmes cõme le temps paſſé.

ques. Pleuſt à Dieu qu'ils fuſſent en priſon, vous auez voüé pauureté. Eſt ce là l'habit de pauureté: *Ecce rex tuus venit tibi mãſuetus.* Noſtre ſeigneur eſt Roy, il ne fera tort à perſonne, il eſt iuſte, il a bonne volonté de rendre à vn chacun ce que luy appartient: *Venit Ieſus*, c'eſt pour donner remiſſion des pechez: *Sic propior eſt noſtra ſalus.* Que fera il ce Roy quand il ſera venu? ce qui ſenſuyt: *Et diſperdam quadrigam ex Ephraim & equum de Hieruſalem, & diſſipabitur arcus belli, & loquetur pacem gentibus & poteſtas eius à mari vſque ad mare.* Voyla le bien qui eſt venu pour l'incarnation de noſtre Seigneur: le fruict, c'eſt la paix auec Dieu en ſa conſcience: laquelle giſt & conſiſte en la remiſſion des pechez: *Diſpergam quadrigam.* On vſe de chariots en guerre & de cheuaux, c'eſt par metaphore, c'eſt à dire que ie ſeray la paix. Et Eſaie dit: *Conflabũt gladios ſuos in vomeres.* C'eſt a dire, que ie ſeray la paix: c'eſt le fruict & l'emolument de la venue de noſtre Seigneur. Rupert dit expoſant ce paſſage: *Diſpergam quadrigam.* Ie deſtruiray le faſt & la pompe du monde: *Et equum de Hieruſalem.* Dauid dit: *Hi in curribus & hi in equis*, comme ſ'il diſoit, ils cheminent en pompe, ils ont vn lict de camp, & tant de bahus, & que feront les chreſtiens? *Nos autem in nomine domini inuocabimus.* Qu'eſt venu mõſtrer IESVS CHRIST, ſinon à fuir la vanité du mõde? Eſt ce bien viure en religieux, de religieux en faire ſeculiers, & les maiſons dediées à Dieu les bailler à rente? cela eſt biẽ loing de Ieſus Chriſt. Et nous ſerõs ſauuez? ouy mais nous ſerons donc grande penitence. Or il ſe fault monſtrer, monſtrez vous à Ieſus Chriſt, lequel dit: *Diſcite à me, quia mitis ſum & humilis corde.* I'ay deſia dit que noz fautes prouoquent Dieu cõtre nous, & iamais ie n'eſpereray que nous ayons la paix, iuſques à ce que nous ſoyõs amendez. La guerre vient de peché, de vertu vient la paix. Dieu dit en l'eſcripture: *Affligentur donec culpas ſuas agnouerint.* Mais nous ne recognoiſſons point noz fautes & pechez, penſez y & vous amendez. Si Dieu eſt aucunesfois ſans frapper, c'eſt afin qu'il frappe plus fort. Nous auons la paix de la grace de Dieu: mais il y a danger ſi nous ne recognoiſſons noz fautes, qu'ayons

Zacha. 9.

Tranquillité de conſcience conſiſte en la remiſſion des pechez.



Matth 11.

La guerre vient de peché, & de vertu la paix.

pis'. Quand la racine de l'herbe n'eſt pas arrachée il y a eſperance que l'herbe reuiendra : exturpons la racine de la guerre, qui eſt peché, & nous aurons la paix. Dieu ne cherche que paix. Dieu ſe gouuerne aucunesfois comme pere: le pere ne punit pas l'enfant pour l'exterminer: mais il luy donne des verges. Ainſi noſtre Seigneur donne aucunesfois des petites afflictions, c'eſt la verge. Il y a de plus grandes afflictions, c'eſt le baſton, comme quand noz ennemis ont eſté ſi pres: & toutesfois il l'a faict pour noſtre correction. Quand il voit qu'on ne ſe corrige point, à la verité il prend le couſteau. Quand le bourreau prend le glaiue, à la verité ce n'eſt pas pour amender ne corriger le malfaicteur : mais pour le punir & exterminer, & pour l'amendement des autres. Ainſi faict noſtre Seigneur. Si vous ne vous corrigez (dit-il) *gladius deuorabit vos*: c'eſt à dire Ie ne ſeray plus pere, ie ſeray iuge, ie prendray le couſteau, & vous extermineray: & pour euiter telles choſes, *Abiiciamus opera tenebrarum, & induamur arma lucis*. Dieu nous en face la grace, afin que nous puiſſions aler en la gloire de paradis. *Ad quam nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat. Amen.*

Dieu ſe mõſtre iuge & non pere, quãd il nous punit en ſa fureur exterminante. Eſaie 1.

Du premier lundy de l'Aduent.

Roma. 15. *Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt.* Nous diſions hier que noſtre fin & noſtre ſouuerain bien, c'eſt la vie eternelle, & cognoiſtre Dieu parfaictement : & le moyen d'y paruenir & en iouïr, c'eſt noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt Dieu & hõme : & n'eſt poſſible de paruenir au ſouuerain bien (comme il eſt impoſſible d'obtenir quelque choſe de Dieu) ſans le moyen de Ieſus Chriſt, & par cela noſtre Seigneur eſt noſtre mediateur, noſtre aduocat: lequel interpelle pour nous enuers Dieu ſon pere, & par luy nous ſommes reconciliez & eſperons d'entrer en la gloire de paradis: à laquelle de noſtre vertu propre & naturelle, nous ne

Nous ne pouuons obtenir paradis ny aucun bien, ſans le moyẽ de Ieſus Chriſt.

ſçaurions paruenir : voyla ce qu'il nous fault ſçauoir. L'homme a affaire de deux choſes, c'eſt qu'il cognoiſſe ſon infirmité & impuiſſance, & que de ſoy & de ſon naturel ne peut poſſeder le ſouuerain bien : & ainſi ſe deffie de ſoy & n'eſpere point & ne ſ'appuye point ſur ſoy, ne ſur ſa vertu. D'autre part il fault que l'homme conſidere & regarde la bonté de Dieu, le vouloir & la charité de Dieu : & le moyen qui luy eſt offert, par lequel il poſſedera le ſouuerain bien, c'eſt noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. En regardant cela, il fault qu'il ſeſtime en bon eſpoir, & qu'il eſpere de poſſeder & auoir par le moyen de Ieſus Chriſt, ce qu'il deffie de ſoymeſme. Si ie me regarde, ie ne voirray en moy qu'ignorãce & infirmité, & plus de mal que de bien, ie cognoiſtray mon inſtabilité & inconſtance de iour en iour, & d'heure en heure, de moment en moment, & regardant cela, ie n'ay qu'occaſion de me deffier & decourager : & afin que ie ne tombe en deſepoir de mon ſalut, il fault regarder plus hault : car de moy, comme de moymeſmes, ie ne puis paruenir au ſouuerain bien : car tout alentour de moy n'y a que peché : mais ie regarde le moyen de mon ſalut, qui eſt Ieſus Chriſt. Dieu eſt tout puiſſant, il a puiſſance de me ſauuer, il le veut bien, ſa mort eſt efficace, & i'eſpere que par ſon moyen ie ſeray ſauué. Ie me deffie de moy : mais i'eſpere d'eſtre ſauué. Et en qui vous fiez vous ? en Ieſus Chriſt, i'auray par luy ce que ie ne puis auoir par moy. Et pourtãt ſainct Paul dit. *Habemus fiduciam in introitu ſanctorum in ſanguine Chriſti.* Nous auons aſſeurance & confiance que nous entrerons en paradis : & ceſte confiance principalement eſt fondée ſur le ſang de Ieſus Chriſt. Sainct Auguſtin dit : *Non poteſt me terrere quantitas peccatorum meorum cùm habeo memoriam mortis Chriſti.* D'autant plus que mes pechez m'abſorbent, d'autant plus la mort de Ieſus Chriſt m'attire plus à luy. *Item non ſum inops ſpei.* Ie ſuis plein d'eſpoir : car nous auons affaire à Dieu, qui eſt le pere de miſericorde & de conſolation, c'eſt luy, auquel il fault mettre ſon eſperance, non pas en la chair : *Quia maledictus homo qui cõfidit in homine.* Mais bien-heureux eſt celuy duquel le cueur,

Ieſus Chriſt eſt le moyen ſouuerain de noſtre ſalut.

S. Auguſtin.

Bieheureux est celuy duquel le cueur est appuyé sur Iesus Christ. Roma.5.

la confiance est appuyée sur nostre seigneur Iesus Christ, & ceste esperãce là est certaine. Sainct Paul dit: *Spes nõ confundit, id est, non frustratur*, car Dieu nous ayme, & nous veut sauuer, & par ainsi nostre esperance doit estre appuyée sur cela: car cela nous asseure. Aussi Iesus Christ est mis pour la fin, pour le fondement, i'espere d'estre sauué, auoir remission de mes pechez, & d'auoir grace, & de rentrer en l'amour de Dieu: mais qui estes vous? vn pecheur, il en y a plusieurs damnez qui n'ont pas faict tant de pechez que i'ay, & quelle esperance auez vous donc? Qui estes vous qui esperez? Ie suis vn pecheur: mais mon peché ne m'estonne point: car Iesus Christ est venu pour les pecheurs, pourueu que le pecheur gemisse, soit cõtrit & confez de ses pechez, il s'asseurera en la vertu de Iesus Christ qu'il aura pardon: mais qui estes vous? & depuis quel temps auez vous frequenté tel peché, & auez entretenu vne meschante vie? Si ie regarde seulement ma faute, ie n'espereray pas estre sauué: car mes pechez me reculent de Dieu: mais ie voy que ie suis digne de damnation eternelle. Si ie regarde que Dieu pardõne à ceux qui se repentent de bon cueur, & par ainsi i'espere grace, les misericordes de Dieu sont plus multipliées que mes pechez ne sont grands, que ie me repente seulement, que ie me confesse, esperant auoir pardon & la grace & misericorde de Dieu, infailleblement ie l'auray. Quand nostre seigneur guarist le paralitique, il luy dist: *Confide fili, Remittuntur tibi peccata tua*. Il ne luy dist pas premier, croy, ie t'ay guary: mais pource que l'infirmité estoit procedée de son peché, il dit: *Confide fili*. Par cela il demonstre que nous ne pouuons auoir remission sans nous appuyer sur Iesus Christ. Iamais Dieu ne prend quelque euure aggreable, si elle n'a esté appuyée sur nostre seigneur Iesus Christ son fils, c'est nostre scope, nostre fin, auquel nous deuons tendre, & toutes noz euures soyent faictes au nom de Iesus: afin que Dieu les regarde. Dieu ne regarda point Salomon: car il ne valloit rien: & toutesfois Dieu luy fist plaisir & grace pour l'amour de Dauid, qui estoit selon son cueur. Regardons donc combien plus seront noz euures acceptables à Dieu, au nom de Iesus

Dieu n'a point nostre euure aggreable, si elle n'est appuyée sur Iesus Christ.

hrist, & que nous renommions de luy : & pourtant, no- *Iesus christ*
re principal aduocat, c'est Iesus Christ, apres luy c'est la *est nostre*
ierge Marie, & les saincts de paradis, qui interpellent *principal*
our nous. L'homme donc en ce considerant, n'a que *aduocat, &*
atiere de se deiecter & deffier : mais en regardant à Ie- *apres luy la*
us Christ il a matiere d'estre sauué. Par quel moyen dõc *vierge Ma-*
ttend il salut? non pas de luy-mesme: mais par le moyen *rie & les*
u sang de IESVS CHRIST, en faisant penitence. *Saincts.*
Nous auons donc grande matiere d'esperance. Entendez
notez qu'il y a deux hommes principaux entre les au-
es : le premier homme est terrien, c'est le vieil homme
dam, duquel nous dependons tous, quant à la genera- 1. Cor. 13.
on de la chair. Il y a vn autre homme nouueau, c'est no
re Seigneur IESVS CHRIST, duquel nous dependons
ous, quant à la vie de l'esprit : laquelle est appellée re-
ouation, regeneration. Le premier homme Adam a
sté formé de terre : *In quem deus imposuit spiraculum vi-*
e. Dieu luy a inspiré l'esprit de vie, c'est à dire, qu'il *Genes. 2.*
y a baillé vne ame, qui baille la vie au corps. Ainsi
homme a esté crée à l'image & similitude de Dieu.
'est à dire cappable du souuerain bien. Vne beste n'est
as cappable du souuerain bien, ny le ciel, ny la ter-
e, qui sont creatures de Dieu, & non pas faictes à l'i-
nage de Dieu & similitude: & pourtant, ils ne sont pas
appables de Dieu, comme l'homme. En quoy gist ceste
appacité? à cognoistre Dieu & l'aimer. L'homme a *L'hõme par*
ouloir pour l'aimer, & l'entendement pour le cognoi- *l'entendemẽt*
tre. En ces deux poincts là, gist la cappacité de Dieu en *cognoist*
hõme, c'est qu'il cognoisse & aime Dieu parfaictemẽt, *Dieu par la*
x qu'il ait la fruition de Dieu, alors son entendement *volonté il*
st assouuy: car il cognoist son bien parfaict, & aime son *l'aime.*
ien parfaict. En ce monde icy l'hõme cognoist & aime
Dieu, non pas parfaictement, *sed tantum per speculum &* 1. Cor. 13.
n ænigmate : mais en paradis on le cognoistra parfaicte-
ment ainsi qu'il est, & l'aimera on aussi parfaictement,
omme dit Dauid: *Inebriabuntur ab vbertate domus tuæ, &*
orrente voluptatis tuæ potabit eos. Voyla le premier homme
rée à l'image & similitude de Dieu, c'est Adam. Nostre
eigneur Dieu deuant que créer l'homme Adam, pour

monſtrer qu'en toutes les euures de Dieu, l'hõme eſtoit le principal ouurage. Dieu a faict de grands preparatifs. Les grands preparatifs qu'on faict pour faire quelque euure, cela demonſtre la magnitude & excellẽce de l'euure. Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a crée le ciel & la terre. *Fecit luminare maius.* C'eſt le Soleil pour luire de iour: *Et luminare minus.* C'eſt la Lune pour eſclairer de nuict. Il a crée la terre & a produict les arbres, herbes & autres eſpeces, il a remply la mer de poiſſons. En cinq iours, Dieu a faict de grands appareils, il a crée les Anges, & tous les ouurages créez au parauant, demonſtroient que le dernier euure ſeroit grand. Au ſixieſme iour que toutes creatures eſtoient produictes, Dieu a faict l'homme comme le principal ouurage, & il n'a point vſé de telles parolles, comme en creant le ciel. Il dit? *Fiat firmamentum.* Et quand il a crée la terre. *Producat terram*, comme ſ'il commandoit *Fiat*, que le ciel ſoit faict, la terre faicte: mais quand il fut queſtion de créer l'homme, il y a mis la main, comme ſ'il euſt voulu dire, voicy mon principal ouurage, auquel ie me veulx arreſter: *Faciamus hominem ad imaginem & ſimilitudinem noſtram.* Faiſons l'homme capable de nous. Ce mot icy: *Faciamus*, demonſtre les trois perſonnes de la Trinité. Vn homme ſeul, ne dict pas: *Faciamus*, en pluriel nombre: mais en cela il demonſtre les trois perſonnes de la benoiſte Trinité, le Pere, le Fils, & le ſainct Eſprit, qui ſont vn Dieu. Voyla les preparatifs faicts en cinq iours, & le ſixieſme iour, l'homme a eſté faict. Apres qu'il a eſté faict, Dieu ceſſa le ſeptieſme iour de tout euure. Quand il dict: *Faciamus hominem*. Donc ce premier homme a eſté le dernier ouurage, deuant lequel il a faict de grands preparatifs, c'eſt à dire, qu'il a faict tout pour ceſt homme, meſmes les Anges: iaçoit que l'Ange ſoit plus parfaict en ſa nature, toutesfois il eſt enuoyé pour l'homme. D'auantage, Dieu a faict l'homme, non pas pour eſtre en captiuité & ſeruitude, mais pour dominer: *Vt preſit.* Faiſons ceſt homme, diſt Dieu, pour & afin qu'il ſoit maiſtre & preſide & domine ſur toutes les beſtes de la terre. Dieu n'a pas dict cela des an-

L'homme eſt le principal ouurage de Dieu.

Gene. 1.

Faciamus demõſtre les trois perſonnes de la Trinité.

es, & pour ce quand nous voyons qu'auiourd'huy nous
ommes en seruitude, ce n'est pas l'intention de Dieu.
D'ou vient seruitude? de peché. L'escripture dict: *Omnis qui facit peccatum, seruus est peccati.* Et Sainct Paul: *An nescitis quoniam cui exhibetis vos seruos ad obediendum, serui estis eius cui obedistis, siue peccati ad mortē, siue obeditionis ad iustitiam.* L'homme quand il se rend seruiteur, c'est contre le vouloir de Dieu, lequel est, que nous viuions en liberté, c'est à dire, que nous n'offensiōs point. Celuy qui n'offense point, c'est celuy qui vit innocentement. Qui de mauuais seruiteurs, il est en captiuité. Ambition est vne seruante qui tiēt l'homme en captiuité: il voudroit bien delaisser sa meschanceté, & il ne peult. C'est serueilles que ie me rends seruiteur d'ambition: mais la vraye liberté, c'est viure en crainte & amour de Dieu. et celuy qui vit innocentement selon sa possibilité, il ne craint rien. Sainct Paul dit: *Vis non timere potestatem? Bonum fac.* Voulez vous ne craindre les Roys, Princes, Iuges? Ouy. Faictes bien. Ie ne crains point le iuge: comment? car ie n'ay faict le pourquoy il doiue mettre la main sur moy. Et nous auons perdu ceste liberté par peché, mais par Iesus Christ nous auōs esté remis en innocence, & en liberté des enfans de Dieu. Dieu a faict l'hōme, afin qu'il domine, qu'il preside, & qu'il soit le maistre. Dieu a bien demonstré que l'hōme est le principal de toutes creatures. Sainct Chrysosto. dict que l'homme estoit crée à l'image & similitude de Dieu, pource qu'il dominoit sur les creatures, il estoit ainsi que Dieu, qui domine sur toutes creatures, il estoit maistre & participoit de la domination des creatures, il est maistre sur les oyseaux & sur les poissons. Dieu a voulu que l'homme fut en liberté. Ce n'est pas à dire, que nous ne soyons subiects à noz superieurs: mais la liberté en laquelle Dieu veult que nous viuions, c'est innocence, de laquelle parle Sainct Paul: *Vos in libertatem vocati estis fratres, tantum ne libertatem in occasionē detis carnis, sed per charitatē spiritus seruite inuicem.* Ne vous rendez point seruiteurs, qu'aucune tentation ne vous domine, mais rendez vous subiects Dieu gardez les commandemens de Dieu, & de l'egli-

Seruitude vient de peché.

Rom. 6.

Seruir à dieu & viure en sa crainte, et son amour c'est vraye liberté.

Rom. 13.

S. Chrysost. La liberté en laquelle no⁹ met Iesus christ ne no⁹ exempte d'obeir à noz superieurs.

Galat. 5.

se, & vous serez en liberté. Ce pauure homme a offensé, puis a esté dechassé, & faict seruiteur, nous tenons tout de luy, il estoit terrestre, & nous aussi, il estoit pecheur, & nous aussi, il s'est obligé à la mort & nous aussi, il s'est constitué digne de l'ire de Dieu, & nous aussi, il s'est rendu digne de la damnation eternelle, & s'est obligé à Satan, & nous qui sommes ses enfans allons auec luy. Quant est du secõd & nouueau homme, ie dis, tout ainsi que Dieu par les preparatifs qu'il a faicts auãt que créer l'homme, a demonstré que l'homme estoit vn ouurage principal sur toutes les autres creatures, aussi quand il a esté question d'enuoyer le Messias. Dieu a faict de grãds preparatifs pour monstrer qu'il seroit grand: Le premier homme est de terre, le second est du ciel. Auant que le Messias vint en ce monde, Dieu a demonstré grandes choses, premierement des promesses, & qu'est-ce qu'il dict au commencement de Genese, en la malediction du serpent, qui auoit seduit la femme? *Inimicitias ponam inter te & mulierem, inter semen tuum & semen mulieris, ipsa conteret caput tuum.* Dés le commencement du monde, Dieu promet: I'enuoiray vn homme, comme s'il vouloit dire: Le premier a esté bien institué, mais incontinant s'est deformé & desuoyé, comme quand on reforme vne religion, on prend vn religieux icy, vn autre là. Pour commencemẽt, les religions estoient tant bien instituées que merueilles, & leur deuotion a faict & a esté cause, que les Roys, Princes & Seigneurs ont donné tant de biens aux Abbayes, non pas qu'ils ayent donné vingt mil ou trente mil pour viure à son plaisir, pour aller chasser, pour auoir des femmes & oyseaulx, mais pour la bõne deuotion & saincteté de vie des Religieux du temps passé qui seruoient à Dieu nuict & iour, les grandes fundations ont esté faictes: & maintenant, on les deforme, & pour la cause on n'y donne plus rien, mais on en oste ce qui y est: Ceux qui sont cause de cela, deuroient estre mis au fin fond de la gourdaine à ieusner au pain, & à l'eau. Quand donc la religion est deformée & desuoyée, il la faut reformer, mais que Monsieur le Prothenotaire ne soit point diuisé, qu'il n'ayt son plat à part. Les mem-

Dieu a faict de grãds preparatifs premier qu'enuoyer son enfant en ce monde. Gen. 3.

bres viuront ils bien, s'ils sont separez du chef? il est impossible, & pour ce, quād il y a diuision tout va en ruine, *Quia omne regnum in se diuisum desolabitur*. Ils taillent les morceaux aux pauures religieux, mais ils seront damnez à tous les diables en enfer, s'ils n'en font penitence grande, car il ne leur appartient pas. Voulez vous bien reformer vn religieux? faictes le premier ce que vous voulez que voz religieux facent, prenez l'habit: viuez bien & vostre vie reformera plus que toute la rigueur & iustice que vous sçauriez faire: Autremēt, tout ne durera pas, car les Religieux auront tousiours ceste exception, & diront, Monsieur ne faict pas ainsi qu'il dict, & pource, il fault qu'il commence à soymesme, deuant que de reformer les autres, cōme a faict Iesus Christ. Voyla l'hōme institué, crée, parfaict en grande iustice & innocence, il s'est deformé, desuoyé, il le fault reformer, nostre Seigneur le menace, il luy a enuoyé le deluge, il l'a mis comme prisonnier: il n'a sceu reformer ceste homme, qu'a il faict pour le reformer? Il a prins l'habit & s'est faict semblable aux hōmes, & par ainsi il a gaigné les cueurs, qu'a il faict? Il s'est faict homme, pauure, & le moindre des hommes comme vn ver: *Ego sum vermis & non homo*. Ie diray, comment iray-ie à matines? comment me leueray-ie de nuict? Il fault que monsieur l'Abbé ait son plat à part. Pensez vous que Iesus Christ eut son plat à part? Il s'est tant humilié, il s'est mis en la similitude d'hōme, subiect comme vn hōme, à faim, à soif, à chauld & à froid, en faisant cela, il a gaigné les cueurs des hommes, & quand il s'est humilié, iusques en la croix, les religieux ont couru apres. Premieremēt il a commēcé à faire, puis à enseigner: *Cœpit Iesus facere & docere*. Et pourtāt si vn Euesque veult aussi auoir de bons chanoines, & vn Abbé de bons Religieux, premierement fault qu'il garde les commandements de Dieu & de l'Eglise, ceste bonne vie là contrainct plus que toutes les menaces qu'on sçauroit faire. Aussi nostre Seigneur a faict ainsi, vous auez exemple de cela. Quand Elisée enuoya son seruiteur Giesi, auec son baston il ne peut resuscriter l'enfant mort, mais Elisée y fut luy mesme, & adapta son corps sur le corps de

Vn membre du corps ne peult riē s'il n'est ioinct auec sō chef. Luc. 11.

Dieu s'est fait le moindre des hommes pour reformer l'hōme & le rachepter. Psal. 221.

Act. 1.

La bōne vie d'vn prelat cōtraint plus ses subiects que toutes ses menaces.

l'enfant, & le resuscita. La rigueur est signifiée par le bastõ, iamais l'hõme n'est restitué en grace par menaces & peines: mais quãd le superieur premieremẽt faict ce qu'il dict, & ce qu'il fault faire, il n'y a cueur qu'il ne gaigne. Aussi s'il y a diuision, si le chef est separé des membres, il n'y a point de vie, car vn sans l'autre, ne viura pas. Auant que nostre Seigneur Iesus Christ fust venu pour reformer l'hõme, il a esté promis lõg tẽps deuãt, il a esté promis à Abraham: *In semine tuo omnes gentes benedicentur.* Et Iacob prophetisa. *Nõ auferetur sceptrum de Iuda & dux de femore eius, donec veniat qui mittẽdus est, scilicet Christ*[5]. Voila comme le second homme a esté promis, cela dõne vne grande attente. En apres tous les prophetes ont parlé de ceste venue, ils ont predict la maniere comme il viẽdroit & qu'il naistroit, & le lieu dõt il viendroit, & la maniere comme il deuoit venir. Hier il fut dit en l'euangile. *Ecce rex tuus venit tibi pauper, mansuetus.* Il est venu pauure en mansuetude & humilité de cueur, il n'est pas venu pour piller ny opprimer. Mais *Tibi*, pour vostre prouffit, Or de qui il deuoit venir, il a esté predict: *Ecce virgo concipiet & pariet filium.* Tout ainsi qu'Adam le premier homme a esté faict de terre qui n'estoit point corrompue, aussi Iesus Christ a esté faict par l'operation du sainct Esprit au ventre de la vierge Marie immaculée: d'auantage, il n'y a eu que Dieu, qui ait mis la main en creant le premier homme, aussi le second hõme, Iesus Christ, il n'y a eu que le sainct Esprit, comme dict l'Ange Gabriel à la vierge Marie. *Spiritus sanctus superueniet in te.* En apres le lieu ou deuoit naistre nostre Seigneur a esté predict: *Et tu Bethleem terra Iuda, ex te veniet dux qui regat populũ meũ Israel.* Aussi a esté predict que ce second homme seroit grand & fils de Dieu. *Hic erit magnus & filius altissimi vocabitur.* Quand tout cela a esté predict, on peult entendre que ce second homme Iesus Christ seroit quelque chose grand. Comme par les preparatifs que Dieu a faict auant le premier homme, on cognoist que c'est le principal des creatures: Aussi les promesses faictes du Messias, le second homme demonstroit bien qu'il seroit grand. Encores plus est demonstrée la qualité du second homme par

Gene. 23.

Esa. 7.

Le fils de Dieu a esté conceu par l'operation du sainct esprit.

Matth. 2.

par ceux qui auoient l'administration du peuple d'Israël cõme Abrahã, Isaac, & Iacob, &c. Et qu'ils prefiguroient en leurs faicts qu'il deuoit estre le Messias, & par les patriarches & Prophetes il a esté prefiguré auant qu'il fust nay: il est donc grãd: le secõd hõme. *Est de cælo cæleſtis.* De luy nous depẽdõs tous, quãt à la generatiõ de l'esprit, & cõme dit mõsieur S. Paul: *Sicut per vnius delictum in omnes homines in condemnationem: ſic & per vnius iuſtitiam in omnes homines in iuſtificationem vitæ.* Par l'inobediẽce du premier hõme, beaucoup sont cõstituez pecheurs, mais par l'obedience du second hõme, plusieurs sont cõstituez iustes: & pour mõstrer que le second homme est plus grãd que le premier, monsieur S. Paul dit: *Non ſicut delictum ita & donum. Si enim vnius delicto. &c.* Par le delict, par le peché d'Adam tout homme en est obligé à peine eternelle, mais le don par Iesus Christ, est bien plus grand, car non seulement nous sommes deliurez du peché originel, dequoy S. Paul dit: *Naſcimur omnes natura filij iræ.* Par naturelle propagation, nous naissons tous enfans d'ire, de damnatiõ eternelle, mais aussi nous sommes deliurez de to⁹ autres pechez par le sang de Iesus Christ: c'est le nouueau homme duquel S. Paul dit: *Renouamini ſpiritu mentis veſtræ & induite nouũ hominem, qui ſecũdum Deũ creatus eſt in iuſtitia, & ſanctitate & veritate.* Pourquoy Iesus Christ est il dit nouueau hõme? Par ce qu'il a esté plustost formé au ventre de la vierge Marie, que ne sont pas les autres, & qu'il est conceu sans peché. Secondement, le vieil hõme est fier, orgueilleux: il a voulu estre cõme Dieu, il a esté rebelle. Le naturel de l'hõme nouueau c'est d'estre humble & ne rien sentir de soy, mais s'accommoder à vn chacun, n'estre point addonné à son prouffit particulier, ne se vẽger point, mais endurer tout patiẽment: & pource, il est appellé nouueau hõme, on dit d'vne bonne coustume, ô cela est vieil, cela est abrogé, il n'est plus en vsage, cõme, vn curé ne reside point en sa cure, mais c'est la loy de Dieu toutesfois, qui tousiours oblige. Il y a difference entre la loy de Dieu & des hommes, car la loy des hommes par dilatiõ de temps, peult estre abrogée, mais la loy de Dieu ne peult estre abrogée, *Per non vſum*, par

Rom. 5.

Rom. 5.

Ephe. 2.

Ephe. 4.

Iesus Christ est dit nouueau hõme, car il a esté cõceu au vẽtre de la vierge, plustost que les autres, &c.

faulte d'en vſer, car touſiours elle oblige, combien que la plus grand part ne la face pas, & pourtant elle eſt dite, *Teſtamentum æternum.* Voila le nouueau homme, lequel Dieu a ainſi magnifié, & luy a faict tant de preparatifs pour demonſtrer la venuë de ſon fils en ce monde. Mais qui eſt il ce nouueau homme? C'eſt le verbe de Dieu, par lequel toutes choſes ont eſté faictes, ſont conſeruées & regies, duquel verbe ſainct Paul dit: *Portans omnia verbo virtutis ſuæ.* Premierement Dieu a faict toutes choſes par ſon verbe: noſtre Seigneur a dit: *Fiat lux, & facta eſt lux,* Rien n'eſt ſans le verbe de Dieu, c'eſt à dire ſans Ieſus Chriſt: eſcoutez donc Chreſtiens, toute l'eſcriture ſaincte n'a point d'autre ſigne que Ieſus Chriſt, & quād vous oyez que Dieu a tout crée par Ieſus Chriſt, entēdez que c'eſt le nouueau homme. Sainct Icā dit: *Omnia per ipſum facta ſunt,* il a parlé & incontināt tout a eſté faict. En outre, Ieſus Chriſt eſt ceſtuy par lequel toutes choſes ſont faictes & qui conſerue & gouuerne tout. *Portans omnia verbo,* ce n'eſt aſſez de faire vne choſe, mais il la fault cōſeruer. Si les creatures n'eſtoient gardées de Dieu noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, ils retourneroient en leur premiere nature, c'eſt en rien. D'auantage le nouueau homme, n'eſt pas ſeulement celuy par lequel toutes choſes ſont faictes, mais auſſi par lequel toutes choſes ſont reſtablies & reſtaurées, tāt au ciel qu'en la terre, de ſorte que Ieſus Chriſt eſt le chef. Sainct Paul ne dit pas que la reunion a eſté faicte, mais qu'il a reſtauré toutes choſes: car c'eſt plus de reſtaurer, il a reſtitué la religion & a remis l'hōme en plus grand authorité que parauant. Par la mort & paſſiō de noſtre Seigneur, nous ſommes plus fermes, plus ſtables que parauant, donc le nouueau hōme, c'eſt le verbe diuin, par lequel toutes choſes ont eſté faictes & refaictes. Et outre Chreſtiens, entendez quand vous oyez en l'eſcriture, que Dieu premierement a produit la terre vaine & inutile, apres qu'il a dit: *Producat terra & germinet herbam virentem,* La terre incontinant a eſté couuerte d'arbres & d'herbes, & cela ne ſ'eſt pas faict ſans Ieſus Chriſt nouueau homme: l'homme eſt vain, il ne porte point de fruict, mais par le verbe de Dieu, l'homme fru-

Hebr. 1.

Dieu n'a riē faict de bien ſans le verbe, Ieſus Chriſt.

Ioan. 1.

Ieſus Chriſt eſt celuy par lequel toutes choſes ſont reſtaurées & portées.

ctifie. C'eſt ce qui eſt dit en l'Euãgile: *Sicut palmes non poteſt ferre fructũ à ſemetipſo niſi manſerit in vite, ſic nec vos niſi in me manſeritis*, Sans moy vous ne portez point de fruict, comme le ſep ſ'il n'eſt cõioinct en la vigne: comme auſſi Dieu quand il a produit la terre, elle eſtoit vaine & inutile, il n'y auoit point de beauté en elle, mais apres elle a eſté ornée de fleurs d'herbes. Et auſſi à la verité, l'homme ce n'eſt rien quand il vient, il eſt vain, vacque de la grace de Dieu, mais par le verbe de Dieu, il eſt renouuellé, regeneré, & faict fils de Dieu: *Imò*, il eſt faict Dieu. *Ego dixi dij eſtis.* C'eſt le nouueau homme duquel nous dependons tous: premierement cela eſt entendu de luy, car Ieſus Chriſt eſt le verbe de Dieu, le fils de Dieu par nature, & ſainct Paul dit: *Decebat enim eum propter quem omnia, & per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, authorem ſalutis eorum per paſſionem conſummari.* Quãd il dit: *Per quem*, c'eſt la cauſe efficiente. *Et propter quem*, c'eſt la cauſe finale: donc, quand nous parlons de la venuë de Ieſus Chriſt en ce monde n'entendez pas qu'il ne ſoit plus là hault, & qu'il ait delaiſſé Dieu ſon pere, il n'y a point de diuiſion & ſeparation en eux, ce n'eſt qu'vne bonté, vne vertu, & vne ſubſtance. *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum.* Quãd nous diſons que le fils de Dieu eſt venu, c'eſt à dire, qu'il eſt maintenant homme, il eſtoit immortel, & il eſt faict mortel, paſſible, en gardant l'vnion auec Dieu ſon pere, il a prins nature humaine, & par ainſi il eſt dit eſtre venu, non pas qu'il ſoit ſeparé de Dieu ſon pere. Quand il dit donc, c'eſt à dire, *Verbum caro factum eſt*, que le fils de Dieu eſt venu en ce monde prendre incarnation: lequel ie prie qu'il nous donne ſa grace en ce monde & ſa gloire en l'autre. *Quò nos perducat qui ſine fine viuit & regnat Deus, Amen.*

Sans Ieſus Chriſt, nous ne pouuons porter bon fruict.

Ieſus Chriſt venant en ce monde n'a laiſſé Dieu ſon pere. Hebr. 2.

Ioan. 1.

Ioan. 1.

Pour le mardy apres le premier dimenche.

Quæcunque ſcripta ſunt ad noſtrã doctrinam ſcripta ſunt. Nous diſions hier que noſtre Seigneur Dieu *Rom. 15.*

auant qu'il enuoyaſt en ce monde le nouueau homme
Dieu mõſtra aux patriarches & Prophetes la magnitude du Meſſias. noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, il a ſignifié quel deuoit eſtre ceſt homme qui deuoit venir, il a demõſtré par les promeſſes faictes aux Patriarches & Prophetes & amis de Dieu la magnitude du Meſſias, & quel deuoit eſtre ceſt homme nouueau. Quand Moyſe fut nay, il apparoiſſoit en ſa face vne beauté non point ordinaire, mais inaccouſtumée. Par cela ſes parens ont entendu que Dieu en vouloit faire quelque choſe de ſingulier, & que ceſt enfant ſeroit grand. Quand ſainct Iean Baptiſte fut nay, vous voyez les merueilles que Dieu a faict en ſa natiuité, il a eſté conceu & nay d'vne femme vieille & ſterile, nõmée Elizabeth: & ſon pere Zacharie qui eſtoit muet pour ſon incredulité, a recouuert la parole, & a eſté Prophete, & ſaincte Elizabeth a eſté remplie du benoiſt S. Eſprit, & on diſoit de ceſt enfant: *Quis putas puer iſte erit?* Toutes ces choſes là demonſtroient l'excellence de S. Iean Baptiſte. Auſſi les promeſſes, les propheties & figures que Dieu a demonſtré auant la venuë du nouueau homme Ieſus Chriſt, ſignifient la natiuité & excellence de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt Il fault noter que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a eſté promis: & quatre choſes de luy ſpecialement ont eſté dites. Premierement il a eſté promis & annoncé, qu'il ſeroit Dieu eternel & homme, Roy & preſtre. *Chriſtus Deus & homo, Rex & ſacerdos.* Ieſus Chriſt comme ont predit les propheties, il eſt en la vertu de Dieu, il eſt Dieu egal en bonté & en vertu & ſapience auec Dieu: Ieſus Chriſt eſt ce que Dieu eſt par nature. Monſieur ſainct Paul dit: *Qui cum ſit ſplendor gloriæ, & figura ſubſtantiæ Dei.* Dieu apparoiſt du tout en noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt: & qui veoit Ieſus Chriſt il veoit Dieu, *Qui videt me, videt eum qui miſit me.* Et pource, quand ſainct Philippe diſt à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt: *Domine oſtende nobis patrem, & ſufficit nobis, dixit ei Ieſus, tanto tempore vobiſcum ſum & non cognoſcitis me? Philippe, qui videt me, videt & patrem, non credis quia ego in patre, & pater in me eſt?* Ie ſuis l'image viue & naturelle de Dieu mon pere, & pourtant, celuy qui me veoit, il veoit mon pere. C'eſt l'excellence que les Prophetes ont pre-

Luc. 1.

Quatre choſes ſpecialement ont eſté dites de Ieſus Chriſt.

Hebr. 10.

Ioan. 12.

dit du Messias, c'est à sçauoir, qu'il est substance & nature de son pere. Iesus Christ donc est d'vne mesme nature & forme que Dieu. Monsieur sainct Paul dit: *Qui cum in forma Dei esset*, c'est le premier que les Prophetes ont predit, que le Messias est Dieu, le nom de nostre Seigneur, c'est Iesus, lequel demonstre diuinité & vertu infinie en luy, car le nom de Iesus, c'est à dire sauueur, car il nous a deliuré de noz pechez, c'est luy qui donne remission des pechez & grace, & auquel seul appartient de la donner par authorité: & pour-ce, il est appellé Iesus. *Est nomen indicans quòd saluum faciet populum à peccatis eorum.* Par-ce qu'il remet les pechez, il est demonstré qu'il est Dieu: le prestre remet & pardonne les pechez, il absoult: mais son authorité est comme l'authorité d'vn ministre, & par le moyen du sacrement de confession, & s'il ne disoit les paroles sacramentales, *Absoluo te, &c.* L'authorité du prestre n'auroit point d'efficace. Donc par ce mystere du sacrement le prestre remet & pardonne les pechez. Et nostre seigneur Iesus Christ a ceste authorité, que sans le sacrement il remet les pechez: C'est vne puissance souueraine. *Christus habet potestatem summam remittendi peccata sine sacramento, quia virtus Dei non est alligata sacramentis, sicut est potestas sacerdotis.* Quand nostre seigneur Iesus Christ, dist au Paralitique: *Confide fili, remittuntur tibi peccata tua.* Ceux qui estoiẽt-là presens estoiẽt scandalisez, disant: Ceste homme icy blaspheme, car il n'appartient qu'à Dieu de remettre les pechez: ils n'entendoient pas que Iesus Christ fust Dieu. Et en tesmoignage qu'il a la puissance de remettre les pechez, il dit au Paralitique: *Surge, tolle lectum tuum & vade in domum tuam.* Le nom de nostre Seigneur donc c'est Iesus, il est Dieu qui remet les pechez par son authorité, c'est le premier. Secondement nostre seigneur Iesus Christ a esté promis comme homme. Le prophete Ieremie dit: *Ecce dies veniunt dicit dominus, & suscitabo Dauid germen iustum, & regnabit rex, &c.* Le germe iuste, c'est nostre seigneur fils de Dauid, qui auoit esté promis à Dauid, *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam*: Et par ainsi les Prophetes ont predit la natiuité de nostre Seigneur. Pre-

A Iesus Christ seul vray Dieu & homme, appartient pardõner les pechez par authorité, & au prestre cõme ministre.

Matth. 9.

Matth. 9.

Ier. 23.

Psal. 11.

Ieſus Chriſt eſt eſgal à Dieu ſon pere.

Matth.1.

mierement, il eſt eſgal de Dieu ſon pere. Secondement, il eſt homme, & cela eſt demonſtré par-ce qu'il eſt fils de Dauid. Sainct Matthieu dit: *Liber generationis Ieſu Chriſti, filij Dauid, filij Abraham.* C'eſt à dire, que ceſt homme Ieſus Chriſt eſt Dieu eternel: *Ante ſecula.* Mais il a voulu deſcẽdre de la lignée de Dauid, il eſt donc homme: mais notez qu'il eſt homme non pas comme nous, car nous ſommes hommes conceus en peché, ſubiects à peché & damnation eternelle. Noſtre chair eſt pechereſſe conceuë en peché, mais Ieſus Chriſt eſt conceu iuſte, ſans peché & n'eſt point appellé, *Corpus peccati.* Noſtre chair, c'eſt vne chair de peché, & la chair de noſtre Seigneur, c'eſt vne chair ſemblable à la chair de Dieu. S. Paul dit:

Rom 8.

Nam quod impoſsibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus filium ſuum mittẽs in ſimilitudinem carnis peccati, & de peccato damnauit peccatũ in carne. La chair de peché, eſt dite à cauſe qu'elle eſt conceuë en peché originel, auſſi on dit: *Corpus peccati.* Car en noſtre conception nous contractons peché, non pas par noſtre volonté propre, mais par Adam. De ce peché qu'en aduient il? mortalité, car Dieu dit à Adam. *Quocunque die comederis, morte morieris.* Apres qu'il eut mangé du fruict qui luy eſtoit defendu, il fut ſubiect à mourir. Au parauant, il auoit puiſſance de perpetuer ſa vie, & il s'eſt faict paſſible, mortel, ſubiect à beaucoup de miſeres, à faim, à ſoif, à chauld, à froid: & tout cela eſt dit vn corps de peché, car il procede de peché. Noſtre Seigneur eſtoit mortel, paſſible cõme no⁹, il auoit faim, ſoif, chauld, froid, las de cheminer: toutes ces miſeres là, ſont pour le peché infligées, noſtre Seigneur les auoit prinſes de ſa volõté propre: mais nous les endurons malgré-nous, & contre noſtre volonté, car nous auons peché. Noſtre Seigneur a voulu eſtre ſubiect à noz miſeres, qui no⁹ ſont infligées pour noſtre peché: & pour-ce, il eſt dit auoir vne chair ſemblable à la chair de peché. La cauſe eſt diuerſe, car la cauſe pour laquelle nous endurons, c'eſt peché. Mais Ieſus Chriſt a ſeulemẽt enduré de ſa volonté propre. A la verité, noſtre chair eſt conceuë en peché & ſubiecte à tout mal: non pas la chair de noſtre Seigneur, car il n'a point faict de peché.

Ieſus Chriſt a prins noz miſeres: mais nous les auõs & endurons malgré nous.

Pourquoy enduroit-il donc? cela vient de ſa volonté, ce qui eſt en nous de neceſſité. Ce n'eſtoit point la chair ne peché: mais on la voyoit ſemblable à la chair de peché. Donc noſtre ſeigneur eſt Dieu, c'eſt celuy qui nous ſaue & deliure de peché: *Eſt homo ex tempore*. Quand il a voulu, il a prins noſtre nature au ventre de la vierge Marie, & n'a point contracté peché comme nous (car il n'eſt pas conceu en peché originel.) Cela ne vient pas de ma mauuaiſe volonté que i'aye cõtracté peché originel: mais par naturelle generation: & toute humaine nature eſt obligée à peché par la mauuaiſe volonté d'Adam: *Omnes enim in Adam peccauerunt*. Et tous ceux qui procedent de pere & mere, ſont conceuz en peché originel. Et par ainſi, ils ſont nez pecheurs, & obligez à peine eternelle: *Et ſic eſt caro peccati*. Et combien que Ieſus Chriſt endure telle peine & miſere que nous, toutesfois ſa chair. *Eſt caro gratiæ*. Et il a enduré par volonté, ce que nous endurons par neceſſité. *Oblatus eſt quia voluit*. Noſtre ſeigneur eſt donc Dieu & homme, & il eſt *germen iuſtum*. Et quand on parle de la ſemence de Dauid, il ſignifie l'humanité de Ieſus Chriſt. En apres Ieſus Chriſt a eſté promis cõme Roy, comme a predit le prophete Ieremie: *Et regnabit rex, & ſapiens erit, & faciet iudicium & iuſtitiam in terra*. Et le prophete royal Dauid dit: *Ego autem conſtitutus ſum rex ab eo*. Il a eſté dit qu'il ſeroit Roy, non pas du royaume temporel: mais ſpirituel: *Dominabitur à mari vſque ad mare, ab oriente in occidentem*. D'vne extremité de la terre iuſques à l'autre: le royaume de Ieſus Chriſt eſt dilaté, c'eſt à dire: *Eccleſia Chriſti*. Laquelle eſt diſperſée par tout le mõde: & pourtant Ieſus Chriſt eſt ſeul monarque par tout le mõde: & iamais n'y eut Roy ny Empereur, qui fuſt monarque par tout le mõde q̃ Ieſus Chriſt. Auguſte Ceſar eſtoit Empereur, il cõmanda que tout le mõde fuſt eſcrit: mais à la verité il n'eſtoit pas monarque. Il n'y a eu monarque Ieſus Chriſt, qui dit par le prophete: *Ego conſtitutus ſum rex ab eo, ſuper Sion montem*. Et le Pape, auquel il a dõné les clefs & telle puiſſance qu'il a. Il a puiſſance par ſus toute la terre, c'eſt la ſaincte Egliſe catholique, vniuerſelle, diſperſée par tout le mõde, en laquelle Ieſus Chriſt eſt

Toute nature humaine eſt obligée à peché par la mauuaiſe volonté d'Adam.

Ierem. 23.

Pſal. 2.

Pſal. 71.

Ieſuchriſt eſt ſeul monarque de tout le monde.

Pſalm. 2.

comme le chef souuerain ou il preside, soubs lequel est sainct Pierre & son successeur legitime. Ie ne dis pas en merite: mais en dignité & degré, car quelque mauuais homme que ce soit, qui soit Pape: il a autant de puissance q̃ S. Pierre: quãd au regard de l'Eglise, il n'y a point d'autre monarque qu'en l'Eglise, il n'y a que Iesuschrist. Et à luy seul luy appartiẽt par succession d'heritage, cõme Dauphin succede au Roy qui est son pere. Dauid est Roy, & Iesus Christ est fils de Dauid, cõme hõme. Il luy appartiẽt dõc de succeder, & estre Roy. Iaçoit que Pilate ne l'entẽdist pas: mais parauẽture en contenemẽt & risée, il escriuit que Iesus Christ estoit le Roy des Iuifs. Cõme quand on faict quelque executiõ de iustice, d'vn hõme qui doit estre pendu, bruslé, decapité, on fait son cry pour monstrer qu'il a esté larron, meurtrier, &c. Et le tiltre que Pilate a escrit, c'est le cry de nostre Seignr, c'est à sçauoir: *Iesus Nazarenus rex Iudæorum*. Quand Pilate escriuit cela il estoit l'organe du sainct Esprit: car il a dit vray, que Iesus Christ estoit le roy de Iuifs: c'est à dire de ceux qui croyent en luy & le loüent, & est roy sur ceux ausquels il regne. Quand on dist à Pilate qu'il eust à chãger le tiltre qu'il auoit faict, il respondit, *quod scripsi, scripsi*. Il craignoit à le changer: car ce tiltre est à l'honneur de nostre seigneur Iesus Christ, lequel est Dieu, homme, & roy. De qui est il roy? de ceux qui sont de l'Eglise, qui croyent d'vne foy viue, operãte par charité. Sur ceux là, Iesuschrist regnera perpetuellement. Ce n'est pas encores tout, les prophetes ont predit que Iesus Christ seroit prestre, il est donc Dieu & homme, roy & prestre. Les propheres ont predit de sa prestrise. Sainct Paul dit, & le prend de Dauid: *Filius meus es tu, ego hodie genui te: Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*. Dieu le pere a dit à son fils, vous estes mon fils, ie vous ay auiourd'huy engẽdré, c'est à dire eternellement: & vous estes prestre selon l'ordre de Melchisedech. Qui est l'office du prestre? offrir à Dieu sacrifice pour ses pechez, & pour les pechez du peuple. Sainct Paul dit: *Omnis námque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur, in his quæ sunt ad Deum, vt offerat dona & sacrificia pro peccatis, qui condolere*

Le Pape a autant de puissãce que S. Pierre, encores qu'il soit meschãt.

Galat. 5.

Helr. 5.

poſsit iis qui ignorant & errant, quoniam & ipſe circundatus eſt infirmitate, &c. L'Eueſque, le preſtre, eſt aſſumé du nō- bre du peuple: à quelle charge? pour offrir à Dieu ſacrifice pour ſes pechez, & pour les pechez du peuple. Quel ſacrifice? eſcoutez en la loy de Moyſe: Les preſtres eſtoiēt dits, ſelon l'ordre d'Aaron, & les ſacrifices qu'ils offroyent, c'eſtoit vn aigneau, vn veau, vn bouc. Cela n'a pas la vertu de remettre les pechez, cōme dit ſainct Paul: *Impoſsibile enim eſt ſanguine taurorum & hircorum peccata deleri.* Il n'eſt pas poſſible q̄ par le ſang d'vne beſte morte, les pechez ſoyent effacez. Et pourtant, noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt n'eſt pas preſtre ſelon l'ordre d'Aaron, pour offrir des beſtes: mais ſelō l'ordre de Melchiſedech, pour offrir ſoymeſme, ſon ſang à Dieu ſon pere. Et noz pechez ſont remis, leſquels ne pourroyēt eſtre effacez ſans le ſang de l'aigneau immaculé, Ieſus Chriſt. Vous eſtes preſtres, non pas pour offrir vn veau, vn aigneau comme au vieil teſtamēt: mais le precieux corps & ſang de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, c'eſt luy qui eſt le preſtre & l'hoſtie & ſacrifice, par lequel tout le monde a remiſſion de ſes pechez, pourueu qu'on luy obeïſſe: *Factus eſt enim omnibus obtemperantibus ſibi cauſa ſalutis æternæ.* Ce n'eſt pas la faute de noſtre Seigneur, ſi tout le monde n'eſt ſauué: mais de ceux qui ne luy veulent pas obeïr. Vous direz, Ieſus Chriſt a ſatisfaict pour moy, oüy bien: mais il vous commande de garder ſes commandements: que vous ne ſoyez paillard, larron, detracteur. Si vous auez du bien d'autruy, que vous en faciez reſtitution, & en ce faiſant, vous ſerez participant de la paſſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Autremēt la mort & paſſiō de noſtre Seignr Ieſus Chriſt ne vous prouffitera point: ſi vous ne gardez ſes cōmandemens, il ſera mort en vain pour vous. Les docteurs en theologie diſent bien, & le prennent de ſainct Paul: Que la mort & paſſion de noſtre ſeigneur a eſté ſuffiſante pour tout le monde: mais elle n'a pas eſté efficace: Voyla le moyen d'eſtre ſauué, vous n'aurez point l'efficace de la mort & paſſiō de Ieſus Chriſt, ſi vous ne vous diſpoſez, obeïſſez à Dieu, gardez ſes commandemens, & eſperez d'eſtre ſauuez par noſtre ſeigneur Ieſus chriſt, au-

L'eueſque offre ſacrifice pour ſes pechez & pour les pechez du peuple.

Hebr. 10.

Heb. 5.

Si quelqu'vn eſt damné, il en eſt cauſe.

tremẽt vo⁹ ne le ſerez pas. Ieſuchriſt a eſté inſtitué pour ſ'offrir, il eſt preſtre, il eſt ſacrifice. Mais qu'eſtce à dire, il a offert pain & vin? C'eſt ſon corps & ſon ſang qu'il a offert ſoubs l'eſpece de pain & de vin le iour de la cene, ou il conuertit le pain en ſon propre corps, & le vin en ſon propre ſang. Noſtre ſeigneur ſ'eſt offert deux fois. Premierement en la cene, ſoubs les eſpeces de pain & de vin: ainſi que chante l'Egliſe: *Panem & vinum obtulit ſacerdos in æternum ſecundum ordinem Melchiſedech.* Il fault que la verité correſponde à la figure de Melchiſedech qui offrit à Dieu pain & vin. Et il n'eſt point trouué que IESVS CHRIST, qui eſt preſtre ſelon l'ordre de Melchiſedech, ayt offert pain & vin, ſinon en la cene. Le Ieudy iour de deuant qu'il ſouffrit mort & paſſion, il offrit ſon corps & ſon ſang ſoubs les eſpeces de pain & de vin.

Les preſtres offrent au S. ſacrifice de la Meſſe, le corps & ſang de Ieſus Chriſt.

Et nous qui ſommes preſtres ſelon la preſtriſe de Ieſus Chriſt, nous offrõs au ſainct ſacrifice de la Meſſe le corps & ſang de Ieſus Chriſt, non pas viſiblement: mais ſoubs les eſpeces de pain & de vin. Quand Abraham retourna de la guerre, il rencontra Melchiſedech, lequel pour la victoire qu'il auoit eüe, offrit à Dieu de pain & de vin: c'eſtoit la figure du ſacrifice du corps de noſtre ſeigneur. Cela eſt deriué de Ieſus Chriſt, que nous ſommes preſtres ſelon l'ordre de Melchiſedech. *Secundo.* noſtre Seigneur ſ'eſt offert en l'arbre de la croix. Mais ce que le preſtre faict au ſainct ſacrifice de la Meſſe, eſt ce que noſtre Seigneur a faict le iour de la cene: il a vne meſme efficace & vertu q̃ le ſacrifice du corps de noſtre Seigneur IESVS CHRIST, en la croix le iour du Vendredy * aoré: qui viſiblement a eſté offert. Ce n'eſt qu'vn Ieſus. Et le ſacrifice qui a eſté viſible en la croix, *dicitur ſacrificium cruentum, à doctoribus antiquis:* car il a eſté faict auec ſang & playes, viſiblement, c'eſt meſme ſacrifice. Et noſtre Seigneur meſme, qui eſt au ſainct ſacrement de l'autel: lequel eſt appelé *ſacrificium incruentum*: il a autant de vertu & puiſſance que le propre ſacrifice qui a eſté faict en la croix. Pourtãt ce n'eſt point pain ne vin. Ie n'offre pas à la Meſſe, à Dieu, l'eſpece du pain & du vin: mais i'offre Ieſus Chriſt, ſoubs les eſpeces du pain & du vin. Et noſtre

* ou ſainct

Seigneur Ieſus Chriſt a autãt de vertu & d'efficace à l'autel, comme en l'arbre de la croix. Et comme il ſeſt offert en l'arbre de la croix pour la remiſſion des pechez, auſſi il eſt offert à l'autel, à la ſaincte Meſſe, pour la rimiſſion des pechez, & pour toute l'Egliſe, & pour tous ceux qui ont deuotion à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. On dit, *In miſſa, in paſſionis commemorationem.* Et pource mes amys, ne penſez comme les heretiques: car en deſpit d'eux, le ſainct Sacrement demeurera. Penſez vous qu'on puiſſe arracher ce que Dieu aplanté? nenny non: mais hereſie ſera arrachée, cõme dit noſtre ſauueur Ieſuchriſt: *Omnis plantatio quam non plantauit pater meus celeſtis, eradicabitur.* Mais la plãte de noſtre Seigneur qui eſt l'inſtruction du ſainct ſacrement durera iuſques à ce qu'il vienne iuger les vifs & les morts. Et pourtant, nous diſons que ce ne ſont pas deux ſacrifices, celuy qui a eſté offert en la croix, & celuy qui eſt offert à la Meſſe, ce n'eſt qu'vn. *Eſt idem ſacrificiũ, & eadem hoſtia, & idem Chriſtus.* Mais il y a diuerſité, en la maniere d'offrir, car il a eſté offert viſiblement en la croix: & à l'autel en la ſaincte Meſſe, il eſt offert inuiſiblement, *ſed eſt eadem res oblata, idem ſacrificium: & differentia ſolum eſt in modo offerendi, quia quod offertur in Miſſa, dicitur ſacrificium incruentum, quod verò oblatum eſt in cruce, dicitur ſacrificium cruentum.* Il eſt dit *incruentum*, pource que noſtre Seigneur ne meurt plus & on ne luy voyt pas reſpandre ſon ſang viſiblement, comme luy eſtant en l'arbre de la croix: mais c'eſt vn meſme ſacrifice, & d'vne meſme vertu. Et pourtant, nous qui ſommes preſtres, combien que nous en ſoyons indignes: quand nous venons à l'autel, nous deurions trembler. Sainct Chryſoſtome l'appele *tremenda myſteria*: car tous les Anges ſont là faiſans la reuerence à noſtre Seigneur, Et moy preſtre, ie ſuis plus diſtraict, ie le tiens en la main, ie n'en fais pas grand compte, ne le peuple auſſi qui eſt à la Meſſe. Et les Anges tremblent faiſants grande reuerence à noſtre Seigneur. Conſiderez que noſtre dignité ſacerdotale eſt plus grande que celle des Anges. Le preſtre, quand il eſt à l'autel, & qu'il dit la Meſſe, il tient le lieu de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Et quãd il le

En deſpit des heretiques le S. ſacrement de l'autel demeurera.

Matth. 5.

Roma. 6.

S. Chryſoſt.

Le preſtre eſtant à l'autel, il tient

la place de Ieſus Chriſt, et ceux qui ſont communiez doiuent prẽdre l'hoſtie, comme de la propre main de Ieſus Chriſt.

baille à cõmunier, on le prend comme de la propre main de Ieſus Chriſt, ce dit S. Chryſoſtome: & nõ pas cõme de la main du preſtre, ainſi le fault eſtimer: mais par noſtre indeuotion nous en retournons ſouuentefois plus froids que quand nous y ſommes venuz. Dieu n'a point donné noſtre dignité à la vierge Marie. Ie ſeray preſtre & ie ne diray point la Meſſe, il eſt impoſſible que ie ſois ſans peché: il a auſſi puiſſance d'abſouldre & remettre les pechez, i'ay ce pouuoir: mais par faulte de ſubiects ie ne le puis pas faire: ſi le curé ne me donnoit la puiſſance: ie dis cela en paſſant. En tout temps vous allez à cõfeſſe: mais regardez bien à qui: la matiere de cõfeſſion c'eſt le peché ſubiect. L'eueſque, le curé ont puiſſance ordinaire d'abſouldre, ſi i'ay puiſſance de l'egliſe ie pourray bié abſouldre: mais ſi ie n'ay la puiſſance & q̃ vous n'ayez point cõgé de voſtre curé, & ie m'ẽtremets de cõfeſſer, la cõfeſſiõ ne ſeroit pas ſacramentelle. I'ay bien la puiſſance de l'ordre & nõ pas la puiſſance de iuriſdiction. E pource quãd quelque perſonne vient ſe confeſſer à moy, il luy fault premierement demander: auez vous congé d'y venir? Si vous dictes vous qui confeſſez, i'eſpere que le curé le ratifiera, cela ne ſe peult faire: car ce ſeroit ſuſpendre le ſacremẽt en attendãt le plaiſir de celuy qui a la puiſſance, & en ce pendãt ſeroit ſuſpend. Et il n'eſt pas en ma puiſſance le ſuſpendre: Et pour ceſte cauſe il fault auoir la puiſſance du curé, & entendez que c'eſt en tout tẽps, cela eſt de l'inſtitutiõ de Dieu. *Abſoluo te, &c.* c'eſt vne forme de iuge, auquel appartiẽt il ſinon au iuge d'abſouldre & de cõdamner? En ce que vous entremettez d'ouir les confeſſions, vous monſtrez que vous eſtes iuges, vous vſurpez le iugement d'autruy: *Nullus autem poteſt ſententiam ferre in non ſuum ſubditum, & ſententia à ſuo non iudice lata non valet.* Et pourtant il n'appartient point à vn preſtre d'aſouldre ſans le congé de ſon curé: ſi ce n'eſt en cas de neceſſité, comme en l'article de la mort: car le preſtre en premier lieu n'eſt pas inſtitué pour confeſſer: mais pour dire la Meſſe, pour offrir dons & oblatiõs. Et ſ'il eſt toute ſa vie ſans le faire, il abuſe de ſa dignité: il en y a qui ont des empeſchemẽs qui ne pourroiẽt pas

Nullus ſententiam in non ſuum ferre poteſt.

dire la Messe. Si ie sçay tel empeschement en moy, pourquoy me fais ie donc prestre? Souuentefois ie le fais pour auoir de bons benefices, car si ie n'estois prestre ie ne les pourrois pas tenir, c'est grand meschanceté: & puis que nous sommes prestres selon l'ordre de Melchisedech tachõs à nous cõformer à Iesus Christ, car c'est nostre forme. Si vous viuez ainsi, on ne vous desprisera pas cõme lon faict. Or voila les quatre choses q ont esté predictes de nostre Seigneur Iesus Christ, Dieu eternel & hõme. Il a prins chair humaine de la vierge Marie, il est Roy des Rois, il domine par tout le monde, il est grãd prestre selon l'ordre de Melchisedech. Ces quatre choses ont esté predictes és escriptures par les Prophetes. Encores ces quatre choses nous signifient & representent quatre misteres, quatre sacremens lesquels tout le monde est tenu de sçauoir & croire. Le premier sacremẽt qu'il faut croire, c'est la saincte & glorieuse incarnation de nostre sauueur Iesus Christ qui est nay de la vierge Marie, qu'il est fils de Dieu conceu par l'operation du sainct Esprit. Le second sacrement, c'est la mort & passion de nostre sauueur. Vous deuez croire pour vous & pour voz pechez, qu'il n'y a point eu d'autre cause sinõ que pour vous deliurer de captiuité & seruitude de peché. La sentence d'aucuns docteurs est assez apparẽte, combien q̃ l'homme n'eust point offensé, ie croy pourtant que nostre seigneur eust esté faict hõme. Mais vous direz. *Qui propter nos homines, & propter nostram salutem descendit de cælis.* Il est vray qu'il a prins chair pour nous deliurer de misere: ie dis qu'il eust bien esté hõme, non pas mortel, passible mais comme il est maintenãt en son humanité glorieuse. Les passages qui dict qu'il ne fault point de medecin ou il n'y a point de maladie: *Non est opus bene habentibus, n'euſt offen-*
Quatre sacremens lesquels tout le mõde est tenu sçauoir et croire.
Si Adam medicu.
ne fust venu
en ce monde
comme redẽ-
pteur, mais
comme glori-
ficateur.
point eu de maladie, il n'y eust point eu de medecin. S'il n'y eust point eu de captiuité, il n'eust esté besoing de liberateur. S'il n'y eust point eu de peché il n'y eust point eu de redẽpteur. Et pource, il ne fust pas venu comme liberateur ou redẽpteur: mais comme glorificateur, pour

plus eleuer nature humaine, & la rendre plus noble: *Non tanquam medicus qui sanaret, veniſſet Chriſtus: ſed tanquam glorificator.* Il fuſt venu en ſa maieſté glorieuſe pour plus exalter nature humaine: Mais il ne fuſt point mort, car il n'y euſt point eu de cauſe de mourir, à raiſon qu'il n'y euſt point eu de peché. Le troiſieſme ſacremẽt qu'il fault croire, c'eſt la reſurrectiõ de noſtre ſeigneur. Le quatrieſme, c'eſt ſon aſcention au ciel: Leſquels quatre ſacremens vn chacun eſt tenu de les ſçauoir, & de les croire incõtinant qu'il eſt venu en vſage de raiſon. Si vous les faictes Dieu vous donnera ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Quõ nos perducat qui ſine fine vivit & regnat. Amẽ.*

Pour le mecredy apres le premier Dimenche.

Rom.15. *Quæcũque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt.* L'eſtude & tout le ſoing d'vn Chreſtien doit eſtre d'apprendre & bien ſçauoir & par euure demonſtrer qu'il ſçait Ieſus Chriſt. Il n'y a point d'autre ſçauoir qui puiſſe proffiter q̃ de biẽ ſçauoir Ieſus Chriſt. Et il fault entendre q̃ ſçauoir Ieſus Chriſt, giſt & cõſiſte plus en affection, en volonté & euure que en l'entendement & cognoiſſance. Celuy qui aime bien Dieu, & noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, c'eſt celuy qui en verité ſçait biẽ Dieu & le cognoiſt. Il nous fault donc eſtudier pour apprẽdre Ieſus Chriſt. Celuy qui ſçait bien Ieſus Chriſt, il ſçait tout: *Qui bene ſcit Chriſtum, ſat ſcit ſi cætera neſcit.* L'eſcripture nous mõſtre & nous apprẽd Ieſus Chriſt. Nous diſõs pour noſtre theme: *Quæcũque ſcripta ſunt, &c.* Tout ce qui eſt eſcript, c'eſt pour noſtre doctrine, & pour apprẽdre noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, afin qu'en luy nous ayõs conſolatiõ & eſperance. La vie de l'hõme au cõmẽcement eſtoit tranquille & pacifique: l'hõme a eſté crée de Dieu, & ſ'il euſt perſeueré en l'obedience de Dieu, riẽ ne luy euſt nuy dedans ny dehors: il euſt veſcu, & ſa poſterité, en grande paix & trãquilité & liberté, ſans crainte. L'homme a perdu la ſimilitude de Dieu, c'eſt la pre-

Scauoir Ieſus chriſt giſt plus en l'affection, volonté, & euure qu'en l'entendement.

Rien n'euſt eauſé nuy ſan ceà Adam ny dedãs ny dehors ſ'il ne euſt offenſé.

miere rectitude, en laquelle Dieu l'auoit crée, qui consistoit en la subiection de l'homme eternellement soubs Dieu. Ceſt homme eſt tombé en telle neceſſité & miſere que quelque ayde qu'il ait, à grande peine ſ'en peult il rauoir : comme vn homme qui a eſté bien malade d'vne fiebure, il y aura vn an qu'il en eſt dehors, toutesfois il en eſt tant debile & dit qu'il ne ſe peult rauoir, ainſi eſt il de l'homme. Il eſtoit bien au commencemẽt quãd il a gardé la rectitude en laquelle il auoit eſté crée. Apres qu'il a perdu la ſubiection ſoubs Dieu, & qu'il ne luy a point voulu obeir, ce pauure homme eſt tõbé en extreme maladie, infirmité & miſere, & il a eſté ſi bien touché de mal de maladie, qu'auec toute l'ayde qu'il a à grande peine ſe peult il retirer. Et pourtant l'infirmité en laquelle l'homme eſt tombé, c'eſt quãd il n'a pas obey à Dieu. Premierement ceſte infirmité, c'eſt l'offence de l'homme cõtre Dieu, de laquelle il l'a guary: & en eſt guary quãd il veut. Les autres infirmitez & peines que nous auons, comme la rebellion de la chair contre l'Eſprit, captiuité d'Eſprit, ignorance, obliuion, incõſtance, inſtabilité de l'homme, les miſeres tant dedans que dehors que nous experimentons, ce ſont infirmitez que nous auons encouruës par le peché : l'vne c'eſt la peine exterieure. L'homme eſt plus tombé de telle ſorte en infirmité qu'il crainct le danger auãt qu'il ſoit venu de la ſeule apprehenſion. Pluſieurs ſe troublẽt qui en perdẽt les ſens & entẽdemẽt: d'ou viẽt ce- la? c'eſt le mal de peine que l'hõme a encouru en perdant la rectitude en laq̃lle Dieu l'auoit crée. Auiourd'huy l'entẽdemẽt de l'hõme eſt tenu captif en ſorte que ſi ie veux pẽſer à Dieu ie ne puis, ou à ce qui cõcerne mõ ſalut. I'ay quelque phãtaſie indifferẽte, ie m'ẽ veux oſter, ie ne ſçaurois, mais maugré moy il fault q̃ ie l'endure. N'eſt ce pas vne grãde captiuité en laquelle eſt noſtre Eſprit? ouy certes. Ie voudrois bien aucunefois me ſouuenir de quelque choſe, & ie ne puis. On ſera en quelque danger alors: ſi on auoit memoire du remede ce ſeroit aſſez pour euiter le danger, & on ne peult, d'ou vient ceſte captiuité? c'eſt pource que l'homme a perdu la premiere rectitude & innocence, en laquelle Dieu l'auoit crée, auſſi

L'homme crainct le dãger premier qu'il ſoit venu par la ſeule apprehenſion.

la chair conuoite de resister à l'Esprit. L'esprit veult quelque bõne chose, & la chair luy repugne. L'esprit aucunesfois est tenu captif, & maugré luy il est detenu soubs la loy de peché: comme le corps d'vn prisonnier est tenu qu'il ne peult sortir: Ainsi est il de l'Esprit de l'homme, qui souuent faict vn mal qu'il ne veult pas, & le biẽ qu'il veut faire il ne le faict pas, comme dit. S. Paul: *Non enim quod volo bonum hoc facio, sed quod nolo malum hoc ago.* Si l'homme fust demouré soubs Dieu, son entendement n'eust point esté captif, ne la chair n'eust point esté troublée, & sans trauail il eust tout faict sans crainct d'aucun dommage. Et quand il a laissé Dieu, & par la persuasion du serpent il a esté malade, il ne s'est peu guarir ne rauoir. Mais ne pourrõs nous pas estre guaris? Sachons bien Iesus Christ & nous endurerons tout patiemment. Autrement nous ne viurons point vn iour, vne heure, ne vn moment sans nous desesperer. Estudiõs bien Iesus Christ, afin que par la cognoissance que nous auons de luy, nous portions patiemment nostre infirmité, & que parfaictement nous soyons guaris. Le premier mal auquel l'homme est tombé, c'est la separation d'auec Dieu & son inimitié qui est le pire. Quelque mal que nous ayons faict contre Dieu, quand nous sommes prins, nous cuydons que la peine soit plus griefue, que nostre mal n'est grand. Voyla vn homme qu'on veult pẽdre, brusler il est impatient & pense que ce mal là est plus grãd que son peché, par lequel il a encouru la separation d'auec Dieu & l'inimitié de Dieu. Ce mal est pire, & plus grand que toutes les peines du monde & d'enfer. Il y auoit quelque bonne saincte femme qui auoit esté autrefois de mauuais gouuernemẽt: le tyran voyoit qu'elle vouloit estre Chrestiẽne, il la menassoit de luy presenter les meschans & les maquereaux desquels elle auoit abusé: elle dist ie n'ay point de hõte ne cõfusion de mes pechez, menez moy au feu aux tourmẽs: ie n'ay point de honte. Comme vn larron, vn malfaicteur on le menera pendre, c'est vne honte: mais s'il sçait bien son mal, sa faulte, il n'a point de honte: car il n'apprehende que la confusiõ de son peché, pour lequel il a encouru la misere

Souuent l'hõme veult faire vn bien qu'il ne fait pas.

La separatiõ de Dieu, & son inimitié est la plus grande peine du mõde & d'enfer.

&

& le tourment, à lors qu'il sent sa faute, la peine ne luy couste rien à porter : & prendre confusion en soymesme de sa faute, sert plus que la faute exterieure, & pourtant ceste femme disoit au tyran. Mes pechez me rendent assez confuse, non pas les tourments. Nostre sauueur nous guarist de la premiere infirmité, c'est de l'offense, il nous reconcilie auec Dieu. Quand Adam eut offensé, Dieu luy pardõna: comme dit l'escriture. *Eduxit Dominus Adam à delicto.* c'est à dire, qu'il luy pardonna & le restitua en grace, mais il ne nous guarit pas de l'autre maladie. Cõme vn homme aura vne fieure & vne colique : vne des deux maladies luy sera ostée, mais l'autre demourera: auſſi Dieu a remis l'homme en amitié, mais il ne luy a pas remis la peine & misere. Notez en passant que Dieu veut qu'on satisface des pechez apres l'offense, & ce n'est pas assez d'aller à confesse. I'ay la grace de Dieu, mais il fault satisfaire pour la coulpe, c'est à dire, ie porteray la peine deüe à mes pechez en ce monde icy: & en l'autre il fault satisfaire pour la coulpe : *Pro pœna debita culpæ.* Ces pauures heretiques qui n'entendent rien, qui seulement se fondent sur la mort de nostre Seigneur, disent que la coulpe n'est point remise, que quant & quãt la peine ne se remette: en telle maniere qu'ils ne veulent point affermer purgatoire ou les pechez sont purgez: mais oster satisfaction, c'est oster purgatoire lequel, selon la traditiõ de nostre Seignr, de l'Eglise, & des Apostres, il fault croire, quicõque soit qui die le contraire. C'est le fondement cõtraire à la verité, que la peine est remise quãd & la coulpe. Il appert que non: car Adam n'a pas eu remissiõ de la peine quãd Dieu luy a pardõné la coulpe, Dieu l'a laissé depuis en ce mõde neuf cens trente ans pour satisfaction de son peché. Voyla donc cõment le peché est pardonné & la peine demeure, & c'est bien signe que Dieu ne pardonne pas touſiours la peine quand & la coulpe, il reste donc qu'il fault satisfaire, en l'appuyant sur le merite de nostre Seigneur, en ce mõde icy ou en l'autre: & douter de cela cõme dit S. Auguſtin, *Insolẽtiſſima inſania.* c'est se monstrer estre hors du sens. Toute l'Egliſe en la saincte Messe faict memoire des treſpassez, Ieſus Chriſt n'est pas

*Dieu pardõne la coulpe il ne pardõne touſiours en semble la peine, mais il ne fault ſatisfaire en ce mõde icy ou en l'autre : & oſter peine deüe à mes pechez en ce monde icy: & en l'autre il fault ſatisfaire pour la coulpe : Pro pœna debita culpæ. Ces pauures heretiques qui n'entendent rien, qui ſeulement ſe fondent ſur la mort de noſtre Seigneur, diſent que la coulpe n'eſt point remiſe, que quant & quãt la peine ne ſe remette: en telle maniere qu'ils ne veulent point affermer purgatoire ou les pechez ſont purgez: mais oſter ſatisfaction, c'eſt oſter purgatoire lequel, ſelon la traditiõ de noſtre Seignr, de l'Egliſe, & des Apoſtres, il fault croire, quicõque ſoit qui die le contraire. C'eſt le fondement cõtraire à la verité, que la peine eſt remiſe quãd & la coulpe. Il appert que non: car Adam n'a pas eu remiſſiõ de la peine quãd Dieu luy a pardõné la coulpe, Dieu l'a laiſſé depuis en ce mõde neuf cens trente ans pour ſatisfaction de ſon peché. Voyla donc cõment le peché eſt pardonné & la peine demeure, & c'eſt bien ſigne que Dieu ne pardonne pas touſiours la peine quand & la coulpe, il reſte donc qu'il fault ſatisfaire, en l'appuyant ſur le merite de noſtre Seigneur, en ce mõde icy ou en l'autre: & douter de cela cõme dit S. Auguſtin, *Inſolẽtiſſima inſania.* c'eſt ſe monſtrer eſtre hors du ſens. Toute l'Egliſe en la ſaincte Meſſe faict memoire des treſpaſſez, Ieſus Chriſt n'eſt pas*

offert en la Messe pour ceux qui sont en paradis, car ils n'en ont point de besoing, ny pour ceux qui sont en enfer, car ils ne sont pas en lieu qu'on leur puisse aider, & la passion de nostre Seigneur prouffite aux trespassez. *Ergo* seulemẽt pour ceux qui sont en purgatoire pour lesquels prie le prestre en la saincte Messe, en offrãt Iesus Christ soubs les especes de pain & de vin. Dieu a donc deliuré Adam du premier mal de coulpe, lequel consiste en la separation de Dieu. Il luy a pardõné, mais il luy a dit, vous en porterez la penitence. De l'autre mal nous n'en sommes pas deliurez, comme dit S. Paul, *Vanitati enim creatura subiecta est non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe, quia & ipsa creatura liberabitur à seruitute corruptionis in libertatem glorie filiorum Dei.* C'est à dire, que la creature, l'homme est subiect à vanité. Il est appelé creature pour ce qu'il communique auec toutes creatures, il est subiect à miseres & à la mort, & à beaucoup de necessitez, c'est contre son vouloir. Ie ne voudrois point estre subiect à mal ny à apprehension de craincte qui me perturbe, toutesfois i'y suis subiect, mais c'est contre mon vouloir & ma volonté, ie m'y suis rendu subiect, & Dieu qui m'a constitué à porter ces miseres pour ma faute: & dea n'en seray-ie point deliuré? Sainct Paul dit, il y a espoir que nous en serons deliurez, & l'homme qui a perdu la premiere rectitude sera deliuré: & quand? en la future resurrection au iour du iugement, car alors toute creature sera retournée, & l'homme iuste sera deliuré de mal, & mis hors de toute misere mõsieur sainct Paul dit cela. *Creatura liberabitur à seruitute corruptionis.* L'homme qui est ia deliuré de peché par le bapteſme qui est appelé renouation (car quant à l'esprit l'homme est renouuelé) quand il est venu au monde il ne sentoit seulement que la generation de chair, & quand il est regeneré il a la grace de Dieu, l'obligation eternelle est rompue, & le breuet de peine eternelle est rompu, afin qu'il puisse inuoquer Dieu soubs le tiltre de pere, *Pater noster.* Sainct Paul appele le Bapteſme vne regeneration, car Dieu infonde le sainct Esprit au bapteſme, & la coulpe est ostée par ceste regeneration, aussi la peine, & ce lauoüer icy de bapteſ-

L'hõme est subiect à vanité & miſe remais c'est cõtre ſon vouloir.

me, il a vertu & efficace, non pas de soy, mais du sang de nostre Seigneur Iesus Christ, que quiconque est baptizé & qu'il ayt faict tous les maux du monde, à la verité, il est absouls de peine & de coulpe. La premiere grace de Dieu faicte à l'homme au bapteſme est si grande, qu'elle absoult de peine & de coulpe. Voyla vn Turc, s'il se conuertissoit sans autre penitence que d'estre baptizé, & qu'il mouruſt en ceſt estat là, il s'en va tout droit en Paradis, sans aller en purgatoire, & tout mal (par l'efficace de la passion de nostre Seigneur) est osté & effacé à celuy qui est baptizé, s'il n'y met empeſchemẽt, cõme s'il auoit intention de retourner. C'est la premiere ablution qui est dicte renouation & regeneration, car on est regeneré par le sainct Sacrement de bapteſme. Depuis que nous sommes baptizez, & que nous retournons à peché, nous ne sçaurions retourner aux fons de bapteſme, car il ne se repete point, & aucũs disent quãd on est adult, qu'on vient à vsage de raiſon, qu'il fault demander si on veut tenir ce qu'on a promis au bapteſme, mais cela est erreur. Mõsieur sainct Auguſtin dit, que ce n'est pas nouuelle couſtume de baptizer les petits enfans. *Hoc enim eſt ex antiquiſſima Eccleſiæ cõſuetudine.* Et quãd ils sont adults: qu'ils sont grands, sont tenuz de garder ce qu'ils ont promis au bapteſme: Autrement, si on demandoit s'ils veulent garder leur promeſſe, combien y en auroit il d'heretiques? L'Egliſe ne contrainct point les infideles, mais biẽ les Chreſtiens, à garder la foy. Vn heretique est contrainct, on le bruſle, car il a promis. Me contraindrez vous de vous bailler de l'argent, s'il ny a obligation entre vous & moy? nenny, monsieur sainct Paul dit: *Teſtificor omni homini circuncidanti ſe, quoniam debitor eſt vniuerſæ legis faciendæ.* Celuy qui estoit circoncis, deuoit garder toute la loy: auſſi celuy qui est adult, est tenu de garder la loy de Ieſus Chriſt, puis qu'il a promis au sacremẽt de bapteſme. D'auãtage, noſtre seigneur auoit inſtitué la circõciſion pour les petits enfans, & auoit ordonné que l'enfant qui ne seroit circoncis, seroit damné. *Anima cuius caro præputij circunciſa non fuerit, peribit de populo meo,* & falloit qu'il fuſt circõcis l'huictieſme iour: il n'y a poſt

Par le bapteſme on eſt abtiſſoit ſans autre penitence que d'eſtre baptizé, & qu'il ſout & netmouruſt en ceſt eſtat là, il ſ'en va tout droit en Paradis, toyé de coulſans aller en purgatoire, & tout mal (par l'efficace de la pe & de peipaſſion de noſtre Seigneur) eſt oſté & effacé à celuy qui ne.

S. Auguſt. Ce n'eſt de nouuelle couſtume qu'on baptiſe les petits enfans.

Galat. 5.

Gen. 17.

d'autre moyen pour l'enfant, pour estre sauué, que d'estre baptizé. Celuy qui est adult, a vn autre moyen que les petits enfans, s'il estoit preuenu de mort, ayant volonté d'estre baptizé, il seroit sauué cõme dit S. Augustin: Et aussi, c'est la tradition de l'Eglise: si le bapteſme ne prouffitoit aux petis enfans, il s'ensuyuroit que le peché d'Adã seroit plus d'efficace que la grace de Dieu, nostre Seigneur: car il n'y en a point, qui ne se sentent du mal d'Adam, & si la grace de Iesus Christ n'estoit point appliquée aux petis enfans, il s'ensuyuroit que la faute d'Adam seroit plus grande, & auroit plus d'efficace que la grace de Dieu. Il fault donc bailler aux enfans le sacrement de bapteſme qui leur prouffite, car ils sont absouls de peine & de coulpe. Le bapteſme ne se repete point, il ne se baille qu'vne fois: parquoy la raison des Theologiens, c'est: *Quia omnia sacramenta quæ imprimũt charactere, non reiterãtur.* Autremẽt ie dis que le bapteſme est vne remẽbrance de la mort de Iesus Christ. Et celuy qui est baptizé est configuré à la mort de nostre Seigneur. S. Paul dit: *Cõsepulti enim sumus cum illo, per baptiſmum in mortem.* On prẽd toute la figure de Iesus Christ, mort & crucifié. *Mors illi non dominabitur vltrà* Et quand l'homme qui est vne fois mort par le bapteſme, s'il estoit rebaptizé, ce seroit vn teſmoignage que Iesus Christ seroit mort encores vne fois. Et ce sont les Anabaptiſtes auiourd'huy qui tiennent cela, qui tiendroit cela c'est erreur. Dieu les veille bien conuertir. Voyla la premiere grace qui est donnée au bapteſme: *Eſt prima ſtola de qua dicitur, date ei ſtolam primam.* Ceste grace est bien abondante. Pource sainct Paul dit, *Quem effudit in nos abunde per Ieſum Chriſtum ſaluatorem noſtrum.* Dieu n'en est point chiche. Il la dõne abondamẽt, car au bapteſme on est absouls de peine & de coulpe. Et quand l'homme retourne à son peché quand il est adult, quel remede? Il est impoſſible de plus retourner au bapteſme, car il ne se repete point. Dieu qui est bon, ne demande sinon faire miſericorde aux pecheurs. Il luy a donné vn autre moyen, c'est à sçauoir. *Sacramentum pœnitentiæ.* Lequel sacrament se repete tous les iours, à toute heure, ce pendant qu'on est en vie: & pourueu qu'on

Tous les sacremens qui imprimẽt le charactere en l'ame ne se repetent. *Rom. 6.*

Luc. 15.

Tit. 3.

Quand on est tombé en peché apres le bapteſme, il y a le sacrement de penitence.

demãde à Dieu pardon de bon cueur contrit, il pardõnera & rentrera en grace. Quand à ce que Dieu ne demãde que à faire grace à l'homme & misericorde: Ie diray l'hiſtoire du prophete Ionas, lequel ſçachãt que Dieu eſtoit miſericordieux, diſt en ſoymeſme: Dieu m'enuoye dire aux Niniuites que dedans xl. iours ſ'ils ne font penitẽce, qu'ils periront, & ſ'ils ſe repentẽt, Dieu leur pardõnera, & ſeray eſtimé mẽteur & faux prophete. Ionas cognoiſſoit que Dieu eſtoit grand en miſericorde, & pource, il delibera de ne faire point ce que Dieu luy auoit cõmandé: il ſ'en fuit en vne Iſle de Thrace, afin qu'il n'allaſt point preſcher les Niniuites: & luy eſtant en la nauire ſur la mer, la tẽpeſte ſe vint à leuer. Les docteurs diſent, que la tempeſte n'eſtoit ſeulement qu'en la nauire ou eſtoit Ionas, & en icelle eſtoiẽt gens de diuers païs, cõme Iuifs, Turcs, infideles: & chacun inuoquoit ſon Dieu en aide: *& Ionas ſtertebat*, & dormoit fort pour la triſteſſe qu'il auoit, & les autres luy dirent en l'eſueillant: Sus, ſus, & cõment dormez vous à ceſte heure icy que nous ſommes en ſi grãd tempeſte? Ionas entendit bien que la tempeſte eſtoit venue pour l'amour de luy, mais les autres n'en ſçauoyent rien: ils diſoyent, & d'ou vient cecy? Ils iecterent le ſort, & le ſort tomba ſur Ionas. Alors il leur dit: *Proiicite me in mare, propter me enim orta eſt tempeſtas.* Ionas confeſſe que c'eſtoit pour luy, & de ſon vouloir & commandement ils le iecterent en la mer, & la balaine le receut & l'engloutit, & le troiſieſme iour apres que la balaine l'eut reiecté, Dieu luy diſt: retourne en Niniue, & attens là quarãte iours, ſ'ils ſe cõuertiront & feront penitence. Or à la predication de Ionas ils ont faict penitẽce, & Ionas voyant qu'ils ont faict penitẽce, & que leur cité n'a pas eſté ſubuertie, il fut fort corroucé diſant à Dieu: ne ſçauois-ie pas biẽ qu'il en ſeroit ainſi? N'eſt-ce pas ce que ie vous auois dit? voyla qui me gardoit d'y aller: Ie ſçay bien q̃ vous eſtes le Dieu clemẽt & miſericordieux, vous eſtes patient & plein de miſericorde. Ionas eſt ſorty de la cité, au coſté d'Oriẽt, & a faict vne petite caze. *Fecit vmbraculũ.* Noſtre Seigñr Dieu a fait croiſtre vne courge en vne nuict, laquelle a monté & a faict vmbrage ſur

L'hiſtoire du prophete Ionas enuoyé aux Niniuites.

le prophete Ionas, elle estoit verde & faisoit vmbrage sur luy, afin qu'il ne fust bruslé du Soleil. Dieu luy fist cela, car il auoit labouré. Ionas fut bien ioyeux à cause de la courge que Dieu luy auoit comparée, mais il vint vn ver qui toucha & courut sur la courge, & l'a piquée, & incõtinãt elle s'est sechée? Puis il vint vn grãd Soleil biẽ chault sur la teste de Ionas, lequel en estoit fort faſché: Ionas estoit marry d'auoir la courge si tost sechée, & il disoit, i'aymerois mieux estre mort que de viure en telle peine. Dieu luy dist: Et dea Ionas, tu es faſché & ennuyé à cause que la courge est si tost sechée, elle est creüe sans ton labeur, & puis elle est sechée, & tu en es marry: ne dois tu pas estre plus marry de la perdition de ce peuple, de plus de cent vingt mille hõmes? Ne leur feray-ie pas grace & misericorde? veux tu que ie les destruise? Et ainsi, Dieu a mõstré à Ionas son affection, qui est faire misericorde à son peuple. Dieu monstre qu'il ne veut point perdre ne destruire l'homme, mais luy faire grace & misericorde, & qu'il se conuertisse. Et afin que l'homme se cõuertisse, Dieu luy enuoye tribulation & aduersité, & quãd il a les yeux ouuers, & qu'il cognoist sa faulte, Dieu retire son cousteau, *Vexatio enim dat intellectum.* Toute l'intẽtion de Dieu, n'est que pour dõner grace & misericorde à l'homme: & pource, apres le bapteſme, il dõne le sacrement de penitence qui se peut exhiber toutesfois & quantes que on veut. Et Dieu est si bon, qu'il n'a point lié l'hõme au sacremẽt de penitence, car s'il n'a l'opportunité de se cõfesser & qu'il soit en danger & peril de mort, la seule volonté suffiroit biẽ en cas de neceſſité pour estre sauué. Ie suis en peril de mort, i'ay bon vouloir de faire penitence, & ie meurs en ceste volonté, certainemẽt ie seray sauué. Et comme Dieu est bon, aussi est il iuste: Quãd il voit qu'vne perſonne abuse de sa patiẽce, & lõganimité, Dieu le puniſt en telle maniere qu'à la mort il oublie Dieu & soymeſme. Donc ne cõtemnõs point la grace & misericorde de Dieu, le sacremẽt de penitence est efficax de remettre la coulpe, & non pas touſiours la peine. Quand vous dictes que les pechez sont remis & pardõnez par le sacremẽt de penitence, il est vray mais la peine demeure.

Si l'homme estoit preuenu de mort, par la seule contrition & volõté de soy confeſſer son peché luy est pardonné.

Faictes aumosnes & oraisons ce pendant que vous estes viuãs : car si vous ne portez en ce mõde icy la peine deuë à voz pechez, il la faudra porter en purgatoire. Mais c'est grãd chose qu'vne peine eternelle est commuée en peine tẽporelle, comme vn hõme qui a esté cõdamné à mort, & on luy donne la vie. Aussi, auant qu'estre à confesse, c'est la mort quãd on est en peché: mais par le sacremẽt, la vie est rendue, il fault porter la peine eternelle, & vous portez seulement vne peine temporelle. Quand i'ay esté à confesse, ie suis deliuré de la seruitude du diable, & de peché, mais ceste liberté n'est pas encores glorieuse ny asseurée : car gloire presuppose asseurance. Si en paradis on pouuoit tomber ce ne seroit pas gloire: car celuy qui est en gloire, il est sans crainte & danger. Nous sommes bien en ce monde en liberté : mais ceste liberté n'est pas glorieuse, car nous sommes tousiours en craincte & danger de tomber : mais elle sera asseurée, quand la resurrection glorieuse se fera. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

Apres que le penitent a esté à confesse il est deliuré de la seruitude de peché & du diable.

Pour le Ieudy apres le premier Dimenche.

NOus disions hier, que l'homme apres qu'il a perdu par son orgueil la premiere rectitude & innocence, en laquelle Dieu l'auoit formé, il est tombé griefuement malade de deux maladies bien mauuaises. Le premier mal qu'il a encouru, c'est l'inimitié & mauuaise grace de Dieu, qui est le plus grand mal, comme le plus grand bien de l'homme, c'est d'estre vny auec Dieu, de la conionction de l'esprit auec Dieu Aussi le plus grãd mal de l'hõme: c'est d'estre separé de Dieu, ce qui est à craindre. Vn bon Chrestien, n'estime point auoir de mal quãd il n'est point separé de Dieu. Car qu'il soit en tribulation, pourueu qu'il ne soit point separé de Dieu, & qu'il ait la bonne grace de Dieu, il est ou il demande estre Le mal est mauuais, d'estre separé de Dieu, car il procede de peché contre le vouloir de Dieu, & contre son comman-

Le premier mal qu'a encouru Adã, c'est l'inimitié de Dieu.

dement. C'eſt merueilles, le plus grand bien de Dieu qui ſoit en nous, il eſt touſiours en noſtre pouuoir, c'eſt d'eſtre vniz auecques Dieu, & la ſeparation d'auecques luy, eſt de noſtre volonté, nõ pas de la ſienne: car iamais Dieu ne nous laiſſe, ſi premierement nous ne l'abandonnons, & laiſſons. Donc, il en eſt aſſez marry & faſché: car il dit: *Delicię meæ ſunt cum filiis hominum.* Mais nous n'en faiſons point pire chere, il nous faſche aſſez d'eſtre ſeparez du monde. Ce qui le demonſtre, c'eſt que le cueur eſt du tout fiché au monde, & conſequemment aliené de Dieu.

Matt. 6. *Quia nemo poteſt duobus dominis ſeruire.* Retenez donc, que le plus grand bien de l'hõme, c'eſt de l'vnion & adheſion auec l'eſprit de Dieu: & le plus grand mal, c'eſt d'eſtre ſeparé de Dieu. Vn bõ chreſtien qui veult auoir Dieu pour ſon ſcope, pour ſa fin, il ne craint point d'auoir pauureté, indigence, il cognoiſt bien que c'eſt de tribulatiõ, il n'eſtime point autre pauureté & indigence, ſinon la ſeparation d'auec Dieu. Et quand il tombe en cela, il ſ'eſtime pauure. Voyla ce que nous enſeigne la loy de noſtre Seigneur. Pleuſt à Dieu que nous l'entendiſſions bien, nous ne ferions pas tãt de mal. C'eſt le premier mal & maladie en laquelle l'homme eſt tombé, d'eſtre debouté de Dieu par ſa faulte. De ce mal premierement nous en ſommes deliurez par le ſacremẽt de bapteſme, auquel Dieu dõne ſa grace abondamment, & deliure l'homme de peine, & de coulpe, de ſorte qu'il ne faut point faire de ſatisfactiõ de ſes pechez auãt le bapteſme: car la ſatisfactiõ qu'a fait noſtre Seigneur en l'arbre de la croix, vault pour l'hõme, cõme ſi luy meſme euſt enduré. Si l'homme retourne à ſon peché apres qu'il eſt baptizé, pource qu'il ne peut pas retourner au bapteſme. Dieu a ordonné le ſacrement de penitence, lequel conſiſte en trois choſes. Premieremẽt il y a cõtritiõ, douleur de ſon peché pour l'amour de Dieu. Secondement, confeſſion de bouche de ſes pechez deuãt le preſtre. Tiercement ſatisfaction de la peine deuë pour ſes pechez. Ce ſacrement de penitence eſt auſſi ordonné de Dieu à raiſon que ce pẽdant que l'homme eſt viateur, iamais ne vient tard, ſ'il y vient auant la mort, & qu'il offre à Dieu ſon cueur contrit & humilié, en tout temps &

Dieu a ordonné le ſacrement de penitence, lequel conſiſte en trois choſes.

en tous lieux il peut receuoir le sacrement. Encores dieu n'a point tant lié sa grace à ce sacrement, que par la seule volonté de le receuoir, il vault pour la remission de ses pechez. Il ne fault point s'excuser de n'auoir point l'opportunité: car la seule volonté de se cõfesser quãd on est preuenu de mort, vault à la remission des pechez, & pour auoir grace, & misericorde. S. Hierome appelle le sacrement de penitence, *secundam tabulã post naufragiũ*, Cõme à vne nauire il y a vn petit bateau par lequel on se sauue s'il aduiẽt que la nauire se corrõpe ou perisse. Aussi apres le bapteſme, quand on a offensé, on se releue & se sauue lon par le sacrement de penitence. Il y a vn autre mal, auquel nous sommes tombez, c'est la misere & necessité & calamité de nostre corps, ceste peine est si grande, qu'à grãde peine s'en peut on rauoir. Nous sentons tousiours les reliques de peché de nostre premier pere Adã. L'ame est bien renouuelée: mais le corps n'est point encores reformé, l'ame est enuieillie par peché: mais elle est renouuelée de iour en iour par penitence, comme dit S. Paul: *Licet is qui foris est, noſter homo corrompatur, tamen is qui intus est, renouatur de die in diem.* Ceste renouation de l'ame, est appellée la premiere resurrection: cõme la premiere mort c'est la separation d'auec Dieu, & la premiere resurrection, c'est penitẽce & auoir douleur de son peché. De ceste resurrection il est dit: *Beatus & sanctus qui partem habet in resurrectione prima in his secunda mors nõ habet poteſtatem, id est efficaciam.* C'est ce que dit S. Iehan: *Amẽ dico vobis, quia hora venit & nunc est quando mortui audient vocem filij Dei, & qui audierint viuent.* S. Augustin dit, que l'heure des morts n'est pas encores venue qu'ils doiuent resuſciter: mais il entẽd des morts, i. des pecheurs. Ceux qui obeissent à la parolle de Dieu, ils viuent par la grace de Dieu, leurs ames par penitence sont reuiuifiées & reunies à Iesus Christ. Ceste reunion, c'est leur vie. Cõme l'ame donne vie au corps, aussi la vie de l'ame, c'est Iesus Christ, sa grace, & quand on retourne à Dieu par penitẽce, on recouure la vie de l'ame. Ceste recognoissance est faicte par l'obeissance qu'on porte à la parolle de Dieu: *Hora est quãdo mortui, scilicet peccatores, audiẽt vocẽ filij dei. i.*

L'ame vieillist par peché: mais elle se renouuelle par penitẽce. 2. Corin. 4.

Apoc. 20.

Ioan. 5.

qui obedierint, viuent. Faictes dõc penitẽce: Si vous n'auez pas le tẽps & q̃ vous soyez preuenu de la mort, proposez de vous cõfesser, & vous serez en bon estat. Il y a l'autre resurrection, c'est la resurrectiõ de nostre corps, & refor-

Philip. 3.

matiõ qui n'est encore faicte: mais cõme dit S. Paul. *Vnde saluatorem expectamus dominũ nostrũ Iesum Christũ, qui reformabit corp⁹ humilitatis nostræ cõfiguratũ corpori claritatis suæ.* Nous sommes tousiours aux escoutes à entendre quand nostre Seigneur viendra iuger & resusciter les morts, & qu'il reformera noz corps: lesquels maintenãt estãs mortels, seront immortels. Ils sont à present graues: mais ils serõt subtils & agiles, la grauation, la mortalité, la corruptiõ de nostre corps procede de peché: car il n'eust point esté mortel, passible, pesant, il n'eust point tenu l'ame captiue, comme il la tient, si Adam n'eust peché: desquelles choses nous ne serons point deliurez, iusques au iour du iugemẽt q̃ nostre Seigneur viendra iuger le mõde. Et s'il n'y auoit esperãce en nostre Seigneur, qui est l'vniuersel reformateur q̃ reformera le corps, aussi bien q̃ l'ame: no⁹ ne pourriõs pas durer en ce mõde icy vn iour, vne heure, ny vn moment, veu que nous y auõs tant de maux. Mais y a il plus grãde incõstance que ceste là que nous auons? Voyla, quand au matin ie me leue en meilleur propos & plus disposé, & à moins de tourner la main, cela est perdu, & ie dis en moymesme, cõment? i'auois proposé de si bien faire, & ie voy q̃ c'est vne iournée ou i'ay le plus inutilemẽt vescu, l'infirmité, l'instabilité descouraige l'hõme alors. Il en y a qui disent: Que gaigneroys-ie à faire telle chose, aussi bien quand ie l'auray cõmencée, ie ne la pourray pas acheuer: *Mater Dei!* cela deuroit seruir de matiere pour plus s'humilier, & si nous n'auons esperãce en Iesus Christ qui nous reformera, à grand peine dureriõs nous vn instãt, ny vn moment. Nous voyõs q̃ nous sommes en ce mõde en vne continuelle luicte & bataile: nostre ennemy ne no⁹ dõne point vn seul momẽt de respit. Mais moins q̃ quãd les ennemis sont deuãt vne ville à canõner iour & nuict. Et encores s'il no⁹ dõnoit vn respit pour reprẽdre noz forces: mais continuellemẽt il bataille cõtre nous, de nuict & de iour. N'aurõs nous point quel-

Nous sommes en ce mõde en continuelle luicte & bataille.

que chose qui nous face marcher? nostre Seigneur nous a donné beaucoup de remedes, sçauoir est son precieux corps au sacremẽt de l'autel, les sacremẽs de l'eglise & les prieres d'icelle, afin q̃ nous ne succõbiõs. Encores quelque aide q̃ nous ayõs, nous ne pouuõs tirer en auãt: mais malediction à ceux qui viuẽt sans espoir. C'est pourquoy le mal des dãnez est plus grief: car ils endurẽt sans esperãce. En purgatoire il y a beaucoup de mal, en sorte que toutes les peines du mõde ne sont point à cõparer: toutesfois les ames endurẽt en esperãce: car elles sont asseurées d'en estre deliurées. Aussi en ce mõde, no⁹ endurõs beaucoup de mal: mais en esperance: nous tirõs en auãt, nous gemissons, no⁹ souspirons apres la ꝓmesse de nostre Seigneur: Mais il met lõg tẽps à venir, direz vous: *Et interim patitur iustus.* Il est vray: mais cõsiderez chrestiẽs, q̃ le biẽ qui nous est ꝓmis, il est sans cõparaison pl⁹ grãd q̃ toute la peine de vostre vie q̃ sçauriez endurer. N'endurez vo⁹ pas en esperãce q̃ vostre ame & vostre corps serõt reformez? Encores Dieu faict cela pour nostre biẽ, afin q̃ nous n'aimiõs trop ce mõde, & q̃ no⁹ en vouliõs estre dehors. Il nous a renduz subiects à toutes les miseres q̃ no⁹ endurons, il n'y a seruiteur q̃ s'il endure & a biẽ de la peine en vne maison, qu'il ne vouluſt aller en vne autre maison. Nous seruõs en ce monde icy, à qui? à Dieu. Et on y a des maux infiniz, c'est afin que nous desirions d'en sortir, & que ne nous y aimions point. Car entre tout ce que Dieu veult q̃ nous ayons, c'est le cõtẽnement de ce mõde, & le desir de paradis, que nous demãdons, qui est la vie future biẽ heureuse. Nostre Seigneur a réply la vie de ce mõde, de miseres & calamitez. S. Paul dit: *Vanitati creatura subiecta est nõ volens.* L'hõme est subiect à toute misere, nõ pas de son vouloir: mais pour l'amour de Dieu q̃ luy a dõné esperance d'en estre deliuré, & qui luy a promis qu'il sera en la liberté des enfans de Dieu. Nostre Seigneur quãd il semble qu'il nous punist il nous traicte doucement: car la punition de Dieu, c'est plus pour grace & misericorde, que pour peine. Il semble que Dieu fut bien rigoureux de chasser Adã, & le iecter hors de paradis terrestre: *O mater Dei!* Dieu luy feist grãd grace de l'oster de là. La raiso,

Dieu veult que nous cõtemnions ce monde, & que desiriõs paradis. Rom. 8.

elle eſt dite: *Ne forte ſumat de ligno vitæ & viuat in æternũ*, afin qu'il ne mangeaſt du fruict de vie, & viue eternellemẽt. Cõment n'eſt ce pas vne bonne choſe que de viure eternellement? non pas en miſere. Et qu'ainſi ſoit, Vous voyez qu'vn hõme gouteux, ou naplier deſire mourir: car touſiours viure en mal, c'eſt vne vie eternelle diabolique. Dieu voyant que l'hõme euſt perpetué ſa vie miſerable, il a cõſtitué fin & terme à la vie de l'hõme: en le mettãt hors de paradis terreſtre, il luy a faict grace, afin q̃ la miſere de l'hõme print fin. S. Ieã Chryſ. appelle graces, miſericordes, douceurs, les peines que nous endurõs: cõme quãd le pere dõne vne buffe à ſon enfant, il la fault prẽdre cõme vne grace. Auſſi quãd Dieu ne no⁹ enuoye poinct de tribulatiõs, d'aduerſitez, il eſt à craindre qu'il ne no⁹ ait delaiſſez: mais il fault prẽdre les peines pour vn ſigne d'amour paternel q̃ Dieu no⁹ porte. Et ſi nous l'entẽdiõs bié, nous ne murmureriõs pas, en diſant: Pourquoy Dieu me faict il pluſtoſt mal qu'a ceſtuy-là? qu'ay-ie faict à Dieu? O lourdaut, es tu marry ſi Dieu ſe mõſtre à toy cõme pere? S. Paul dit: *Tãquã filius offert ſe Deus: quis enim filius quem non corripit pater? quod ſi extra diſciplinã eſtis, cuius participes facti ſunt omnes, ergo adulteri & non filij eſtis.* Dieu flagelle tout enfant qu'il reçoit, & ſi vous eſtes hors de diſcipline, dõc en rien vous n'appartenez à Dieu le createur: vous eſtes cõme enfans illegitimes & baſtards. Dieu ne nous veult point perdre, Il nous a mis en ſubiectiõ de miſeres & calamitez, afin que nous n'aimions point ce mõde: mais que nous l'ayons en haine & en cõtre-cueur, & q̃ nous deſiriõs Dieu auec Dieu: O qu'il faict bõ auec vo⁹! Seigñr. *Melior eſt dies vna in atriis tuis ſuper millia, quã mille anni in tabernaculis peccatorum.* Il faict meilleur en vn iour auec vous, q̃ mille iours en ce mõde icy. Et pource Dauid diſoit: *Cor meum & caro mea exultauerunt in Deum viuum.* O qu'il faict bon là! car on n'a pas vn inſtant de bien en ce monde, il n'y a que facherie & ennuy. Prenez donc plaiſir en Dieu, celuy qui faict le vouloir de Dieu il ne mourra pas eternellement: mais la memoire de luy ſera perpetuelle: *In memoria æterna erit iuſtus.* Tout l'Euangile ne tend à autre choſe qu'a cõtemner le monde.

S. Chryſo.

Il fault prẽdre les miſeres pour vn ſigne d'amour paternel que Dieu nous porte.

Hebr. 2.

Pſal. 83.

Celuy qui ſera le vouloir de Dieu, ne mourra eternellement.

Ie ne ſçay comment nous n'en voulons point partir: Et vous dites, mais on ne ſçait ou lon va, ie crains de n'aller pas en paradis. Amandez-vous, commencez dez ceſte heure icy, faictes de bõnes euures, & la penitẽce que vo⁹ ferez, vous aſſeurera de voſtre ſalut. Ainſi que les mauuaiſes euures induiſent l'hõme à deſeſpoir, auſſi les bonnes euures l'aſſeurent de ſon ſalut Dõc commencez deſmaintenãt à bien faire, & deſirez de ſortir de ce mõde, & d'eſtre auec Dieu: car biẽ heureux eſt celuy qui mange le pain auec luy, cõme il dit: *Beatus qui mãducat panem meũ.* *Pſal. 41.* Dauid dit: *Fuerunt mihi lachrymæ meæ panes die ac nocte.* Donc, veu que nous ſommes ſubiects à tãt de miſeres & pour les biẽ porter patiẽment Dieu nous dõne eſpoir de mieux auoir. On dit cõmunémẽt: Tant de peine, & puis mourir. Mais il fault dire autrement: Si peu de mal, pour grãd biẽ: car vous aurez la vie eternelle: vo⁹ ne mourrez pas car la mort n'eſt q̃ l'entrée de la vie eternelle. Sainct Paul dit, q̃ ce n'eſt riẽ des tribulatiõs de ce mõde, au regard de l'eternité heureuſe. *Id enim quod in præſenti eſt momentaneum & leue tribulationis noſtræ ſuper modum in ſublimitate æternum gloriæ tribulationis pondus operatur in nobis.* *Rom 8. 2 Cori 4* Et en vn autre lieu ſainct Paul dit: *Non ſunt condignæ paſſiones huius temporis ad futuram gloriam, quæ reuelabitur in nobis.* Toutes les miſeres de ce monde ne ſont rien, à cõparaiſon de la gloire de paradis. Et pourtãt, enduroñs les patiẽmẽt pour l'amour de Dieu. Mes amis, no⁹ plaignõs vn liard aux pauures: & quãd il ſeroit queſtion que Dieu auroit commãdé de coupper ſon corps par morceaux & par pieces, nous y ſeriõs tenus & ne nous deuroit nõ plus couſter que de reſpãdre vn ſeau d'eaue: Et celuy qui n'eſt point fidele en peu de choſe, comment le ſera il en plus grãd choſe. *Qui fidelis eſt in minimo, & in maiori fidelis eſt, & qui in modico iniquus eſt, & in maiori iniquus eſt.* On cognoiſt les cueurs des gens à peu de choſe, de dire quand on vous demãde pour les pauures: ma femme n'y eſt pas: *Ainſi mater Dei*, l'excuſe ne vault rien. Si c'eſtoit auſſi bien la femme qui diſt, mõ mary n'y eſt pas, ſon excuſe ſeroit plus à ſupporter que celle du mary. On ne plainct point à expoſer argent à mondanité & meſchanceté, & nous

Matth. 25. Ie plaignons à le donner à Ieſus Chriſt, c'eſt à dire à la perſonne des pauures: *Nam quod vni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis.* Ieſus Chriſt ne nous a point plaint ſon corps, ne ſon ſang. Nous ferons doncques penitence, & ferons mieux ſi Dieu plaiſt. Sainct Paul dit, que la creature ſera deliurée de captiuité & ſeruitude pour eſtre en liberté glorieuſe Notez Chreſtiens tandis que nous viuõs en ce mõde, nous ſommes en liberté, mais elle n'eſt pas glorieuſe, c'eſt vne liberté d'eſtre hors de peché & eſtre en la grace de Dieu, laquelle nous a eſté apportée par Ieſus Chriſt. Ce n'eſt qu'vne liberté de chair que preſchẽt les heretiques, car celuy qui a remiſſiõ & grace de Dieu, il demeure ſubiect pour obeïr aux ſuperieurs: mais l'amour de Dieu qui eſt infondé au cueur de l'hõme par le ſainct Eſprit, le faict obeïr & garder les cõmandemẽs de Dieu, nõ point par vne crainte d'eſtre puny, mais de volõté libre, & de frãc courage. Ceſte liberté n'eſt pas glorieuſe, car elle n'eſt pas cõfermée en nous, & ſainct Paul dit: *Qui ſtat, videat ne cadat.* Celuy qui eſt en liberté, qui a grace, remiſſion, qu'il ſe donne de garde, car il la peult perdre. L'homme eſt touſiours en crainte de perdre ceſte grace encores ne ſçauroit on dire qui eſt en la grace de Dieu: *Quia nemo ſcit an odio vel amore dignus ſit.* Toutes fois, ſi ie veux faire tout biẽ, & fuïr tout mal, c'eſt vn teſmoignage & coniecture probable que ie ſuis en la grace de Dieu: mais ceſte grace & liberté, n'eſt point ſans crainte, comme dit ſainct Paul: *Nihil mihi conſcius ſum ſed non in hoc iuſtificatus ſum.* Ie ne me ſens coupable de rien, mais pourtant ie ne me veux pas iuſtifier. Et à la verité il y en a qui ſont les plus traiſtres, & les pires du monde, combien qu'ils n'ont aucun remors de conſcience qui ſoit, pour cela ils ne ſont pas iuſtifiez, car ils ſont liurez en ſens reprouué, en telle maniere qu'ils ne ſentent rien contre leurs conſciences. D'iceux dit ſainct Paul: *Tradidit illos Deus in reprobum ſenſum, vt faciant ea quæ non conueniunt, repletos iniquitate & malicia.* A qui ſe fault il donc rapporter? il fault qu'on ait vn ſigne par lequel on cognoiſſe que nous auõs la grace de Dieu, c'eſt quãd nous auons volonté de fuir tout mal, & de faire tout biẽ. Mais

On plaint vn bien donne pour l'hõneur de Dieu & non employé en mõdanité.

1. Cor. 10.

Par cõiecture & nõ par certitude on peult cognoiſtre ſi on eſt en la grace de Dieu.

en oseriez vous bien iurer? Sainct Paul dit, que vous auez la grace de Dieu. Il respond: *Qui iudicat me, dominus est.* Ie ne m'arreste point à mon iugement, mais au iugement de Dieu: *Qui in vero iudicio iudicat.* Nous pouuons perdre la grace de Dieu, car nous ne sommes pas confermez, & si nous estions confermez en grace, comme les Apostres, encore ne seroit elle pas glorieuse: car nostre corps est encores mortel. Et pourtãt nous attendons la liberté de gloire des enfans de Dieu. Liberté contient deux choses: Il y a vne liberté qui est de n'estre point en peché, confirmation en la grace de Dieu: cõme les saincts de paradis ne craignent point de cheoir, & de perdre la grace de Dieu, c'est la liberté glorieuse. Il y a vne autre liberté qui n'est pas glorieuse, comme ont ceux de purgatoire, qui sont en liberté de ne point pecher, mais ils ne sont pas exempts de toute peine & misere, comme les saincts de paradis: *Vbi non est luctus, neque clamor, neque dolor.* Et en esperance de l'auoir, on endure patiẽment tout mal en ce monde icy: comme vn seruiteur qui trauaille, & cela ne luy couste rien, en esperãce de loyer & salaire qu'il doit auoir. Aussi fault ainsi faire, & porter tout patiemment pour l'amour de Dieu, esperant que vous serez deliurez de tout mal. Cela est demonstré en Moyse duquel il est dit que la fille de Pharaon le vouloit adopter pour son fils, mais il n'en voulut point, il renonça ce party-là, comme dit sainct Paul: *Diuitias existimans thesauro Aegyptiorũ, improperiũ Christi. Aspiciebat enim in remuneratione.* Qui faict cela que Moyse aimoit plus estre affligé auec le peuple de Dieu, & de porter l'impropere de nostre seigneur, que tous les thesors d'Egypte? car il regardoit au loyer, le mal qu'il enduroit n'estoit que temporel, & le bien qu'il attendoit estoit eternel. Aussi Dauid dit: *Inclinaui cor meũ ad faciendas iustificationes tuas in æternũ, propter retributionẽ.* Le loyer qu'on attend faict marcher en auãt. Le laboureur qui seme c'est en espoir de recueillir: *Qui arat in spe debet arare, & qui triturat, in spe fructũ percipiet.* Il fault semer de bonnes euures, en espoir de recueillir vn bien infiny. Nous sommes tant paresseux à bien faire, & tant prompts à mal faire & à follastrer. Toute l'esperãce

Liberté contient deux choses.

Moyse ne voulut estre adopté fils de la fille de Pharaon. *Hebr.* 11.

Psal. 118.

1. *Cor.* 9.

Il fault semer bonnes

enures en espoir de recueillir vn bien infiny.

du monde est incertaine, & l'esperance qu'on a en Dieu est certaine, & n'est point fruſtrée. S. Paul dit: *Spes non cõfundit.* Il en y a qui pour l'esperãce humaine, n'ôt poïnt de honte de faire beaucoup de meschancetez, & quand ce viẽt à faire pour Ieſus Chriſt ils ont hôte. Si no⁹ auõs bon espoir, nous n'aurons point de honte. Vne femme aura honte d'oſter ſes doreures, elle aime mieux plaire aux hommes qu'à Dieu. Sainct Paul dit. *Spes non confundit. i. non pudefacit.* C'eſt à dire que l'esperãce qu'on a en Dieu, exclud la honte qu'on auroit deuant les hommes. Et Ieſus Chriſt ne no⁹ ſera il riẽ? il vous vaudroit mieux iamais n'auoir eſté nez que de le perdre: haſtõs no⁹, car le temps eſt brief. Nous faiſons auiourd'huy des noſtres mais Dieu apres fera des ſiennes, au grand iour du iugement: C'eſt pour dimẽche qui vient. Auiourd'huy, ſi on veult parler de Dieu, on ſ'en mocquera, on dira de celuy qui en parle, c'eſt vn faſcheux, vn reſueur, vn ſeditieux: Et l'autre qui en parlera, deſguiſera les matieres. Et puis on dira, ô c'eſt vn bon ſeruiteur! & ce n'eſt qu'vn flateur qui pille ſon maiſtre, il ne luy dit point la verité de peur d'encourir la mauuaiſe grace de monſieur, & ainſi le faict damner. Or ça, le monde ſe faict obeïr au lieu de Dieu. Mais auſſi Dieu aura ſon iour. Le prophete Eſaie, dit: *Oculi ſublimes humiliabũtur.* Les orgueilleux ſerõt humiliez, ils chercheront les cauernes à eux cacher, mais ils n'en trouueront point. C'eſt le iour duquel ſainct Paul parle: *Dies domini ſicut fur in nocte, ita veniet cũ enim dixerint pax & ſecuritas, tunc repẽtinus eis ſuperueniet interitus, ſicut dolor in vtero habentis, & nõ effugient.* C'eſt grand meſchãceté que Dieu n'eſt plus cogneu. On craint de faillir & de deſobeïr aux hõmes ſeulement, & comme i'ay deſia dit, & encores ie le dis: Si on mettoit au deſſus du crucifix: *Deo ignoto*, Au Dieu incogneu. Auiourd'huy il y cõuiendroit bien, comme quand ſainct Paul trouua à Athenes vn autel, au deſſus duquel eſtoit eſcrit: *Deo ignoto.* Dimenche ie vous dis, que la cognoiſſance de Dieu giſt & conſiſte en l'obeïſſance de Dieu à garder ſes commandemens: *Qui enim dicit ſe noſſe Deum, & mandata eius non cuſtodit, mendax eſt, & veritas in eo nõ eſt.* Mais Dieu eſt in-

Eſa. 10.

1. Theſſ. 5.

Act. 17.

La cognoiſſance de Dieu giſt & conſiſte en l'obeïſſance d'iceluy.

Incogneu, car il n'eſt point obeï ne reueré. Eſt-ce cognoiſtre Dieu, de iurer & blaſphemer le nom de Dieu, par le ſang, par la mort, & le deſpiter? Et pourtant, Dieu eſt incogneu, car il n'eſt point reueré, craint ny obeï, on ne ſen ſoucie point. Donc ne ſera il pas bon de mettre au hault du crucifix : *Ignoto Deo*? car on ſe reigle ſelon le monde non point ſelon Dieu: *Iuraui, Dicit Dominus, quia mihi flectetur omne genu*. Dieu ſe donnera ſi bien à cognoiſtre à tous, que les meſchans voudroient eſtre cent mille pieds ſoubs terre. S'il vouloit, il nous abyſmeroit tous viuans en enfer, comme Dathan & Abyron, & à chacun mot, ie me donneray au diable: & ſi on veult remonſtrer de Dieu, on dira, c'eſt le temps paſſé, le temps iadis. Fault il que Dieu ſe plaigne de nous? Eſaie dit en la perſonne de Dieu: *Filios enutrini & exaltaui: illi autem ſpreuerunt me*. Eſa. 1. Apres que i'ay nourry & entretenu mes enfans, & les ay exaltez, ils me deſpriſent. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt nous nourriſt de ſa chair & de ſon ſang: Qui eſt le pere & la mere qui feroient cela? à grand peine la mere veult elle alaicter ſon enfant. Noſtre Seigneur nous a donné le moyen de gaigner noſtre vie, il nous donne ſon corps, & ſon ſang à boire & à manger, & toutesfois nous le deſpriſons, & qui pis eſt, nous ne le voulõs point cognoiſtre. Les beſtes brutes cognoiſſent leur maiſtre: Voila vn chien, il cognoiſt & defend ſon maiſtre: & cõme dit Eſaie: *Bos cognouit poſſeſſorem ſuum, & aſinus præſepe domini ſui*. Eſa. 1. Pour auoir la grace du prince, ie voudrois mourir pour defendre ſa querelle, & ſi i'oy iurer, blaſphemer Dieu, ie ne diray mot. Et dea, les beſtes brutes font plus que cela pour leur maiſtre. Voila Dieu qui eſt incogneu: & Dieu ſe donne à cognoiſtre par tant de moyẽs, neantmoins on ne le cognoiſt point: il eſt beſoing d'amendement. Peché ne nuiſt point quand on ſamende. Viuons bien & portons les tribulations & aduerſitez de ce monde icy patiemment, en eſperance d'en eſtre deliurez, & d'auoir la liberté glorieuſe des enfans de Dieu, qui eſt la gloire perdurable. *Quò nos perducat qui ſine fine viuit & regnat Deus, Amen.*

Pour le Vendredy apres le premier dimenche.

Rom.15. *Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt.* Nous disiõs hier, que nostre seigneur Ieſus Chriſt eſt noſtre eſperance, & que ſans luy il ſeroit impoſſible de porter les miſeres & calamitez qui nous aduiennent de iour en iour en ce monde icy. Ce qui eſt difficile à porter, eſt trouué facile & doux en l'eſperãce que nous auons en noſtre Seigneur. Quand on penſe que le mal preſent ne durera pas touſiours, l'affliction eſt ſeulement temporelle, & le bien que nous eſperons eſt eternel: auſſi en endurant en ce monde icy, on ſe conforme à Ieſus Chriſt, on ſ'aſſocie à ſa paſſion, & tous ceux qui communiquent à la paſſion de noſtre Seigneur, ils communiqueront à ſa gloire. Ce regard & eſpoir faict facilement porter le mal, & quand on penſe bien à cela, iamais on ne murmure. Si l'homme qui eſt en ce monde, cõme en vne priſon & captiuité, voyoit que tout le mal du monde n'eſt point condigne n'à equipoler au bien & à la gloire que noſtre Seigneur luy fera, n'auroit point cauſe de ſe plaindre, de murmurer, d'eſtre impatient: & pourtant, ſainct Paul dit bien: *Non ſunt condignæ paſſiones huius temporis ad futuram gloriam, quæ reuelabitur in nobis.* C'eſt à dire que les maux, les tormens, les peines que nous endurons en ce monde icy, ne ſont pas condignes à la gloire de Dieu, car elle eſt eternelle: iamais ne prendra fin, comme la peine à laquelle la mort impoſera fin. Vn cueur qui eſt remply de bon eſpoir, eſt touſiours ioyeux, mais celuy qui n'a point d'eſperance, il eſt touſiours triſte, melancolique. D'auantage, noſtre Seigneur nous enſeigne tãt par ſa doctrine, par ſes euures, que par ſa vie qu'vn Chreſtien n'attende rien en ce monde, mais doit entendre tout repos à l'autre monde. Il ne doit rien deſirer que ce qui eſt en l'autre mõde, & en ce mõde ne deſirer ſinon que d'eſtre deſpriſé, auoir du mal, cõtrarieté, & repugnance, ne vouloir point eſtre cogneu ou reputé ſinon pour l'honneur & gloire de Dieu, & pour le ſalut du prochain ſ'il en eſt beſoin. Du biẽ du corps, il n'en fault point deſirer en ce monde, mais il fault eſperer en auoir

Tous ceux qui communiquent à la paſſiõ de noſtre Seigneur ils communiqueront à ſa gloire.
Rom.15.

en l'autre monde, car le bien & la gloire, eſt la vie eternelle. Quand nous ſerons ainſi diſpoſez, iamais ne nous contriſterons de rien. D'ou viẽt l'ennuy, la facherie que nous auons? C'eſt que noſtre deſir n'eſt pas accõply, cõme nous le voulõs. Ie ſuis orgueilleux, & ie demãde hõneur, & il aduiẽt qu'on ne tient compte de moy, cela me fache, car ie ſuis priué de mon deſir. Ie ſuis auaricieux, ie demãde à faire grãde ma iſon, & au lieu de l'augmẽter, ie la perds & conſomme: Voila d'ou vient deſperation, & qu'aucuns ſe pendent, car leur appetit eſt fruſtré & ce qu'ils deſiroient ne leur eſt pas aduenu. Ie demãde qu'on parle de moy, que ie ſois bien reputé, & il aduiẽt tout le contraire, qu'on n'en tiẽt compte, & pourtant ie m'en fache. S. Augu. dit que, *Triſtitia eſt de his quæ nolentibus nobis accidunt.* Triſteſſe eſt d'vne choſe qui nous aduiẽt contre noſtre volonté & appetit, ſi i'appette d'eſtre ioyeux, de faire bõne chere, auoir du biẽ, & cela me viẽt, ie me reſiouis: au cõtraire, ſ'il n'aduiẽt ainſi que ie le deſire, il n'y a que triſteſſe & facherie. Le bõ Chreſtiẽ cõtẽne tout cela: ſi mõ appetit eſt ſi bien formé q̃ ie ne deſire autre choſe que l'hõneur & la gloire de Dieu, & l'edificatiõ de noſtre prochain: quãd cela aduiẽdra, i'en ſeray biẽ ioyeux. Il n'y a qu'vne choſe cõtraire à Dieu, c'eſt l'offẽſe de Dieu: Dõc, quãd ie l'offenſeray, ou mõ prochain, ie ſeray triſte & melancolique: & quand il ſe fera quelque choſe à l'hõneur de Dieu, & au ſalut de mõ prochain, ie m'ẽ reſiouiray: ſi mõ appetit eſt ainſi reiglé, iamais quelque aduerſité qui viẽne, ie ne me cõtriſteray poĩt. Ie ſuis deſpriſé, ie n'en tiens cõpte, ou ſi i'ay perdu mes biens, ie n'en ſuis point plus faché: ou quãd ie vois en quelque cõpagnie on ne faict cas de moy, ie ne ſuis point reputé & eſtimé, auſſi ie ne le demãdois pas. Mais on parle mal de moy, & bien, ſi Dieu le veult, ie deſire qu'ainſi ſoit, pourueu que ie ne donne point l'occaſion d'en mal parler: & ainſi, ſi les choſes viennẽt ſelon mon ſouhait & appetit, ie m'ẽ reſiouiray, cõme les Apoſtres, quãd ils eſtoiẽt perſecutez: *Ibant Apoſtoli gaudentes à conſpectu conſilij, quia digni habiti ſunt pro nomine Ieſu cõtumeliã pati.* Et S. Paul qui dit: *Libenter gloriabor in infirmitatibus meis.* Ie me reſiouis

Vn orgueilleux qui demande honneur, ſe fache quand on ne tient compte de luy.

Du peché d'autruy on ne se doit esiouir.

en ma perſecutiõ, nõ pas au mal de celuy qui me le faict, car il eſt certain que de ſa part, il faict mal, & de ſon peché il ne ſ'en fault pas reſiouir. En voila vn qui me deſpriſe, qui m'iniurie, ie ne luy en ay point dõné l'occaſiõ, il faict mal, il offenſe Dieu: de ma part, ie me glorifie, ie me reſiouis d'endurer pour l'amour de Dieu, mais il me deſplaiſt de l'offẽſe de l'autre, contre Dieu: Dieu permet qu'il me face telle iniure. Les tyrans faiſoiẽt mal en perſecutãt les martyrs, mais les martyrs ſe reſiouiſſoiẽt pour l'amour de Dieu, & eſtoient deſplaiſans de l'offenſe des tyrans. Quand la triſteſſe eſt pour l'amour de Dieu, elle engẽdre touſiours ioye à la parfin, mais la triſteſſe & melancolie que lon a pour les biẽs du monde, ſouuẽt engẽdre deſeſpoir. Pource S. Paul dit: *Quæ enim ſecundum Deũ triſtitia eſt, pœnitẽtiam in ſalutem ſtabilem operatur: ſeculi autem triſtitia, mortem operatur.* En ce monde, auquel nous ſommes ſubiects à tãt de maux, ſi noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt n'eſt formé en nous, nous ſommes biẽ prompts à nous mal contẽter & eſtre impatiẽs d'accuſer autruy, & de nous excuſer: Pour euiter cela, & pour trouuer cõtentemẽt en toutes choſes, fault conſiderer que c'eſt le vouloir de Dieu: Rien ne ſe faict qu'il ne levueille, ou le permette. Le vouloir de Dieu eſt touſiours iuſte, qui n'eſt point ſans raiſon, ne ſans cauſe. Au commẽcemẽt il nous deſplaiſt, mais apres que nous auõs entẽdu la cauſe, nous nous moderons. Auant que i'entendiſſe la raiſon, ie me courrouçois, mais apres l'auoir entẽduë, ie me tais, ie ne dis plus mot Donc rien ne ſe faict, qu'il ne procede de la main de Dieu. Outre, Dieu ne faict rien que tout biẽ, & ne faict rien ſans raiſon, & ſans cauſe: iaçoit que nous l'ignorions, ce n'eſt pas pourtant, que l'ouurage de Dieu ſoit deſraiſonnable. Vn ſeruiteur n'a que faire de ſçauoir les cauſes pour leſquelles ſon maiſtre faict telles choſes & telle, pourquoy il commãde, ou qu'il defend. D'autant moins eſt il licite à moy, qui ne ſuis qu'vn ver de terre, de ſçauoir pourquoy Dieu faict cecy ou cela: Mais c'eſt aſſez d'entẽdre qu'il ne ſe faict rien ſans la prouidẽce de Dieu. Il permet le mal, & veult le bien. Quãd ie me contente de quelque choſe, apres que i'en cognois la cauſe &

2. Cor. 7.

Le vouloir de Dieu eſt touſiours iuſte & n'eſt ſans raiſon.

la raiſon, & que ie iuge qu'il falloit qu'elle fuſt ainſi faicte combien donc me dois-ie plus contenter, quād Dieu ne faict rien ſans cauſe & raiſon, & ſans prouidēce? Si ie veoy quelqu'vn qui me faict tort, & ie ne luy en ay point faict, c'eſt Dieu qui le permet: car quant à l'intention de Dieu, il y a vne cauſe que ie n'entens pas: Si ie regarde à la part de celuy qui me faict le tort, il n'y a rien plus inique, plus deſraiſonnable, & qui ſoit plus contre Dieu, quād ie conſidere tout, comme procedāt de la mauuaiſe volonté de l'homme: mais laiſſons ceſt hōme, & regardōs à Dieu, & à ſa prouidēce, cela eſt bō, ſalutaire, & treſraiſonnable. Voulez vo⁹ exēple? Les Iuifs ont mis à mort Ieſus Chriſt: ſi vous conſiderez la mort & paſſion de noſtre Seigneur, venāt comme de la mauuaiſe volonté des Iuifs, il n'y a rien plus inique & cruel. mais ſi vous la cōſiderez venāt comme de la volonté de Dieu, & de Ieſus Chriſt, qui ſ'eſt offert, il n'y a rié meilleur, ne pl⁹ ſalutaire, car c'eſtoit pour rachepter le gēre humain. Et pource, qui ne regarde qu'aux hōmes, la choſe eſt deſraiſonnable mais il ne ſe fault pas là arreſter, il fault regarder plus hault: car ce que les hommes font ſans cauſe & raiſon, Dieu le faict auec raiſon alors ie trouueray contētemēt en moy. Abſalō perſecutoit ſon pere Dauid & Semei, qui eſtoit vn mauuais garsō, luy faiſoit iniures, & luy iectoit des pierres, il l'appelloit meurtrier, & meſchāt, & les ſeruiteurs de Dauid luy diſoiēt, & qui eſt ce chiē qui maudiſt le Roy, & luy faict telles iniures? Dauid leur diſt, ô laiſſez-le, ne luy faictes rien, car Dieu luy a commādé de ce faire: C'eſt à dire, qu'il luy a permis c'eſt le vouloir de Dieu. Ceſte malediction que faiſoit Semei à Dauid, venāt cōme de la main de Dieu, eſtoit choſe treſraiſonnable: mais cōme venāt de ceſt hōme Semei, la choſe eſtoit treſderaiſonnable. Auſſi, veu & conſideré les miſeres & peines de ce mōde, auſquelles nous ſommes ſubiects, sās regarder autre choſe: & iaçoit que iuſtemēt nous endurions, toutesfois on viēt à murmurer, & pēſe on que la peine ſoit pl⁹ grāde q̄ le peché: mais pour trouuer patiēce & contentemēt en toutes choſes. il fault touſiours aller au vouloir de Dieu, & alors vous direz, ie veux donc endu-

Double conſideration en la mort de Ieſus Chriſt.

La maledi-ction de Semei faicte à Dauid.

rer, puis qu'il plaist à Dieu, il y a cause pourquoy il permet que i'édure telle peine, & pource ie le remercie. En ceste maniere, le peché d'vn hõme est le salut de l'autre: cõme le peché des Iuifs est nostre salut, car ils ont mis à mort nostre Seigneur, qui est nostre vie & nostre salut. D'auãtage, il y en aura quelqu'vn qui persecutera l'autre & par ceste persecutiõ il cognoist mieux Dieu c'est son salut d'estre persecuté, il en est plus humble & est conformé en la crainte & amour de Dieu, cõme il appert de S. Paul, lequel dit de soymesme, que Dieu luy a dõné vn esguillon de chair, afin qu'il ne fust esleué, & n'eust matiere d'orgueil, pour la magnitude des reuelations qu'il auoit euës: nous auons perdu l'innocẽce en laquelle l'hõme Adã auoit esté crée, qui est la premiere rectitude, en sorte que nous sommes tãt blessez, qu'a grand difficulté nous pouuõs nous rauoir: nous en sentõs tousiours des reliques, & sommes prompts à impatiẽce: il fault cõsiderer que Dieu gouuerne tout par sa prouidence, & qu'il faict tout biẽ: alors on se contentera, disant auec Dauid: *Omnia in vero iudicio fecisti*, Seigñr Dieu vo⁹ faictes tout en vray iugemẽt, sapiẽce & equité, & pourtant, ie prens tout en gré & patiẽce. En telle maniere, il n'y a point cause de murmurer cõtre Dieu, lequel faict tout pour bõne fin. Voila l'exercice du Chrestien, de penser que Dieu ne faict rien sans cause & raison, & tousiours trouuer cõtentemẽt en toutes choses. Ie sçay biẽ q̃ la chair, l'appetit sensuel se cõtriste, mais pourueu q̃ la raison & portiõ superieure ne se cõtriste poĩt, c'est tout vn: dõc esperõs en nostre Seigñr *Quæcũq; scripta sunt, &c.* Tout ce qui est escrit c'est pour nostre doctrine, & afin q̃ nous mettiõs nostre esperãce en luy: sans luy il est impossible d'auoir biẽ. Notez q̃ auãt q̃ Iesus Christ vĩt, pour dõner tousiours espoir & la grace de porter les miseres & calamitez de ce mõde, il s'est dõné à cognoistre p̃ figures, & les saĩcts peres patriarches, & ꝓphetes q̃ ont enduré des aduersitez & tribulatiõs, ce n'estoit autre chose q̃ la figure de Iesus christ & en cela, representoiẽt la mort de nostre Seigñr: cõme quãd vo⁹ oyez dire, voila Ioseph le fils de Iacob, qui a esté vẽdu par ses freres, dequoy sert cela à dire? si nous n'y entẽdõs autre chose, ce n'est pas grãd cas: mais il fault en-

Psal. 103. On ne doit iamais prendre occasion de murmurer contre Dieu: car il faict tout pour bõne fin.

tendre Ieſuschriſt,car tout ce qui eſt eſcrit,c'eſt pour entẽdre noſtre ſeigneur Ieſuchriſt. Il eſt dit q̃ Ioſeph a eſté vẽdu par ſes freres,il eſt vray,& a eſté iecté en vne ciſterne. L'affliction de Ioſeph nous repreſente Ieſuchriſt qui a eſté vẽdu par ſes freres,c'eſt par les Iuifs qui eſtoyẽt ſes freres, quant à ſon humanité & à la nation Iudaique : ils ont machiné ſa mort. En apres l'eſcriture dit: q̃ Ioſeph a lõg temps eſté ſeruiteur & priſonnier, & puis a eſté exalté en telle maniere qu'il eſtoit le ſecõd apres le Roy en Egypte, toutes les affaires du royaume ſ'addreſſoyent à luy,& par ſa prudence il les a deliurez de famine, cela eſt vray,quant à l'hiſtoire:mais il faut entendre que cela eſt plus eſcript,afin d'entendre Ieſuchriſt que ledict Ioſeph, lequel a eſté exalté apres ſes aduerſitez & tribulations. Auſſi noſtre ſauueur apres ſa mort & paſſion, a eſté exalté,cõme il a dit: *Oportuit Chriſtũ pati,& ita intrare in gloriam ſuam.* Dieu luy a donné vn nom:qui eſt Ieſus,lequel eſt excellẽt ſur tout autre nom: *Dedit illi Deus nomẽ quod eſt ſuper omne nomen*:lequel eſt cõſtitué à la dextre de Dieu ſon pere. Voyla l'exaltation de Ieſuchriſt,comme quand vous oyez que Ioſeph a enduré & apres il a eſté exalté, c'eſt à dire,q̃ Ieſuchriſt apres ſa mort & paſſion eſt entré en gloire,& qu'il nous fault conformer à luy:car il nous fault par paſſions,miſeres & tribulatiõs entrer en la gloire eternelle:car vous n'en aurez pas meilleur marché que Ieſuchriſt. Et pource,quãd vous oyez les tribulations des anciens peres,conſiderez la paſſion de Ieſuchriſt,ils l'annonçoyent par leur vie,afin que nous y mettions noſtre eſperance : car ſans icelle, il eſt impoſſible d'eſtre ſauué. D'auantage l'eſcriture nous enſeigne, que les Saincts ont paſſé par les tourmens,qui ne leur ont point faict de nuiſance,ne de dõmage,cõme à Daniel au lac des Lyons, les trois enfants en la fournaiſe ont eſté deliurez du feu, ſans aucune leſion : cela nous demonſtre que cõbien que noſtre ſauueur ayt ſouffert mort & paſſiõ,il eſtoit toutesfois impoſſible que la mort le ſurmõtaſt : mais il a vaincu & ſurmonté la mort. Et quand nous liſons que les Saincts ont eſté deliurez ſans aucune leſion, ils prefiguroyent la mort & paſſion de noſtre ſeigneur, & ſa reſur-

La vẽdition de Ioſeph a eſté figure de la vendition de Ieſuchriſt.

Luc. 24.

Philip. 4.

Il eſt impoſſible d'eſtre ſauué ſans la paſſion de Ieſuchriſt.

rection qui a esté en triomphe. Quand nous lisons que Ioseph a esté vendu par ses freres, il est vray, quant à l'histoire, mais il a prefiguré Iesus Christ, lequel cõbien qu'il soit offensé par nous, toutesfois il nous a sauuez, & toutes noz affaires sont adressées à luy, par lequel nous obtenons remission de noz pechez, grace & la vie eternelle. Et ainsi: *Quecunque scripta sunt*, nous enseignent Iesus Christ, & par les tribulations, angustíes & afflictions des saincts patriarches, lesquels au doigt demonstroient la passion de nostre seigneur aduenir, & sa resurrection: en quoy il fault mettre son esperance de grace de salut & de la remission des pechez. En apres vous lisez Chrestiens, comme Ionas a esté englouty en la balaine trois iours & trois nuicts, & le troisiesme iour la balaine *euomuit eum*, le crachea au port de la mer, & apres il fut prescher penitence à ceux de Niniue, cela est vray. Mais s'il n'y a autre chose, il n'y a pas grand goust ny vtilité: mais les gestes & faicts des anciens peres & Prophetes, signifioyent Iesus-Christ, qui dit: *Sicut enim fuit Ionas in ventre ceti tribus diebus & tribus noctibus.* L'engloutissement de Ionas en la balaine signifie que nostre seigneur Iesus Christ a esté mort & enseuely trois iours & trois nuicts en la terre, & comme la balaine a iecté Ionas au troisiesme iour sur le port de la mer, aussi nostre Seigneur a esté resuscité le troisiesme iour. Et comme les Niniuites ont esté sauuez à la predication de Ionas, aussi apres que nostre Seigneur s'est resuscité, penitence a esté preschée aux Gentils, & par la predication faicte depuis la resurrection de nostre Seigneur, ils ont esté sauuez, & ont trouué grace & remission de leurs pechez. Donc il est vray ce qui est dit de Ionas: mais il fault considerer Iesus Christ en iceluy: car cela n'est point tant escript pour Ionas que pour nostre sauueur: *Quecũque ergo, &c.* Et sainct Iean dit: *Hæc autem scripta sunt vt credatis, quia Iesus est Christus filius Dei.* D'auantage, vous auez que Moyse par le commandement de Dieu a esleué vn serpent d'arain, afin que par le regard d'iceluy, ceux qui estoyent mordus des serpens venimeux, fussent guariz. Que signifie cela? Si vous ne regardez seulement que la lettre

Roma.15.

Mat.12. Ionas englouti par la balaine, & en elle estant trois iours & trois nuicts a esté figure de la sepulture de Iesuchrist, &c.

vous sçaurez seulemẽt l'histoire, cela ne prouffite de rien: mais il fault prendre la lettre & l'histoire pour entendre l'allegorie & sens moral. Le serpent d'arain au desert, c'est la figure de nostre seigneur Iesus Christ, qui deuoit estre exalté en croix. Donc sainct Iean dit: *Sicut Moyses exaltauit serpentem in deserto, ita exaltari oportet filium hominis, vt omnis qui credit in ipso, non pereat, sed habeat vitam eternam.* Ce serpent là, figuroit & representoit Iesus Christ crucifié en l'arbre de la croix. Et tout ainsi que ceux qui estoiẽt mordus des serpens venimeux estoyent guaris en regardant le serpent d'arain, aussi qui iecte son regard à Iesus Christ crucifié, en croyant par vne foy viue operante par charité, qu'il soit mort pour nous, il reçoit santé & est guary de la morsure du serpent, de peché & du diable d'enfer, lequel auoit prins la forme du serpent quand il voulut seduire la femme. Donc en regardãt Iesus Christ prefiguré par le serpent d'arain, d'vne foy efficace nous serons gueriz: Et la morsure des serpens, c'est à dire des pechez, ausquels nous sommes tombez ne nous nuira point: *Finis legis Christus.* Toute la fin de la loy, c'est de nous mener à Iesus Christ, qui est nostre scope & nostre souuerain bien. Voyla Noé par lequel tout le monde a esté multiplié. *Aptauit arcam in salutem domus suæ per quam damnauit mundum.* Il a faict vne arche pour sauuer sa maison, sa famille, & tous ceux qui estoyent hors l'arche furent periz & noyez. Que signifie cela? Nostre seigneur, c'est Noé: il a faict vne arche, c'est l'Eglise en laquelle il a mis & constitué des Apostres, Prophetes, Euangelistes, Pasteurs & docteurs, iusques à la fin du monde. Et pourquoy? Pour sauuer sa famille, le monde. Et comme tous ceux qui estoyẽt hors l'arche de Noé furent tous perdus, aussi tous ceux qui sont hors l'Eglise catholique perissent, & vont à dãnation eternelle. Voyla ce que nous represente l'arche de Noé. D'auãtage, le deluge, l'inundation des eaux en laquelle sont periz les meschants Sainct Pierre dit, que c'est la figure du bapteſme. Et tout ainsi que la malice des hommes a esté estaincte par l'eau du deluge, aussi sont les pechez au sacrement de bapteſme du tout estaincts & effacez.

Ioan. 3.

Rom. 10.

Toute la fin de la loy est de nous mener à Iesus Christ.

1. Cor. 2.

Ephe. 4.

1. Pet. 3.

En cela nous prenons consolation, autrement si nous regardons seulement la lettre & histoire, nous n'y aurons pas beaucoup d'vtilité ne de prouffit. Et pourtãt, les Iuifs prenants seulement la lettre, demeurent en leur infidelité. Mais l'escriture se reuele à nous, & nous enseigne de prendre nostre seigneur Iesus Christ. *Quæcunque scripta sunt, &c.* En apres, vous auez comment Iosué a introduict les enfants d'Israel en la terre de promission: il estoit leur sauueur, mais entendez qu'il estoit la figure de Iesus Christ, lequel est le vray Sauueur, qui introduict tous les fideles & bons Chrestiens en la terre de promission, il est la terre des viuants, & la vie eternelle. C'est le vray Iosué, sauueur, auquel quiconque croit d'vne foy viue, sera sauué. Aussi, vous voyez qu'Isaac portoit le bois pour estre immolé & bruslé. Dieu auoit commandé à Abraham de l'immoler, il s'est mis en effort: mais Isaac est demouré viuant. Que signifie cela? Isaac nous represente nostre seigñr Iesuchrist qui a porté sa croix, en laquelle il a esté immolé, c'est le prouffit. De sçauoir seulement qu'Isaac a porté le bois pour estre immolé, cela ne nous sauuera pas: mais il fault sçauoir que Iesus Christ a porté sa croix en laquelle il a esté mis, & crucifié pour noz pechez, & qu'il est sorty hors de la ville de Hierusalem portant sa croix au mont de Caluaire, *vt sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est.* Outre combien que Dieu ayt commandé à Abraham d'immoler Isaac: toutesfois il n'est pas mort, *sed in vita saluatus est.* Il est demeuré viuant, c'est à dire, que nostre Seigneur Iesus Christ a esté immolé en la croix: mais la vie luy est demourée, duquel sainct Iean dit: *Vita erat lux hominum.* Combien qu'il ayt esté mort entant comme hõme, nonobstant, la vie luy est demourée, c'est à dire, la diuinité, laquelle est impassible, elle n'endure point en Iesus Christ. Car cõbien qu'il ayt esté immolé comme homme & mediateur d'entre Dieu & les hommes, si est-ce pourtant qu'il demeure sans lesion & sans dommage, *tamen in vita seruatus est. Quecũque scripta sunt, &c.* Tous les faicts & gestes des peres anciens vous annõcent Iesuchrist, vostre salut. Quand vous oyez pres-

Iosué appellé sauueur a esté la figure de Iesuchrist.

Hebr. 13.

Iean. 1.

La diuinité en Iesuchrist n'a iamais enduré.

cher leurs geſtes, il fault entẽdre Ieſuchriſt: car ils eſtoyẽt comme meſſagers. Mais apres eſt venu Ieſuchriſt qui a accomply les choſes qui auoyent eſté prefigurées. En outre, quand vous liſez que les peres du temps paſſé prioyent pour le peuple: comme Abraham pour ceux de Sodome & Gomorrhe, que ſ'il y en auoit dix iuſtes, que Dieu ne deſtruyroit pas les cinq citez. Elias a prié, & Dieu à ſa priere & requeſte a fermé le ciel, de façon qu'il n'a point donné de pluye de trois ans & demy, & de rechef a priẽ Dieu, & le ciel a donné de la pluye. Quand donques Abraham, Moyſe, Aaron & les autres ont prié, Dieu a mitigé ſon ire. Et par ce qu'ils prioyent & interpelloyent, ils annonçoyent par figure, que le Meſſias qui deuoit venir, ſeroit mediateur entre Dieu & les hõmes. Moyſe prioyt Dieu les mains eſleuées en hault, quand les enfants d'Iſraël batailloyent contre Amalech: mais quand il ceſſoit de prier, & qu'il rabeſſoit les mains, l'ennemy Amalech auoit victoire, en ſorte que ſi on vouloit auoir victoire il falloit ſouſtenir les bras de Moyſe, afin de prier Dieu. Moyſe n'eſtoit ſinon la figure de Ieſuchriſt, qui eſt noſtre aduocat, il prie pour nous Dieu ſon pere, il l'appaiſe. L'ire de Dieu auoit decreté de perdre les hõmes: mais noſtre ſeigneur IeſusChriſt ſ'eſt mis entre deux, & a appaiſé l'ire de Dieu & a rendu ſon pere propice. Aaron le grand preſtre n'entroit qu'vne fois auec le ſang d'vne beſte, au *ſancta ſanctorum*. Et bien que ſert cela, ſinon qu'il fault entendre que Ieſuchriſt qui eſt le grand preſtre ſelon l'ordre de Melchiſedech, eſt entré vne fois par ſon propre ſang *in ſancta ſanctorum*? C'eſt qu'il a monté eu l'arbre de la croix, & là viſiblement a reſpandu ſon ſang, & par luy nous auons tous grace & remiſſion de noz pechez. Laquelle oblation noſtre Seigneur a commandé de continuer au ſainct ſacrifice de la Meſſe, ſoubs les eſpeces de pain & de vin. *Quæcũque igitur ſcripta ſunt, &c.* Dieu ne veut point que nous oubliõs noſtre ſalut qui eſt Ieſuchriſt. Et afin q̃ nous n'oubliõs cela, tous les patriarches & prophetes ont demõſtré au doigt Ieſuchriſt, lequel a touſiours eſté inſeré aux eſcritures. Si vous regardez les Patriarches, vous voyez quant &

Par les prieres dés gens de bien, l'ire de Dieu eſt mitigée & ſubuiẽt aux neceſſitez.

1 Ioan. 2.

Hebr. 9.

Ieſuchriſt a cõmandé cõtinuer l'oblation qu'il a faicte pour nous au S. ſacrifice de la Meſſe ſoubs les eſpeces de pain & de vin.

quād Ieſus Chriſt : car tous leurs geſtes & faicts annonçoient Ieſus Chriſt. Voyla donc Ieſus Chriſt, c'eſt voſtre ſauueur. Eſperez en luy & vous ſerez ſauuez. Amen.

Pour le Samedy apres le premier dimenche, iour & feſte de S. Nicolas.

Ieſus Chriſt a donné en ſa Cene ſon corps & ſon ſang ſoubs les eſpeces de pain & de vin.

Quæcūque ſcripta ſunt, &c. Nous diſions hier que noſtre Seigneur Ieſus chriſt a eſté ſignifié & demōſtré par les Patriarches & ſaincts Peres qui ont precedé l'incarnatiō de noſtre Seigneur. Les faicts & geſtes des anciēs peres eſtoiēt la figure des faicts & euures de Ieſus Chriſt. Melchiſedech le grand preſtre de Dieu qui vint au deuāt d'Abrahā au retour de la guerre, eſtoit la figure, vne ſignificatiō, vne demōſtrance de la preſtriſe Euangelique de Ieſus Chriſt qui eſt le grād preſtre ſelon l'ordre de Melchiſedech. Melchiſedech offrit à Dieu en action de grace pour la victoire qu'auoit euë Abraham cōtre les cinq Rois, du pain & du vin. Et noſtre ſeigneur a offert à Dieu ſon pere, ſon corps & ſon ſang, qui eſt le vray pain & vin, & qui eſt la ſubſtāce de laquelle l'homme peult eſtre nourry, il l'a offert vne fois en l'arbre de la croix & le iour de la Cene, ſoubs les eſpeces de pain & de vin, & l'a inſtitué eſtre faict iuſques à la conſommation du monde, en memoire de ſa paſſion. Et par ainſi, Melchiſedech eſtoit ſeulemēt la figure & l'vmbre de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. En oultre, ſainct Paul dit, que Melchiſedech eſtoit Roy de iuſtice & de paix. Noſtre Seigneur eſt la vraye iuſtice & la vraye paix, par luy nous ſommes iuſtifiez, & trouuons graces par luy, il y a paix faicte entre Dieu & nous : *Ipſe enim eſt pax noſtra, qui fecit vtraque vnum.* Il a appaiſé Dieu, nous eſtions ennemis à Dieu, & Ieſus Chriſt nous a iuſtifiez & recōciliez à Dieu. Dieu ne nous impute point noz pechez, en la faueur de ſon fils Ieſus Chriſt. Melchiſedech qui eſt interpreté le Roy de iuſtice & de paix, eſtoit la figure de noſtre Seigneur, qui eſt la vraye iuſtice & la vraye paix. Par luy l'homme a remiſſion de ſon peché, & eſt reconcilié

auec Dieu. Oultre, Sainct Paul dit, que ce Melchisedech estoit sans pere, sans mere & sans genealogie. Il n'auoit commencement ne fin. Ce n'est pas à dire qu'en sa personne il n'eust pere & mere comme nous auons, mais en ce qu'il estoit la figure du vray prestre Iesus Christ, & il n'auoit ne pere ne mere, cõme Iesus Christ n'a point de mere au ciel, & en terre, il n'a point de pere, que Dieu. Ainsi Melchisedech est la figure de Iesus Christ. Il n'est point faict mention de sa genealogie, mais tout incontinant il est dit, que quand Abraham retournoit de la guerre, Melchisedech vint au deuant de luy, il n'a ne fin ne commencement à demonstrer que la prestrise de Iesus Christ est eternelle. Nous voyõs commẽt les faicts de nostre sauueur ont esté demõstrez par les gestes des anciens qui ont precedé l'incarnation de nostre Seigneur. I'ay prins ceste figure de Melchisedech, qui estoit la figure de la prestrise de Iesus Christ, pource que nous faisons la feste & solennité de monsieur Sainct Nicolas, prestre selon l'ordre de Melchisedech, non pas d'Aaron, mais de la loy euangelique, & la loy de grace. De ceste prestrise, dit l'epistre de la feste d'auiourd'huy: *Ecce sacerdos magnus*. Le prestre euangelique, qui est ordonné & institué par nostre Sauueur, c'est vn grand prestre: *Ecce*, en domonstrant. Monsieur sainct Nicolas, c'est vn grand prestre en son temps il a esté iuste & aggreable à Dieu, & au temps que Dieu a esté courroucé, par le moyen de sainct Nicolas, la paix a esté faicte, il a esté mediateur entre Dieu, & le peuple. Ie me veux arrester sur ceste grand prestrise. *Ecce sacerdos magnus*. Nostre Seigneur Iesus Christ a institué l'ordre de prestrise euangelique selon l'ordre de Melchisedech. Le tẽps passé, en la loy de Moyse, il y auoit des prestres deputez pour prier Dieu pour le peuple, & pour faire des sacrifices pour les pechez & pour l'ignorance du peuple, lesquels par la mort de nostre seigneur ont esté abrogez. Les figures ont prins fin, quand la verité a esté venue. Aussi, quãd nostre Seigneur a institué la prestrise, la prestrise ancienne a cessé: Nostre seigneur a faict plusieurs mutatiõs, il a chãgé & mué la loy de Moyse qui estoit dure, & a institué la loy de

Hebr. 7.

Melchisedech estoit la figure de la prestrise de Iesus Christ.

S. Nicolas, sacerdos magnus il a esté mediateur entre Dieu & le peuple.

grace & de liberté, par laquelle nous sommes iustifiez. La loy de Moyse, c'estoit vne loy de craincte & de seruitude : Et la loy Euangelique, c'est vne loy de grace, de liberté, de remission: *Quæ dicitur lex spiritus vitæ*. C'est vne loy qui nous met en liberté & hors de craincte, & en pleine confiance de Iesus christ. C'est là vne bõne mutation. Le tẽps passé ils viuoient en frayeur & craincte, car incontinant qu'ils auoient offensé, il n'y auoit point de misericorde, car ils estoiẽt mis à mort. *Irritam quis faciẽs legẽ Moysi, sine vlla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur.* Mais en la loy nouuelle, nostre Seigneur ne nous veult point tenir en craincte. Ce n'est pas à dire qu'il ne le fault craindre, mais il nous veult auoir par amour, & que nous soyons conduicts par amour & charité, alors il n'y a craincte ny frayeur. Vne personne qui est en grace, il faict franchemẽt, & de bon cueur: il n'a point de peine à faire la loy, car il faict par amour, non pas par craincte. Faire vne chose par craincte, c'est estre en peine & non pas en liberté. Il y a l'esprit d'adoptiõ : c'est charité, qui est infuse en mon cueur par le sainct Esprit qui nous est donné, comme dit Sainct Paul. Or entendez que la loy euangelique n'est pas dicte la loy de liberté, qu'elle nous deliure de la subiection des prelats & superieurs: mais ceste obeissance ne procede pas de la craincte de la peine, mais de la bõne volonté qu'on a enuers Dieu. En ceste maniere dit Sainct Paul, que la iustice n'est point soubs la loy : car subiection, c'est pource que ie crains la peine. Et incontinant que le iuste cognoist ce qu'il fault faire, amour le faict aller, elle le stimule : mais au meschant homme, il luy fault le fouet, l'esguillon. Et pourtãt Sainct Paul met difference entre le iuste & le mauuais, disant: *Lex non est iusto posita, sed iniustis & peccatoribus.* La coertiõ de la loy n'est pas mise pour les iustes, il ne fault point stimuler vn cheual qui va assez, mais la loy est mise pour les iniustes, qui ne veulẽt point aller, s'ils ne sont poulsez & stimulez. Donc la loy de Moyse est tournée & cõmuée en la loy de grace, laq̃lle si nous gardõs, nous aurõs grace & remission de noz pechez. Nostre Seigneur n'a seulement mué la loy Mosayque, mais aussi la pre-

Heb. 10.

La loy de coertion est pour les mauuais comme vn fouet & esguillon.

1. Tim. 1.

ſtriſe. En l'ancienne loy, le preſtre eſtoit prins du peuple, de la lignée de Leui, & le grand preſtre vne fois l'an entroit au *Sancta ſanctorum*. Auec du ſang d'vne beſte, afin que Dieu euſt pitié du peuple, & qu'il remiſt l'ignorãce de leur faulte. Noſtre Seigneur a mué la preſtriſe ancienne & les ſacrifices de la vieille loy, & a ordonné & inſtitué la preſtriſe ſelon l'ordre de Melchiſedech, & vn autre ſacrifice. Les preſtres de la loy ancienne offroient vn veau, vn aigneau: Auiourd'huy l'oblation que nous auõs c'eſt le corps de noſtre Seigneur & ſon ſang. Le ſang des beſtes brutes n'a point de vertu ne d'efficace de remettre les pechez, mais c'eſtoit la figure de noſtre Seigneur duquel le ſang a vertu de remettre les pechez. Et pource, en ce qu'ils offroiẽt le temps paſſé, leur regard eſtoit en Ieſus Chriſt: Et parainſi, leurs ſacrifices eſtoient aggreables & recueilliz de Dieu, non pas en ſoy, ne de leur nature, mais en ce qu'ils figuroient noſtre Seigneur. Or ce preſtre eſt eſleu, ordonné & conſtitué de Dieu pour offrir le corps & le ſang de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt pour les pechez. Et pourtant ce preſtre de la loy Euãgelique, ne peult il pas eſtre appellé *Sacerdos magnus, &c.* Car ſon miniſtere eſt bien grand & excellent, & à bon droict il eſt appellé grand preſtre, car il a la charge de conſacrer d'offrir le corps de noſtre Seigneur, & de l'exhiber aux autres. C'eſt vne grande dignité & office: & ie voudrois par la grace de Dieu, que nous l'entendiſſions biẽ. En ceſte dignité ſacerdotale deux choſes principalemẽt ſont contenues: *Primo*, l'auctorité & la puiſſance ſur le corps miſtique de noſtre Seigneur, laquelle conſiſte en la remiſſion & retention des pechez: dont noſtre Seignr diſt le iour de Paſques à ſes Apoſtres, & à leurs ſucceſſeurs en leur perſonnes: *Accipite Spiritum ſanctum: quorũ remiſeritis peccata, remittuntur eis, & quorũ retinueritis, retenta ſunt.* En figure de ce, le preſtre de l'ancienne loy ne pouuoit pas guarir vn ladre: mais quãd il eſtoit guary, & qu'il pouuoit conuerſer auec les autres, cõme noſtre Seigneur, quãd il eut guary les dix ladres, il leur diſt: *Ite, oſtẽdite vos ſacerdotibus.* Le preſtre diſtinguoit & ſçauoit à dire la difference. *Inter lepram & lepram.* Ceſtuy eſt

Au vieil teſtamẽt on offroit à Dieu beſtes brutes mais au nouueau luy offrons le corps & ſang de ſon fils.

Ioan. 20.

Luc. 17.

guary ou non. En la loy Euangelique il se faict autrement, car le prestre ne declaire pas seulement au pecheur qu'il a remission de son peché, mais luy mesme remet le peché: C'est la sentẽce de Dieu: *Quorum remiseritis*. Ceste parolle n'auroit pas de verité. Outre il dit: *Ego te absolue ab omnibus peccatis tuis*. Ce n'a pas esté l'homme qui a institué ce sacrement, car la forme des sacremens est instituée de Iesus Christ. Il ne fault pas dire comme les heretiques, qui exposent cela. *Ego absolue te*. Ie te declaire que tu es absouls. S'il estoit ainsi, vne femme en diroit bien autant: Mais il n'est pas vray, car le prestre de la loy Euangelique a plus de puissance que le prestre de l'ancienne loy: lequel seulement declaroit si le ladre estoit guary ou non: ô mais le prestre euangelique non seulement declaire: mais il pardonne & absoult des pechez, disant: *Absolue te*. Il fault prendre à la verité & à la rigueur, & non pas dire, ie te declaire que tu es absouls. Nous pouuons dire les vns aux autres: Le peché d'vn tel est remis & pardonné. Il n'appartiẽt pas à vne femme de remettre les pechez, mais aux prestres. Donc il fault entendre d'vn cõmun consentement de l'egliſe, que le prestre a la puissance de remettre les pechez & d'absouldre: c'est la parolle de nostre seigneur *Et quorũ retinueritis, retenta erunt*. Retenir les pechez, c'est ne les pardonner pas ne donner pas l'absolution au pecheur, car il ne se rend pas capable, il ne recognoist pas son peché: celuy qui demande sa grace & remission au Roy, il dit tout ce qu'il a faict: autremẽt, s'il taist la verité, sa grace est nulle, elle est rompue. Aussi fault il dire tous ses pechez au prestre: autrement il les retient: C'est à dire, Il ne les pardonne pas, il ne donne point l'absolution quand il voit que le pecheur ne se veult point abstenir de ses pechez, il y met empeschement. C'est la premiere authorité qu'a le prestre de remettre les pechez, auquel Dieu luy a communiqué ce qu'il a de son auctorité souueraine. Et fault colliger de ce passage là: *Quorum remiseritis peccata*, qu'il fault confesser ses pechez au prestre, lequel ne peult pas iuger de la cause, si ie ne luy declaire en particulier les pechez desquels i'ay souuenance: Ie voudrois bien quand

Ioan. 20.

Iesus Christ a institué les sacremens.

Retenir les pechez c'est ne donner l'absolution au pecheur.

on va à confesse au prestre, que quand il donne l'absolution, qu'il ne se hastast point tant, comme aucuns y a qui vont si vitte, & tant precipitãment. Il y faut prendre garde, car il tiẽt le lieu de Dieu, il vse de l'auctorité de Dieu quand il dit: *Absoluo te*, & de mascher des parolles sacramẽtelles, il n'y a point de propos. *Absoluo te*, est si court & si brief, encores il en y a qui mangent leurs mots. En voyla vn autre qui baptize vn enfant: quãd il dit: *Ego baptizo te*, à grãd peine les parrains entẽdẽt ils ce qu'il dit. Les misteres sont si grãds q̃ ses diables trẽblẽt à les ouir: Mais vostre irreuerence & precipitation vous rend contẽptibles: regardez que vous estes au lieu de Iesus Christ: n'abusez pas de vostre auctorité & dignité. Voila vn ambassade d'vn Roy, ou d'vn Prince, il va en maiesté, car il fault qu'il demonstre l'auctorité & magnificence de son prince duquel il est enuoyé: il fault qu'il tiẽne cõtenance & grauité, car s'il se hastoit, on diroit qu'il ne seroit qu'vn fol, il feroit deshõneur à son Prince: Aussi nous sommes ministres, legats & ambassadeurs de Iesus Christ, comme dit S. Paul. *Pro Christo legatione fungimur, tanquã Deo exhortãte per nos.* Nous tenõs le lieu de Iesus Christ, & si nos viuons mal, & que nous ne faciõs pas bien nostre office, que dira on? Ce legat, cest ambassade n'entẽd point à ce qu'il dit, il va trop precipitammẽt. Il fault dõc monstrer la maiesté de Dieu, qui nous a enuoyez, afin qu'õ ait occasiõ de dire: loué soit dieu, qui nous enuoye de tels ambassadeurs & ministres. Et quãd ce vient aux parolles sacramẽtelles: comme *Absoluo te*, qu'on les profere en grauité. Pour monstrer le mistere que vous auez de Iesus Christ, il fault peser les mots sans se haster, afin que lon die, *Ecce sacerdos magnus.* Il y a vn autre auctorité du prestre, & concerne le vray corps de nostre Seigneur Iesus Christ. il a la puissance de le consacrer, de le prẽdre, & de le bailler aux autres, c'est vne grande auctorité que les Anges de Paradis n'ont point: mesmes nostre Seigneur ne l'a pas dõnée à la vierge Marie sa mere, mais à ses apostres le iour de la Cene, deuant le iour de sa mort & passiõ, quãd il leur dist: *Hoc facite, &c.* Le prestre a puissance

2. Corint. 5.

Il fault bien peser les mots quãd on dit Absoluo te, ou quand on consacre, car c'est Iesus Christ qui parle.

de cõsacrer le propre corps de Ieſus Chriſt: nous deuriõs donc trẽbler quãd nous allons à l'autel, & nous haſtons tãt. *O Mater Dei!* quãd le preſtre va à l'autel, il n'y va pas comme Guillaume ou Gautier, en vne priuée perſonne, mais en la perſonne de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, pour repreſenter Ieſus Chriſt. Ie ſuis là à l'autel, cõme noſtre Seigneur en l'arbre de la croix, les bras eſtenduz pour la remiſſiõ des pechez. Quel eſt l'office de Ieſus Chriſt eſtãt en la croix? que faict il? S. Paul dit: *Qui in diebꝰ carnis ſuæ, preces ſupplicationeſque ad eũ qui poſſit illũ ſaluũ facere à morte cũ clamore valido & lachrymis, offerẽs, exauditus eſt pro ſua reuerẽtia*, c'eſt à dire que noſtre ſeigneur tãdis qu'il eſtoit mortel, ſpecialement quãd il eſtoit eſtẽdu en la croix, il a offert à Dieu ſon pere des prieres & oraiſons, & ſon corps & ſon ſang, pour qui? pour le peuple, il a crié à hau te voix, & il a eſté exaucé pour ſa reuerence, c'eſt à dire, qu'il en eſtoit digne. Ainſi fault il faire, quand ie viens à l'autel, & penſer: que ſuis-ie, & que veulx ie faire? ô! nous n'y penſons gueres: & cõſequẽmẽt il aduiẽt que le ſacremẽt de l'autel eſt tãt depriſé, il n'y euſt pas tãt eu d'hereſies ſi nous euſſiõs eſté plus deuots. Que fault il faire? des oraiſons & ſupplicatiõs à Dieu. La meſſe eſt le S. ſacrifice le plꝰ principal. *Miſſa*, c'eſt vn mot Hebreu, & *liturgia* en Grec, & *ſacrũ miſteriũ*, en Latin. Or toute la ſaincte meſſe conſiſte principalement en trois choſes, il y a la cõſecration du corps & du ſang de noſtre Seigneur, l'oblatiõ & la cõmunion d'iceluy par le preſtre. La meſſe a eſté inſtituée de Dieu, *Primo*, il a inſtitué la cõſecration de ſon corps & de ſon ſang, par ce qu'il a dit. *Hoc facite, Secũdo*, il a inſtitué d'offrir. Incõtinãt que le preſtre a cõſacré, il offre à Dieu la ſaincte hoſtie, il dit: *Vnde & memores paſſionis, &c. Tertio*, Ieſus Chriſt a inſtitué que le preſtre prẽne & communie le corps & le ſang de noſtre Seigneur, ſoubs les eſpeces de pain & de vin, en cõmemoratiõ que le ſang de noſtre Seigneur a eſté du tout ſeparé de ſon corps. Dieu a inſtitué cela, & l'impugne l'heretique tant qu'il voudra, *Primo*, la meſſe eſt inſtituée de la conſecration du corps & ſang de Ieſus Chriſt, de l'oblatiõ & de la

Heb. 5.

La meſſe a eſté inſtituée de Dieu.

Luc. 22.

ſumption d'iceluy: l'egliſe a inſtitué à dire pluſieurs choſes auant & apres la conſecration: *Primo*, le preſtre dit publiquement: *Confiteor*. Puis il commence par l'introite, ou il y a: *Gloria patri*, c'eſt l'inuocation de la ſaincte Trinité. Apres il y a des oraiſons, obſecratiõs, petitiõs, & requeſtes en la Meſſe, que l'egliſe a inſtitué, mais nõ pas la cõſecratiõ, l'oblation, & la ſumption du corps de noſtre Seigneur, ſoubs les eſpeces de pain & de vin, mais l'egliſe pour plus grande reuerence, a inſtitué pluſieurs choſes auant & apres: cõme quand on veult faire quelque choſe de grand, on faict des preparatifs, on inuoque l'aide de Dieu, nous rendons graces à Dieu par oraiſons, prieres, hymnes, & cantiques. Le preſtre dit, *Surſum corda*, c'eſt à dire, eleuons noz cueurs en hault. Le peuple reſpõd, *Habemus ad Dominũ*, c'eſt à dire, Dieu vueille qu'il ſoit ainſi. En apres, le preſtre enhorte de rendre graces à Dieu, *Gratias agamus Domino Deo noſtro*, & le peuple reſpond, *Dignum & iuſtum eſt*. Le preſtre prie pour les viuans & treſpaſſez, car les treſpaſſez ſont participãs du ſacrifice de la Meſſe comme les viuans, tellement que l'euure en l'egliſe de Dieu, auquel la foy cheſtienne eſt plus demonſtrée, c'eſt en la Meſſe, & ceulx qui ſont hors de la foy & de l'egliſe, ne ſont point participans des ſuffrages d'icelle. Il n'y a doncq point d'euure, auquel la foy eſt plus exaltée qu'en l'office de la Meſſe, il n'y a rien plus ſainct que d'inuoquer le nom de Dieu, & de le louer, & de prier pour ſoy, & pour les autres. Doncq quand il eſt queſtion de venir dire la Meſſe, ne nous haſtons point tant: il n'y a rien plus aggreable à Dieu pour impetrer grace & remiſſion que la Meſſe. Des autres bonnes euures & oraiſons, ſi la perſonne n'eſt aggreable à Dieu, il n'y aura riẽ aggreable à Dieu. Mais le ſainct ſacrifice de la Meſſe en ſoy eſt touſiours aggreable, pour l'amour de Ieſus Chriſt ſon fils bien aimé combien que le preſtre ne vaille riẽ. Et pourtãt, la Meſſe, c'eſt vn moyẽ le plus efficax pour impetrer grace q̃ nul autre q̃ ſoit, tant pour les viuãs q̃ pour les treſpaſſez. Mais quelque deuotiõ que i'aye, ie ne voudrois point en faire dire à vn vagabõd, afin que ie ne fuſ-

Il n'y a rien plus aggreable à Dieu pour impetrer grace & remiſſiõ, que la Meſſe.

se cooperateur de son mal, & de l'irreuerence faicte. Il y a vn tas d'auolez, i'aymerois mieulx leur donner quelque chose, tenez, mais allez, priez autre part, ie ne veulx point que vous chantiez pour moy. Le plus grand tesmoignage de la foy chrestienne, c'est le sainct sacrifice de la Messe: aussi l'irreuerence qu'on y faict, Dieu la prend beaucoup en contre cueur. O nous sommes trop, direz vous. Ouy pour l'irreuerence qui y est: mais il n'y en peult auoir trop, quand la deuotion est obseruée. L'irreuerence a engendré erreur contre le sainct Sacrement de l'autel. Notez que de tous les articles de la foy, il n'y en a point eu qui tant long temps ait esté sans auoir esté impugné. Car mille ans apres nostre Seigneur Iesus Christ, on n'a point trouué qui ait inuéré aucune heresie contre le sainct Sacrement de l'autel. Dés le commencement on a impugné la saincte Trinité, la diuinité de Iesus Christ, & la virginité de la vierge Marie a esté impugnée: mais on n'a poït trouué qui ait mal parlé du sainct Sacrement de l'autel, mille ans apres nostre seigneur Iesus Christ. Il fault doncq dire, qu'on estoit plus reuerẽd qu'on n'est maintenant, ce qui ostoit toute heresie. Le premier qui en a mal parlé, c'a esté vn nommé *Berengarius*, archediacre d'Angers, encore cela ne dura point, & il se reuoca en plein Concile. Apres sont venus, *Ioannes Hus, & Vicleff*, qui ont reueillé les pouldres de *Berengarius*, lesquels aussi ont esté condamnez en plein Cõcile: & fut publié, qu'il n'y eust aucun qui mal parlast cõtre le sainct Sacrement, & auiourd'huy ils y retournent, d'ou vient cela? *Mater Dei*! c'est nostre irreuerence & indeuotion qui faict qu'on n'en tient autrement conte. Ie parle des meschans: car il y en a de gens de bien. S'il y a quelque seruice en vne eglise, il sen amassera plus au son de la cloche qu'au feu: Le curé ne doit point permettre cela en son eglise. L'honneur de nostre Seigneur Iesus Christ sera il à si peu de conte? Quelle irreuerence seroit-ce de dire que le corps de nostre Seigneur Iesus Christ n'est pas là? Si ie croyois fermement qu'il est au Sainct Sacrement ie serois plus reuerend que ie ne suis,

Ceux qui ont mal parlé premierement du S. Sacrement de l'autel.

mais ie ne demande qu'a expedier. Il y a danger qu'en se haſtant on laiſſe quelque mot aux parolles ſacramentelles, car la conſecration ne ſeroit pas faicte : il fault penſer qu'alors on tient le lieu de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Et en ſa perſonne ou doit prononcer ces parolles, *Hoc eſt enim corpus meum*. Ce n'eſt point vne parolle humaine, mais diuine, prononcée comme ſi vous eſtiez noſtre Seigneur Ieſus chriſt: & par la vertu de ceſte parolle le pain eſt tranſubſtantié au corps, & le vin au ſang de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Or voyla vn grand preſtre, *Ecce ſacerdos magnus*. Voyla vne grande preſtriſe, elle eſt plus grande que la dignité des Rois ou Empereurs : car ils ont ſeulement la puiſſance ſur le corps, mais le preſtre a puiſſance ſur l'ame, & de tranſubſtantier le pain & le vin au corps de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Or ie me veux corriger & amender, & mieux faire que iamais : Dieu m'a mis en ceſt eſtat, ie ne ſuis pas digne d'eſtre porchier, mais d'oreſnauant ie ne veux faire choſe qui deroge à mon eſtat. Maudict eſt celuy par lequel noſtre miniſtere eſt vilipendé, & puis la frequentation des femmes (horreur! abomination!) il les fault fuir comme le diable d'enfer. Sainct Ierome dit. *Memento ſemper quòd paradiſi colonum mulier de ſuâ poſſeſſione eiecit*. Ne vous confiez pas en voſtre force, que vous auez veſcu chaſtemẽt iuſques à preſent, ou dire que vous eſtes vieil. Monſieur ſainct Paul dit, *Teipſum caſtum cuſtodi*. & entre nous preſtres, nous ſommes aſſiz ſur vn ourouer : & qui voirroit vn preſident y eſtre, ou iouer au ſabbot en la rue, on diroit, comment, eſt il fol? *Mater Dei*! noſtre auctorité eſt plus grande que d'vn conſeillier ou preſident, & pourtant, il ne fault point faire choſe indigne à noſtre eſtat, mais pluſtoſt mourir, que par nous noſtre miniſtere ſoit contemné. Il eſt derogant à vn preſtre eſtre addonné à l'argent, à l'auarice. Que ſignifie la couronne d'vn preſtre? c'eſt qu'il ne doit point auoir de milieu entre Dieu & nous. Il fault oſter toutes ſuperfluitez. Ce q eſt ſignifié par les cheueux qu'on oſte de deſſus la teſte : car il fault que toutes choſes vaines &

Il fault fuir les mauuaiſes femmes cõme vn diable d'enfer.

Que ſignifie la couronne du preſtre.

Il fault que toutes choſes vaines & caduques ſoiẽt hors des preſtres.

caduques, soient hors nous. Ne fault il pas viure? n'ayez point de peur, ie veulx estre damné, si Dieu vous delaisse, pourueu que viuiez bien en vostre estat. Dauid dit. *Non vidi iustum derelictum, &c.* Et à Iosue. *Non te deseram, non te dereliquam, &c.* C'est vne grande meschanceté de voir vn prestre mendier son pain: viuez bien, & Dieu plustost conuertira les pierres en pain, que vous ayez necessité. Dieu a il plus tenu cõte de Daniel & Elie, que des prestres? Il a enuoyé à manger à Daniel par Abacuch, en la fosse des Lyons, loing de plus de mille lieuës. Et à Elie, il enuoyoit vn corbeau qui le nourrissoit. En apres qui nourrissoit sainct Antoine, & sainct Paul premier hermite au desert? Vn corbeau. Qui est la premiere occasion pourquoy vous estes prestres? c'est afin que ie viue, que i'aye mes messes: & ie dis que vous mourrez de faim, car ce n'est pas la fin, mais pour gaigner Dieu. Or ie n'ay rien, direz vous, vous ne deuez donc pas vous faire prestre, car il est dit par le decret, qu'il ne fault point estre ordonné sans tiltre: & voyla qui est cause que nostre ministere est vilipẽdé, c'est grãd chose que la dignité sacerdotale. Sainct Ierome dit: *Nunquam solus cum sola sis, nec sine teste.* S'il est question d'aller visiter les femmes, comme l'office le requiert, *Tales habeto socios: quorum contubernio non infamera.* On prie au curé, monsieur dõnez le surplis à vn tel. *O Mater Dei!* il les fault interroger premierement s'ils peuuent bien faire leur office. Entre vous qui ainsi suppliez, s'il n'est suffisant, vous demeurerez responsables deuant Dieu, de tous les maulx qu'il fera. Pour l'honneur de nostre Seigneur Iesus Christ, entendõs nostre dignité: mõsieur S. Nicolas a bien consideré son ordre & sa dignité. Sainct Iehan Chrysostome dit: vn prestre en son parler, en son maintien, en ses gestes, se doit monstrer aussi excellent par dessus les autres hommes, comme vn homme par dessus les bestes. M'appartient il de iouer aux cartes, & aux dets? horreur & abomination! Quand il seroit licite à vn seculier d'y iouer pour peu de choses, & par recreation, comme à la reinette, & tout ieu de sort est ha-

sardeux: & quand il luy seroit licite d'y iouër, toutesfois s'il iouë auec vn prestre il offense: car il est defendu de droict à vn prestre d'y iouër, & il communique auec luy au crime. Et y passer la nuict. Ah! ce n'est pas aux prestres de iouër, mais d'estudier, de lire, de prier, & de regarder bien qu'en aucune chose le peuple ne soit scãdalizé. Nostre estude soit de bien gouuerner nostre interieur & exterieur en representant la vie de nostre seigneur Iesus Christ. Nous auons bien besoing d'vn bon concile, non pas pour la foy de l'egliſe Catholique, car elle ne peult errer, mais pour reformer les abus qui sont en l'egliſe. Ie supplirois volontiers nostre seigneur Iesus Christ, de nous donner vn bon Concile, pour reformer les abus & commencer au chef depuis les plus grands, iusques aux plus petis, & ie vous prie d'en supplier nostre seigneur Iesus Christ, que ce soit à son honneur, & à nostre salut. *Ecce sacerdos magnus.* Voila vn grand prestre que mõsieur sainct Nicolas. Ie suis vn petit long, mais ie voudrois que l'heure fust plus longue, pour parler de l'honneur & de la dignité des prestres, mais ce sera assez pour ceste heure. Dieu nous doint sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre.

Ce n'est l'office des prestres de iouer mais d'estudier & prier Dieu.

Quò nos perducat, qui sine fine viuit
& regnat Deus, Amen.

(.·.)

Pour le second Dimenche de l'Aduent.

SERMON PREMIER.

Rom. 15. *Quæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinam scripta sunt.* Sainct Paul en l'epistre du iourd'huy, laquelle est escrite au quinzieſme chapitre de l'epistre aux Romains, nous monſtre l'vtilité, & le fruict de la saincte escriture, quand il dit: *Quæcunque scripta sunt.* Le fruict & l'vtilité que vous trouuez en l'escriture, c'eſt patience en aduerſité, & ioye & conſolation, bon eſpoir & confiance en noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. S. Paul dit, que tout ce qui eſt eſcrit, c'eſt pour noſtre doctrine, inſtruction & ſalut. L'eſcriture au cõmencement nous propoſe la creation du monde, elle nous dit que Dieu a crée & formé de rien la terre, le ciel & les eſtoilles, le ſoleil pour luyre de iour, & la lune pour luyre de nuict. Ce que nous propoſe l'eſcriture par la creation du mond, eque ſert cela? C'eſt pour voſtre doctrine & inſtructiõ: la doctrine que vous en rapportez, c'eſt que vous recognoiſtrez par cela la toute puiſſance de Dieu, & ſa vertu. Quãd on vous dit que Dieu a tout faict & crée de rien: par cela vous eſtes inſtruits de croire & entẽdre, qu'il n'y a rien impoſſible à Dieu: car il eſt tout puiſſant, & rien ne peut reſiſter à ſa volonté: il peut tout faire quand il veult: parquoy cela cogneu on a matiere de craindre Dieu: car il fait ce qu'il veult: *Omnia quæcunque voluit fecit, in cælo & in terra.* Il eſt donc bien digne d'eſtre craint & aimé, voila la doctrine que vous apprenez par l'eſcriture. Si l'homme cognoiſt Dieu, createur de toutes choſes, & qu'il eſt tout puiſſant, que luy ſert cela de lire l'eſcriture? C'eſt afin qu'il craigne, & apprenne à craindre Dieu, & luy exhiber honneur & reuerence, entant qu'il eſt le ſouuerain ſeigneur. L'eſcriture nous propoſe que l'homme a eſté crée le dernier des creatures, le ſixieſme iour. Par cela l'eſcriture nous enſeigne que Dieu a tout faict pour l'homme, & n'y a aucune creature qui ſoit tant obligée à Dieu que l'hõme. Il enuoye les Anges pour le miniſtere des hom-

En aduerſité il fault prendre patience, ioye & conſolation.

La cognoiſſance de l'eſcriture ſert pour cognoiſtre Dieu l'aimer, craindre & honorer.

mes. Dieu a faict l'homme en grace excellente, c'eſt dõc vn teſmoignage que nulle creature eſt tant obligée à Dieu, que l'homme. Parquoy, il fault donc prendre vne doctrine qu'il eſt plus tenu de luy rendre grace que nulle autre creature, & que noſtre peché, en vne qualité, eſt plus grief que le peché du diable d'enfer. Il fault apprendre cela, autrement ne ſeruiroit de rien le ſçauoir: car tout ce qui eſt eſcrit, c'eſt pour noſtre doctrine & inſtruction. Outre cela, l'eſcriture nous propoſe que pour le peché de l'homme, Dieu l'a iecté hors de paradis terreſtre, & l'a conſtitué en vne vie laborieuſe, pleine d'anguſtie, & a condamné tout homme à mourir, comme dit ſainct Paul: *Statutum eſt omnibus hominibus ſemel mori.* Dequoy ſert cela, que l'homme eſtoit ſans crainte en paradis terreſtre? il eſt tombé & Dieu l'a iecté hors de là, & a mis vn Cherubin à la porte, ayant vn couſteau verſatile. Cela eſt eſcrit pour noſtre doctrine, & pour nous donner à entendre, combien Dieu hait & a en contrecueur peché & vice: *Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es, neque habitabit iuxta te malignus.* Comment cognoiſtrõs nous que Dieu a le peché en contre-cueur? vous voyez qu'il eſtoit auec l'homme, & l'homme viuoit d'vne vie trãquille, impaſſible, ſans labeur: c'eſt biẽ participer dieu, que d'auoir immortalité. Il eſt impoſſible de viure ſans labeur, & Dieu eſt tout cela par nature. Et l'hõme eſtoit ainſi auant peché: mais quand il a offenſé, il a perdu impaſſibilité, immortalité, il vit d'vne vie calamiteuſe & miſerable comme nous l'experimentons. En ce que l'eſcriture propoſe que l'homme eſt ainſi puny à la rigueur, il ſignifie que nous deuons prendre doctrine & inſtruction, que Dieu de ſa nature hait peché, il ne ſe peult cõpatir auec celuy qui l'offence. Donc ſi vous voulez participer de Dieu, il fault haïr peché & l'auoir en contrecueur. Comme, ſi ie ſçay bien que le feu bruſle, ie n'ay garde d'y mettre la main. Si ie hais quelque viande, i'euiteray de la prendre. Auſſi, ſi i'ay à cõtre-cueur peché, ie me garderay bien de le faire. Quand nous aimons quelqu'vn, nous approchons de luy, autrement non: auſſi ſi ie hais peché, ie fuyray toutes les occaſions de peché, en-

Hebr. 9.

Pſal. 56.

Dieu n'eſt point par grace auec celuy qui cõmet peché mortel.

tant qu'il me sera possible. Prendre plaisir à son peché, le defendre, c'est orgueil. Et incontinant que le diable defendit son peché, il tomba: Dieu ne le sceut compatir, car c'est ce qu'il a en cõtre-cueur. Que signifie q̃ Dieu a mis vn glaiue versatile à la porte de paradis terrestre, vn cousteau qui tourne? Il fault là prendre doctrine, que peché desplaist à Dieu & empesche de participer auec luy. Aussi si l'homme veult se repentir, auoir contrition de son peché, Dieu muera sa sentence. Le cousteau, c'est la sentẽce de Dieu qui se muë, si on desiste de son peché, cõme dit sainct Gregoire: *Nouit Deus mutare sententiã, si nouisti mutare delictum.* Dieu ne punist pas incontinãt qu'on a failly, il est patient & misericordieux. Chãgez vostre vie, & il muera sa sentence. Ouy, mais Dieu a iecté l'hõme hors de paradis, n'y pourray-ie point rentrer? Ouy, le moyen c'est que vous faciez penitence, & le cousteau, c'est à dire la sentẽce de Dieu sera tournée. Vous auiez vn mauuais courage, & vous vous recognoissez, vous demandez pardon, Dieu tournera sa sentence. *Quæcunque scripta sunt.* Tout ce qui est escrit, c'est pour nostre doctrine & instruction. Ie cognois comme Dieu le createur a faict tant de graces à l'homme: ie regarde que tant confusiblement il a deiecté l'hõme de paradis terrestre: par cela ie cognois que peché luy desplaist beaucoup. Outre, ie voy le cousteau versatile, c'est à dire, qu'il ne fault pas que ie me desespere quand i'ay failly: mais il se fault repentir en esperance que Dieu muera sa sentence: *Nam quacũque hora ingemuerit peccator omnium iniquitatum eius non recordabor.* Et si le iuste se deuoye, Dieu tournera son cousteau: il oubliera toutes les iusticesd'iceluy. C'est la doctrine que il fault prendre de l'escriture. Et sainct Paul dit: *Omnis scriptura diuinitus inspirata vtilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in iustitia, vt perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.* D'auãtage, que dit l'escriture? specialement trois choses, comme dit S. Paul, sçauoir est, patiẽce, consolation, ioye, & espoir en Dieu. La vie humaine est subiecte à toute misere & tribulatiõ, il est impossible de faire son prouffit sans patiẽce. Qui est l'enfant qui murmurera cõtre le pere, s'il est bien ordon-

S. Gregoire.

On cognoist combiẽ peché desplaist à Dieu par la peine pour iceluy infligée. Ezech. 13. 1. Tim. 3.

né? Il eſtime vn theſor ſ'il a vn ſoufflet de ſon pere: il n'a garde de mettre la main au deuãt: il ne murmure point, quand il eſt corrigé de ſon pere: auſſi, quãd vous auez des aduerſitez & tribulatiõs, il ne faut pas eſtre impatiẽt: car c'eſt Dieu qui les enuoye. En l'eſcriture, le mal eſt ſouuẽt prins pour affliction & tribulation, comme quand il eſt dit: *Non eſt malũ in ciuitate, quod dominus non fecerit, videlicet malũ pœnæ.* Pourquoy appellez vous les aduerſitez & tribulations, mal? car ils viennent de peché, & l'origine des tribulations vient de peché. D'ou eſt venu la miſere & calamité de l'homme? d'Adã, de peché Ce n'eſt pas peché que la chair repugne à l'eſprit, mais c'eſt tribulation qui eſt appellée mal, malice: car la premiere racine de miſere, c'eſt l'offenſe de Dieu: car au parauãt peché, il n'y auoit point de rebellion, de cõtrarieté de la chair à l'eſprit. Ceſte bataille n'eſt pas peché. I'ay des tẽtatiõs: mais pourueu que mon eſprit demeure en Dieu, ie n'offenſe point. Et pourtãt les miſeres & tribulatiõs, comme faim froid, chauld & ſoif, ſont dites en l'eſcriture maux & malice: car ils ſont venuës de peché. Si Dieu enuoye dõc des tribulations, il fault auoir patiẽce, les porter patiẽment. Pour qui? pour l'amour de Dieu. Il eſt plus facile à le dire, qu'à le faire: mais pour auoir bien patience aux maux de ce monde, il fault cõſiderer que toutes les peines viẽnent de Dieu: & ne veult, ny ne permet rien ſans cauſe & raiſon. Iaçoit que ie me ſente innocẽt, ſi toutesfois ie me compare à Dieu, il n'y a en moy rien iuſte, Iob eſtoit hõme iuſte deuant Dieu, duquel Dieu en porte teſmoignage. Pourquoy donc le diable le perſecute-il? Dieu luy en a dõné la puiſſance Il l'a ſi bien mené, qu'il l'a mis ſur le fumier, luy qui eſtoit le plus riche d'Oriẽt. Sa maiſon fut ruinée, ſes enfans tuez, & tout ſon beſtail perdu, tellemẽt qu'il n'auoit point vn linge à mettre ſur luy. Outre cela le diable a eu la puiſſance de tourmẽter Iob corporellement, par la permiſſion de Dieu. Cõme voila vn innocẽt condãné & mis à mort, Dieu deſtourneroit biẽ le cas ſ'il vouloit, cõme il fiſt du faux teſmoignage des vieillards, contre Suſanne: Le perſecuteur ſera dãné: car il fait mal, & la perſecution procedãte comme de luy, eſt inique &

Amos 3.

L'affliction & patience de Iob.

meschãte. Mais en cõsiderãt qu'elle viẽt de Dieu, elle est iuste & raisonnable. Dieu a il fait tort à Iob en luy ostãt ses biẽs? Nenny, car il les luy auoit p̃stez. Dõc en cognoissant q̃ Dieu ne fait riẽ sans raison, il faut prẽdre en patiẽce & dire: *Iustus es domine, & recta iudicia tua*, aussi ce n'est pas à moy de l'entẽdre: mais ie dois croire q̃ tout ce qu'il fait est iuste, baisser la teste en m'humiliant. Et pource, ceste patiẽce est necessaire. S. Iean Chrys. dit vne bonne chose, & dequoy il faut faire son prouffit. Nous sommes subiects à necessité & pauureté, & ne pouuõs no⁹ en oster. L'hõme maugré luy endure faim & soif, & est subiect à chaut & à froid, & à estre mis en prison, & personne ne luy aidera, & toutesfois il a patiẽce. Vo⁹ direz, ô c'est par force. S. Chrys. dit: Si vo⁹ voulez cõuertir vostre necessité en volõté, elle est d'aussi grãd merite deuãt Dieu, q̃ si elle estoit faicte volõtairemẽt sans cõtraincte: cõme i'ay la faculté de disner, de mãger de la chair, & ie veux ieusner, cela se fait de volõté, non pas de contraincte. Aussi, ie me puis biẽ chauffer, n'édurer point de froid, car i'ay de l'argẽt pour auoir du bois, toutesfois ie veux endurer froid: cela est volõtaire, & viẽt à merite deuãt Dieu. Mais voila vn pauure qui n'a tiẽ, & il endure par necessité, a il merite? S'il se veut colliger entre Dieu & soymesme, & dire. Puis qu'il plaist à Dieu que i'endure necessité, ie suis biẽ cõtent. Alors en cõuertissant ma necessité en volonté, elle m'est imputée cõme vn euure libre & de pure volonté. Voyla vn hõme cõdãné à mourir, il ne peut eschapper: il a moyẽ q̃ sa mort sera autãt agreable à Dieu, cõme si c'estoit vn innocẽt qui endureroit pour nostre seignr. Que fera il? Il doit se recoliger & dire: Ie cognois q̃ pour mõ peché i'ay merité la mort, ie desire d'en satisfaire & faire amende honorable, on me fait mourir mais c'est par necessité, il est vray: mais quãd i'aurois ma vie en ma main, ie n'en voudrois pas pourtãt eschapper ny auoir ma grace: mais ie voudrois mourir pour la remission de mes pechez. Alors sa mort est acceptée de nostre seigneur, cõme s'il estoit innocẽt, & il meurt, nõ point par necessité, mais cõme vn Martyr. Et Dieu ne regarde point qu'il endure par necessité: mais cõme venant de sa libre volonté, & a

S. Chrysost.

Cõment on peut faire de necessité vertu.

Exemples pour faire de necessité vertu.

tant en horreur peché, qu'il ne voudroit pas auoir sa grace, ne sa remission, mais il veut mourir. Ceste mort là est glorieuse, qui est equiparée à Martyre, quand librement on s'offre à endurer pour l'amour de Dieu. Et pourautãt, patiẽce c'est vne vertu necessaire pour aller en paradis, & il est impossible de porter les miseres, tribulations & aduersitez, si nous n'auõs patiẽce. Aussi S. Paul dit: *Patientia enim vobis necessaria est, vt voluntatem Dei facientes, reportetis promissionẽ.* D'auãtage les hõmes craignẽt tant d'auoir des tribulations, de la pauureté: mais c'est vne grãde grace, & vn don special de Dieu, q̃ d'ẽdurer: & l'hõme qui est en aduersité, est plus cõsolé, & a plus matiere d'espoir, q̃ celuy qui est en prosperité, qui a ses souhaits selon son appetit naturel. *Nõ solũ vobis donatũ est vt in christũ credatis sed pro illo patiamini.* Tout ainsi q̃ c'est vn dõ de Dieu, que la foy, aussi est-ce d'endurer pour l'amour de Dieu. Mais ce n'est pas pour Dieu q̃ i'endure. Il mõstre q̃ si est. Aucunefois il en y a qui se fascheñt, quand ils ont des tribulatiõs en l'esprit, ils ont des pẽsées telles quelles, si mescha-testis: ils en sont biẽ marris. S'ils endurent pour l'amour de Dieu, c'est vn dõ de dieu. N'est-ce pas endurer pour dieu quãd vo⁹ craignez d'offenser, vo⁹ estes agité de mille tẽtatiõs. L'ẽnemy, le diable, ne cherche qu'à vo⁹ deuorer, & pour vo⁹ descourager, il vo⁹ baille mille phãtasies. Tout cela n'est poĩt peché, mais peine q̃ vo⁹ endurez pour dieu car vous aimeriez mieux mourir q̃ d'offenser. Et au lieu de se fascher & ennuyer, il se fault resiouyr pour faire cõfusion à l'ennemy. Loüez Dieu, & luy rendez graces, dequoy il vous exerce par tribulation. Vous direz, ie voudrois bien auoir perdu vn bras, tout mon bien, & n'auoir point telles phantasies: parauenture qu'il est vray: mais ce ne sont que peines, & non pas peché. Le diable ne vous peut rien faire de mal, quand vous auez bon vouloir enuers Dieu. Au lieu de fascherie, & d'ennuy, loüez Dieu, & le remerciez: car c'est vn don de Dieu, que vous endurez. En apres, n'est-ce pas vn don de Dieu, ne vouloir point celler le voile, ne celer point la verité? & on me sçait mal gré, on dit que ie ne suis qu'vn homme capiteux. seditieux? Tant s'en fault que vous en deuez

C'est vn don de Dieu que la foy, aussi est ce d'endurer pour la soustenir.

En temps de fascherie & d'ennuy on doibt louer Dieu & le remercier.

faſcher: mais pluſtoſt vous en reſioüir plus que ſi tous les Rois du monde vous embraſſoient, & vous dõnoient le ſceptre Royal en voſtre main. Ce n'eſt pas moins d'honneur d'auoir reuelé la verité, & que vous n'auez point crainct l'inimitié du monde, pour ſouſtenir le party & la querelle de noſtre Seigneur: *Beatus enim qui ſuffert tentationem: quoniã quando fuerit probatus accipiet coronam vitæ.* Encores, ſi vous endurez pour voz pechez, il ne fault pas ſ'en melãcolier ne facher, mais pluſtoſt ſ'en reſioüir pour l'amour de Dieu. Il en y a qui ſont reputez iuſtes, mais ils ne valẽt riẽ. Helas! ne leur ſeroit ce pas grãd grace ſi leur faute eſtoit cogneüe & punie? car ce ſeroit pour en faire ſatisfaction: & ſi vous ne la faictes, vous eſtes perdus. Ce ſeroit vn bon heur pour vous, ſi voſtre peché venoit à cognoiſſance, pour voſtre correction, & pour la terreur des autres. Auez vous offenſé, prenez la miſere & calamité en patience. Dictes à Dieu: Seigneur, ie l'ay bien merité. Et dauantage, rien ne vous doit ennuyer & faſcher que peché, non point en tribulation: mais pluſtoſt vous doit cõſoler, & deuez prendre aſſeurance & confidence. Si i'eſtois vn heretique ſecret, que Dieu m'en vueille garder, Dieu me feroit grãde grace en reuelãt mõ peché, car ſi ie demourois ainſi, ie ſerois dãné. Ne me ſeroit-ce pas grãd grace, ſi i'eſtois apprehendé de iuſtice? Oüy certes, car *Aliquando vexatio dat intellectum.* Le mauuais riche a ouuert les yeux, & a cogneu ſa faute, luy eſtant aux peines d'enfer, mais c'eſtoit trop tard. Auſſi vn paillard en ſa meſchanceté eſt aueugle: mais quand il vient à ſentir les gouttes, à auoir la maladie de Naples, qu'il a le viſage tout mangé, alors il ſe repent, & il cognoiſt ſa faute, & au parauant ſes yeux eſtoient fermez. Et ſ'il endure patiemment pour l'amour de Dieu, cela luy eſt meritoire deuãt Dieu. Si tant ſoit peu Ieſuchriſt eſt formé en moy, i'eſpere, car le iuſte ne voudroit autre choſe qu'endurer du mal pour l'amour de Dieu, il ne voudroit point d'autre paradis. S. Iean Chriſ. *Pro magno ducit pati pro Chriſto, ampla enim merces, ampla retributio.* Pour toute recompenſe, ne demãde autre choſe: & nul ne peut gouſter cela, ſ'il n'eſt enragé de la charité de Dieu. Si i'ay amour à quelque

Dieu faict grande grace à vn heretique ſecret, quãd il permet qu'il ſoit reuelé pour eſtre puni & que par ainſi ſe recognoiſt. Eſa. 28.

S Chriſoſt.

choſe, ie m'expoſe à tout dãger, à aller par ſur mer, & par ſur terre, quelque peine que i'aye, car tout eſt mené par amour. Et quand on a charité enuers Dieu, on ne trouue point de peine, car l'amour rend tout facile. Nous penſons eſtre noſtre mal, ce qui eſt noſtre grand bien. Soyõs donc patiens iuſques à la venue de noſtre ſeigneur, comme dit ſainct Iaques. Il dõne vne exemple du laboureur, qui patiemment attend le temps de la moiſſon, endurant le froid pluyes & greſles: *Ecce agricola expectat precioſum fructũ terræ, patienter ferens donec accipiat temporaneum & ſerotinum.* Vous auez les exemples de patience aux patriarches & prophetes: *Ecce beatificamus eos qui ſuſtinuerunt. Sufferentiam Iob audiſtis, & finem domini vidiſtis.* *Iac.5.* *Secundo*, il y a conſolation ſinguliere, quand on dit: I'ay bien merité telle peine pour mon peché, cela engendre vne grande cõſolation en la perſonne. *Tertio, ſpem habeamus.* Il no' fault appuyer ſur le ſuchriſt, & qu'en luy, nous ayons eſperance. Il en y a qui diſent, ie ſuis tãt impatiẽt ie me courrouſſe, & me faſche touſiours. Notez, qu'il y a deux choſes en nous, nature & l'eſprit. Les plaintifs que nous faiſons, ne viennent que de noſtre nature, leſquels nous exprimons par la bouche, ie dis, ô que i'endure, cela n'eſt point plus de peché, que de dire, le *Pater noſter*: Mais l'eſprit dict, ie n'endure pas beaucoup. Nature, ne dit pas ainſi: meſme noſtre Seigneur a faict les plaintifs de nature, & ſ'il n'auoit paſſé par là, nous penſerions que ce fuſt peché. Il diſt en l'arbre de la croix: *Deus meus deus meus, vt quid me dereliquiſti?* Mõ Dieu, pourquoy m'auez vous delaiſſé? Cõme homme ie ſuis deſtitué de tout ayde & abandonné. Ceſte voix, eſtoit vne voix de nature humaine, car il enduroit comme homme, & comme vn homme qui dit, ô que ie ſuis affligé! Mon Dieu enuoyez moy la mort. Auſſi noſtre ſeignr au iardin d'oliuet diſoit en faiſant ſon oraiſon, *Pater, trãſeat à me calix iſte.* Tout cela ne ſont que les plaintifs de nature. Iob diſoit: *Maledi ſit dies in qua natus ſum, & nox in qua dictũ eſt, cõceptus eſt homo.* Offenſoit il en maudiſſant le iour qu'il auoit eſté né? Nenny, car il ne diſoit pas cela de raiſon deliberée, mais ſelon mais ce ſont paroles, qui declairent les plaintifs de na- *nature,*

Iac.5. *Rom.15.* *Iob.3.* *Iob ne faicta dies in qua natus ſum, & nox in qua dictũ eſt, cõceptus eſt tes de pro- pos deliberé*

qui ne se peult accorder auec l'esprit à Dieu.

ture, laquelle ne se peult accorder. Quand vous dictes, Ie ne suis point patient, cela peut aduenir quant à l'appetit sensif, à la portion inferieure. L'ame de nostre Seigneur estoit triste quãt à la portiõ inferieure, mais quãt à la portiõ superieure, & quãt à l'esprit, il estoit en grand ioye, iusques à dire à ses Apostres. *Desiderio desideraui hoc pascha mãducare vobiscum.* C'est à dire qu'il auoit grãd desir de mourir, & touresfois, quãt à la portion inferieure, il estoit triste. Aussi l'hõme peut estre impatient. La chair murmure, mais ceste impatiẽce est naturelle, cõme si vous presentez le foüet à vn chien, il fuyra, aussi la chair repugne: mais l'esprit ne murmure point comme dit S. Paul, *Condelector enim legi dei secundũ interiorem hominem: Video autem aliã legem in membris meis, repugnãtẽ legi mentis meæ & captiuãtẽ me in lege peccati, quæ est in mẽbris meis.* Quant à la chair, Ie sens vne loy me tenant captif: Mais quant à l'esprit, ie me condelecte à la loy de Dieu. Et pource, pẽsez, si le murmure de la chair n'est point venu iusqu'à la raison, il ny a point d'offense, & ne s'en fault point confesser. Mais si l'esprit murmure, & prẽd mal ce que Dieu luy a enuoyé, à ceste heure là, il offense. Et pourtant dit sainct Paul, que tout ce qui est escript, c'est pour nostre doctrine & consolation, & afin que nous ayons esperance en nostre Seigneur, qu'il nous sauuera. Venez ça, vous qui estes en tribulation, pensez en vous. N'ay-ie iamais esté en tribulation & aduersité? ouy, & Dieu m'en a deliuré. Il fault que vous preniez encore esperance, que Dieu vous deliurera, aussi bien qu'il vous a faict: & quãd vous trouuerez en quelque affaire, ayez souuenance du temps passé. S. Paul dit de luy: *Non enim volumus vos ignorare fratres de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniã supra modum grauati sumus supra virtutẽ, ita vt taderet nos etiã viuere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, vt nõ simus fidẽtes in nobis, sed in deo qui suscitat mortuos, qui de tãtis periculis nos eripuit & eruit in quẽ sperauimus.* Mesme Ezechias estãt fort malade fut admõnesté p Esaie qu'il mourroit, incontinant a tourné sa face vers la paroy, & a prié Dieu disant, *Obsecro domine memẽto quæso, quomodo ambulauerim corã te in veritate, & in corde perfecto, & quod bonum*

4. *Reg.* 20.

est

est in oculis tuis fecerim. Comme s'il disoit, Seigneur, vous m'auez gardé d'estre idolatre. Ie suis tousiours demouré en vostre seruice, & comme vous m'auez aidé le temps passé: *Quoniã & adhuc eripiet.* Le Roy Ezechiel, qui estoit malade prioit donc ainsi Dieu: *Obsecro Domine memento quæso. &c.* Aussi, maintenãt aidez moy, s'il vous plaist, mõ Dieu. Cela luy seruit beaucoup: car il eut deliurance de la mort, & luy fut encores adiousté quinze ans à sa vie, mais nous ne sçaurions rien auoir si nous ne le demandons à Dieu. Sainct Paul dit, Ie prie Dieu quel Dieu? de patience, de consolation, & le Dieu d'esperance. Ce n'est pas à dire qu'il y ayt plusieurs dieux, mais il est dit le Dieu de patience, car il est autheur de patience, de consolation, & d'esperance. Auiourd'huy les meschants se moquent, dequoy nous appelons la vierge Marie, nostre dame de liesse, nostre Dame de recouurance, nostre Dame de bon desir, &c. Il n'y a pas plusieurs nostres dames, il n'y en a qu'vne: mais pour ses effects elle est ainsi denõmée: Aussi Dieu est appelé, le Dieu de consolation, car il console les cueurs des desolez, & le Dieu de patience, car il donne patiẽce en aduersité, & ainsi des autres effects qu'il donne. La vierge Marie est dicte, nostre Dame de liesse, car vne pauure personne desolée trouue liesse en son cueur, par les merites de la vierge Marie. Et ainsi des autres effects. Cõme, voyla vn pauure hõme tout descõforté, qui a perdu ses biẽs, lesquels il recouure par les prieres de la vierge Marie: à ceste cause, elle est dicte, nostre Dame de recouurãce, elle n'est pas diuersifiée en sa personne, mais en ses effects. Cõme il n'y a qu'vn Dieu, aussi n'y a il qu'vne nostre Dame: mesme le S. Esprit est dit septiformé, non pas qu'il y en ayt plus d'vn par nature, mais pour ses dõs & effects: il donne le don de sapience, & pource il est dit *Spiritus sapientiæ.* Et ainsi des autres dons, cõme de force, de conseil, de craincte, de science, &c. En apres, la vierge Marie est appelée nostre Dame, & la mere de cõpassion, car elle est aduocate, & a compassion des pauures pecheurs. Donc, nostre Seigneur est dit, le Dieu de paix, de cõsolation, & patience: car il en est l'autheur, lequel nous prierons, qu'il nous donne sa grace en ce monde, & sa

Esa. 38.

Les heretiques se moquent de nous.

Esa. 11.

gloire en l'autre. *Quò nos perducat qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

Autre sermon du second dimenche de l'Aduent.

Rom.15. *Quæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinam scripta sunt.* Tout le salut de l'homme gist & cõsiste en deux choses, en craincte & amour. L'homme commence son salut par craincte, & l'acheue par charité. L'escriture dit: *Initium sapientiæ timor Domini.* Et Iob: *Timor Domini ipsa est sapientia, & recedere à malo, ipsa est intelligentia:* & le Prophete Esaye dit, A *timore tuo cõcepimus spiritum salutis.* Et le Sage: *Deum time, & mandata eius obserua, hoc est omnis homo.* Garder le commãdement de Dieu, c'est aimer Dieu, car monsieur S. Iean dit en la personne de nostre Seigneur IESVS CHRIST, *Si quis diligit me, sermonem meum seruabit.* Craindre Dieu, ce n'est autre chose à dire, que de garder les commãdemens de Dieu, & aimer Dieu. *Nam probatio amoris exhibitio est operis.* Donc en la craincte & amour de Dieu, consiste le bien & le salut de l'homme, *Deum time, & mandata eius obserua: hoc est omnis homo.* Tout le salut de l'homme consiste en ces deus choses, en l'amour, & en la craincte de Dieu. L'escriture propose en tous lieux, l'amour & la craincte de Dieu, elle nous propose le iugemẽt de Dieu pour nous induire à craindre Dieu, car il fault biẽ craindre de tomber aux mains de Dieu viuant, comme dit monsieur sainct Paul: *Horrendum est incidere in manus Dei viuentis:* cela nous induict à auoir craincte. Outre, l'escriture nous propose la charité de Dieu, & son bon vouloir. Laquelle charité nous prouoque plus à amour que la craincte du iugement de Dieu. Il fault donc auoir craincte & amour: l'vn & l'autre est necessaire, tandis que nous sommes en ce monde. Afin que nous craignions Dieu, l'escriture nous propose le iugement de Dieu, combien il est seuere, & terrible, qu'il ne laisse rien

Psal.111. *Iob.28.* *Esa.26.* *Eccle.12.* *Ioan.14.*

En la craincte & amour de Dieu cõsiste le bien & le salut de l'homme. *Eccle.12.* *Hebr.12.*

impuny, iusques à demander raison des pensées, & paroles oyseuses : c'est là vne grande terreur. Et afin que la craincte que nous pourrions conceuoir des iugemens de Dieu, ne nous abisme & absorbe, en vn autre lieu il nous propose la vie eternelle, douceur, mansuetude, grace, & remission. Le bien que Dieu promet, mitige la craincte que nous pouuõs conceuoir du iugemẽt de Dieu. Si seulement nous considerions les menasses de Dieu, nous ne pourriõs pas viure sans desesperer, car la terreur est si horrible, qui la pourroit porter? l'homme incontinant tomberoit. Et pour mitiger ceste craincte, nostre Seigneur baille de l'huyle de grace & misericorde. Il faict beaucoup de promesses. Cõsiderée la grace & bonté de Dieu, l'homme est esleué en espoir, & n'est point tant deprimé par terreur, comme il est esleué par promesses de Dieu. Le bien que Dieu promet, c'est la vie eternelle, il est infiniement plus grand que n'est la peine eternelle : l'vn & l'autre est demonstré. Si seulemẽt on consideroit la promesse de Dieu, sa bonté & son infinie misericorde, nul ne se desespereroit, il y auroit danger que l'espoir se conuertist en temerité & audace, soubs vmbre de la misericorde de Dieu. Comme il en y a qui ostent purgatoire, & la satisfaction des pechez, vous voyez que ce qui deuroit estre en eux, espoir, il est conuerty en liberté de peché, & disent qu'il ne fault qu'vn bon souspir pour estre sauué. Il est vray, mais ie ne sçay si Dieu me donnera la grace de l'auoir, car c'est vne speciale grace : soubs vmbre que tel s'attend qu'il aura misericorde, il merite d'estre du tout delaissé, & damné eternellement. Il fault que l'amour & la craincte soyent ensemble, afin que s'il n'y auoit que la craincte, qu'elle ne se tournast en desespoir, & que si on ne regardoit qu'a la misericorde, on oubliast la terreur, & le iugement de Dieu, ce seroit audace & presumption. L'vn a part ne sauue pas, mais tous le deux ensemble. Auiourd'huy nous est proposé pour doctrine, le iugement de Dieu, & les signes qui doiuent precceder. Chrestiens, nostre foy est, que nostre Seigneur Iesus Christ est mort pour nous, & resuscité, afin qu'il soit le Seigneur, des morts, & des viuans. L'escriture dit: *Rom.* 14.

Celuy qui n'a que la mi- ce de les sericorde de *Dieu sans sa* *tum- plion.* *be en pr:sum*

Act.17. *Mortuus est, & resurrexit, vt viuorum simul & mortuorũ dominetur:* c'est luy qui est cõstitué le iuge des morts & des viuans, *& statuit diem in quo iudicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit.* Nostre Seigneur Iesus Christ dissimule, & faict semblant de ne voir pas noz fautes, cõme faict le maistre d'escolle, quand il ne punit pas incontinant, il semble qu'il n'en tient pas conte, ainsi est-il de Dieu, ce dit monsieur sainct Paul: *Et tempora quidẽ huius ignorantiæ despiciens Deus, nunc annunciat hominibus vt omnes vbique pœnitentiã agant,* il annõce que tout le monde face penitence, c'est donc signe qu'ils sont pecheurs. Pourquoy est-ce faire? car Dieu a ordonné vn iour, auquel il rendra à vn chacun selon son euure, quel iour sera-ce? *De die illa nemo scit.* Et ce dit S. Marc: *De die autem illa, vel hora, nemo scit, neque angeli in cælo, neque filius, nisi pater.* Cõment, nostre Seigneur Iesus Christ ne le sçait-il pas bien? Il ne le sçait pas pour le vous reueler, comme le pere dit à son enfant qui luy demande quelque chose, il luy respõd, ie ne le sçay pas, c'est à sçauoir, pour te le dire. Nostre seigneur Iesus Christ disoit à ses Apostres qui vouloyent sçauoir le iour du iugement: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ pater posuit in sua ipsius potestate.* Il ne vous est pas expedient de le sçauoir. Nostre Seigneur Iesuchrist le sçait dõc bien, mais non pas pour le vous reueler, si est-ce pourtãt, que le iour est ordonné & prefix, *quia statuit diem*, auquel il fera iustice & droit à vn chacun, comme il luy appartient. A ceux qui auront bien vescu, leur donnera la vie eternelle, & aux mauuais, peine eternelle. Le temps present, n'est pas que vn chacũ est iugé selon iustice, s'il estoit ainsi, il y en auroit des plus grands qui seroyent penduz, & tant d'heretiques y a qui long temps a qu'ils fussent bruslez, tant de simoniaques: & par ainsi, iustice n'est pas faicte à vn chacun, comme il luy appartient, car vn menteur est reputé pour vn homme qui dit vray, & l'homme de bien est reputé pour vn meschant, le meschant sera assis au lieu du iuste. Ieremie disoit: *Diem hominis non desideraui, tu scis.* Au temps present, tandis que nous viuons, iustice n'est pas tousiours faicte, comme il appartient: mais le iour,

Act.17.

Act.17.

Marc.13. *Nul homme sçait l'heure ny le iour du iugement de Dieu.*

Act.1.

Act.17.

Iere.17.

auquel nostre Seigneur a determiné de iuger n'est pas dit le iour de l'homme, mais le iour de Dieu, car alors, il fera ce qui luy plaira. *Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiam, quæ quidem iustitia non fiet, nisi in die iudicij, Statuit ergo diē in quo iudicaturus est orbem in æquitate,* car il ne sçauroit faire tort à personne, S. Iean dit: *Quòd pater dedit Christo omne iudicium facere, quia filius hominis est.* Dieu le pere a dōné auctorité de iuger à Iesus Christ son fils, lequel iugera en forme humaine, comme il a esté iugé, les bons & les mauuais, tous les morts resusciterōt pour rendre compte: Il sera dit à vn chacun, *Redde rationem villicationis tuæ.* Dieu dit par le Prophete: *Viuo ego dominus flectetur mihi omni genu,* c'est à dire, toute creature me fera honneur, *& omnis lingua confitebitur Deo.* S. Paul dit: *Omnes enim manifestari nos oportet, ante tribunal Christi, vt referat vnusquisque propria corporis, prout gessit siue bonum, siue malum.* Mes amis, tost ou tard, il fault comparoistre deuant le throsne de nostre Seigneur Iesus Christ, pourquoy faire? pour rendre cōpte du bien ou du mal qu'on aura faict en son corps. Il y a vn iour determiné de Dieu, que l'homme ny anges ne sçauent pas, auquel il faudra rendre compte de ses euures, bonnes ou mauuaises, il fault donc veiller, car comme dit sainct Paul, *Dies Domini sicut fur in nocte ita veniet.* Le iour du iugemēt viendra comme le larron, qui vient de nuict en cachettes, que lon n'attēd pas. Ou c'est le iour de la mort, auquel particulierement vn chacun est iugé: on n'y pense point, mais l'escriture nous admonneste de veiller, *cum enim dixerint pax & securitas, tūc repentinus eis superueniet interitus, sicut dolor in vtero habētis, & nō effugient.* Quand ils penseront estre en paix, c'est à dire, sains, & qu'ils aurōt tous leurs souhaits, & qu'ils aurōt le vent à gré, alors, la mort les saisira, & ils ne pourront fuir: comme vne femme qui est enceincte, qui est grosse, à l'heure qu'elle n'y pēse pas, elle est pressée, & preuenue de douleurs, ainsi sera-ce du iour de nostre Seigneur, nous ne sçauons quād. Et pourtant, *Vigilate, nescitis enim quando Dominus veniet, serò, an media nocte, an galli cātu, an mane, ne cū venerit repētè, inueniat vos dormientes.* N'est ce pas merueilles, q̄ d'estre dāné à

Matth. 5. Act. 17.

Ioan. 5. Iesus Christ iugera en forme humaine.

Luc. 16. Esa. 45.

1. Thess. 5.

1. Thess. 5.

Marc. 13.

iamais? Il vaudroit mieux iamais n'auoir eſté né, comme noſtre Seigneur diſoit à Iudas, *Melius illi eſſet ſi natus non*
Matth. 26. *fuiſſet homo ille*, nous ſommes icy beaucoup, mais nous ne ſçauõs qui ſera ſauué. On prouffite bien peu, qui ne gaigne la vie eternelle, d'eſtre ioinct à Ieſuchriſt par amour & charité. Si i'en ſuis ſeparé à l'heure de la mort, il n'y a plus de remede, car tãdis que Dieu ſera Dieu, ie ſeray dãné à iamais, dõt Dieu me garde. Malheureux eſt l'hõme
L'homme eſt malheureux qui ne met peine de gaigner la vie eternelle. qui ne met peine de gaigner ceſte vie eternelle. Ie ſuis eſmerueille cõme nous auõs ainſi le cueur aux choſes vaines & caduques, n'eſtre point cõtent d'vn eſtat, d'vn degré, d'vn benefice, mais autãt qu'il en pourra au chapeau de cardinal: *O mater Dei!* il fault mourir, auſſi il y fault pẽſer, ie voudrois par la grace de Dieu, q̃ nous euſſiõs ceſte
Matth. 16. ſentẽce euãgelique imprimée en noſtre cueur: *Quid prodeſt homini, ſi vniuerſum mundũ lucretur, animæ verò ſuæ detrimẽtũ patiatur?* Que prouffite il a vn hõme, de gaigner tout le monde & faire le dãnement de ſon ame? Noſtre corps n'eſt pas capable de la beatitude eternelle, ſinõ que par la participation de la gloire qui ſera en l'ame, laquelle eſt crée à l'image & ſimilitude de Dieu. Le veſtige de la ſaincte Trinité eſt imprimé en l'ame, & toutesfois, ie fais le dõmage de ceſte ame, n'ayãt eſgard qu'au corps, & à aque
Matth. 16. rir plus qu'il n'en fault, meſme ceux qui n'ont point d'ẽfans, *Quid prodeſt homini?* Ignorez vous qu'il faut mourir? Apres, emporterez vous voz biens, voz hõneurs qu'auez eu en ce monde? non: vous deuez mettre peine d'obtenir la promeſſe de Dieu, en faiſant force aumoſnes, pour rachepter voz fautes, cõme diſoit Daniel au roy Nabuchodonoſor, *Peccata tua eleemoſynis redime*, impetrez la miſericorde de Dieu par aumoſnes. Voulez vous eſtre riche, & faire voſtre maiſon bien grãde? ſoyez riche en bonnes euures. Mais nous ne pouuõs nous cõtẽter en vn eſtat, en vn degré, mais nous taſchons touſiours à mõter, & auoir de plus en plus, quãd nous aurons la terre ſur le bec, nous ſerons contens, & cõme dit S. Paul, ne ſuffiſt il pas auoir *Victum & veſtitum? Nihil enim intulimus in hunc mũdum, haud dubium quia nec aufferre quid poſſumus: habentes autem alimenta & quibus tegamur, his contenti ſimus.* Ne

cherchons que noſtre neceſſité, & regardons à ſauuer le principal. Le corps ne ſera pas ſauué ſi l'ame n'eſt ſauuée. *Templum dei ſanctum eſt, quod eſtis vos.* Si l'ame a du bien, le corps ſ'en ſentira: ſi le ſainct eſprit habite en noſtre ame, le corps ſ'en ſent. A l'occaſion d'icelle, dõc, le iour du iugement eſt ordonné, & l'heure toutesfois eſt incertaine. Le iuge eſt ordõné, lequel eſt iuſte, qui ne faict tort à perſonne. S. Paul dit: *Scimus enim quoniam iudicium Dei eſt ſecundum veritatẽ in eos qui talia agũt.* L'homme peult faillir en iugeant, & la ſentence qui eſt dõnée par le iuge au teſmoignage de deux ou trois teſmoings, eſt iuſte, *quia iudex iudicat ſecundum allegata & probata.* Mais la ſentence n'eſt pas touſiours vraye: car elle eſt donnée par le rapport de faux teſmoings. Mais le iugement de Dieu, eſt en verité, car il ſera tant clair & manifeſte qu'vn chacun le cognoiſtra. Or puis qu'il eſt ainſi, nous auons bien matiere de craindre Dieu, car c'eſt vn iuge qui ne laiſſe rien paſſer. Et pourtant, l'euangile traicte du iugement de Dieu, afin que ſi non par amour, à tout le moins par menaſſes & terreurs, nous ſoyons incitez à bien faire. Il dit: *Erunt ſigna in ſole, & luna, & ſtellis, & in terris preſſura gentium, præ confuſione ſonitus maris, &c.* Quand le Roy vient en vne ville, on enuoye au deuant des preparatifs: les heraulx & fourriers viennent, & les bahuz. Quelque choſe precedera le iugement de Dieu, lequel viendra pour certain. Quels ſignes precederont? *Erunt ſigna in ſole & luna.* Quels ſignes apparoiſtront au Soleil, en la Lune, & aux eſtoilles? Sainct Luc ne le dit pas: mais Sainct Matthieu le declare: *Sol obſcurabitur, & luna non dabit lumen ſuum, & ſtellæ cadent de cælo.* Le ſigne qui apparoiſtra au ſoleil, c'eſt qu'il ſera obſcur, & aucuns diſent, que ce ſera pour la grande clarté du corps de noſtre Seigneur. Il viendra en grande clarté, qui ſera ſi grãde, qu'elle obſcurcira le Soleil: cõme en plain iour, la Lune, & les eſtoilles ont lumiere, mais elle ne ſert de rien, car la plus grãd lumiere du Soleil l'obſcurcit Autremẽt, *Sol obſcurabitur*, ce ſera vne obſcurité miraculeuſe, le Soleil ſera obſcur par vertu miraculeuſe, il perdra ſa lumiere, il ne luyra point ſur la terre. *Et luna non dabit lu-*

Si l'ame a du bien, le corps ſ'en ſentira, & au contraire.

Rom. 2.

Ioel.2. *men suum*. Ioel dit : *quòd conuertetur in sanguinem*. S. Mat-
Matt.24. thieu dit qu'elle ne rendra point de clarté: *Et stellæ cadent de cælo*. Les estoilles ne tomberont pas en sorte qu'elles soient arrachées du ciel : mais elles cesseront d'enluminer. Mes amis, pour entẽdre cela, notez vne maniere aux propheres, quand ils veulent demonstrer vn grand dueil.
Esa.50. Ils introduisent que le ciel sera obscur. En Esaie il est dit: *Cooperiam cælos tenebris*. Ils demonstrent par ceste obscurité là, vne grande misere, telle que ne fut iamais, ne sera. Quand quelqu'vn faict le dueil, il porte des robbes noires, aussi alors toute occasion de ioye mõdaine sera ostée quand nostre Seigneur viendra au iugement, & la desolatiõ est signifiée par l'obscurité du Soleil & de la Lune.
Esa.50. Esaie dit, quand il est question de la ruine de Babylone: *cæli operientur saccu*. Et Ezechiel dit, que toutes les creatures feront grand dueil, c'est ce que dit Sainct Matthieu:
Matt.24. *Sol obscurabitur, & luna non dabit lumen suum, &c.* C'est à
Les signes qui precederont le iugemẽt general. dire, qu'ils ne rẽdront point matiere de ioye. Mais y aura il si grande tribulation? Sainct Matthieu dit : *Erit tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi vsque modo, neque fiet*. Chrestiens la tribulation sera grande: mais elle ne durera gueres, *scilicet* trois ans & demy. Et quãd l'Antechrist sera mort, ces signes icy se feront. Et au parauant les signes, l'Antechrist viendra: duquel la persecution sera si grande, que si Dieu ne l'abbreuioit, possible que les esleuz ne seroiẽt pas sauuez :
Matth. 24. *Et nisi breuiati fuissent dies illi, non fieret salua omnis caro, sed propter electos breuiabũtur dies illi*. C'est vn mauuais lourdault que l'Antechrist : mais il durera peu en sa malice, par trois ans & demy: *Per tẽpus, per tempora, & dimidium temporis*. Et sainct Matthieu dit,
Matth.24. qu'apres ce temps là, *Sol obscurabitur, Luna non dabit lumẽ suum, stellæ cadent de cælo, & virtutes cælorum mouebuntur*. Vous voyez que le Soleil se mouue d'Orient à midy, & en occident il se mouuera tout au contraire. Et quand il est dit, *quæ virtutes cælorum mouebuntur, id est mutabuntur*
2.Thess.2. *à solitis suis actionibus*. Sainct Paul escriuant aux Thessalonicenses, les aduertit qu'il y en auoit aucuns qui enseignoient le iugement estre prochain, disant: *Rogamus vos fratres, vt nõ citò moueamini à vestro sensu neque terreamini,*

neque per spiritum, neque per sermonem neque per epistolam tãquã per nos missam, quasi instet dies domini. On vous faict à croire, que le iour de nostre seigneur est pres, pour cela ne soyez point esmeuz, voyla vn signe qui precedera: *Ne quis vos seducat vllo modo: quoniam nisi venerit discessio primum, & reuelatus fuerit homo peccati filius perditionis.* 2. Thess. 2. Notez, il en y a aucuns qui interpretent ce passage, *nisi venerit discessio primum, quòd sit discessio à Romano Imperio*: quand on ne voudra point recognoistre l'Empereur, le Pape, pour son superieur. Et iusques à ce que cela se face, le iour de nostre Seigneur ne viendra point, ce n'est pas la vraye interpretation: car iamais tout le mõde n'obeit à l'Empereur. Il y a vne autre interpretation meilleure: *donec veniat discessio primum, scilicet, à fide*: car nous voyons comment en plusieurs lieux la foy de nostre Seigneur est delaissée, c'est apostasie. Et notez, *quòd triplex est apostasia, à fide, ab ordine, & à religione.* Vous voyez que la plus grande part a delaissé la foy, la religion, & que les prestres se marient, non pas que ce soit mariage: mais plustost inceste & sacrilege. Sainct Ambroise dit: *Nisi venerit discessio primum, &c.* que ceste discession, c'est apostatiser de l'obedience de l'eglise Romaine. Il y a desia beaucoup de royaumes inobediẽs au Pape, au sainct siege apostolique. Nostre Seigneur a laissé vn chef en tout le monde, qui est sainct Pierre, & son legitime successeur, lequel il a constitué pasteur de ses brebis, en disant: *Pasce oues meas.* Sainct Chrysostome dit: *Loco mei esto præpositus.* Et vous voyez comment on commence à soster de l'obedience de l'eglise Romaine. Sainct Paul dit, quand on delaisse la foy de Iesus Christ, & a recognoistre le Pape, l'eglise Romaine, c'est vn signe que le iugement s'approche. Il y a encores vn autre signe, que sainct Paul baille: *Et nisi reuelatus fuerit homo peccati, filius perditionis*, c'est l'Antechrist, qui est dit homme de peché, car il sera conceu & nay en peché. Comme nostre Seigneur Iesus Christ est venu par la conduicte du sainct Esprit, lequel a formé son corps au ventre de la benoiste vierge Marie sans operation d'homme. Nostre Seigneur estoit grãd deuant Dieu, ainsi l'Antechrist prendra tout

Il y a de trois sortes d'apostasie.

S. Amb. 2. Thess. 2.

Ioan. 21.

S. Chrysost.

2. Thess. 2.

pouuoir du diable, en sa natiuité: *Cuius aduentus secundũ operationem Satanæ, in omni virtute, signis & prodigiis mendacibus, & omni seductione iniquitatis, his qui pereunt.* La venue de l'Antechrist, sera par la conduicte du diable, il fera des miracles: mais ils seront mésongers, car seulement seront apparents, pource qu'ils tendront à deception, & perdition. Vous voyez la condition de Iesus Christ, c'est de se faire petit, humble, come il dit: *Matth.11.* *Discite à me, quia mitis sum & humilis corde.* *Matth.18.* *Et nisi efficiamini, vt parvulus iste, non intrabitis in regnum cælorum.* *Matth 20.* *Et qui voluerit esse maior, sit omniũ seruus.* L'antechrist est tout cõtraire à nostre Seigneur Iesus Christ: *Et recte dicitur Antichristus, id est, contra Christum, aduersatur & extollitur supra omne, quod dicitur Deus.* La glose dit, q̃ c'est la desolatiõ d'abomination, de laquelle parle nostre seigneur en S. Matthieu: *Matth. 24.* *Cum ergo videritis abominationem desolationis quæ dicta est à Daniele propheta stantem in loco sancto (qui legit intelligat) tunc qui in Iudæa sunt, fugiant ad mõtes.* *L'antechrist se fera adorer comme Dieu.* Cest Antechrist qui se fera reuerer, & adorer cõme Dieu, il en decepura beaucoup. O chrestiens! ce sera vn tẽps piteux, & calamiteux. Ie ne suis prophete ne fils de prophete: mais selon ce qu'a predit nostre Seigneur en sainct Paul, nous pouuons bien voir combien le iour du iugement s'approche, car malice abonde plus qu'elle ne fist iamais, & charité est plus refroidie que iamais ne fut. Il y a moins de loyauté qu'il n'y eut oncques. Pourueu qu'on en aye, c'est assez. Il semble qu'il n'y a point de Dieu cõme nous viuons. Chrestiens, pensons y, car il ne sera pas temps apres la mort, pourtãt il fault passer par là. Et nous voyõs les maulx qui regnent! charité est refroidie, & iniquité *Matth. 24.* abõde. C'est ce que nostre Seigneur a predit: *Et quoniam abundauit iniquitas, refrigescet charitas multorũ.* *Luc.18.* N'est il pas aussi bien verifié ce que nostre Seigneur dit: *Veruntamen filius hominis veniens, putas inueniet fidem in terra?* car auiourd'huy, celuy qui est catholique, il vacille, il doute, & dit, que quand vn heretique parle, qu'il y a quelque raison. Chrestiens, si nous sommes prins en estat de grace, cela sera bon, autrement non. *Les damnez voirrõt* Les damnez voirront mõmonter les bien-heureux en paradis à leur confusion, &

seront là bas iectez en enfer. He Chrestiens! n'osterons nous point nostre auarice? c'est seulement à qui en aura. Nous sommes semblables à ce lourdault riche, qui auoit amassé tant de biens, ses caues & greniers estoiēt pleins, il s'en resiouissoit, il disoit: *Anima mea, habes multa bona posita in annos plurimos, requiesce, comede, bibe, epulare.* Il luy fut respondu: *Stulte, hac nocte animam tuam repetunt à te, quæ autem parasti cuius erunt? sic est qui thesaurizat, & non est in Deum dives.* Pensons y, pour l'amour de Dieu: & que me sert il d'auoir tant de benefices, & de n'y residēr point? Il fault que l'escripture soit faulse, ou que Dieu soit mensonger, si on n'est damné en faisant ainsi. Pensons au iour du iugement de Dieu. Il est dit en la vie des peres, qu'il y auoit vn bon sainct pere qui craignoit trois choses. *Primum* c'estoit le iugement de Dieu. *Secundum*, que son ame sortist de son corps. *Tertium*, d'ouyr la sentence de Dieu. Il y auoit là vn pere qui rioit, & cestuy cy luy dit, comment? vous riez. Il en fault rendre compte deuant Dieu, & la mort est si prochaine! Chrestiens, cela vault bien y penser. Et priōs bien Dieu, que nous puissions bien mourir. Mesmement il est dit, que les Anges de Paradis trembleront, non pas de craincte d'estre dānez: car ils sont confermez en grace: mais pour ce qu'ils voirront si grande multitude de damnez: Ils en seront fort esmerueillez. Et c'est la tremeur que les Anges auront, ce qu'on chante à l'egliſe: *Tremebunt Angeli & Archangeli.* Ils seront estonnez de l'horrible iugement de Dieu, lequel ne pardonnera à personne, il y fault donc penser: *Virtutes cælorum mouebuntur.* Apres, il y a. *Et in terris pressura gentium.* Ne l'auez vous pas bien veu quand on s'enfuyoit de ceste ville, de la peur qu'on auoit de nostre ennemy? on estoit pressé & en si grande perplexité qu'on n'auoit pas loysir de passer. Et au grād iugement, il y aura en terre vne puissance de gens, vne coangustation telle, qu'en se cuydant sauuer, ils s'opprimeront, & deuiendront tous secs, de la peur qu'ils aurōt: *Arescentibus hominibus præ timore & expectatione quæ superueniet vniuerso orbi.* Que dit Dieu? *Vigilate itaque omni tēpore orantes, vt digni habeamini fugere ista omnia, quæ futura*

ter les bienheureux en paradis à leur confusion. Luc. 12.

Les Anges tremblerōt de voir si grād de multitude de damnez.

Matth. 24. Luc. 21.

Luc. 21.

sunt, & stare ante filium hominis, & priez que vous puissiez euiter toutes ces choses-là, comment? En bien viuant, en gardant les commandemens de Dieu, vous vous rendez dignes d'estre presentez deuant le iugement de Dieu:

Luc.21. *His autem fieri incipientibus, suscipite & leuate capita vestra.* Leuez voz testes, *id est*, voz cueurs à penser en hault, car vostre redemption s'approche. Qui est ceste redemptiõ? la liberté glorieuse des enfans de Dieu, à laquelle nous suspirons en ce monde icy. Et quand nous voirrons que ces choses se feront, nous deuerons estre asseurez que le temps de nostre redemption s'approche. Les corps des malheureux damnés seront resuscitez: mais ils seront plus infectez que toute la puantise du monde. Le ciel, la terre se leueront pour venger l'offense de Dieu. Or ça que seruira vostre rapine, vostre concubine, vostre simonie & ambition? Tout cela vous accusera, comme dit S. Paul: *Cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus.* Il y a le grand accusateur des freres, le diable d'enfer, dont il est parlé en l'Apocalypse: I'ay icy faict des miennes en ce monde: mais Dieu fera des siennes puis apres! Notez, que tout l'honneur & les estats, qui sont venus à vn qui sera damné, cela luy reuiendra à plus grand comble de damnation, mesme, s'il a faict quelque bien, il maugrera & blasphemera: mais à vn esleu, tout reuiendra à augmentation de gloire: *Diligentibus Deum, omnia cooperantur in bonum.* Chrestiens, pensons vn peu à ce grand iugement de Dieu, il fault penser & viure comme en la presence de Dieu. Vous voyez qu'vn homme qui est iugé à mourir, & qu'il ne reste plus qu'à le mener au gibbet, on dit: c'est faict de luy, & nous ne valons pas mieux que morts, & presentez deuant le iugement de Dieu, il peult venir à toute heure, il fault dõc viure en l'estat ou nous voudrions mourir, & estre presentez deuãt Dieu. Quãd ie suis tenté de vilennie & paillardise, si ie pensois au iugement de Dieu, la tentation incontinant se departiroit. Qui est celuy qui oseroit mal faire en la presence du iuge? Et tous les iours nous iurons, nous blasphemons, & faisons tant de maux en la presence de Dieu, eh! Chrestiens, ne nous soucions nous non plus de Iesus Christ?

Les corps des damnez seront tous infects & puants.

Rom.2.

Quãd on est tenté de vilenie ou paillardise, il fault penser au iugemẽt.

La prophetie d'Esaie dit, que le iour de nostre Seigneur est prochain, pour rediger la terre en vn desert, & solitude: *Tollentur impij, & conterentur, sicut lagena figuli.* Qu'ils soient comminuez & brisez: *Vt non remaneat testa.* Vne coquille pour mettre vn peu de feu, & que miserablemẽt soient exterminez, qu'il n'en soit plus faict de memoire. Pensons y, car ce n'est pas ieu d'enfans. Prions Dieu que il n'entre point en iugement auec nous: *Si quis voluerit contendere cum eo, non respondebit vnum pro mille.* Si nous sommes bien sages, nous regarderons à noz comptes des-auiourd'huy, mais ne nous desperons pas tant que ne nous confions à la misericorde de Dieu. Or pensons y, afin qu'il nous face misericorde & grace en ce monde: & en l'autre, qu'il nous donne sa gloire, Amen.

Esa. 30.

Esa. 30.

Pour le second lundy de l'Aduent.

Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. L'escriture nous propose deux generations, vne de chair, & l'autre qui est selon l'esprit. Il est escrit au liure de Genese: *Hic est liber generationis Adam, in die qua creauit eos.* Il y a aussi le liure de la generation de nostre seigneur Iesus Christ, duquel il est parlé en l'Euangile du iourd'huy: *Liber generationis Iesu Christi, filij Dauid, filij Abraham.* Voila donc deux generations, que l'Eglise nous propose pour nostre enseignemẽt, voila la generation de la chair, qui est la generation d'Adam, hõme terrestre. *Quia primus homo de terra terrenus* Si nous considerons ceste generation de chair, elle est maudicte, malheureuse: car par son moyen nous sommes cõstituez soubs l'obligation de damnation eternelle. Ceste generation de chair n'est occasion que de desespoir: car en la suiuant, nous n'auons que peché, debilité, impuissance. Qui se considere infirme, debile, impuissant à vertu, n'a occasion que de desespoir. Si ie regarde ma chair, & ce que i'ay à l'occasiõ de ma chair, ie ne veoy qu'infirmité, debilité. Ie me veoy damné, auant que ie sois nay, & en l'ire & inimitié de Dieu: c'est la generation terrestre du

Rom. 15.

Gen. 2.

La generation de la chair en soy considerée, est maudicte.

Les iours sõt dits mauuais à cause despechez qui s'y commettent.

premier homme Adam, & pourtant Iob dit bien : *Pereat dies in qua natus sum.* Les iours, en soy, en leur essence, ne sont pas mauuais: car Dieu les a crées: mais Iob maudissoit le iour auquel il auoit esté nay & conceu, en considerant le peché qu'il auoit contracté en ce iour là & l'ire de Dieu : il estoit enfant d'ire, obligé à peine eternelle. En ceste consideration il disoit : *Pereat dies in qua natus sum.* Et tous les saincts cõsiderans leur generation de chair, par laquelle ils auoient esté quelquefois soubs l'ire & inimitié de Dieu, ils ne faisoient point de feste en leur natiuité maudicte : c'est à sçauoir, d'estre conceu en l'ire & inimitié de Dieu, & en obligation d'estre damné à iamais. Et pourtant tous les saincts ne faisoient point feste de leur conception: Les meschans en ont bien faict, comme Herodes, *In nouo Testamento, & Pharao in veteri.* Lequel Herodes, feist vn grand conuiue le iour de sa natiuité, & feist trencher la teste à sainct Iean Baptiste.

Iob 3. On ne faict feste d'estre conceu en l'ire de Dieu.

Voila la generation d'Adam, par laquelle nous sommes constituez pecheurs, & obligez à miseres, & qui pis est, à damnation eternelle. Il y a vne autre generation, par laquelle nous auons plus matiere de nous confier, que de desesperer, c'est la generation de Iesus Christ, qui est selon l'esprit. Et pour monstrer ceste generation, Sainct Matthieu, quand il a dit: *Abraham Isaac, & c.* Et qu'il viẽt à parler de la generation de nostre Seigneur, il dit, *Christi autem generatio sic erat.* Il veult demonstrer la difference entre la generation de Iesus Christ, & des autres : car Abraham a engendré Isaac & Iacob, *Et sic de aliis,* Ils ont esté engendrez par l'operation d'homme & de femme: mais la generation de Iesus Christ estoit en ceste maniere : *Cum esset desponsata mater Iesu Maria Ioseph, antequam conuenirent, inuenta est in vtero habens de spiritu sancto.* C'est à dire que la vierge Marie sans operation d'hõme elle estant vierge, elle a esté trouuée enceinte de l'operation du sainct Esprit. Et pource, nostre generation est, en laquelle l'homme contracte peché, qui est peché originel, le peché de nature. Sainct Paul dit : *Nascimur omnes natura filij ire, id est.* Par naturelle generation nous auons contracté le peché originel, non pas de volõté de-

Autre est la generatiõ de Iesus Christ que la nostre Matth. 1.

liberée, mais nous sommes constituez pecheurs, par le premier homme. Et tous ceux qui sont conceus par l'operation d'homme, ils sont cõceus en peché, comme dit Dauid: *Ecce in iniquitatibus cõceptus sum.* Mais Iesus Christ a esté conceu par le sainct Esprit, lequel a cultiué la terre de la vierge Marie: *Spiritus sanctus superueniet in te, &c.* Ce qui est nay de l'homme & de la femme, il est appellé pecheur, enuironné de peché: mais ce qui est nay par l'operation du sainct Esprit, *Dicitur sanctus sanctorum videlicet Christus.* Et pourtant, la generation commune, est charnelle, malheureuse, remplie d'immundicité: mais la generation de Iesus Christ, est pure, nette, sans peché. Or bien, la generation de la chair, nous est matiere de nous humilier, & auoir grand desespoir de nous, car elle donne a entendre, que de nous, ne pouuons rien faire de bien, ny de le penser, tant sommes infirmes & debiles. Et pourtant, l'homme suiuant la generation de la chair, de soy il ne peult rien. Il est ignorant, oubliãt, plus prompt à mal qu'à bien, il n'y a rien constãt en luy. Si la chair est infirme, aussi est la generation de la chair: mais l'Esprit est prompt, & suiuant l'esprit, par lequel nous sommes faicts enfans de Dieu & iustes, & que nous auons grace & remission, nous auons matiere de nous glorifier, non pas en nous, mais en Iesus Christ, dõt sainct Paul dit: *Iustificati ex fide, pacem habeamus ad Deum, per Dominum nostrum Iesum Christum.* C'est à dire, qu'estions cõstituez pecheurs, selon la generation de la chair, ennemis de Dieu, mais & conceus en peché, soubs la main du diable, captifs soubs la captinité & seruitude de peché. Et par la generation de l'esprit, nous sommes iustifiez par Iesus Christ. Ceste iustification là, c'est vne regeneration, renouation: *Iustificati ex fide.* Nous sommes iustifiez & regenerez par Iesus Christ: *Gloriamur in spe resurrectionis Dei.* Commẽt, vous glorifiez vo?ouy. En quoy?en ce que paradis m'est promis, en l'adoption des enfans de Dieu, & que nous sommes mis en la protection & sauuegarde de Dieu. Voila le Roy qui prend en sa garde quelqu'vn, alors cestuy là s'en glorifie, car il est asseuré. On veult sauuer vn village des gẽdarmes, on prend vne sauuegarde de mon-

Psal. 56.

Luc. 1.

La sorte en laquelle sommes engendrez, nous doit estre occasiõ de nous humilier.

Rom. 15.

Rom. 15.

Rom. 5.

sieur le Dauphin, du Conestable, Admiral, ou autre grād Prince ou Seigneur, afin que les gendarmes ne pillent le village en voyant les armoiries du Prince ou Seigneur, Et puis on demande à ceux du village: Ne craignez vous point les gendarmes? Nenny, car nous sommes soubs la protection d'vn tel. Aussi le Chrestien est en la protectiō de Iesus Christ, non pas selō le corps, mais selon l'esprit: il ne se glorifie en soy-mesme, car il n'y a rien plus debile, & plus infirme qu'il est: mais quād le Chrestien se cōsidere selon la grace de Dieu, & selō le pouuoir & la force de Dieu, il n'y a rien plus glorieux qu'il est: c'est vne bonne gloire, car elle est en Dieu, & pource l'Eglise, qui nous propose ces deux generations, nous veult donner vn enseignement, selon diuers regars. Nous deuōs estre en souuerain espoir, quand l'espoir de Dieu est nostre esperāce. Si ie regarde ce qui est de moy, & de ma chair, ie n'ay point matiere d'esperer de faire quelque chose. De nous mesmes: nous ne pouuōs rien, ny penser aucun biē, car la chair de soy est infirme. L'homme qui est debile & infirme, que pourroit il faire? Il n'a matiere que de besser la teste, il fault se deffier comme de soy-mesme. Outre ie regarde la generation de Iesus Christ, l'obligation de la peine eternelle est rompuë par nostre Seigneur, comme dit sainct Paul: *Delens quod aduersum nos erat chirographum decreti, quod erat contrariū nobis & ipsum tulit de medio, affligēs illud cruci.* Nostre Seigneur, par sa mort, il a rompu & a mis le cousteau en nostre obligation, & nous a remis nostre peché. Quand ie voy que par nostre Seigneur, l'obligation de damnation eternelle est rompuë, que grace nous est faicte & remission, & qu'il promet la vie eternelle en gardant ses commandemens, cela me donne courage, ie vis en espoir, & ce que ie ne sçaurois faire, ny auoir par ma propre authorité, ie l'espereray auoir par le moyen de Iesus Christ. I'espere par nostre Seigneur, de paruenir au bien, auquel de moy ie ne puis paruenir. Et alors, i'esleue mon esprit en Dieu. Et voila ce que i'en dois iuger. Si ie suis bien impotent, Dieu est plus puissant de me releuer, que ie ne suis lache à tomber, & que mon inclination n'est du tout plus prompte à mal

Le Chrestien est soubs la protectiō de Iesus Christ & principalement selon l'esprit.

Coloss. 2.

mal qu'à bien. Ie regarde d'auãtage, que noſtre ſeigneur eſt en meilleure volonté de me ſauuer, que ma volonté n'eſt mauuaiſe à me damner, & pourtãt i'ay bien matiere d'eſpoir, & dire auecques Dauid, *In Domino confido.* De moy, ie veoy que ie ne vaux rien, & que ſans la miſericor de de Dieu, i'euſſe eſté pieça damné. Il y a encores aſſez de temps pour l'eſtre, car ie ſuis aſſez meſchãt, mais i'eſpere que Dieu me ſauuera, ie preſume en ſa bonté eſperant qu'en me repentant, il me pardõnera, la generation de la chair eſt cauſe & argument de me deſeſperer, & la generation de l'eſprit eſt argument de ſalut & de bonne eſperãce en moy, que ie ſeray ſauué, pourueu que ie face les euures: mais ſi vous ne les faictes en l'eſperãce de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, ne vous en vantez point, car vous ne ſerez pas ſauuez. Noz euures ſont dignes de la vie eternelle pource qu'ils ſont faictes en l'eſperance de Dieu, & appuyées ſur noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, autrement de nous comme de nous, ne pouuons faire euures meritoires de la vie eternelle. Or ça, il y a deux generations. Selon vne, nous ſommes iniuſtes & pecheurs, c'eſt ſelon l'homme, Adam. Par le peché originel toute ſa poſterité eſt obligée à damnation. Le pere qui ſ'endebte, oblige ſes enfans, & fault qu'ils en reſpondent, & pourtant que toute nature humaine eſtoit en Adam, il nous a tous conſtituez en obligation de peine eternelle, comme Leuy a payé la diſme quand Abrahã l'a payée a Melchiſedech, *Quia in lumbis erat Abrahæ*, & pource les enfans ſont conſtituez à payer les diſmes puis que leur pere Abraham les a payées. Auſſi toute nature humaine eſtoit en Adam, quãd il a offenſé, & pource, il l'a conſtituée en obligation de damnation eternelle, mais ceſte obligatiõ eſt rompuë de iour en iour, quãd on ſe conuertit à Dieu. Or voila la generation de la chair. S. Paul dit: *Per vnum hominem peccatum intrauit in mũdum, & per peccatum mors.* Par vn homme, peché a eu entrée en ce monde, c'eſt le peché originel, lequel nous contractons en noſtre generation charnelle: & par le peché la mort eſt entrée en ce monde, c'eſt à dire la neceſſité de mourir, iaçoit que l'hõme pouuoit ne mourir point, c'eſt à dire qu'il auoit le

Pſal. 10.

Il ne ſe faut vãter d'eſtre ſauué qui ne en faict les euures.

Rom. 5.

moyen d'eſchapper la mort en mãgeant du fruict devie, mais par le peché, la mort eſt entrée, c'eſt la neceſſité de mourir, c'eſt ce que diſt Dieu à Adam, *Pulueres es, & in pulueremreuerteris.* Lequel peché, ce dit S. Paul, n'a pas ſeulemẽt eſtẽduë ſur ceux qui ont vſage de raiſon, mais auſſi ſur les petis enfans, qui n'ont pas liberément peché, car quicõque meurt en peché originel, il eſt priué de la grace & viſiõ de Dieu, *Niſi quis renatus fuerit ex aqua & ſpiritu ſancto non poteſt introire in regnam Dei.* Et ainſi Adam, c'eſt le chef de mort, & le pere des pecheurs. Eue c'eſt la mere des pecheurs, mais l'autheur des viuans c'eſt Ieſus Chriſt, & la mere des viuãs, c'eſt la glorieuſe vierge Marie, *mater regeneratorum*, & Ieſus Chriſt eſt autheur de grace. S. Paul dit. *Sicut enim per inobedientiam vnius hominis, ſcilicet Adæ, peccatores conſtituti ſunt multi: ita per vnius obedientiam, ſcilicet Chriſti, iuſti conſtituentur multi.* Donc nous entendõs que nous ſommes nais & cõceus en peché. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt cõceu par le ſainct Eſprit, & pourtant il ne pouuoit cõtracter peché originel, *Ex modo ſuæ generationis*, Il eſtoit impoſſible, de toute impoſſibilité, qu'il peuſt cõtracter peché, car il n'eſtoit pas nay, ny cõceu par operation d'homme, mais par l'operation du S. Eſprit. La vierge Marie a eſté conceuë par operatiõ d'homme, mais c'a eſté ſans peché, ſa cõception eſt ſaincte & glorieuſe, de laquelle auiourd'huy nous faiſons feſte. Reſiouïſſons nous, car l'Egliſe nous inuite à nous reſiouïr en l'introite de la meſſe, diſãt, *Gaudeamus omnes in domino.* Nous ne nous reſiouïſſons pas de la cõception de S. Iean Baptiſte, car il a eſté cõceu en peché, & tous les autres ſaincts, mais quand ils meurent ils naſquiſſent à Dieu, & de cela ſe fault reſiouïr. Quand vn enfant viẽt à naſquir, il pleure à cauſe de peché, mais la vierge Marie elle eſt ſaincte, pure, & nette, toutesfois elle a eſté conceuë comme les autres de Ioachim & de ſaincte Anne, nonobſtant, elle n'a point contracté peché, car Dieu y a mis la main qui l'a preſeruée: autrement elle euſt encouru peché, comme les autres, à raiſon qu'elle a eſté cõceuë d'homme & de femme. Eſcoutez, la vierge Marie a eſté racheptée cõme nous, elle n'a pas pourtant offenſé Dieu,

Qui meurt en peché originel, il eſt priué de la viſion de Dieu. Ioan. 3.

Rom. 5.

Ieſus Chriſt ne pouuoit cõtracter peché originel.

La vierge Marie a eſté cõceue par operatiõ d'hõme: mais sãs peché originel.

& en elle n'a point eſté trouuée l'inimitié de Dieu. Mais Il ne fault pas racheter vn qui n'eſt pas captif, ny releuer celuy qui n'eſt pas tombé, comment donc la vierge Marie a elle eſté rachetée, auant qu'elle fuſt captiue au ſeruice de ſatan? Il fault ſçauoir qu'il y a deux manieres de redemption, l'vne eſt commune, l'autre eſt ſinguliere & excellente: Premierement redemption c'eſt racheter celuy qui eſt vendu & captif, le racheter d'argent: on appelle cela redemption, vne rançon cõme quand vn prince eſt prins en guerre, on baille vne ſomme d'argent pour le deliurer, c'eſt ſa rançon. Nous eſtions tous captifs, priſonniers, c'eſtoit vne obligation de peine eternelle, il a fallu payer la rançon: qu'a on baillé? noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a donné ſon precieux ſang, voila bõne rançon, de laquelle dit monſieur ſainct Pierre: *Sciẽtes quod non corruptibilibus auro vel argento redempti eſtis, de vana veſtra conuerſatione paternæ traditionis: ſed precioſo ſanguine agni immaculati Chriſti.* Il y a l'autre redemption ſinguliere & plus excellẽte, c'eſt auant que l'homme ſoit tombé, empeſcher qu'il ne tombe, comme voila vn homme qu'on meine en priſon, & auant qu'il y ſoit, ie paye pour luy, ie le rachete, car ſans moy il euſt eſté mis en priſon. Et ceſte redemption eſt plus ſinguliere que la premiere. I'ay gardé ceſtuy-là de tomber, ſans moy, il fuſt tombé, ie dis que ie l'ay ſauué & racheté de la mort. Comment, il n'a pas eſté mort? non, mais ie l'ay empeſché de mourir: auſſi Dieu n'a pas permis que la vierge ſoit tombée, il ne l'a pas rachetée en ceſte maniere qu'elle fuſt ſerue, captiue du diable, car auant qu'elle y fuſt, Dieu l'auoit preſeruée, mais ſans luy elle fuſt tombée: & ceſte preſeruation eſt appellée redemption. Il n'y a que la glorieuſe vierge Marie qui ſoit ainſi rachetée entre les hommes, elle a eſté preſeruée de peché originel, & conſequemment de toute malediction, nous auons exemple de cela en l'Apocalypſe, quand la bataille a eſté menée au ciel, entre ſainct Michel & le Dragon. Il eſt dit, que ſainct Michel & ſes Anges ont eu victoire. Comment? Au ſang de l'Agneau. *Et ipſi vicerunt eum propter ſanguinem Agni.* Le ſang de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt

La vierge a eſté rachetée comme nous: toutesfois elle n'a point peché, car Dieu l'a preſeruée.

1. Petr. 1.

Apoc. 12. Les Anges ont eu victoire contre ſatan en la vertu du ſang de l'Agneau.

qui deuoit estre respandu fut cause aux bons Anges, que ils ne furent pas surmontez comme les autres, ils eurent victoire, non pas de leur vertu, mais sans la mort de nostre seigneur Iesus Christ ils eussent esté surmõtez comme les autres Ils eurent victoire, non pas de leur vertu, mais sainct Michel tout bon, & par l'aide de nostre seigneur Iesus Christ, de son sang ils furent confirmez en grace, & ainsi eurent la victoire: autrement ne l'eussent pas euë. La plus grãd part des Theologiẽs, tiennent, que les Anges ont esté rachetez, c'est à dire, preseruez de tom ber, comme la vierge Marie: laquelle a esté rachetée plus singulierement que nous, car elle est tousiours demeurée pure & innocente, afin qu'elle fust la mere de Dieu, nous auõs dit, que toute nature humaine a esté corrompuë en Adam, il est vray, mais Dieu en a attiré vne particule & portion de la masse, de laquelle particule, a esté faicte la vierge Marie. Le corps de nostre seigneur Iesus Christ est pur, sainct, & immaculé, lequel a esté formé de la chair de la vierge Marie: & pourtant, voila vn argument plus qu'euident, que la vierge Marie a esté conceuë en grace, sans macule, & tousiours aggreable à Dieu. Mes amis, Dieu a faict icy vn grand ouurage en la vierge Marie, combien qu'elle soit conceuë comme les autres: neantmoins elle a esté miraculeusement conceuë, en telle maniere, que satã n'a point eu de puissance sur elle: & pourtant il s'en fault bien resiouïr, car auiourd'huy commence nostre salut, car vne personne a esté esleuë & choisie eternellemẽt pour estre l'organe de nostre redemption. Dieu l'a choisie pour en elle prẽdre humanité en laquelle nostre seigneur Iesus Christ deuoit endurer mort & passiõ, & pource, elle a ministré à nostre Seigneur Dieu, la nature en laquelle il a souffert pour nous. Elle a esté l'organe de nostre salut. Mes amis, quand Dieu le createur feist Adam, il dist: il n'est pas bon que l'homme soit tout seul. *Faciamus ei adiutorium simile sibi*. Notez bien, car cela est escrit pour nostre doctrine. Quelle aide a faict Dieu à Adam? Vne femme, c'est à sçauoir Eue. Que signifie cela? Il fault prendre la similitude par sens contraire: Eue a esté aide, & a cooperé à Adam pour perdre

Dieu a faict vn grãd ouurage en la vierge Marie.

Satan n'a eu puissance sur la vierge Marie.

tout le monde. Adam eſt l'origine de peché, & les enfans dependent du pere, ſi Eue euſt ſeulement offenſé, pour cela, la poſterité n'euſt pas eſté infectée, comme vous voyez que l'enfant prend la nobleſſe du pere, non pas de la mere, auſſi prend il la vilité & ignobilité de ſon pere. Si Adam euſt perſiſté en la rectitude, en laquelle Dieu l'auoit crée, combien qu'Eue euſt peché, toutesfois les enfans n'euſſent pas perdu la rectitude & innocence: mais pource qu'Adam a offenſé, il ſeſt conſtitué le chef de tout peché, mais Eue luy a aidé, il a laiſſé ſes enfans hipothequez, il a gaſté tout le bien de ſes enfans: mais Eue ſa femme luy a aidé a le diſſiper, car elle luy a baillé du fruict, & il en a mangé, elle a eſté cooperatrice à Adam pour perdre nature humaine. Auſſi noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, qui eſt le ſecond hõme celeſte, c'eſt le chef, l'origine de la vie, par luy on a la vie, & nous auõs quelque bien, mais nous le tenons du principal autheur noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, lequel eſt autheur de tout biẽ, il eſt propoſé à tous pour moyen de reconciliation, & propitiation auec Dieu: mais la glorieuſe vierge Marie a cooperé à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, elle luy a aidé. *Erat adiutorium ſimile ſibi*: Tout ainſi qu'Eue par ſa rebellion & deſobeïſſance, a ſuggeré à Adam de manger du fruict, lequel par ſon conſentement a perdu le bien de ſes enfans: auſſi au contraire, la glorieuſe vierge Marie par ſon humilité laquelle ſeſt offerte pour la chambriere de Dieu, elle a merité enuers Dieu, que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt ſeroit incarné d'elle. Et ainſi que l'inobedience d'Eue a faict perdre nature humaine, par ſa ſuggeſtion: ainſi l'obediẽce & humilité de la glorieuſe vierge Marie, diſant: *Ecce ancilla Domini*, a merité que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a eſté faict homme en ſon ventre, du pur ſang d'elle & de ſa propre ſubſtance. Mais la glorieuſe vierge Marie eſt elle ſemblable à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt? pource qu'il eſt dit: *Quòd fecit Deus adiutorium ſimile ſibi*. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt innocent, l'aigneau ſans macule, & ſans pollution, ſegregé des pecheurs, comme dit monſieur ſainct Paul: *Talis enim decebat vt nobis eſſet pontifex ſanctus innocens, impollutus, ſe-*

Adam eſt cõſtitué le chef de tout peché

Hebr. 7.

Le fils de Dieu est innocent, & sans peché par nature: mais la vierge, par grace

gregatus à peccatoribus, & excelsior cælis factus. Son aide luy & semblable, elle luy est associée, non pas en pareil degré, car nostre seigneur Iesus Christ est sainct, pur, innocent, impollu, & sans peché, par sa nature: & la vierge l'est aussi, mais c'est par la grace de son enfant. Theophilacte exposant ce passage en sainct Luc. *Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui*, dit: que ceste conionction, *&*, est mise, *Pro*, *Quia*, comme s'il vouloit dire. Femme, tu es la plus heureuse de toutes femmes, car le fruict de ton vẽtre, qui est nostre seigneur Iesus Christ est beneist, & luy mesme est la benedictiõ & saincteté: n'y a il dõc pas similitude entre nostre seigneur Iesus Christ, & la glorieuse vierge Marie? & tout ainsi qu'Eue, la mere des pecheurs a esté la mediatrice de la perdition de nature humaine: aussi la vierge Marie, est cooperatrice & aduocate de nostre redemption auec nostre seigneur Iesus Christ: & pourtant, *Deus fecit Christo, adiutorium simile sibi*: Et comme dit sainct Bernard, tout ce que Dieu nous veult dõner, c'est par le moyen de la glorieuse vierge Marie sa mere. Prions le donc de nous donner sa grace en ce monde par l'interceſſion d'icelle vierge, & sa gloire en l'autre: *Quò nos perducat, qui sine fine viuit & regnat Deus, Amen.*

Thephilacte

S. Bernard.

Du mesme iour, de la Conception de la vierge Marie.

SERMON SECOND.

Rom. 15.

Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. Nous auons dit auiourd'huy matin, que l'escriture nous propose deux generations, vne selon la chair, & l'autre selon l'esprit, que nous disons, regeneration, ou renouation: La premiere generation nous est argument de nous humilier, l'autre nous donne matiere d'esperer, & nous confier, non pas en nous,

mais en la misericorde & bonté infinie de Dieu. En apres nous auons dit, que par la generation de chair, nous sommes constituez pecheurs, & obligez à damnation eternelle: & par la generation de l'esprit nous sommes faicts iustes, & heritiers de Dieu, & ce par le merite du sang de nostre seigneur Iesuchrist. Tous ceux qui sont engendrez selon la chair, ils sont obligez à peché & faits serfs, captifs, soubs la main de Satan excepté la vierge Marie mere de nostre Seigneur. Elle est seule, cõme nous auons commẽcé à dire, combien qu'elle ait esté conceüe selon la chair, & en la maniere que nous sommes engẽdrez. Nostre Seigneur la preseruée, & preuenue de sa grace, en telle maniere q̃ sa cõception, generation, & natiuité est saincte, sans macule. C'est la cause pour laquelle nous en faisons solennité, & q̃ nous resiouyssons de sa cõception. Nous auons à dire par la grace de Dieu, cõme la conception de la vierge Marie a esté sans macule, & qu'elle a esté saincte. Ie n'en vueil pas parler cõme si vous vaciliez, ou doutissiez, & que ne creussiez pas: mais pour conforter vostre foy, il en fault parler, car l'occasion s'y addõne. La loy commune & ordinaire, est, que tout homme engendré d'homme & de femme, il est cõceu en peché originel. Il est constitué pecheur en sa conception, & est obligé à peine eternelle. Dieu le createur, c'est le grãd Seigneur qui est par dessus la loy, il fait grace & priuilege particulier derogeãt à la loy, sans faire tort à personne. Il a faict vn priuilege à sa mere, qu'elle a esté exẽpte de la loy des autres, cõbien qu'elle ayt esté cõceüe de semẽce d'hõme, c'est de Ioachim & de saincte Anne, elle n'a pas pourtãt contracté peché: mais elle a esté remplie du sainct Esprit, de la grace de Dieu, & a esté priuilegiée de Dieu en sa conception. Voyla la grace, & le priuilege de Dieu, faict à la glorieuse vierge Marie. Nous ne tenons que ce priuilege ayt esté faict à d'autre qu'à elle, & nous le tenons par la decision de l'Eglise. Il faut vn petit declarer cela. Cõsiderõs donc ie vous prie qui est la glorieuse vierge Marie, c'est la premiere & principale espouse de Dieu, c'est l'espouse, de laquelle il est fait mẽtion en l'euangile: *Simile est regnum cælorum decem virgini-*

La cõception de la vierge & sa natiuité est sans peché.

Dieu est par dessus la loy.

Omnes in Adam pec cauerunt.

Matth. 25.

Le royaume de Dieu est prins pour l'Egliſe militante.

bus quæ accipientes lampades ſuas, exierunt obuiam ſponſo & ſponſæ. Le royaume de Dieu, c'eſt l'Egliſe militante, qui eſt ſemblable à dix vierges, qui ont prins leurs lampes, & ſont allées au deuant de l'eſpoux, qui eſt Ieſuchriſt, duquel ſainct Iean Baptiſte dit: *Qui habet ſponſam, ſponſus eſt, amicus autem ſponſi qui ſtat & audit eum gaudio gaudet propter vocem ſponſi.* Sainct Iean, c'eſt l'amy de l'eſpoux, de Ieſuchriſt, qui doibt venir pour iuger. Les dix vierges repreſentent le corps de l'Egliſe militante, tant les bons, que les mauuais Chreſtiens. Les bons ſont repreſentez par les cinq vierges ſages, & les mauuais par les cinq vierges folles. Ils iront tous au deuant de l'eſpoux, & de l'eſpouſe. Qui eſt ceſte eſpouſe? c'eſt la glorieuſe vierge Marie, mere de Dieu, qui ſera aſſociée à Ieſuchriſt pour iuger. Si noſtre Seigneur a conſtitué les douze Apoſtres, iuges: *Vos qui ſecuti eſtis me, ſedebitis ſuper ſedes duodecim iudicantes tribus Iſrael.* Et ſi ſainct Paul dit des bons qu'ils iugeront les Anges: *Neſcitis quoniam angelos iudicabimus.* Si les Apoſtres ſont aſſociez à noſtre Seigneur, pour iuger: combien plus la glorieuſe vierge Marie eſt, & ſera aſſociée à Ieſuchriſt pour iuger? *Ibunt igitur obuiã ſponſo & ſponſæ, id eſt, virgini Mariæ, quæ eſt ſponſa Dei præcipua.* Concluons donc, qu'entre les autres qui ont eu ſpeciale grace, c'eſt la vierge Marie, que Dieu a preſeruée de la loy, comme ſon eſpouſe principale, laquelle eſt ſingulierement ioincte à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt: *Eſt prima maria ſponſa Chriſti domini.* Quand S. Auguſtin veut demonſtrer que la vierge Marie n'eſtoit point ſubiecte à la loy des autres, la raiſon dit il, c'eſt, qu'vn corps mort eſt redigé en poudre & cendre, cõme Dieu diſt à Adã, apres ſon peché: *Puluis es & in puluerẽ reuerteris.* Car de ſoy noſtre corps n'eſt que poudre, & cẽdre: S. Auguſtin dõc, voulant demonſtrer, q̃ le corps de la vierge Marie n'eſt point redigé en poudre, ny mangé de vers, dit ainſi: Dieu eſt tout puiſſant, il a eu le pouuoir de preſeruer le precieux corps de la vierge Marie de corruption, afin qu'il ne fuſt redigé en poudre. Si Dieu l'a peu faire, il l'a donc faict. Voyla la collection de ſainct Auguſtin: qui dit encores: Tout ce que l'homme iuge en bonne raiſon naturelle

Matth. 19.

1. Corin. 6.

S. Auguſtin.

S. Auguſtin dit, que le corps de la vierge n'eſt point redigé en poudre.

que Dieu deuoit faire il l'a faict. N'eſtoit il pas decent que le corps de la vierge Marie ne fuſt pas redigé en cẽdres & poudre, ny mãgé de vers? Nous ne ſçaurions nier que Dieu ne le puiſſe faire, car il eſt tout puiſſant, c'eſt le premier article de noſtre foy : *Credo in Deum patrem omnipotentem, &c.* Sainct Auguſtin conclud par vne meſme raiſon, que la benoiſte vierge Marie a eſté conceüe ſans aucune macule. Commẽt? Dieu n'auroit il pas peu créer la vierge Marie ſaincte, ſans peché? Il eſtoit decent qu'il la preſeruaſt de la corruption de l'ame comme du corps. Touſiours la corruption du corps n'eſt pas peché: & pour icelle on n'eſt point ſubiect au diable. Vne femme, combien qu'elle ne ſoit pas entiere (car elle eſt mariée) toutesfois elle n'a pas perdu la grace de Dieu. Mais la corruption de l'ame & de l'eſprit, elle conſtitue l'homme en la male grace de Dieu. Il a eſté decent que Dieu ayt preſerué la vierge Marie de la corruption du corps, combien plus de la corruption de l'ame, (c'eſt à dire, du peché originel, lequel conſtitue l'hõme en la male grace de Dieu, & en l'obligation de peine eternelle) conſideré qu'il l'auoit choyſie pour eſtre ſa mere, & qu'il deuoit eſtre incarné en ſon ventre, pour faire la redemption de nature humaine. Ie le diray encores vne fois, que Dieu a preſerué la vierge Marie de corruption, tant d'ame que de corps, leſquelles peines procedent de la premiere cauſe, qui eſt peché originel. Si Dieu l'a peu faire, il a donc eſté decent qu'il l'ayt faict, car en bonne raiſon, il ſemble qu'il l'ait deu faire, c'eſt à dire, qu'il l'ait preſeruée de la corruption de l'ame, comme il a preſerué le corps, qu'il ne fuſt redigé en poudre, en cendre, & mangé de vers. Et quant à ce que noſtre Seigneur a preſerué ſa mere de peché originel, auſſi a il de tout autre peché. Sainct Auguſtin dit : *Illud ſacratiſſimum corpus de quo Chriſtus carnem aſſumpſit, & verbum caro accedens homo fuerit eſca vermibus factum, ſicut ſentire non valeo, ita dicere perhorreſco.* I'ay grand horreur d'ouyr dire, que le corps de la vierge Marie, de laquelle le verbe, le fils de Dieu a prins chair en ſon humanité, qu'il ſoit donné aux vers: ie ne le puis pẽſer, & ay horreur de le dire. Cela eſt horrible

Dieu a preſerue la vierge Marie de corruption tant à l'ame qu'au corps.

S. Auguſt.

à dire qu'il l'a tenüe entre les mains du diable captiue, & la laiſſée tomber en priſon. Conſiderons en bon ſens naturel. Que diriez vous d'vn enfant, qui peult empeſcher ſa mere de mourir de faim, & il la laiſſe tomber en grãde pauureté, afin que puis apres il luy ayde, que dira on? Il la peut empeſcher qu'elle ne mendie ſon pain, ou qu'on ne la mene en priſon, & neantmoins il la laiſſe tourmenter, afin qu'apres il la deliure: on diroit, ceſt enfant là ne porte pas hõneur à ſa mere comme il appartient. Et Ieſuchriſt eſt fils de la vierge Marie, engendré de ſa ſubſtance & de ſa chair, il pouuoit empeſcher ſa mere qu'elle ne fuſt captiue ſoubs la puiſſance du diable, & en la male grace de Dieu: il pouuoit empeſcher ceſte priſon & captiuité, & il n'y auroit pas mis la main? *Si pro quia*, il a commandé d'honorer pere & mere, il a donc honoré ſa mere. Honneur n'eſt pas ſeulement de faire reuerence, d'oſter ſon bonnet: mais auſſi ceſt honneur giſt en la ſubuention de ſes parens, Et pource, quand il eſt dit: *Honora patrem tuum & matrem tuam*, c'eſt à dire, ayder à ſon pere & à ſa mere, leur exiber tout ſoulagement. Et noſtre Seigneur pouuant bien aider ſa mere, laquelle ſelon la loy commune pouuoit tomber en la main du diable, & ne l'euſt pas empeſchée: quelle aide euſt-ce eſté là? veu que c'eſt ſon fils? Il a dit: *Non veni ſoluere legẽ, ſed adimplere*. Ceſte raiſon deuroit ſuffire aux gents proterues & meſchans, de croyre que la vierge Marie ſoit conceüe ſans peché. Tout ainſi que ie puis empeſcher que mon pere ne ſoit mené en priſon, ne qu'il tombe en grande neceſſité, & ie ne l'empeſche pas, mais i'attens qu'il ſoit en neceſſité pour luy ſubuenir: il vault mieux empeſcher qu'il n'ayt point de mal. Auſſi Dieu voyoit que la vierge Marie euſt encouru le peché originel ſ'il n'y euſt mis la main. Et ou ſeroit l'honneur exhibé à ſa mere? il ſeſt ren du ſubiect à elle, & il ne luy euſt pas aydé à vn ſi grand beſoing? Il a gardé ſon corps de corruption, ſa virginité & integrité, & il n'euſt pas gardé l'integrité de ſon ame? qui eſt bien plus, car vn homme ſera marié qui n'offenſera pas Dieu, & ne ſera pas en male grace de Dieu pourtant ſ'il n'a integrité de corps. Abraham n'eſtoit pas vier-

Exod. 20.

Pour cõuain cre les meſchãts, raiſon tres euidẽte.

ge: & toutesfois il n'estoit point moins qu'vne vierge deuant Dieu. Si Dieu a eu le soing de garder l'integrité du corps de la glorieuse vierge Marie (car son enfantement n'a pas diminué son integrité, mais plustost l'a cõsacrée) ah Chrestiens! Dieu n'a il pas eu plus de soing de conseruer l'integrité de son ame? N'est-ce pas plus d'estre vierge en son ame, qu'en son corps seulement? & que son ame fust en la captiuité du diable, & que Dieu eust gardé seulement son corps: Il n'est pas vray semblable. Et non seulement nostre mere l'Eglise, mais aussi la raison naturelle monstre, *& conuincit affirmare*, que la vierge Marie soit conceüe sans peché. C'est la premiere espouse de Dieu, & la mere de Dieu. L'enfant doibt honorer sa mere: & honneur consiste en ayde & subuention, & il doibt empescher qu'elle ne tombe en necessité. Voyla nostre seigneur Iesuchrist qui veoit le danger auquel fust tombée sa mere, & il la pouuoit preseruer, & de dire qu'il ne l'a pas faict, cela est contre la foy catholique, & contre la raison naturelle. Car en bon iugement naturel, si l'enfant peut sans grand coust empescher sa mere de tomber en necessité, il le doibt faire: & nostre Seigneur le pouuoit, & vous direz qu'il ne l'a pas faict, cela est contre nature & la foy catholique. Le concile de Basle a determiné, que la conception de la benoiste vierge Marie a esté sans peché, & nul est receu à la faculté de Theologie, que premierement n'ayt iuré qu'il defendra l'integrité de la glorieuse vierge Marie, & sa conception. Et noz nouueaux Chrestiens, les heretiques, n'ont point de honte d'appeler le concile de Basle, la congregation de Satan, ou il est decreté que la vierge Marie, a esté conceüe sans peché, ou le sainct Esprit reside, & ou Dieu a promis son infallible assistence: *Vbi duo vel tres fuerint congregati in nomine meo, in medio eorum sum*. Et ce qui est legitimement congregé au nom de Dieu l'appeler la congregation de Satan, ceux là sont bien impudents. La cognoissance naturelle les iuge, & conuainct, que la glorieuse vierge Marie ayt esté conceüe sans peché, & que Dieu l'a preseruée. En apres, considerons l'vnion de la chair de Iesuchrist, & de la glo-

Dire que nostre Seigneur n'ait preserué sa mere du peché originel, est contre nature & la foy catholique.

rieuſe vierge Marie. Quand Adam fut eſueillé en paradis terreſtre, & qu'il veid que Eue auoit eſté formée de ſa coſte, il diſt : *Hoc nunc os de oſſibus meis, & caro de carne mea.* La chair de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt d'ou a elle eſté prinſe? n'eſt-ce pas de la glorieuſe vierge Marie? non de la ſemence d'homme : mais par l'operation du ſainct Eſprit qui en a prins vne portion d'elle pour former le corps de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. N'eſt-ce pas là vn grād miſtere? *Erunt duo in carne vna.* Sainct Paul en ce miſtere, interprete que ce Sacrement eſt grand : *Hoc ſacramentum magnum eſt, hoc dico in Chriſto & in eccleſia,* que ce n'eſt qu'vn corps de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & de la congregation des Chreſtiens : *Erunt duo in carne vna.* Ce n'eſt qu'vne chair de noſtre Seigñr Ieſus Chriſt, & de la glorieuſe vierge Marie : car il eſt formé de la chair & de la ſubſtance de la vierge Marie. Et pourtant, elle eſt appellée la mere naturelle de Dieu. La chair de noſtre Seigneur eſt ſaincte, de laquelle dit Dauid : *Non dabis ſanctum tuum videre corruptionem.* Voyla vne raiſon & vn argument, pour monſtrer que la vierge Marie eſt cōceuë ſans peché, & qu'il n'y a point eu d'immondice, de turpitude, ny d'infamie en ſa conception. Ieſus chriſt par droict propre, il ne pouuoit contracter peché, mais la vierge Marie le pouuoit bien, ſi elle n'euſt eſté preſeruée par la grace de Dieu : car elle a eſté conceuë de ſemence d'homme : mais ſa chair eſt tant vnie à la chair de Ieſus Chriſt, que ce n'eſt qu'vne chair. Et ceſte vnion doit conclure, qu'elle ſoit conceuë ſans peché. Or ça, Dieu faict grace à qui luy plaiſt. D'auantage, conſiderōs le fruict de la chair de noſtre Seigneur, & fault voir ſi la vierge Marie n'a point receu le fruict de la chair de Ieſus Chriſt. Pourquoy noſtre Seigneur a il prins chair humaine? pour nous rachepter, pour nous ſauuer, & donner grace & remiſſion de noz pechez. I'ay dit ce matin, que la preſeruatiō de peché en la vierge Marie, c'eſt vne grāde redēption : de laquelle ont eſté racheptez les bōs Anges. Ne direz vo⁹ pas q̄ celle qui a adminiſtré le corps de noſtre Seigneur, eſt la premiere qui a participé le fruict de la chair de noſtre Seigneur, & le ſalut de redemption?

Ephe. 5.

Pſal. 15.

Dieu faict grace à qui luy plaiſt.

Donc, il fault conclure, que la vierge Marie sur toutes les autres a participé le fruict de l'incarnation, car tous les autres sont tombez: *Cõclusit enim omnia in incredulitate, vt omniũ miſereatur.* C'est vne redẽption singuliere, car elle a esté en grace, auãt qu'elle ait esté captiue, & en l'inimitié de Dieu. Et ceste redemption est dicte preseruation, qui est la participation de l'incarnation de nostre Seigneur. *O Mater Dei!* Que la glorieuse vierge Marie est digne. Ie prie à Dieu de no⁹ faire la grace de dõner quelque louange à la benoiste Dame, & que nous la puissions deuotemẽt prier. Nous disons tous les iours en noz heures: *Dignare me laudare te, virgo ſacrata.* Car nous ne sommes pas dignes de la louer: Nous luy prions qu'elle nous en face dignes. Quand il n'y auroit point d'autre ouurage de Dieu, pour cognoistre l'infinie bonté, & puissance de Dieu, c'est assez de la vierge Marie. Nous ne sçauriõs penser à la vierge Marie cõme il fault, que nous n'ayons les yeux à l'incarnation de nostre Seigneur, à sa mort & passion, à sa resurrection, à son ascension, à son aduenemẽt, au iour du iugemẽt. Quelle vertu est-ce, quãd vous voyez la vierge Marie? C'est que voila vne vierge qui est mere. Et de qui? mere de Dieu. Ainsi que Dieu est pere naturel de Ieſus Chriſt: aussi la vierge Marie est mere naturelle de nostre Seigneur Ieſus Chriſt. Quãd l'ange Gabriel vint annoncer l'incarnatiõ de nostre Seigneur à la vierge Marie, il luy dist, qu'elle cõceuroit en son vẽtre, & enfanteroit le fils de Dieu. Gabriel, c'est à dire, *Dei fortitudo*: Car il annõçoit vn grand mystere, auql Dieu a mõstré sa grãde puissance, en ce qu'il a faict, que ce ne soit qu'vne mesme personne, Dieu & hõme. Iamais nous n'irõs en paradis, si nous n'aymõs la glorieuse vierge Marie. Ne voyez vous pas la vertu infinie de Dieu, qu'vne vierge soit mere, qu'elle enfante le fils de Dieu? Outre ne voyez vous pas la sapiẽce de Dieu infinie en la passiõ de nostre Seigneur? Lequel pour sauuer l'homme & le rendre propice, & pour le remettre en grace, il a voulu mourir. Voila vn grand moyen & grande sapience, mais cela est reputé folie, & de nulle reputation deuant les hommes, comme dit sainct Paul: *Nam quia in Dei ſapientia, non* 1. *Corint.* 1.

Rom. 11.

La vierge Marie est mere naturelle de Ieſus chriſt.

cognouit mundus per ſapientiam, Deum, placuit Deo per ſtultitiã predicationis ſaluos facere credẽtes. Vous voyez ceſte ſapience, en regardant la vierge Marie mere de Dieu. En apres, ne voyez vous pas l'exaltation de Ieſus Chriſt qui ſ'eſt faict hõme, & a enduré mort & paſſiõ? mais il eſt reſuſcité le troiſieſme iour: *Vicit leo de tribu iuda.* Et apres il eſt monté au ciel, & viẽdra iuger en forme d'homme, non pas en forme diuine, afin qu'il ſoit veu de tous, & tous ces myſteres là ſont comprins en la vierge Marie. On ne la peult biẽ veoir, & penetrer, qu'on ne voye la ſapience & maieſté de Dieu, vn des ouurages de Dieu, par lequel on peult cõſiderer les euures de Dieu, c'eſt la glorieuſe vierge Marie, mere de Dieu. Et non ſans cauſe, car Dieu eſt auec elle. Si i'ay quelque amy, quand vous me voyez, vous le voyez auſſi. Et noſtre ſeigneur eſt auec elle: qu'ainſi ſoit c'eſt la ſalutation de l'ange qui le mõſtre quand il dit: *Dominus tecum* Vous voirrez Ieſus Chriſt, quãd vo⁹ cognoiſtrez la vierge Marie, i'ay autresfois dit, & encores ie le dis, que le tiltre d'honneur, auquel Dieu eſt tout comprins, c'eſt: *Mater Dei.* En diſant cela, nous diſons toute l'eſcripture du viel & nouueau teſtamẽt que ont dit les prophetes, q̃ c'eſt la mere de Dieu. Ce tiltre là comprend l'incarnation, la paſſion, la reſurrectiõ, & aſcenſion. Outre par le Cõcile d'Epheſe, il a eſté determiné, qu'elle ſoit appelée Mere de Dieu. *Theotocos*, non ſeulement *Chriſtotocos*. Or ce ſont graces ſpeciales de Dieu faictes à ſa mere, mais ce n'eſt pas tout: Conſiderons icy la cõditiõ de la vierge Marie. De tous ceux qui ont ſuyuy noſtre Seigneur, depuis Adam iuſques à maintenant, ils ont eſté quelquefois elõgnez de la croix de noſtre ſeigneur, c'eſt à dire, de leur ſalut. Vous voyez qu'à la mort de noſtre Seigneur, celuy qui eſtoit plus ferme q̃ les autres, & qui eſtoit exalté par deſſus les autres, auquel noſtre ſeigneur a dit. *Paſce oues meas* Q̃u'il a fuy & renié ſon maiſtre p̃ trois fois, & les autres ont eſté ſcãdaliſez. Seulemẽt la vierge Marie eſt demeurée ſtable, ſans incredulité & infidelité. Ainſi elle eſt demeurée ſeule ſuiuãt Ieſus chriſt, iamais n'aſouffert de ſcãdale, meſmemẽt les autres femmes n'eſtoiẽt pas pres de la croix, cõme il eſt dit: *Sta-*

Il fault cõſiderer la condition de la Vierge.

bant noti à longè. Les familiers de nostre Seigneur le suiuoiēt de loīg: cōme Marie Magdaleine, & les autres, mais singulieremēt est escript de la vierge Marie. *Stabat mater ei⁹ iuxta crucē*. car il n'y a eu personne qui n'ait esté loing de nostre Seigneur & elongné de son salut. Quand il n'y auroit autre chose que d'auoir esté cōceu de peché. Mais la vierge Marie iamais n'en a esté elōgnée. Quād les autres ont fuy, elle estoit prochaine de la croix: *Stabat iuxta crucem Iesu mater eius, & soror matris eius, Maria Cleophe, & Maria Magdalene*. Il est vray, mais cela est dit en mistere, car ceux qui se sont approchez de la croix, de leur salut, ce a esté par le moyē de la vierge Marie, laquel le est toute seule demeurée pres de la croix, ou elle a esté constituée la mere & aduocate des pauures pecheurs. Et nul ne s'y est trouué, sinō ceux qu'elle a menez auec elle. Nul n'a esté, q̄ quelquesfois n'ait esté elōgné de la croix. S. Iehan baptiste, auāt la visitatiō de la vierge Marie, à sa mere Elizabeth, il estoit loing de son salut, mais quād la vierge Marie fut visiter sa cousine Elizabeth, l'ēfant (c'est à dire S. Iehan) qui estoit au vētre de sa mere fut remply du S. Esprit, & sa mere aussi qui dist à la vierge Marie: *Domin⁹ tecū, benedicta tu in mulieribꝰ*. Il est bō à voir aucunes fois, la cōditiō de ceux qui ont logé en vne maison: aucūs y font leur ordure, ou tout est raflé, ils ont tout emporté, comme font les gendarmes, mais quand tout est bien ordonné, ont dit que gens de bien ont passé par là. Ainsi est il de la vierge Marie, les reliques demeurēt par ou elle a passé & logé. Voila sainct Iehan Baptiste, qui est prophete, remply du Sainct Esprit, & sa mere pareillement, C'est grand chose que la vierge Marie est ainsi remplie du sainct Esprit, tousiours nostre seigneur est auec elle, ia mais n'a esté elōgnée de la croix de nostre seigneur. Ce qui en faict elongner c'est incredulité & infidelité, encores ce dit S. Ierome. La vierge Marie a enduré aupres des pieds de nostre Seigneur cōme son fils Iesus Christ a enduré: aussi a elle esté plus q̄ martyre. Et iamais tous les saincts martyrs n'ont autant enduré qu'elle a faict: *Gladius doloris pertrāsiuit animā eius*. Le glaiue n'a pas percé son corps, mais son ame qui plus est. Elle a enduré si

Ioan. 19.

La vierge Marie a esté pl⁹ que martyre.

grãd douleur, & qu'elle en fuſt morte, ſi noſtre Seigneur ne l'euſt preſeruée? & pourtant elle eſt plus que martyre.

S. Ierome. Et cõme dit Sainct Ierome, *Simul mortificata eſt cum filio, & ſimul glorificata cum filio.* Elle a enduré auec ſon fils, auſſi eſt elle glorifiée auec ſon fils en paradis, en corps, & en ame. Et l'egliſe ne faict point feſte de l'Aſſumption des ſaincts, comme de la vierge Marie, laquelle a enduré auec ſon fils, auſſi auec luy, elle eſt glorifiée en corps & en ame, comme dit Sainct Paul. Elle a touſiours duré en

2. Cor. 1. vne foy entiere. Et pourtant Chreſtiens, il ne ſe fault eſmerueiller, ſi nous deuons croire que la conception de la vierge Marie a eſté ſans aucun peché. Oultre, toute l'egliſe tient, qu'elle n'a pas ſeullement eſté preſeruée de

La vierge Marie a eſté ſans peché veniel. peché originel, mais auſſi de peché veniel. Lequel peché veniel compatiſt auec ſoy l'amour & grace de Dieu. Et ſeulement la peine eſt temporelle pour le peché veniel, en ce monde ou en l'autre. Il ne conſtitue point l'homme en la mauuaiſe grace de Dieu : Si donc la vierge Marie a eſté deliurée de peché veniel, qui moins eſt, à plus forte raiſon, de peché originel. Chreſtiens, il fault auoir cela pour doctrine, en reuerence de la Cõception noſtre Dame: *Quod nõ fuit nodus in virgine, nec venialis, nec mortalu* : Comme il eſt dit aux cantiques : *Tota pulchra es amica mea, & macula non eſt in te, &c.* N'eſt-ce pas choſe horrible à dire, que la vierge Marie, quelque fois a eſté ennemie de Dieu, & ſubiecte à captiuité du diable d'enfer? Ce n'eſt pas de merueilles ſi noſtre mere l'egliſe par l'inſpiration du S. Eſprit, celebre la Cõception de noſtre Dame

Il y a plus de cinq cens ans qu'on celebre la conception de la vierge Marie. il y a enuiron cinq cens ans, ou plus, qu'on en faict feſte particulierement. Et la choſe a tant continué, que l'egliſe en a inſtitué le iour pour la celebrer : & elle n'a rien faict, ſans le teſmoignage de Dieu. L'egliſe a eu ce teſmoignage par le Sainct Eſprit (qui n'eſt point teſmoing de menſonge.) Si c'eſtoit menſonge, Dieu n'en euſt pas monſtré teſmoignage par miracles. Et pour ce qu'il a monſtré tant de miracles, l'Egliſe a decidé & determiné, auec beaucoup de figures, en interpretant que la Conception de la vierge Marie eſt ſans macule, laquelle a touſiours eſté auec Dieu : c'eſt celle qui eſt conſtituée

ſtituée noſtre aduocate enuers Dieu: noſtre Seigneur no⁹ renuoye touſiours à elle: allez à ma mere. Encores fault il noter vne choſe, qui en eſt digne: vous voyez en l'eſcriture, qu'il n'eſt point faict expreſſe mention du pere, de la lignée de la vierge Marie, comme de ſainct Ioſeph, ſinon equiualemment: car il ne falloit point ſe marier en la loy de Moyſe, ſinon à vne fille de ſa parenté. La vierge Marie & ſainct Ioſeph eſtoient de la maiſon de Dauid & de Iuda, mais expreſſement la lignée de la vierge Marie n'eſt point exprimée en la genealogie de noſtre Seigneur: c'eſt pour dõner à entendre, que ſa generation eſt d'autre condition que celle des autres, car elle eſt ſans macule, & pour ce c'eſt vn euure ſinguliere reſerué pour Dieu. Quand Dieu a faict le premier homme, luy ſeul y a mis la main: il l'a formé du lymon de la terre, & la femme de la coſte d'iceluy: le ſecond hõme Ieſus Chriſt, a eſté formé de la vierge Marie. La premiere formation de l'homme a eſté par miracle, auſſi eſt celle de noſtre Seigneur au ventre virginal, mais non pas la noſtre: que la vierge Marie ſoit conceuë ſans peché, c'eſt vn ouurage de Dieu: Dieu diſt à Adam apres le peché, *Terra maledicta erit in opere tuo*: mais la terre de la vierge Marie, pour ce qu'elle n'eſt point labourée par l'homme, elle n'eſt point maudicte: tous autres ſont maudits, car ils ſont conceuz en peché, mais la vierge Marie n'eſt point conceuë en peché, & pourtant elle eſt bien heureuſe. *Benedicta tu in mulieribus.* Sçauez vous que c'eſt de la vierge Marie? elle eſt repreſentée par la bonne Iudith, qui tua Holofernes, & deliura la ville de Bethulie. C'eſt la vraye Iudith, qui nous a tous deliurez de la captiuité du diable. Elle eſt auſſi repreſentée par le buiſſon bruſlant, qui ne conſumoit point: elle eſt enuironnée de Ieſus Chriſt, elle l'a conceu & enfanté, & neantmoins, elle eſt demeurée entiere, non point corrõpuë: elle a deliuré les Iuifs, & la ſentence a eſté reuoquée, que Naaman auoit procuré qu'ils deuoient eſtre penduz, & luy meſme fut pendu au lieu. Naaman c'eſt orgueilleux Satan, qui a eſté vaincu par le moyen de la glorieuſe vierge Marie ioincte à noſtre Seigneur, & comme la Royne Vaſti, ne voulant

La formatiõ du premier homme a eſté par miracle auſſi a eſté celle de Ieſus Chriſt, &c.

point obeir au Roy Assuerus, fut repudiée, & au lieu il eust Esther : aussi la premiere femme Eue par l'inobedience, qui dissipa les biens & les graces de Dieu, est reprouuée, & nostre Seigneur a vny à soy la vierge Marie, & par son moyen nous auõs deliurance, & pour ce, nous l'appelons la mere de misericorde, nostre aduocate, la Royne des cieulx. Et celuy qui va à elle de bon cueur, & de bouche, ie veulx mourir tout à ceste heure, si elle le refuse. Nostre Seigneur nous face la grace, qu'en l'article de la mort, nous ayõs ce verset au cueur. *Maria mater gratiæ, mater misericordiæ*. La mere n'aura elle pas le soing de ses enfans, nostre Seigneur estant en la croix dist à S. Iehan, *Ecce mater tua*, nous sommes ses enfans par adoption, & pourtant allons à elle, & elle nous deliurera du diable d'enfer, comme luy prions. *Tu nos ab hoste protege.* Ie prie à Dieu, que nous mortifions noz passions, afin que nous luy rendions euures dignes de louenge, & à la glorieuse vierge sa mere, laquelle est vn ouurage singulier de Dieu. Sainct Bernard dit, si ie considere la virginité & humilité de la vierge Marie, i'en trouue d'aucunes humbles comme elle est, & d'aucunes vierges comme elle est, mais si ie veoy comme elle est vierge & mere de Dieu, il n'y en a point, ny eust oncques, n'y aura de semblable à elle. C'est la femme de laquelle parle sainct Iehã : *Vidi mulierem amictã Sole & Luna sub pedibus eius.* Elle est enuironnée du Soleil, c'est Iesus Christ, & la Lune soubs ses pieds, ce sont les biẽs tẽporels, inconstance, mutabilité, Dieu dist à l'hõme, *In sudore vultus tui, & vescéris pane tuo.* Vous voyez que si l'homme veult viure, il faut qu'il cultiue la terre, cela le distraict de pẽser à Dieu. La vierge Marie, de laquelle l'esprit n'a point esté distraict vn moment de Dieu, n'a point eu ceste distraction, comme il est dit. *Maria conseruabat omnia verba hæc cõferens in corde suo.* Auiourd'huy il y a peine pour apprẽdre sa leçon, il n'y a si bon, si iuste qui ne tresbuche. Ce q̃ a biẽ mõstré le prophete Nathã en Dauid : cela est la peine de peché. La vierge Marie n'a point ainsi esté apprinse de Iesus Christ, elle auoit la visitatiõ des Anges de paradis, desquels elle a esté instruicte. Ne voyez vo⁹ pas q̃ Ga-

La vierge Marie est vn ouurage de Dieu singulier.
S. Bernard.

Apoc.

Il n'y a si iuste qui ne tresbuche.
2. Reg. 2.

briel l'Archange luy a esté enuoyé, pour l'instruire? Or la chair, ny le sang, ne la pas instruicte: car la chair peut pecher: mais la vierge Marie ne peult faillir, car elle est enseignée du sainct Esprit. Qu'est ce dõcques, de la vierge Marie? pour le comble de toutes vertus, c'est le temple de Dieu, l'espouse de Dieu, le sacraire du sainct Esprit, & la mere de Dieu. Sainct. Ieroſme dit, qu'aux autres, les graces sont diuisées, mais toutes les graces sont comprinses en ce vaisseau de la vierge Marie. Si Dieu a dit de monsieur sainct Paul. *Vas electionis est mihi iste, vt portet nomen meum*, qu'est ce doncq au pris de la vierge Marie? Il y a autant de difference d'vn petit vaisseau qu'à vn grand. Sainct Bernard dict, que c'est vn grand honneur d'estre appelé ministre de Dieu: mais c'est plus d'estre mere de Dieu, Royne des cieulx. *Quæ exaltata est super choros angelorum*. Il n'y en a point eu depuis Adã, auquel le diable ne puisse reprocher, tu as esté le miẽ pour quelque temps, ie t'ay tenu soubs ma patte, il ne sçauroit reprocher cela à la vierge Marie, tu as esté la mienne, mais Dieu dit, vous auez esté mienne. Ses prieres sont tant aggreables à Dieu, c'est la mere de compassion. Chrestiens, honorons la, & craignons, comme il appartient aux enfans, & la fault plus aimer, que les parens charnels. Tout cela, c'est pour nostre salut & instruction. Nostre Seigneur a voulu monstrer sa vertu, puissance, & sapience en elle. Prions Dieu, qu'il nous donne sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Quò nos perducat qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

S. Ieroſme.

S. Bernard.

Le diable ne sçauroit reprocher à la vierge Marie qu'elle ait esté sienne par aucun peché.

Pour le second mardy de l'Aduent.

Quæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinã scripta sunt. Rom. 15.

Nous auons dit ces iours passez, que nostre Seigneur Iesus Christ a esté prefiguré, & signifié par les patriarches, & peres anciens, qui ont precedé son incarnation. Les faicts & gestes des anciens peres, ont de-

monſtré quels deuoient eſtre les faicts & geſtes de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Entre les autres, Noé a monſtré & figuré noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. L'eſcripture dit, q̃ Lamech a eu vn fils, qu'il a nommé Noé: Lamech eſtoit fils de Mathuſalé: & quand Noé fut né, ſon pere prophetiſa, diſant, *Iſte cõſolabitur nos ab operibus noſtris, & laboribus manuum noſtrarum.* Ceſt enfant nous mettra en repos, & il mettra fin à noz euures & labeurs, en ſorte, q̃ Noé, c'eſt à dire repos. En cela Noé figure Ieſus Chriſt, & demonſtre que c'eſt noſtre paix & repos, qu'en Ieſus Chriſt. En toutes noz euures, ce n'eſt que toute peine & labeur, ſi Ieſus Chriſt n'eſt formé au cueur de l'homme: mais quãd Ieſus Chriſt y eſt formé, en tout ce qu'il faict, il ne trouue poĩt de labeur, & toutefois il ne ceſſe d'eſtre en continuel exercice & labeur. Qui faict cela? c'eſt Ieſus Chriſt, formé au cueur de l'homme, autrement l'homme trouue labeur & peine. Qu'eſt ce qui faict faire vn euure de bon cueur & ioyeuſemẽt? c'eſt la grace de noſtre Seigneur, & en labourant on ſe repoſe. On dira aucunesfois: vous trauaillez beaucoup: mais ie ſuis en peine quãd ie ſuis oyſeux: quãd ie ſuis en exercice & labeur, ie prẽs en gré pour noſtre Seigneur: autremẽt c'eſt faſcherie & ennuy, cõbien que l'euure ne ſoit point laborieux, Ieſus Chriſt eſt le vray Noé, qui faict trouuer cõſolation & plaiſir en peine & labeur. En paradis les ſaincts, & les anges n'ont point de repos. Leur repos c'eſt d'eſtre en cõtinuelle action de graces & louenges, & en contemplation de la maieſté de Dieu. Touſiours ſont en ceſt exercice, qui eſt labeur, paix, & cõſolatiõ, & pourtant l'eſcripture dit, qu'ils n'ont point de repos de dire: *Sanctus, Sanctus, &c.* Ils ne ceſſent de louer Dieu. Auſſi le bon chreſtien iamais ne doit ceſſer, mais doit touſiours eſtre en continuel exercice d'action de graces & louenges. Il doit dreſſer ſa vie, tellement qu'elle ſoit ordõnée à la louenge de Dieu, & que tous ſes faicts ne ſoient qu'vne cognoiſſance des graces & biens de Dieu. Et cõment? il fault entendre à ſes affaires, à ſa famille, quand vous auez le ſoing de voſtre meſnage & famille, que vous l'ordonnez tout à Dieu: c'eſt vne continuelle louẽge de Dieu, & cõbiẽ qu'il y ait du labeur & de

Noe a figuré Ieſus Chriſt.

Quand Ieſus Chriſt eſt formé au cueur de l'hõme, il y prent plaiſir en ſes euures.

la peine, le chrestien n'y en trouue point: mais quād il est en oisiueté, ce luy est peine. Nostre Seigneur Iesus Christ est ainsi figuré par Noé, lequel a mis fin aux labeurs de noz mains, sans lequel l'exercice, q̄ n'est poīt laborieux, est prins pour trauail: autremēt, à biē faire au seruice de Dieu ce n'est point peine: & qui pēse qu'il y ait difficulté & peine au cōmandement de Dieu il y a grāde iniquité & malice au cueur de l'homme, comme dit, Dauid, *Nunquid adhæret tibi fedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?* N'est ce pas vn grand signe d'iniquité en toy, quād tu estimes qu'il y a de la peine & du labeur, en l'obseruation des cōmandemens de Dieu? Car ce n'est que repos qu'on a au seruice de Dieu: & qui dit le cōtraire, c'est signe d'vn cueur peruers & meschāt. C'est tout au cōtraire, il y a tant de peine à mal faire. Vn meschāt hōme a tant de peine de cacher sa malice, & de la pallier: il veult estre veu bon, hōme de biē: & s'il a mal faict, il a craincte d'estre cogneu. Offenser Dieu n'est poīt sans peine, & quād il n'y a point de peine par dehors, exterieurement, il y a toutesfois affection d'esprit, il y a le remors de conscience, le ver qui tousiours murmure en l'affectiō. Peché c'est peine à l'homme, & la plus grande peine corporelle qui soit. Nostre Seigneur Iesus Christ c'est celuy qui nous faict reposer de noz euures, & met fin à malice & peché, & ainsi il est figuré par Noé. Il a mis fin à idolatrie quād il est venu en ce mōde, laquelle estoit espandue en tout le mōde. *Notus in Iudæa Deus:* Dieu n'estoit seulement cogneu qu'en Iudée: pour la plus grande partie du monde, on estoit idolatre, & quād nostre Seigneur est venu, il a tout faict cesser l'idolatrie: il a enseigné & faict cognoistre Dieu son pere, & la voye de salut. Il est dit en l'escripture. *Princeps huius mūdi iudicatus est.* Le diable est appellé le prince de ce monde, car il domine sur les mondains & gens charnels: aussi pour ce qu'il estoit honoré comme le souuerain Seigneur, & reueré par les hommes. Quand nostre Seigneur a esté venu, il a faict à cognoistre son dol, & l'idolatrie a cessé par nostre Seigneur Iesus Christ, lequel a manifesté le nō de Dieu son pere aux hommes, comme il est dit, en sainct Iehan: & quand il

Le bon chrestien est faschē quand il est en oisiueté.

Il n'y a que peine & crainte à mal faire.

Iesus Christ a mis fin à idolatrie quand il est venu en ce monde.

est venu, il a argué le mõde d'infidelité, d'idolatrie, comme Noé qui a faict cesser le peché d'incredulité, specialement d'idolatrie, car ils adoroient le diable, la creature pour Dieu: & de faict, quand l'escripture dit simplement peché, il s'entend du peché d'idolatrie, comme dit sainct Iehan, *Cùm venerit paracletus, arguet mundũ de peccato, scilicet, infidelitatis, quia non crediderũt in me.* Roboam a enseigné le peuple à pecher, & comment, ne pecheoit il pas au parauãt? ouy, mais celuy qui l'a enseigné à estre idolatre, c'a esté Roboam, & pourtãt, *Peccatum*, en l'escripture quãd il y est mis simplement, est entendu le peché d'idolatrie. Ainsi nostre Seigñr l'a interpreté en S. Iehã, quãd il dit. *Cũ venerit paracletus, arguet mũdũ de peccato, & de iustitia & de iudicio: de peccato quidẽ, quia nõ crediderũt in me.* Quãd le paraclit, le S. Esprit sera venu, il arguera le monde, & le conuaincra de peché, c'est du peché d'incredulité & d'idolatrie. Et le prophete dit, *Peccatũ peccauit Ierusalẽ*, car le plus grãd peché, est le peché d'infidelité. Quãd nostre Seigneur est venu, & qu'il a esleu ses apostres, il a mis fin à ce peché, il a esté figuré par Noé, & il fault entẽdre q̃ du tẽps de Noé, les hõmes se sont fort multipliez, aussi la malice s'est multipliée sur la terre, & toute l'estude de l'hõme estoit à mal faire. En Genese il est dit, *Cùm cœpissent homines multiplicari super terrã*, aussi la malice des hõmes croissoit. On dit en cõmun prouerbe, que mauuaise herbe croist tousiours, *Citò crescit*, regardez comment peché a multiplié, quand Adã a offensé, il a prins grãde force & racine. Voyla Cain qui met peine de tuer son frere Abel, à grãd peine est il né. Il n'y a encores q̃ quatre personnes sur la terre: le peché d'Adã a tost cõmencé à pullulet, voyla Cain qui a cõceu enuie contre son frere de le tuer, Abel n'é peult mais. L'occasiõ de ce a esté, car Dieu n'a point regardé à Cain ny à son sacrifice: à la personne d'Abel estoit aggreable à Dieu, & cõsequémẽt son sacrifice. Cain ne parloit point à Dieu ny son oblatiõ, p cela il a prins vne enuie cõtre son frere, car Abel valoit mieux q̃ luy, & estoit aggreable à Dieu, & son sacrifice aussi. Et dea il n'é pouuoit mais, à qui tiẽt il? ils estoiẽt tous deux freres d'vn pere & d'vne mere. Abel estoit hõme de biẽ, il

Ioan. 16.

Ioan. 16.

Infidelité est le plus grãd peché.

Gene. 6.

Abel estoit aggreable à Dieu & son sacrifice.

prenoit du meilleur de son troupeau, de son bestail pour en faire sacrifice à Dieu, il prenoit du meilleur. Cain ne s'en soucioit pas beaucoup, c'estoit vn laboureur, il prenoit des gerbes, non pas des meilleures, non pas pour en faire sacrifice: mais pour dire c'est faict, i'en suis quitte. Dieu adit, ceſt homme icy me contemne. C'est vne doctrine: quand nous parlons à Dieu, il fault parler autrement qu'à vn homme, & fault regarder que nous disons, & à la table de nostre Seigneur, qu'il y ait discretion entre le corps precieux de nostre seigneur Iesus Christ, & du pain commun, cõme dit S. Paul, de ceux qui n'y font point de differẽce. *Non diiudicans corpus domini.* Aussi cẽluy qui veult prier, qu'il considere la condition de Dieu, & la sienne. Qui suis-ie? vn pauure homme, poudre & cendre, & Dieu veult que ie parle à luy. Cain n'en tenoit cõpte, ne se soucioit pas de prẽdre du meilleur pour Dieu. Ce luy estoit assez qu'il en fust quitte. Il fault dõc offrir à Dieu du meilleur comme Abel. Aucunesfois quand on veult donner l'aumosne, s'il y a du pain dur, ou moysi, ou du vin pouſé ou euenté, on le donnera aux pauures, ou qu'on ne vueille plus manger, i'ay peur qu'il me face mal. Pourquoy le donnez vous donc? pour l'amour de Dieu: Dieu ne vous en ſçait point de gré. Car ſi ie ne me veux pas mettre en danger, auſſi n'y dois-ie pas mettre vn autre. Et quand vous donnez vne aumoſne, il fault conſiderer la perſonne du pauure, comme Ieſus Chriſt: car il dit: *Quod vni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis.* Ainſi Cain ne ſe ſoucioit pas: mais qu'il en fuſt quitte. Auſſi nous diſons, ho ma meſſe eſt dite, ie ſuis deſpeſché de mes heures, voila comme on ſacquitte, & regardez à qui vo⁹ parlez, Oraiſon n'eſt qu'vn colloque auec Dieu, c'eſt mal faict de dire la meſſe, ſes heures, ſeulement pour ſacquitter. Dieu n'a pas aggreable cela. Voila Abel, il prẽd du meilleur & du plus gras de ſon troupeau pour en faire ſacrifice à Dieu. Et ſi nous deuons noz diſmes, ou oblation, on ne baille pas du meilleur: mais on detracte, ho ce preſtre en a aſſez, ou c'eſt le plus meſchant. Il faut que les curez façent leur deuoir, qu'ils ne donnent point de ſcandale: car ils ſont tenans le lieu

Il fault mettre discretion entre le corps de noſtre Seigneur & le pain cõmun.

Oraiſon eſt vn colloque auec Dieu.

de noſtre Seigneur: & ſ'ils ne font leur deuoir, cela pourtant n'excuſera point la faulte du peuple. Il ne tenoit qu'à Cain que ſon ſacrifice n'eſtoit auſſi bon & aggreable à Dieu, comme celuy d'Abel. En cela nous voyõs que ſi nous n'auons des graces de Dieu: il ne ſ'en fault prendre qu'à nous. Voila Cain & Abel: l'vn & l'autre eſt hõme ayãt ſon oblation, vn eſt aggreable à Dieu, & l'autre ne luy plaiſt point. Donc quand vous plaignez que vous n'auez pas les graces qu'a voſtre prochain, louez Dieu cõme luy, & vous les aurez. N'auez vous pas voſtre franc arbitre de faire comme luy? ô ie ſuis tenté, auſſi eſt bien ceſtuy-là. Vous direz, ie ne m'en ſçaurois cõtenir. Venez ça: Sarra la femme d'Abraham, elle a eſté rauie du roy Abimelech. Elle n'a pas pourtãt offenſé, ne ſuccombé à la tentation: meſmes Ioſeph le fils de Iacob: a eſté tenté de ſa maiſtreſſe, femme de Putiphar, *Qui erat princeps exercitus Pharaonis*: mais il n'a pas ſuccombé. La tẽtation ne l'a pas faict offenſer. Ce n'eſt que ma pareſſe & ma negligẽce qui me faict tomber, car ie ne reſiſte point. Si la nature de la tẽtation eſtoit de faire tõber, il y en a beaucoup qui tomberoient: mais pluſieurs qui ont eſté tentez ne ſont pas tombez, cõme S. Hierome, S. Benoiſt. Ce n'eſt que ma negligence qui me fait offenſer Dieu: car Dieu donne la puiſſance de reſiſter: comme dit S Paul: *Fidelis eſt Deus, qui non patietur vos tentari ſupra id quod poteſtis: ſed faciet cum tentatione prouentum.* Or la malice de Cain prẽd pied en luy de tuer ſon frere. C'eſt merueilles, Dieu n'a q̃ faire de nous, il n'eſt point en ſoy diminué ny augmenté pour nous Voila Cain qui deuient triſte: car enuie ſeiche le cueur d'vne perſonne: *Spiritus triſtis excicat oſſa.* Dieu a dit: Cain, pourquoy es tu ennuyé, faché? *Quare iratus es? aut cur concidit facies tua? Nonne ſi bene egeris recipies: ſin autem malè, ſtatim in foribus peccatum tuum aderit.* Ne ſçais tu pas bien, que ſi tu fais bien, tu en receueras loyer? Et ſi tu fais mal tu receueras de la peine. Fais comme ton frere, rends toy cappable de ma grace: fais ce qui eſt en toy. Dieu venoit à Cain, pour le preuenir de ſa grace, pour l'oſter de triſteſſe & facherie, & qu'il recogneuſt ſa faute, il n'en a voulu rié faire. Vne bõne vertu

Gen. 12.
Gen. 39.

Nous tombons en peché par noſtre pareſſe.

1. *Cor.* 10.

Gen. 4.

est bien tost estaincte, si l'homme ne continuë en bon exercice: mais vne meschanceté à grand peine la peut on oster. Dieu est venu à Cain pour luy dõner occasion de se cõuertir. La racine de peché pulluloit en luy, iusques à tãt qu'il eust tué son frere. Voyez vous comme la racine de peché s'est multipliée quand les hommes ont cõmencé à se multiplier. Deuant que l'hõme ait failly, qu'il ait peché, Dieu le preuiẽt comme il a faict Cain, & encores apres qu'il a eu tué son frere, Dieu est venu à luy qui luy a demandé: *Vbi est Abel frater tuus?* Il respond, *Nescio, nunquid custos fratris mei sum ego?* Incontinant que i'ay failly, Dieu me remet mon peché deuãt les yeux, afin que ie ne sois damné: & au lieu de me recognoistre, ie defends ma faulte, & au lieu de la declarer, ie la cache. O Cain, tu as faict vn grand mal: *Vox sanguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra.* Dieu luy proposoit cela, afin qu'il cogneust la grauité de son peché, & qu'il en demãdast pardon: mais il estimoit son peché estre plus grand que la misericorde de Dieu: *Maior est iniquitas mea quàm vt veniam merear.* Et ainsi il se rendoit miserable & damné. Nous disons, ô que Cain estoit meschant homme: mais possible que vous estes ainsi que luy: Dieu ne viẽt-il pas à vous comme à Cain? quand vous voulez faire quelque mal, il vous dit: Pourquoy veux tu faire cela? & puis auez vous faict le mal, Dieu le vous remonstre, vous estes au sermon, ou lon parle de vostre faulte, ou par autre maniere vous estes aduerty. Depuis que Cain eust dit: *Maior est iniquitas mea*, Il ne fist beau faict, & ne prouffita oncques depuis: mais rousiours fut tremblant, fugitif par la terre. Il dist à Dieu: *Ecce eiicis me hodie à facie tua, abscondar & ero vagus & profugus in terra: omnis igitur qui inuenerit me, occidet me.* C'est le premier qu'on trouue en l'escriture, qui ait basty sur la terre. Il veoit qu'il est debouté de la face de Dieu, il dit que son peché est plus grand que la misericorde de Dieu, il contemne la bonté & misericorde de Dieu, il s'en va, & applicque son cueur à la terre, il edifia vne cité qu'il nomma au nom de son fils Enoch. Ne voyez vous pas la diference qui est entre les enfans de Seth, & les enfans qui sont descendus de

Vne vertu est bien tost estaincte, si l'homme ne perseuere.

Subit que nous auõs peché Dieu nous remet nostre peché deuant les yeux, pour en demander pardon.

Les enfans de Cain, sont gẽs terrestres & mõdains. Prou. 8.

Cain : car les enfans de Cain sont gens terrestres, mondains, delaissez de Dieu, pour lesquels nostre seigneur Iesus Christ n'a point prié en son oraison, qu'il fist deuant sa passion: *Pater pro eis rogo, non pro mundo.* Quand ie n'ay cure de Dieu, aussi il me delaisse. Si ie veux qu'il demeure auec moy, il y demourera : car il dit, que ses delices sont estre auec les hommes, & pourtant qu'il est chassé, il s'en va. Auiourd'huy il y a plusieurs Cains, qui s'eslongnent de la face de Dieu, ils mettent peine d'oster les remors de conscience, afin que plus librement ils offensent. Affection les meine & conduit, & afin que leur affection plus librement soit accomplie, ils demandent à estaindre leur syndereſe, qu'ils n'ayent point de remord de conscience, du tout s'appliquent à la terre, à superfluitez mondaines: ils ne regardent pas seulement à nourrir les enfans, mais ils demandent à acquerir terre. Cain a basty, aussi ils bastissent, On veoit l'or sur leurs maisons, & les pauures de Iesus Christ sont tous nuds parmy les rues. Ils demãdent seulement des sabots, vn peu de pain, & vous auez tant de superfluitez. Ils meurent de faim, de froid, vous faictes comme le mauuais riche qui passoit par deuant le pauure Lazare, & faisoit semblant de ne le veoir point. C'est là Cain, qui a nommé la ville qu'il a faicte au nom de son fils. Ils mettent leurs armoiries à leurs maisons, & veulent perpetuer leur nom en la terre, c'est la premiere intention, à l'imitation de Cain, de bastir au monde, & de perpetuer leur nom: mais vous ne lisez point qu'Adam ait faict vn bastimẽt, ne Seth: cela est licite quand on le fait pour neceſſité, & non pas par superfluité: mais il n'est point faict de mention qu'ils ayẽt basty : pour demonstrer, que tout le soing du Chrestien, soit d'auoir sa neceſſité, & contemner le monde. Quand il est parlé des patriarches, il est dit, *Quòd erant peregrini & aduenæ super terram.* En signe de ce ils n'auoient que des tentes, des maisons volantes, habitans aux tabernacles. Sainct Paul dit: *Quòd expectabant ciuitatem fundamenta habentem, cuius artifex, & conditor Deus.* Ils attendoient vne cité permanente, qui a vn bon fondement, duquel le bastisseur, c'est nostre seigneur Iesus Christ. Les enfans

Psal. 38. Gen. 23.

Hebr. 11.

de Dieu, ce ſont les enfans de Seth: il n'eſt point eſcrit qu'ils ayent baſty, ny edifié ſur la terre: car tout le ſoing du Chreſtien, c'eſt de chercher noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, de contemner le mõde, & n'ont autre ſoing d'auoir, ſinon pour leur neceſſité, ils ſe contentent de peu: mais la premiere intention des gens mondains, c'eſt de baſtir, de perpetuer leur nom: Ne ſont-ce pas des Cains? Comme les bons Chreſtiens ſont appellez enfans d'Abraham par imitation: auſſi les mondains ſont enfans de Cain, par imitation: *Dicuntur Cainiſtæ.* Depuis que Cain eut tué ſon frere, il fut vagabond, mobile: auſſi les mondains ſont vagabõds, qui n'ont point d'arreſt, touſiours courent, ils ſont mobiles. I'ay vn benefice, ie le changeray pour en auoir vn autre: ie ne ſuis point arreſté. La principale vertu d'vn Chreſtien c'eſt conſtance, & tant de permutations d'offices, & benefices qui ſe font. Auez vous vn benefice, vn office, arreſtez vous là de par Dieu. C'eſt Cain, duquel la mobilité, eſt inſtruction & enſeignement pour nous: *Quæcunque ſcripta ſunt, &c.* Tout ce qui eſt eſcrit, c'eſt pour noſtre doctrine. Noſtre Seigneur eſt venu, qui a mis fin à tout cecy. Nous le prierons de nous donner conſtance & ſtabilité, auec ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre, Amen.

Les enfans de Dieu ſont les enfans de Seth.

Cõſtãce doit eſtre la principale vertu d'vn Chreſtien.

Pour le ſecond mecredy de l'Aduent.

Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt. Rom. 15.

Nous diſiõs hier que mauuaiſe herbe croiſt touſiours, c'eſt vne mauuaiſe herbe que peché. Incõtinant qu'il a eſté introduit par l'homme, il a prins commencemẽt, il a creu & multiplié. Incontinãt que vice, peché, a eu entrée au monde, vous voyez commẽt il a multiplié. Cain incontinãt a cõceu vne enuie ſans cauſe, cõtre ſon frere, & pour remõſtrance & aduertiſſement que Dieu luy ait faict, il ne ſ'eſt point abſtenu: mais par dol & fraude, il a mis à mort ſon frere. Voila commẽt mau-

Peché eſt vne herbe mauuaiſe.

uaise herbe, peché se multiplia. Apres, nous disions hier à l'exemple de Cain, qui est la forme des mauuais, desquels les noms sont escrits en terre. Cain au lieu de demander pardon & misericorde, il s'est desesperé, & endurcy en son peché. *Et egressus est à facie domini.* S'il eust demandé à Dieu pardon, il luy eust donné: car Dieu de sa nature, il est prompt à pardonner: *Deus cui proprium est misereri semper & parcere.* Au lieu de luy demãder pardon, il a defendu son peché. Quand Dieu luy demãde, *Vbi est frater tuus?* Il dit: ie ne suis pas garde de mon frere. Regardez, comment Dieu luy remet son peché deuant les yeux, voyant que Cain ne le recognoissoit point: qui est vne acte de misericorde. Tu as tué ton frere: *Vox enim sanguinis fratris tui, clamat ad me de terra.* Ainsi quand Cain a cogneu son peché, il a dit, qu'il estoit plus grand que la misericorde de Dieu, & qu'il ne meritoit point auoir pardon. *Maior est iniquitas mea, quàm vt veniam merear.* Dieu luy dist: Tu seras vagabond sur la terre: & Cain incontinant qu'il eut entẽdu son peché, au lieu de recognoissance enuers Dieu, il dit: *Ecce eiicis me hodie à facie terræ, & à facie tua abscondar, & ero vagus, & profugus in terra: omnis igitur qui inuenerit me, occidet me.* Tout cela est escrit pour nostre doctrine. Cain quand il a entendu son peché, ou regarde il à la peine, non pas à la coulpe, laquelle il craint d'encourir pour son peché. S'il eut eu le soing de demander à Dieu pardon, disant: Sire, pardõnez moy, mais il ne craint seulement que la peine, celuy qui offense, il est priué de Dieu, par peché, l'homme est dieicté de la face de Dieu. Cain deuoit dire, recueillez moy: mais il n'a craincte que de la peine temporelle, qu'il ne soit tué, & non pas de retourner en la grace de Dieu. Il y a deux choses au peché, vne est l'offense faicte contre Dieu le createur, estre priué de la grace de Dieu & de son amour. L'autre c'est la peine temporelle pour le peché veniel, & la peine eternelle pour le peché mortel. Plusieurs ne se soucient point d'auoir perdu la grace de Dieu, ils ne pensent point à cela: mais ils sont tristes, melancoliques. De quoy? de la peine. S'ils ont douleur du peché, c'est pour la peine qu'ils

Gene. 4.

Si Cain eust demãdé pardon à Dieu, il luy eust donné.

Genes. 4.

Gene. 4.

Deux choses au peché, priuation de la grace de dieu & la peine temporelle.

ont. Ceſte douleur de la peine, n'eſt pas mauuaiſe: mais ce n'eſt pas aſſez pour eſtre remis en la grace de Dieu, Les docteurs theologiens dient, que toute douleur que i'ay de mon peché, n'eſt pas contrition: Eſau a eu douleur de ſon peché: il ſ'eſt repenty: mais il n'a point eu pardõ, comme dit ſainct Paul: *Non enim inuenit penitẽtiæ locum: quãquã cum lachrymis inquiſiſſet eam.* Sa douleur, & deſplaiſance n'eſtoit pas pour l'amour de Dieu: mais pour la craincte de la peine temporelle. Antiochus a eu douleur de ſon peché, mais il n'a pas eu pardon: car c'eſtoit de deſpit, & du mal qu'il enduroit. Comme ſont ceux qui ont les gouttes apres la maladie de Naples: ils ſe repentent, diſant: Et maudicte ſoit l'heure que iamais ie feis telle choſe parquoy i'endure tant. Cela n'eſt pas mal faict, mais il ne ſuffiſt pas, pour auoir grace. Contrition, n'eſt autre choſe, qu'vne douleur, pour l'amour de Dieu, de l'auoir offenſé. Mon peché me deſplaiſt, car il eſt contre Dieu. Et quand on a douleur pour la peine qu'on endure, cela procede de l'amour de ſoymeſme: car ie m'ayme: & quand il me vient quelque choſe contre ma volonté, cela me contriſte. *Quoniam triſtitia eſt de his quæ nolentibus nobis occidunt.* Il fault auoir douleur pour l'amour de dieu Mon peché me faict dommage, car il me ſepare de dieu: en ce regard il me deſplaiſt, cela viẽt de l'amour de dieu & me vaut pour obtenir grace: mais le peché me faict vn autre dommage, car ie ſuis obligé à eſtre puny. S'il me deſplaiſt ſeulement pour cela, c'eſt amour de moy, & pourtant, la douleur & contrition du peché me faict grace, c'eſt pource que le peché eſt contre Dieu. Cain n'en tient compte, il ne regarde qu'a la peine temporelle. Et bien, qui trouuera Cain, il le tuera: Dieu luy dit: *Nequaquã ita fiet, ſed omnis qui occiderit Cain ſeptuplũ punietur, hoc eſt grauiſsimè.* Car il n'appartient point à vne perſonne d'auctorité priuée, de tuer vn homicide: mais à la iuſtice. Dieu dit, que quiconque tuera Cain, il ſera puny ſept fois autant, c'eſt à dire griefuement. Le Chreſtien ne crainct autre choſe que d'eſtre ſeparé de Dieu. Ce m'eſt tout vn d'endurer, pourueu que ie ne ſois point ſeparé de la grace de Dieu. Si i'eſtois au fin fond d'enfer, &

Hebr. 12. *Eſau n'a eu pardõ de ſon peché iaçoit qu'il ayt demandé.*

S. Auguſt. *Il faut auoir douleur de ſon peché pour l'amour de Dieu.*

ie pourrois aymer Dieu, ce me seroit tout vn. Mais le feu d'enfer sert de renõcer & despiter Dieu: & on n'est point en enfer sans offense precedente, il y a de la coulpe & de la peine: mais si i'y pouuois estre auec la grace de Dieu, ie ne me soucierois pas d'estre en enfer. Les bõs chrestiẽs qui demãdẽt aller en Paradis, ce n'est afin d'estre hors de peine, & pour estre à leur aise: mais pour tousiours loüer Dieu, & estre en sa grace, & en son amour. Demãder aller en paradis pour estre hors de peine, c'est peu de chose: mais le parfaict ne regarde point à cela. Cõme vn bõ seruiteur, il dit à son maistre, Monseignr, employez moy, en ce q̃ vous voudrez, il ne demãde seulement, q̃ son seruice plaise à son maistre, & de seruir p amour. Ainsi le bõ chrestiẽ, ne regarde point au loyer: mais seulemẽt q̃ Dieu luy face la grace, qu'il le puisse seruir, & q̃ son euure luy soit agreable. Voila son paradis. S'il pouuoit auoir cela en enfer, ce luy seroit tout vn, c'est ce qu'il demãderoit. Mais on ne peut estre dãné, que pour peché mortel, & toute la dãnatiõ du chrestiẽ, c'est d'estre priué de Dieu, de sa grace, & q̃ son euure ne soit point accepté de Dieu. Auiourd huy il n'est pas le bien venu qui parle de Dieu: mais on ne regarde seulement qu'au temporel, on ne se soucie point de pourueoir au grand dõmage, c'est d'estre priué de Iesuchrist. Voila cõment peché est multiplié, & cõme les hommes se multiplioyent au commencement, aussi peché se multiplioit & croissoit, comme il est escrit du tẽps de Noé. *Videtes filij dei, filias hominum, quòd essent pulchræ, acceperũt sibi vxores.* Les enfans de Dieu, ce sont les enfans, qui sont descẽduz de Seth, fils d'Adã, les filles des femmes, elles sont descenduës de la lignée de Cain. Ils se sont mariez, c'est à dire, ont esté esmeuz de concupiscence se sont associez à mal faire. Autrement ils sont appelez les enfans de Dieu: autrement les enfans des hommes. Les enfans de Dieu, non qu'ils fussent engendrez de Dieu, mais pource que leur cueur estoit à seruir Dieu & a y vaquer. Les enfans des hõmes, car ils sadõnoiẽt, & s'appliquoiẽt à choses humaines & voluptueuses. Par les enfans de dieu, sont entẽduz les iustes: & par les enfãs des hõmes, sont entẽduz les iustes & meschãs gẽs, il est dõc

Pourquoy les bons chrestiens demandent aller en Paradis.

Le paradis d'vn chrestiẽ en ce monde est que tout ce qu'il fait plaise à Dieu.

Gen 6. Comme les hommes se multiplient aussi fait peché.

dit: *Videtes filij dei filias hominũ, &c.* peché a eu entrée par le veüe: *Vidit mulier lignũ, quòd esset pulchrũ visu.* La femme à veu le fruict qui estoit beau à veoir & delectable: elle a eu appetit d'en mãger, & auec la promesse du serpẽt qu'il seroiẽt cõme dieux. Ce n'est pas mal fait de soy, de regarder: mais regarder le fruict pour en mãger, cela est mauuais. Cõme veoir vne femme, ce n'est pas peché, car la veüe est naturelle: mais la regarder pour la cõuoiter & abuser d'elle, ce regard là est defendu. Ainsi le dit nostre seignr en l'euãgile: *Qui viderit mulierẽ ad cõcupiscẽdũ eã iã mechatus est in corde suo.* Il est fornicateur en son cueur, & coulpable deuãt Dieu: neãtmoins q̃ la veüe ne soit pas peché, toutesfois c'est dequoy il se fault plꝰ dõner de garde, & est le lieu par ou le diable entre plustost en la personne Dauid regarda Bersabée qui se baignoit, & la cõuoita. S'il n'eust regardé & ouuert la fenestre, il ne fust pas tõbé en paillardise & en mauuais vouloir lequel pour couurir sa paillardise fut homicide: il fist tuer Vrie en la guerre, qui estoit le mary de Bersabée. Tous ces maux la, procedoiẽt de la veüe: Et pourtãt dit nostre seignr: *Si oculus tuus scãdalizat te, erue eũ, & proice abs te.* Si voꝰ voyez q̃ vostre inclinatiõ soit dãgereuse, de ficher sa veüe sur vne personne, mesme sur vn hõme, fuyez ce regard. Voꝰ voyez en quel dãger est tõbé Dauid, & le roy Abimelech, qui veit Sara, la femme d'Abrahã tãt belle femme, il la rauit: mais Dieu la garda de meschãceté. La premiere femme print plaisir à regarder le fruict, qui luy estoit defendu, il fault icy entẽdre, q̃ à peché, premieremẽt vient la suggestion apres la delectation: & puis le consentement. S. Iaques dit, *Vnusquisque tẽtatur à cõcupiscentia sua abstractus & illectus: deinde cõcupiscẽtia cùm conceperit, parit peccatum, peccatum verò cùm cõsummatum fuerit, generat mortem.* Premierement il a la suggestion, qui vient de la chair: Pourcela, ce n'est rien. Outre, ie sens vne delectation, vn plaisir, encores ie ne meurs point, ie ne suis pas separé de Dieu pour cela, mais quand ie viens à y donner consentement, à ceste heure là ie suis mort, & separé de Dieu. La consummation du peché, vient du cueur, du cõsentemẽt. Nous ne sommes donc pas surprins: il nous fault pre-

Gene. 3.
Genes. 6.

Voir la femme n'est pas peché, mais la conuoiter.

Iac. 1.

Notez les trois choses de peché.

mierement oſter les cauſes,& occaſions de peché: comme ſi la femme n'euſt point regardé le fruict, elle ne fuſt point tombée en concupiſcence,elle n'y euſt point prins de plaiſir,& ſi elle n'en euſt point mangé,elle n'euſt perſuadé à ſon mary d'en mãger.Regarder vne belle choſe, de ſoy,n'eſt pas peché mais quand ie regarde,& q̃ ie ſens vne mauuaiſe ſuggeſtion, il la fault reprimer, qu'elle ne croiſſe. Ne vous y delectez pas, & vous n'y conſentirez point:& ainſi vous n'eſtes point mort,ny ſeparé de Dieu Ne regarder point,c'eſt oſter toute occaſiõ de peché. Et pourtant,baiſſons la teſte, il y a des filles plus effrontées & deshontées,elles ſautent au col des gens, elles parlent ſi hardiment: il fault qu'elles ne parlent que par neceſſité, & que les meres & maiſtreſſes, prennent garde ſur leurs filles & chambrieres:car mille meſchancetez ſe commettent: i'en ſcay plus que ie n'en oſe dire. La chair auiourd'huy eſt autant dilatée, comme eſtoit du temps de Noé.Quand les enfans de Dieu ont veu les filles des hõmes, il les ont conuoitées, & ſe ſont mariez à tort & a trauers. L'operation de la veüe,n'eſt pas mauuaiſe: mais c'eſt l'huys par lequel peché pluſtoſt entre en la perſonne. Il y a l'ouye, & la veüe mais la veüe, eſt encores plus dangereuſe. Et pourtãt arrachons noz yeux: C'eſt à dire, ne regardons que par neceſſité. *Viderunt ergo filij dei filias hominũ quòd eſſent pulchræ, & acceperũt ſibi vxores.* Les pechez ſe ſont tant multipliez, q̃ Dieu ſ'en plainct, & ſ'en repẽt,diſant: *Penitet me feciſſe hominem,quia caro eſt.* Ie me repens d'auoir faict l'hõme, car ce n'eſt que chair. A qui parle il:à Noé. Car pour lors il n'y auoit que Noé iuſte & parfait en ſes generatiõs. C'eſt vne grãde vertu à Noé, qu'auec ſi grand nombre de meſchans il eſt demeuré iuſte. Cela nous demonſtre, que les pechez d'autruy, ne nous contraignent point à mal faire car nous auons noſtre franc arbitre,combien que tout le monde face ainſi. On ſe moquoit de Noé,& le deſpriſoit on,mais il ne delaiſſoit pas de ſeruir à Dieu. Il a eſté trouué ſeul iuſte en ſa generation, tellement qu'il eſtoit homme parfaict. Tout le monde eſtoit abandonné à vice. Noé fut cinq cens ans, auant qu'il accompliſt l'euure de mariage: puis

Si Eue n'euſt regardé le fruit, elle n'y euſt prins plaiſir.

Gene.6.

Gen.6. Grande vertu en Noé d'eſtre demeuré iuſte auec tant de meſchans.

& puis il engendra trois fils, Sem, Cham, & Iaphet. Regardez quelle vertu c'est à Noé: il ne s'abstient pas seulement de mal: mais aussi d'vne euure licite, de se marier. Il a eu lignée: mais c'estoit pour restituer nature humaine c'est vn secõd Adam, car toute nature humaine, estoit destruicte par le deluge: luy, auec ses trois enfans, fut autheur de restituer nature humaine. Apres, il n'est point dit qu'il ayt eu d'autres enfans, & si vesquit encores depuis, trois cens ans, c'est à demõstrer, que chasteté & continence plaist moult à Dieu. Mais auiourd'huy, s'il y a quelque femme vefue, qui veut ainsi demeurer, sans se remarier, on dit, & que voulez vous ainsi faire. Et dea, si Dieu luy donne ceste grace, pourquoy voulez vous l'empescher? Dieu par sainct Paul conseille, que c'est mieux faict, que ce n'est de se marier. *Beatior autẽ erit, si sic permanserit*, les secondes, troisiesmes, & quatriesmes nopces ne sont point defendues: mais sainct Paul dit, que c'est mieux faict de demeurer en continence, & veut que les vierges, & vefues, soyent comme luy. *Volo autem vos omnes esse sicut meipsum: dico non nuptis & viduis, bonũ est illis si sic permãserint sicut & ego.* Ie suis esmerueillé si quelqu'vn a vne grace de Dieu, on le prend mal: on dira, voyla vn ieune homme, ou vne ieune femme, & que ne se remarie elle? C'est vne grãde grace q̃ cõtinence, laquelle est fort agreable à Dieu. *Non est enim ponderatio animæ cõtinẽtis.* Et noz nouueaux docteurs, veulent que les prestres soyẽt mariez, il n'en sera rien, pourtant, ayons bon courage, ie suis aussi asseuré comme de la mort, que cela ne se fera pas. C'est vn vœu solennel, comme ceux qui sont en religion, & ont faict profession de vœu de chasteté: aussi les prestres ont faict le vœu de chasteté, & doiuent viure cõtinemment. Les docteurs theologiens dient, qu'en deux manieres le vœu est solennisé: ou en prenant les sainctes ordres, ou en faisant profession de religiõ. Pour l'amour de Dieu, ie vous prie, que quand il seroit permis de se marier, aimons plustost mourir, car iamais ne sera licite, mais quand on donneroit liberté, plustost mourir que d'y cõsentir. O i'ay des tentations: & puis tenez bõ, priez Dieu, que vous ne tombiez en tẽtation, c'est à dire,

Noé & ses trois enfants restituerent nature humaine apres le deluge.

1. Corin. 7.

1. Corint. 7.

Continence est fort agreable à Dieu. Eccle. 26.

que vous ne succombiez, & que vous soyez deliuré de mal. C'est ce qui est dit au *Pater noster, Et ne nos inducas in tentationẽ*, & pource, ne vous estonnez point, si celuy, ou celle qui est en viduité, ne se remarie point, au lieu de dire, loué soit Dieu, que i'ay vne fille, qui se veut contenir, & ne se marier point, Dieu a dit, quãd les pechez ont esté multipliez sur la terre. *Pœnitet me feciſſe hominẽ*, Puis que Dieu se repent d'auoir faict l'hõme, le peché est dõc bien grand, la nature de Dieu n'est pas de se changer, ne se repentir. *Non eſt ſicut homo vt mutetur. Item dicitur: Porrò triumphator in Iſrael nõ parcet, & pœnitudine nõ flectetur. Item: Ego Deus & nõ mutor. Item: Apud quem nõ eſt trãſmutatio, nec viciſſitudinis obumbratio? Item: Tu autem idem ipſe permanes.* Qu'est-ce qu'il est dõc dit, qu'il se repẽt d'auoir faict l'homme? n'est-ce pas la mutation? Il fault regarder à qui parle l'escriture, cela est pour nostre enseignement, elle nous monstre cõbien les pechez desplaisent à Dieu, & c'est pour entendre que peché prouoque Dieu à ire cõtre nous. L'escriture vse de ces paroles, *Pœnitet me feciſſe hominem.* Il fault icy prendre penitence, pource que l'homme se rend indigne de la grace de Dieu: comme si Dieu vouloit dire, l'homme me courrousse, ses pechez me sont faicts molestes. Encores il est dit: *Tactus dolore cordis intrinſecus*: l'homme est ingrat, il ne tiẽt compte des biens de Dieu, & pource, il est dit, *Pœnitet me feciſſe hominem.* c'est à dire, cest hõme icy me courrousse, sa vie ne me reuiẽt point, car Dieu hait peché. *Odiſti omnes qui operantur iniquitatem.* Il se repent d'auoir faict l'homme comme il se repẽtoit d'auoir faict Saül Roy, c'est à dire, qu'il vouloit transferer son Royaume à vn autre. Aussi dit-il icy, i'ay faict l'homme: mais le vueil destruire, & oster de dessus la terre pour ses pechez. Autrement, cela se peut entendre, *Pœnitet me feciſſe hominem*, ceste parole procede de la grace & misericord e de nostre Seigneur, c'est vne parole de grande amour, & charité de Dieu, enuers l'homme. Voyla vne similitude, vous voyez deux personnes qui ont esté ensemble, & ont aquis si grand amour, qu'ils ne voudroyent estre separez: Et il aduient qu'ils se separent: alors ils dient, ie me repens de vous auoir

Matt. 6.

Gene. 6.

Num. 23.
1. Reg. 15.
Malac 3.
Iaco 1.
Pſal. 101.

Cõmẽt Dieu eſt dit ſe repentir.

Gene. 6.

Gene. 6.

Pſalm. 5.

Gene. 5.
Item pœnitet me, &c. Similitude.

cogneu, cela signifie la grand douleur & tristesse, qu'ils ont d'estre separez & voudroyent ne s'estre iamais veuz ny cogneuz. Aussi faict il mal à Dieu, de perdre l'homme: toutesfois, les pechez requierent, que par iustice ils soyent puniz, & quasi en son corps defendant il veut punir l'homme, & dit, *Pœnitet me feciſſe hominem*, cõme s'il voulsoit dire, ie voudrois quasi n'auoir point faict ceſt homme: car il faut qu'il soit puny pour son peché, ces paroles là, demonstrent vn amour excessif, que Dieu a enuers nous. Nous garderõs donc de l'offenser, & luy prierons qu'il nous donne sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Amen.* *Gene. 6.*

Pour le second Ieudy de l'Aduent.

Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. Vn chacun naturellement se delecte en son euure, & le recognoist, le paincte qui a faict vne bel le image, il s'y complaist, & la recognoist: si elle est bien faicte, il ne crainct point à dire, qu'il l'a faicte, vn maçon qui a faict vn beau bastiment, quelque bel edifice, il s'y cõplaist: aussi le pere, naturellemẽt se complaist en ses enfans, & se resioüit de les veoir. Il faict tout pour le biẽ & prouffit de ses enfans, ainsi vn chacũ naturellemẽt se cõplaist en son euure, & le recognoist. Semblablemẽt, Dieu le createur, qui nous a faicts, il se complaist en son euure. il a veu & consideré, que tout ce qu'il auoit fait, estoit bõ. *Vidit Deus cũcta quæ fecerat, & erãt bona valdè.* Quand il aduient qu'vn pere a desdaing enuers ses enfans, qu'il ne les veut point veoir, & se repent de les auoir, c'est signe que l'offense est grãde: & que le pere est bien indigné: on en viendra parler au pere, il dira, ah! ne me parlez point de ces mauuais garsons là, ie me repens d'auoir de tels enfans. Quand le pere dira cela, c'est signe qu'il est mout courrouſſé, & q̃ la faute est bien grãde, car facilemẽt le pere ne s'indigne pas si fort contre ses enfans. Le pere, qui naturellemẽt se cõplaist en ses enfans, pour vne faute legiere, & de petite importãce, il ne dira pas, ie ne les veux *Roma. 15.* *Chacũ se cõplaist en son beau & bon euure.* *Gene. 1.* *Comment le pere se repẽt d'auoir des enfans.*

point veoir, ny en ouïr parler: mais quand il ne les regarde point de bon courage, c'eſt ſigne, que la faute eſt grãde veu qu'vn pere ſe cõplaiſt naturellemẽt en ſes enfans: & cõment? nature en cela, n'eſt elle point peruertie? non, mais, le pere eſt indigné par ſes enfans. Auſſi, Dieu au cõmẽcement à creé l'homme en rectitude: Dieu, apres qu'il a tout fait, le ciel, & la terre, & qu'il a veu, que tout ſe portoit bien, il prenoit plaiſir en ſes euures, en ſon ouurage Dieu veoit: que toutes choſes qu'il a faictes, ſont bõnes, il ſ'y cõplaiſt. Depuis, les hõmes ont eſté multipliez ſur la terre, & ſe ſont deſuoyez de Dieu, & l'ont delaiſſé, car ils ont offenſé. Cain a tué ſon frere, les enfans de Dieu ſe ſont mariez par vne charnelle cõcupiſcence aux filles des hõmes. Dieu voyant que l'hõme ſe deſuoyoit tant, il ſ'eſt courrouſſé & ſ'eſt repenti d'auoir faict l'homme, il a dit, *Pœnitet me feciſſe hominem*, il fault donc dire, veu qu'vn ouurier recognoiſt ſon ouurage, puis que Dieu ſe repent d'auoir faict l'hõme, qu'il ſ'eſt deſuoyé, & que ſon image eſt gaſtée & ſouillée, veu qu'il veut desheriter ſon enfant. Au parauãt Dieu voyoit & ſe cõplaiſoit en l'hõme plus qu'en autre creature, & maintenãt, il ſe repẽt de l'auoir faict. Cõſiderez cõbien la faute de l hõme eſt grãde, veu que Dieu ſe repent d'auoir faict l'hõme: mes amis, Dieu eſt aucunefois tant courrouſſé contre noz fautes: qu'il ne veut point ouïr parler de nous. L'eſcriture nous enſeigne, que quand Saül eut offenſé, incontinant Dieu le deiecta. Samuel homme de bien le ploroit, & faiſoit le dueil, que Dieu l'auoit debouté, Dieu luy diſt, Vien ça, pourquoy fais tu le dueil de Saül? Ne ſçais tu pas biẽ, que ie l'ay debouté de ma face? Ieremie auſſi, prioit pour le peuple d'Iſraël, que Dieu leur feit miſericorde? Dieu luy diſt, ne m'en parle point, *Noli orare pro populo iſto, anima mea nõ eſt ad populũ iſtũ*, ne prie point pour ce peuple: auſſi bien n'en feray-ie rien, mon ame, c'eſt à dire, mon affection, n'eſt point à ce peuple. D'ou vient cela? veu que le naturel de Dieu, c'eſt bõté, & a touſiours vouloir de bien faire à la creature, & de ſe cõplaire à la veoir? La principale creature c'eſt l'homme. Voila Ieremie, hõme de bien, auquel Dieu diſt, qu'il ne priaſt pour le peuple, & dea. Si-

Gene. 6.

Samuel a ploré Saul.

Ierem. 7.

Ezech. 2.

re pourquoy? car mon ame, mon affection, n'y eſt point, *Quia populus exaſperãs eſt*: c'eſt vn peuple qui ne faict que me courrouſſer, & prouoquer à ire. Il fault biẽ dire, quãd Dieu vſe de ces propos, qu'il eſt fort indigné: car il ne ſe courrouſſe pas pour peu de choſe. Il fault dire que la choſe ſoit bien grande: cõme la nature de l'homme de bien, n'eſt pas de facilemẽt ſe courrouſſer. Et quand il eſt courroussé, il eſt facile de l'appaiſer. Dieu de ſa nature, il eſt bon: non pas facilement, ou pour peu de choſe & legiere condãne l'homme à mort eternelle Pour la premiere, ny la ſeconde fois, il ne ſe courrouſſe pas: mais quãd il voit, que ie cõtinue en mõ mal, & que ce n'eſt point infirmité, & ignorance qui me le faict faire, mais ie penſe tous les moyens, comment ie pourray faire mal: Dieu dit à ceſte heure là, ne m'en parlez point *Anima mea nõ eſt ad populũ iſtum*, & pourtant ſi Daniel, Iob, & Noé y eſtoyent, c'eſt à dire quelque qu'il ſoit qui m'ẽ parle, ie n'en feray riẽ. Ah Sire! nous ferons penitẽce. Biẽ donc, pourueu que de bon cueur vous repẽtiez, & recognoiſſiez cõme par voz faicts vous auez prouoqué Dieu à ire: de ſorte qu'il a dit, *Pœnitet me feciſſe hominẽ*. nonobſtant cela encores que Dieu ſoit ainſi courrouſſé, il chãgera ſa ſentence. Mais tout le mõde priera pour moy: & mon amy cela ne te ſeruira de rien, ſi tu ne te rens capable de l'oraiſon d'autruy: auſſi, la perſeuerãce mauuaiſe des Iuifs, empeſchoit que Ieremie ne fuſt exaucé de Dieu, pour eux. Dieu dit donc, *Pœnitet me feciſſe hominem*. c'eſt ſigne qu'il eſt bien courrouſſé, ce n'eſt cõme d'vn hõme, car Dieu demeure touſiours tout vn, il n'y a point de mutation en luy, il puniſt les pechez ſans aucune paſſiõ: laquelle eſt en l'hõme. *Deꝰ nõ mouetur: neque mutatur* Il puniſt & faict toutes choſes en paix: mais nous appelons l'ire de Dieu, quãt à ſes effects: *ira dei per effectꝫ*. Cõme quãd quelqu'vn puniſt, & bat vn autre, c'eſt ſigne qu'il eſt courrouſſé: Auſſi, par la grãde punition des pechez: nous diſons que Dieu eſt courrouſſé, nõ pas qu'il ſoit eſmeu. car il faict tout ſans ire & indignatiõ: or n'eſt pas ainſi des hõmes, qui ont des affectiõs particulieres & des paſſiõs. L'eſcriture parle de Dieu, cõme des hommes: afin qu'on entẽde quelque choſe de luy, & dit, *Pœnitet me*

Dieu ne ſe courrouſſe pour peu de choſe.

Ierem. 7.

Gene. 6.

Les prieres des gens de bien ne nous ſeruẽt de riẽ ſinõ que nous en rendions capables.

Malach. 3.

Gene. 6.

feciſſe hominẽ. A bien conſiderer, ceſte parole eſt de grand amour, & charité, que Dieu a enuers nous: comme nous diſions hier, ie le repeteray, ie donnois ceſte ſimilitude. Quãd i'ay eſté long temps auec quelqu'vn, & ay contracté amytié auec luy: il me faict mal en me ſeparant de ſa compagnie, en ſorte que voudrois quaſi ne l'auoir point cogneu, car la cognoiſſance a engendré amitié: & la ſeparation de ceſte amitié, engendre ennuy & faſcherie. On dit, ſi ie ne l'euſſe point veu, ne cogneu, ie n'euſſe point tant enduré, à cauſe de la ſeparation: & par maniere de parler, il me faict mal de vous auoir iamais veu. Il demonſtre la cauſe de la douleur & ennuy de la ſeparation, c'eſt pource que ie l'ay cogneu. La nature de Dieu c'eſt de faire miſericorde à l'homme. Ceſt homme peche, & la iuſtice de Dieu le contrainct d'en faire la punition: car il eſt iuſte. Et comme nul bien eſt delaiſſé, ſans remuneration: Et nul mal, ſans ſ'en vanger. *Nullũ bonum irremuneratum & nullũ malum impunitum*: auſſi Dieu voit, que l'homme deſſert par ſa faute, d'eſtre exterminé: & ſelon ſa miſericorde, il ne le voudroit point punir: mais ſa iuſtice le requiert: & par maniere de parler, il faict mal à Dieu de punir l'homme, il l'exprime en diſant: *Pœnitet me feciſſe hominẽ*, ie me repens d'auoir faict l'homme: car ſ'il n'euſt point eſté creé, il n'euſt point eſté puny. Dieu toutesfois luy voudroit bien faire miſericorde, mais iuſtice requiert qu'il ſoit puny & extreminé. *Pœnitet me feciſſe hominẽ*, cela ne demonſtre autre choſe, que le grand vouloir, que i'ay à l'homme: & il fault qu'il ſoit puny: car il l'a deſeruy. Or en puniſſant, & deſtruiſant, Dieu faict miſericorde, comme dit monſieur ſainct Iean Chryſoſtome: les punitions de l'homme, ſont graces & douleurs de Dieu. Dieu dit, i'oſteray l'homme de deſſus la terre, *Nec permanebit ſpiritus meus in homine*: *quia caro eſt*. Monſieur ſainct Hieroſme, expoſant ce paſſage, dit, que ce propos là ſignifie l'amour, & charité de Dieu enuers l'homme. Il prend, *Permanebit*, comme ſ'il diſoit, ie ne iugeray point l'homme eternellement: mais ie le puniray en ce monde temporellement: car l'homme n'eſt que chair, c'eſt à dire,

Gene.6.

Nul bien irremuneré & nul mal impuny.

Gene.6.

Gene,6.

Les punitiõs que Dieu faict à l'homme, ſont graces & douceurs de dieu pro iudicabit enuers l'hõme.

l'homme eſt fragile, & infirme. Ceſte ſentence, n'eſt-ce pas vne grande miſericorde : Comme ſi i'ay merité eſtre bruſlé tout vif, & ie ne ſuis ſeulement qu'eſtranglé? N'eſt ce pas là miſericorde qu'on me faict? Auſſi, i'ay merité d'eſtre damné, & Dieu me punit temporellement : afin que la peine m'ouure les yeulx, & qu'en endurant le mal temporel, nous euitions le mal eternel. Et pourtãt, Dieu en nous puniſſant, il nous fait miſericorde : *Pœnitet me.* Il fault punir l'homme : mais temporellement, ie ne le reſerueray pas à punir eternellemẽt, ie luy enuoyray des afflictions temporelles : afin qu'il recognoiſſe ſa faulte, & qu'il ſoit ſauué. Et ſire pourquoy? *Quia caro eſt, id eſt fragilis eſt hominum conditio.* L'homme de ſoy eſt infirme, imbecille: & pourtãt, ie le puniray en ce mõde: afin qu'il euite la peine eternelle. Dauid à ce propos dit: *Spiritus vadens & non rediens*, il parle des Iuifs, auſquels Dieu n'a pas exercé ſa rigueur de iuſtice : *Non accẽdit omnem iram ſuam.* Il n'a point ietté toute ſa fureur: Pourquoy? *Recordatus eſt dominus, quia caro ſunt, ſpiritus vadens.* L'eſprit ſ'en va, c'eſt à dire, l'homme eſt cõſtitué de corps, & d'ame, il eſt infirme, imbecille, inconſtãt ſelon l'eſprit, & la chair: *Idcirco: Deus non euomuit omnẽ iram ſuam in populum Iſraeliticum* : mais il a vn peu mitigé, car ils ne ſont que chair. *Spiritus vadens*, car l'homme eſt infirme, la chair ſ'en va, elle tend à corruption. Auſſi l'eſprit depuis qu'il eſt ſorty du corps, il n'y ſçauroit de ſoy reuenir. Voyla l'inconſtance de l'homme? Sainct Auguſtin dit: *Spiritus vadens, & non rediens*: L'eſprit ſ'en va, il dechet de la grace de Dieu, & de ſoy il n'y ſçauroit retourner : *Vel ſpiritus vadens à corpore, & non rediens.* Il y en a qui alleguent ce paſſage, pour prouuer que les eſprits ne reuiennent point : mais ce n'eſt pas à propos : car par experience ils peuuent reuenir, ſelon ſainct Auguſtin. Ce paſſage: *Spiritus vadens* n'eſt point à ce propos là: mais Dauid entend par l'eſprit qui ſ'en va, l'homme qui eſt fragile, infirme tant ſelon la chair, que ſelon l'eſprit. Et pourtant, Dieu n'a point euomy toute ſon ire ſur les hommes: mais il a vſé de miſericorde. Cela eſt ſignifié par cela: *Spiritus vadẽs & non rediens.* Et par ce qu'il eſt dit en Geneſe:

Dieu punit ſes eleuz en ce mõde, afin qu'ils euitẽt la peine eternelle.

Pſal. 77.

Pſalm. 77.

L'homme dechet de ſoy de la grace de Dieu : mais par ſoy il n'y ſçauroit retourner.

Pſal. 77.

Gene. 6. *Pœnitet me feciſſe hominem*, c'eſt à dire, ie ne reſerueray point l'homme pour le punir eternellement? mais ie le puniray en ce monde icy temporellemẽt. Pourquoy mitigez vous la peine? car la condition des hommes, eſt fragile. Et pourtant, eſcoutez bien l'intention, & la fin de Dieu, quand il enuoye des tribulations, & aduerſitez, tãt en general, qu'en particulier, c'eſt afin qu'il ne nous puniſſe eternellement: & que nous puiſſions recognoiſtre Dieu, & auoir pardon, grace & la vie eternelle. L'intention de Dieu eſt, que nous ſoyons ſauuez par tribulations. Il a enuoyé à Pharao de la tribulation, pour recognoiſtre Dieu: mais au lieu de le recognoiſtre, il s'eſt endurcy, comme le fer ſur l'enclume. Et au lieu de bien prendre la tribulation, il a commencé ſon enfer en ce monde icy. Ainſi a faict Antiochus. Donc, la fin & intention de Dieu, pourquoy il nous enuoye tribulation & aduerſité en ce monde, c'eſt afin de faire noſtre purgatoire icy: car l'autre purgatoire eſt merueilleux: encores bien-heureux eſt celuy qui y va: car il ne peult là eſtre impatient, pour ce qu'il eſt confermé en grace. Les ames qui ſont en purgatoire, attendent en patience le bon plaiſir de Dieu, qu'elles ſoient deliurées ſans aucunement murmurer. Autrement cela ſe peult entendre:

Dieu nous enuoye des tribulations, & en general & en particulier afin de le recognoiſtre,

Gene. 6. *Non permanebit ſpiritus meus in homine, quia caro eſt: id eſt, amplius non diſceptabit.* Noſtre Seigneur n'a pas enuoyé le deluge incontinent que le mal s'eſt faict ſur la terre, il l'a predict cent ans deuant. Dieu attend, il ne puniſt pas incontinent: mais c'eſt pour veoir, ſi l'homme ſe repentira. Et quand il n'en faict compte, à ceſte heure là, Dieu frappe. Sainct Paul dit: *An diuitias bonitatis eius & patientiæ & longanimitatis contemni? Ignoras quoniã benignitas Dei ad pœnitentiam te traducit?* Et pource, Dieu eſt patient, il dit: Poſſible qu'il ſe repentira? comme le maiſtre d'eſcolle, il ne puniſt pas incontinent: il diſſimule, & amaſſe toutes les faultes en vne, Noé annonçoit au peuple, diſant: Repentez vous, Dieu vous punira. Ils ne s'en ſoucioient point. Ce pendant que Dieu endure de la faulte des hommes, il tient ſa ſentence quaſi ſuſpends, il dit: *Non permanebit ſpiritus meus in homine,*

Rom. 2.

Gen. 6.

comme s'il vouloit dire : iusques à maintenant, i'ay tenu ma sentéce en suspends, pour sçauoir si ie deuois destruire les hommes par le deluge : mais ie n'en disputeray plus, car ie voy qu'ils ne se repentent point : ie prononceray la sentence. Quand la sentence n'est pas encores donnée, il y a remede: car les iuges regardent bien deuant tous les proces, & la grace peult venir : mais depuis que la sentence est donnée, il n'y a plus de remede. Dieu dispute, & dit en soy : destruiray-ie ce peuple ? Il est comme en suspends. Et quand il voit que l'homme abuse de sa patience, il dit : Ie ne disputeray plus : mais ie donneray la sentence, car ce n'est que chair que l'hõme, il est tout enueloppé en peché: *Delebo hominem à facie terræ*. Vous voyez icy premierement la misericorde, & longanimité de Dieu, comme il attend, c'est afin que nous amendions. Quand on ne s'amende point, il y a danger que Dieu destruise tout. Or ça mes amis, vous auez veu, comme nous auons eu peur, durant la guerre, possible est que Dieu est en suspends & dit : destruiray-ie Paris ? Nous voyons des villes, & villages destruicts, & rasez: Nous en sommes prochains les ennemis sont venuz aupres de nous, & facilement fussent entrez en ceste ville, que Dieu ne nous eust gardez: mais de sa grace, il les a renuoyez, comme il les auoit amenez. Nostre Seigneur n'a pas encores dõné sa sentence : mais il est comme en suspends. Chrestiẽs, recoignoissons noz faultes. Regardons pourquoy Dieu a permis que la ville de Boulongne, qui est vne clef de France, ait esté prinse de nostre ennemy. D'ou vient cela ? c'est pour noz fautes, Dieu nous a donné la paix, non que nous l'ayons meritée : mais c'a esté de sa grace & misericorde : Dieu vueille bien entretenir les Princes en bonne paix, mais si nous ne nous amendons, il y a grand danger qu'il dõne sa sentence. On commence aux bombans, doreures, & lasciuetez, c'est la cause, qui a prouoqué Dieu d'enuoyer le deluge. Regardons bien si la volupté, & lasciueté, n'est pas plus effrenée, qu'elle n'estoit de ce temps là, craignons nous pas qu'il enuoye le deluge ? ou les gensdarmes qui pillent, rençonnent & gastent tout ? Il y a dan-

Deuant que la sentence soit donnée, il y a encores remede.

Gen. 6.

ger que Dieu nous dõne sa sentence, qu'il a long temps tenue en suspends. Ceste ville de Paris, n'est pas plus, que la ville de Ieruſalem, *quæ vocabatur ciuitas ſancta*. Et sainct Ierome dit: qu'elle est appelée Sodome, & Gomorrhe, pource qu'elle imite les pechez de ceulx de Sodome. Et Et aussi, ceste ville peult estre ainsi appelée, *quia eſt imitatrix peccatorum Sodomæ*. Chrestiens, rendons nous dignes de la grace de Dieu, luy demandant pardon de noz faultes: il rengainnera son cousteau. Si Dieu nous vouloit punir en ce monde, il nous feroit grande grace, veuës les faultes des hommes: il fault plus desirer la captiuité temporelle: que celle qui est spirituelle. L'homme n'est que chair, & pour sa faulte il a perdu le tiltre d'homme. Ce mot d'homme, c'est pource qu'il vse de raison. Il n'y a point d'autre difference des bestes brutes à l'homme, sinon qu'ils ne se gouuernent point par la raison. L'homme a laissé vertu, qui est la reigle de raison, & s'est faict comme les bestes: & vrayement il est appelé beste, & chair. Il y auoit vn philosophe, qui en plein midy fist allumer des torches, & cherchoit. On luy demãda, que cherchez vous? il respond, vn homme. Et en voicy tant. Ie cherche vn homme, qui soit digne d'estre appelé homme. Il y a beaucoup d'hommes: mais ils ne viuent pas selon leur tiltre. L'homme n'est point appelé homme, sinon par la raison, qu'il doit auoir. S'il vit & suyt sa nature: il est appelé chair, Dauid dit: *Homo cùm in honore eſſet, non intellexit, comparatus eſt iumentis inſipientibus: & ſimilis factus eſt illis*. La diffinitiõ de l'homme, selon Aristote, c'est vn animal raisonnable. L'homme qui est *iuſtus & timoratus*, il est digne d'estre appelé homme: comme Sainct Simeon, *expectans conſolationem Iſrael*. *Et Iob erat vir iuſtus, ſimplex, recedens à malo*. Cestuy là est digne d'estre appelé homme, qui vit iustement, qui faict le bien, & fuyt le mal: autrement les hommes viuans selon leur nature, ne sont pas dignes d'estre appelez hommes, car ils font toutes choses contraires à la condition de l'homme, & pourtant ce n'est que chair, ils sont adonnez à tout volupté & charnalité. Dauid dit: *Nolite fieri ſicut equus & mulus, quibus non eſt intellectus*. Ne soyez

Ieruſalem fut appelée Sodome & Gomorrhe, à cauſe qu'elle imitoit en pechez, ainſi Paris.

Pſal. 48.

Luc. 2.

Iob. 1.

Les hommes viuans ſelon la chair, ne ſont dignes d'eſtre appelez hommes.

point semblables aux bestes brutes : mais considerez, à quelle image & semblance, vous estes créez, c'est de Dieu viuant, & de nostre Seigneur Iesus Christ nouueau homme. En ce faisant nous serons dignes d'estre appelez hommes : *Non permanebit ergo spiritus meus in homine, quia caro est.* Gene. 6. Apres il dit : *Videns autem dominus, quòd multa malitia hominum esset in terra.* L'escripture introduict Dieu, comme voyant, car la veuë est certaine. Dieu est certain que la malice des hommes multiplioit sur la terre, non point par ouir dire : car Dieu ne donne sa sentence qu'entre verité, *quia est ipsa veritas.* L'homme iustement condamne vn autre en iugement, par le rapport de deux ou trois tesmoings? *iuxta allegata & probata.* Les iuges doiuent faire leur deuoir d'auerer la verité : autrement ils errent, & souuent iuger selon la verité presumée, c'est souuent mensonge : *Et in ore duorum vel trium testium stat omne verbum.* Matth. 18. 2. Cor. 3. Dieu selon la verité, par la veuë, non point par le dict des tesmoings : *Videns dominus, &c.* Aussi nostre Seigneur aduertist de bien iuger : *Nolite iudicare secundum faciem, sed iustum iudicium iudicate.* Ioan. 7. Nous sommes en vn mauuais temps. Le iuge doit bien auoir soing, de voir si le rapport des tesmoings est veritable : autrement il est coulpable deuant Dieu. Quand la clameur des Sodomites fut montée deuant Dieu, il ne les voulut pas condamner pour cela : mais il dist : *Descendam & videbo*, cõbien qu'il sçache toutes choses auant qu'elles soient faictes, toutesfois il dit : ie voyray s'il est vray, i'en veulx estre asseuré : cela est dit pour nostre doctrine. Gene. 18. Le iuge auant qu'il donne sa sentence, il fault qu'il descende, qu'il regarde & soit asseuré : & ne fault pas s'appuyer seulement sur les choses humaines : mais il fault prier Dieu, qu'il l'illumine pour bien iuger : car bien souuent, il inspire les moyens, par lesquels on entend la faulte, ou verité du faict Il se fault recommander à Dieu, car nous sommes ignorants, & on passera par dessus deux & trois fois, qu'on n'entendra pas la cause, & vn simple homme remonstrera bien à vn plus sçauant que luy, comme Nathan, Dauid, & Elizée ne sçauoit pas que l'enfant de

Le iuge ne doit subit dõner sentence.

Vn moindre & simple homme re-

monſtre bien à vn plus ſçauant que luy

la Sunamite fuſt mort, il diſt: *Dominus hoc celauit à me.* Et pourtãt les bons iuges ſe doiuent radreſſer à Dieu, pour eſtre illuminez, ne ſ'arreſtans point tant aux moyens humains. Et quand il aduiendra que le iuge aura vn criminel deuant luy, pour la bonté du iuge, Dieu fera auerer mille maux de ce criminel. Il ſe fault diriger par tous les moyens humains, qu'il eſt poſſible: mais le principal, c'eſt Dieu qui addreſſe. Et pour monſtrer l'exemple aux iuges, il dit: *Deſcendam & videbo, &c.* Nous luy prierons de nous donner ſa grace en ce monde: & la gloire eternelle en l'autre. *Quò nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat Deus, Amen.*

*Gen.*18.

Pour le ſecond Vendredy de l'Aduent.

*Rom.*15.

Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt. Noſtre Seigneur, ainſi qu'il eſt bon & miſericordieux, & par ſa bonté & miſericorde, il remunere plus le bien qu'il ne vault. Auſſi noſtre Seigneur eſt iuſte, & puniſt le mal. Il ne laiſſe rien paſſer ſans punition, comme il appartient. Sa iuſtice a touſiours pour compagnie miſericorde. Noſtre Seigneur donne retribution pour vne bonne euure, plus que ceſte euure n'eſt digne. Et quand il puniſt le peché, c'eſt auecques iuſtice & miſericorde. Il ne le punit pas tant qu'il a merité & deſeruy, il punit & ne laiſſe rien paſſer, il demande compte des penſées, des pechez veniels, & faultes tant ſoyent elles petites. Pourtant que l'homme n'a pas perſeueré en ſa rectitude, il a eſté puny de Dieu, & corrigé, & l'a conſtitué paſſible, mortel, comme nous auons ia dit. Pour la correction qu'a faict Dieu d'Adam, & de Cain, les hommes n'en ont pas mieux valu: & n'ont pas laiſſé à faire mal, & contemner la loy de noſtre Seigneur. Il y a deux manieres de correction, Vne eſt, qui concerne vn chacun: laquelle eſt dite correction fraternelle, fondée en amour, elle eſt ſecrette entre celuy qui a failly, & celuy qui corrige, c'eſt vne remonſtrance, & exhortation à

bien,& principalement regarde le bien & prouffit de celuy qui a failly. Vous luy deuez remonstrer pour son salut,& quand ie veoy que ie n'y puis rien prouffiter, à ceste heure-là, ie ne suis tenu de le corriger, car ie le dois corriger en l'intention qu'il sera gaigné, mais si ie veoy qu'il ne s'en amendera point, alors ceste correction n'a point lieu. Il y a autre correction de iustice & d'authorité,autrement appelée correction iuridique:elle n'appartient qu'au iuge,& elle concerne le bien de celuy qui est corrigé,& principalement pour la correction des autres. Comme voila vn homme larron, homicide, il est conuaincu du cas, il est corrigé, il est condemné à la mort: ceste correction, est pour son bien, pour satisfaction de sa faulte:faicte cõtre Dieu:mais quand il ne se voudroit point amender,ne confesser sa faulte, il ne laisseroit pas pourtant à estre puny comme vn heretique obstiné,combien qu'il meure, il va estre damné à tous les diables: il ne laisse pas à estre puny & bruslé,car sa correction n'est pas seulement pour luy, mais aussi pour les autres, afin qu'ils prennent exẽple, & qu'ils se donnent de garde de tomber. Mais la correction fraternelle,regarde seulemẽt le bien de celuy qui a failly, autrement s'il n'en faict cõpte, le commandement n'a pas de lieu. Le iuge toutesfois,ne doit pas laisser à punir le malfaicteur, car il fault qu'il soit exemple aux autres. Ainsi nostre Seigneur a faict la correction entre luy & Adam, luy disant. *Quis enim indicauit quod nudus esses.* Qui t'a dit, que tu estois nud, sinon que tu as mangé du fruict que ie t'auois defendu. Apres Dieu feist vne correction iuridique,il a ietté Adam hors de paradis terrestre, il l'a constitué passible, mortel, afin que toute sa posterité le voyant en telle pauureté & misere qu'ils se donnassent de garde d'offenser. Semblablement, Cain pour cela, n'en est point amẽdé, mais en a esté pire. Il a tué son frere: *Est fratricida.* Encores voila Lamech, il veoit la punition de Cain,auquel Dieu auoit mis vn signe qu'on ne luy feist mal, & que de semblable peine seroit il puny. Nonobstant Lamech le tua. Et pourtant les pechez sont plus grands. Et comme les hommes se multiplioient,aussi faisoit peché.

Il y a la correction fraternelle & secrette.

Il y a la correction iuridique.

Vn larrõ ou heretique ne doit laisser à estre puny, encores qu'il recognoisse sa faute pour estre à exemple.

Vne personne, ayant exemple deuant soy, & qui ne se corrige point, sa faulte en est plus griefue, & est digne de plus grande punition. Ceux qui sont venus apres Adam, Cain & Lamech, ont entendu combien vice & peché a despleu à Dieu. Voyãt cela, il a deliberé de corriger tous les hommes, excepté Noé, & sa famille. *Videns autem dominus quòd multa malitia hominum esset in terra*, *Vidẽs*, c'est à dire, Dieu estant bien asseuré, que la malice estoit grãde sur la terre. Par la veuë, on entend la cognoissance de la matiere, c'est pour monstrer, qu'auant que de punir l'homme, il fault estre certain, ou qu'il confesse le faict, ou qu'il soit cõuaincu par tesmoings, ou qu'il soit prins sur le faict. L'authorité publique, ne peult proceder contre quelqu'vn, si ce n'est de science publique, laquelle est prinse en trois manieres. Ou le criminel confesse en iugemẽt auoir faict le cas: ou il est prins sur le faict: *Depre henditur in notorio crimine* (comme en tuant vn autre) cela vault vne cõfession publique: ou il est conuaincu par tesmoins: & ainsi le iuge iustement le condemnera. Autrement, si le iuge n'a point de science publique, que l'hõme ait faict le crime, il est meschant, & faict contre Dieu s'il le cõdamne *Videns igitur Deus, id est, certò sciens*, que la malice estoit multipliée sur la terre. Il dit: *Multa malitia*. La malice estoit grãde, Nõ point petite, laquelle n'estoit point d'infirmité: mais de certaine malice. Il ne dit pas, *Vidẽs dominus quod infirmitas, imbecillitas multa esset super terram*: mais il dit, *Vidẽs quod multa malitia, &c.* Pour monstrer qu'ils offensoient, non point par infirmité, ou tentation: mais de certaine malice. L'escriture met trois manieres de pechez. L'vn, c'est par infirmité, comme ie suis negligẽt, ie me laisse tomber à la tẽtation. On sçait bien que fornicatiõ est offense de Dieu mortelle, ie suis tenté, ie succombe, iaçoit que ce soit par infirmité, nonobstãt, c'est peché mortel: ou bien, il est ieusne & par tẽtation, ie romps mon ieusne, la faulte n'en est pas si grãde, car elle vient par mon infirmité, laquelle diminuë la grauité du peché, & regulierement cela se pardõne quãd on en demãde pardõ: *Dicitur hoc peccatum in Deũ patrem*, & pource il est dit: *Qui dixerit verbũ cõtra patrem remitte*

Gen 6.

Premier que punir l'homme, il fault estre certain du faict.

Gen. 6.

tur ei. Vertu, puissance, est attribuée au pere, & quād ie peche par infirmité, ie peche cōtre la vertu, & la puissance de Dieu: mais cela se pardonne, quand on le demande. Il y a vn autre peché qui est faict par ignorance. Si ie sçauois, que cela fust peché ie ne le ferois pas, & ne le sçachant ie le fais, ie suis excusé en partie, non du tout: car si i'eusse faict mon deuoir, pour sçauoir si c'estoit peché, Dieu m'eust illuminé: *Dicitur hæc ignorantia vincibilis, quæ nō excusat omninò.* Ie ne pēse point que cela soit malfaict: mais ie ne fais pas mon deuoir ny inquisition suffisante pour estre illuminé, & pour sçauoir la verité, i'offense: mais ceste ignorance là, excuse aucunement & diminuë le peché, non pas du tout. Sainct Paul a offensé par ignorance, & cela se pardonne, ainsi qu'il dit: *Misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci.* Les Theologiens mettent trois sortes d'ignorance, il y en a vne qui n'excuse point, mais elle aggraue le peché. Cōme ie ne veux pas aller au prosne, afin que i'ignore, ce que dit le curé, ie n'ay point voulu chercher la verité, c'est vne ignorance affectée, elle aggraue plus qu'elle ne diminuë. Plusieurs en y a qui ne veulent pas aller au sermon, afin qu'ils ne ayent des scrupules, & ils cuident estre ignorās, mais ils pechent plus griefuement. Il y a vne autre ignorāce vincible, qui excuse: comme i'ay cherché & demandé, mais non pas en la maniere que i'estois tenu. Et pourtant elle excuse, non pas du tout, car ie l'eusse bien vaincuë si i'y eusse mis peine. Il y a vne autre ignorance inuincible: comme i'ay faict tout ce que ie deuois pour sçauoir la verité, & combien que l'acte soit de soy peché mortel, ie n'offense pas pourtant, & suis du tout excusé. L'ignorance de Iacob, estoit telle. *Quando superposita est ei Lya, loco Rachelis.* Voila vne seruante qui va au soir à la caue, elle iecte ou laisse cheoir vne pierre sur quelqu'vn, qui est là caché, elle tuë, nonobstant elle est excusée, car elle n'estoit pas tenuë d'aller chercher s'il y auoit personne, pource q̄ ce n'estoit pas l'heure de s'aller mettre là, l'acte de soy est peché mortel, mais pource qu'elle a ignorance inuincible, car elle n'estoit pas tenuë d'aller regarder s'il

Qui peche par infirmité, peche contre la vertu du pere.

1. Tim. 1.

Trois sortes d'ignorance.

Ignorance inuincible.

Gen. 6.

y auoit quelqu'vn, & pource, elle eſt du tout excuſée. L'ignorance n'eſt point inuincible en nous, ſi nous ne faiſons ce qui eſt en nous, non pas tout ce que nous pouuõs faire, mais tout ce que nous deuons faire. Cõme ie pouuois aller veoir, & allumer la chãdelle pour ſçauoir ſ'il y auoit quelqu'vn là, mais ie n'y eſtois pas tenu: ceſte ignorance eſt du tout inuincible: c'eſt à dire, ie ne l'ay peu vaincre, & le peché qui eſt faict par ignorance, il eſt dit eſtre faict cõtre le fils: il ſe remet & ſe pardõne. Comme quãd quelqu'vn a failly par tẽtatiõ, laquelle quãd elle eſt ceſſée, il luy deſplaiſt & ſ'en repent: autremẽt ce ne ſeroit pas peché par ignorãce. Il y a vn autre peché qui eſt bien mauuais: *Peccatũ in Spiritum ſanctũ.* C'eſt offenſer de certaine malice, cõme du temps de Noé: *Multa malitia ſuper terram:* C'eſt le peché cõtre le S. Eſprit, duquel l'eſcriture dit: *Qui peccauerit in Spiritũ ſanctũ, non remittetur hic, nec in futuro ſeculo.* Il ne ſe pardonne point en ce monde, ny en l'autre. Entẽdez icy pour voſtre conſolation, que c'eſt de pecher de certaine malice. Il en y a qui ſçauent bien que ils font mal, comme au temps de ieuſne, ils ſont tentez de rompre le ieuſne, ou du peché de la chair: ils ſuccombent, ils pechent par infirmité, car combien que ce ſoit contre leur conſcience, ce n'eſt pourtãt pecher de certaine malice, ou cõtre le ſainct Eſprit: Nous appelõs peché de certaine malice, quãd la malice eſt cauſe que nous faiſons le mal, ce n'eſt point pecher par tentation ny par ignorãce, mais pource que c'eſt mal faict, ie le veux faire. Combien qu'on entende bien qu'adultere, & larcin ſoit peché, ce n'eſt pas pourtant de certaine malice. Vn paillard voudroit bien que ce ne fuſt point peché que ſa paillardiſe, meſmes vn larron: Et celuy qui rompt ſon ieuſne en Quareſme par tentation: il voudroit bien que le ieuſne ne fuſt point commandé, malice n'eſt pas cauſe qu'il rompt ſon ieuſne, car il voudroit bien ne point mal faire: mais il peche par tentation, par infirmité, non pas contre le S. Eſprit: car il fault que malice ſoit cauſe de ce que ie fais, auãt que ce ſoit peché contre le ſainct Eſprit: Comme ie veux nuire à mon prochain, ie ſçay bien que ie luy fais ſon dommage, mais nonobſtant ie le veux faire,

Le peché contre le ſainct Eſprit.

faire, c'eſt pecher cõtre le S. Eſprit & de certaine malice, & ce peché là ne ſe pardõne point. Comment? ne peult il pas biẽ eſtre pardõné? ouy ſi ie demãde pardõ, mais ce peché là eſt de ſi grãd orgueil que l'hõme ne le veult point humilier & demãder pardõ. Il n'eſt pas dit qu'il ne puiſſe eſtre remis, mais regulierement on ne demande point pardon: & pourtãt, il ne ſe remet point en ce mõde ny en l'autre. Voila le peché q̃ eſtoit au tẽps de Noé: les hõmes ſe cõplaiſoiẽt & ſe cõgratuloiẽt à mal faire, voila biẽ l'offenſe de Dieu de certaine malice. Tout l'effect de l'hõme eſtoit, cõmẽt accõpliray-ie ma volõté? & Dieu voyãt cela, il a decreté la ſentẽce. Ha, diſt Dieu, ie deſtruiray ceſt hõme. Encores vous voyez q̃ quelque ſentẽce q̃ Dieu ait donné, il vſe de miſericorde. Ie leur bailleray encores ſix vingts dix ans. *Erũtque dies illius centũ triginta annorũ* (nõ pas q̃ l'hõme ne viue q̃ ſix vingts ans) car les hõmes ont plus veſcu depuis le deluge. Dieu ne meſure pas la vie des hõmes à ſix vingts ans, mais auãt que le deſtruire, il attẽdroit ſix vĩgts ans, pour veoir ſi l'hõme ſe repẽtiroit. Car ſ'il ſe fuſt amẽdé, Dieu ne l'euſt pas deſtruict. Il ne l'a pas deſtruict incõtinãt qu'il a offenſé, mais il luy a baillé ce terme là, pour faire penitence. Noé touſiours preſchoit, mais auſſi la malice touſiours croiſſoit, & ne ſ'eſtudioiẽt qu'à mal faire. Il y en a aucũs qui font mal, mais leur intẽtiõ eſt à leur prouffit particulier. Il y en a d'autres auiourd'huy qui ſupplãtẽt, & forgẽt des faux teſmoings, & tout leur regard, c'eſt à faire leur prouffit particulier, auec le mal de leur prochain ils n'ont pas pour obiect le mal, mais leur prouffit: & du tẽps de Noé, ils eſtoiẽt adõnez à tout mal. C'eſt la nature du diable, prẽdre plaiſir à mal: cõme dit Dauid: *Lætatur cũ maleſecerint, & exultãt in rebus peſſimis.* Aucuns ſe vantẽt à la table, de leurs pechez, & ne les peuuẽt dire à cõfeſſe, ils ſont ſemblables à ceux du tẽps de Noé, Noſtre ſeignr leur a dõné le tẽps de reſipiſcẽce, ſix vingts ans, c'eſt bõ terme: mais ils en ont abuſé, & pourtãt, ils ont eſté plus griefuemẽt punis. Faictes voſtre prouffit de cela: car, *Quæcunque ſcripta ſunt*, c'eſt pour noſtre doctrine. Vous voyez que noſtre Seigneur à faict venir le deluge, pour la faulte des hõmes: car toute

Le peché cõtre le S. Eſprit eſt de ſi grãd orgueil, que celuy qui le commet ne veult ſ'humilier à demander pardon.

Gen. 47.

Le naturel du diable eſt prendre plaiſir à mal.

Rom. 15.

Noz pechez ſont plus grands qu'ils n'eſtoient au temps du deluge.

nature eſtoit corrõpuë, & ne ſ'eſbatoiẽt qu'à mal faire. Si nous voyons Paris addonné à cela, ne fault il pas bien craindre que noſtre Seigneur nous en face ainſi? car noz pechez ſont plus grãds qu'ils n'eſtoiẽt au temps du deluge. La raiſon? car nous auõs la punition d'Adã, de Cain, & du deluge: par cela nous entẽdons combien peché deſplaiſt à Dieu. Et maintenãt le peché eſt de plus grãd cõtemnemẽt: car en la loy de nature ils n'offenſoiẽt pas tãt qu'en la loy de Moyſe, ny en la loy de Moyſe, tant qu'en la loy Euangelique, en laquelle nous ſommes. Et pource, le contemnemẽt en eſt plus grand: & comme dit S. Paul:

Hebr. 10. *Irritam quis faciens legem Moyſi, ſine vlla miſeratione, duobus vel tribus teſtibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri ſupplicia, qui filium Dei conculcauerit, & ſanguinem teſtamẽti pollutum duxerit?* & vous direz, qui eſt celuy-là, qui cõculque aux pieds le fils de Dieu, le sãg de Ieſus Chriſt? mes amis, quand nous offenſons Dieu mortellemẽt, autãt vault comme ſi nous marchions ſur le vẽtre de Ieſus Chriſt, & tout autãt, que ſi nous luy diſions, vous n'eſtes point mon Dieu, & ie ne tiẽs compte de vous. Regardez que faict peché mortel, & combien il merite plus de peine, qui conculque le fils ds Dieu. L'homme eſt enſeigné par la loy de nature, par la loy de Moyſe, & par la loy Euangelique. Et quãd il fault, il eſt digne de plus grãde punition Outre, le temps paſſé, Dieu ne parloit que par vn Ange, par vn Prophete: mais maintenãt, nous auons ſon fils Ieſus Chriſt, qu'il a enuoyé, & nous le venons à contemner: combien meritons nous plus de peine? Si Dieu voyant ſi grãde malice ſur la terre, a eſté eſmeu de dire,

Gen. 6. *Pœnitet me feciſſe hominem*: il n'y a ſinon dãger que nous le contraignions à dire, qu'il ſe repẽt d'auoir faict l'homme. Qui luy a faict dire? les pechez. Auſſi quiconque peche & blaſpheme le nom de noſtre Seigneur, il dilacere la chair de Ieſus Chriſt. On faict des iuremens les plus horribles: n'eſt-ce pas aſſez pour eſmouuoir noſtre Seigneur qui nous a rachetez, qu'il ſe repẽte? Comme ſ'il diſoit: ah! i'ay bien perdu ma peine, i'ay reſpãdu tout mon ſang, i'ay trauaillé en vain. Ce ſont propos pour demonſtrer combien eſt grãde l'offenſe & peché. Dieu a tãt en

Quand nous commettons peché mortel c'eſt autant comme ſi nous diſiõs à Dieu vous n'eſtes point mon Dieu.

contre-cueur peché, qu'il eſt dit, qu'au temps de Moyſe, Core affecta d'eſtre grãd preſtre & fut rebelle à Moyſe: pour ſa rebellion, la terre ſ'ouurit deſſoubs ſes pieds, & deſcẽdit tout viuãt en enfer. Il y auoit auſſi Ozia, qui cuidoit faire vn euure de pitié & de religion: il veit que l'arche tomboit quaſi à terre, il la print pour la releuer, il mourut tout à l'heure. Auſſi, le roy Ozias, qui n'eſtoit point content de la dignité royalle, mais voulut vſurper l'office de preſtre, il fut puny de lepre. Tout cela eſt peu de choſe, au regard des faultes du iourd'huy. N'eſt ce pas choſe bien griefue à Dieu, de veoir ainſi conculquer le ſang de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, & dire par la mort, par la chair? &c. N'y a il pas bien cauſe que Dieu ſe repẽte, & de dire, i'ay perdu ma peine? Le Prophete dit: *Curauimus Babylon, & non eſt curata.* Il fault craindre que Dieu no⁹ laiſſe du tout apres tãt de guerres, peſtes, & famines: car on ne ſ'amẽde point. C'eſt biẽ aſſez, que Dieu ſe repẽte d'auoir faict l'hõme, il ſe plaint par le Prophete, i'ay faict tout ce que i'ay peu. *Populo meus, quid fecit tibi?* mon peuple, qu'eſt-ce q̃ ie n'ay pas faict pour voſtre ſalut? *Iudicate*, faictes m'en raiſon. Entre moy & ma vigne (c'eſt entre nous) ie vous mõſtreray que ie feray, *Auferam ſepem eius, & erit in direptionem. Diruam maceriem eius, & erit in cõculcationem, & ponam eam deſertam: non putabitur & non fodietur, & aſcendent ſuper eam vepres & ſpinæ: & nubibus mãdabo, ne pluant ſuper eam imbrem.* Sçauez vous que ie feray? apres que vo⁹ aurez abuſé de ma grace, ie vous oſteray la haye, la maſure. C'eſt elle qui empeſche les chiens d'ẽtrer en la vigne. Noſtre Seigneur a edifié & plãté vne vigne, laquelle au lieu d'apporter des raiſins, il n'y a eu q̃ des labruſques, de la vigne ſauuage. Au lieu de faire iuſtice, on faict iniuſtice. Dieu voyãt cela, il a dit: *Auferam ſepem eius, &c.* C'eſt à dire quãd nous ſommes contẽpteurs de la grace de Dieu, nous ſommes dignes qu'il nous oſte les moyẽs de noſtre ſalut, & que nous ne ſoyõs point remonſtrez. O, mais i'auray des gens flatteurs qui me ſeruiront, & qui ne me remõſtreront point mes faultes. Ne craignons nous point que Dieu ne ſe courrouſſe? nous ne voyons point de correction, ny d'amendement. Il y a

Le tẽps paſſé Dieu puniſſoit ſubit l'hõme pour ſon peché.

Iere. 51.

Eſa. 5.

Eſa. 5.

Quand nous contemnons la grace de Dieu, nous meritons que il nous oſte les moyẽs de noſtre ſalut.

Il ne ſe faict point de correction des pechez: auſſi nous ne voyõs point d'amẽdement.

tãt de iuremẽs, de blaſphemes, à grãd peine dira on trois mots, que le nom de Ieſus ne ſoit prins en vain. Telles manieres de gens deuroiẽt eſtre mis en priſon, au pain, & à l'eau. Les petites faultes ſont punies à la rigueur, & les grandes demeurent là: ſi quelqu'vn faiſoit quelque faulte contre le Roy, il ſeroit incontinant pendu. C'eſt bien faict de faire iuſtice: mais prendre le nom de Dieu en vain, & ce qui concerne l'honneur de Dieu, eſt delaiſſé. Ce qui me touche, il ſera mené iuſques au bout: les ordonnances ſeroient bonnes, ſi elles eſtoient faictes contre les blaſphemateurs du nom de Dieu, de les mener iuſques au feu. Vn larcin n'eſt pas ſi grand, qu'eſt vn blaſpheme, car c'eſt contre l'honneur de Dieu, & pourtant deuroit il eſtre puny. Or bien, nous prierons Dieu qu'il nous donne ſa grace, *Amen.*

Pour le ſecond ſamedy de l'Aduent.

Rom. 15.

Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt. Nous auõs dit ces iours paſſez, quelle eſtoit la condition du temps de Noé. Son temps eſtoit mauuais: car la malice des hõmes eſtoit grande, & l'homme, du temps de Noé ne ſ'eſtudioit qu'à mal faire, & y prenoit grand diligence. Par grãde couſtume de pecher, la cognoiſſance naturelle, qui eſt dite ſyndereſe, que l'hõme à euë de Dieu en ſa creation, eſtoit eſtainte. Il offenſoit ſans crainte, en grande liberté & licence. Il ſembloit à veoir que peché fuſt quaſi mort: on faiſoit de pechéver tu, & de vertu peché: *Mater Dei*, c'eſtoit vn piteux tẽps. Dieu vueille que noſtre temps ne ſoit point le tẽps mauuais. Voila vn temps moult mauuais, que le tẽps de Noé. L'homme eſtoit deſuoyé de la regle que Dieu luy auoit baillé. Il auoit mis ſa leçon en oubly. En ce temps là, en ſi grande multitude de maux, encores vn ſeul homme de bien ſe trouua. L'eſcriture dit: *Noé inuenit gratiam coram Deo*, Noé ſeul a trouué grace deuant Dieu, c'eſt à dire, qu'il a eſté aggreable à Dieu, il a pleu à Dieu. Dieu a prins plaiſir à Noé, au temps que regnoit ſi grande multitude de maux. L'eſcriture nous propoſe cela pour noſtre doctrine: & nous enſeigne, que la communication ciui-

C'eſtoit vn fort piteux temps quand Dieu enuoya le Deluge: on faiſoit de vice vertu. Gen. 6.

le, la societé qu'a l'homme de bien auec les mauuais & pecheurs, ne le peult contraindre d'offenser Dieu. Noé seul a esté trouué aggreable à Dieu. Tous les autres se sont desuoyez & desreiglez. Toute leur estude estoit à mal faire: & l'estude de Noé, estoit à bien faire. Et quelque multitude qu'il y eust, viuant contre la loy, leur peché ne l'a point faict desuoyer. Touiours il est demeuré iuste. Donc, il ne fault point s'excuser pour le peché de la multitude, & dire, tout le mõde faict ainsi. Voila Noé, combien qu'il fust seul gardant vne autre maniere de viure, que la multitude, il estoit singulier, il n'a peu estre desuoyé. Aussi combien que la multitude face autrement que moy, si ie veux, on ne me sçauroit attirer à mal. Et afin que ie sois reputé singulier, particulier, ie laisse à bié faire? la multitude ne m'excusera pas, & ie ne seray pas moins damné auec la multitude, que si i'estois tout seul. Il y a d'aucunes singularitez, qu'on ne doit pas garder: mais se fault adapter auec les autres. Comme, ie suis en religion, & ma reigle dit ce qu'il fault faire, & ie veux garder vne chose singuliere: ceste singularité là, n'est pas bonne. Suiuez la reigle, que vous ne donniez empeschement à la communité. Si toute la communité ne garde pas la reigle, & vous estes tout seul, faictes comme Noé: ne vous delachez point. Il est vray, qu'ils ont congé du Pape, ouy, mais c'est d'eux damner, car s'il n'y a cause raisonnable & legitime qu'ils delaissent leur habit, ils se damnent. Que dira on, si ie veux garder ma reigle? On repute les gens fols & insensez, disant: Et quoy, voulez vous particulariser? & que ne suiuez vous les autres? Vn seul bon deuant Dieu, est meilleur que dix millions de meschans. Vn religieux, sur peine d'estre damné, est tenu de garder sa reigle. Et nous prestres, qui auons voué chasteté, & qui auons promis que nous viurons continẽment, quãd nous auons esté ordonnez & qu'auons prins les saincts ordres, quand on auroit congé de se marier, & qu'il n'y en auroit qu'vn gardant chasteté & continẽce: il la faudroit garder. Voire mais est-ce pas orgueil, de faire autrement que les autres, & voulez vous particulariser? Auez vous meilleur sens qu'eux? Ie n'ay point meil-

Il ne fault prendre occasiõ de pecher sur les pechez des autres.

Vn religieux sur peine d'estre dãné est tenu de garder sa reigle.

leur sens que Iesus Christ, qui dit: q̃ ce n'est point à moy de rompre l'obligation du vœu que i'ay faict. Le vœu est de la loy diuine. Dõc l'homme ne le sçauroit rompre, & n'en sçauroit non plus dispenser, que de n'aimer point Dieu. Ayons tãt de dispẽses que nous voudrons, quãd ce viẽdra à la mort, Dieu ne les approuuera pas, mais seruiront de plus grãde dãnation. I'entẽs s'il n'y a vrgẽte necessité, ou euidente vtilité, si ce n'est pour l'honneur de Dieu & pour le salut de son prochain, vous ne serez poĩt excusez. Noé seul a esté trouué iuste, gardant la loy de Dieu. Tous les autres ont esté desuoyez & desreiglez. Noé estãt seul, auoit biẽ à faire, car il est biẽ difficile de viure vertueusemẽt entre tãt de gẽs vitieux & meschãs.

Il est biẽ difficile de bien se gouuerner entre plusieurs meschans.

Ne pẽsez vous pas qu'on ne dist de Noé, & que veult faire ce reueur, autrement que les autres? Il a eu toutes ces tẽtations là: car regulierement ainsi il aduient. Noé n'auoit autre soing que de trouuer grace deuãt Dieu: c'est vne bonne singularité. Soyons donc constãs à garder la loy de Dieu, & selon nostre estat: car il appartient autre chose à vn iuge, qu'il ne faict à moy. Et qu'vn chacun selon sa cõdition ait ceste volonté de garder la loy de nostre Dieu, & plustost mourir que de la trãsgresser. Outre, il fault veoir ce qui concerne mon estat. Quand ie serois tout seul, ie garderay ma cõdition, & mourrois plustost, combien que la multitude feist au contraire, & qu'on die ce n'est qu'vn mutin, & vn homme particulier. Il n'y a point de remede, il fault plustost estre en propos de mourir de dix mil millions de morts, que de faire contre nostre estat. Voila Noé seul, gardãt la loy de Dieu, *Omnis caro corruperat viam suam.* Toute la multitude des hommes

Gen. 6.

estoit corrompuë. O neantmoins que Noé ait esté mocqué, contemné, pource qu'il estoit seul obseruateur de la loy de Dieu, quelque attiremẽt à mal qu'on luy ait faict:

Galat. 6.

Placuit Deo & inuentus est iustus. Il a esté touſiours plaisant & iuste en toutes ses actions deuãt Dieu: Iamais ne suiuons la multitude errãte. Ie ne seray pas moins damné auec deux milliõs d'hommes, que si i'estois tout seul. Le peché d'autruy n'excuse point le mien: chacun portera son fais, & sa charge. *Vnusquisque onus suum portabit.* Ie me veux accommoder à tous, sauf l'honneur de Dieu,

& le salut de ma conscience. N'est-il pas meilleur à Noé auoir trouué haine deuant les hommes, & grace deuant Dieu? Voyla, tout le mõde est contre moy, ie desplais aux hommes, mais ie plais à Dieu. Au contraire, ie plais aux hommes, ie suis le bien venu, & tres mal deuant Dieu. Qu'est-ce! les hommes empescheront ils que ie ne rende compte deuant Dieu? En tout bien il se fault accõmoder, comme dit S. Paul. *Vnusquisque vestrum proximo suo placeat in bonũ ad ædificationẽ.* Et que me prouffitera il, auoir eu la grace du monde, & auoir perdu la grace de Dieu? Noé a tenu bon, il n'a point suyuy le commun. Auiourd'huy il ne faut point regarder à la multitude. Si vne personne ayant pouuoir ou authorité me propose quelque chose, & ie voy que i'offenseray Dieu, ou ie perdray la grace de cest homme, il ne fault point delaisser à dire la verité. Voyla Noé, pour la multitude il n'a point aquiescé à mal. Auiourd'huy, ce n'est point pour la multitude, mais seulement pour vne personne, qu'on aquiescera à mal, & fera on contre Dieu. Chrestiens, en tout & par tout, il se fault accommoder & aquiescer à son prochain, sauf l'honneur de Dieu & son salut: mais aussi, si vous doutez qu'en aquiesçant à vostre prochain, la chose soit mauuaise, vo⁹ offensez. Car il y a vne reigle qui dit: qu'il ne fault pas seulement s'abstenir de ce qui est mauuais: mais aussi d'vne chose de laquelle ie doute estre mauuaise, ie m'en doibs abstenir. Cela est colligé de S. Paul: *Omne quod non est ex fide, peccatum est.* Si ie sçay bien que faire telle chose c'est mal faict, ou seulement i'en doute, (l'vn vault l'autre) il fault plustost mourir, que faire chose qui soit contre sa cõscience. Et en ceste maniere, Dieu nous gardera. Nostre fin, c'est Iesuschrist, il fault plaire à Dieu, non pas aux hõmes. Et quand tout le monde seroit contre moy, ie seray grand hõme. Si le monde m'est contraire, & dit: ie n'ay point mon cueur en cest homme là: ie ne m'en soucie point: car on dit q̃ d'estre loüé d'vn meschant hõme, c'est vitupere. Ie ne voudroys pas estre loüé d'vn heretique, de peur de suspicion. Ce seroit plus vitupere que loüange. Si vn meschant me despriſoit, ce seroit signe de vertu: car ie ne m'accorde pas à sa meschanceté,

C'estoit bien le meilleur à Noé auoir trouué haine deuant les hommes, & grace deuant Dieu. Roma 5.

Il se faut accommoder à son prochain mais sauf l'honneur de Dieu & son salut. Roma. 14.

Estre loué d'vn meschant homme, c'est vitupere.

Ne demandons point à estre loüez des hõmes: *Quia totus mundus in maligno positus est.* Dieu a maudit le mõde pour les scandales qui y sont: *Væ mundo à scandalis.* Et S. Iean dit: *Nolite diligere mundum: nec ea quæ in mundo sunt.* Dieu n'a point prié pour le monde, car il est tout contraire à Dieu. Estre loüé du monde, cela tourne plus à opprobre qu'à loüange. Et pourtãt nostre seigneur disoit. *Væ vobis cùm benedixerint vobis homines.* C'est mauuais signe, quãd on est loüé de tous. Et si le mõde me loüe, c'est signe que ie suis mondain, cõme les autres: mais si Iesuschrist nous loüe, nous sommes bien heureux: *Beati eritis cùm vos oderint homines.* Quand le monde vous hait, c'est signe qu'il y a vertu en vous. Iaçoit q̃ Noé fust seul de sa bende (car tout le mõde estoit cõtre luy) il a trouué toutesfois grace deuãt Dieu. C'est signe qu'il y a de la vertu en vn hõme, entẽdu que le mõde n'en dit point de biẽ. Le mõde veut viure à son plaisir, & qu'on ne luy dise rien cõtraire. Si le monde dit, voyla vn bon predicateur: c'est signe que non est, car il dit selon son plaisir. S. Paul. *Coacernabunt sibi magistros pruriẽtes auribus.* Mais vn hõme de biẽ, cõme estoit S. Iean Baptiste, on dit c'est vn hõme capiteux, seditieux. Quand on dit cela, *ah mater Dei*, il y a quelque chose de bon. Si par necessité nous sommes en vne cõpagnie, c'est afin que les meschans se conuertissent, & les bons soyent exercitez, que leur foy soit examinée, & que leur vertu reluyse entre les mauuais. Dieu permet cela en ce mõde: mais à la fin, ils seront separez. Le bon ne peut estre infecté par le mauuais, qu'il ne tiẽne touſiours bon. La vertu des bons, c'est cõme vne lãterne. Regardez cõbien Noé a tenu bon, il a esté cinq cẽs ans touſiours en peine, & n'auoit personne de son accord. O *mater Dei* quelle tentation Sa foy & constance a esté approuuée deuant Dieu. Ie prie à Dieu que nous puissiõs trouuer grace deuãt luy: & que nous soyons despriſez du monde: ie croy que nous serions bien heureux. En apres, l'escriture dit pour nostre doctrine, quelle estoit la condition de Noé, *Erat iustus & perfectus in generationibus suis.* Iustice c'est rendre à vn chacũ ce qui luy appartiẽt. Noé estoit iuste, il rẽdoit à Dieu souuerain hõneur, craincte & amour, il ne craignoit au-

1. Ioan. 5.

Matt. 15.
1. Ioan. 2.

Luc. 6.

Luc. 6.

Si les mondains disent voyla vn bõ predicateur, c'est signe que non.

2. Timo. 4.

Gene. 6.

Estre iuste, c'est rendre à vn chacun

tre chose que de mourir en la mauuaise grace de Dieu. No⁹ sommes trop humains: No⁹ craignõs trop de desplaire aux hõmes. La premiere iustice de l'hõme, c'est rendre à Dieu ce qui luy appartiẽt, car c'est mon createur: il m'a fait à son image & similitude, capable de la congnoissance de Dieu, il n'a pas fait ceste grace aux autres creatures. Et portant, comme dit nostre Seigneur: *Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus.* L'autre iustice, c'est rendre à son prochain ce qui luy appartient: ie luy doibs ayde, amour & subuention. Quand il a besoing de quelque chose, ie luy doibs subuenir, cõme a moymesme. Ie le doibs aymer cõme moymesme. Mõ amour n'endure pas q̃ ie me sois cruel. *Quia nemo vnquam carnem suam odio habuit, sed nutrit & fouet eam.* Et si ie suis cruel à mon prochain, ie ne suis pas iuste. Voyla vn pauure hõme qui me doibt, & ie le contrains de vendre son bien à vil pris pour me payer, & ie dis q̃ ie le destruiray, que ie le feray mettre en prison. Entẽdez, Iudas sera donc sauué si vous l'estes, vous qui faictes ainsi: & Dieu ne seroit pas Dieu, s'il nous sauuoit sans faire grande penitence. Ie puis bien attendre, & ie contrains le pauure homme à vendre son bien à vil pris: ie suis tenu de tous les dommages & interests, & ie suis aussi bien larron, cõme si i'auois prins l'argẽt en son coffre. Ne voulez vous pas attẽdre qu'il puisse auoir la cõmodité de vous payer? & puis nous demanderõs la misericorde de Dieu: mais il nous tournera le dos, il se moquera de nous, comme nous sommes moquez, du pauure. L'escriture dit: *Non sunt cõmota viscera in Ioseph.* Quãd Ioseph pria ses freres de ne luy faire point de tort, ils n'en eurẽt point de cõpassion. Aussi vous voyez vostre frere Chrestien en necessité, & n'en auez point pitié. Ne voyez vous pas en l'Euãgile que le Roy fist mettre en prison le seruiteur qui cõtraignoit son cõpagnõ à le payer? Le principal à quoy nous prouoque Dieu, c'est de nous conformer à luy, en misericorde & charité. Est-ce charité, si ie suffoque mon prochain, si ie luy oste le moyen de gaigner sa vie? Nous deuõs donc iustice à noz prochains, c'est les aymer, leur ayder & les supporter en leur necessitez. Nous nous deuons aussi iustice, nous moderer, cha-

ce qui luy appartient.

Matt. 10.

Ephes. 5.

Dieu nous tournera le dos quand nous luy demanderons misericorde, si nous ne la faisons à nostre prochain.

stiér noſtre corps, faire violéce à noz paſſiõs. Noé eſtoit tel, il eſtoit iuſte. S. Bernard dit, qu'il y a trois manieres de iuſtice. *Primò*, il y a vn iuſte, duquel dit l'eſcriture: *Iuſtus in principio accuſator eſt ſui.* Quand vn homme ſe recognoiſt pecheur, il eſt iuſte deuãt Dieu. *Secũdò*, il y a vn autre iuſte, duquel il eſt dit: *Iuſtus ex fide viuit.* Par ce moyen de la foy, Abraham a eſté iuſtifié, lequel a creu à la parole de Dieu, non point d'vne foy morte, mais viue, operante par charité: car il eſt ſorty de ſa maiſon, de ſa parenté, & hors de ſon païs. Et entant qu'il a eſté en luy, il a immolé ſon fils Iſaac. Il n'a pas eſté iuſtifié par ſa foy ſeulement: mais par ſes euures. *Tertiò*, il y a le iuſte, qui eſt ſans terreur, ſans peur, c'eſt celuy qui eſt en paradis. En ce mõde, le iuſte n'eſt confirmé en grace, il peut decheoir de ſa iuſtice: mais en paradis, le iuſte eſt en liberté des enfans de Dieu, qui exclud toute crainte. Noé eſt iuſte: mais en la multitude des mauuais, il eſt auſſi parfait. Voyla vn hõme de bien q̃ Noé: *Perfectus ille eſt cui nihil deeſt.* Notez qu'vn hõme eſt iuſte, qui garde les cõmãdemẽs de dieu. La voye cõmune, c'eſt garder les cõmãdemẽs de Dieu, c'eſt la loy cõmune pour auoir ſalut cõme dit noſtre Seigñr: *Si vis ad vitã ingredi, ſerua mandata.* Il y a vne autre voye pour trouuer la grace de Dieu, *videlicet conſiliũ*, pourueu que ne le contẽniez pas, vous n'offenſez point de ne le point faire: mais ſi vous le voulez faire, vous ferez mieux. Noſtre Seigneur diſt au ieune adoleſcent qui demãdoit qu'il feroit pour eſtre ſauué, qu'il gardaſt les cõmandemẽs de Dieu. Or (ce diſt il) i'ay faict tout cela dés ma ieuneſſes. Apres, noſtre Seigñr luy diſt: *Si vis perfectus eſſe, vade, & vẽde omnia quæ habes, & da pauperibus.* Il ne luy commande pas, mais il dit ſ'il veut. Donc, il ſuffiſt par neceſſité, de garder les cõmãdemẽs de Dieu. Si i'en veux auoir d'auãtage, c'eſt de viure en perfectiõ, *vade*, vat'en, laiſſe pere & mere. *Obliuiſcere domũ patris tui*, cõme a fait Abrahã, auquel dieu cõmãda: *Egredere de domo tua.* Auſſi il dit par cõſeil: *Vade, & vẽde omnia quæ habes.* Ie n'y ſuis pas tenu, c'eſt vne perfectiõ. Celuy qui eſt en ſa liberté il ſe peut marier, ou demeurer en ſa virginité. S'il ſe marie, il n'offenſe poĩt, mais ie feray mieux, ſi ie demeure vierge ou vefue. Voyla vn

S. Bernard. Il y a trois manieres de iuſtes.

Prouerb. 18. Abac. 2.

Matt 19. La loy commune pour auoir ſalut, eſt garder les commandemens de Dieu.

Matt. 19. Mar. 10. Luc. 18.

Pſal. 44.

hõme parfaict. S. Hierome dit, que les Apoſtres auoyent des femmes, auant qu'ils fuſſent appelez : mais apres, ils abãdõnerẽt tout. Et noſtre Seigneur reuoqua S. Iean des nopces à l'eſtat de perfection. Voyla l'hõme & la femme qui viennent de l'Egliſe, d'eſtre eſpouſez: vne des parties ſans le cõſentemẽt de l'autre, peut entrer en religiõ: i'entẽds dire deuãt la cõſommatiõ de mariage, *quæ fit per carnalem copulã*. Car d'vn moindre eſtat, on peut paſſer à vn plus parfait. *Altera pars, cõiugatorũ ante conſummationẽ matrimonij, inuita parte poteſt ingredi religionẽ*. Noé eſtoit parfaict, c'eſt à dire, il ne gardoit pas ſeulemẽt les cõmandemens qui ſont de neceſſité, mais auſſi les euures de conſeil. S'il euſt gardé ſeulemẽt le commandement de Dieu, Dieu euſt eſté contẽt de luy: mais il a faict d'auãtage. De ma volõté, ie me ſuis mis en l'eſtat de perfection de preſtriſe. Ie n'eſtois pas tenu de garder chaſteté au parauant, cõme ie ſuis maintenãt par le vœu que i'ay fait. Ou moy qui ſuis religieux, ie n'eſtois pas tenu au parauãt d'obeïr à mon Abbé, à mõ Prieur, cõme ie ſuis. Ainſi, Noé faiſoit des euures de ſupererogation, q̃ Dieu me conſeille: *Sunt autẽ opera cõſiliorũ quæ habẽtur. Mat. 5.* C'eſt vn grãd teſmoignage de Noé qu'en ſi grãde meſchanceté il viuoit d'vne vie ſi parfaicte, & qu'il a trouué grace. Il eſtoit iuſte & parfait. Donc, apprenez de Noé premieremẽt, de garder iuſtice, & eſtre parfait, non ſeulement ſ'abſtenir de mal: mais auſſi de choſes auſquelles on n'eſt point tenu, & qui ſont licites. Vne vierge ſ'abſtient, il ne luy eſt pas cõmandé, ny defendu: c'eſt vne perfection chreſtiẽne, ſ'abſtenir non ſeulemẽt de mauuaiſes choſes, mais auſſi des choſes licites. Noſtre Seigñr ne defend pas de prẽdre cent eſcuz pour vne predication de Careſme, cela eſt licite par l'ordonnãce de Dieu, cõme le deduit S. Paul: *Sed non hæc dico vt fiant in me.* Et nonobſtant, ce n'eſt point ſymonie: *Qui euangeliũ annunciat, de euãgelio viuere debet: non autẽ dicit luxuriari.* S. Paul auoit ceſte perfectiõ de ne riẽ prẽdre pour preſcher, il ſ'abſtenoit de choſe licite. Auſſi vous deuez tendre non ſeulemẽt au cõmandemẽt: mais auſſi d'autãt q̃ l'infirmité humaine le permet, taſcher à vous abſtenir de choſes licites en ſoy. Noé a eſté ainſi parfait. L'autre

L'hõme qui faict vœu, ſ'oblige plus que parauãt.

1. *Corint. 9.*

Sainct Paul ſ'abſtenoit de choſe licite.

teſmoignage de la iuſtice de Noé, c'eſt que, *Ambulauit coram Deo. Primùm*, il a touſiours cheminé en la crainɛte de Dieu. Le meilleur tuteur à vne perſonne, pour le garder d'offenſer, c'eſt la crainɛte de Dieu: *Beatus homo qui ſemper eſt pauidus. Timenti Deum, bene erit in extremis. Qui timet Deum, faciet bona*. Si nous craignions Dieu, nous n'aurions point peur d'endurer toutes choſes, pluſtoſt que d'offenſer Dieu. D'auantage, Noé en toute ſa vie, il faiſoit comme en la preſence de Dieu. Si ie chemine cõme deuant Dieu, ie crains de malfaire. Noé touſiours auoit l'apprehenſion de Dieu deuant ſes yeulx. En toutes ſes euures, il eſtoit parfaict, & ſe gardoit de mal faire. Faſſons ainſi, & Dieu nous donnera ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. Amen.

Le meilleur tuteur que pourroit auoir l'hõme pour l'engarder de pecher, c'eſt la crainɛte de Dieu.

Pour le troiſieſme Dimenche de l'Aduent, à la proceſſion du Recteur.

1. Cor. 4. *Sic nos exiſtimet homo vt miniſtros Chriſti, & diſpenſatores miniſteriorum Dei.* Il n'eſt pas poſſible de prouffiter en vn eſtat, ſi on ne l'entend, & ſi on ne cognoiſt ce qui y eſt requis. Si vn preſident n'entend l'office d'vn preſidẽt, ou vn conſeiller, &c. il ne fera choſe digne de louẽge en ſon office. Prenez du plus grand au plus petit, il eſt impoſſible de prouffiter, ſi on n'entẽd ſon eſtat & ſa condition. Noſtre eſtat cõmun à tous, c'eſt l'eſtat de Chreſtiẽ, il eſt impoſſible de bien ſ'y cõduire, ſi nous n'entendons que c'eſt d'eſtre Chreſtien. Et ie croy que le grand deſordre aux perſonnes particulieres, procede de l'ignorance de leur eſtat: *Ignorantia facti aliquando excuſat, non autem ignorantia iuris.* Et quand i'ignore que c'eſt d'eſtre Chreſtien, & noſtre condition, c'eſt le dereiglement, & le deffault aux ſuppoſts & perſonnes particulieres. Il y a vn eſtat particulier, c'eſt l'eſtat de preſtriſe, il eſt impoſſible de nous bien conduire en noſtre eſtat, ſi nous ne l'entendons, & ce que requiert la preſtriſe. Voyla vn religieux, ſ'il n'entend que c'eſt de religion, il n'y peult prouffiter: auſſi ie ne ſçaurois prouffiter en l'ordre de theologie, ſi ie n'entends ma cõdition & mõ eſtat. S. Paul en l'epiſtre

Il eſt impoſſible de prof fiter en vn eſtat, ſi on ne l'entend.

du iourd'huy nous enseigne nostre estat, quand il dit: *Sic nos existimet homo, vt ministros Christi.* 1. Corin. 4. *Primò*. en commun, *deinde*, en particulier. Nostre estat cõmun, c'est que nous sommes chrestiens renommez tous de Iesus christ, & ses seruiteurs. Qu'est-ce d'estre seruiteur de Iesus christ? c'est estre ministre. Le seruiteur en vne maison ne faict riẽ pour luy, ny pour son prouffit. Tout son seruice, c'est pour le prouffit de son maistre: & s'il vsurpe, s'il trauaille pour soy, alors il ne se repute pas seruiteur de son maistre. Et pource q̃ nous sommes seruiteurs de Iesus christ, il fault q̃ toute nostre vie soit à Iesus Christ & pour son honneur. Il est si bõ, que tout le bien de son seruice nous en reuient & plus se constitue nostre debteur & obligé de nous rendre le loyer. Voila ce que S. Paul appele, la couronne de iustice, mais quand l'hõme trauaille pour soy. *Ducitur priuato affectu*, il n'est pas ministre de Iesus Christ. Regardons si nostre vie respond à nostre tiltre, si nous faisons tout pour Iesus Christ, & si à la verité nous sommes seruiteurs de Iesus Christ, c'est pitié. Mes amis nous reputõs tãt estre honorez, estre appellez, le premier chambellã du Roy, Cõnestable, Admiral, &c. Les lettres contiennẽt quatre lignes de leur tiltres, il referẽt leur ministere & se reputẽt estre biẽ honorez. Or bien, cela n'est point a approcher de nostre tiltre de chrestien, d'estre ministres de Iesus Christ. Sainct Paul auoit beaucoup de tiltres, mais entre les autres, il se dit seruiteur de Iesus Christ: Et non sans cause, *Quia seruire Deo, regnare est.* C'est vn grand point qu'estre seruiteur de Iesus Christ. On repute à grand honneur & gloire à vn homme auoir les tiltres, estre premier aumosnier, chambellã, premier panetier, &c. Et de qui? du Roy? Et pour estre ainsi honorez, nous cherchõs ces offices là. Chrestiẽs, ainsi q̃ ne reputons point l'honneur de seruir à Iesus Christ, & que ne le demandons pas: c'est signe que nous sommes negligens, & nonchallans de nostre salut. Si nous voulons estre ambitieux, ie vous conseille que ce soit de Iesus Christ. D'autant que vous aurez plus de tiltres en la maison de Iesus Christ, & moins de labeur aurez vous. C'est au contraire en la maison du monde: car ou il y a

Il fault que toute nostre vie soit à Iesus Christ, et pour son honneur.

Si nous demandõs l'hõneur de Iesus Christ, c'est signe que nous sommes fort negligens de nostre salut.

plus de tiltres, il y a pl⁹ de labeur. Noſtre Seigneur voyãt le labeur importable qu'on a en la maiſon du monde, il crie apres nous: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis, & ego reficiam vos.* Ou nous n'entendons point ceſte parolle, ou nous la contemnons, car on ne voit qu'on coure apres Nous ne ſommes point ambitieux de l'honneur de Ieſus chriſt. Chreſtiens, entendons l'honneur, & la gloire que c'eſt de ſeruir à Ieſus Chriſt. S. Paul: Prẽdre vn tiltre pour tous, c'eſt eſtre ſeruiteur de Ieſus Chriſt, En ce ſeruice, les vns trauaillent plus que les autres, iour & nuict, & delaiſſent le tiltre commun & en prennent vn particulier. Sainct Paul ſe contente du tiltre commun quand il n'eſt point priſonnier: mais quãd il eſt aux liẽs, il laiſſe le commun tiltre, qui eſt eſtre ſeruiteur: & dit. *Paulus vinctus Ieſuchriſti.* La plus grande vertu du ſeruiteur de Ieſus Chriſt, c'eſt de labourer pour le miniſtere de Ieſus Chriſt. S. Paul iamais ne parla plus affectueuſement que quand il eſtoit priſonnier, aux liens pour noſtre Seigneur. Sainct Chriſoſtome dit, que iamais Sainct Paul pour auoir veu Dieu, les ſecrets de Dieu & pour auoir faict des miracles, n'a eſté tant loué, que pour auoir enduré pour Ieſus Chriſt. Il dit: *Quotidie morior pro vobis fratres.* Cela rendoit ſainct Paul vertueux. Et ſes liens ont plus prouffité à l'Euãgile, que les miracles qu'il a faicts, cõme il teſtifie: *Scire autẽ volo fratres, quòd quæ circa me ſunt, magis ad profectũ venerũt euangelij: ita vt vincula mea manifeſta fierent in Chriſto, in omni prætorio, & in cæteris omnibus, &c.* Eſtre ſeruiteur de Ieſus Chriſt, c'eſt plus grãd honneur: *Gloriemur hoc nomine & hoc titulo.* Vãtons nous de cela, que noſtre iactance ſoit appuyée ſur Ieſus Chriſt. Et ſi nous cherchons gloire, demandons la gloire de Ieſus Chriſt. Car eſtre ſeruiteurs, eſtre liez & enchaînez, c'eſt l'honneur des miniſtres de Ieſus Chriſt: & qui ſeulement quant au tiltre eſt miniſtre, il eſt loing du ſentiment de Ieſus Chriſt. Et nous ſommes tous chreſtiens: il nous fault entẽdre qu'il eſt requis que nous renonciõs & que nous ayons vn contemnement de nous meſmes & du monde. Noſtre Seigneur dit à tous ſes ſeruiteurs: *Si quis vult venire poſt me, abneget ſemetipſum, tollat crucẽ ſuã, et*

Ephe. 3.

S. Paul iamais ne parla plus affectueuſement que quand il eſtoit priſonnier pour noſtre ſeigneur.

Philip. 2.

Luc. 9.

sequatur me. Renoncer soymesme,&porter sa croix,c'est estre en continuel contemnement de soy, & du monde. Ie me dis Chrestien, & on veoit que tout mon effort est à me faire grand, mes euures me contredient que ie ne suis pas ministre de Iesus Christ,mais du mõde,car ie sers seulement pour le monde. Il y a d'autres ministres de Iesus Christ, desquels i'estime estre le sens & intention de sainct Paul,quand il dit: *Sic nos existimet homo,vt ministros Christi*. Les Apostres, pasteurs & ceux qui sont preferez en degré & authorité ce sont ceux que sainct Paul appelle specialemẽt ministres de Iesus Christ, desquels il parle *Posuit in ecclesia apostolos, Prophetas, &c.* Dieu a constitué en sa famille des Euesques, qui sont successeurs des Apostres& des prophetes, *Interpretes sacræ scripturæ*. Car il n'appartient pas à vn chacun de discuter des escriptures,il les a mis en sa maison. Comme vn chacun membre a son office au corps naturel: aussi au corps mistique de l'Egli-se. *Ad commodum vniuersum*. Il a constitué diuers degrez, des Euesques,des prophetes,docteurs,& pasteurs. Chacũ a son office: *Dico non plus sapere quã oportet sapere,sed sapere ad sobrietatẽ*. Contentez vous de vostre mesure. Et ceux qui sont ainsi cõstituez par dessus le peuple, specialemẽt ils sont appellez ministres de Iesus Christ, dispensateurs des ministeres de Dieu. Et par ainsi,en l'Egliſe,l'authorité est introduicte par Iesus Christ,non point des hõmes. Notez que l'authorité & presidẽce sur autruy, c'est pour seruir & labourer pour le peuple,& pour les brebis de nostre Seigneur. Nous ne sommes autres q̃ seruiteurs,c'est nostre authorité. S. Paul dit: *Omnis pontifex ex hominibus assumptus,pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad deum*, Et pourquoy faire? *Vt offerat dona & sacrificia pro peccatis*, Il dit: *In opus ministerij*. Pour officier. Et si ie ne fais mon office,à la verité ie suis indigne de mon authorité, car le prelat est donné pour seruir au peuple. S. Paul dit: Nous sommes seruiteurs de Iesus Christ: nostre authorité est ioincte au ministere. D'ou vient qu'on ne tient non plus de cõpte de nous? Nostre vie est elle semblable à la vie de S. Ambroise,qui excõmunia l'Empereur Theodose? Qui luy donnoit ceste vertu? Car il officioit bien. S. Paul dit.

1. Cor. 4.

Ephe. 4.

Les eueſques & les papasteurs de l'Egliſe ſont les ſucceſſeurs des apoſtres.

Rom. 12.

Hebr. 5.

Ephe 4.

Le Prelat qui fait mal ſon office eſt indigne de telle authorité.

Tit. 2.

Nemo te cõtemnat. i. aye le soing que tu ne donnes occasiõ à autruy de te cõtemner. Qui a faict que Theodose Empereur a crainct sainct Ambroise. Car il faisoit bien son office. Ainsi le prelat ne doit rien faire, parquoy le prochain en soit offensé & scandalisé. Nous ne officiõs pas, mais nous faisons ofücier, tant petite cure soit elle. Et quand il est question d'arguer, increper, c'est tant froidement qu'il semble à veoir qu'on n'ose parler: combien que la faulte du superieur n'excusera pas la faulte de l'inferieur. Et pource entendons bien nostre ofüce ce dit sainct Paul: *Pro Christo legatione fungimur.* Les prelats specialemẽt sont dicts ministres de Iesus Christ, ils sont les legats, ambassadeurs, tenãs le lieu de Iesus Christ, il fault prẽdre leurs parolles, comme les parolles de Iesus Christ. S. Chrisostome dit. Quãd le prestre administre le sacrement de l'autel, le *Corpus domini*, il ne fault pas considerer le prestre, cõme vne personne priuée: mais il le fault prendre cõme de la main de Iesus Christ. Ne faisons dõc rien derogeant à nostre ministere, car nous sommes ministres. Et estre seigneurs, proprietaires & dispensateurs, il y a differẽce. Celuy qui a du bien propre, il en peut faire ce qu'il veult, combiẽ qu'il offense, mais il n'est point besoing de restituer. Ce n'est pas ainsi du prelat, il repugne que le dispensateur ne reigle pas sa volonté selon le vouloir de son seigneur. Et pource que nous sommes dispensateurs de nostre seigneur, il fault donc regler nostre volonté à la sienne, Si ie dispense les laix. 1. *legata.* Autremẽt que la volonté du testateur n'a ordonné, ie suis coulpable, & tenu à restitution. Sainct Paul dit: *Testamentum hominis nemõ spernit.* mais on ensuit touiours la volonté du testateur: aussi fault il que les prelats de l'Eglise, ayent bien à dispenser les biens de l'eglise, & conferer les benefices, à tout le moins, aux idoines: car selon S. Thomas, il les fault bailler aux idoines. Sainct Paul vse seulement du positif, quand il parle de l'Eueſque: *Oportet Episcopum irreprehensibilem esse, sine crimine, prudentem, sobriũ, & sic de aliis.* A tout le moins, s'ils estoient idoines, mais ils sont incapables. Et s'il y a du reuenu à l'Eglise, à qui le fault il dispenser? il ne le fault pas appliquer à ses

2. Corin. 5.

Quãd le prestre administre le sacrement de l'autel, il le fault prẽdre cõme de la main de Iesus Christ.

Il fault conferer les benefices aux idoines.

1. Tim. 3.

parents

parens, t'ils n'en ont neceſſité, & n'en faire la maiſon grãde: car S. Bernard dit, que c'eſt rapine, larcin, & ſacrilege: Ils ſont executeurs de Ieſus Chriſt. Regardez doncq ſ'ils ne ſont pas tenuz à reſtitution des biens de l'Egliſe, ſ'ils ne les diſpenſent comme il appartient. *Mater Dei* ce n'eſt autre choſe auiourd'huy qu'ambition. Vous voyez, il n'y a ordre qui ne ſoit vilipendé par les ſuppoſts particuliers, qui font au contraire de ce qu'il appartient: & voyla d'ou vient que tout l'ordre eccleſiaſtique eſt contemné, l'ordre en ſoy n'eſt point maculé. *Sed propter hoc, nomẽ Dei blaſphematur inter gentes.* D'ou viẽt que l'ordre de religion eſt ainſi blaſphemé? car ils ſont plus charnels que les ſeculiers. Et puis on dit: O voyla vne belle religion, & ainſi des autres eſtats. Mes amis, les eſtats & ordres ſont bons, mais il y a des ſuppoſts qui ne valent riẽ, leſquels il fault reformer. Il vaudroit mieulx mourir de faim, que de dõner ſcãdale à ſon ordre. Nous miniſtrons ſeulement à nouſmeſmes. Nous ne ſentons point le miniſtre de Ieſus Chriſt. Nous ne nous ſouciõs que de courir apres: & puis ie me vante, i'en ay trois, quatre: & *Mater Dei* cachez vous. O que cela eſt difforme de veoir vn ſeculier auoir vne abbaye, vne prieuré. Ce n'eſt pas comme ſ'il y auoit faulte de gens de biẽ, car il y en a aſſez. Il fault garder ſon ordre, ſans macule. Il vault mieulx mourir & gratter la terre auec les dens, que de faire choſe cõtraire parquoy ſon ordre ſoit blaſphemé & contemné. Ie crains que la prophetie de Daniel ſoit accomplie, de laquelle noſtre Seigneur parle en S. Matthieu. *Cũ videritis abominationem deſolationis quæ dicta eſt à Daniele propheta ſtantẽ in loco ſancto, &c.* Qui eſt ceſte abomination de deſolatiõ? c'eſt de voir le loup rauiſſant entrer au ſanctuaire de Dieu, prophaner les religiõs, c'eſt vn ſigne de la venue de noſtre Seigneur, qu'il a dõné: Gardons nous, faiſons tout à la louenge & gloire de Ieſus Chriſt. La cõfuſion de l'enfant redonde au pere: Nous ſommes enfans de Dieu, mais donnons nous de garde de le prouoquer à dire, ie me repẽs d'auoir de telles gens. Dieu ſe plainct par le prophete: *Filios enutriui & exaltaui, ipſi autẽ ſpreuerũt me.* Nous auõs le moyen de gaigner noſtre vie. La vie

Rom. 2. L'ordre de religion eſt cõtemné par ce que pluſieurs religieux ſõt plus charnels que les ſeculiers.

Matth. 14.

La confuſion de l'enfant redonde au pere.

Eſa. 1.

eternelle,& nous n'en tenõs compte,nous ſommes vrais diſſipateurs des biẽs de l'Egliſe. L'abbaye va toute en ruine & decadence, l'Abbé aura ſa part,*quo iure*? Hoſpitalité ny les aumoſnes n'en ſont pas plus grandes. N'eſt-ce pas là vne grande abomination à l'eſtat & à l'ordre ? Iugez ce q̃ ie dis ſ'il n'eſt pas vray. Nous voyons le monde eſtre plein d'erreurs,d'ou viẽt cela?de la corruptiõ des meurs. S. Chryſo. dit. *Errores non poſſent prævalere in homines niſi peccata præcederent*,& pource, il les fault corriger. La cõdiciõ requiſe à vn bõminiſtre. S. Paul l'a declairée: *Hic iam quæritur inter diſpenſatores,vt fidelis quis inueniatur.* Aucuns dient cela par interrogatiõ. S. Chryſoſtome interprete & dict : On demãde au diſpẽſateur qu'il ſoit fidele,& ne ſe vſurpe point ce qui appartiẽt à ſon maiſtre. Il ameine vn bon diſpenſateur, mõſieur S. Pierre, lequel quand il euſt guary le boiteux à la porte du temple,il diſt, que ce n'eſtoit pas de ſa vertu mais de la vertu de Ieſus Chriſt. Noꝰ ſommes auſſi fideles diſpenſateurs,quand par la grace de Dieu, nous faiſons quelque bon euure, & que nous en dõnons la gloire à Dieu, recognoiſſans que tout le bien vient de luy,nõ pas de nous,cõme dit S. Paul: *Non ſumus ſufficiẽtes ex nobis,quaſi ex nobis:ſed ſufficiẽtia noſtra ex Deo eſt*: Si noz euures ne ſont faictes & appuyées ſur la paſſiõ de noſtre Seigneur,ils ne ſont pas dignes de ſoy. Et la dignité de noz euures vient de Ieſus Chriſt,de la grace de Dieu,laquelle n'auroit point d'efficace en nous. S. Chryſoſtome dit: que noz bõnes euures ſoiẽt meritoires, cela vient de la grace de Dieu. Ce n'eſt point vn tiltre d'orgueil,ny de preſumptiõ, car l'euure n'eſt point meritoire de par nous : mais de la grace de Dieu, & appuyée à la mort & paſſiõ de noſtre Seigneur. Ainſi noſtre Seigneur eſt noſtre debteur,cõme dit S. Paul. *Repoſita eſt mihi corona iuſtitiæ quã reddet mihi Dominus iuſtus iudex.* Il ſenſuit le paſſage le plus difficile de l'epiſtre. *Mihi autẽpro minimo eſt,vt à vobis iudicer,aut ab humano die.* Celuy qui eſt cõſtitué en authorité il eſt ſubiect au iugement des hõmes, cõme celuy q̃ eſt hault mõté,il eſt veu de tous, & ce qu'il faict ne peult eſtre caché, car cõme dit noſtre Seigneur: *Nõ poteſt ciuitas abſcõdi ſupra mõtem poſita neque,&c.* Dieu

La corruptiõ des meurs eſt cauſe de tant d'erreurs. 1. Cor. 4.

Il fault dõner gloire à Dieu en toutes noz bonnes euures. 2. Corin. 3.

Noſtre bon euure n'eſt pas meritoire de par noſtre creu & ſource: mais par la grace de Dieu, & le merite de Ieſus Chriſt. 1. Cor. 4. Matth. 1.

appelle les miniſtres de l'egliſe, la lumiere du mõde: il les cõpare à vne cité qui eſt ſur vne montaigne, ils ſont eminẽs par deſſus les autres, ils ne ſe peuuẽt cacher. Cõme ſi i'ay mal à la teſte, à la face, ie ne le ſçaurois cacher, cõme ſi c'eſtoit au bras, ou à la iãbe, ou autre partie du corps: auſſi en vne perſonne priuée, ſ'il y a quelq̃ faulte, il n'y a point de ſcãdale: cela ne reuiẽt point à l'opprobre de l'egliſe: mais les pechez des prelats & ſupperieurs, ils ſont cogneuz. S'ils font bien, cela viẽt & redõde à l'exaltation de l'egliſe, & à promotiõ de la foy catholique. Auſſi ſ'ils font mal, cela ne peult eſtre caché. Et pourtãt, ils viẽnẽt à la ruine & ſcãdale de leurs ſubiects. Et pource S. Paul dit qu'il faut ſpecialemẽt prier pour les Rois, Ducs, Princes, & pour tous ceux qui ſont conſtituez en ſublimité: car la vie des mẽbres deſpend des chefs, afin que la foy & le nõ de noſtre Seigneur ſoit exalté. Il faut prier pour noz ſuperieurs, qu'ils ne facẽt choſe derogeant à leur eſtat: car ils ſont veuz, & ſont ſubiects aux parolles des hõmes cõme de S. Paul, les vns diſoiẽt qu'il eſtoit hõme de biẽ, les autres diſoiẽt qu'il n'eſtoit qu'vn ſeducteur. Et cõme de noſtre Seigneur les vns diſoiẽt. *Bõnus eſt*: les autres, *Seducit turbas*. Que fera on? S. Paul dit, *Mihi enim pro minimo eſt, vt à vobis iudicer*. Il mõſtre que celuy qui eſt en charge eccleſiaſtique, pour ſon ſcope il fault qu'il ait l'honneur de noſtre Seignr Ieſus Chriſt, & le ſalut de ſon prochain, qu'il ait en ſon cueur vne preparation de bien faire le deu de ſon office & miniſtere, en ſ'accõmodant à vn chacun ſans l'offence de Dieu: comme S. Paul, qui ſ'eſt accõmodé à toutes gens, pour les gaigner. *Omnia omnibus factus ſum: Iudæis tãquã Iudæus, vt Iudæos lucrarer his qui ſunt ſub lege, quaſi ſub lege eſſem, &c.* Il ſ'eſt accommodé aux Iuifs qui eſtoient ſoubs la loy, & aux Gentils qui eſtoiẽt ſans loy, pour les gaigner, ſauf touſiours l'hõneur de Ieſus Chriſt, & ſa conſcience. Et quand il ſeroit queſtion que Dieu fuſt offenſé, il vauldroit mieulx permettre arracher ſon cueur hors du ventre, que de flechir. Mais on parlera de moy. Sainct Paul dit: *Mihi pro minimo eſt, vt à vobis iudicer*. Quand il eſt queſtion de mon eſtat, ie ne donne rien du iugement des hommes: ſoit que ie ſois

1. *Tim.* 2.

ceulx qui ſont en dignité ſont ſubiects aux parolles des hõmes.

1. *Cor.* 4.
Ioan. 7.
1. *Cor.* 9.

S. Paul ſ'accommodoit à tous pour les gaigner à Ieſus Chriſt, ſauf touiours l'hõneur de Dieu, & de ſa conſcience & ſalut.

loué ou vituperé, ie ne m'en soucie pas. *Christi bonus odor sumus Deo in his qui salui fiunt, & in his qui pereũt, aliis quidem odor mortis in mortem: aliis autẽ odor vitæ in vitã.* S. Paul estoit bon odeur & cause de salut à d'aucuns, à d'autres il estoit odeur de mort: car cõme il dit: *Opertum est euangelium nostrum in his qui pereunt.* Il est certain que celuy qui veult droictement faire son ministere & office, qu'il aura bien de la cõtrarieté. S. Paul dit de luy. *Et nunc ecce ego alligatus sum spiritu: vado in Ierusalem, quæ in ea vẽtura sunt mihi ignorans: nisi quod spiritus sanctus per omnes ciuitates mihi protestatur, dicens, quoniã vincula, & tribulationes Ierosolymis me manent.* Ie sçay bien que si ie veulx faire mon deuoir qu'õ dira: ce n'est qu'vn capiteux, vn seditieux, vn mutin, car *Omnes qui piè volũt viuere in Christo, persecutionẽ patiẽtur.* Que feray-ie? delaisseray-ie à faire mõ deuoir, & faire ce que Dieu a commandé, de peur qu'on die que ie suis seul capiteux? Ha cela! si ie me puis accommoder à mon prochain, ie le dois faire (mais comme dit sainct Paul) que ce soit *in ædificationem.* Et que me prouffitera il de flechir & delaisser à faire le deu de mon office pour plaire aux hommes, & Dieu me deiectera? ne voyez vous pas, que du temps de Noé toute la multitude estoit peruertie? encores ce n'estoit point vne malice procedente d'infirmité: mais toute leur estude estoit à mal faire. Et Noé seul a esté trouué iuste en sa generatiõ, en son tẽps. Ne vault il pas mieux trouuer grace deuant Dieu, & que tout le monde dise mal de nous? Attendez le iugement de Dieu qui est veritable, *Ne acquiescas cõsilio malorum.* Et pour la multitude des meschãs, ne delaissez point la loy de Dieu. Du tẽps de Sodome, la multitude estoit addonnée à mal faire, mais nostre Seigneur n'a point delaissé de tout exterminer & de six cẽs mille des enfans d'Israel qui estoient sortis d'Ægypte, ne sont entrez que deux en la terre de promission, c'est à sçauoir, Caleph & Iosué. Pẽsez vous que Dieu, pour la multitude flechisse en sa iustice? Dieu, selon les actes de la multitude, ne donnera pas sentence: mais selon sa parolle. Et pourrãt ne fault differer à faire son office, combié que voz prochains en soiẽt scandalisez: car cõme dit Sainct Paul: *Si hominibus place-*

2. Cor. 2.

2. Cor. 4.

Acto. 20.

2. Tim. 3.

2. Cor. 13.

Il vault mieux trouuer grace deuant Dieu et laisser le monde dire mal de nous.

Il ne fault delaisser à faire biẽ son office, encores que les prochains en soient scandalisez.

rem seruus Christi non essem. Malediction sur nous qui n'auons que l'homme deuãt les yeux. Or voire mais, si nous faisons cela, nous n'aurons point la grace de tels & tels: & nous serons mal vouluz: & puis il fault plustost mourir, que de faire chose contre Dieu, *& hoc nomine beati eritis.* Voulez vous vous mettre au seruice & ministere de Iesus Christ, sans auoir des tribulations? Quand nostre Seigneur enuoya ses apostres, il leur dist: *Ego mitto vos sicut agnos inter lupos.* Quãd tout le mõde vous hayra, vous serez bien heureux: & quãd tout le monde en dira bien: malediction sur vous. *Væ vobis cum benedixerint vobis homines.* Et pource, gardõs ceste fidelité à nostre Seigneur, en euitant de dõner occasion de scãdale aux prochains. *Mihi pro minimo est, vt à vobis iudicer.* Il fault contemner le iugemẽt humain, & attendre le iugemẽt de Dieu, qui est veritable. Et que dictes vous de vous. S. Paul? *Neque meipsum iudico.* S. Bernard dit, qu'il y a trois manieres de iugement, Premierement, il y a iugement humain: Secõdement, le iugement propre, & tiercement le iugement diuin. Le iugement humain, est sur l'exterieur de l'homme seulement. Si tout le monde dit, que ie suis homme de bien, le suis-ie pourtant? & pour ceste cause, dit sainct Paul: *Mihi pro minimo est, vt à vobis iudicer.* Le second, c'est le propre iugement de soy mesme. Pour vne priuée affection que ie me porteray, ie diray que ie seray homme de bien: & ie ne le seray pas pourtant. Et pource. S. Paul dit: *Neque meipsum iudico.* Quand est de soy, il ne se sent poĩt coulpable: mais pour cela, il ne se iuge pas fidele ministre: car l'hõme peult faillir: mais ignoramment, comme S. Paul: il ne peult rien sentir coulpable en soy: mais il ne sera pas fidele ministre. Autremẽt on l'interprete, & amene on ce que dit l'Ecclesiastique: *Nemo scit an odio vel amore dignus sit, sunt iusti & opera eorum in manu Dei.* Nous ne sçauons pas par certitude de foy que nous sommes dignes de Dieu, & en grace: mais seulement par coniecture. Les autres exposẽt cela, *De amore prædestinationis, vel odio reprobationis*, personne ne sçait s'il est predestiné ou reprouué. Voyla. S. Pierre qui a failly, & a renõcé Iesus Christ luy estant predestiné: & Saül a esté quelq̃ tẽps

Matth. 10. Luc. 10.

Luc. 6.

1. Cor. 4.

S. Bernard. Il y a trois manieres de iugemens.

1. Cor. 4.

Eccl. 9

Nous ne pouuons sçauoir sinon par cõiecture si nous sommes en grace de Dieu.

homme de bien: nonobſtant il eſtoit reprouué. Et combiē que nous ne ſçauōs pas ſi nous ſommes predeſtinez, ou du nōbre des damnez: ſi eſt-ce pourtāt, que l'eſcripture veult qu'vn chacun eſpere qu'il ſera ſauué: & qu'il eſt predeſtiné, & la cauſe pourquoy ie ne le ſçay pas. C'eſt afin que ie me tienne ſur mes gardes: & que ie croye que
1. Cor. 4. ie ſuis du nombre des eſleuz. A cela S. Paul dit: *Nihil mihi cōſcius ſum: ſed nō in hoc iuſtificatus ſum.* C'eſt à dire, ne ſe ſentir point coulpable en ſa cōſcience, ce n'eſt pas cauſe de dire, que ie ſuis iuſtifié ny iuſte: car ie puis pecher par ignorance. Autrement la lumiere naturelle, la ſyndereſe ſera tāt eſteinte en l'hōme, qu'il ne cognoiſtra point ſon peché. Il pēſera du mal eſtre du bien, & contera qu'il ne ſe trouue point coulpable: il ne faict conſciēce de rié.
Rom. 1. Parquoy S. Paul dit: *Tradidit illos Deus in reprobū ſenſum.* C'eſt à dire, que Dieu les a permis tōber en ſens reprouué, de ſorte qu'ils ne ſe ſentēt point coulpables. Ils ne ſōt pas pourtant iuſtifiez. Et pource, la ſentēce de S. Paul eſt
1. Cor. 4. veritable. *Nihil enim mihi cōſcius ſum, &c.* Il eſt bien vray, quand quelqu'vn faict ſon deuoir, qu'il a eſté confeſſé, & ſa conſciēce ne le remord point: il eſpere & ſe cōfie qu'il eſt en la grace de Dieu: mais cela n'eſt qu'vne certitude morale, que les Theologiens appellent cōiecture probable. Et àqui donc vous voulez vous attēdre S. Paul: au iu-
1. Cor. 4. gement de Dieu: *Qui autem iudicat me, Dominus eſt:* comme ſ'il diſoit, il ne ſe fault pas arreſter au iugement humain: car il eſt faillible. Mais ſi Dieu dit que ie ſuis bon: ie le ſuis. Il ſe faut arreſter au iugement diuin: car les hō mes ſont promps à iuger les vns les autres. Et pourtāt, S.
Le iugement humain eſt faillible & le iugement diuin eſt certain. Paul dit, *Itaque nolite ante tempus iudicare: quoadusque veniat Dominus, qui & illuminabit abſcondita tenebrarum, &*
1. Cor. 4. *manifeſtabit cōſilia cordiū.* C'eſt à dire, il ne fault point iuger, auant qu'auoir certaine cognoiſſance des choſes. Nous ſommes cōme en la nuit, vous iugerez quelqu'vn qui fera biē & neātmoins il fera mal. *Ante tēpus.* Quād on a la cognoiſſance de la choſe, cela eſt appellé le iour, le temps: & pource, attēdez le iugement de Dieu: par lequel tous les ſecrets ſeront reuelez, & les conſeils des cueurs. *Et tunc laus erit vnicuique à Deo. Amen.*

Autre sermon du troisiesme dimenche de l'Aduent.

Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt. Sainct Paul, en l'epistre du iourd'huy, dit, qu'vn ministre de Iesus Christ doit estre fidele. Vn seruiteur doit estre loyal à son maistre. Nous sommes ministres de Iesus Christ, il fault que nous luy soyõs loyaux & fideles. Tout le bien que nous faisons procede de Dieu: & sans luy nous ne pouuons rien. Si nous demãdons louange pour vn bon euure, nous sommes infideles: car la louãge appartient à Dieu: *Non nobis domine, non nobis: sed nomini tuo da gloriam.* Si donc nous ne donnons à Dieu ce que luy appartiẽt, nous sommes vrais infideles. Sainct Paul dit, que la condition du ministre, c'est de nõ point vsurper ce qui appartient à son maistre. En nostre Euãgile nous auons exemple d'vn fidele seruiteur, & ministre de Iesus Christ, c'est mõsieur sainct Iean Baptiste. Sa fidelité est demonstrée au cõmencemẽt de l'Euãgile: *Cum audisset Ioannes in vinculis.* En cela qu'il est en prison, il est demonstré ministre fidele. Apres sa conception au ventre de sa mere, il a esté prins pour seruir à Dieu. Le iour de la conception nostre Dame, nous dismes, que la vierge Marie a esté prinse au seruice de Dieu dez sa conception: mais sainct Iean a esté prins apres sa conception au vẽtre de sa mere pour seruir à Dieu. Il a cogneu Dieu, & a esté confermé en grace: comme vn bon seruiteur, quãd il veoit la face de son maistre, il est bien ioyeux: & le mauuais seruiteur ne demande que l'absence de son maistre. Sainct Iean Baptiste au vẽtre de sa mere, sentãt la presence de son maistre Iesus Christ, il s'en est resioui: non point d'vne simple ioye: mais il se mouuoit & tressailloit pour la presence de son maistre Iesus Christ, qui estoit au vẽtre de la vierge Marie, autremẽt qu'il n'est de coustume. Depuis, il a touſiours perseueré au seruice de Dieu. Sainct Iean Baptiste a soustenu la querelle de nostre Seigneur, & pour auoir faict le deu de son office, il a esté mis prisonnier. Herodes incestueux, qui abusoit de

Rom. 15. 1. *Cor.* 4.

Psal. 113. *Nous ne deuons demander louange pour noz bõnes euures.*

Matth. 11.

la femme de son frere, & sainct Iean ne pouuoit endurer ce peché tant enorme, il luy disoit, qu'il ne luy estoit point licite de l'étretenir. Herodes le fist mettre en prison. Sainct Iean estoit mis en prison, pour auoir dit la verité: c'est vn signe qu'il est loyal seruiteur à son maistre, il ne se peult cõtenir. Quãd on offense Dieu, qu'on le despriſe, c'est bien signe qu'on n'en tient compte. Vn bon seruiteur monstre par signe, que cela luy desplaist. Herodes contemnoit la loy de Dieu, qui est de n'estre point adultere. Sainct Ieã ne se peult tenir, ne veoir ainsi son maistre estre foulé en sa presence, il dist en barbe à Herodes, qui estoit Roy cruel: *Non licet tibi habere uxorem fratris tui.* Voila la fidelité de sainct Ieã Baptiste. *Ioannes ergo cum audisset in uinculis opera Christi.* Il fault que vn seruiteur soit fidele à son maistre Iesus Christ. Il ne fault rien auoir en cõtrecueur & en haine, que l'offense de Dieu. Si on nous faict iniure, taisons nous: mais quãd nous voyons l'honneur de Dieu estre conculqué, despriſé, il ne fault pas que nous taisions. Nostre Seigneur no⁹ a enseigné & monstré qu'il fault endurer en iniures propres, concernãtes seulemẽt la personne. Et pour vne iniure personnelle nous prẽdrons querelle: c'est signe que il y a de l'affection propre. Ie voyray que nostre Dieu est foulé, conculqué, son nom deschiré, & ie ne dis mot, Ie crains de facher la compagnie. Voila vn homme, à grãd peine dit il vn mot qu'il ne iure: Et si on me disoit, vous ne vallez rien, ie me courroucerois, pource que cela me touche. Ie parle, c'est signe que l'affection de Dieu ne me touche point. Ie crains plus que mon honneur soit foulé, contemné que l'honneur de Dieu Vn bon Chrestien doit desirer d'estre contemné, afin que Dieu soit priſé, & doit desirer estre conculqué, estre mõstré au doigt, estre confusible, & que Dieu ne soit point blaſphemé. Sainct Iean Baptiste faisoit ainsi, car il ne regardoit que Dieu. Voila, il est prisonnier: *In uinculis*, Chrestiens, il y a des lieux ou il faict bon estre mieux qu'en paradis, il y a d'autres lieux ou il faict mauuais estre, & ce n'est pas moins que d'estre en enfer. Estre en prison, ez liens pour l'amour de Dieu, & pour le bon tesmoignage de sa cõscié-

Sainct Iean Baptiſte fut mis prisonnier pour auoir dit la verité à Herodes.

Mar. 6.

Quãd on no⁹ iniurie taisons nous, mais quand Dieu est iniurié, lors il fault parler.

ce, vn bon Chreſtien ſ'y trouue auſſi bien conſolé comme en paradis, il ſe trouue tant conſolé en captiuité, que ſi on l'en vouloit oſter, il n'en voudroit pas ſortir. Comme S. Paul, il ne ſe trouuoit iamais plus aiſe, que quand il eſtoit lié, enferré, pour le nom de Ieſus Chriſt: *Magnum eſt vinciri pro Chriſto.* C'eſt vne grande liberté d'eſtre captif pour Ieſus Chriſt. Il y a vne autre priſon malheureuſe, ie ſuis en mauuais eſtat, i'ay offenſé Dieu, ie ſuis lié, comme dit Dauid: *Funes peccatorum circumplexi ſunt me.* Il vaudroit mieux eſtre en enfer ſans offenſe (ſ'il eſtoit poſſible) que d'eſtre ainſi aux liens de peché. Et pourtant, il fault conſiderer la fidelité & loyauté que nous deuons à noſtre Seigneur: ie veux ſouſtenir la querelle & l'honneur de Dieu. Si ie voy qu'il ſoit foulé, deſpriſé, ie ne me veux point taire: mais ſi ie voy faire iniure à mon Dieu, & ie n'en dis rien: c'eſt ſigne que ie ne ſuis pas fidele. S. Iean a eu beaucoup de graces de Dieu, il a eſté nay noble, de ſon pere Zacharie, Prophete: il a eſté ſanctifié au ventre de ſa mere Elizabet. Apres, il eſt allé au deſert, *Vbi neminẽ vidit, & nemo viſus eſt ab eo.* Il n'auoit point d'autre robbe que la haire, vne peau de chameau: & ſa viande eſtoit du miel ſauuage & des locuſtes. Il n'a point eu d'autre colloque au deſert qu'auec les Anges, ny d'autre couuerture que le ciel. Il a cogneu Ieſus Chriſt dez le vẽtre de ſa mere, il l'a monſtré au doigt: *Ecce agnus Dei.* Pour tout cela, il n'eſt point tant digne d'honneur & de gloire, comme pour auoir eſté priſonnier par Herodes: c'eſt plus que d'eſtre precurſeur de noſtre Seigneur, prophete & plus que Prophete. Brief le plus grand teſmoignage d'vne perſonne enuers Dieu, c'eſt quand elle ne crainct point la priſon ny la mort pour Dieu. Sainct Iean ne l'a point craint. Et pourtant, c'eſt le plus grand teſmoignage d'honneur qu'il ait, & qui le rend parfaict deuant Dieu: c'eſt endurer pour Ieſus Chriſt, & pour la verité. *Ioannes cum eſſet in vinculis*, luy eſtant en priſon, il a ouy parler des euures de Ieſus Chriſt, *cum audiſſet opera Chriſti: mittens duos de diſcipulis ſuis ait illis, Tu es qui venturus es, an alium expectamus?* Les diſciples de ſainct Iean doutoient pour le bruit de ſainct Iean, qui diminuoit &

Sainct Iean Baptiſte a eu beaucoup de graces de Dieu.

Ioh. 1.

C'eſt plus grand honneur eſtre priſonnier pour Ieſus Chriſt que d'eſtre ſon precurſeur.

Matth. 11.

le bruit de nostre Seigneur augmentoit. Aussi sainct Ieã
Ioh. 3. auoit dit: *Illum oportet crescere, me autem minui.* Auãt qu'il
fust en prison, tout le mõde le suiuoit au fleuue de Iour-
dain, & luy confessoient leurs pechez, mesmes les gẽs d'ar
mes: les Publicains demandoient qu'il leur falloit faire
pour estre sauuez. Depuis, nostre Seigneur est venu.
Quãd il vient en la ville vn nouueau predicateur, on va
apres: aussi quand nostre Seigneur est venu, on delaisse
S. Iean pour aller à luy. Et non sans cause, car sainct Iean
Matth. 1. auoit dit: *Ecce agnus Dei.* Voila le Messias auquel consiste
vostre salut. Allez à luy: Quand ils ont veu les euures de
nostre Seigneur, ils l'ont redit à S. Iean. Et voila pour-
Matth. 11. quoy l'Euangile dit: *Cum audisset Ioannes in vinculis opera*
Sainct Iean *Christi.* Il a enuoyé deux de ses disciples à nostre Seigñr,
n'a pas dou- pour luy demander si c'estoit luy qui estoit promis, qui
té de nostre deuoit venir, ou s'il en falloit attendre vn autre. Notez,
Seigneur. pour entẽdre cela, que s. Iean n'a pas douté de nostre Sei-
gneur, car il le cognoissoit biẽ, il l'auoit baptizé. Et quãd
Matth. 1. nostre Seigneur passoit son chemin, sainct Iean dist: *Ec-*
ce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Voila l'aigneau de
Dieu qui sera immolé pour voz pechez, il est venu effa-
cer tout peché. Ainsi que le temps passé on immoloit vn
aigneau, aussi Iesus Christ a esté immolé & sacrifié pour
noz pechez. La maniere commẽt il a effacé noz pechez,
c'est sa mort en l'arbre de la croix. Et pourtant sainct Ieã
n'a point douté de nostre Seigneur, s'il estoit le Messias,
il n'a pas faict la question pour luy: mais pour ses disci-
ples, lequel les a enuoyez à nostre Seigneur, pour estre
instruicts de la bouche de nostre Seigneur, & afin d'estre
persuadez de le suiure: car sainct Iean voyoit bien qu'il
alloit biẽ tost mourir. Et comme vn pere qui va mourir,
il a quelque bon amy, auquel il commet ses enfans pour
instruire & gouuerner. Sainct Iean a veu ses disciples
n'estre point arrestez à la foy de nostre Seigneur, il les
Matth. 11. luy enuoye pour les rẽdre stables, & demãdent: *Tu es qui*
venturus es, an alium expectamus? Et respondens Iesus ait illis:
Euntes renunciate Ioãni quæ audistis & vidistis, &c. Il fault
icy sçauoir, qui sont les euures de nostre Seigneur, des-
quelles sainct Iean a ouy parler. Ce sont des euures qui

manifestent nostre Seigneur estre Dieu & nostre sauueur & redempteur. Nostre Seigneur disoit aux Iuifs: *Si non vultis mihi credere, saltem operibus credite.* Et sainct Iean dit en l'Apocalypse, qu'il a veu vn Ange ayant le signe de Dieu viuant, c'est nostre Seigneur, *Qui est angelus magni consilij.* Il est legat, ambassadeur de Dieu son pere, pour declarer le secret eternel de Dieu, qui est de sauuer l'homme par sa mort & par son sang. Ce sacremẽt a esté absconsé eternellement. Et pourtant il est dit, *Angelus magni consilij.* Il a esté enuoyé pour nous manifester le conseil estroit de Dieu, c'est de sauuer l'homme par sa mort, & par l'effusion de son sang. Cest Ange là, a le signe de Dieu viuant, c'est à dire, il a vn tesmoignage, par lequel il demonstre qu'il est le Dieu viuant. Sa parole monstre qu'il est Dieu: il dit. *Pater & ego vnum sumus*, il se demonstre estre le vray Dieu viuant. En outre, pour confirmer sa parole, il auoit ses euures qui declaroient, que Iesus Christ estoit le fils de Dieu, & Dieu viuant. Il guarissoit les malades, il illuminoit les aueugles, il rendoit la parole aux muets, il resuscitoit les morts. Voila les euures de Dieu viuant. Si vous dites sainct Pierre aussi resuscitoit les morts, guarissoit les malades, & auoit la puissance de remettre les pechez. Donc il semble à veoir, que le tesmoignage de nostre Seigneur n'estoit pas suffisant, pour monstrer qu'il fust Dieu viuant. Ie vous diray. Nostre Seigneur pardonnoit les pechez, il guarissoit les malades, il resuscitoit les morts, comme ayant authorité & de sa vertu propre: car il appartient à vn seul Dieu de pardonner les pechez, de resuscister les morts, de guarir les malades. Les Apostres en faisoient autãt: mais par la vertu & authorité de nostre seigneur Iesus Christ. Sainct Pierre dist à ce boyteux qui estoit à la porte du tẽple. Au nom de nostre seigneur Iesus Christ lieue toy: à ceste parole a esté guary. Et quand ce venoit à baptizer, il disoit: *Ego baptizo te in nomine patris, & filij, & spiritus sancti, Amen.* Ce que nostre Seignr faisoit en sa vertu & propre authorité, les Apostres le faisoient en la vertu de nostre Seigneur: *in nomine suo*: à son aduen, comme nostre Seigneur auoit dit: *In nomine meo*

Ioh. 10.

Esa. 9.

Iesus Christ est dit l'ange du grand & estroit cõseil de Dieu.

Ioan. 10.

Ce que Iesus christ faisoit par sa propre authorité ses Apostres le faisoient en la vertu de Iesus Christ.

Mar. 16.

damonia eiicient: serpentes tollent, &c. Et les euures que nostre seigneur faisoit, c'estoit en sa propre vertu & authorité. Par ainsi, il se monstroit estre Dieu. *Et angelus magni consilij.* Et S. Iean enuoye ses disciples à nostre Seigneur pour estre instruicts par luy. Allez & luy demandez: *Tu es qui venturus es, an aliũ expectamus?* Estes vous le Messias le redẽpteur promis en la loy, ou si nous en attendons vn autre? Les escritures enseignent que les Iuifs attendoyent vn Messias: aussi S. Iean demande: Estes vous celuy qui deuez venir? Nostre Seigneur ne respond pas, c'est moy: mais ses euures le demonstrent, *Ite, renunciate Ioanni quæ audistis & vidistis. Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes euangelizantur, &c.* Notez, que le tesmoignage de l'euure est incalumniable, il est certain & bon: non pas toute personne qui dit bien, n'est pas pourtant bonne. Ie puis bien prescher, & ie ne vaudray rien: mais si ie vis bien, ie seray hõme de bien, non point autrement: *Non omnis qui dicit mihi domine, domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem patris mei.* Nostre Seigneur ne dit pas, c'est moy qui suis le Messias: mais dictes à Iean ce que vous auez veu & ouy. En la presence des disciples de S. Iean nostre Seigneur a beaucoup guary de malades, enluminé des aueugles, resuscité des morts, &c. sans prier ny faire oraison: ainsi il s'est demonstré Dieu, comme s'il disoit: Vous demandez si ie suis le Messias, iugez en par mes euures, à qui il appartient de les faire: ie guaris les malades, ie resuscite les morts, &c. L'arbre est cogneu par son fruict. Si le fruict est bon, aussi est l'arbre: & si le fruict ne vault rien, ny l'arbre pareillement. Mes euures demonstrent qui ie suis. Les euures que ie fais par mon authorité, demonstrent qu'il n'y a point d'autre redempteur que moy, qui a esté predit par les prophetes, que iẽ doibs racheter le genre humain. Nostre Seigneur a faict tous ces miracles, & tous les iours il les faict. Voyla vn aueugle, il ne voyoit point le peril de dãnation auquel il estoit. Et maintenant il le voyt, & recognoist sa faute. Voyla, *Cæci vident.* Sainct Paul auant sa conuersion estoit aueugle, c'estoit vn blasphemateur

Matt. 11.

Matt. 11.

Toute personne qui dit bien n'est pas bonne.

Matt. 7.

L'arbre est cogneue par son fruict.

Matth. 11.

vn perſecuteur de l'Egliſe de noſtre ſeigneur, il ne péſoit pas mal faire, & Dieu luy a ouuert les yeux, c'eſt vne illumination d'vn aueugle ſpirituel, il eſt plus grand qu'vn aueugle corporel, car ſi on arracheoit les yeux de la teſte d'vn homme, il ne ſeroit pas pour cela en la male grace de Dieu, mais l'execatiõ de cueur, c'eſt vn peché, c'eſt peine & coulpe. Et quand Dieu m'illumine & que ie cognois mon peché, alors Dieu a illuminé vn aueugle. Apres il y a *Surdi audiũt.* Noſtre ſeigneur faict cela de iour en iour. Il en y a de ſourds qui ne veulent point entendre leur ſalut. Si on leur parle d'aler à confeſſe, à la predication, ils fuyent, mais quand on leur parler de choſes plaiſantes, ils eſcoutent volontiers. Et quãd Dieu les touche, en vn moment, ils oyent bien, ils ne veulent qu'aler à cõfeſſe, frequenter les ſermons. Voyla: *ſurdi audiunt*, car ils n'ayment qu'à ouyr la parole de Dieu. *Claudi ambulãt.* Voyla vn homme qui eſtoit tout inconſtant le temps paſſé, comme le vent le tournoit, mais à ceſte heure icy, il eſt conſtant, il ne flechiroit pour rien, il va & chemine bien. *Mortui reſurgunt* Voyla vn homme qui eſtoit mort par peché, il eſt reſtitué en grace. Noſtre ſeigneur faiſoit ces miracles là corporellement, & maintenant il les faict ſpirituellement, apres noſtre Seigneur diſt aux diſciples de S. Iean. Allez luy dire: *Pauperes euangelizantur.* Les pauures ſont euangeliſez, ils entendent le ſecret & la volonté de Dieu, l'ordre diuin eſt tout contraire à l'ordre du monde, car Dieu declare premierement ſon ſecret ſon vouloir aux hũbles. Et par le moyen des petits, les grands du monde le ſçauent: au contraire le conſeil du Roy, & du monde ſ'addreſſe aux plus grands, aux Preſidens, Conſeillers, & les petits ſçauent les nouuelles du Roy par les grands. Dieu faict tout au contraire, il addreſſe ſon conſeil aux petits. Venez ça, à qui reuele on le conſeil de l'incarnation de noſtre ſeigneur tout premieremẽt? Voyla vn Gabriel l'archange, qui eſt enuoyé à vne pauure fille vierge, ſecretaire, & amye de Dieu, il luy vient manifeſter le conſeil de Dieu, cõme le fils de Dieu deuoit prẽdre chair en ſon ventre. Apres quãd l'enfant Ieſus eſt né à qui le reuele on? Voyla le Daulphin Ieſus Chriſt fils de

L'execatiõ du cueur eſt vn peché de peine & coulpe.

Matt. 11.

Mat. 11.

L'ordre diuin eſt au cõtraire de l'ordre du monde.

Dieu, qui eſt nay: auſquels en dit on les nouuelles? à qui ſ'addreſſe l'ambaſſade de Dieu? aux pauures paſteurs, & leur dit: mes amys, ie vous annonce vne grande ioye, & quoy? *Quia natus eſt nobis ſaluator mundi.* Voyez vous que les pauures, les humbles reçoiuent premierement les nouuelles de Dieu? cela doibt conſoler les pauures pour patiemment endurer. Voyla vn Herodes, vn Pilate, & les plus grands: l'ambaſſade de Dieu ne ſ'adreſſe pas à eux, mais aux pauures. Et pourtant, dit bien noſtre ſeigneur *Pauperes euangelizantur.* Ils reçoiuent les nouuelles de grace, que le ſauueur du monde eſt né. Et pource, noſtre ſeigneur diſoit à ſon pere: *Cõfitebor tibi pater, quia abſcõdiſti hæc à ſapientibus & prudentibus, & reuelaſti ea parunlis.* Dieu eſt grand, cõme dit Dauid: *Excelſus eſt dominus ſuper omnes gentes, humilia reſpicit & alta à longè cognoſcit.* Il regarde les grãds, les orgueilleux, par deſſus l'eſpaule, de bien loing, & il prẽd ſon aliance & declare ſes ſecrets aux petits & humbles, & ſpecialemẽt Dieu a regardé l'humilité de la vierge Marie ſa mere. Et pource, c'eſt vn ſecret: *Pauperes euangelizantur.* Dieu ſ'adreſſe aux humbles & pauures d'eſprit, qui ne ſentent rien de ſoy, que toute indignité, ſe cõfians du tout à Ieſuchriſt Venez ça, par qui les Roys & grands de ce monde ont ils entẽdu Ieſuchriſt? N'a ce pas eſté par les apoſtres, qui ont eu la commiſſion de porter le nom de noſtre ſeigneur par tout le monde, leſquels n'eſtoient que pauures gens idiots, preſcheurs, abiects ſelon le monde? Neantmoins ils ont annoncé les nouuelles de ſalut aux grands de ce monde. Ce que nous ſçauõs de la loy de noſtre ſeigneur, c'eſt par les Apoſtres. Et pourtãt, l'ordre de Dieu, eſt du tout contraire à l'ordre du monde: car quand il eſt queſtion des nouuelles de paradis, les pauures premierement le ſçauent. C'eſt vne ſentence qui eſt bien à retenir. *Et beatus qui nõ fuerit ſcandaliſatus in me.* Les Apoſtres de noſtre Seigneur ont eſté tous ſcandaliſez en ſa mort & paſſion. Il leur diſt: Vous me delaiſſerez tous, quand vous me voirrez prins, lié, la corde au col, vous direz que ne me cognoiſſez point: vous perdrez la foy & loyauté que vo⁹ me deuez. Sainct Pierre a eſté le plus ſcãdaliſé: il a iuré par trois fois: il ſ'eſt

Luc.2.

Les pauures d'eſprit reçoiuent les nouuelles de ioye.

Luc.10.

Matt.11.

Matt.11.

maudit & donné au diable s'il cognoissoit Iesus christ. O biẽheureux qui ne sera point scãdalisé en moy! Entre les autres, plus est heureuse la vierge Marie : car iamais ne fut scãdalisée en Iesuchrist son fils, pource qu'elle a tousiours creu qu'il estoit le Messias : nonobstant qu'elle l'ait veu endurer, estre lié, iniurié, blasphemé, & finablement mourir: pour tout cela, elle n'a point perdu la foy, elle a creu qu'il estoit Dieu, elle est dõc biẽheureuse de n'auoir point perdu la foy. Aussi, voila Dieu qui nous promet paradis, remission, grace, nous ayder en nostre besoing & necessité. Voire mais ie suis tant affligé & persecuté, i'endure tant de mal & de peine, & ie ne me sçaurois ayder: & d'autant plus que i'inuoque le nom de Dieu, d'autant plus mon mal recommence & augmente. O bien heureux est celuy qui ne sera point scãdalisé, qui ne perd point sa cõfiance & asseurance en Dieu! Pour cela delaisserez vous à seruir à Dieu? Si vous perdez vostre esperance, vous estes scandalisez. Car vous ne vous fiez pas en Dieu en ferme esperance & asseurance : car si Dieu veut il vous deliurera, & s'il ne vous deliure, c'est pour vostre bien. Il y en a d'aucuns, quand ils sont en prosperité, ils loüent Dieu, & en tribulatiõ & aduersité ils murmurent, ils se scandalizent & perdẽt leur cõfiance qu'ils deuoiẽt auoir en nostre seigneur. Retenez le dit du Sage en l'Eccle. qui dit: *In die bona fruere bonis, & malã diẽ præcaue.* Le bon iour, le bon temps, c'est le temps de paix, de prosperité, ou tous les biens abondent. Et quand il y a aduersité guerre, peste ou famine, c'est vn mauuais temps. Escoutez, vous qui estes en prosperité, remerciez en Dieu, & le louez. *Sed præcaue diem malam.* Ayez soing du mauuais iour, c'est à dire, qu'il se fault premunir de patience, afin de porter patiẽment les maux qui nous aduiendront: car quãd on n'y a point pensé, & que le mal vient tout incõtinãt, cela trouble la personne. Et afin que ne soyez troublez, premuniſſez vous de patience, pensez ce qui vous peut aduenir tant en particulier qu'en general, & en y pensant, vous direz, Seigneur Dieu, ie suis prest d'endurer: *Ego in flagella paratus sum.* Il se fault offrir d'endurer tout pour l'amour de nostre Seigneur. Sainct Paul dit:

Iamais la vierge Marie ne fut scãdalisée en son fils Iesus Christ.

Eccle. 7.

Quãd on est en prosperité on doibt preueoir l'aduersité & se munir de patiẽce.

Philip. 4. *In omnibus inſtitutus ſum, ſcio eſurire, ſcio abūdare & penuriā pati.* Soit que i'aye penurie ou abondance, ie ſçay biē cō-
S. Paul ſçauoit bien cōment il ſe deuoit gouuerner en toutes choſes. me ie m'y doibs gouuerner. En ceſte maniere, vous ne ſerez point ſcandaliſez, ny perdrez eſperance en noſtre ſeigneur. *Beatus qui non fuerit ſcandalizatus in me.* Vous auez bien affaire de cela auiourd'huy. Car on reuoque en doute ce qui a eſté dit au temps paſſé. Les meſchants veulent reuoquer en doute ſi les prebſtres doiuent garder chaſteté & ſe cōtenir, ſ'il ſe fault abſtenir de chair en Careſme, ſ'il y a vn purgatoire, & ſi le corps de noſtre ſeigneur eſt au ſainct ſacrement de l'autel. Pour cela, il ne ſe fault point ſcandaliſer. Et moy qui ſuis religieux, voyant les autres eſtre diſpenſez, pour cela, laiſſeray-ie à viure comme ma reigle me monſtre? Ils voudroyent bien oſter le Careſme: pour cela laiſſeray-ie à ieuſner & garder les traditions de noſtre mere ſaincte Egliſe? Donnez vous en bien de garde, & que vous ne ſoyez ſcādaliſez pour la multitude. Noé n'a point eſté ſcandalizé pour la grande multitude adonnée à mal, mais il ſ'eſt tenu en l'obſeruation de la loy de Dieu. Non ſeulemēt ceſtuy là eſt ſcandalizé qui laiſſe à bien faire, mais auſſi qui faict quelque choſe en doute. Laiſſons nous plus toſt arracher le cueur du ventre, que de flechir de la tradition Eccleſiaſtique. Vous religieux ne ſoyez ſcandaliſez, ſi on vous baille vn prothenotaire pour voſtre abbé, c'eſt à dire, ne le ſuyuez pas ſ'il faict mal. Auſſi nous voyons le nom de Dieu eſtre conculqué, & la multitude adonnée plus à mal qu'à bien. Vous en voyez qui ſont reputez grands, ils ont trois ou quatre benefices, & ne reſident point. Pour cela, ne ſoyez ſcandaliſez, ny eſmeuz, *Noli æmulari in malignantibus, &c.* Or bien, les diſciples de ſainct Iean retournerent à luy, & noſtre ſeigñr commence à dire au peuple de ſainct Iean. *Quid existis in desertum videre arundinem vento agitatam?* Noſtre ſeigneur loüe ſainct Iean de conſtance & ſtabilité, Notez que la plus grande vertu à vn Chreſtien c'eſt ſtabilité, & eſtre conſtant & ferme. Ie ſuis en vne religion, ie veux aler en vn autre: Or ſoyons conſtans, ne ſoyons point mobiles comme vn roſeau. Ces roſeaux ce ſont les pre-

Pſal. 36.
Ieſus Chriſt le ne ſainct Iean de conſtance.
La plus grāde vertu en vn Chreſtiē c'eſt eſtre ferme & cōſtant.

les predicateurs du monde, ils tournent cõme le vent, s'il y faict bon, qu'ils ayent le vent à gré, ils parlent à plaisir. Cõme vne nauire qui va selon qu'elle a le vẽt à gré aussi font tels predicateurs. S. Iean presche pour l'honneur de Iesuschrist: En apres nostre Seigneur loüe S. Iean de son austerité de vie, de ses habillemẽs. *Sed quid existis videre hominem mollibus vestitũ?* Vn predicateur ne doit pas estre nourry, ny vetu delicatement. Nonobstant ie presche vn quaresme, i'ay la collation de cinq ou six sortes de mets, & on apporte cela en pleine rue, horreur! Et si vo⁹ ne pouuez ieusner, cachez vous, nous preschons les autres, & on nous voit ainsi nourriz & vestus delicatement. *Ecce qui mollibus vestiuntur in domibus regum sunt.* Comment est vestu S. Iean? Il a vne robbe de poil de chameau, & sa viande c'est du miel sauuage & des locustes: il n'en prend que pour sa neccessité, c'est à dire qu'vn predicateur qui est en l'office de sainct Iean, il ne fault pas qu'il demande son ayse, il ne se fault pas fascher, si on n'est bien traicté, mais en loüer Dieu, *Benedictus Deus.* Ie ne dis pas q̃ vous soyez ingrats aux predicateurs, *Quia dignus est operarius cibo suo, & qui Euangelium annuntiat, de Euãgelio viuere debet.* S'il aduient qu'apres la predication personne ne recueille le predicateur, qu'il ne se fasche point, qu'il pense qu'on a donné à boire à nostre seigneur du fiel & vinaigre luy estant en la croix, & cela le cõsolera au lieu d'vne bourrée ou d'vne fois à boire. Voyla S. Iean, il n'est pas recueilly en vne grande maison, car il ne pouuoit celer la verité: nous nous plaignons, mais il n'y a dequoy se plaindre: car il ne sçauroit aduenir plus grãd honneur, que d'estre mal traicté pour dire la verité. S. Iean n'a pas les chemises de fin lin: & puis sentir le musq, cela est indigne d'vn chrestien. Regardez, nostre seigneur pour son manger auoit du pain d'orge, & estoit vestu comme vn du cõmun peuple, & auiourd'huy on aura la belle robbe de soye & de velours. Faictes vostre office, & vous serez assez recõmandé. Autrement: *Qui mollibus vestiuntur, &c.* Pensez vous que sainct Iean Baptiste fust vn flateur, les flateurs sont en la maison des Rois. Sainct Iean n'a point vne parole delicate pour flater comme dit Esaie: *Populo*

Matt. 11.

Matt. 11.

Vn predicateur ne doit demãder son ayse.

1. Corin. 9.

C'est vn grãd honneur d'estre mal traicté pour dire la verité.

Iesus Christ loue S. Iean de ce qu'il n'estoit flateur.

meus qui te beatũ dicunt ipsi te decipiunt. Mes amis voz parens vous font pouruoir & auoir plusieurs benefices, dõnez vous bien de garde d'aller demãder conseil à vn qui est plurier en benefices: car il ne vous dira pas le contraire: ou il n'en a qu'vn, mais il n'y reside point: il vous dira qu'il n'y a point de dãger: allez à ceux qui n'en ont point, & qui craignent Dieu. O mes parens ne me voudrõt plus voir. Vous serez bienheureux quand ils vous chasseront pour ceste cause. S'il aduient que vous les preniez, faictes comme sainct Thomas de Canturbie, lequel quand il fut Eueſque, il resista au Roy d'Angleterre, qui vouloit faire à son plaisir des biens de l'Eglise, & pour cela il fut mis à mort: Les parens font dõner vn benefice à leurs enfans pour leur prouffit. L'enfant doit dire, mõ pere, *Viuit Dominus* Par le Dieu viuant il n'en ira pas vn denier à vostre prouffit, c'est sans blesser la conscience. Dieu luy est plus que son pere charnel. Voyla la verité, il ne faut point flatter ny pallier. Le troisiesme dequoy nostre Seigneur a loüé. S. Iean Baptiste, c'est qu'il n'estoit pas seulemẽt prophete, mais plus que Prophete: car S. Ieã a mõstré nostre Seigneur auec le doigt, que tous les Prophetes auoyent predit deuoir venir. Ce sont les trois cõditions, que doyuent auoir les predicateurs: Il ne fault qu'ils soyent comme vn roseau flexibles, mais cõstans. Quand on iecte les dets, *taxillum*, touſiours demeure sur son costé, ainsi soit le predicateur auiourd'huy. Nous ne cherchons point Iesus Christ: mais nous demãdons à prescher deuãt vn mõsieur pour auoir vne Abbaye, vne prieuré, ceste ambition oste la stabilité & constance d'vn predicateur. *Secundo*, il fault que le predicateur ne soit point flateur, ne vestu ny nourry delicatement: mais qu'il soit content auoir sa neceſſité. *Tertiò*, il fault que le predicateur entende ce qu'il dit, qu'il ne preſche point en doute. Voyla S. Iean, il est loüe, car il est plus que Prophete, encores nostre Seigñr le loüe, *Ecce ego mitto angelum meũ ante faciem tuã.* S. Iean est precurseur de nostre Seigneur. Le predicateur est enuoyé pour preparer le chemin à nostre Seigneur, preparer les cueurs à penitence, afin que nostre seigneur y entre. S. Iean est appelé ange, *id est, nuncius Dei.* Le prebstre,

3. Reg. 22.

Iesus Christ loue S. Iean, par ce qu'il est plus que prophete.

Malach. 3.

le predicateur est le messagier de Dieu. No⁹ sommes icy pour vous annoncer le vouloir de Dieu, que vous faciez penitence, & que vous serez sauuez. *Pro Christo legatione fungimur tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus pro Christo reconciliamini Deo, id est, pœnitentiam agite.* Voyla sainct Iean qui est Ange, precurseur de nostre seigneur. Tout cela, c'est nostre doctrine. Dieu nous doint sa grace en ce monde & sa gloire en l'autre. *2. Corint. 5.*

Pour le troisiesme lundy de l'Aduent.

Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinā scripta sunt. Nous disions dernierement, que l'hōme qui est de bon vouloir, qui n'a autre desir que d'estre vertueux, en quelque lieu & compagnie qu'il soit, il fait bien, il ne peut estre vaincu par la malice d'autruy, & en quelque lieu que soit vertu, tousiours se demonstre & se manifeste. L'escriture nous enseigne que Noé estoit seul iuste & parfait en sa generation. Toute la multitude du peuple estoit peruertie & corrompue. Noé en ce tēps là, a esté trouué iuste deuāt Dieu, & parfait. Il cheminoit tousiours en la crainte de Dieu, tousiours en savie il auoit vne apprehension & memoire continuelle que Dieu est present par tout. Noé nous apprēd icy: car tout ce qui est escript, c'est pour nostre doctrine. *Ambulauit Noé coram Deo.* Quand on chemine, qu'on va par pays, & qu'on a de la cōpagnie, la difficulté du chemin n'ennuye point, elle est facile. Noé estoit en vn mauuais chemin, car c'estoit vn chemin plein de brigans, de voleurs, & de larrons, il estoit bien dangereux, mais il est demeuré en son entier, car il auoit bonne compagnie auec luy, il auoit Dieu: il estoit en multitude de gens corrompus, pleins d'iniquitez: mais il auoit bōne cōpagnie. Auec qui estoit il? auec Dieu, il ne craignoit point qu'il luy aduint mal, pource qu'il auoit Dieu pour sa compagnie: facilement il a passé le chemin, il n'a point esté pillé ne volé des larrons ne *Roma. 15.* *L'hōme qui ne desire que d'estre vertueux, par tout ou il est il faict bien.* *Gene. 1.* *On ne dois craindre auoir mal quand on a Dieu en sa compagnie.*

brigans, c'est à dire de la malice des autres, mais il est demeuré entier, en asseurance, auec la cõpagnie qu'il auoit auec luy. On demãde à quelqu'vn qui va par païs, ou alez vous? en tel lieu, ô il faict mauuais passer par là, il respõd, i'ay bonne compagnie, ie ne crains point estre detrouſſé. Noé ne craignoit point estre pillé ou desrobbé : car il estoit auec Dieu, & l'auoit pour sa compagnie, ô il estoit bien aise ! si nous voulons, nous serons aussi auec Dieu. La compagnie que nous deuons continuellement auoir auec nous, c'est la crainɛte & memoire de Dieu. Le Sage dit: *Væ homini soli, quia cum ceciderit non habet sublevantẽ se.* Eccle. 4. Maledi ction sur celuy qui n'a point de cõpagnie : il fait bon estre deux ensemble: car ils soulageront l'vn l'autre. Rupert en quelque lieu exposant ce passage demande qui est la compagnie qu'il fault touſiours auoir, sans laquelle l'homme est maudit : c'est la memoire continuelle de nostre Seigneur, craindre Dieu, c'est la compagnie auec laquelle il fault cheminer, & iamais nous ne succumberions ny sçaurions perir en telle compagnie. Noé estoit fort tenté d'offenser Dieu, car il estoit tout seul, il ne voyoit personne de son accord, mesme on se moquoit de luy, & on le reputoit ne tenir pas le bõ chemin. Quand on voit que tout le mõde va par vn chemin bien battu, on dit, Voyla le chemin. Aussi ce qui est regulierement tenu de tous, on le repute le meilleur. Noé tenant le chemin de Dieu, il n'estoit point reputé tenir le vray chemin. Mais les meschans gens pensoyent bien tenir le meilleur. Noé n'est point toutesfois succombé, car il auoit la compagnie de Dieu, aussi quand ie suis tẽté d'orgueil, d'auarice, de paillardise, de fraude, de larcin, de calomnie, &c. & bien au fort, que feray-ie, si ie n'ay compagnie? Ie suis assailly vn contre trois, c'est pour auoir grãd peur, qu'est-ce donc que ie feray ? Ie penseray en moy-mesme, ie ne voudrois pas faire cela deuant les gens, deuant mon pere, deuant mon mary, ou deuant mes seruiteurs: & Dieu est present qui me voit, & si present qu'il me peut engloutir & abisme r tout vif au feu d'enfer. Regulierement quand nous faisons mal, nous nous cachons. Si donc la presence de l'homme est cause de faire

Ce que doit faire vn qui est tenté des pechez.

ceſſer la paſſion qui eſt en moy, & ie n'y aquieſce point, & ſi ie voy q̃ Dieu y eſt preſent, il fera donc bien plus appaiſer & ceſſer la paſſion, comment? feras tu cela deuant Dieu? deuant les Anges? Il fault touſiours auoir la memoire de Dieu deuant les yeux, comme il hait peché, & qu'il a preparé la peine eternelle pour les pecheurs: en penſant à cela, à la verité ie n'aquieſceray à la tentation ny paſſion qui eſt en moy: Il n'y a ſi grande affection que ſi on voyoit vn feu preparé pour eſtre mis dedans apres auoir aquieſcé à la tentation, qu'incontinant ne ceſſaſt. Vn homme qui eſt baillé pour ſes malfaits à mettre au feu, il n'a point d'autre apprehenſion que ceſte peine, il ne ſe ſoucie pas d'auarice, de paillardiſe: auſſi ſi nous auions ceſte apprehenſion d'eſtre punis eternellemẽt, ou de penſer que Dieu eſt preſent cõme iuge, tenant vn couteau pour nous iecter au feu d'enfer, à la verité les tentations n'auroyent pas telle vigueur en nous comme elles ont. Et quand ie ſuis tombé par peché, ſi ie n'ay memoire de Dieu, iamais ie ne me releueray. Et ſi l'homme penſoit que Dieu dit, conuertiſſez vous à moy, & ie me conuertiray à vous: *Et quoties ingemuerit peccator, omnium iniquitatum ſuarum non recordabor* S'il auoit memoire de la bonté de Dieu, & de ſa miſericorde: cela luy feroit reuenir le cueur: & pourtant ſi nous ſommes tombez, pour nous releuer, il fault auoir confiance en noſtre ſauueur, & la memoire comme auoit Noé: & iamais ne nous delaiſſera ny ſe faſchera d'eſtre auec nous, ny nous auec luy. Il nous ſemblera que dix ans ne durerõt pas vne heure. Venez ça, vous auez eſté aucunefois en quelque compagnie bonne auec vn homme de bien par vn iour, quãd il ſ'en ſera alé vous direz: ſa bonne compagnie me plaiſt bien, il ne m'a point ennuyé de luy. I'euſſe bien voulu que le temps euſt eſté plus long: on dit cela de l'homme, & ſ'il y a quelque bien en l'homme, il vient de Dieu. Si nous cõſiderons l'homme ſeulement en ſoy ce n'eſt rien, & n'en ſçauroit on tirer aucũ bien, non plus que de l'eau d'vne pierre. L'hõme en tout l'exterieur il peut eſtre hypocrite, & pour ce bien exterieur nous le reputons, & ie voudrois bien touſiours eſtre auec luy, & me faſche

Celuy qui eſt tõbé en peché ſ'il n'a memoire de Dieu, iamais ne ſe pourra releuer.

Ezech. 20.

d'en estre separé. Il fault donc bien plus auoir au cueur la separation de Dieu, quand ie pense à ce qu'a dit cest homme, le desir croist pour le chercher. Il fault donc plus auoir la memoire de Dieu. Quand quelqu'vn prend plaisir au sermon, il dit, ie pense que le sermon n'a pas duré vne heure. Vn autre dira, il m'a bien ennuyé, le sermon a esté long. D'ou vient cela? c'est que l'vn y prend plaisir & non pas l'autre, & par ainsi il fault tousiours auoir la memoire de Dieu, & penser au colloque de Dieu, & vous prendrez du confort. Ce que vous auez & prenez des hommes, Dieu leur donne pour le vous bailler. Et pour le merite d'vne personne, Dieu a fait faire quelque chose de bon. Par vn meschant, il a faict parler l'Anesse de Balaam, il a faict prophetiser Caïphe, qui ne valoit rien. *O Mater Dei*! que Dieu est bon, faisons bien pour l'amour de luy, exerçons nous à nous rendre tous insensibles des hommes, & de la terre. Ne sentons que Dieu, lequel parle par l'homme, car l'homme est charnel, oublions tout pour auoir l'exercice de la memoire de Dieu. Ie voudrois que ce fust le plaisir de Dieu que nous fussions tous rendus insensibles de toute creature. Quand nous sentons la consolation d'vn homme, oublions cest homme, & pensons à Dieu, qui parle par cest homme, cela sera bon. Noé a cheminé auecques Dieu: Chrestiens, n'alez point sans ceste compagnie, soit que vous aliez disner ou souper en la maison, ayez tousiours la memoire de Dieu, laquelle vous gardera de tomber. Noé accompagné de Dieu a esté fort agité: & combien de temps? L'espace de cinq cens ans: sa foy, sa vertu a bien esté approuuée & agitée, car il estoit seul qui vouluſt viure selon Dieu. Regardez combien il a eu d'assaux. Vn homme qui est seul de son opinion sera moqué, on le monstrera au doigt, on dira que c'est vn homme insensé, & que c'est faute de bon cerueau. Si quelqu'vn despriſe les plaisirs & voluptez cõme a faict Noé, incontinant on dira, c'est faute de bon esprit & de bon cerueau, ce n'est qu'vn simplet, vn idiot: ce sont des assaux que Noé a eu, mais pour cela il n'a point succombé. Au bout de cinq cens ans,

D'ou vient que le sermõ est brief à vn & trop long à l'autre.

Celuy qui despriſe les plaisirs du mõde, de luy est estimé idiot.

Dieu a dit à Noé qu'il destruyroit tout par le deluge, les hommes & les bestes. C'est vne grande tentation, aussi grande qu'elle a esté en Abraham, quand Dieu luy a cõmandé de luy immoler son fils Isaac, c'est à vn homme vertueux d'auoir cõpassion d'autruy. Quand Dieu vouloit destruire ceux de Sodome & Gomorrhe, Abraham luy disoit, he! Seigneur, voulez vous tuer le bon auec le mauuais? Sire, que voulez vous faire? Et s'il y en auoit trẽte, vingt, ou dix, gens de bien, ne leur pardonneriez vous pas? ouy. C'est vne grãde tentation à vn homme de bien, quand il voit que Dieu se courrouce. Noé voyant Dieu fort courroucé, il estoit grandement molesté & passiõné. Voyla Dauid qui ploroit Absalon c'est la nature des gẽs de biẽ de plorer la calamité de leur prochain. Dauid ploroit la mort de son fils Absalon, disant: *Absalon, fili mi, quis dabit mihi vt moriar pro te?* Ainsi S. Paul ploroit voyãt les personnes esloignées de la croix de nostre Seigneur, & tous alienez. Il fault biẽ estimer q̃ Noé a ploré la faulte des hommes. Encores plus quãd Dieu luy a commãdé de faire l'arche, c'estoit vne autre tentatiõ & examen de sa foy. Tout ce qui est escript c'est pour nostre doctrine. L'escripture dit & nous enseigne que la foy & iustice des hommes a tousiours esté approuuée & tentée par diuerses tribulatiõs. Abraham a esté tenté & tous les amis de Dieu. C'est la sentẽce de la bonne Iudith voyãt la ville de Bethulie assiegée d'Holofernes: *Memores esse debent quomodo pater noster Abraham tantatus est, & per multas tribulationes tẽtatus, Dei amicus effectus est: sic Isaac, sic Moyses, & omnes qui placuerunt Deo per multas tribulationes, transierunt fideles*, c'est le moyẽ d'aller en paradis, comme dit sainct Paul: *Quis est filius quem non corripit pater? Quem enim diligit Deus, castigat, flagellat autẽ omnem filium quem recipit.* Celuy qui vit sans tribulation, il est hors de l'expectation de la vie eternelle, il est bastard. Il n'a point d'attente aux biens de son pere: *Quòd si extra disciplinam estis cuius participes facti sunt omnes, ergo adulteri & non filij estis.* Si vous estes hors de la discipline de Dieu, c'est vn tesmoignage que vous estes enfans bastards, *id est*, vous n'auez pas part en l'heritage de Dieu: mais quand Dieu

C'est la nature des gens de bien, plorer la calamité de leur prochain.

Iudith. 8.

Hebr. 12.

Hebr. 12.

Quand Dieu nous enuoye des tribulations c'est vn signe d'amour. Heb.12.

vous enuoye des tribulations, c'est vn tesmoignage de son amour & de la vie eternelle, qui engendre vn grand fruit de paix, comme dit Sainct Paul: *Fructum pacatissimum exercitatis per disciplinam reddet iustitiæ.* Tous les gẽs de bien ont esté tentez, comme Abraham, Isaac, & Iacob. C'estoit vn homme de bien que Iob: & qu'en sçauoit on? quel tesmoignage Dieu a il donné de la bonté de Iob? il a donné congé au diable de le tenter. Que disoit Iob? Dieu soit loué, il louoit Dieu, il n'a point murmuré ne dit vne folle parolle. Qui a donné tesmoignage de Iob? sa tentation. Ce que le diable luy a faict, luy est retourné à son prouffit: il a dit, *Sit nomen domini benedictum.* En toutes choses il a dit, loué soit Dieu.

Iob.1.

Dieu nous monstre plus grand signe d'amour no⁹ enuoyãt aduersité que prosperité.

Dieu nous monstre plus grand tesmoignage d'amour, en nous enuoyant des tribulations, que prosperité, & que si tout venoit au gré & souhait. O ie ne l'entends pas: ne voyez vous pas que quand le pere regarde à son enfant de pres, c'est vn signe que c'est son fils? Si c'est son fils, c'est donc son heritier: du bastard il ne s'en soucie pas. Aussi quand Dieu nous tient liez & regarde à nous de pres, il nous donne des verges: comme à Dauid incontinant qu'il a failly, il a eu de la verge. Il a esté adultere, & a faict tuer Vrie, pour couurir sa meschanceté. Incontinant apres Dieu a enuoyé le magister, c'est à sçauoir le prophete Nathan, pour iceluy corriger. Apres aussi qu'il a faict nombrer son peuple, tout subit le magister est venu, c'est à sçauoir le prophete Gaad, pour en faire la correctiõ: *Filius, qui ex te nascetur, morietur.* Et puis on dit: O mon pere regarde de plus pres sur moy: c'est signe que vous estes son fils, son heritier: aussi quand Dieu prend garde sur moy, il m'enuoye de la tribulation. N'entendez vous point qu'il est vostre pere, & que vous estes son enfant, & par consequence vous estes son heritier? La possession des Chrestiens, c'est la vie eternelle. Si nous estions bons Chrestiens, iamais nous ne serions en ioye, sinon quand nous sommes au comble de tribulation, en esperance que les pechez sont purgez & effacez par les tribulations qu'on endure patiemment. Mais nous nous resiouyssons quand toutes noz affaires

2 Reg.12.

Les pechez sont purgez par les tribu-

se portent bien. Et quand il aduient quelque tribulation ou aduersité, nous sommes plus fascheż: il ne se fault point fascher sinon que quand on a offensé Dieu. Soyez desplaisants de vostre offense, ou de l'offence d'autruy: non pas des tribulations. Voyla vn heritier de grosse maison, de mille, ou deux mille liures de reuenu, il se resiouyt. Et vous, ne pensez vous point que vous estes heritiers? Et de qui? de Dieu. Qui est mon coheritier, c'est Iesus Christ. Ie suis participant auec luy en l'heritage de la vie eternelle. Si i'estois en enfer, & ie pensois à cela, ie ne sentirois point la peine d'éfer, ie serois biẽ heureux si cela se pouuoit faire, par maniere de dire. Nous y deuons pẽser. Voyla monsieur sainct Paul, il se glorifie en ses tribulations: *Libenter gloriabor in infirmitatibus meis.* Il ne fault point prendre d'autre gloire que ceste là. Ie suis heritier de Dieu, comment le cognoistrez vous? car i'ay tousiours des tribulatiõs, ie n'ay repos ny patience. Demandez la à Dieu, il la vous donnera, c'est le Dieu de patience, sa grace est pres, demandez la: Nous apprenons de Noé que la foy, la iustice d'vne personne est approuuée par tribulation. L'homme passera par l'eau & le feu, sans aucune nuisance, c'est à dire que les tribulations ne luy nuiront point, mais luy prouffiterõt à la vie eternelle. Et apres la tribulation voyez la douceur de Dieu. *Absterget Deus omnem lachrymam ab oculis sanctorum.* Il essuyera voz yeux, comme faict la mere à son enfant: c'est amour qui luy faict faire cela. Aussi nostre Seigneur nous essuyera les larmes de noz yeux. Apres tribulation il nous donnera paradis. Il dit: *Vos autem estis qui permansistis mecum in tentationibus meis, & ego dispono vobis sicut disposuit mihi pater meus regnum, vt edatis & bibatis super mensam meam in regno meo: & sedatis super thronos iudicantes duodecim tribus Israel.* Il fault penser à cela, s'y exerciter. De dire ie veux aller à Romme, & ie ne bouge d'icy, ie n'y seray iamais. Il se fault experimenter, par experience les membres seront plus habituez à besongner. Vn homme au commencement qu'il apprend son mestier, cela luy est difficile: mais par l'habituation & par grande frequence de besongner, l'acte de besongne luy

latiõs qu'on endure patiemment.

2. Cor. 12.

Apoc. 21.

Apres tribulation, Dieu nous donnera paradis. Luc. 22.

est rendu facile. Aussi il vous fault exerciter en bonnes euures, en la continuelle memoire de Dieu, & petit à petit vous viendrez à vous habituer, tellement que cela vous sera facile. Quand nous sommes tentez, incontinãt ayons la memoire de Dieu, & nous surmonterons la tentation. Vous voyez quand vn enfant est endemené, semillant, son pere le lie pour s'arrester: aussi mettez peine, prenez garde sur vostre esprit, ayez touiours l'œil dessus, qu'il ne soit distraict de la memoire de Dieu. Ne permetez point venir chose qui nous puisse distraire d'icelle, vostre esprit viẽdra s'habituer. Mais il y a de la difficulté: ouy bien, comme dit Aristote: *Virtus circa difficile versatur.* Il ne fault reputer difficile ce qu'on peult surmonter par la grace de Dieu. Il nous inuite & s'offre à nous: *Venite ad me omnes qui laboratis, &c.* Ie ne me sçaurois contenir. Ie sçay bien que ie ne le pourrois pas faire de moymesmes, de ma vertu, *quia nemo potest esse cõtinens nisi Deus dederit.* Mais demandez le à Dieu, croyez qu'il le peut, & le veult faire. Et alors il vous fera facile par la grace de Dieu, il n'y a rien impossible à l'homme par nature, que Dieu ne puisse faire par sa grace. Dieu a dit à Noé: *Ingredere tu & omnis domus tua in arcam: te enim vidi iustum coram me in generatione hac.* Notez que le iuste est touiours deliuré de maulx & tribulations, soit de la tribulation du corps, ou de l'esprit. Sainct Chrysostome. *Quod ab alio iustus patitur, aut amplioris remunerationi, aut grauitate delicti Deus compensat.* Dieu a enuoyé le deluge, par lequel tous les hommes ont esté perdus: excepté Noé & sa famille: mais ses enfans ont esté deliurez pour l'amour de leur pere, ie croy que les enfans de Noé n'estoient point addõnez aux pechez de la multitude: car ils auoient vn bon pere. La premiere chose qu'on doit apprendre à vn enfant de la mammelle, c'est la craincte de Dieu, & apres il prouffitera biẽ. Aucunesfois il veult aller quelque part, qu'il n'y aille point sans vostre congé. Et vous meres, si vous voyez à vostre fille des mancherons, brasselets, &c. demandez luy ou elle a prins cela, vous y deuez bien prendre garde. Sainct Chrysostome dit vne bonne sentence: *Omnium malorum*

Dieu nous inuite, et s'offre à nous.

Gene. 7.

S. Chrysost.

La premiere chose qu'on doit apprendre à vn enfant, c'est la craincte de Dieu.

S. Chrysost.

occasio est quòd in minoribus delictis correctio non adhibetur: Car on vient des petites faultes aux grandes. Vous laissez parler vostre fille à ie ne sçay qui, ne permetez point cela. S'il vient parler à elle, que ce soit tout hault. Vous n'aurez pas moins à faire qu'en religion, ou les religieuses sont encloses. Et neantmoins s'il est besoing de parler à elles, la maieure y est presente, ou deux ou trois de la dedans. Et vostre fille n'est point enclose, combien plus doit elle auoir vne garde? Refrenez ce desir d'estre iolies: n'ayez rien de superflu. Et si vostre fille vous demande, dictes luy: Voulez vous estre autrement que moy? Vous suffise d'estre ainsi comme ie suis. Noé a bien gardé ses enfans. Sainct Augustin dit qu'vn pere de famille, c'est comme vn petit Euesque ayant superintendence sur sa famille, pour les conduire en la craincte de Dieu, & sçauoir si ses enfans vont au tripot, au lieu d'aller à la Messe, & au sermõ les iours de festes, & y enuoyer aussi voz seruiteurs, si vous le pouuez faire commodement: car ils sont faicts à l'image & similitude de Dieu. Et si les seruiteurs voyent leur maistre & maistresse n'aller pas à leur Messe parrochiale, ô quel scandale! Et le Curé ne doit point permettre cela: Et d'autant qu'ils sont plus grands, tant plus se doiuent ils trouuer à leur Messe parrochiale, pour monstrer exemple aux autres. Et le Curé leur doit moins donner de congé qu'aux petis. Si vn manouurier n'est à la Messe de sa parroisse, on n'y prend pas garde, comme à vn coq de parroisse. i. comme à vn monsieur. Noé a gardé ses enfans qu'ils n'ont poïnt esté mauuais de l'extreme malice des autres. Voyez vous la bonté de Dieu, il a sauué les enfans de Noé, pour le merite & la bonté de leur pere: & Salomon pour l'amour de Dauid: il a aussi sauué la ville de Segol, pour l'amour de Loth. Et pour le bien de l'vn, il a sauué vn autre. Pour l'amour de Dauid, il a gardé la ville de Ierusalem: *Propter me & seruum meum Dauid protegam ciuitatem.* Apres il est dit que Dieu a faict entrer Noé en l'arche, & il luy a fermé l'huis par dehors. Quand nous voulons estre bien asseurez, nous fermons l'huis sur nous. Notez que Dieu asseure tousiours ses seruiteurs

S. Augustin. Fort belle doctrine pour les peres & meres enuers leurs enfans, et seruiteurs.

4 *Reg.* 19.

Dieu aſſeure touſiours ſes ſeruiteurs au grãd comble des maux.

au grand comble des maux. Cela eſt touſiours demonſtré par ce qu'il a fermé l'huis par dehors, quãd les eaues eſtoiẽt plus de quinze couldées par deſſus les plus hautes montagnes. Touſiours le iuſte eſt aſſeuré : *Quia oculi domini ſuper iuſtos*. Dieu aſſeure le iuſte en tribulation: comme il aſſeura Noé en l'arche. Voulez vous veoir en aſſeurance Daniel ? au milieu des lions il loüe Dieu : & les trois enfans en la fournaiſe, au lieu de crainte ils chãtent, Dit ſainct Chryſoſtome, que de la fournaiſe, ils en font vne Egliſe : car ils conuoquent toutes creatures à la louange de Dieu : *Oculi domini ſuper iuſtos.* Le iuſte eſt touſiours aſſeuré. Vne fois ſainct Martin eſtoit entre la main des brigands, & vn d'eux luy miſt l'eſpée ſur la gorge, il luy demande ſ'il n'auoit pas eu grand peur, il reſpõ dit, iamais ie ne fus plus aſſeuré. Qui l'aſſeuroit ainſi? *Oculus domini.* Si ie pẽſe que le Roy me porte bon vouloir, ie ne craindray perſonne: & le bõ vouloir de Dieu, n'eſt-ce pas plus grand choſe? N'aſſeurera il pas plus l'homme iuſte en tant de maux & tribulations? Dit Dauid: *Domine vt ſcuto bonæ voluntatis tuæ coronaſti nos.* Seigneur voſtre bõne volonté me ſert de bouclier à l'encõtre des maux. Et comme dit ſainct Paul : *Quis accuſabit aduerſus electos Dei?* Et ſainct Pierre: *Quis eſt qui vobis noceat ſi boni æmulatores fueritis?* Qui eſt-ce qui oſera entreprendre de mal faire aux iuſtes & eſleus de Dieu? Il n'y a creature qui leur puiſſe mal faire. Et pourtant, taſchons à auoir l'œil de Dieu ſur nous, & ſon bon vouloir. Nous mettons ſi grand peine à auoir la grace & faueur des Rois, des princes, & nous y perdons tout, il ne cõuſte pas tant à auoir la grace de Dieu. Premierement nous ſommes aſſeurez de ſon pouuoir, & de ſon vouloir, il dit : *Præbe mihi cor tuum.* Mon enfant baillez moy voſtre cueur. N'aymez autre que moy, afin que ie face voſtre volonté, comme dit Dauid: *Voluntatem timentium ſe faciet.* Dieu ſ'accommode à ceux qui le craignent. Elie ſeruiteur de Dieu, il craint Dieu, auſſi Dieu ne fait rien ſans luy. S'il eſt queſtion d'auoir de la pluye, Dieu n'en donnera point ſi Elie ne parle : il fut trois ans & demy ſans plouuoir. On ſe plaignoit à Dieu : il reſpond ie ne puis rien faire ſans E-

Pſal. 33.

Pſal. 33.

Pſal. 5.

Rom. 8.
1. Petr. 3.

Taſchõs que Dieu ait touſiours l'œil de ſon aide ſur no⁹
Prou. 23.
Pſal. 44.

lie. Par maniere de parler, Dieu se gouuerne par son seruiteur. O quelle asseurance c'est là! Comme quand l'Empereur vint en France, le Roy se remist en luy de conferer les benefices & offices. Dieu faict ainsi à sa creature. Il se remet de son authorité, par maniere de parler. Comme quand vous dites à quelque amy que vous auez chez vous: faictes comme si vous estiez en vostre maison. Iosué estant en bataille, ne cõmanda il pas au soleil de s'arrester? Et le soleil obeist à Iosué: tellement qu'il n'y a point eu de si lõgue iournée que ceste-là. C'estoit Dieu qui obeïssoit par le commãdement de l'homme, de son seruiteur Iosué. Cela faict prẽdre courage d'aimer Dieu sur toutes choses. Ceste authorité n'est elle pas plus grãde que l'authorité d'vn Roy, ou d'vn Empereur? Mais nous sommes si meschans, que Dieu ne nous est rien. Nous ne pensons & n'auõs esgard qu'à ceſt homme. *Sed maledictus qui confidit in homine.* Dit sainct Iean Chrysostome: Dieu desire d'estre aimé de nous, & en faict grande estime quand nous l'aimons. *Pro magno ducit à nobis diligi.* Il veult qu'on cognoisse que nous l'aimons: car cela vient à son honneur. C'est la cause pourquoy Dieu cõmanda à Abraham d'immoler son fils Isaac. Dieu sçauoit bien & cognoissoit l'amour qu'Abraham luy portoit: mais le peuple ne le sçauoit pas. Et pour-ce il dit: *Nunc cognoui quod timeas Deum. i. cognoscere feci.* Dieu luy a commandé de faire vn euure public & manifeste, afin qu'on cogneust l'amour & hõneur qu'Abraham luy portoit. Aymons donc Dieu & acquerons sa grace. Et d'autant qu'il est plus facile de l'auoir, d'autant en est plus dangereuse la negligence, & plus grand comment Dieu iecte son œil, son regard sur l'homme iuste, & comment il le garde: tellement que le iuste est asseuré en grande tribulation & aduersité. Prions le donc qu'il nous regarde de son œil de misericorde, & qu'il nous donne sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

3. Reg. 17.
Par maniere de parler Dieu se gouuerne par son seruiteur.

Iere. 17.

Gen. 22.

Dieu iecte son regard sur le iuste.

Troisiesme mardy
Pour le troisiesme mardy de l'Aduent.

Rom.15. *Quecunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt.* Nous disions hier, que nostre Seigneur au temps de tribulation garde tousiours les iustes & les siens: comme il a gardé Noé auec sa famille au temps du deluge, & Dieu a pourueu à Noé d'vn remede pour eschapper le deluge. Il luy fit faire vne arche pour le sauuer, luy, sa femme & ses enfans. Il n'y en eut seulement
Prou.11. *Psal.40.* que huict sauuez. L'escriture dit, *Iustus de angustia liberatus est.* Nostre Seigneur tousiours deliure de mal le iuste: *In die mala liberabit eum dominus.* Et le pourueoit en telle sorte que quelque chose qui luy aduiẽne, il n'a point de dommage. Le deluge n'a point porté de dõmage à Noé. Car Dieu a tousiours soing des iustes. Cela est pour nostre doctrine. Veu que Dieu pourueoit & a soing des iustes, & que les calamitez de ce monde & tribulations ne leur portent point de dõmage: il fault que nous mettiõs peine d'estre iustes & acquerir iustice deuant Dieu. Faisons bien & fuyons le mal. Car Dieu contemne le mauuais: & les gens de bien & iustes sont en la protection & sauuegarde de Dieu: comme dit le Sage: *iustorum animæ in manu Dei sunt, & non tanget illos tormentum malitiæ.* Il fault donc prẽdre courage de viure à l'exemple de Noé: car tout cela est pour nostre doctrine. Dieu a dit à Noé: ie veux perdre tous les hommes de dessus la terre: mais ie te garderay. Fais vne arche pour toy & pour ta famille. La raison? *Te enim vidi iustum coram me.* I'ay veu que tu es iuste, & pource ie te garderay, & destruiray les autres: i'extermineray leur memoire: mais quant est de toy ie t'ay veu estre iuste. *Te enim vidi iustum.* L'escriture nous mõstre qu'il y a deux manieres de iustice. Il y a vne iustice qui est deuant l'homme, & vne iustice deuant Dieu. Voila vn homme auiourd'huy mondain: il faict bien ce que veult son maistre. Que dit son maistre de luy? Il dit, i'ay vn bon seruiteur, ie l'ay cogneu fidele & loyal seruiteur: il s'employroit pour moy iusques à la mort. Et s'il

Puis que tribulation ny aucun ennuy n'apporte point dõmage aux iustes il fault que nous mettiõs peine d'estre tels.

aduiēt que ie ne vueille acquieſcer ny obtēpérer aux dits de l'hōme il dira que ie ſuis ingrat. Ie ne luy veux pas acquieſcer afin que ie n'offēſe point Dieu. Et ſi ie luy veux obeïr pour auoir ſa grace, il dira que ie ſeray homme de biē, Et ainſi ſi toute ma vie eſt cōduite par dehors exterieuremēt que ie ne face riē, en quoy mon prochain me puiſſe calomnier, & mon cueur eſt tout cōtraire à l'exterieur, Prenez que ie ſois hypocrite, cōme les Phariſiēs & Scribes, qui ſembloiēt eſtre gēs de biē, & ils eſtoiēt ſemblables aux ſepulchres bien parez par dehors: mais par dedās ils ſont pleins d'oſſemēs de morts & d'infection. Auſſi vne perſonne, quāt à l'exterieur, a vne maniere de bien viure, & peult eſtre dit bon ſeruiteur de Dieu: & il peult aduenir qu'il faict tout pour vaine gloire, afin que on die qu'il eſt hōme de biē, cōme noſtre Seigneur diſt des Iuifs: *Populus hic labiis me honorat: cor autē eorū longè eſt à me.* Ie pourray preſcher, & vous direz: il ne demāde que l'hōneur de Dieu, & le ſalut des hōmes. Cela eſt bō: mais ſi mon cueur ne reſpōd à l'exterieur, ie ſuis meſchāt deuāt Dieu. Mais ſi i'ay bō vouloir, mō euure exterieur eſt acceptable deuant Dieu, & meritoire de la vie eternelle. Dieu regarde à l'exterieur, mais ſi l'interieur ne vaut riē Dieu ne prēd point l'exterieur. Auſſi noſtre ſeigneur reprēt les Scribes & Phariſiens, pource qu'ils ſont pleins de dol & de malice *Væ vobis Scribæ & Phariſæi.* Malediction ſur vous. Dōc celuy qui a l'exterieur bon tāt ſeulemēt, il n'eſt pas pour cela recōmandé deuāt Dieu: neantmoins il eſt iuſte deuant les hōmes, mais ce n'eſt pas aſſez. Il y a vne iuſtice qui eſt deuant Dieu, c'eſt auoir en ſon cueur foy, eſperāce & charité Quand noſtre cueur eſt plein de ces trois vertus, nous ſommes iuſtes deuāt Dieu. Il peut eſtre qu'vn homme ſera iuſte deuāt les hommes, & il ſera meſchant deuant Dieu. Treſbiē le dit S. Luc. *Quod altum eſt hominibus, abominatio eſt apud Deum.* Dieu abhorre ſouuent ce que les hommes ont en reputation. Notez quand vous voulez faire des euures de vertu, ne demandez que l'hōneur de Dieu, & l'edification de voſtre prochain. Aucunesfois on eſt tenté de vaine gloire, on eſt en recommendation pour auoir faict de bonnes euures

Si l'intētion & vouloir de l'homme eſt bō l'euure exterieur eſt plaiſant à Dieu & meritoire de la vie eternelle.

car vertu est tousiours recommãdée. Quand on est ainsi agité & tenté, il fault penser & dire en soymesme, & biẽ ie suis reputé deuant les hommes estre homme de bien, mais ie ne suis pas certain si Dieu me loüe & accepte mõ euure: & bien, si i'ay bien faict, l'honneur & la louange en soit à Dieu viuant: & quelque bien qu'on die de moy, il est possible que Dieu l'abomine. S. Paul en l'epistre de dimenche dernier dit, *Nihil mihi conscius sum: sed non in hoc iustificatus sum.* Ie ne sens point de faulte en moy, toutesfois pour cela ie ne me glorifie pas, pẽsant que ie sois iuste ie n'en refere le iugement aux hõmes. A qui donc? A Dieu, *Qui me iudicat dominus est.* Si les hõmes trouuent bon mon euure, & bien, loué soit Dieu, non pas que i'en vueille gloire, car elle appartient à Dieu. Quant est de moy, ie ne me sens coulpable de rien, ie fais de bonnes euures: ie n'en veux pourtãt rien dire, ny me iustifier, ny glorifier. A qui doncques voulez vous vous arrester? A Dieu, non pas à moy. Car comme dit le Sage. *Est via quæ videtur homini recta, & in nouissimis eius ducunt ad mortem.* Nostre interieur est si caché, que nous ne le cognoissons point. Il nous fault tousiours craindre & peu esperer. Il fault craindre que ne soyons surmontez de vaine gloire, ou d'elation de cueur. Ce n'est pas à nous de iurer, ny affermer que nous soyons gens de bien. Il y en a aucuns si indiscrets, qu'ils louent vne personne en sa presence: cela est laid. Il en fault plus estre marry, que si on disoit mal de nous en nostre presence. Ie ne veux pas donner occasion de dire mal de moy: mais il y a plus de danger, que si ie m'oyois blasmer & vituperer: car en cela i'ay matiere de m'humilier & de penser que ce n'est rien de moy, car i'estimoye auoir bien faict, & ie veoy tout le contraire. Mais quand on dit bien de moy, ce m'est matiere d'elation & orgueil. C'est vn peché si subtil que vaine gloire. Car la matiere de gloire c'est vertu. Ce peché de vaine gloire s'engendre en l'homme comme le ver & la tigne au vestement. Et pource il se fault bien dõner de garde quand on est stimulé de vaine gloire. Pensez à ce que dit sainct Paul. *Quid habes quod non accepisti?* D'auantage tu penses auoir bien faict, par aduenture que Dieu abhorre

En toutesnoz bõnes euures il fault donner gloire au Dieu viuãt.

1. Cor. 4.

Pro. 14.

On ne commet pas son corps à guarir à vn medecin ignorant.

abhorre ton euure. O ie ne sens rien de mal en ma conscieĉe: Vous n'estes pas iustifié pour cela. Ainsi, il se fault exerciter: car le diable est cault & malicieux. *Habet mille nocendi modos. Circuit quærens quem deuoret.* Si nous auons offensé, amendons nous: Faisons penitence, & proposons par la grace de Dieu de n'y retourner plus. Or dõc, Noé estoit iuste deuant Dieu, non pas deuant les hommes: il estoit persecuté en son ame, car il ne vouloit suiure le chemin des autres. Il estoit tout seul qui cheminoit en la reigle & voye de Dieu. Les autres le persecutoient & se mocquoient de luy, neantmoins, il estoit iuste deuãt Dieu. Celuy qui veult bien viure, il doit aimer mieux mourir que d'acquiescer, non seulement à mal, mais aussi à vne chose douteuse. Aussi, il est iuste deuant Dieu. Tenons bon. Si Dieu se complaist en nous, & qu'il dise, ie vous aime, ie vous ay tousiours trouué fidele & loyal seruiteur en mon seruice, & si tous les hõmes dient le cõtraire n'en tenez compte: car la iustice des hommes ne me fera pas homme de bien, ny ne me sauuera pas: & si les hommes dient que ie suis vn mutin, vn seditieux, & neantmoins ie ne le suis pas, cela ne me peult nuire. Il se fault tousiours garder d'offenser, & tenir bon pour la querelle de nostre Seigneur: comme a faict Noé qui estoit iuste. Il n'a point fleschy à dextre, ny à senestre. En ceste maniere estoiẽt iustes, Zacharie, & Elizabeth, comme dit sainct Luc: *Erant autem ambo iusti ante Deum.* Ne demãdons point à estre iustes deuant les hommes, mais deuant Dieu, c'est vn bon party pour Noé, quand Dieu luy a dit: Ie te veux garder: La raison? *Te enim vidi iustum coram me.* En cela est confondu l'erreur des meschans heretiques, qui sont cõme enragez: car ils dient que l'homme ne peult faire vn bon euure aggreable à Dieu, mais plustost luy desplaist. Ie refere leur insanie & rage, pour monstrer combien ils sont hors de raison. Ils disent, que d'autant plus qu'vn homme se repent de son peché, d'autant est il plus hypocrite. Ne sont-ce pas là des propos pour decourager l'homme de bien faire? Et il n'y a si petit enfant qui n'entẽde bien leur insanie. Sainct Iacques dit: Vous croyez qu'il y a vn Dieu, vous faictes bien, les

1. Petr. 5.

On doit plus tost aimer mourir que d'acquiescer non seulemẽt à mal: mais aussi à vne chose douteuse.

Luc. 1.

Demandons à estre iustes deuant Dieu & nõ deuãt les hommes. Gen. 7.

Iac. 2.

diables aussi le croient. En ce qu'il dit: *Bene facis*, c'est bié à dire, qu'il y a difference entre mal faire, & bien faire. Si ie fay bien en faisant penitence, ie ne fay dõc pas mal. Et si ie faisois mal, Dieu ne m'inciteroit pas à penitece. La premiere predication de Iesus Christ, c'est penitẽce. *Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum cælorum. Item, nisi pœnitentiam egeritis, omnes simul peribitis.* I'allegue ces choses, qui sont bien loing de raison, afin de vous esmer ueiller, & considerer combien sont sots ceux qui vont apres ces nouueaux docteurs, & de vaciller ainsi en la foy. Voila Noé qui est iuste deuãt Dieu. Donc il ne faict pas mal, car il a la foy, & les bonnes euures qui le iustifient deuãt Dieu, il est dit qu'Abraham, *Ex operibus iustificatus est, offerens Isaac filium suum super altare.* Semblablement, il est dit de Raab, qu'elle a esté iustifiée par ses bonnes euures, quãd elle a receu les explorateurs, & les a preseruez de mal. *Videtis quoniam ex operibus iustificatur homo, & non ex fide tantum.* Ceste iustice, qui est deuant Dieu, procede de la foy auecques les bonnes euures, de laquelle foy parle monsieur sainct Paul: *Quæ per charitatem operatur.* C'est la foy viue qui opere par charité. Si vous dites, Noé auoit la foy, aussi ont les diables: mais ils n'ont pas les euures, *Corde creditur ad iustitiam: ore autem confessio fit ad salutem.* Il s'entend, tout bon euure procedant de la foy de nostre seigneur Iesus Christ, pour rien ne flechir, ne pour menaces, ne pour blandices, touſiours demeurer inflexible, m'accommoder à vn chacun sans offense, si ie ne me puis accommoder auec mon pere ne ma mere selon Dieu, ie laisseray mon pere & ma mere là. Aucunesfois les parens contraignent leurs enfans: Ils acheteront vn estat, vn office à leur fils, pour l'occuper, comme sont ces ieunes estudians qui viennent d'Orleans: Il luy fault acheter vne conseillerie S'il n'en est cappable, il faict mal. O mais il s'occupera: ouy bien aux despens des parties. Donneriez vous vostre corps à guarir à vn medecin ignorant qui ne sçait rien? le croy que vous en garderiez bien: & les peres & meres sont coulpables deuant Dieu, & tenus à faire restitution aux parties, qui achetent ainsi les offices à leurs enfans qui ne sont cap-

Matth. 4. Luc. 13.

Iac. 2.

Galat. 5.

Les diables ont la foy, mais ils n'ot les euures.

On ne cõmet pas son corps à guarir à vn medecin ignorant.

pables, & celuy qui entre en vn office publique, & il n'eſt pas preſt de faire le bien de la choſe publique, en faiſant ſon dommage en expoſant ſon corps & ſes biens, ſ'il n'a ceſte volonté, il peche & eſt tenu à reſtitution des dommages & intereſts. Et voila d'ou viennent tant de maux. Ie me ſuis mis en vn office pour faire le bien public, & ie fay ſeulement mon prouffit particulier, pour ma maiſon augmenter & pour eſleuer mes enfans. Il fault premierement faire le bien public, quand on a la charge publique, & ſ'il en demeure, vous en aurez. Autrement, ie mõſtre que ie ſuis conduit par vne priuée affection : ie ſçay bien que Dieu eſt bien miſericordieux : auſſi le fault il bien : mais auſſi eſt il iuſte, & punira telles manieres de gens à la rigueur : mais les petis compagnons paſſeront, comme dit le Sage: *Exiguo concedetur miſericordia, ſed potentes potenter tormenta patientur. Iudicium duriſſimum fiet his qui præſunt.* Sapien. 6. Mais ſi ie n'ay vn eſtat, vn office, ie ne pourray pourueoir mes enfans : Cela eſt demander ſon bien priué. I'acheteray vn office, pourquoy ? Eſt ce pour prouffiter au bien public, de mettre voſtre corps & tous voz biens, & faire voſtre dommage pour faire le bien public? non, mais, c'eſt afin que ie trouue vne fille riche. Donc, vous cherchez pour faire voſtre prouffit particulier, & non pas pour faire le bien public. C'eſt là aller cõtre la droite fin & intention. Comme l'office du preſtre, c'eſt pour ſeruir à Dieu : & ie me feray preſtre pour auoir des benefices: vn hõme aura eſté marié, & ſa femme morte, il ſe faict preſtre. Ce n'eſt pas mal faict : mais qui vous eſmeut de ce faire ? c'eſt pour auoir vn benefice, vne abbaye, vne Eueſché, cela ne vault rien, ce n'eſt pas la fin ou l'intention que doit auoir vn preſtre pour auoir des benefices : mais pour plus ſeruir à Dieu, pour porter les pechez du peuple, pour prier & offrir à Dieu ſacrifices & oblations pour ſes pechez, & pour les pechez du peuple, pour faire le prouffit d'autruy auecques mon dommage. En ceſte maniere, nous n'aurions point tant de pauuretez que nous voyons : mais nous ſommes punis par les meſmes affections que nous auons euës. Or Dieu a dit à Noé, fay vne arche pour te ſauuer.

L'intention de celuy qui ſe faict preſtre doit eſtre pour ſeruir à Dieu.

L'arche de Noé repreſente l'Egliſe.

Troiſieſme mardy de l'Aduent.

Tout ce qui eſt eſcrit, c'eſt pour noſtre doctrine. L'arche de Noé nous repreſente l'Egliſe, & comme tous ceux qui eſtoient hors de l'arche furẽt perdus & noyez, & n'y eut que Noé & ſa famille qui furent ſauuez : car ils eſtoient en l'arche : auſſi tous ceux qui ſont hors de l'Egliſe Catholique, ils ſont hors de la voye de ſalut : & n'y a que ceux qui ſont en l'Egliſe qui ſoient ſauuez. Donc, l'arche, c'eſt noſtre mere ſaincte Egliſe : *Extra quam non eſt ſalus.* Il n'eſt pas poſſible de trouuer noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt & ſon ſalut, que là. Qu'eſt-ce que l'Egliſe? c'eſt la congregation des Chreſtiens. Qui en eſt dehors? ce ſont tous infideles, Turcs, Payens, Iuifs, heretiques, & les iuſtement excommuniez : ie dis iuſtemẽt excommuniez, car celuy qui eſt iniuſtement excommunié, qui n'a pas faict le parquoy, il doit eſtre excommunié, & mis hors de l'Egliſe, ſinon quant à l'exterieur il eſt ainſi preſumé: mais quant au merite, il n'eſt pas hors de l'Egliſe. Toute excõmunication eſt à craindre, & c'eſt ce qu'on dit: *Sententia paſtoris, ſiue iuſta ſiue iniuſta, timenda eſt.* La ſentence eſt iniuſte, quand celuy qu'on excommunie n'a pas faict la cauſe, car la cauſe d'excõmunication, c'eſt peché mortel, auec contumacité: Si ie ſuis iniuſtement excõmunié, ie me garderay de venir à l'Egliſe, à la communauté, à la congregation des Chreſtiens : mais quant à Dieu, ie ne ſuis point ſeparé, ne priué des biens & merites de l'Egliſe. Or les excõmuniez ſont hors de la congregation des Chreſtiens, & ceux qui demeurent en l'vnion de la loy de noſtre mere ſaincte Egliſe, ſont en la voye de ſalut. C'eſt l'arche de Noé, *Extra quam non eſt ſalus.* Hors laquelle il eſt impoſſible de trouuer ſon ſalut. Mais ou eſt ceſte arche, ceſte Egliſe & la foy catholique? L'heure ne le donne, que nous le puiſſions dire, c'eſt pour demain. Nous prierons noſtre Seigneur qu'il nous donne ſa grace en ce monde, & à la fin ſa gloire eternelle, Amen.

La cauſe de excommunication eſt peche mortel auec contumacité.

Pour le troiſieſme mecredy de l'Aduent.

Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt. Nous voyons à l'exemple de Noé, que le iuſte a touſiours ſecours & aide de Dieu, & le mauuais & iniuſte, eſt deſtruict & exterminé. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a l'œil continuel ſur le iuſte, pour le garder & conduire qu'on ne luy face mal: & quand on cuide plus faire de mal au iuſte, c'eſt quand il reçoit plus de bien de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt: mais il n'y a que celuy qui aime Dieu qui entende cela. L'homme charnel ne peult entendre que Dieu aide & ſecoure le iuſte en ayant des tribulations & aduerſitez: & toutesfois, c'eſt quād Dieu eſt plus auec luy, & qu'il le cōſole plus. L'hōme ſpirituel l'entend bien. *Quia omnia diiudicat*, & l'homme ſenſuel, qui ne peult iuger ſinon ce qu'il touche, & ce qu'il veoit corporellement, ne peult entēdre que le iuſte ſoit aidé de Dieu, quand il a tribulation, tellement que ce que l'homme charnel & ſenſuel eſtime tribulation, le iuſte l'eſtime proſperité, indicible conſolation & repos: & ce que le pecheur eſtime & iuge conſolation & repos, par le faux iugement charnel, le iuſte l'eſtime grāde perſecution. Comme de viure à ſon plaiſir, & auoir tous ſes ſoubshaits, il eſtime cela grande miſere & damnation. Le iugement de la chair eſt faillible: & pour-ce noſtre Seigneur dit: *Nolite iudicare ſecundum faciem, ſed iuſtum iudicium iudicate.* C'eſt faulte d'auoir bon iugement, que le pecheur eſtime l'homme ſpirituel eſtre vn ſot. Et l'homme ſpirituel eſtime le charnel eſtre vn vray fol. To⁹ ceux du temps de Noé, viuans charnellement, eſtimoiēt Noé vn fol, & ſa vie vne folie. Ce iugement là eſtoit faux, car vrayement Noé eſtoit ſage, car il ſe ſauuoit. L'homme charnel, ne peult entendre cela: mais Noé ſelon Dieu iugeoit eſtre vraye folie, de viure ainſi charnellement, & corruptiblement, comme faiſoient les hommes de ſon temps. C'eſt l'exemple de Noé, qui eſtoit iuſte, que Dieu a deliuré au beſoing, & les hōmes ſenſuels, charnels ont

Rom. 15.

L'hōme charnel ne peult, &c. 1. Cor. 2.

Ioan. 7.

esté exterminez de la terre. Dieu a enuoyé le delugevniuersel, auquel tout le monde a esté perdu. Noé seul iuste auec sa famille, a esté sauué & deliuré. Dõc, il fault tenir ceste leçon, qu'à l'exemple de Noé, le iuste est asseuré & aidé de Dieu : mais le moyen n'est pas tousiours certain, comme Dieu le veult aider. Il est certain que Dieu nous aidera, mais la maniere comme il nous veult aider, est à nous incertaine. Sainct Pierre qui estoit en prison, lié & enferré, pour monstrer qu'il ne s'en soucioit pas beaucoup, il dormoit. Il ne prenoit donc gueres la matiere à cueur aussi, le iuste, en sa tribulatiõ est asseuré que nostre Seigneur le deliurera : mais la maniere & le temps que Dieu le veult deliurer, luy est incertain. Comme sainct Pierre, auquel Dieu a enuoyé son Ange, qui luy a dit: *Surge & accipe caligas tuas, præcingere, &c.* Il cuidoit que ce fust vn fantosme, mais apres, il cogneut que c'estoit l'Ange qui l'auoit deliuré : la maniere luy estoit incogneuë. Nostre Seigneur donc veult que le iuste ait certaine expectation de l'aide de Dieu, mais de la maniere, & du temps, qu'il ne s'en soucie point. Ie suis asseuré que Dieu m'aidera : mais le lieu, le temps, & la maniere comme il me veult deliurer, tout est en sa main. Dieu a declaré à Noé la maniere comment il le vouloit deliurer: *Fac tibi arcam de lignis leuigatis.* Noé a obey à Dieu, il a faict vne arche pour se sauuer. Hier, nous commençasmes à dire, que ceste arche est la figure del'Eglise catholique: & Noé c'est nostre seigneur Iesus Christ. Noé c'est à dire, repos. Aussi, quand il fut nay, son pere dist, *Iste consolabitur nos ab operibus & laboribus manuum nostrarum.* En cela, il est la figure de Iesus Christ, par lequel nous auõs repos, paix, trãquilité & remission de noz pechez. N'est-ce pas repos que cela? Et pourtant, Noé c'est la figure de nostre Seigneur: & l'arche c'est la figure de l'Eglise que nostre Seigneur a bastie. Et tout ainsi que Noé auec toute sa famille, qui estoient le nombre de huict, ont esté sauuez en l'arche : aussi ceux qui sont en l'Eglise, sont sauuez par nostre Seigneur, c'est à dire, ceux qui perseuerent en la foy, esperance, & charité : & ceux qui en sont dehors, ils perissent & seront dãnez, s'ils ne font penitẽce. Il fault

Il est certain que Dieu nous aidera, mais la maniere nous est incertaine.

Act. 2.

Act. 12.

Gen. 6.

Noé est interpreté repos & est la figure de Iesus Christ & son arche figure de l'Egliſe.

Gen. 5.

entendre que l'arche, c'eſt à dire l'Egliſe, eſt baſtie de Ieſuschriſt: Et toute perſonne qui en eſt dehors, il eſt hors de la voye de ſalut, car on ne trouue point Ieſuschriſt, ſinon en l'vnité de l'Egliſe. Nous diſions hier, que les Payens ſont hors de l'Egliſe, & les Iuifs qui ne ſont baptiſez & tous incredules. Et par ainſi, ils ſont hors de la voye de ſalut, qui eſt Ieſuschriſt. Nous ne pouuons eſtre ſauuez que par luy en ſa vertu: C'eſt noſtre ſauueur, qui nous a merité en ſon ſang, remiſſion de noz pechez, grace & la vie eternelle: Et tous ceux qui ſont hors de l'Egliſe, ils ſont hors de la voye de ſalut. Et les heretiques facent tout ce qu'ils voudront, leurs euures ne ſont point acceptées de Dieu: car ils n'ont point la foy. *Et ſine fide, impoſsibile eſt placere Deo. Accedentem ad Deum credere oportet quia eſt.* Il fault croire que Dieu retribue pour le biẽ, la vie eternelle. Les heretiques ont eſté quelque fois de l'Egliſe: mais ils en ſont chaſſez hors, par leur peché, auſſi ſont ceux qui ſont vrayement & iuſtement excommuniez. Ie ſçay bien que toute excommunication eſt à craindre, ſoit iuſte ou iniuſte. La ſeule cauſe pour iuſtement excommunier vne perſonne, c'eſt peché mortel. Et non ſeulement peché mortel: mais auſſi fault qu'il ſoit cõtumax: *Antequam poſsit ferri ſententia excommunicationis in ipſum.* Noſtre ſeigneur dõne la reigle d'excommunier, quand il dit: *Si peccauerit in te frater tuus, vade & corripe eum inter te & ipſum ſolum.* Il fault remonſtrer à ſon frere Chreſtien, ſ'il peche mortellement, pour le gaigner. Il ne ſentẽd pas du peché veniel: car on n'eſt pas perdu pour cela, on eſt encores en grace. La correction fraternelle, c'eſt pour gaigner ſon frere, qui eſt perdu par peché mortel. S'il prẽd biẽ ce que ie luy dis, ie le gaigne. Apres: *Si te non audierit, adhibe tecum duos vel tres teſtes, vt in ore duorum vel trium teſtium ſtet omne verbum.* Et ſi pour cela il n'en veut rien faire: *dic eccleſiæ*: Il le faut dire au prelat, au ſeperieur. Et apres qu'il aura eſté admonneſté du prelat, & qu'il ne veut obeïr, il eſt pertinax: Alors noſtre Seigneur dit, qu'il le fault excommunier. *Si autem eccleſiam non audierit: ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus.* Vous voyez, que le peché mortel auec contumacité, eſt la cauſe

Les euures des heretiques ne ſont acceptées de Dieu, par ce qu'ils n'ont foy. *Hebr.11.*

Matt.18.

Matt.18.

1. Corin. 5. d'excommunier. C'est aussi ce que dit S. Paul : *Fornicator aut auarus, &c.* Par ce qu'il dit: *Frater, id est, christianus* : car on n'excómunie point les infideles. Et s'il y a vn de voz freres chrestiens qui soit fornicateur, auaricieux, detracteur, yurongne, ie vous defend cõme ministre de Dieu, que vous ne cõmuniquiez point auec luy, en boire ny en manger. Et en ce chapitre, S. Paul excõmunia vn fornicateur, qui abusoit de sa belle mere apres la mort de son pere. Voyant ceste enorme peché, il bailla le fornicateur au diable, pour le tourmenter, afin de le sauuer: *Tradidi huiusmodi hominem Satanæ in interitum carnis, vt spiritus saluus sit in die domini nostri Iesu Christi.* Quand quelqu'vn a faict le parquoy il doibt estre excõmunié, il est baillé entre les mains du diable, non pas pour le tourmenter corporellement, comme du temps des Apostres. I'aymerois mieux que le diable fust en mon corps, que d'estre iustement excommunié, car pour auoir dix millions de diables au corps, on n'est pas hors de grace : mais si l'excõmunication est iuste, on perd la grace de Dieu, on est priué de tous les biens de l'Eglise, des prieres & sacremés. *O mater Dei!* que ceste sentence est terrible: c'est bien pis q̃ d'estre tourmenté corporellement, cõme Iob: car on est priué totalement des biens & moyens de salut. Il ne faict pas bon estre entre les mains du diable, & estre abandonné de l'Eglise: car mille fois ie tomberois & succomberois à la tentation, si ce n'estoit l'efficace des prieres & sacremens de l'Eglise. Et l'excõmunication iuste, est celle qui met l'hõme hors de l'Eglise, qui ne doibt point auoir cõmunication auec les autres en aucune chose. Il y a vn autre excõmunication, qui est iniuste en deux manieres. *Primò*, l'hõme n'aura point peché: mais on le fera excõmunier pour quelque debte qu'il ne peut pas payer: & s'il en auoit, volontiers satisferoit. Telles gens qui le contraignent sont cruels, & immisericordieux: & Dieu leur fera tel à la mort, quels qu'ils ont esté à leur prochain. Et cõbien que ceste excommunication soit iniuste, elle est toutesfois à craindre, & fault garder de communiquer auec les autres. Les docteurs dient, que cestuy là iniustement excommunié, n'est point priué des biẽs de l'Eglise: la raison est, car

On n'excõmunie point les infideles.

1. Corin. 5.

Millefois on succomberoit en peché, si-nõ qu'on est participant des prieres de l'Eglise.

noſtre mere l'Egliſe, eſt circonuenue. Ce n'eſt pas ſon intẽtion de priuer de tout aide ſes enfans, ſ'ils ne l'ont merité: mais ceſtuy cy ne l'a pas merité, car il ne peut payer. Ce n'eſt pas l'intention de noſtre mere l'Egliſe, qui eſt pitoyable, de priuer ſon enfant de ſon aide: mais elle cherche à aider à ſes enfans. C'eſt à ſçauoir, prier pour nous, & nous donner les ſaincts ſacrements. Et desheritera elle ſon enfant, ſans le parquoy? Il fault qu'il ayt mortellemẽt offenſé, auec cõtumacité, auãt qu'il en ſoit priué. Et quãd ie ſerois ainſi excommunié, dõt Dieu me garde, ie m'abſtiẽdrois en public, de communiquer auec les autres: car (*vt dictum eſt*) *ſententia paſtoris, ſiue iuſta, ſiue iniuſta, timenda eſt.* Il y a l'autre ſentẽce qui eſt iniuſte, de laquelle il ne fault tẽir cõpte, *quia continet errorem manifeſtum.* Quand il y a erreur intollerable, la ſentẽce eſt nulle. Donc, iuſtement le prelat peut excõmunier vn homme pour vn peché mortel, quand il eſt contumax, & obſtiné, & en rien ne ſera participant des bien de l'Egliſe. C'eſt le couſteau de l'Egliſe, que l'excõmunication. Ceſte puiſſance eſt biẽ plus grande que celle du Roy: car elle concerne l'ame, & la puiſſance du Roy ne ſ'eſtend que ſur les corps. Et d'autant que l'ame eſt plus grande que le corps, auſſi eſt la peine: car ſans comparaiſon, l'excommunication eſt plus grande, que toutes les peines du monde. C'eſt là vne authorité dõnée à ceux qui ſont en l'arche de l'Egliſe, pour debouter & iecter hors tous les rebelles, & obſtinez. Ceſte Egliſe figurée par l'arche, a pour ſon fondement Ieſuchriſt, qui eſt le premier & principal, duquel dit ſainct Paul: *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod poſitum eſt, quod eſt Chriſtus Ieſus.* C'eſt le fondement qui ſouſtient tout l'edifice. Il n'eſt pas ſeulement dit fondement, mais la pierre angulaire: *Ipſo ſummo ſingulari lapide Chriſto Ieſu: in quo omnis ædificatio conſtructa, creſcit in templum ſanctum in domino.* Tout ainſi qu'vne pierre angulaire vniſt & cõioinct deux murs enſemble: auſſi, pour ce que noſtre Seigneur nous vniſt en charité, il eſt appellé la pierre angulaire. *Ipſe enim eſt pax noſtra, qui fecit vtraque vnum.* N'y a il que luy? non pour le fondement principal, qui par vne authorité propre, ſouſtient tout

Sẽtẽce d'excõmunier eſt le couſteau de l'Egliſe.

1 Corin. 3.

Epheſ. 2.

l'edifice: mais nostre Seigneur a mis d'autres fondemẽs, sont les Apostres qui ne sont pas les principaux: car nostre Seigneur est le principal. Et le principal d'entre eux Apostres, c'est sainct Pierre, & le Pape est son successeur. C'est le fondement, soubs le principal fondemẽt, qui est Iesuchrist, par succession legitime. Et cõme nostre seignr par sa vertu propre soustiẽt l'Eglise: aussi fait le Pape, par la vertu de la parole de nostre seigneur, & administratiõ des saincts sacremẽs, ils conserue l'Eglise & l'entretient. En ceste maniere, dit S. Paul: *Superædificati super fundamentum Apostolorum & Prophetarũ: ipso summo angulari lapide Christo Iesu.* Nostre Seigneur, est le chef & le fondement principal, qui gouuerne l'Eglise, & la soustiẽt de sa vertu propre. Mais les Apostres, en la vertu & authorité de nostre seigneur, gouuernẽt l'Eglise, & administrẽt les saincts sacremens. Et ainsi l'Eglise est entretenue, & ce que font les ministres, c'est Dieu qui leur a donné la puissance: ils le font en son nom & vertu. Notez, qu'ainsi q̃ Iesuschrist par sa vertu est la lumiere, cõme il dit: *Ego sum lux mundi*, il a appliqué ce tiltre aux Apostres: *Vos estis lux mũdi*: mais commẽt nostre Seigneur est il la lumiere du monde? Par sa vertu & authorité: & les Apostres, par participatiõ & grace qu'ils ont de nostre Seigneur. *Sed Christus erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem.* Ainsi, les Apostres sont le fondemẽt, apres nostre Seigneur. Mais dequoy est bastie ceste arche, l'Eglise? *Arca est de lignis leuigatis.* Et l'Eglise n'est pas faicte de bois: mais de pierres viues, des Apostres, Martyrs & Confesseurs, lesquels ont bien soustenu la foy de nostre Seigneur Iesuchrist. Ce sont les pierres viues, desquelles est bastie l'Eglise de nostre seigneur Iesuchrist, hors laquelle il n'y a point de salut, mais damnatiõ & perdition. Donc, l'arche c'est l'Eglise, le chef de l'arche, c'est Noé. Et en l'Eglise de nostre seignr, le chef, c'est Iesuchrist, cõme dit S. Paul: *Ipse est caput corporis ecclesiæ. Et cõstituit eum dominus Deus, caput super omnem ecclesiam.* Il est constitué le chef sur l'Eglise militante & triõphante: car en paradis, il est le chef des Anges cõme des hommes. Il a ioint en vn les Anges & les hommes: & quelque fois ce ne sera qu'vn. Auiourd'huy, nous sommes

Le principal d'entre les Apostres estoit sainct Pierre, & son successeur c'est le Pape.

Ephe. 2.

Matth. 5.

Ioan. 1.

Gene. 6.

L'eglise n'est faicte de bois mais de pierres, qui sont les Apostres, Martyrs, &c.

Colos. 1.

Ephes. 2.

en continuelle luitte & bataille, de iour & de nuict. Nous n'auons point de repos : mais apres que noſtre ennemy ſera vaincu de la luitte, nous entrerons en triomphe. Auiourd'huy c'eſt l'Egliſe militante : mais apres la bataille, nous entrerons au triomphe, il ne ſera plus queſtion que de triompher. Quel eſt le fondement qui ſouſtient tout? Sainct Paul dit : *Portans omnia verbo virtutis ſuæ.* Comme la terre apporte tous les ans du fruict quād elle eſt ſemée & labourée: en la vertu de qui apporte elle du fruict? S'il n'y auoit que la ſemence & l'induſtrie du laboureur, iamais la terre ne produiroit: mais elle ſeroit inutile: cōme elle eſtoit au commencement. Et pource, elle produit en la vertu du verbe de la parole de Dieu, qui dit : *Producat terra herbam virentem.* Et depuis le peché de l'homme il dit, *In ſudore vultus tui, veſceris pane tuo.* C'eſt à dire, qu'il nous fault labourer en la vertu de la parole de noſtre Seigneur, & la terre produira. Auſſi, qui eſt-ce qui garde l'Egliſe de tomber? ce ne ſont pas les hōmes: car ſans la garde de Dieu & aſſiſtence, il y a long temps qu'elle fuſt abbatue. Et ſouuent les chefs offenſent plus que les autres inferieurs. Et neantmoins, vous voyez que l'Egliſe n'eſt point perie ny abbatue, & à Rome, tant de maux ſe ſont faits. Il fault donc dire, que l'Egliſe eſt ſouſtenue par la parole & vertu de noſtre ſeignr : *Portans omnia verbo virtutis ſuæ.* Il a dit : *Ego vobiſcum ſum vſque ad conſummationem ſeculi.* Et à S. Pierre: *Oraui pro te Petre, vt non deficiat fides tua*: Ainſi, il l'a conſtitué prelat en ſon Egliſe. Et cōme la terre produit en vertu de la parole de Dieu: auſſi ſa parole entretiēt l'Egliſe: car il y a long temps que tout euſt eſté abbatu & perdu: mais tout a eſté cōſerué en la vertu de la parole de Dieu. Il a dit à ſainct Pierre : *Tu es Petrus & ſuper hanc Petram ædificabo eccleſiam meam. Et portæ inferi non præualebunt aduerſus eam.* Les docteurs diēt bien: Quand on faict vn concile bien aſſemblé, il ne peut errer en la foy, ny en bonnes meurs, non pas pour leurs perſonnes, ny pour les merites de ceux qui y ſont : mais par ce que Dieu a promis d'y aſſiſter. C'eſt ce qui a gardé l'Egliſe, & qui l'a entretenue: *Ego vobiſcum ſum vſque ad conſummationem ſeculi.* Il dit bien (*ſum*) non pas

Hebr. 1.

Gene. 1.

L'egliſe eſt ſouſtenue par la parole de noſtre Seigneur.

Hebr. 1.

Matt. vlt.

Matt. 16.

Matt 28.

ero, car ce verbe icy *sum* qui est de temps present, signifie la cõtinuelle assistẽce de nostre Seigneur Iesus Christ à l'Eglise. Et pour monstrer son eternité, il dit: *Ego sum*, non pas *ero*, car le sainct Esprit est tousiours present en son Eglise, qui est l'esprit du verbe, comme dit nostre Seigneur Iesus Christ: *Si diligitis me, mandata mea seruate, & ego rogabo patrem meum, & alium paracletum dabit vobis, vt maneat vobiscum in æternum, spiritum veritatis.* Notez par cela, q̃ l'Eglise des heretiques, n'est pas veritable, car il n'y a point d'vnion, ny de concorde. Vous voyez que leurs opinions sont contraires: & si vous voulez cognoistre la verité ou est l'Eglise catholique: regardez ou est la concorde & vnion: car la verité, qui est Dieu, n'engendre point de schisme ne diuision. Quand nous voyons donc l'accord des docteurs de l'Eglise cõuenir à vn, c'est vn signe que ce que nous gardons c'est la verité catholique, que nostre Seigneur a enseigné à ses Apostres. Dõc, il se fault asseurer auec le consentement & accord de nostre mere saincte Eglise: mais les heretiques sont discordans & diuisez en leur doctrine: il fault donc dire, que la verité n'est pas auec eulx (puis qu'ils ne sont en vnion & concorde) comme elle est en l'Eglise catholique, laquelle est inexpugnabe, pour la parolle de Dieu: *Quia portæ inferi non præualebunt aduersus eam, id est, errores & peccata.* N'est ce pas merueilles? Il en y a eu q̃ sont entrez en l'Eglise comme regnards, ils y ont vescu comme lions, & sont mors comme chiens: Et neantmoins, l'Eglise est demeurée en son entier, car la malice des gens ne la peult destruire. Il y a eu des tyrannies, hypocrisies & heresies, qui n'y ont sceu que faire. En l'Eglise, il y a franchise: voulez vous estre asseurez contre le diable? mettez vous dedans. Vous voyez quand il y a dix ou douze compaignons ensemble, qui vont par chemin, les brigans ne les osent pas assaillir: mais s'ils se separent, ils seront tuez l'vn apres l'autre. Et pource, ne delaissons point la congregation des fideles, & personne ne nous pourra assaillir à tout le moins qui nous puisse mal faire. Donc nostre seigneur Iesus Christ, est le fondement qui soustient tout, c'est le chef de son Eglise, il ne s'en fault point sepa-

Le S. Esprit est tousiours present en sõ Eglise. Ioan. 14.

L'eglise de Iesus Christ est d'accord: mais celle des heretiques est discordante & diuisée. Matth. 16.

rer: car la vie depẽd du chef. Si on perd vn bras, vn pied, on n'en meurt pas pour cela, mais si on oſte la teſte, on perd la vie. Noſtre vie, c'eſt la grace de noſtre Seigneur, qui eſt diuiſée en nous par luy, qui eſt le chef: & tandis q̃ nous ſerons vniz à noſtre chef, nous viurõs par foy, eſperance & charité. Et dea Chreſtiens, il fault q̃ les mẽbres obeiſſent à leur chef, il nous fault reuerer, obeir & honorer noſtre chef Ieſus Chriſt, car nous auõs tout de luy. *Sicut enim pater habet vitam in ſemetipſo, ſic dedit & filio vitam habere in ſemetipſo.* Toute noſtre vie deſpend de la main de noſtre Seigneur. Et nous ne ſçauriõs gaigner la vie eternelle, ſans le merite de Ieſus Chriſt, lequel par ſa mort & paſſion nous a gaigné & merité paradis, la gloire eternelle. Dõc, noſtre vie, qui eſt en la grace de noſtre ſeigneur, nous eſt acquiſe par ſon merite, & l'Egliſe c'eſt le corps miſtique de noſtre Seigneur, duquel il en eſt le chef. En ceſte Egliſe, qui a il? Il y a vn Seigneur, qui eſt ſur tous les autres, qui eſt vn Dieu en nature, & en trois perſonnes, c'eſt à ſçauoir, le Pere, le Fils, & le ſainct Eſprit. En ceſte maiſon il y a vne loy, vne foy, vne eſperance, & vne charité. Que croyons nous? nous croyons en Dieu le Pere, en Dieu le Fils, & en Dieu le ſainct Eſprit. Vous le croyez ainſi, il n'y a point de diuiſion en la foy viue, qui a pour ſon obiect Ieſus Chriſt. Il n'y a auſſi qu'vne ſeule eſperance en l'Egliſe, c'eſt eſperer en Dieu. I'eſpere la vie eternelle. Par quel moyẽ? par le moyẽ de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. I'eſpere d'ẽtrer en paradis, par le ſang de noſtre Seigneur IeſusChriſt. Et ne ferez vous riẽ? ouy, mais en m'appuyãt ſur Ieſus Chriſt. Ie feray toutes mes euures en l'eſperãce de IeſusChriſt, & en m'appuyãt ſur ſon merite, & en ceſte maniere, mes euures ſeront aggreables à Dieu. En ceſte Egliſe, il y a charité Quel ſigne y a il? c'eſt qu'il y a vn Dieu, vne foy, vne loy, vn bapteſme. Nous vſons tous de meſmes ſacremens. En ceſte arche qui eſt l'Egliſe, il y a deux ſignes, vn ſigne inuiſible & vn ſigne viſible. Et ces deux ſignes ſõt demõſtrez en l'epiſtre: *Chriſtus dilexit eccleſiam, & ſeipſum tradidit pro ea, vt illã ſanctificaret, mundans eam lauacro aquæ in verbo vitæ.* Dieu a laué ceſte maiſon, *id eſt*, ſon Egliſe d'vn lauouer d'eau, qui eſt

Ioan. 5.

Nous ne ſçauriõs gaigner la vie eternelle ſans le merite de Ieſus Chriſt.

Nous deuons eſperer d'entrer en paradis par le merite de Ieſus chriſt en faiſant bonnes euures.

Ephe. 5.

le signe exterieur, iointe la parole, q̃ est signe interieur: aussi, c'est la sanctification, grace & la remission des pechez. Le signe exterieur, c'est le sacrement de bapteſme, qui est vne ablution, ayant efficace par la parole. La diffinitiõ de bapteſme, est de sainct Paul, qui dit: *Eſt lauacrum aquæ in verbo vitæ*. Sainct Augustin dit: *Accedit verbum ad elementum & fit ſacrificium*. La seule eau n'effaceroit pas les pechez: mais iointe à la parole, qui est, *Ego baptiſo te, &c.* L'eau auec la parole, faict le sacrement de bapteſme, lequel a vertu de remettre les pechez. Et pource le preſtre, quand il baptize, il doit bien aduiſer à ce qu'il faict: il fault que la parole ſoit auec l'eau, quand il baptize, car ce ne seroit pas sacrement, ſi l'eau estoit ſeparée d'auec la parole. Il fault quant & quãd, que la parole ſoit auec l'eau au bapteſme, pour conſtituer le ſainct Sacremẽt, c'est à dire qu'au meſme inſtant de l'infuſiõ de l'eau ſur l'enfant, ſoit la prolation des paroles eſſentielles du ſacrement, c'est à ſçauoir: *Ego baptiſo te: Accedit verbum ad elementum & fit ſacramentum*. C'eſt aſſez pour le preſent. Nous prierons Dieu nous donner ſa grace. Amen.

Ephe. 5.
S. Auguſt.

Le preſtre doit biẽ aduiſer à ce qu'il faict quand il baptize.

Pour le troiſieſme Ieudy de l'Aduent.

Le chef principal de l'Egliſe eſt Ieſus chriſt et ſous luy c'eſt S. Pierre puis le Pape.
1. Cor. 12.

Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtrã doctrinam ſcripta ſunt, &c. Nous diſiõs hier, par la grace de Dieu, q̃ l'arche de Noé a eſté faicte par le commãdemẽt de Dieu, c'eſt la figure & ſignificatiõ de l'Egliſe, que noſtre Seigneur a edifiée & baſtie. Le chef en ceſte Egliſe, c'eſt Ieſus Chriſt: & le chef principal & ſouuerain fondemẽt ſoubs luy, c'eſt S. Pierre, & noſtre ſainct pere le pape. En l'arche de Noé, il y auoit pluſieurs manſions: il y auoit des chãbres baſſes & hautes, c'eſt à dire, qu'en l'Egliſe de Dieu y a diuers degrez. Et les vns ſont plus hauts, les autres moindres & inferieurs, comme dit S. Paul, que Dieu a mis en ſa maiſon des apoſtres, des prophetes, euangeliſtes, paſteurs & docteurs, il y a diuers degrez & eſtats en l'Egliſe de Dieu. Vn eſt ſuperieur, & l'autre inferieur.

Le superieur doit commander, & l'inferieur luy doit estre subiect comme à Dieu. L'obedience faicte au superieur en l'Eglise de Dieu, est reputée estre faicte à Dieu, comme si à la mesme personne de Iesus Christ on obeissoit. Autant est de celuy qui ne veult obeir. *Qui vos audit me audit, & qui vos spernit, me spernit.* Ainsi qu'au corps naturel il y a diuers mẽbres, c'est à sçauoir, le chef, la mai, le pied, &c. Ils s'aydent les vns les autres de leur office, l'œil regarde pour le pied, pour marcher & soustenir le corps. La bouche pour parler, &c. ainsi qu'au corps naturel les membres ont diuers offices, & tous ensemble congregez sont vn corps: aussi tous les Chrestiens vniz ensemble en la foy de Iesus Christ, constituent vn corps, qu'on appele l'Eglise, qui est la congregation des Chrestiẽs. Le chef qui preside, c'est Iesus Christ. Tout cela no⁹ represente l'arche de Noé. Outre, vous auez biẽ retenu, que tous ceux qui estoient hors de l'arche au deluge, furent noyez en l'eau. Aussi, tous ceux qui sont hors de la foy de nostre mere saincte Eglise, sont en la voye de dãnation: & est impossible de faire euure aggreable à Dieu si on n'est dedans. Notez que tout euure, tant soit il bon par apparence exterieure, si la personne n'est en l'Eglise, c'est à dire, si elle n'est vnie à la foy de l'Eglise catholique, il n'est point compté ny recueilly de Dieu, pour aller en paradis. L'heretique fera de grandes aumosnes, comme auiourd'huy on voit par experience, il semble par apparence qu'il y ait entre eux plus grande charité, qu'entre les catholiques: combien qu'ils soiẽt esloignez du corps, nonostant ils s'entr'aydent, & par quelques moyẽs ils se subuiẽnent. S'il y a vn prisonnier qui ne tiẽt que pour le geolage, il ne sera point deliuré: mais s'il y a vn heretique en prison, l'argent est prest, les freres fourniront incontinant à l'appoinctement. C'est grand chose qu'ils se subuiennent ainsi tost. Si on n'estoit bien ferme, incontinant on seroit scandalisé & diroit on: Et cõment? ils sont plus gens de bien que nous, & semble que leur maniere de viure soit meilleure que la nostre. Notez, qu'il n'y a point en cela de charité, ny d'amour de Dieu. La raison? car c'est vne chose infaillible que iamais

Luc. 10.

Tous ceux qui sont hors de la foy de l'Eglise, sont en voye de damnation.

la charité de Dieu, & du prochain ne peult eſtre au cueur de l'hõme, ſi la foy n'y eſt. La premiere vertu qu'il fault auoir pour faire vn euure aggreable à Dieu, c'eſt la foy. Outre, pour faire vn euure parfaict, qui ſoit receu de Dieu pour le merite de la vie eternelle, il eſt neceſſaire d'auoir charité. S. Paul parlant de la iuſtification de l'hõme, il conioinct enſemble la foy & charité, *Fides quæ per charitatem operatur*. Vous voyez que les heretiques donnent tant aux pauures, tout cela ne leur prouffite de rien: car ils n'ont pas la foy, ny la charité de Dieu, qui eſt vne vertu infuſe au cueur de l'homme par le ſainct Eſprit: laquelle n'y peult eſtre, ſi on n'a premieremẽt la foy. Donc ils n'ont point charité Leurs euures ont biẽ vne eſpece, vne demonſtrance de charité, ou paraduẽture vn amour naturel: mais tout cela n'eſt qu'vne palliation d'iniquité, afin qu'on ne preſume qu'ils ſoiẽt heretiques: ces euures là ne valẽt pour la vie eternelle: car elles ſont hors la foy. Il eſt impoſſible de plaire à Dieu & de faire vn euure que Dieu reçoiue pour la vie eternelle, ſi la foy n'y eſt. Sainct Paul dit: *Habentes quidem ſpeciem veritatis, virtutẽ autem eius abnegantes*. Ils ont vne apparence exterieure de religiõ, ils donneront l'aumoſne, c'eſt vne euure qui ſemble eſtre pitoyable: mais il n'y a qu'apparẽce, comme les euures des infideles, quelque eſpece de pitié qu'ils ayẽt, toutesfois elles ne procedent point de charité qui eſt fondée en la foy de Ieſus Chriſt. Les heretiques dient qu'ils croyẽt en Dieu & en Ieſus Chriſt, ils mentẽt: car ils n'õt point la foy infuſe, ny charité en leur cueur. La foy, c'eſt vn don de Dieu, lequel ſe demonſtre ſelon les merites des hõmes. De dire, ie croy en vn article de foy, & ie ne croiray pas les autres, c'eſt infidelité, ie n'ay point la foy infuſe qui eſt vne vertu theologale, laquelle eſt infondée au S. ſacremẽt de bapteſme. Elle ne peult eſtre ſans charité, comme ſainct Paul demonſtre, diſant: Si ie donne tous mes biens aux pauures, & ie n'ay point charité, cela ne me vault rien pour la vie eternelle, c'eſt vne aparence, mais à la verité: ce n'eſt point foy. Ils font tant de biẽ, ils mourront au feu, qu'ils ne ſe mouueront point, ny changeront de couleur. Ne vous eſmerueillez pour tout cela,

La premiere vertu qu'il fault auoir pour rendre noſtre euure plaiſant à Dieu, c'eſt la foy.

1. *Tim.* 3.

Les heretiques diſent qu'ils croient en Dieu & en Ieſuchriſt: ils mentent, car, &c.

1. Cor. 13.

cela: ce n'est pas la vertu de cõstance qu'ils ont, mais plus tost obstinatiõ, presumptiõ: c'est matiere de scãdale pour les pusilles. Et tout cela procede du diable d'enfer: car les plus vertueux ils pallissent & chãgẽt de couleur, quãd ce viẽt à mourir. Nous voyons cela par exẽple de nostre Seigneur, q̃ est le sainct des Saincts, il pallissoit, il auoit horreur de la mort, & de l'apprehẽsiõ qu'il auoit de la mort, il en sua sang & eauë. Et tous ces coquins, ils sont tãt obstinez, qu'ils endurerõt le feu pour soustenir leur erreur diabolique. *O Mater Dei*! c'est grãd pitié, i'en ay veu desquels on disoit, ô q̃ voyla vn hõme constãt, il ne se moue point pour tourmẽt qu'on luy face. Ne vous estõnez point pour cela: i'en ay plus mauuaise opinion: c'est vne vraye obstinatiõ de cueur, & excecation du diable d'enfer, & non pas cõstance qui soit en eux. Regardez les histoires, les vies des saincts peres & l'euangile: vous verrez que les plus saincts & cõfermez en grace, ils sentoiẽt de la repugnãce à mourir, mesme le principal, qui est nostre Seigneur Iesus Christ. N'estimez point qu'il y ait vn euure aggreable à Dieu hors la foy de nostre Seigneur, & ne pensez point dire de ceste euure là, ne luy faict on point de tort? Il est si cõstant, c'est vne tentation pour les infirmes: ce n'est pas cõstance, mais obstination & cecité de demeurer en son peché. S. Paul dit bien: *Sine fide impossibile est placere deo.* Les heretiqs sont hors de la foy, ils ne suiuent pas l'Eglise de Dieu: Et selon la sentẽce de S. Cyprian. *Non potest habere deũ pro patre, qui non habet ecclesiam pro matre.* L'eglise des heretiques est appelée *Ecclesia malignãtiũ.* Puis qu'ils n'ont point Dieu pour leur pere, il est impossible qu'ils puissent faire euures aggreables à Dieu, car ils ont perdu la foy de l'Eglise catholiq & vniuerselle. Et cõme tous ceux qui estoiẽt hors de l'arche sont perdus par le deluge, aussi tous ceux qui ne sont point vniz à la foy de nostre Seigneur, sont en la voye de damnatiõ: car ils ont perdu le fondemẽt. Bastirez vo⁹ sans le fondemẽt, c'est à dire sans la foy de nostre Seigneur? *Nã fides est substãtia rerũ sperandarũ.* L'edifice ce sont les bõnes euures. S. Paul dit. *Si quis autẽ superædificat super fundamẽtum hoc, aurũ, argẽtũ, lapides preciosos, ligna, fœnũ, stipulã, vniuscuſ*

Si les heretiques ne se mouuent point quand ils sont au feu, cela n'est constance: mais vne obstination de cueur qui procede du diable d'ẽfer, & de leur pechez.

S. Cyprian.

Hebr. 11.

1. Cor. 3.

Les saincts sacremẽs sont ordõnez pour nostre salut.

iusq; op⁹ manifestiũ erit. La vraye foy, c'est celle q̃ tiẽt l'egli se catholique. Ma foy est vraye, car c'est la foy de l'Egli se. Ie croy à S. Ierome, car ce qu'il croit, c'est la foy de l'E glise, ie ne suis point lié à vn docteur, sinõ q̃ d'autãt q̃ sa foy est cõforme à l'eglise, ce n'est qu'vne foy, qu'vne loy, qu'vn Dieu, & nous auõs aussi les saincts sacremẽs ordõnez pour nostre salut. En ceste arche qu'y auoit il? n'auoiẽt ils q̃ mãger? car ils estoiẽt cõme prisonniers là dedãs enclos & enfermez. Nostre Seigneur auoit dit à Noé qu'il fist prouisiõ pour luy, pour sa famille & pour les bestes qui estoiẽt en l'arche. En l'Eglise, dequoy no⁹ nourrit Dieu? nous sommes alimẽtez & repeuz de la parole de Dieu: ainsi le dit nostre Seigneur au diable qui le tẽtoit:

Matt. 4.

Non in solo pane viuit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei. L'hõme n'est pas seulemẽt nourry de pain corporel ou materiel: mais aussi de la parole de Dieu. Qui est ce qui a nourry Moyse l'espace de xl. iours & xl. nuicts en la mõtaigne? la parole de Dieu: & Elie pareillemẽt. Il y a quelques païs ou les hõmes viuẽt à l'odeur des fruicts. Et l'odeur de la parole de Dieu, est de telle efficace & vertu, qu'elle nourrit l'hõme, c'est ceste viãde de laquelle parle nostre Seigneur: *Operamini nõ cibũ qui perit, sed qui manet in vitam æternam.* La viãde du corps passe: c'est à dire, elle ne peult donner vie eternelle, car à la fin il fault mourir, mais il y a vne viãde qui engẽdre la vie eternelle, c'est la parole de Dieu. Cõbien en vient il au sermon qui n'ont point de propos & vouloir de biẽ faire? ils sõt biẽ morts, & en oyant parler de la parole de Dieu, ils deliberent de biẽ faire, de restituer le biẽ d'autruy, ils proposent & sont en ceste volõté de plustost mourir, & porter tout deshõneur, q̃ de faire chose cõtre le vouloir de Dieu: d'ou viẽt ce bien là? de la parole de Dieu qui nourrit si biẽ l'hõme.

La parole de Dieu a nourry Moyse xl. iours & xl. nuicts.

Ioan. 6.

Quand les membres du corps du patient sont froids c'est signe qu'il doit mourir.

Toute chaleur estoit ostée en eux, ils n'auoiẽt point l'amour de Dieu, ny de leur prochain. Et maintenãt sont cõuertis à Dieu par la vertu de sa parole. Si les membres du corps sont froids, c'est signe que l'hõme s'en va mourir. Aussi quãd nous n'auõs point l'amour de Dieu & du prochain, c'est signe q̃ nous sommes morts: mais quãd l'hõme en voyãt la parole de Dieu, se sent eschaufé à aymer

Dieu & ſon prochain, il a la vie en ſoy, il n'eſt plus mort. Aucūs y a qui ſont moult eſchaufez & feruēs en leur penitēce: regardez quelle eſtoit la ferueur de S. Pierre, de S. Paul, de la Magdaleine. Qui eſt ce qui les a faict viure? La parole de Dieu. Nō ſeulemēt la parole de Dieu faict viure les gēs: mais auſſi l'odeur, le fleurer. Cōbiē en y a il eu q̄ ont odoré la vie de S. Paul, q̄ ſe ſont cōuertis? & cōbiē en y a il eu q̄ ont ouy la vie & la patiēce de Iob, qui eſtoiēt impatients & ont eſté patients? Ils ne voyoyent pas Iob: mais ſeulemēt ils en oyoyent parler: c'eſt l'odeur de Iob qui ſounēt induict l'hōme à louer Dieu. Voyla vn hōme deſeſperé de ſon ſalut, il oyrra parler des grands maux de S. Paul, & de ſa prōpte obedience à la parole de Dieu, on oyt ſa grande penitēce & conuerſion à noſtre Seigneur, cela n'eſmouue il pas la perſonne à ſe conuertir? & Dieu ne m'ē faict pas moins. N'a il pas faict d'vn p̄ſecuteur vn vaiſſeau d'electiō? Ie ne demāde pas à eſtre Apoſtre, mais à eſtre le plus petit en ſa maiſon, cela dōnera courage à la perſonne de ſe cōuertir. Mais tout le mōde cognoiſt ma faulte. Voyla vne femme mariée, qui a mal veſcu, elle regarde, & dit: pourquoy m'amēderay-ie? touſiours on me monſtrera au doigt, eſcoutez: la Magdeleine eſtoit vne femme publique qu'on mōſtroit au doigt. *Ecce mulier in ciuitate peccatrix:* nonobſtāt Dieu luy a pardōné, & luy a oſté ſon mauuais bruit. Dieu n'eſt il pas auſſi puiſſant de oſter voſtre mauuais bruit de la memoire des hōmes, cōme il a fait de la Magdaleine? laq̄lle au parauāt auoit tāt eſté mal edifiée par ſon peché, & pource, ſi ie ſuis mariée, i'ay rompu mō mariage: & bien, il fault faire penitēce, ie feray tant de bonnes euures, & tout ainſi que i'ay acquis mauuais bruit, i'acquerray meilleure edificatiō q̄ n'a eſté meſchante ma vie. Cela faict viure & marcher. Auſſi la parole de noſtre Seigneur, c'eſt la parole de vie. Nous ne ſçaurions mieux faire q̄ de frequenter les Sermons. Aucūs n'y veulent pas aller, afin qu'ils n'ayēt des ſcrupules. C'eſt le plus grād ſigne d'eſtre delaiſſé de Dieu: & le ſigne & teſmoignage par lequel on eſt aſſeuré d'eſtre ſauué, c'eſt quād on eſcoute volontiers la parole de Dieu: cō me diſoit noſtre ſeigñr aux Iuifs, *Qui ex deo eſt, verba dei* *Luc. 7.*

C'eſt vng grād ſigne qu'ō eſt delaiſſé de Dieu quand on mepriſe d'aller ouir parole.

audit, escouter de bon cueur, ouir parler de Dieu, c'est vn signe que la personne est de Dieu, c'est à dire esleuë & choisie pour estre sauuée. Au cõtraire, qui ne veut ouir la parole de Dieu, il n'est point de Dieu. *Propterea non auditis, quia ex deo non estis.* Quand il est dit en l'escripture, ie vous enuoyeray la famine c'est Dieu qui menace d'enuoyer la famine, non pas de pain & de vin: mais de la parole de Dieu, vous n'aurez pas qui vo⁹ enseignera. Nous deuõs biẽ prier q̃ ne tõbiõs en ceste misere. Donc escoutõs volõtiers la parole de Dieu, c'est le pain duquel il no⁹ nourrit, c'est le pain duquel il parloit quãd il auoit pitié de la multitude du peuple qui le suiuoit: *Misereor super turbã.* Il voyoit q̃ le paĩ defailloit il feit multiplier le pain & les reput. Ce pain icy c'est la parole de Dieu, sans laq̃lle nous defaillons, & ne sçaurions faire aucune chose sans icelle. Escoutez, voyla vne bõne parole, mais elle ne semble pas bõne à tous. Vne fois nostre Seigneur parloit aux Apostres & au peuple, les vns disoiẽt: *Durus est hic sermo.* Voyla vne parolle trop aspre & dure, ne le suyuez point: les autres le prenoiẽt biẽ. Nostre Seigneur demãda à ses Apostres. *Nũquid & vos vultis abire?* S Pierre luy dist, mais stre ou irõs nous pour mieux auoir? *Verba vitæ æternæ habes*, vostre parole est viue, elle nourrit, & cõmẽt? En la vie eternelle. Notez, selõ le goust de la personne, elle prẽd la viãde. Souuẽtesfois quãd elle a l'organe desuoyé, elle iuge vne bonne chose estre mauuaise, & la chose mauuaise estre bõne. Aussi selõ l'affectiõ qu'õ a, on iuge: si i'ayme quelqu'vn, & il est condãné à mourir, i'estime qu'on luy faict tort pour l'amour q̃ ie luy porte: & si ie hay q̃lqu'vn & on en dit du bien, & qu'il a faict vn tel euure, ie diray incõtinãt, ha il ne sçauroit faire cela, d'ou vient cela? de mõ affectiõ qui me faict ainsi iuger & parler. On me signifie la parole de Dieu, on me la propose, si ie veux cognoistre la verité, ie la prẽdray bien. Voylà vne personne qui demãde cõseil, elle se descouure de sa priuée affectiõ, seulemẽt veult entẽdre la verité, ie luy dis, il fault q̃ vo⁹ faciez restitutiõ, que faciez telle chose & telle. Si elle a bõne affectiõ à ce q̃ ie luy dis, elle le prẽdra biẽ: si elle craint qu'on luy dise le contraire, elle le trouuera dur &

Matt. 4.

Ioan. 6.

Ioan. 6.

Selõ le gouſt de la perſonnel elle prẽd la viande.

aſpre, & cherchera vn autre q̃ moy pour ſon cõſeil. Voyla vne fẽme qui veut porter des doreures, elle viẽdra à quelqu'vn pour luy demãder cõſeil, il luy conſeille qu'elle en peut biẽ porter, elle dira de luy: voila vn tãt hõme de biẽ, & pourquoy? car il luy dit ſelõ ſon affectiõ priuée, mais auſſi au contraire, ſi on luy dit, vous n'en pouuez porter, car S. Paul le deffend, auquel eſt cõforme Eſaié. S. Ierome. S. Chryſoſtome n'eſt pas voſtre eſtat: vous faictes cõtre Dieu, & voſtre prochain en eſt ſcãdaliſé: elle dira, *Durus eſt hic ſermo*, elle laiſſera le conſeil de celuy qui luy dit la verité, & en cherchera vn autre: affectiõ cõduit ſon iugemẽt. Et pource ſi vne perſonne veult biẽ iuger, il fault qu'elle ſe deſpouille de toute affectiõ priuée, demãdant à Dieu ſeulement d'eſtre enluminée, ne chercher point à faire ſa volonté, comme dit noſtre Seigneur, *Non veni facere voluntatem meam, ſed eius qui miſit me patris.* Alors le iugemẽt ſera vray, qui ſera cõduit par la parole de Dieu. Si ie preſche penitence, cela ſemble dur à vn paillard de laiſſer ſa meſchante, il dira: O ie n'ay point affaire à elle: ce n'eſt pas aſſez, il la fault chaſſer d'auec vous, car l'occaſiõ de voſtre mal precedẽt touſiours demeure, & vous eſtes en cõtinuel peché mortel, quelque cõfeſſiõ q̃ vous faciez: *Semper eſtis in ſtatu cõcubinatus*, ſi vous ne vous abſtenez de l'occaſiõ de peché auq̃l eſtes tõbé: & pource, *Eiice ancillã & filiũ eius.* Oſtez toute occaſiõ de mal. Et puis le paillard dira: O que voyla vn hõme eſtrãge, & q̃ ſa parolle eſt dure. Prenez le cõme vous voudrez: mais ſi vous demãdez à faire voſtre ſalut, cela vous ſera facile à faire. Si à vn vſurier ie dis, il fault rẽdre tout ce que vous auez d'autruy, autremẽt vous eſtes touſiours en peché mortel: Ho ie ſerois pauure. Mon amy, que vous prouffitera il auoir tant gaigné, & à la fin eſtre damné à iamais? *Quid prodeſt homini ſi vniuerſum mundum lucretur: animæ verò ſuæ detrimẽtũ patiatur?* A grãd peine reduirez vo⁹ telles gẽs à penitẽce, & ſpecialemẽt quãd il faut faire reſtitutiõ. Voi la vn hõme qui a bleſſé la bõne renõmée d'autruy. Eſt-ce aſſez de dire, q̃ folemẽt & indiſcretemẽt i'ay parlé? Nẽny mõ amy. Tout ainſi q̃ ſi vous auez oſté vn eſcu à voſtre prochain, il fault q̃ vous luy rẽdiez, autrement vous

Ioan. 6.

Si vne perſonne veult biẽ iuger il fault qu'elle ſe deſpouille de ſon affectiõ priuee.

Galat. 4.

C'eſt choſe dure à vn vſurier quãd on luy dit qu'il faut rẽdre.

Matt. 16.

Tout ainsi qu'on est tenu rendre vn escu qu'on a desrobé, aussi fault il rẽdre la bonne renõmée d'autruy.

estes larrõ si à vostre escient le detenez, & n'auez intẽtion de le rẽdre: aussi faut il faire restitutiõ de la bonne renõmée d'autruy, & faut q̃ disiez à ceux desq̃ls auez detracté qu'auez mẽty, & qu'il n'est pas aïsi q̃ leur auez dit. *O dure est hic sermo.* Et vous par vostre faux tesmoignage, vous serez cause qu'vn autre sera pẽdu, qu'il perdra son biẽ, ce n'est pas assez de s'en confesser. Il fault restituer à partie, au pauure hõme & luy satisfaire du dommage que luy auez faict: *Quia nõ dimittitur peccatũ, nisi restituatur ablatũ.* Si vous estes en volõté efficace de restituer, vo⁹ n'estes pas en peché mortel. *Volũtas autẽ efficax est quæ sortitur suũ effectum.* Si l'hõme a la commodité de restituer, il ne faut point de delay. On dira, *Durus est hic sermo.* Entre vo⁹ cõfesseurs, vous deuez auoir esgard à cela. Il y a des gẽs qui ne tiẽnẽt cõpte des pauures nõ pl⁹ q̃ d'vn chiẽ: Ils ne veulẽt point dõner de terme, ce qu'ils peuuẽt biẽ faire, mais ils les ferõt excõmunier s'ils ne sont payez, le pauure n'a dequoy, il crie, *Patiẽtiã habe in me, & omnia reddãtibi.* Ils n'en aurõt poïnt de pitié, & le diable sera dõc sauué si vo⁹ l'estes. Premieremẽt, n'estes vo⁹ pas tenu de faire charité à vostre prochain. Aymer, ce n'est autre chose q̃ luy vouloir bien. Il ne peut maintenãt vous payer. Si vous l'opprimez, vous le mettrez en extreme pauureté. Voudriez vous biẽ qu'on vous feist cela? Nenny. Pourquoy faictes vous dõc contre l'hõneur de Dieu & la charité de vostre prochain? Il ne gaignera pl⁹ riẽ & ses enfãs par necessité s'abãdonnerõt à mal faire: vo⁹ estes cause de tout ce mal là par vostre cruauté. Les cõfesseurs vous deuroient dire, ie ne vous absoulderay point si vous n'en faictes restitution: car quelque cõfessiõ qu'ils facẽt ils ne sont pourtãt quittes: ce n'est q̃ cruauté de faire ainsi tort à vne personne. Abstenez vous, autremẽt si n'ẽ auez vouloir, ie nevo⁹ dõneray poïnt l'absolutiõ. Si moy prestre ie voy vn hõme qui ne se veult abstenir de mal faire, ie suis meschãt si ie luy donne l'absolutiõ: car ie baille les sacremẽs à vn indigne, car il faut qu'il se repente de son peché & qu'il n'ait pl⁹ de volõté d'y retourner: mais s'il ne se veut abstenir de sa cruauté qu'il a cõtre son prochain, en ce cas là il faut retenir son peché, c'est à dire ne l'absouldre poïnt, car

Matt. 18.

Vn prestre est meschant s'il dõne l'absolutiõ à vn qui ne se veut abstenir de malfaire.

il n'eſt pas vray penitẽt. Il faut premieremẽt qu'ẽ voſtre cueur vo⁹ ſentiez eſtre pecheur, puis vo⁹ cõfeſſer & auoir propos de ne retourner pl⁹ à voſtre peché & en faire ſatiſfactiõ. Voila vn hõme qu'on meine pẽdre ou bruſler, on ne luy ſçauroit bailler choſe ſi dure à faire qui ne luy fuſt facile, ſi on luy vouloit remettre la vie: auſſi le cõfeſſeur doit dire au penitẽt pour le conuertir: Vous auez l'ire de Dieu & ſa vẽgeãce qui eſt imminẽte ſur vous, ſi vous ne voulez amender voſtre vie. Mais ſi vous n'y voulez plus retourner, vous ſerez bien heureux. Il nous fault dire cela ſelon l'intention de noſtre Seigneur, & ſelon laverité, & non point ſelon noſtre affection: & ainſi nous pourrons gaigner les gẽs. Et ſi nous le faiſons, Dieu nous dõnera ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Amen.*

On ne ſçauroit bailler choſe ſi dure à faire à vn hõme qu'on va pẽdre ou bruſler qu'il ne la feiſt pour recouurer ſa vie.

Pour le troiſieſme vendredy de l'Aduent.

Quæcunque ſcripta ſunt, &c. Nous diſions hier, que la nourriture des enfans de Dieu, & de ceux qui sõt en ſon Egliſe, c'eſt la parole de Dieu, qui eſt vne parole de vie eternelle. La parole de noſtre Seigneur ſemble dure à aucũs, difficile & amere à digerer, c'eſt à ceux qui n'ont point bon vouloir & amour à noſtre Seigneur elle ne les peult nourrir, non pas qu'elle ne ſoit ſuffiſante, mais faulte de bon vouloir. Les autres qui ont bõ vouloir, la parole de Dieu les conſerue & opere en eux la vie eternelle. Vn bien aucunesfois eſt occaſion de mal à vn, & à l'autre il eſt occaſion de bien. C'eſtoit vn bon euure à la Magdaleine, quand elle reſpandit l'oignement ſur le chef & pieds de noſtre Seigneur: Ce fut neantmoins occaſion de dãnation & perdition à Iudas, mais il prenoit occaſion de mal d'vne bonne choſe, par ſa malice, *Eſt occaſio mali accepta & non data.* Si en parlant à quelqu'vn pour ſon bien, il iure, il tempeſte, il eſt impatiẽt, ie n'en ſuis pas occaſion, moy qui l'admoneſte. Et il y en a de ſi ſcrupuleux, qui ſ'en cõfeſſeront, diſans ie l'ay faict iurer, blaſphemer, & deſpiter. Si ie ne luy euſſe rien dit, il ne ſe fuſt pas courroucé, ny euſt eſté impatiẽt, il ſemble que ie ſuis cauſe de ſon mal. Qu'en dites vous? Il eſt certain que noſtre Seigneur ne peult eſtre autheur de mal ny de peché. Il a preſché deuãt les Scribes & Phariſiẽs. Sõ intẽtiõ

Rom. 15.

Vn bõ euure eſt occaſiõ de mal à vn qui eſt de mauuais vouloir: mais eſt occaſiõ de bien à vn qui eſt de bon vouloir.

Iesus Christ reprenant les Iuifs n'estoit cause de leur peché & calomnie: mais ouy bien occasion prinse non donnée.

2. Cor. 2.

Rom. 7.

Matth. 15.

estoit pour les cõuertir & persuader à croire en luy, & faisoit miracles pour les attirer. Et au lieu de les biẽ prẽdre ils en furẽt scãdalisez, ils disoiẽt qu'il estoit amy des publicains, des pecheurs, vn yurõgne & qu'il faisoit ses eucures en la vertu de Beelzebuth. S'il ne les eust admonestez, & fait des miracles en leur presence, ils n'eussent pas esté ainsi animez cõtre luy. Voulez vous dire que nostre Seigneur en a esté cause, & que s'il ne les eust reprins, ils ne luy eussent point dit des iniures, ny eussent calomnié ses miracles? Il n'en est pas cause: mais il en est biẽ occasion prinse, non pas donnée: il leur donnoit occasion en les enseignãt de se cõuertir, & de louer Dieu: mais ils en ont prins vne occasion de mal, & n'en ont faict aucunemẽt leur prouffit. Et pource vn biẽ peult estre occasiõ de mal, cõme dit S. Paul: *Occasione autem accepta peccatũ per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiã.* Si Dieu n'auoit baillé les cõmandemẽs, on ne l'offenseroit point en iurãt, en ne ieusnãt point, en desrobãt. Et maintenãt ie desrobe, ie iure: Le cõmãdemẽt n'est pas cause de mõ peché, mais i'en fais mal mõ prouffit, & à mon dõmage, mais c'est de ma malice qui en prẽd occasiõ. Les Apostres dirẽt à nostre seigneur: maistre les Pharisiẽs ont esté scãdalisez pour vostre parole: Il respõdit, ie ne m'en soucie pas, laissez les, *Sinite eos, cæci sunt.* Aussi, vous admonestez vostre prochain pour son bien, vous remõstrez à vostre seruiteur, il murmure, il maudit, il despite: Et si vous ne luy eussiez riẽ dit, il ne se fust point ainsi despité & courroucé: vous n'en estes pas cause. C'est vne occasiõ prinse. La faulte n'est pas en vo⁹, mais à luy, & ne s'en fault poĩt confesser. Si Dieu n'eust point reprins les Iuifs, ils n'eussent point offensé, il leur fault imputer, non pas à Dieu: Aussi la faulte de mõ prochain qu'il fait de l'admonitiõ que ie luy donne luy fault imputer seulement, non pas à moy, car mõ intẽtiõ, c'est de luy faire son prouffit. Aussi il en y a qui prẽnẽt occasiõ de murmure de mal, de la parole de Dieu ils en font mal leur prouffit, comme S. Paul dit: *Christi bonus odor sumus, aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam.* Quãd ie presche, & que ie dis la verité pour l'hõneur de Dieu & pour le salut de mõ prochain, à d'aucũs c'est occasion de mort, ils se font

mourir. Cõme la medecine, elle me nuira plus qu'elle ne me prouffitera, pource que ie l'ay prinse autremẽt q̃ n'auoit ordonné le medecin: Aussi, la parole de Dieu me reuiẽt à nuisance, elle me faict mourir, pource que ie n'en fais pas mõ prouffit: ie n'obeï pas, & aussi ne croy-ie pas, comme il appartiẽt. A ce propos, dit S. Paul que la parole de Dieu à aucũs est occasion de mort, par occasion prinse non pas dõnée. Aux autres, la parole de Dieu est occasion de vie eternelle, *Odor vitæ in vitam.* Quãd il est question de remonstrer ne delaissez point, afin q̃ les autres prẽnẽt exẽple. Cõme entre les seruiteurs, il y en a vn qui ne ieusne point, les autres diẽt, commẽt le maistre ne luy en dit riẽ: Et ainsi son filẽce est occasiõ aux autres de faire ainsi. Reprenez le dõc combiẽ qu'il s'en doiue despiter & murmurer: autremẽt s'il ne veult obeïr, chassez-le hors de vostre maison. Mais ie seray cause de son mal: vous n'ẽ estes point cause: c'est occasion qu'il prẽd par sa malice, car il doit bien prẽdre la parole de vie. Il y a vne autre nourriture que Dieu nous dõne en son Eglise, c'est la saincte Eucharistie, ou nostre seigneur Iesus Christ est realemẽt, son corps, son ame, sa diuinité, c'est le pain & la nourriture de laquelle est nourry le Chrestiẽ. Il est impossible d'estre substãté & nourry sans ce pain, qui a esté faict par l'operation du S. Esprit au vẽtre de la glorieuse vierge Marie. Ce n'est point vn pain commun, materiel: mais c'est celuy duql nostre Seigneur dit. C'est ma chair qui sera liurée à mort pour vous. C'est la viãde, de laquel le dit l'escriture: *Qui manducat hunc panem, viuet in æternũ.* Ce pain c'est la chair de nostre seigneur, Qui le mãge, il viura eternellemẽt: c'est vne obligatiõ à *nisi*: *Nisi manducaueritis carnem filij hominis & biberitis eius sanguinem, non habebitis vitam in vobis.* Considerez la grace de Dieu, cõmẽt il nourrit ses enfans. Au mõde on est nourry des siliques des pourceaux. Tous les mõdains sont ainsi nourris, ils sont semblables à l'enfant prodigue lequel despẽdit toute sa substãce: & puis il deuint en si grãde necessité & pauureté, qu'il desiroit estre nourry des siliques de la viãde des pourceaux. Commẽt direz vous, vn tel estre en mondicité qui a tãt de mille à despẽser? à la verité ils sont vrais prodigues. L'enfant prodigue est reprins en

2. Cor. 2.

Autre nourriture que Dieu nous donne en son Eglise.

Ioan. 6.

Luc. 15.

Tous les mõdains sont nourris de siliques, viande aux pourceaux, cõme l'enfant prodigue.

l'escriture, lequel a dissipé toute sa substãce. La substãce de l'hõme, c'est la grace de nostre Seigneur. Viure selon raison, c'est sa substance. Qu'est-ce qui nous fait hõmes? quelle differẽce y a il entre l'homme & les bestes? c'est la raison de l'hõme. Si ie ne vis selõ raison, ie ne suis pas digne d'estre appelé hõme, mais ie suis cõme vne beste brute. Et pource, l'homme doit vser de raison, & se contẽter de peu, esleuãt son esprit en hault, & contẽnant le monde. Tant plus les mondains en ont, tant plus en veulent ils. N'est-ce pas là vne grande mendicité, de ne pouuoir estre saoulé? Comme si vne persone auoit touſiours soif, ce seroit vne grãde pitié Ce sont les gens mondains qui n'ont le soing que d'amasser des biens temporels, terre sur terre, touſiours ont faim & soif: touſiours tourmentez par leur apetit desordonné, ils sont charnels & sensuels, ils dissipẽt toute leur substãce: car ils n'vsent point de raison. Et pource, ne sont pas dignes d'estre appelez hõmes. Outre, ceux qui sont en vn apetit desordonné de touſiours auoir & amasser, ils ont perdu la grace de Dieu iamais n'ont suffisance, ils sont cõme l'enfant prodigue, ils desirẽt d'estre saoulez en la maison du mõde, ils veulent estre remplis des siliques, c'est à dire des biens de ce monde qui sont trãsitoires, ils ne font que passer: *Mũdus transit & cõcupiſcẽtia eius.* Il n'y a point de substãce, il n'y a point d'arrest au mõde, il prẽd fin, & mon esprit est d'infinie capacité. Toutce qui est au mõde est mesuré. Les hõneurs & biẽs tẽporels, ils ne peuuẽt rẽplir mõ cueur, il n'y a seulemẽt que Dieu qui le puisse rẽplir. Nous tendons à deux choses, à cognoistre la souueraine verité, & le souuerain bien. La souueraine verité, c'est Iesus Christ. Nostre souuerain biẽ, c'est nostre sauueur tant seulemẽt: la souueraine verité rẽplist mon esprit, mon entẽdement. Toute l'estude du monde, c'est pour venir là. Auãt qu'il ait cogneu la verité il est impossible de prouffiter. On ne demãde plus riẽ, quãd on cognoist le souuerain biẽ. Les mondains ne peuuẽt estre nourris de siliques: car il n'y a point de substãce. Les seruiteurs de Dieu, dequoy sont ils nourris? d'vne viande qui est de bon gouſt, *Primò*, c'est la parole de Dieu, & le precieux corps de nostre Seigneur. Prẽdre dignemẽt le precieux corps de Iesus Christ, n'est-

Si l'homme ne vit selon raiſon, il ne est pas digne d'estre appelé homme.

Ioan. 2. Il n'y a que Dieu qui puisse remplir nostre cueur.

Les seruiteurs de Dieu sont nourris d'vne viande qui est de bon gouſt.

cē pas bien eſtre nourry? On mange vne viāde qui a vertu de faire viure eternellemēt: *Qui māducat hūc panem viuet in æternū.* Vo⁹ voyez de q̄lle ſubſtance eſt la viāde que Dieu dōne à ceux qui ſont en l'egliſe: ils ſont nourris de la chair Ieſus Chriſt. C'eſt vne bonne viāde & qui nourriſt biē. En cela on cognoiſt la bonté de Dieu, & combiē il ayme ſes enfans. On ne trouue point vn pere, vne mere, qui donnēt ſeulemēt vn morceau de leur chair à leurs enfans pour māger. Encores c'eſt grād choſe à vne mere de nourrir ſon enfant de ſon laict, à grand peine le faict elle. Regardez dequoy nous nourrit Ieſus Chriſt, il ne nous donne point vn morceau de chair à māger, mais il no⁹ dōne entieremēt tout ſon corps & ſon ſang, & tout ce qu'il eſt. Il eſt Dieu entieremēt & eſt hōme parfaict. Il nous dōne toute ſa diuinité. Dieu realemēt eſt en nous, car Ieſus Chriſt eſt Dieu eternel: cōme dit S. Paul: *In quo habitat plenitudo diuinitatis corporaliter.* Il eſt pleinement Dieu, c'eſt à dire q̄ riē ne luy default de la diuinité, tout entieremēt eſt en luy, il ſe dōne à nous, tout cōme il eſt. Il eſt Dieu parfait, il eſt pleinemēt hōme: nous receuons la diuinité qui eſt en trois perſonnes, c'eſt Dieu le pere Dieu le fils, Dieu le benoiſt S. Eſprit. Au ſacremēt de l'autel, Ieſus Chriſt eſt Dieu parfait, & fils de Dieu. Nous y receuōs dōc toute la diuinité, Dieu parfaict & hōme parfaict: c'eſt vne grāde viāde. Celuy qui la māge, il a la vie eternelle, car Ieſus Chriſt c'eſt la vie eternelle. Si i'auois vne fontaine d'eau dās mō corps ie n'aurois pas ſoif: auſſi qui a Ieſus Chriſt, il a la vie eternelle, & come Dieu & cōme hōme, c'eſt la vie eternelle: pource q̄ ſon humanité eſt ioīte perſonnellemēt à ſa diuinité. Toute la vertu de la diuinité, eſt cōmuniquée à la chair de Ieſus Chriſt, nō point en figure: mais c'eſt le vray corps de noſtre Seignr qui eſt en paradis. Et ce meſme corps a telle vertu, puiſsāce & effect qu'a la diuinité, à laquelle il eſt cōioinct, cōme diēt les Theologiēs, *Per communicationem idiomatum.* Noſtre Seignr, aucunefois a guary les malades, & reſuſcité les morts par ſa ſeule parole: aucunefois en touchāt, cōme il a touché la biere ou eſtoit l'adoleſcēt: & auſſi la fille d'Iaīrus pour mōſtrer la vertu q̄ ſortoit de ſō corps, de

Ioan. 6.

Coloſ. 2.

En la ſacrée hoſtie eſt le vray corps de noſtre Seigneur, qui eſt en paradis.

ſa chair. Et pource, il dõne à ceux qui ſont de ſon Egliſe, pour leur viande & nourriture, ſon corps & ſon ſang. Et celuy qui l'a, a la vie eternelle en ſoy, *Quia Chriſtus eſt vita eterna.* Et quãd ie l'ay, ie ne puis mourir ſpirituellement, car il fault mourir corporellement, pour viure eternellement. La mort du corps, c'eſt vne entrée de la poſſeſſion de la vie eternelle. *Ad quam nos perducat, &c.* Amen.

Pour le troiſieſme ſamedy de l'Aduent.

Roma. 15. *Quecunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt.* Nous diſiõs hier, q̃ noſtre Seigneur en ſon Egliſe (qui eſt ſignifiée par l'arche de Noé) a pourueu de bõnes viandes pour nourrir ceux qui ſont en l'Egliſe. Vne desviãdes, c'eſt ſa parole, de laquelle l'hõme interieu remẽt eſt repeu & nourry. L'autre viãde, c'eſt le precieux corps & ſang de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, duquel ſes domeſtiques ſont nourriz. Il dit: *Ego ſum panis vitæ.* C'eſt le pain qui dõne la vie eternelle. De ce pain c'eſt à dire de luymeſme, noſtre Seigneur nourrit, ſubſtente & cõferme ceux qui ſont en l'Egliſe: *Ego ſum panis viuꝰ, qui de cælo deſcẽdi.* Ceſte viãde, eſt vn pain viuãt qui eſt deſcẽdu du ciel, lequel faict viure les hõmes. Noſtre Seigneur eſt appelé hõme celeſte. Son corps eſt deſcẽdu du ciel, c'eſt à dire, ſon corps, ſa chair, a eſté formé par ouurage diuin, non point humain. Nous prenõs noſtre corps de chair, car il eſt formé & cõpagné au vẽtre de noz meres, par l'operation de l'hõme: mais le corps de noſtre ſeignr, n'eſt point de terre, c'eſt à dire, il n'eſt point formé par ouurage humain: mais par l'operatiõ du benoiſt S. Eſprit. Auſſi nous diſons q̃ la chair de noſtre ſeigneur eſt deſcẽdue du ciel. C'eſt vn pain qui a efficace de faire viure eternellement, lequel a eſté faict par l'operatiõ diuine, nõ pas humaine: duquel dit S. Paul, en l'epiſtre aux Hebreux: *Chriſtus aſſiſtens põtifex futurorũ bonorũ, per amplius & perfectius tabernaculũ non manufactũ, id eſt, nõ huius creationis.* C'eſt le vray tabernacle que le corps de noſtre Seigneur ou habite toute plenitude de la diuinité: Il n'eſt pas forgé par le moyẽ d'homme: mais par l'operation du S. Eſprit, cõme l'ange diſt à la glorieuſe vierge Marie: *Spiritus ſanctus ſuperueniet*

Ioan. 6.

Ieſus Chriſt a eſté formé dedãs le vẽtre de la vierge par l'operation du S. Eſprit.

Hebr. 9.

in te, & virtus altissimi obumbrabit tibi. Nostre corps pource qu'il est fait par la main, par l'ouurage de l'hõme, il est appelé *corpus peccati*, plein de pollutiõ, d'immõdicité cõceu en peché. Le corps de nostre Seignr n'est point terrestre, mais vn corps celeste. Non pas qu'il ne soit vraymẽt hõme, il a de la chair & des ossemẽs cõme moy: mais il est dit corps celeste, car il est fait par ouurage diuin, nõ pas humain, cõme le nostre: car quand l'homme a mis la main à la formatiõ de nostre corps, nous sommes immõdes: mais le S. Esprit seulemẽt a esté en la formation du corps de nostre seigneur: & pource il est appelé corps celeste. Voila le pain viuãt, qui est descẽdu du ciel. Ce pain c'est vne viande de laquelle dit l'escriture: *Caro mea vere est cibus, & sanguis meus verè est potus.* La chair de nostre Seigneur, c'est la vraye viãde: & son sang c'est le vray breuuage. La viande corporelle seulemẽt cõserue la vie pour quelque temps: mais la chair de nostre Seigneur, conserue & donne la vie eternelle, car il dit: Celuy qui prẽd ma chair & boit mõ sang, il a la vie eternelle. Il dit, *Habet* & non pas *Habebit vitam æternã, quia Christus est vita æterna.* C'est vne viande qui est suffisante pour nourrir. Le mondain nourrit ses enfans, & ne les peut saouler, car de pouuoir estre saoulé des biens de ce monde, il est impossible. Les mondains ne peuuent estre remplis: tant plus ils ont, tant plus ont ils appetit d'auoir. C'est là vn grand tourment & angustie, cõme qui verroit vn homme qui touſiours auroit faim & soif. C'est vne grãde maladie de touſiours boire, & ne pouuoir estancher sa soif: aussi c'est vn grand malheur & meschanceté à vn hõme de tant auoir, & demãder encores. Si vous viuez en l'Eglise de Dieu en la foy, esperance, & charité, vous serez repeuz de la chair de Iesus Christ, c'est vne viande bien substantieuse. Vous voyez qu'a vn malade on faict du restaurant: & d'autant qu'il est fait de meilleures viandes tant plus nourrit il. Voila vn restaurant que le corps dè nostre seigneur, qui est fait de la meilleure matiere, qui nourrit biẽ, car il rẽd la vie eternelle. La diuinité y est, la saincte Trinité, le pere, le fils, & le benoist S. Esprit. Elle y est pleine, entiere & parfaicte au sainct sacrement. Cela baille toute la for-

Ioan. 6.

Les mãdains ne peuuent estre remplis des biens de ce monde.

C'est vne grande maladie de boire, & touſiours auoir soif.

ce à ceste viande. Et c'est d'ou procede toute l'efficace du sainct sacremẽt. Son ame, son corps, sa diuinité y est. Son ame realement est conioincte à sa diuinité. Outre cela, son corps est conioinct à son ame, & à sa diuinité: tellement que nous prenons son corps, son ame, sa diuinité. Voila les matieres desquelles est constitué ce restaurant, ceste viande spirituelle, laquelle nous prenons de nostre Seigneur au sainct sacrement de l'autel. Il n'y a rien en ce sacrement qui ne soit d'vne mesme efficace & vertu qu'est la diuinité de Iesus Christ. Son ame, son corps. pource qu'ils sont conioints à la diuinité, ils ont vne mesme efficace & valeur que la diuinité, ainsi que Dieu peut tout: *Sapien.12.* *Subest enim tibi cum volueris posse.* Il n'a default de riẽ. Ainsi est il de la chair de nostre seigneur. Elle peut tout, elle viuifie, elle resuscite les morts. Comme le verbe de sa nature propre viuifie: aussi faict la chair, le corps de Iesus Christ, vny & ioinct au verbe diuin, il a la vertu de viuifier. Et pource, le sainct sacrement donne vie à celuy qui le reçoit. Sainct Damascene dit beaucoup de bõnes choses, par similitudes, comme par l'exemple de l'eau: elle n'a pas la vertu de lauer l'ame, car c'est vn element: elle ne peut que nettoyer les ordures corporelles: mais quand la parole de Dieu est ioincte à l'eau, elle a efficace de lauer l'ame. Donc l'eau de bapteſme elle efface le peché, non pas en sa vertu, mais en la vertu de la parole de Dieu: *Ego baptiso te.* Pareillement l'huyle sert seulemẽt pour adoucir vne playe: & quand la parole de Dieu est ioincte à l'huyle, elle a l'efficace du verbe de Dieu: cela se fait & on l'experimente au sainct sacrement de l'extreme vnction, quand le prestre vient pour donner ce sainct sacrement au malade, duquel on n'attend point de cõualescence, il luy oingt les pieds, les mains, &c. L'huile de soy n'a vertu q̃ d'oindre le corps, mais par la vertu de la parole de Dieu proferée par le prestre, l'huyle a efficace d'oindre par dedans, & effacer les pechez, comme dit S. Iaques qui a esté promulgateur de ce sacrement d'extreme vnction: *Infirmatur quis in vobis? inducat presbyteros ecclesiæ, & orent super eum, vngẽtes eum oleo in nomine Domini. Et orati fidei salvabit infirmum, & alleviabit eum dominus, & si in pec-*

L'eau au bapteſme laue par la vertu de la parole de Dieu.

catis sit, remittentur ei. L'huile toute seule n'est pas le sacrement, mais auec la parole de Dieu, elle a l'efficace de remettre les pechez veniels, & la peine deüe pour le peché mortel. Et pource Dieu par sa parole donne vertu aux elemens, qui ont efficace & vertu sur l'ame. L'heretique dit: *Caro non prodest quicquam.* Oüy biẽ la chair d'vn veau, d'vn moutõ, d'vn hõme. A la verité elle ne prouffite de rien: mais si Dieu a dõné vertu & efficace aux elemẽs sur l'esprit par la vertu de sa parole, la chair de Iesus Christ vnie personnellement au verbe diuin, qui cõstitue Dieu & homme en vne personne, n'aura elle pas plus de vertu que les elemens? Car le verbe diuin cõioinct à l'humanité de nostre seigneur, cõstitue vne personne vray Dieu en nature. N'est-ce pas là vne grande vnion? L'vnion de Iesus Christ à la diuinité est si grãde, que c'est vne vnion personnelle. L'homme est vray Dieu, & Dieu est vray hõme. Nous sommes appelez dieux, non pas en personne, mais par grace. Les gens de bien sont appelez dieux, non pas en personne comme Iesus Christ, qui est vne mesme personne Dieu & homme: la diuinité & humanité de Iesus Christ constituent vne personne qui est vray fils de Dieu, & vray fils de la vierge Marie. Les theologiẽs appelent ceste vnion personnelle *per hypostasim.* La chair de Iesus Christ a vne mesme vertu qu'a la diuinité: & toutes ces proprietez de la diuinité cõuiennent à l'humanité de nostre seigneur. Comme il y a vne vnion de nature: aussi il y a vnion de proprieté. Et vous dites que *Caro nõ prodest quicquam.* Il est vray la chair d'vne beste: mais la chair de nostre Seigneur Iesus Christ, son corps ne prouffitera il de rien? le fils de Dieu naturel, n'aura il point d'efficace? il dit: *Caro mea verè est cibus.* N'est-ce pas pour les fideles que d'auoir la vie eternelle, laquelle vient par l'efficace de la chair de nostre seigneur? Dieu le dit. *Qui mãducat meã carnem, & bibit meũ sanguinẽ, habet vitã æternã. Nisi manducaueritis carnẽ meã, & biberitis meũ sanguinẽ, non habebitis vitã in vobis.* Et puis l'heretique dira, *Caro non prodest quicquã*, non pas la chair d'vne beste, d'vn hõme: Mais la chair de Iesus Christ ioincte personnellement à la diuinité, elle vaut autãt cõme Dieu, & pource l'efficace du S. sacremẽt,

L'heretique interprete mal l'escriture, disant & alleguãt mal à propos, Caro non prodest quicquam.

Ioan. 6.

Ioan. 6.

de la saincte Eucharistie, c'est de donner vie à l'homme. Tout ce qui est escript, c'est pour nostre doctrine. Quād Dieu eut creé l'hōme, il le mist en paradis terrestre, & luy dōna l'vsage de to⁹ les fruits, *Et vsum ligni vitæ.* Et en mãgeant de ce fruict, il pouuoit perpetuer sa vie. Dés le cōmencemēt du mōde nostre Seigneur a voulu mōstrer le signe de la vraye viāde: car si Adam eust vsé de ce fruict de vie, il eust touſiours veſcu, c'estoit vne figure du corps de nostre seigneur au S. Sacremēt, qui est la verité, & qui a biē plus d'efficace que le fruict de vie. Apres si Adā eust veſcu quand au corps, il n'eust pas esté viuifié quād à l'ame: & pource nostre seigneur le chassa hors de paradis terrestre, afin qu'il ne mangeast de ce fruict de vie, car il eust veſcu eternellement en misere. Et pour le deliurer il le chassa dehors. Ce fruict là auoit seulement efficace de perpetuer la vie au corps. Entendez: Dieu a voulu dés le cōmencement dōner signification, demonstrāce de Ieſus Christ. Et tout ainsi q̄ Dieu a demōstré par les faits & gestes des peres anciēs nostre seigneur Ieſus Christ: aussi a monstré par figure le S. sacrement de l'autel, la viāde par laquelle il deuoit nourrir ses enfans: & cōme il a dit au serpēt. *Inimicitias ponā inter te & mulierē, semen tuū & semen illius* Le semēce de la femme, c'est nostre seignr Ieſuchriſt qui est fils de la vierge Marie. Dieu demonstre q̄ le corps de Ieſuchriſt seroit celeste, diuin, formé par l'operatiō du S. Esprit: *Ipsa cōteret caput tuū.* Elle a briſé la teste du diable, elle a esté cōceüe sans peché, & a cōceu Ieſuchriſt sans operatiō d'hōme, mais p̄ l'operatiō du S. Esprit. Et pourtāt il est demōstré q̄ le corps de nostre seignr est celeste & diuin: c'est la viāde q̄ nous auons en l'Egliſe, laq̄lle viāde est de bōne ſubstāce, q̄ dōne vie à l'hōme c'est la chair & le sang de Ieſuchriſt ſoubs les eſpeces de pain & de vin. Le fruict de vie ne dōnoit q̄ vie au corps: mais la chair, le corps de Ieſuchriſt, ppetue la vie de l'ame. Quād vo⁹ oyez dire q̄ le fruict de vie estoit de bō gouſt, il est vray: mais il ne ſe fault pas arreſter là: il fault entēdre q̄ c'estoit la figure de la viāde q̄ no⁹ auōs auiourd'huy en l'Egliſe. Au ſ. ſacremēt de l'autel no⁹ auōs la verité. Apres vo⁹ voyez que nostre seigneur l'a plus amplemēt ſignifié par la manne qu'ont

Le fruict de vie de paradis terreſtre eſtoit figure du corps precieux de Ieſus Chriſt.

Si Dieu n'euſt chaſſé Adam de paradis terreſtre, il euſt veſcu eternellement en miſere. Gen. 3.

Gene. 3.

qu'ont mangée les enfans d'Israel, par l'espace de quarãte ans, au desert, que S. Paul appele vn pain spirituel. Il auoit tel gouſt comme l'homme le deſiroit: il eſt dit spirituel, non pas que ce ne fuſt vne viande naturelle: mais elle n'eſtoit pas erigée par l'induſtrie de l'hõme, mais de Dieu, comme de la pierre les eauës en abondãce ſont ſorties & ils ont tout beu, & ſainct Paul l'appele vn bruuage ſpirituel, c'eſtoit de vraye eaüe: mais pource qu'elle eſtoit miraculeuſement ſortie de la pierre, non par operation d'homme, elle eſt appelée eaüe ſpirituelle. Et ainſi, Iſaac eſt dit eſtre engẽdré ſelon l'eſprit, non pas qu'il ne ſoit conceu & engendré comme les autres, mais pource que miraculeuſement il a eſté conceu, car ſa mere eſtoit ſterile & vieille: mais Dieu luy a donné le pouuoir, & la puiſſance de cõceuoir. Et pource, Iſaac eſt dit eſtre né ſelon l'eſprit. Si vous regardez à la manne, c'eſt vn pain qui a nourry les enfans d'Iſrael quarante ans au deſert. Il ſignifie la viande de laquelle noſtre Seigneur veut nourrir ſes enfans en ſon Egliſe, c'eſt ſa chair, qui eſt ſignifiée par la manne, qui n'a pas eſté exhibée par les moyẽs des hõmes mais par la vertu de Dieu, car c'eſt vn pain ſuperſubſtantiel & diuin. Le pain que tient le preſtre auant la conſecration, il eſt conuerty, tranſubſtantié, trãſmué par les paroles ſacramentales au propre corps & au propre ſang de Ieſus Chriſt. Et pource, c'eſt la vraye manne. Noſtre Seigñr faiſoit la cõparaiſon de ſon corps à la mãne. *Patres veſtri mãducauerunt manna in deſerto & mortui ſunt. Hic eſt panis qui de cælo deſcẽdit, vt ſi quis ex ipſo mãducauerit non moriatur. Ego ſum panis viuus qui de cælo deſcendi, ſi quis mãducauerit ex hoc pane viuet in æternũ.* Ne vo⁹ eſmerueillez pas ſi noſtre ſeigneur appele ſon corps pain, car tout ce qui ſert pour le nourriſſemẽt de l'hõme eſt appelé pain, cõme quãd nous diſons: *Panẽ noſtrũ quotidianum da nobis hodie.* Vous ne demãdez ſeulement du pain: mais toutes choſes neceſſaires qui alimẽtent & ſouſtiennẽt voſtre vie. Et pource q̃ le corps de Ieſus Chriſt nourriſt, il eſt appelé pain. En l'eſcriture il retient l'appelatiõ du pain: ce que ie tiens auant la conſecration, c'eſt du pain commun, & quand i'ay proferé les paroles ſacramentales,

La manne eſtoit la figure du ſainct ſacrement de l'autel.

Ioan. 6.

Malac. 6.

Hoc eſt corpus meum, cõme tenant le lieu de Ieſus Chriſt en l'intention de l'Egliſe, le pain eſt cõuerty en la vraye nature du corps de noſtre Seignr, & en ſon precieux ſang. Et pource que les eſpeces de pain & de vin demeurent, il eſt dit pain, ſoubs leſquelles eſpeces Ieſus Chriſt eſt. Dauantage, conſiderez bien, S. Paul en l'eſcriture, quand il parle du S. Sacrement, & qu'il l'appele pain, il ne le dict pas abſolutement & ſimplement pain : mais y met vn article, pour faire la diſtinction du pain commun au ſainct Sacrement de l'autel. S. Paul dict *Probet ſeipſum homo, & ſic de pane illo edat, & de calice bibat.* Il y a vne autre diſpoſition pour manger de ce pain, que pour manger du pain commun, c'eſt qu'il fault que l'homme ſapprouue, *Probet ſeipſum homo* Il ne fault pas aller à cõfeſſe, pour ſouper pour diſner, pour mãger de ce pain commun. Noſtre ſeigneur ne dict pas: Qui mange du pain, il viura eternellement: car pour manger du pain commun, on ne ſera pas ſauué: mais ceſt article *hunc*, demonſtre que c'eſt le corps de noſtre Seigneur. Tous les docteurs expoſent & appellent le corps de noſtre Seigneur pain, auecque vn article, pour demõſtrer que c'eſt le vray pain ſpirituel. *Panis quẽ ego dabo.* Qui eſt il ce pain? *Caro mea eſt.* C'eſt ma chair. Il ne dict pas, c'eſt ma ſimilitude, ma figure, mais ma chair, qui ſera pendue pour vous en l'arbre de la croix. D'auantage, c'eſt la vraye chair de Ieſus Chriſt, qu'il a prinſe au precieux ventre de la vierge Marie. Et pourtant dit: *Itaque, quicunque manducauerit panem hunc & biberit calicem Domini indignè, &c.* Quiconque mãge ce pain, c'eſt à dire le corps de noſtre Seigneur, & boit le calice de noſtre ſeigneur (qui eſt autre choſe que le calice des hommes) indignement, &c. il mange & boit ſon iugement. *Non diiudicans corpus Domini*, le mange à ſa damnation, car il ne faït point de difference entre le corps de noſtre ſeigneur & la viande commune. Le ſacremẽt le plus declaré, c'eſt le ſainct Sacrement de l'autel. Les quatres Euangeliſtes en ont fait mention: & S. Paul, qui tant manifeſtement le demonſtre. Nonobſtãt, ces meſchans heretiques, par l'inſtigation du diable, le renoquent en doute, & veulẽt prẽdre les eſcritures ſelon leur propre ſens. Dieu pluſtoſt

Apres les paroles deuement proferées le pain eſt conuerty en la nature du corps de noſtre Seigneur.

I. Corin. II.

Ioan. 6.

I. Corin. II.

Le ſacremẽt le plus declaré en l'eſcriture ſainctе eſt le ſacrement de l'autel, car les quatre Euãgeliſtes en ont fait mẽtion.

nous confonde dés à ceſte heure, que d'eſtre heretiques: mais il fault touſiours craindre, & n'auons cauſe que de baiſſer la teſte, car ſi nous n'auons erré en la foy, par la grace de Dieu, il y a encores du tẽps aſſez pour tomber. Et pource il nous fault auoir pitié de noſtre prochain. Mais auſſi leur fault il remonſtrer, car de ſe prendre à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, il n'y a point de raiſon. Ils ne veulent rien croire, ſ'il n'eſt expres en l'eſcriture. Noſtre Seigneur a dit: *Hoc eſt corpus meum quod pro vobis tradetur.* Prenez, voyla mon corps qui ſera trahy, baillé & crucifié pour vous. Les heretiques dient: *Hoc eſt corpus meum, id eſt, ſignificat.* Ceſte gloſe là, n'eſt pas en l'eſcriture. Il y a bien differẽce, dite. Voyla mon corps, & cela ſignifie mõ corps. Nous diſons, que c'eſt le corps de noſtre Seigneur, car il dit luymeſme: *Hoc eſt corpus meũ quod pro vobis tradetur.* Prenez, voyla mõ corps qui ſera trahy, baillé, & crucifié pour vous. C'eſt vne bonne viande, qui eſt ſignifiée par la manne: de laquelle les enfans d'Iſrael ont tous mãgé, & beu de l'eaue qui eſt ſortie de la pierre: auſſi en l'Egliſe, nous mangeons le corps de noſtre ſeigneur. Le preſtre le prend ſoubs les deux eſpeces de pain, & de vin, & le ſeculier, *id eſt*, l'hõme lay, le prend ſeulemẽt ſoubs vne eſpece, qui eſt l'eſpece du pain, ſoubs laquelle eſpece eſt contenu le corps; l'ame, & la diuinité de noſtre ſeigneur. Voyla cõment il nous traicte en ſa maiſon en ſon Egliſe: Il nous fait ſes commenſaux: Il nous donne ſa diuinité, ſon corps, ſon ame, & ſon ſang. Il eſt impoſſible d'eſtre mieux traictez. Et comme nous diſions hier, vne bonne choſe mal prinſe, nuiſt. Ie croy qu'à ceſte feſte de Noel, vous le receurez, diſpoſez vous, car c'eſt vne choſe ſi ſaincte. La Sage dit: *Quando ſederis vt comedas cum principe, diligenter attende quæ poſita ſunt ante faciem tuam.* Quand on vous appele à diſner, regardez les mets qui ſont appoſez ſur la table de noſtre ſeigneur. Regardons ce qu'on met deuãt nous, c'eſt le corps, le ſang de noſtre Seigneur. Les Iuifs ſouuent lauoyent leurs mains, les Apoſtres de noſtre Seigneur ne les lauoyent ſi ſouuent. *Non enim lauant manus ſuas cum panem manducant.* Ils n'offenſoyent pas pour cela: mais il ne fault venir à la table de noſtre Sei-

1. Corin. 11.

Les heretiques diſent que c'eſt vn ſignificat: mais il y a bien differẽce dire voyla mõ corps & dire ſignifie.

Prouerb. 23.

Matt. 15.

gneur *manibus illotis*, les mains ſouillées & pollues. Les mains, en la ſaincte eſcriture, ſignifient les euures. *Manus eſt organum organorum.* Si i'ay mal quelque part, i'y porte incōtinant la main. Le pied, en l'eſcriture, ſignifie l'affection, nous marchons des pieds, auſſi noz affections nous menent. Voulez vous donc venir à la table de noſtre ſeigneur? Lauez voz mains: *Quieſcite agere peruerſe, & diſcite benefacere.* Faictes des bonnes euures & cheminez. Ayez de bonnes cogitations & affections. Il en y a qui ſe confeſſent aſſez de bouche, & ils ne laiſſent rien. Ce n'eſt pas aſſez, mais il fault q̄ nous recognoiſſions de cueur & de bouche, auoir failly. Il fault ainſi faire pour auoir remiſſion de ſes pechez. Ayez ce propos: Voyla i'ay offenſé par tel moyen i'aymerois mieux mourir que d'y retourner plus, ie ne dis pas que vous faciez vœu ou promeſſe: mais propoſez pluſtoſt mourir que de vouloir offenſer, comme quād l'enfant a fait courroucer ſon pere, & puis qu'il eſt retourné en grace & amour, il dit en ſoymeſme, ie me donneray bien de garde de plus courroucer mon pere: mais ie me recompenſeray: tant plus i'ay eſté rebelle & deſobeïſſant, ie ſeray plus humble & obedient. Auſſi, i'ay tant offenſé Dieu, par telle maniere & telle. Dieu eſt tāt courroucé pour le peché, il l'a tāt en contrecueur, qu'il a enuoyé le deluge pour le punir, le feu, & le ſoulphre ſur les Sodomites. Il a fait deſcendre Coré, Dathan, & Abiron, tous viuans en enfer, pour leur rebellion contre Moyſe, & tant d'autres peines & punitions qu'il a faictes pour le peché, c'eſt donc bien ſigne qu'il hait peché, & qu'il l'a biē en contrecueur. N'y retournōs donc plus, q̄ ne le facions courroucer d'auātage. Si nous nous repentions de bon cueur & affection, nous n'y voudrions pas retourner: mais ie me courrouce & me deſpite au premier que ie rencontre. Ainſi donc, les mains lauées, c'eſt à dire, nous eſtans confeſſez & lauez par penitence, en confiance & toute aſſeurance de Dieu, venons à la table de noſtre Seigneur, incitons l'vn l'autre à y venir, c'eſt vne bonne viande. Il luy plaira de nous nourrir & de nous donner ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Amen.*

Les mains en la ſaincte eſcriture ſont les euures. Eſa. 1.

Gene. 7.
Gene. 19.
Num. 16.
Dieu a le peché en grand contrecueur.

Pour le quatriesme dimenche de l'Aduent.

Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. Rom. 15.

Vne personne qui a lõg tẽps esté en captiuité, & encores y est, & long tẽps a attẽdu sa deliurãce, quãd le tẽps s'approche qu'elle sera deliurée, elle s'en resiouït. Et apres qu'elle est deliurée, elle oublie le mal, la peine qu'elle a endurée en prison. Par le peché d'Adã, nous auons esté tous constituez prisonniers, captifs, & reduits en seruitude & grande captiuité. On nous a donné, quãd nous estions en captiuité, espoir que nous serions deliurez. Le temps vient & s'approche, il est pres, que nostre redẽpteur & liberateur doit venir, il n'y a plus que trois iours Et pource, S. Paul en l'epistre du iourd'huy no⁹ enhorte de nous resiouïr en disant: *Gaudete in Domino semper, iterũ dico gaudete.* Et pourquoy nous resiouïrons nous? car le Seigneur est pres *Dominus propè est.* Quand le Roy s'approche d'vne ville pour faire son entrée, les prisonniers se resiouïssent, car ils esperent d'estre deliurez. Aussi se fault resiouïr, car Iesus Christ s'approche, lequel est nostre redempteur & liberateur, en l'aide duquel nous esperons estre deliurez & mis hors de captiuité. Et pourtant S. Paul dit: *Gaudete in domino semper, &c.* Resiouïssez vous en nostre seigneur, & de rechef ie vous dis que vous vous resiouïssiez, car la venue du seigneur s'approche: *Dominus propè est,* Chrestiens pour cõcorder & entẽdre l'escriture, il fault noter qu'il y a diuersité de ioye, selon le monde. Si ie suis vn homme qui desire les biẽs, & les honneurs, en cela ie me resiouïs, quãd ie suis honoré, que ie suis bien voulu, & bien recueilly, que tout le monde parle bien de moy, car cela viẽt de mon affection. Ie desire q̃ mes enfans soyẽt esleuez en office & estat, quãd cela aduiẽt, ie m'en resiouys, car les choses aduiẽnent selõ mõ souhait, c'est là vne ioye seculiere & dãnable, qui ne vault riẽ. Il y a vne autre ioye, à laquelle S. Paul nous incite, qui est vne ioye en Dieu, quãd ie pẽse que Dieu m'a creé à son image & similitude, c'est à dire capable de luy,

Par le peché d'Adã nous auõs esté to⁹ cõstituez prisonniers, Philip. 4.

Philip. 4

S. Paul nous inuite à vn ioye qui est en Dieu.

S'il euſt voulu il m'euſt fait cõme vn chien : mais il m'a donné entendemẽt pour le cognoiſtre: volõté pour l'aymer, tellement que l'homme eſt capable de Dieu par ces deux choſes là. Et quand il penſe à cela, il ſe reſiouyt. En apres, ie conſidere que Dieu m'a pardonné, toutesfois & quãtes que ie veux aller à luy, il me preſte l'oreille, & ne ſe faſche point. Dieu par ſon ſang m'a acquis paradis, & adopté au nombre de ſes enfans, en expectatiõ de ſa gloire, & pour poſſeder Dieu entieremẽt. Quand on penſe à cela, il eſt impoſſible, qu'õ ne ſe reſiouiſſe. C'eſt vne ioye qui eſt ſelon Dieu, car c'eſt ce qui concerne l'honneur de Dieu, cela n'eſt il pas à la gloire de Dieu ? Que vo⁹ ſoyez rachepté du precieux ſang de Ieſus Chriſt, q̃ vous ſoyez du nõbre des enfans de Dieu, pour eſtre deifié, & auoir Dieu pour voſtre poſſeſſion. N'eſt-ce pas grande matiere de ſe reſioüir, ie me reſioüis pource que ie ſuis en l'Egliſe de Dieu, & qu'il me dõne le courage de biẽ faire, & ceſte ioye eſt ſelon Dieu, à laquelle S. Paul nous prouoque diſant: *Gaudete in Domino ſemper.* Cõſiderez les biens que vous auez de Dieu, & encores qu'il vous veut & peut faire. Et ſi vous eſtiez en enfer, vo⁹ en ſortiriez, par maniere de dire, & vous retourneriez à voſtre entẽdement: & par faute de cõſiderer les biẽs que Dieu nous a faits, & qu'il nous veult faire, nous tõbons en deiectiõ de cueur, & puſillanimité, & eſt en tout annonchally de bien faire, *Gaudete in Domino.* Reſioüiſſez vous, & pẽſez qu'il eſt voſtre createur & redempteur, qu'il ne vous veult pas perdre: mais ſauuer, il ne ſe reſioüit point en la perdition des hõmes, mais il veult qu'ils viuent. Penſez que la grande diſlation qu'il fait pour les pechez, c'eſt afin que vous en demandiez pardon : il eſt meilleur que vous ne penſez. En ce qu'il vous a poulſé à demãder pardon, c'eſt ſigne qu'il ne vous refuſe pas. Celuy qui me meine au Roy, qui me baille accez enuers le Roy, il n'eſt pas contre moy : Auſſi Ieſus Chriſt m'attire à ſoy, il inſpire en mon cueur la cognoiſſance de mon peché, il me prouoque à demander pardon : donques, il n'a garde de me refuſer ſi ie luy demãde: mais i'ay grãd eſpoir de mon ſalut, & que mes pechez me ſont pardõnez & effacez, quand ie ſens tant ſoit

L'homme ſe doit eſiouir de ce qu'il eſt en l'Egliſe de Dieu.

Ieſus Chriſt nous attire à ſoy en inſpirãt en noſtre cueur la cognoiſſance de noſtre peché pour luy en demander pardon, &c.

peu que noſtre Seigneur ſe complaiſt en moy. Et quand ie cõſidere ſa bonté, cela me doit bien reſiouir. Et pourtãt, S. Paul dit: *Gaudete in domino ſemper: iterũ dico gaudete.* Reſiouiſſez vous aux choſes qui ſont pour voſtre ſalut. Mais i'ay des aduerſitez & tribulations. Et bien, reſiouiſſez vous pourtant: car vous auez bon teſmoignage que vous eſtes des eſleuz & des enfans de Dieu, & vous deuez penſer qu'en tout ce qu'il aduiẽt, le vouloir de Dieu eſt accomply: & le bon Chreſtien ſe doit touſiours reſiouir, pource qu'il voit que la volonté de ſon Seigneur Dieu eſt accomplie. Et pource, dit l'eſcripture: *Non contriſtabit iuſtum quicquid ei acciderit.* Quelque choſe qu'il aduienne au iuſte, il n'eſt point contriſté ne faſché: car c'eſt le vouloir de Dieu, c'eſt là vne ioye qui eſt bonne. Souuent nous nous reſiouiſſons aux choſes deſquelles il ſe fault contriſter. Voyla vn homme qui a toutes ſes aiſes, & tout luy viẽt à ſon ſouhait, il deuroit craindre que Dieu ne l'oublie. I'ay offenſé Dieu, i'ay acquis tant de bien: mais par calomnies, i'ay opprimé le pauure homme: on n'en ſçait rien, & ie m'en reſiouis: & ſoubs ceſte couleur, ie ne feray point reſtitution. Et bien, vous demourez toute voſtre vie qu'on ne vous demandera rien: mais vous ne regardez pas que c'eſt à voſtre damnation qu'on n'en ſçait rien: ce vous ſeroit grande grace & voſtre grand prouffit, ſi voſtre calomnie eſtoit reuelée & cogneuë, car ce ſeroit vn grand teſmoignage que Dieu vous voudroit ſauuer, qu'il veult que vous ſoyez puniz en ce monde icy. Il y a deux manieres de triſteſſe: vne eſt ſeculiere, dont ſainct Paul dit: *quòd mortem operatur*, c'eſt vne triſteſſe charnelle & ſenſuelle. Si on ne tient compte de moy, i'en ſuis faſché, & ſi ie ne me puis venger, ou ie ne puis eſleuer mes enfants, il m'en deſplaiſt. Ceſte triſteſſe là, eſt ſelon le monde qui opere & engendre la mort eternelle & corporelle, ils auancent leurs iours. Il y a vne autre triſteſſe qui eſt bõne & ſelõ Dieu, ie voy que i'ay malveſcu, & offenſé Dieu en diuerſes manieres, i'en ſuis marry, il m'en deſplaiſt, non pas comme à Iudas & à Cain qui ſe ſont contriſtez, ſans eſperance d'auoir pardon. Il fault que la triſteſſe ſoit appuyée ſur

Prouer. 12.

Quelques fois nous nos eſiouiſſõs des choſes dont il ſe fault cõtriſter.

2. Cor. 2.

Si l'homme eſt triſte de quoy il ne peult eſleuer ſes enfans, telle triſteſſe eſt ſelon le monde.

l'eſperance de noſtre Seigneur, qu'il me pardonnera: il fault que i'eſpere q̃ noſtre Seigneur aura pitié de moy: ceſte triſteſſe engendre en nous ſalut, grace, remiſſion de noz pechez: mais la triſteſſe ſeculiere engẽdre deſeſpoir & de là on vient à ſe pendre. Voyez vous comment elle ameine & engendre la perdition de l'ame & du corps? mais la triſteſſe que ie prends pour mon peché, ou pour le peché d'autruy, ameine la vie eternelle, c'eſt vne cauſe de grand ioye, & pource que i'ay demandé pardon, ma conſcience eſt en paix & en repos, qui procede de ceſte triſteſſe de laquelle dit le Sage, qu'il vault mieux aller en la maiſon de pleurs, qu'en la maiſon de bãquets & conuiue: *Melius eſt ire ad domum luctus quàm ad domũ conuiuij.* *Eccle.7.*

Et noſtre Seigneur dit: *Beati qui lugent, quoniam ipſi conſolabuntur.* C'eſt tout au cõtraire de la ioye du mõde. Nous auõs la harpe, la fleute & tabourin à noſtre diſner & ſouper, comme dit le prophete: *Citharam habetis & tympanum in conuiuiis veſtris, & opus domini non reſpicitis.* Les bõs compaignons, du grand matin ſe mettent à bien boire, & faire grand chere: L'vn eſt yure comme vne ſouppe, & l'autre eſt malade, & apres ils dient: Nous auons faict grand chere: ceſte ioye là ne vault rien. Notez, l'homme eſt touſiours en ioye quand il n'offenſe point: & quand il voit que Dieu n'eſt point offenſé, il a argument de bien ſe reſiouir, & n'a point occaſion de ſe contriſter ne faſcher. S. Paul en l'epiſtre du iourd'huy met les fruicts, du S. Eſprit, entre leſquels ioye & paix, repos de cõſciẽce, c'eſt ioye ſpirituelle. Si i'ay charité, paix, ioye, ie n'offenſeray point: pourueu que nous ne perdions point Ieſus Chriſt, touſiours nous reſiouyrõs. Ne faictes aucune choſe, par laquelle vous perdiez la ioye ſpirituelle, c'eſt que vous n'offenſez iamais mortellement. *Vigilate & orate.* Soyez ſur voz gardes, ſoyez prudens, car voſtre ennemy le diable ne dort pas: *Circuit quærens quem deuoret.* Iamais n'offenſez Dieu, & il ſe fera que vous ſerez touſiours en ioye. *Gaudete in domino ſemper.* Apres dit ſainct Paul: *Modeſtia veſtra nota ſit omnibus hominibus.* Viuez ſi bien que voſtre vie ſoit manifeſte à tous les hommes. Commẽt? Dieu dit: *Neſciat ſiniſtra tua quid faciat dextera:*

Le bon chreſtien eſt touſiours en ioye quãd il n'offenſe point Dieu, & quãd il voit que Dieu n'eſt offenſé. Ad Gal.5.

Mar.14.

1. Petr.5.

philip.4.

Matth.6.

Attendite ne iustitiam vestrã faciatis coram hominibus, &c. Gardez vous bien de faire voſtre iuſtice en la preſence des hommes. Commẽt? la parole du diſciple eſt elle contraire à la parole de ſon maiſtre? Non, mais il fault pour entendre l'eſcripture, regarder l'intention de celuy qui parle. Noſtre Seigneur a dit à ſes Apoſtres: *Luceat lux vestra coram hominibus.* Voſtre iuſtice, voz euures ſoient manifeſtées au hommes, non pas en l'intention que vous ſoyez reputez gens de bien: mais que Dieu ſoit loué, magnifié, & le prochain en ſoit edifié, qu'il en prenne bon exemple: mais que vous ſoyez ainſi dreſſez, vous ferez bien voz euures. Et ſ'il y a de la louenge, baillez la à noſtre Seigneur. Il dit: *Attendite ne iustitiam vestram faciatis coram hominibus.* Donnez vous bien de garde de faire voz bonnes euures deuant les hommes. Il dit apres la cauſe: *Vt videamini ab eis.* Afin que vous ſoyez reputez des hommes, mais en bien faiſant, cherchez & demandez l'hõneur de Dieu, & l'edification de voſtre prochain. Ainſi le dit S. Pierre: *Conuersationem vestram inter gentes habentes bonam.* Ayez vne bonne conuerſation deuãt les hommes, afin qu'en voyant voz bonnes euures, qu'ils ſoient admonneſtez & incitez à louer Dieu. Il fault que nous deſirions de n'eſtre point cogneuz, & noz bonnes euures, mais que Dieu ſeulement ſoit glorifié. S. Paul dit: *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus.* Ceſte modeſtie conſiſte principalement au cueur, que nous ſoyons humbles, ce n'eſt pas aſſez: mais il fault par dehors en noſtre exterieur, monſtrer noſtre modeſtie en noz geſtes & cõtenance, que noſtre exterieur ſoit vn ſigne & vn teſmoignage de la modeſtie de voſtre cueur, ſoit en parler ou autrement. N'excedez point voſtre meſure. Nous ſommes hommes, no⁹ ne pouuons riẽ faire de bien: nous ne valons ſinon entant que Dieu nous en veult faire la grace. Soyons tant humbles que nous attribuons tout à Dieu, & ne recognoiſſons en nous, que toute infirmité & pauureté. Sainct Paul dit: *Non plus sapere quàm oportet sapere: sed sapere ad sobrietatem.* C'eſt à dire, qu'il fault tout faire par meſure: *Nihil soliciti sitis.* S. Paul oſte la grande ſollicitude des hommes. Et pourquoy? *Dominus propè est.*

La parole du diſciple n'eſt contraire à celle du maiſtre Ieſus chriſt. Matth. 5.

Matth. 6.

En faiſant noz bonnes euures nous deuons demãder la gloire de Dieu & l'edification de noſtre prochain. 1. Pet. 2. Philip. 4.

Il n'eſt pas defendu que ne facions prouiſion.

Noſtre Seigneur ne veult pas que nous ne ſoyons prudens, & que nous ne facions prouiſion. Ioſeph fut ſoigneux pour euiter la famine, qui dura par ſept ans, il fiſt prouiſion. Et pource, le ſoing de la bõne prudence n'eſt pas prohibé: ce n'eſt point à no⁹ de viure au iour la iournée: mais il defend la ſolicitude qui procede de la deffiance de Dieu: *Nolite ſolliciti eſſe, dicentes, quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur, hæc enim gentes inquirunt.* Noſtre Seigneur ne me prohibe pas que ie ne face prouiſion: mais q̃ ma ſolicitude ne procede point d'vne deffiance dequoy ie ſeray nourry & veſtu, comme font les Payens & Gentils. Ne vous mettez point en anxieté. Ne vous troublez point, ne vous deffiez, mais pẽſez que Dieu nourriſt les beſtes, les paſſereaux. Et vn de voz cheueux ne tombe point ſans la prouidence de Dieu. *Nolite ergo timere: multis paſſeribus meliores eſtis vos.* N'eſtes vous pas plus chers à Dieu q̃ les beſtes brutes & oyſeaux qui ſont ſoubs ſa garde? Combien a il donc plus de ſoing de vous? C'eſt donc la trop grande ſolicitude qui eſt auec deffiance, qui eſt prohibée: car elle ne vault rien proprement, c'eſt contre l'eſperance qu'on doit auoir en Dieu, laquelle eſt telle: Conſiderez voſtre eſtat & condition, labourez & trauaillez, Dieu le commande: *In ſudore vultus tui veſceris pane tuo. Item labores manuum tuarum, quia manducabis. Item, qui non laborat nec mãducet.* Mais metez en trauaillant voſtre eſperance en Dieu. Labourez pour gaigner voſtre vie, en eſperance que Dieu vous aydera: pourueu q̃ vous faciez ainſi, Dieu eſt Dieu, il ne vous laiſſera point mourir. Et quand il vous laiſſeroit mourir de faim entendez qu'il vous ayde plus qu'en vous en voyãt du pain, car il eſt iuſte. D'aucuns penſent que Dieu leur aydera: c'eſt à l'heure qu'il eſt plus contre eux. Voyla vn meſchãt homme, il a vn proces, il ſçait bien qu'il a mauuaiſe cauſe: mais il a ſi bien faict & pallié les iuges, qu'il gaigne ſon proces, il penſe que Dieu luy ayde, & dit: O que Dieu m'a faict grande grace. Tu penſes que Dieu eſtoit pour toy, en gaignant ton proces: mais il eſtoit contre toy, c'eſt vne grande punition, car Dieu a permis par ſon occult iugement, que tu ayes

Matt. 6.

Il ne nous fault deffier de Dieu en faiſant bien noſtre deuoir.

Gene. 3.
Pſal. 127.

c'eſt vne grande pu-

gaigné : & si tu eusses perdu, tu eusses restitué tout à la partie : à tout le moins la plus grand part, tu eusses eschappé le iugement de Dieu en restituant. Les iuges sont participans du mal : car ils l'ont adiugé. Et tu tiens le bien de ton prochain comme le tien propre. Si tu te confesses & tu n'as volonté efficace de restituer, tu seras damné à tous les diables. Et pource, quand vous faictes contre l'hõneur de Dieu, & au dommage de vostre prochain, ne dictes point, Dieu m'a aydé. Souuent quand nous pensons que Dieu est nostre auxiliateur, & que nous prenons le bien, venant comme de sa grace & misericorde, ce nous est vn grand iugement de Dieu contre nous. Et c'est vne punition dont parle sainct Paul: *Tradidit illos Deus in reprobum sensum.* Quand la chose viẽt comme ie la demande, à mon souhait, ie pense que Dieu m'aide, c'est au contraire, c'est vn signe que Dieu t'a delaissé, & qu'il est contre toy. Et c'est punition & vn tesmoignage du iugement de Dieu : mais vous ne l'entendez pas: *Ne ergo soliciti sitis.* Laborez, esperans en la promesse de Dieu, qu'il vous aydera en la lumiere qu'il sçait biẽ. Il ne vous laissera point mourir de faim. Il conuertira plustost les pierres en pain. Et si ie ne suis point aidé par ce moyen là, si est ce que Dieu m'aide. Ie dis *modo debito*, par la maniere qu'il sçait. Il fault esperer en Dieu qu'il nous aydera: mais la maniere le temps, & commẽt il nous doit ayder, nous ne sçauons. Si ie pensois autrement, ie ferois tort à Dieu, car il est veritable. Et en trauaillant selon mon estat, il m'aidera: mais la maniere cõment, ie ne sçay, ie m'en rapporte à luy. Ie vous demãde comment a il aydé à Daniel au lac des lions? L'ange a prins Abacuch par vn cheueil qui luy a aporté son disner. Ne vous souciez donc point de la maniere mais asseurez vous que Dieu vous aydera. Considerez les nations des hommes, depuis le commencement du monde, s'il en y a eu quelqu'vn delaissé de Dieu, qui se soit cõfié en luy. Vous direz, que plusieurs ont enduré faim, mesme sainct Paul dit: *Vsque quo in hãc horam esurimus & sitimus & nudi sumus.* Ie vous dis, que si en faisant son deuoir, si on endure de la neccessité, c'est ayde de Dieu, le-

nitiõ de Dieu quãd il permet, qu'vn qui a mauuaudroit gaigne son proces.

Roma. 1.

Dieu ne laissera mourir de faim celuy qui bien labeure en son estat.

1. Cor. 4.

quel aide en la maniere qu'il ſçait: *Potens eſt Deus, vt alat eos in fame.* Et pourtant, *Nihil ſoliciti ſitis.* Nous prierons Dieu nous donner ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, &c. Amen.*

Autre ſermon pour le quatrieſme Dimenche de l'Aduent.

Rom. 15. *Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt.* L'enfant qui eſt aupres de ſon pere ou de ſa mere, il ſe tient pour aſſeuré, il ne craint point d'auoir mal. Celuy qui eſt bien aimé du Roy, & eſt aupres de luy, il ne craint point qu'on luy face mal. Il a l'amour du Roy & ſa grace, il luy porte faueur & credit, il ne craint point d'auoir pauureté & faulte d'aucune choſe, il met ſon appuy ſur le bon vouloir du Roy. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt prochain de nous, il ne fault point que nous craignions d'auoir mal aupres de luy: mais nous deuons aſſeurer, ne nous mettre point en anxieté. Il ſuffit eſperer en luy, en faiſant ſon deuoir au moins mal qu'il ſera poſſible, en ſapuyans ſur le bon vouloir de noſtre Seigneur. Et pourtant ſainct Paul en l'epiſtre du iourd'huy dit: *Dominus propé eſt*: Dieu eſt pres de vous: ne craignez point: ne ſoyez point en trouble. N'ayez point de ſoing d'auoir faulte d'aucune choſe. Si ie ſuis aupres de quelqu'vn qui me peult ayder, ie ne craindray point: ſ'il m'ayme bien, il me ſubuiendra. Autrement, ce ne ſeroit pas vray amour: car le teſmoignage d'amour c'eſt l'execution de l'euure & ſubuention. Sainct Iean dit: *Si quis habet ſubſtantiam huius mundi, & videt fratrem ſuum neceſſitatem habere, & clauſerit viſcera ab eo, quomodo charitas Dei eſt in illo?* Si i'eſtois donc aupres de mon amy, & i'ay beſoing & neceſſité, & ne luy diray point qu'il m'ayde, entendãt ma neceſſité, il m'aidera ſans luy dire. Nous n'auons point de meilleur amy que Ieſus Chriſt, il eſt pres de nous. Sainct Paul dit: *Non longè eſt ab vno quoque noſtrum.* Il eſt en nous: *In ipſo viuimus, mouemur & ſumus.* Il habite en nous: il nous ayme cordialement. Et quand

Nous ne deuõs craindre eſtant en la grace de noſtre Seigneur

Philip. 4.

1. Ioh. 3.

Nous n'auõs poĩt de meilleur amy que Ieſus Chriſt.

Act. 17.

il veoit que nous sommes en besoing & necessité, il nous ayde. Et pource, sainct Paul dit: *Ne soliciti sitis.* Ne vous mettez point en peine, car nostre Seigneur est pres: *Dominus propè est.* La solicitude qui procede de deffiance, est prohibée de Dieu: car vne personne doit estre asseurée, qu'en faisant son deuoir, Dieu luy aidera. Quant est de la maniere, du temps, du lieu, ce n'est pas à nous à le sçauoir: mais nous deuons asseurer de son ayde. Et quand vous pensez que vous n'estes point aydez, c'est quand il vous ayde. Vn homme charnel n'estime point estre aidé, s'il ne le sent & touche: mais l'homme spirituel, qui a trois yeux, il veoit, & pense qu'il est beaucoup aydé, mesmes quand la chose va contre l'appetit naturel. Ne vous souciez donc point. Mais ne fault il point trauailler? Nostre Seigneur ne veult pas que nous trauaillons auec vne deffiance & crainte de rien n'auoir, ou d'auoir trop peu. Mais ie ne laisseray pas à mourir de faim. Et les gens de bien, comme les Apostres ont eu necessité. Sainct Paul n'auoit rien, il estoit contraint de ieusner, il n'auoit pas vn lieu pour se loger: *Vsque in hanc horam esurimus & sitimus & nudi sumus & colaphis cædimur, instabiles sumus, incertis sedibus vagamus.* Dieu les laissoit il? Nenny, mais tant plus estoit il en eux. Vn bon Chrestien ne demande autre chose que le bon vouloir de Dieu pour son ayde: *Nihil soliciti sitis.* Il y a solicitude pour acquerir l'amitié de Dieu, auoir le soing de faire les commãdemens de Dieu. Le prophete Micheas dit: *Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum & quid dominus requirat à te: vtique facere iudicium, & diligere misericordiam, & solicitum ambulare cum Deo tuo.* Hõme, ie te veux dire, que Dieu veult que tu faces: c'est que tu te iuges, & non pas ton prochain: *Nolite iudicare & non iudicabimini.* Donc, iuger autruy, cela vient au iugement de Dieu, mais iuge toy, condemne toy, discute ta vie, non pas celle de ton prochain. S'il y a du bien en toy, loüe Dieu: s'il y a du mal, fais penitence. Nostre seigneur veult que tu aymes misericorde, que tu sois misericordieux à ton prochain. Et ainsi il fault cheminer auec Dieu, songneusement. I'ay dit que Noé a cheminé auec Dieu, Cheminer auec Dieu, c'est touſiours viure en

1. Cor. 4.

Philip. 4.

Mich. 6.

Il fault iuger & discuter sa vie pro pre, & non de son prochain.

bon deſir, & en toutes noz penſées, faicts & paroles, auoir la preſence de Dieu, laquelle fera que nous n'offenſerons point Dieu, diſt à Dieu: Seigneur, i'ay gardé tous voz commandemens, car i'ay veu que touſiours vous me regardiez, i'eſtois en voſtre preſence. Quand vn ſeruiteur veoit ſon maiſtre, il faict du bon ſeruiteur: *Dicitur communi prouerbio: Oculus domini impinguat equũ.* La preſence du maiſtre, engreſſe le cheual. Si donc pour la preſence d'vn homme, le ſeruiteur eſt diligent, il fault bien que la preſence de Dieu nous face diligens. Et pource, Dauid dit: I'ay faict les commandemens de Dieu le mieux que i'ay peu, car Dieu eſt preſent par tout, c'eſt viure en la crainte de Dieu, auoir Dieu touſiours comme preſent, ne faire rien indigne de ſa maieſté. Et ſi le ſeruiteur eſt reuerend en la preſence de ſon maiſtre, combien deuons nous eſtre plus reuerens en la preſence de Dieu? Soyons ſoigneux de cheminer deuãt Dieu. Si ie penſois touſiours que Dieu me veoit, cõſentirois-ie à mal, quãd ie ſuis tenté? Si ie ſuis en la preſence des hõmes, ie crains de faire mal: & Dieu qui veoit tout, luy ferez vous ce deſhonneur? On ſe ſoucie ſi peu de Dieu, qu'on n'en tient compte, on ne ſe ſoucie de faire choſe qui ſoit cõtre ſon deshonneur. Il fault eſtre ſoigneux de cheminer deuant Dieu, car il eſt par tout preſent, & pour l'amour de Dieu, ie me garderay de mal faire. Si i'y penſois, quand ie iure, ie m'en garderois bien: Qui diroit, voila en deſpit du Roy, en ſa preſence, il ſeroit incontinant puny. Et quãd i'offenſe, ie dis, voila en deſpit de Dieu, c'eſt autant, que de renoncer Dieu, comme dit ſainct Paul: *Confitentur ſe noſſe Deum, factis autem negant.* Quand ie peche mortellement, c'eſt autant que ſi ie diſois à Dieu: Ie n'ay que faire de vous, ie ne feray rien pour vous. N'eſt ce pas là vn grand deshonneur faict à Dieu? Il fault eſtre ſoigneux de cheminer deuant Dieu: penſer, Dieu me garde, & cela nous gardera d'offenſer en dits en faicts, & en penſées, c'eſt vne compagnie, ſans laquelle il ne fault iamais aller, car il eſt dit: *Væ homini ſoli, ſi ceciderit, non habebit ſubleuantem ſe.* Et de ceſte ſolicitude, dit ſainct Paul: *Soliciti ſeruare vnitatem in vinculo pacis.* C'eſt viure en amour, en paix

Dieu duquel la preſence eſt par tout nous doit faire à tout bien diligens.

Quand i'offenſe Dieu par peché mortel, autãt eſt comme dire, voila en deſpit de Dieu. Eccle. 4.

& cõcorde auec ſes prochains. Viuez en fraternité, mettez peine d'auoir Dieu auec vous, & de chercher tous les moyẽs, par leſquels on prouffitera plus en ſon amour, & en ſa grace : mais nous n'auons ſoing que de faire grãds noz enfans. Mes amis, demourez vous touſiours en ceſte vanité. Dauid dit: *Filij hominũ vſquequo graui corde, vt qui diligitis vanitatem & quæritis mendacium.* Ce n'eſt q̃ toute vanité & mẽſonge. Cõbiẽ en y a il eu qui ont auãcé leurs iours? Que ſ'ils euſſẽt mis peine de chercher Dieu, ils fuſſent encores en vie, *Qui volunt diuites fieri, incidunt in laqueum diaboli, radix enim omnium malorũ eſt cupiditas: quam quidam appetentes errauerunt à fide & inſeruerunt ſe doloribꝰ multis.* Et dea, ſi nous voulõs eſtre auaricieux, ſoyõs le de l'amour de Dieu, & ambicieux de paradis, cela eſt ſans calomnie : mais l'ambitiõ du mõde eſt pleine de fraude. Et puis qu'on a prins ſon but, ſa fin, à dire i'en auray, on ne ſe ſoucie d'ou il viẽne mais qu'on en ait. Et en ce mõde, qui plus en a, il eſt le plus honoré en l'auarice & ambitiõ. En la grace de Dieu, cela n'y eſt point, mais toute humilité, ſupporter l'vn l'autre: Et qui plꝰ a de graces de Dieu, il eſt plus grãd ſeigneur. Soyez dõc ſoliciteux d'auoir la grace de Dieu. Noꝰ ne ſçauõs quãd nous mourrõs. Nous ſommes maintenãt en bonne ſanté, graces à Dieu: mais poſſible q̃ nous ne ſoupperons pas auiourd'huy à noſtre table. Il n'y a riẽ plus certain que la mort, & riẽ plus incertain que le tẽps & l'heure. Ne fault il donc pas ſ'eſtudier à trouuer la grace de Dieu & ſa miſericorde, afin q̃ nous ne ſoyons ſurprins? Les biẽs de ce monde paſſent & la volonté de Dieu demeure eternellemẽt. Il dit: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis, & ego reficiam vos.* La premiere ſolicitude que nous deuõs auoir, c'eſt trouuer la grace de Dieu. Mais nous n'auons ſoing que pour ce corps, & l'ame demeure là. I'auray tous les biens de ce monde, & neantmoins ils ne me ſauueront pas. C'eſt vne choſe pour bien nous eſtonner. Ie ſuis maintenant icy, mais le premier logis q̃ ie feray, c'eſt pour à iamais eſtre ſauué ou damné, il eſt en moy de me ſauuer, par la grace de Dieu, & ſi ie ſuis perdu & damné à qui attribueray-ie ma ruine & perdition, ſinon à moy? Et pour-ce

Pſal. 4.

1. Tim. 6.

Qui a le plꝰ d'auarice & d'ambitiõ en ce monde il eſt le plus honoré.

Matth. 11.

Si nous ſommes damnez il n'en faut attribuer la cauſe ſinon à nous.

il nous fault preparer le logis en l'autre monde, & ne nous arreſter point à la terre. Ie ne dis pas qu'il ne faille auoir des biens temporels, mais il fault premierement gaigner & chercher le royaume de Dieu, & ſa iuſtice. *Quærite primum regnũ Dei, &c.* Car que prouffite il auoir eu tous les biens de ce monde, & à la fin eſtre damné? Ie ſuis eſmerueillé cõme on ſ'eſtudie à ſ'accouſtrer ſi pompeuſement, & quelque guerre que nous ayons euë, nous ne ſentons point le fleau de Dieu. Et il a rõpu le chemin à noz ennemis. Nous auons veu l'heure que nous attendiõs d'eſtre exterminez. He Chreſtiẽs! il fault pourueoir pour l'aduenir. Maudite eſt l'heure de ſa natiuité qui ne aura pourueu à ſon cas: car quand il mourra il ſera priué eternellemẽt de Dieu & de la cour celeſte de paradis. On a tant de ſoing de ce corps infect & puant, & non point de l'ame faicte à l'image & ſimilitude de Dieu, qui eſt capable de la viſion de Dieu. Et le corps ne ſera point glorieux, ſinon pour la redondance de la gloire de l'ame, & il ſera glorieux, comme le corps de Ieſus Chriſt. On ne ſ'en ſoucie point. Tout eſt pour ce corps. Peu vous aura prouffité, ſi vous n'auez gaigné la vie eternelle. La vie de noſtre corps n'eſt pas à nous. On nous la peult oſter, & non pas la vie eternelle. Penſez touſiours à cela, *Quid prodeſt homini ſi vniuerſum mundum lucretur, animæ verò ſuæ detrimentum patiatur?* Ay-ie rien plus precieux que mon ame, & qui me ſoit plus prochain? Et pource, il la fault pourueoir, & Dieu vous nourrira. Luy qui nourrit les ames il nourrira les corps. Apres, ſainct Paul en l'epiſtre: *Philip 4.* *Sed in omni oratione & obſecratione cum gratiarum actione, petitiones veſtræ innoteſcant apud Deum.* Ayez le ſoing que voz petitions & requeſtes ſoient cogneuës de Dieu, en toute action de graces. Oraiſon, c'eſt vne ſimple requeſte qu'on faict à Dieu, mais obſecration c'eſt quand on dit: Seigneur, ie vous ſupplie en vertu de voſtre paſſion, pour la gloire de voſtre nõ pardõnez moy, ayez pitié de moy *Pſal. 78.* comme dit Dauid: *Adiuua nos Deus ſalutaris noſter, & propter gloriam nominis tui domine libera nos, & propitius eſto peccatis noſtris, propter nomen tuum.* C'eſt auſſi comme le pauure qui demande l'aumoſne pour l'amour de Dieu & de

Le corps ne ſera glorieux ſinon par la redondance de la gloire de l'ame.

de la vierge Marie, de sainct Iean, ou de quelque autre sainct. Le sage dit: *Cum obsecrationibus loquitur pauper* Et l'obsecration a plus d'efficace pour impetrer, que n'a l'oraison. *Petitiones vestræ innotescãt apud deũ. i. à Deo approbentur.* La maniere de l'escriture quand elle dit, que Dieu cognoist, c'est à dire, qu'il approuue, cõme S. Paul dit: *Nouit dominus qui sunt eius. i. approbat.* Et au iour du iugement, plusieurs diront à Dieu: *Domine, in nomine tuo prophetauimus, virtutes multas fecimus.* Nostre seigneur leur respondra: *Nescio vos. i. non approbo.* Dieu cognoist tout, mais ils n'approuue pas les meschãs, s'il n'ont fait debõnes euures: mais ce a esté pour la gloire du mõde, nõ pas pour l'honneur ny la gloire de Dieu. *Nescio vos.* Ie ne vous aduoüe ny approuue point. La sciẽce de Dieu, c'est son approbation, il ne cognoist point les meschans, il ne les approuue point, mais il les reprouue. Il a regardé à Abel & à son sacrifice. Il l'a reprouué, & non pas celuy de Cain. Et pource S. Paul dit: Faites si biẽ que voz oraisons obsecrations & petitions soyent cogneües & approuuées de Dieu, il y a action de graces, qui est vne cognoissance des biens de Dieu, & celuy qui est ingrat, il se rend indigne de ne plus rien auoir de Dieu, & au cõtraire, celuy qui recognoist les graces & benefices que Dieu luy faict il se rend digne d'en receuoir d'auantage. *Et pax dei quæ exuperat omnẽ sensum, custodiat corda vestra & intelligẽtias vestras in Christo Iesu.* La paix de Dieu, c'est nostre seigñr Iesus Christ, par lequel la paix a esté faicte entre Dieu & nous par lequel nous sommes reconciliez à Dieu. Sainct Paul prie que celuy par lequel la paix a esté faicte, qu'il garde voz cueurs, voz volontez & entendemens qu'ils ne soyent corrompuz par erreur, & par malice. Si la volonté de l'homme estoit tousiours bonne, iamais ne seroit corrompue par erreur, car erreur est la peine de l'entendement, qui procede de peché, autant qu'il ayt esté puny. L'homme par la malice de son cueur il a erré. Les heresies procedent de la malice du cueur des hommes. Et s'ils n'eussent peché, iamais les heresies n'eussent regné. Il n'y a point d'heresie sans pertinacité de cueur. Sainct Augustin dit: *Errare quidem potero, hæreticus tamen non ero.* Vn

Philip. 4.

2. Timo. 2.

Matth. 7.

Matth. 25.

La sciẽce de Dieu c'est son approbation.

Matth. 25.

Philip. 4.

Si la volonté de l'hõme estoit tousiours bonne, iamais ne seroit corrompue par erreur.

S. Augustin.

homme de bien peut errer, neantmoins il ne ſera pas heretique, car il ne ſera pas pertinax & obſtiné. Obſtinatiõ faict la parfaicte hereſie, laquelle n'eſt iamais ſans malice de la volonté. Dieu nous vueille donner vn bon concile, par ſa grace & miſericorde. Si vn chacun en ſon endroit & condition vouloit corriger ſes fautes, ie n'eſtime point meilleur remede pour confuter les heretiques, Il y a tant d'abus en chacũ eſtat! Oſtez la racine du mal, & incõtinant les hereſies ceſſeront. Il y a des erreurs qui ne portent point preiudice à l'homme pour les ignorer, comme ſi ie ne ſçay point combien il y a d'eſtoilles au ciel, ie ne laiſſeray pas à eſtre ſauué pour ignorer cela: mais errer en ce qui concerne l'ame, ſon ſalut, en la foy, & en bonnes meurs, ce ſont erreurs qui ſont preiudiciables à l'ame. Et pourtant, il fault prier Dieu: Seigneur ie ne demande ſinon d'entendre la verité, & ſouuent vous deuez dire: *Illumina oculos meos ne vnquam obdormiam in morte*. Ne cherche autre choſe qu'à faire la volonté de Dieu, & il ne permettra point que vous tombiez, il vous gardera voz entendemẽs. Autremẽt, paix, c'eſt tranquillité en ſa conſcience, c'eſt vne grace de Dieu, qui ſurmõte tous ſens & entendemens. Et ſainct Paul prie que iamais nous n'errions, que Dieu nous garde noſtre volonté & entendement de tout erreur & malice. Noſtre euangile nous propoſe vne perſonne qui a touſiours bien gardé ſon ſens & intelligence, qui eſt ſainct Iean Baptiſte. Il n'a pas tenu à pluſieurs qu'il n'ayt erré: mais a touſiours eſté gardé de Dieu: *Miſerunt Iudæi ab Hieroſolymis ſacerdotes & leuitas, vt interrogarent eum, tu quis es?* Voila vn ambaſſade de preſtres & Leuites de Hieruſalem, qui viẽt à ſainct Iean Baptiſte pour luy demander, qui il eſt. La cauſe de ce, a eſté ſainct Iean lequel par l'inſpiration du ſainct Eſprit, eſt ſorty du deſert pour preſcher & baptiſer. Dez ſon enfance, il eſtoit allé au deſert: Iamais n'auoit eſté veu de perſonne, ny hõme ny femme ne l'auoiẽt veu. Sainct Iean eſtoit de grande auſterité de vie. Pour ſa veſture il auoit vne robbe de poil de chameau, & vne ceinture à ſes reins. Sa viande c'eſtoient des locuſtes & du miel ſauuage, il eſtoit né d'vne maiſon noble de la

Pſal. 12. *Ne cherchõs autre choſe ſinõ à faire la volonté de Dieu.*

Ioan. 1.

S. Iean eſtoit de grãde auſterité de vie.

maiſon d'Aaron, il eſtoit fils de Zacharie, qui eſtoit grād preſtre, & quand il fut né, on ſ'eſmerueilloit de ceſt enfant: *Quis putas iſte puer erit?* Car on voyoit ſon pere remply du ſainct Eſprit, qui auoit recouuré la parole & l'enfant auoit treſſailly au ventre de ſa mere Eliſabeth, quād la vierge Marie la fut viſiter. Depuis tout cela, comme dit ſainct Chryſoſtome, iamais ſainct Iean ne tetta ſa mere, ny fut nourry de laict, ny mangea de pain, incontinant il laiſſa pere & mere, & ſ'en alla au deſert, ou il n'a veu perſonne. *Neminem vidit: nec à quoquā visus est.* Il n'auoit autre colloque qu'auecques les anges. Et S. Luc dit: *Factum est verbum domini super Ioannem, Zachariæ filium, in deserto, & venit in omnem regionem Iordanis prædicans baptismū pœnitentiæ in remissionem peccatorum* S. Iean par le commandement de Dieu eſt ſorty du deſert, & eſt venu au fleuue de Iordain, baptiſer & preſcher, & iamais aucun prophete n'auoit attenté de baptiſer au parauant luy. Il preſchoit penitence. Toute la Iudée y venoit, de Ieruſalem, & des regions circonuoiſines venoyent à luy confeſſer leurs pechez, il appeloit les Scribes & Phariſiens, generation ſerpentine & diſoit: *Facite fructus dignos pœnitentiæ.* Et les genſd'armes venoyent à luy demander qu'ils feroyent. *Neminem concutiatis & estote contenti stipendiis vestris.* Ne pillez point ny frappez, mais cōtentez vous de voz gaiges. Et le commun peuple demādoit auſſi qu'il feroit, il dit: *Qui habet duas tunicas det non habēti. Et qui habet escas, similiter faciat.* Et ainſi comme S. Iean baptiſoit & preſchoit, ceux de Hieruſalem eſtoyent eſtonnez, & diſoyent: N'eſt-ce point le Meſſias? car vn des ſignes que le Meſſias eſtoit venu, c'eſt que celuy qui regnoit en Iudée, qui eſtoit Herodes, eſtoit eſtrangier, & le royaume eſtoit diuiſé en trois parties, comme dit ſainct Luc. Herodes auoit Galilée pour ſa part & Philippes ſon frere, *erat tetrarcha & trachonitidis regionis.* Voyez comment le royaume eſtoit diuiſé, & Herodes eſtoit eſtrangier, Idumée: C'eſt ce qu'auoit prophetiſé Iacob. *Nō auferetur sceptrum de Iuda, & dux de femore eius, donec veniat qui mittendus est.* Et ils voyoient par cela, que le tēps du Meſſias eſtoit venu, & que biē toſt il viēdroit. Ils

Luc. 1.

Luc. 3.

Luc. 3.

Luc. 3.

Luc. 3.

Indice de la venue du Meſſias.

Luc. 3.

Gen. 49.

regardoient que ſainct Iean eſtoit homme parfaict, ils enuoyent à luy vn embaſſade pour ſçauoir qui il eſtoit. Encores ils ont enuoyé gens d'honneur, les prebſtres, & les Leuites Ils ne faiſoyent pas tant d'honneur à noſtre Seigneur, car ils luy enuoyerent des ſergens & bourreaux Herodians: mais ils ont enuoyé des principaux, & gens d'honneur à ſainct Iean pour luy demander. *Tu quis es?* Qui es tu? Tu faits vn miniſtere que iamais homme n'a attenté, qui t'a donné ceſte authorité? ceſte office & charge? Sainct Iean n'a point eſté eſmeu de gloire mondaine. Franchement il a confeſſé. *Confeſſus eſt & non negauit, quia non ſum ego Chriſtus.* Ne penſez pas q̃ ie ſois le Meſſias promis en la loy, & par les prophetes. Il a frãchement reſpõdu ſelon ſon cueur, ie ne ſuis point le Chriſt, Le Meſſias promis en la loy, c'eſt à dire, le ſauueur qui a eſté promis pour rachepter le genre humain, & pour effacer les pechez du monde, *Non ſum ego Chriſtus, ſcilicet miſſus* pour vous reconcilier à Dieu, & pour vous meriter la vie eternelle. C'eſt vne grande fidelité au ſeruiteur quand il ne veut point vſurper la gloire deüe à ſon maiſtre. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt le ſeul Meſſias & redempteur. Tout noſtre ſalut eſt en luy, & n'y a autre qui nous merite grace & pardon, que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt Et qu'vn homme vſurpe la gloire & honneur de ſon maiſtre: cela ne ſeroit pas raiſonnable. Sainct Iean a eſté vn bon miniſtre & fidele, il a confeſſé maintenant, ie ne ſuis pas le Meſſias, ie ne puis rien. Ce n'eſt pas à moy de vous ſauuer. Il en y a aucuns qui ſont loüez, & ſçauent bien le contraire, qu'ils ne valent rien, nonobſtant ils boyuent ceſt honneur, & ſont contents d'eſtre louez. Et confeſſez la verité, iamais ne fault mentir. Il y a trois manieres de menſonge. *Primò, mendacium otioſum* ie dis quelque choſe pour rire, c'eſt peché veniel, mais il ſ'en fault garder. *Secundò*, il y a *mendacium officioſum*. mentir pour prouffiter à autruy, cõme ſi quelqu'vn cherche vn autre pour le tuer, ie dis qu'il n'y eſt pas ie tais la verité, car il y eſt. I'offenſe Dieu veniellement. Nous pouuons bien vſer de ſimulation d'vne parole qui a deux ententes, mais il n'eſt point licite de mentir. O

Les Iuifs ont enuoyé à noſtre ſeigneur ſergens pour embaſſades. *Ioan. 1.*

Ioan. 1.

Il y a trois manieres de menſonge.

l'ame n'en a point de dõmage, si a, car si ie mourois en ceſt eſtat de peché veniel, & quand il n'y auroit autre empeſchemẽt de voir Dieu, ie ſerois retardé de voir Dieu. Ie ſerois priué pour vn temps de la face de Dieu. N'eſt-ce pas grand mal à vn enfant, qui voit que ſon pere ne le veut point regarder? Auſſi, Dieu ne veut point regarder celuy qui eſt en peché veniel, pour lequel on eſt retardé en purgatoire, & eſt on priué de la viſion de Dieu, pour quelque temps. *Tertiò*, il y a vn autre menſonge pernicieux, duquel l'eſcripture dit: *Perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Celuy qui porte dommage à ſon prochain par ſa menſonge, c'eſt peché mortel, il y a vne menſonge en la foy & en bõnes meurs, elle eſt bien pernicieuſe. *Ex ſuo genere, eſt offenſio Dei mortalis.* Quand vous vous trouuez en compagnie. & vous oyez parler contre la foy & les bonnes meurs, vous tairez vous? Voſtre taciturnité eſt peché mortel, *Error cui non reſiſtitur, approbatur: & veritas cùm non defenditur, opprimitur.* Ce ſont là deux regles qu'il fault retenir: quand on ne reſiſte point à vn erreur, on l'approuue: Et quãd on ne deffend point la verité, on l'opprime. Quand on dit mal contre la foy, ou bonnes meurs en voſtre preſence, & vous ne dictes mot, voſtre ſilence eſt reputé pour approbation de l'erreur. Speciale-ment ceux qui ont charge en l'Egliſe ou en la temporalité, ils doiuent empeſcher les fautes, & ſ'ils ne le font, la faute leur eſt imputée, comme ſ'ils l'euſſent faicte: car *Error cui non reſiſtitur approbatur.* Apres il y a: *Veritas cùm non defenditur, opprimitur* Vo⁹ qui eſtes tenuz de deffendre la verité, ſelon le deu de voſtre office, ſi elle eſt opprimée en voſtre preſence, il vous eſt imputé cõme ſi vous meſmes l'euſſiez opprimée. Ho! la plus grand part eſt à cela: Et puis, quand vous ſeriez mal voulu de la compagnie en ne conſentant point à mal, ô que vous ſeriez bienheureux! Sainct Iean n'a peu endurer qu'on eſtimoit qu'il fuſt le Meſſias. *Non ſum ego Chriſtus.* & qui es tu donques? *Elias es tu? Non ſum.* Il luy demandent ſ'il eſt Elie, pource que dit le prophete Malachie, *Ego mittam Eliam prophetam.* Entendez, voila ſainct Iean, il preſche la verité: Il reſpõd qu'il n'eſt pas Elie. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt

Il y a le menſonge pernicieux.

Perdes omnes. &c.

S. Iean Baptiſte n'a peu endurer qu'õ eſtimoit qu'il fuſt le Meſſias. Matth. 17.

dit que S. Iean eſt Elie: cõment ſ'entent cela? L'ange Gabriel parlant au pere de S. Iean à Zacharie, en dõne la reſolution. *Luc 1.* *Ipſe Ioannes præcedet ante ipſum, in ſpiritu & virtute Eliæ.* Elie ne peut endurer la meſchanceté du Roy Achab, & de la Royne Ieſabel. Il les reprint bien aſprement. Auſſi, ſainct Iean en pareille vertu n'a ſceu endurer l'inceſte d'Herodes, qui abuſoit de la femme de ſon frere, mais l'a treſbien reprins: *Non licet tibi habere vxorem fratris tui.* *Marc. 6.* Car quand le peché eſt public, il le fault reprendre publiquement. Pour cela, il a eu la teſte trenchée. *Si le peché eſt public il le faut reprẽdre publiquement.* Et pource que ſainct Iean a eu le zele à dire la verité, il eſt appelé, Elie, en la vertu & eſprit d'Elie, non pas en ſa perſonne, car ils eſtoient deux perſonnes Comme Elie ſera le precurſeur du ſecond aduenement de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt: auſſi ſainct Iean a eſté precurſeur de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt en ſon premier aduenemẽt. *Ioan. 1.* *Fuit homo miſſus à Deo, cui nomẽ erat Ioãnes.* Ils diſent à S. Iean: Qui es tu dõc? Es tu prophete? *Propheta es tu?* Et il reſpõdit: *Non.* Ne ment il point? *Non:* car il eſt plus que prophete, & ſon pere Zacharie auoit dit: *Et tu puer propheta altiſſimi vocaberis, &c.* *Luc. 1.* Entendez que ſainct Iean reſpõd de ſoy, ce qu'il eſt, comme vne perſonne ayant la grace de Dieu dit qu'il ne vault rien, & qu'il eſt vn grand pecheur, en cela il ne ment point, comme mõſieur ſainct Paul, grand amy de Dieu, ſe dit le plus grand des pecheurs, car il ſe conſidere de ſoy ce qu'il eſt mais quand il regarde à la grace de Dieu, il ſe dit plus grand que les autres. *1. Cor. 15.* *Plus omnibus laboraui, non ego, ſed gratia dei mecum.* S. Frãçois diſoit qu'il eſtoit le plus grãd pecheur du mõde. Ce n'eſt point mẽtir, car de nous, comme de nous, ne ſommes q̃ peché, & ſi nous regardons à la grace de Dieu, nous ſommes quelque choſe. En ceſte conſideration, S. Iean dit, qu'il n'eſt pas prophete. Autrement, on peut dire qu'il eſtoit bruit au peuple qu'il deuoit venir vn homme prophete, comme dit Moyſe au Deuteron. *Deut. 18.* *Dominus ſuſcitabit vobis prophetam illum vt me audiatis.* Et on demãde à ſainct Iean ſi c'eſt ce grand prophete, il reſpond que non. O que la parole de noſtre ſeigneur eſt bien verifiée! *Luc. 14.* qui dit: *Qui ſe humiliat, exaltabitur.* cõme ſainct Iean, *Et*

qui se exaltat, humiliabitur. comme Lucifer par son orgueil est tombé: Adam & les autres. Nembroth, qui fit la tour de Babylone: *Et confusus est: Et Nabuchodonosor, Holofernes.* Nostre Seigneur tousiours a resisté aux orgueilleux, & a exalté les humbles, comme de David qui estoit berger, il en a faict vn Roy. C'est ce que dit la vierge Marie en son cantique. *Deposuit potentes de sede: & exaltauit humiles.* Et sainct Iehan qui s'humilie ne sentant rien de soy, il dit, qu'il n'est pas prophete: *Et exaltauit humiles.* car nostre Seigneur a dit qu'il est plus que prophete. Autrement, dit Rupert: *Non sum propheta, sed ut sacer officio, sed virtute & gratia.* L'office d'vn prophete, c'est d'annoncer la venue & incarnation de nostre Seigneur. S. Iehan n'est point enuoyé pour cela: mais pour la monstrer auec le doigt: *Ecce agnus Dei.* Tout ce qui est escript c'est pour nostre doctrine. Quād vous voyez que sainct Iehā est humble, c'est à dire, que tout le bien de son prochain, il le fault interpreter à la bonne part: mais de toy donne iugement, & plustost sens mal de toy, & demandes plustost à estre petit que grand. C'est la doctrine de nostre Seigneur, qui de soy dit: *Ego sum vermis & nō homo:* mais s'il est question de parler de son prochain, on est si prōpt pour en mal parler, & le bien, on le passe legerement, on le deprime plustost qu'on ne le loue. Sainct Iehan nous monstre que nous deuons parler de nous en toute humilité, en considerant que tout ce que nous auons, vient de Dieu. Et dea sainct Iehan, puis que vous n'estes Elie, prophete, ny Messias, quel sentiment auez vous de vous? Il respond en plus grande humilité: *Ego vox clamantis in deserto.* La voix, c'est l'intelligence de ce que i'ay conceu. Si ie n'auois point de voix, ma parolle ne seroit pas intelligible. D'auantage, la voix passe, & la parolle demeure en l'entendement. Sainct Iehan dit, qu'il est la voix, c'est à dire, qu'il est enuoyé pour nous annoncer la parolle de nostre Seigneur: comme ma voix sert pour entendre ma parolle: Aussi sainct Iehan est venu pour porter tesmoignage de la lumiere de Iesus Christ. Quand on appelle des tesmoings, c'est pour manifester la verité. Sainct Iehan a esté enuoyé de Dieu pour monstrer que

Luc. 18.

Dieu a touſiours reſiſté aux orgueilleux.

Luc. 1.

Ioan 1.

Pſal. 21.

Nous deuons parler de noꝰ en toute humilité.

Ioan. 1.

Ieſus chriſt eſt le verbe de Dieu. Quād on a ouy vne parolle, elle paſſe, & elle ne demeure en voſtre penſée. Auſſi ſainct Iehan a eu ſon cours: Mais le verbe demeure touſiours. C'eſt Ieſus Chriſt, duquel dit ſainct Iehan. *Illum oportet creſcere, me autē minui.* C'eſt peu de choſe q̄ la voix, elle eſt incōtināt paſſée. *Ego vox clamantis in deſerto* pour dire *Ego vox clamans*: comme dire: *Filius perditionis*, pour *filius perditus. Dirigite viam domini.* Preparez le chemin de noſtre Seigneur. Comment? par contrition, confeſſion & ſatisfaction. A ceſte heure là, le chemin eſt preparé, afin que noſtre Seigneur entre en voſtre cueur. Et pource, preparez voſtre cueur à Ieſus Chriſt, non pas au diable. Ils ne ſont pas encores contens, ils demandent à ſainct Iehan: Orça, qui te faict ſi hardy de baptizer? Il reſpond: *Ego baptizo in aqua.* Tant plus on a ſainct Iehan en reputation, tant plus il ſe deprime. Quant eſt de mon bapteſme, ce n'eſt rien, qu'vne ablution d'eau qui nettoye les ordures du corps: comme ſ'il diſoit, il n'a point defficace. Il eſt bien dit que c'eſtoit vne ſignification du bapteſme de noſtre Seigneur. Et la confeſſion qu'on faiſoit à ſainct Iehan, c'eſtoit vne ſignification de la confeſſion que nous auons: *Medius autem veſtrum ſtetit, quē vos neſcitis, id eſt Chriſtus.* Il eſt parmy vous, & vous ne le cognoiſſez point: car noſtre Seigneur n'a point cōmencé à preſcher publiquement, que ſainct Iehan n'ait eſté mis en priſon. Il a faict l'office qui luy a eſté commis de ſon pere: *Ipſe eſt, qui poſt me venturus eſt.* Il eſt venu apres moy, car il a eſté conceu ſix mois apres ſainct Iehan, *qui ante me factus eſt.* Il eſt plus digne que moy, & de plus grande reputation. Ie ne ſuis rien aupres de luy. Et quant à conferer ſon bapteſme au mien: *Ipſe vos baptizabit in ſpiritu ſancto & igni.* comme ſ'il diſoit: Mō bapteſme n'a point d'efficace que pour lauer le corps: mais le bapteſme de Ieſus Chriſt, a efficace de remettre les pechez, de donner grace & pardon par le ſainct Eſprit. Sçauez vous que c'eſt de Ieſus Chriſt? c'eſt vn grand iuge: *Cuius ventilabrū in manu ſua.* Ne m'eſtimez rien, car ie ne ſuis pas digne de deſlier la courroye de ſon ſoulier. i. ie ne ſuis pas digne de le ſeruir. Voila comme monſieur Sainct Iehan

Ioan. 3.

Ioan. 1.

Il fault que preparions la voye de noſtre cueur à Dieu par cō trition, confeſſion & ſatisfaction.

Ioan. 1.

Ioan. 1.

Ieſus Chriſt n'a preſché publiquemēt que S. Iehan n'ait eſté mis en priſon.

Ioan. 1.

Luc 1.

Matth. 3.

touſiours ſ'eſt humilié. Et quand noſtre Seigneur voulut eſtre baptizé, ſainct Iehan luy diſt: *Ego à te debeo baptizari.* Et dea, Seigneur, qui ſuis-ie, que vous me voulez faire tant d'honneur? Comme ſainct Pierre diſoit: *Domine, non lauabis mihi pedes in æternum.* Auſſi Abraham luy diſoit: Comment, Seigneur, parleray-ie à vous qui ne ſuis que pouldre & cendre? Tant plus on a de graces, & tant plus ſe doit on humilier. Comme dit le Sage: *Humilia valde ſpiritum tuum.* Et tant plus monſieur S. Iehan ſ'eſt humilié, tant plus Dieu luy a faict de graces. Dieu demande: *Super quem requieſcit ſpiritus, niſi ſuper humilem & trementem ſermones meos?* Mes amis ſi vous eſtes bien humbles: iamais vous ne ſerez hetetiques, & vous ſerez dignes de Ieſus chriſt. Et cõment? vne perſonne ne ſçauroit eſtre digne de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Si vous conſiderez ſainct Iehan, ainſi qu'il eſt de ſoy, il n'eſt pas digne de vie: mais ſi vous conſiderez l'homme ioinct à noſtre Seigneur par grace, alors il eſt digne, cõme il eſt dit en l'Apocalypſe: *Ambulabunt mecum in albis, quia digni ſunt, id eſt*, ils ſeront participans de ma gloire. Et monſieur Sainct Paul nous dit: *Ambuletis digne Deo: Item qui fecit nos dignos ſe.* L'homme de ſoy n'eſt point digne de la vie eternelle: mais par la grace & merite de noſtre Seigneur, il en eſt digne. Et pource, ſainct Iehan recognoiſt bien touſiours que de ſoy il n'eſt rien, en ſ'humiliant. Et tout ce qui eſt eſcript c'eſt pour noſtre doctrine. Sainct Iehan a eſté bien humble: Auſſi fault il que nous le ſoyons, ne ſentans rien de nous: mais ſentans tout bien de noſtre Seigneur. Et en ce faiſant nous donnera ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat.*

Amen.

Matth 3.

Ioan. 13.

Eccle. 7.

Eſa. 69.

L'homme ioinct à dieu par ſa grace en grande dignité.

Apoc. 3.

1. Teſ. 2.

Pour le quatriesme Lundy de l'Aduent. iour de Sainct Thomas.

Rom.15. *Quæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinam scripta sunt.* Vn des maulx qui desplaist à nostre Seigneur, & qui plus prouoque l'ire de Dieu, c'est incredulité, ne croire point à sa parolle, n'auoir point fiance en luy. Au cõtraire, ce qui nous rend plus à Dieu plaisans: & qui plus appaise l'ire de Dieu, c'est amour, foy, fiance en luy. Le bõ plaisir de Dieu, est sur ceux qui esperent en luy. Et comme dit sainct Paul: *Ira Dei descendit super filios diffidẽtiæ.* Tout ainsi que la foy est le fondement de tout bien, sans laquelle on ne peult rien faire à Dieu aggreable: aussi, infidelité est vne source & origine de tout mal. Tous maulx & meschancetez viennent d'incredulité, de defiance & desespoir. Sainct Thomas, duquel auiourd'huy nous faisons la feste, a esté quelquefois incredule, merueilleusemẽt tardif à croire: mais depuis qu'il a esté instruict & enseigné de nostre Seigneur Iesus Christ, il n'a point esté incredule: mais il a persisté en toute cõstãce & stabilité en la foy que nostre Seigneur luy a enseignée. Sainct Thomas, comme dit nostre Euangile, ne pouuoit croire que Iesus christ fust resuscité, quelque tesmoignage que les Apostres luy en donnassent, tellement qu'il disoit, s'il ne le voyoit qu'il ne le croiroit point. Nostre Seigneur auoit dit par plusieurs fois, qu'il resusciteroit le troisiesme iour. Tous les Apostres, en la mort & passion de nostre Seigneur ont perdu la foy, & ont esté scãdalisez, & ont oublié les parolles que nostre Seigneur leur auoit dit pour leur instruction, tellement qu'ils ne pouuoient croire qu'il fust resuscité. Les femmes en eurent les premieres nouuelles: Comme elles s'en alloient au monument, les Anges leur demanderent: Que cherchez vous les viuans auec les morts? Nostre Seigneur est resuscité: *Ecce locus vbi posuerunt eum.* Allez & dictes à ses Apostres, qu'il est resuscité cõme il auoit dit. Quand les femmes apporterent ces nouuelles aux Apostres, ils n'en voulurent rien croire: *Sed visa sunt ante illos sicut deliran-*

Incredulité est vn des maulx qui pl⁹ desplaist à nostre Seigneur.

Ephe.5.

Tous les Apostres à la passiõ de nostre Seigneur ont perdu la foy.

Marc.16.

Luc.24.

tium verba. Ils penſoient que ce ne fuſſent q̃ folies & reſueries. Noſtre Seigneur apparut à eux & ſe demonſtra qu'il eſtoit reſuſcité, ſingulierement à S. Pierre, & à tous enſemble: mais S. Thomas n'y eſtoit pas, & ne vid point noſtre Seigneur. Et quãd il fut retourné, les Apoſtres luy dirent: *Vidimus dominum.* Nous auons veu noſtre maiſtre qui ſ'eſt demonſtré à nous reſuſcité. Il diſt: ie n'en croy rié. A la ſecõde fois q̃ noſtre Seigneur ſ'apparut aux Apoſtres, ils cuidoiẽt q̃ ce fuſt vn phãtoſme, vn eſprit. Noſtre Seigneur leur diſt: *Quid turbati eſtis, & cogitationes aſcendent in corda veſtra? Videte manus meas & pedes meos, quia ego ipſe ſum, palpate & videte, quia ſpiritus carnẽ & oſſa nõ habet, ſicut me videtis habere.* Alors noſtre Seigneur aſſeura ſes Apoſtres, & les ſtablit en la foy de ſa reſurrection. S. Thomas eſtoit abſent, & diſt ſ'il ne voyoit, qu'il ne croiroit point. O S. Thomas eſt trop tardif à croire: mais auſſi quãd il a eu apprins ſa leçõ, il a creu ſi fort qu'il a enduré mort pour le ſouſtenir. Tout ce q̃ eſt eſcript, c'eſt pour noſtre doctrine. L'eſcripture dit, que la Magdaleine creut tout incõtinãt q̃ noſtre ſeigneur eſtoit reſuſcité quãd les Anges luy dirẽt: Et l'eſcripture auſſi dit, q̃ S. Thomas fut fort tardif à croire. La Magdaleine ne no⁹ a pas tãt prouffité en croyãt, que nous a faict l'incredulité de S. Thomas, auquel noſtre Seigneur ſ'apparut ſi euidẽmẽt, qu'il eſtoit impoſſible qu'il ne le creuſt. Il miſt ſa main à ſon coſté, & le doigt au lieu des cloux. Cela eſt ſi manifeſte, qu'il n'y a plus moyen de doubter. S. Gregoire dit: *Plus proficit eccleſiæ tarditas ſancti Thomæ, quàm subita fides Magdalenæ.* Il ne fault pas ſuiure S. Thomas en ſõ incredulité, car c'eſt peché: mais en ce q̃ noſtre Seigneur ſ'eſt apparu à luy, & qu'il a creu: En ce proſternãt il diſt: *Dominus meus, & Deus meus.* En cela il le fault imiter, non en ſon incredulité. S. Chry. & Theop. diẽt, qu'ẽ toute autre matiere q̃ de la foy, legieremẽt croire, c'eſt vn ſigne d'incõſtance. Incontinant qu'il viẽt des nouuelles, des mõſtres, des heretiques, nous y croyons. Le temps paſſé nous allions ſi bien, en grande paix & tranquillité de l'egliſe. Et de nouueau ſont venuz ie ne ſçay quels nouueaux docteurs: & ſans les auoir veuz, nous y croyons. Si leur do-

Ioan. 20.

Luc. 24.

Quand S. Thomas a creu & a apprins ſa leçon il a enduré la mort pluſtoſt que l'oublier.

S. Gregoire.

Ioan. 20.

ctrine eſtoit conforme à la doctrine des Apoſtres & de l'Egliſe, ce nous ſeroit matiere & occaſion de croire à eux: mais elle eſt toute contraire, & nous y preſtons l'oreille, nous les eſcoutons: Cela demonſtre noſtre inconſtance & inſtabilité. Le Sage dit: *Qui citò credit, leuis eſt corde.* Auſſi quand i'ay vn argument de croire, ſpecialement en vne choſe concernãte la foy, & que ie ne croy pas, ie ſuis dur, c'eſt ſigne d'obſtination: Et voila vn nouueau homme qui veult donner vne nouuelle maniere de viure, non accouſtumée en l'egliſe Catholique, y croirez vous incontinant? Il fault premierement veoir ſi la doctrine eſt conforme à l'Euangile, & pour tout teſmoignage, il ſuffiſt auoir la tradition de l'Egliſe. Sainct Iean Chryſo. dit ſur ce paſſage de ſainct Paul: *State & videte traditiones quas didiciſtis ſiue per epiſtolam, ſiue per ſermonem.* Il cõclud que les Apoſtres n'ont pas tout eſcrit ce qu'ils ont enſeigné: mais aucunesfois ils ont baillé par eſcrit, comme l'Euangile, les epiſtres: aucunesfois ils ont baillé la maniere de viure, non point par eſcrit, mais de parole ſeulement, *Viua voce.* Et cela eſt appellé tradition. Et par ſucceſſion de generations, leur parole eſt venuë à nous de main en main, de pere en fils: *Traditio eſt, ſufficit, nihil amplius inquiras.* Vn bon Chreſtien ne demãde autre choſe que la tradition eccleſiaſtique. Sainct Irenée, ancien docteur, archeueſque de Lion, diſciple de ſainct Iean l'Euãgeliſte dit: Si nous n'auions point d'eſcriture, à qui faudroit il croire? veu que noſtre Seigneur n'a point cõmandé d'eſcrire: mais de preſcher l'Euãgile. Si les Apoſtres & Euãgeliſtes n'euſſent rien eſcrit, à qui euſt il falu croire? à la traditiõ. S'ils euſſent preſché de bouche ſans rien eſcrire, & de main en main par ſucceſſion de generations & de temps, la doctrine de noſtre Seigneur fuſt venuë à nous, & ſi elle n'euſt point eſté eſcrite, il euſt eſté neceſſaire de croire à la tradition de l'Egliſe. S. Chryſo. dit: Quand il eſt queſtion de la foy & des bõnes euures, *ſe catholique Recurrendum eſt ad antiquiſſimas eccleſias.* Et quand l'egliſe catholique dit cela, c'eſt aſſez: ne demandez autre choſe. Sainct Denys Areopagite diſciple de ſainct Paul. *In lib. hiſt. eccleſiaſtica.* dit: *Eloquia diuina ſunt in duplici genere.*

Ecclé. 19.

2. Theſſ. 2.

Les Apoſtres quelquesfois ont baillé à l'Egliſe la maniere de viure par paroles.

Quand l'egliſe dit quelque choſe, c'eſt aſſez.

Primò, L'vn eſt diffiny par eſcrit, c'eſt le viel & nouueau Teſtament: l'autre n'eſt point par eſcrit, mais a eſté baillé du ſainct Eſprit, par les Apoſtres iuſques à nous. Cela eſt appellé tradition, cõme nous auons qu'il ſe fault cõfeſſer au preſtre de ſes pechez mortels, en particulier. En demander pardon à Dieu. L'heretique dit, qu'il n'y en a rien par eſcrit: Il ment par ſa gorge. La tradition de l'Egliſe le dit ainſi. Et de long tẽps depuis noſtre Seigneur, la couſtume a touſiours eſté, de cõfeſſer ſes pechez. C'eſt vn teſmoignage ſuffiſant que la tradition eſt venuë de Dieu, obſeruée depuis les Apoſtres, en tout temps & en tous lieux. Auſſi nous diſons que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt au ſainct Sacrement de l'autel, que c'eſt vn vray ſacrifice & oblatiõ, que le preſtre faict à Dieu pour les viuans & pour les treſpaſſez. L'heretique dit, que l'eſcriture n'en dit rien: mais c'eſt la tradition de l'Egliſe qui a touſiours eſté tenuë depuis noſtre Seigneur. Apres nous diſons qu'il fault prier pour les treſpaſſez & qu'il y a vn purgatoire pour ſatisfaire de la peine deuë aux pechez. C'eſt noſtre foy & la tradition de l'Egliſe qui tient ainſi: Et qu'on prie en la meſſe pour les ames de purgatoire auſſi bien que pour les viuans. Viens-ça meſchant que tu es, croiray-ie pluſtoſt à toy particulier, duquel l'eſprit eſt Satanique, que ie ne feray à l'eſprit de Dieu? Tu n'a pas eu la promeſſe d'auoir l'eſprit de Dieu, Mais Dieu a promis à l'Egliſe l'infallibilité du ſainct Eſprit, qui eſt l'eſprit d'infallible verité. Et nous croyõs à vn lourdaut, a vn fol heretique. Nous monſtrons bien noſtre inconſtance & inſtabilité. Ils ont dit de nouueau, qu'il ne fault point prier pour les treſpaſſez, & qu'il ne fault point dire la meſſe, c'eſt vne grande inconſtance, comme dit S. Paul aux Galates: *O inſenſati Galatæ, quis vos faſcinauit non obedire veritati*? C'eſt bien eſtre enchanté & hors de ſon ſens, d'auoir delaiſſé la tradition de l'Egliſe. Suiuez donc icelle, & iamais vous n'errerez. Tertulian, ancien docteur Latin, conclud qu'en rien ne fault nier la tradition de l'Egliſe. Car tout ce qu'il fault croire n'eſt pas eſcrit, & dit que pour confermer noſtre foy, nous auons la tradition de l'Egliſe, eſpouſe de Dieu, & comme tous

L'heretique dit qu'il n'y a rien par eſcrit qu'il ſe faille confeſſer au preſtre il ment par ſa gorge.

Gal. 3.

Il eſt autant poſſible que l'Egliſe erre, que Dieu ne ſoit point Dieu.

ceux qui eſtoiēt en l'arche de Noé ne perirēt point: auſſi l'Egliſe de noſtre Seigneur ne ſçauroit perir, & elle periroit ſi elle erroit. Or il eſt autāt poſſible que l'Egliſe erre, que Dieu ne ſoit point Dieu, car Dieu ſeroit mēteur. Et ſ'il eſtoit mēteur, il ne ſeroit pas Dieu: car la nature de Dieu, c'eſt d'eſtre veritable. Il a dit: *Non relinquam vos orphanos, & ego rogabo patrem, & aliū paraclitū dabit vobis, vt maneat vobiſcum in æternum ſpiritū veritatis.* Et pource, mes amis, ne ſoyons point tant inconſtans & legers. Tenons la tradition de l'Egliſe, comme dit ſainct Iean: *Nolite omni ſpiritui credere, ſed probate ſpiritus ſi ex Deo ſint.* Car les heretiques ont vne parole ſi douce: *Transfigurant ſe in angelos lucis. Item: per dulces ſermones & benedictiones ſeducunt corda innocentium.* Outre, mes amis, ne ſommes nous pas bien hors du ſens? Voila vn meſchant hōme apoſtat, qui a laiſſé la foy de l'Egliſe & la religion, qui tient vne religieuſe pour ſa femme, croirez vous pluſtoſt à luy que aux ſainctz docteurs de l'Egliſe, qui dient tous qu'il y a vn purgatoire, l'eſcriture ne dit elle pas: *In animā malenolā non introibit ſapientia nec in corpore ſubdito peccatis.* N'eſt-ce pas peché, que d'auoir laiſſé ſon ordre & tenir vne femme? Si noſtre vie eſt mauuaiſe, la leur eſt pire, ils ne gardent ne foy ny loyauté. Et tout ce qu'ils dient eſt contre la foy de noſtre ſeigneur. La nature de la doctrine de Ieſus Chriſt, c'eſt qu'elle eſt publique: & la doctrine des heretiques elle eſt ſecrette & ne la diront ſinon ſeul à ſeul, afin qu'on ne porte teſmoignage contre eux, & dient à celuy qu'ils enſeignēt: eſcoute, ne le dis pas, autremēt ie diray que tu as mēty. Ils enſeignent à mētir. N'eſt-ce pas le faict du diable, qui eſt le pere de menſonge. *Et ille homicida erat ab initio & in veritate non ſtetit, quia veritas nō eſt in eo: cùm loquitur mendacium ex propriis loquitur, quia mendax eſt & pater eius.* On dit, qu'entre nous, nous ne gardōs point de loyauté & fidelité l'vn à l'autre: Encores ceux-là ſont ils pires que nous, c'eſt vne grand honte. Et c'eſt vne prouocatiō de l'ire de Dieu, d'auoir ſi toſt receu ces faux prophetes. Suiuez la tradition de l'egliſe, voſtre bāniere: & ceux qui la ſuiuront ſerōt ſauuez, ils ne ſerōt point en danger. S. Thomas eſt trop dur à croire. Il a le

2. Cor. 11.

Sap. 1.

Si noſtre vie eſt mauuaiſe, celle des heretiques eſt pire.

Ioan 14.

1. Ioan. 4.

teſmoignage de toute l'Egliſe, des Apoſtres, il ne veult point croire ſ'il ne le veoit. Huict iours apres ſe trouua auec ſes compagnons. Et noſtre Seigneur entra à eux les portes cloſes, & ſe miſt au milieu d'eux, diſãt: *Pax vobis.* Ils eſtoiẽt biẽ eſtõez: *Conturbati & conterriti.* Qu'eſt-ce à dire, que noſtre Seigneur entre les portes cloſes. Tout ce qui eſt eſcrit, c'eſt pour noſtre doctrine. Aucunesfois le cueur eſt ouuert quãd ie me rends capable de la grace de Dieu, que ie cherche les moyẽs à trouuer Dieu. En ce faiſant, touſiours Dieu y entre: Il en y a d'autres, qui ne cherchent point Dieu, mais luy fermẽt la porte, le cueur, & Dieu aucunesfois y entre. S. Paul n'auoit il pas fermé la porte à Dieu quand il demãda commiſſion pour prẽdre les Chreſtiens, & les mener liez en Ieruſalem? il perſecutoit l'egliſe. C'eſtoit biẽ fermer la porte à Dieu: toutesfois, Dieu le proſterna en le ruãt par terre, & luy dit: *Saule, Saule quid me perſequeris.* Ceſte porte, ce cueur commẽce à ſ'ouurir. *Domine quis es? Ego ſum Ieſus quem tu perſequeris.* Voulez vo⁹ mieux ouurir l'huis, la porte à Dieu. qu'en reſignant ſa volonté à Dieu, & en ſe ſubmettãt du tout à luy? Et cela eſt ſignifié parce que noſtre Seigneur eſt entré aux Apoſtres, les portes fermées, cõme dit Eſaie: *Inuentus ſum à non quærentibus me palam apparui his qui me interrogabant.* Souuent vn homme ne penſera à chercher Dieu, il le trouuera au ſermon, & ſe cõuertira. C'eſt grãd choſe que de la ſapiẽce de Dieu. Mes amis, il fault prẽdre là vne doctrine: Si Dieu aucunesfois entre en vn cueur indiſpoſé, incapable de la grace de Dieu, cõme S. Paul a eſté prins en mal faiſant, regardez donc ſi Dieu n'ẽtrera pas quãd on luy ouurira le cueur? C'eſt choſe toute aſſeurée, que ſi vous faictes voſtre deuoir & que vo⁹ exerciez en bonnes euures, infailliblemẽt vous aurez la grace de Dieu, car il dit: *Petite, & accipietis: quærite, & inuenietis: pulſate, & aperietur vobis* S. Paul ne frappoit pas à la porte pour entrer: mais pluſtoſt la fermoit, toutesfois Dieu eſt entré en luy. Cõſiderez icy la bõté de Dieu qui pour vn ſeul hõme eſt reuenu, c'eſt à ſçauoir pour S. Thomas, lequel eſtoit en peché mortel, car il eſtoit infidele. Dieu en cela demonſtre combien il apprecie vne ame. Et on

Luc 24.

Act. 9.

Dieu quelquefois entre à ceux qui luy ferment la porte, cõme à S. Paul.

Eſa. 65.

Argumẽt du moindre au plus grand.

Matth. 7.

delaiſſera à preſcher, pource qu'il n'y a gueres de gens à l'Egliſe, Ieſus ſ'eſt bien arreſté à vne pauure femme, à la Samaritaine, pour la gaigner & conuertir. Et nous ſommes en ceſte ville: nous diſons, & que feray-ie à ma cure? On n'y veoit rien. Allez y de par Dieu, & y reſidez. Ils viuent aux champs comme beſtes, par faulte d'eſtre inſtruits. O que feray-ie là? ce ſont tous pauures gens. Perdrez vous voſtre tẽps en vous employant pour les ames? Laiſſez voſtre propre conſolation, pour conſoler les autres pauures deſolez. Noſtre Seigneur n'eſt il pas mort pour les pauures auſſi bien que pour les riches? ie croy que ſi on euſt bien reſidé ſur les benefices, les loups & heretiques, n'y fuſſent ainſi entrez. On y va bien, quand le terme eſt venu pour auoir de l'argent. S'il n'y a cauſe legitime que ie ne reſide ſur mõ benefice, ie ſuis plus damné que le diable d'enfer. Faictes ce que vous voudrez, vous eſtes touſiours en eſtat de peché mortel, ſi vous ne eſtes preſt de mettre voſtre vie pour voz ſubiects, vous eſtes indignes de voſtre office. Voila Ieſus Chriſt qui a prins la peine de reuenir pour ſainct Thomas, il luy dit: *Infer digitum tuum huc, & vide manus meas, & affer manũ tuam in latus meum: & noli eſſe incredulus, ſed fidelis.* Ce pauure hõme cognoiſſant la grace de Dieu, il ſ'eſt proſterné à terre & a confeſſé que Ieſus Chriſt eſtoit ſon Dieu & ſon ſeigneur: *Dominus meus, & Deus meus.* S. Thomas eſt grand clerc de ſçauoir cela. C'eſt vn paſſage pour prouuer la diuinité de noſtre Seigneur, Sainct Pierre diſt à noſtre Seigneur: *Tu es Chriſtus filius Dei viui.* S. Thomas en a autant confeſſé: *Tu es Dus meus & dominus meus.* Il confeſſe qu'il eſt Dieu & homme. Voila vne bonne leçon qu'a apprins ſainct Thomas. Nous ſommes touſiours à mal prendre les choſes quand elles ne viennent comme nous voulõs. Dieu eſt mon ſouuerain ſeigneur qui m'ẽuoye des aduerſitez, dois-ie murmurer, & eſtre impatient? Il fault dire: c'eſt le Seigneur auquel il fault obeïr. Dieu quelquesfois diſt de Manaſſes à Hely par Samuël. qu'il le vouloit deſtruire. Hely voulut ſçauoir que Dieu auoit dit: Samuël ne luy vouloit pas dire, car ce n'eſtoient pas bonnes nouuelles: à la fin il luy dit, que pour

Il fault laiſſer ſa propre conſolation pour cõſoler les autres.

Ioh. 20.

Sainct Thomas a autãt cõfeſſé de noſtre Seigneur cõme ſainct Pierre.

ſon

son iniquité que Dieu le destruiroit, pource qu'il n'auoit pas bien corrigé ses enfans, & qu'il n'auroit point de remission. Ce dist Hely, c'est le maistre & le Seigneur, qu'il face ce que bon luy semblera. *Dominus est, quod bonum est in oculis suis faciat.* Ainsi, il fault dire en tribulatiõ. *Dominus est.* Murmureray-ie contre luy? Il n'appartiẽt pas au seruiteur entendre ce que faict son maistre: mais seulement d'obeïr. Aussi, quand vous voyez nostre Seigneur au sainct Sacrement de l'autel, il le fault adorer, & dire, vous estes mon Dieu & mon Seigneur: *Dominus meus & Deus meus.* Nous ne sçaurions dire d'auantage que cela. O que sainct Thomas est maintenãt asseuré, il a touché les playes de nostre Seigneur qui luy a dit: *Quia vidisti me Thoma, credidisti: beati qui non viderunt & crediderunt.* Il y a plus de merite à ne le veoir point, & si on me disoit qu'il s'apparust à l'autel pour y aller veoir, ie n'en sortirois pas d'vn pas pour plus en croire, cõme sainct Louïs qui n'y voulut pas aller. *Fides enim non habet meritum, vbi humana ratio præbet experimẽtum.* Depuis que sainct Thomas fut confermé en la foy, & pour la confirmation d'icelle, il fut mis sur les charbons ardens. Dieu l'en deliura. A la fin il fut percé d'vn cousteau, & ainsi finit sa vie pour la querelle de nostre Seigneur. C'est la leçon qu'il auoit apprinse. Et depuis il fut impossible luy oster. Nous prierons Dieu nous dõner sa gloire en ce monde, *Amen.*

Quand vous voyez nostre Seigneur au S. Sacremẽt de l'autel, il le fault adorer & dire, vous estes mõ Dieu, &c.

Pour le quatriesme mardy de l'Aduent.

Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt. Nous auons dit ceste aduent, comme Noé a esté la figure & signification de Iesus Christ, par ses faicts & gestes. Noé a esté trouué seul iuste en sa generation. Cela signifie qu'entre les hommes il n'a esté trouué que Iesus Christ iuste deuant Dieu, par lequel tous les autres ont esté iustifiez, & ont trouué iustice. Il est seul iuste par nature, c'est celuy auquel seul Dieu se complaist, & la complaisance que Dieu a de nous, c'est

Rom. 15.

Iesus Christ est seul iuste par nature.

par le merite & moyen de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Nous auons dit comment Dieu a commandé à Noé de faire vne arche pour ſe ſauuer, luy, ſa femme, & ſes enfans, & les femmes de ſes enfans. En tout cela il a obey à Dieu. Il fut vn an enclos en l'arche luy & ſa compagnie, & l'an reuolu auant que Dieu luy commandaſt d'en ſortir, l'eſcriture dit. *Recordatus eſt Dominus Noé*: Noſtre ſeigneur a eu memoire de Noé. Ce pauure homme eſtoit ſeul iuſte en ſa generation, & touſiours a cheminé auec Dieu & eſtoit en grande anguſtie, & fort tourmenté en ſon eſprit. Il eſtoit enclos comme vn priſonnier en l'arche. Conſiderez (veu que Noé eſtoit iuſte) qu'il n'euſt pas grand dueil de veoir toute nature humaine perie & perduë. La condition des hõmes iuſtes c'eſt de plorer la miſere & calamité des autres. Abraham qui eſtoit iuſte deplore & faict le dueil des cinq citez de Sodome, & de Gomorrhe: & de pitié & compaſſion qu'il auoit, il a ſupplié à noſtre Seignenr de faire miſericorde aux iuſtes qui ſeroient trouuez dedans leſdites citez. Samuël homme iuſte deploroit la miſere & ruine de Saül que Dieu auoit deſtitué de ſon royaume. Dauid eſtoit homme iuſte, & ſelon le cueur de Dieu. Il deploroit la ruine de ſon fils Abſalon qui le perſecutoit, il commãda qu'on ne luy fiſt point de mal, qu'on ne le tuaſt point, il aduint qu'il fut tué, Dauid le ploroit, il en faiſoit le dueil. *Abſalon fili mi, quis dabit mihi vt moriar pro te?* La condition & nature des iuſtes, c'eſt de touſiours laméter & faire le dueil des miſeres & calamitez d'autruy. Et S. Paul qui tãt eſtoit iuſte & bon deuant Dieu, il faiſoit le dueil pour ceux qui eſtoient en peché, & comme dit ſainct Iean Chryſoſtome, que perſonne ne plora iamais tant ſes pechez, cõme ſainct Paul a ploré les faultes d'autruy, & que peché iamais ne toucha perſonne de ſi pres, cõme il a faict ſainct Paul. C'eſt la matiere du iuſte de compatir du mal d'autruy comme du ſien, & de vouloir endurer (ſauf l'incommodité de ſon ame) pour deliurer vn autre de mal. Noé (teſmoing l'eſcriture) eſtoit iuſte, & non ſeulemẽt iuſte: mais auſſi eſtoit parfait, cheminant deuãt Dieu, comme nous auons ia dit. Autrement c'eſt viure en la crainte de

Gen. 8.

Dauid eſtoit homme iuſte ſelõ le cueur de Dieu.

2. *Reg.* 18.

Dieu, quād on apprehende Dieu comme preſent & pour la dignité de luy eſtre prouoqué à bien faire, c'eſt cheminer deuant. Dieu Noé eſtoit iuſte en ſoy, en ſa perſonne & deuant le peuple en public, il traitoit la cauſe de Dieu: & non ſeulement Noé auoit le teſmoignage deuāt Dieu qu'il eſtoit iuſte: mais auſſi deuant le peuple, il traictoit l'affaire de Dieu. Noé l'eſpace de trante ans a preſché penitence, & le vouloir de Dieu. En ce faiſant il ſouſtenoit la querelle de noſtre Seigneur, & traictoit le negoce public, concernant vn chacun afin d'eſtre ſauué Noé n'eſt il donc pas parfait & iuſte? il eſt auſſi donc vray ſemblable qu'il a eu compaſſion de tout le mōde qui eſtoit perdu, tant les beſtes que les hommes, excepté huict perſonnes qui eſtoient en l'arche. N'appartient il pas aux iuſtes de ſentir le mal d'autruy, & ſe congratuler au bien d'autruy, comme au ſien propre? Il n'eſt pas vray ſemblable, que Noé qui eſtoit dedans l'arche fuſt là ſans ſentir la calamité vniuerſelle, luy qui cheminoit deuant Dieu. C'eſt toute la douleur que viuement il ſentoit en ſon ame, que la perdition du monde, & que le glaiue de douleur, & tous les tourmens ont percé ſon ame, quand il a veu l'inondatiō d'eaue, laquelle eſtoit eſleuée de quinze couldées par deſſus les mōtagnes. Ainſi que le glaiue de douleur a percé l'ame de la vierge Marie, voyāt endurer ſon fils Ieſus Chriſt: auſſi Noé qui eſtoit iuſte ſentoit la ruine vniuerſelle, combien que l'eſcriture ne dit pas que Noé ait prié Dieu qu'il euſt à pardōner au peuple quand il diſt qu'il le vouloit deſtruire: mais ſa iuſtice eſt vn teſmoignage qu'il a prié Dieu pour retracter ſa ſentēce. Le prophete Ieremie endura tant de calamitez pour le peuple. Il eſt dit aux Machab. *Hic eſt fratrum amator qui non ceſſat orare pro populo.* Vo⁹ voyez que S. Paul a deſiré eſtre anatheme pour le peuple, eſtre ſeparé de la viſiō de Dieu ſans offenſe pour ſauuer les autres. Et Moyſe diſt à Dieu qu'il l'effaçaſt du liure de vie, ſ'il ne vouloit pardōner la faulte du peuple. Noé eſtoit iuſte, il voyoit q̄ Dieu eſtoit courroucé diſant, ie veux deſtruire la memoire des hommes de deſſus la terre. C'eſt vne choſe digne à croire, q̄ Noé pria Dieu, comme Abraham pria pour ceux de So-

Noé l'eſpace de trente ans a preſché penitence. 2. *Marc.* 15.

dome & Gomorrhe. Dieu se condescend à luy qu'il luy pardonneroit, s'il y en auoit dix iustes. Il n'est pas escrit que Noé ait prié Dieu pour le peuple. Aussi n'est pas escrit tout ce que nous deuons croire. Et tout ce que nous pouuons colliger par raison naturelle supposée la foy, il le nous fault tenir, comme s'il estoit escrit en l'escriture. Et combien qu'il ne soit point faict mẽtion de l'oraison de Noé, toutesfois il est vray semblable, qu'il a prié pour le peuple: car c'est la nature du iuste de prier & auoir pitié & compassiõ du mal d'autruy. Mais Noé estoit iuste, il a dõc prié? ouy, & auoit grãd douleur au cueur, pẽsant que tout le mõde estoit pery & destruict. Depuis que Noé est entré en l'arche, il a pleu par l'espace de quarãte iours sãs cesser. Les cataractes du ciel s'ouuroiẽt, c'est pour demõstrer l'abõdãce d'eaues qui fut au tẽps du deluge. Il pleut excessiuemẽt si grãde abondãce d'eau, que l'eau esleuoit l'arche de terre, & commẽça a floter sur l'eau. En l'escriture les eaues signifient aucunesfois les angustíes & tribulations du monde, Dauid dit: *Saluum me fac Deus quoniam intrauerunt aquæ vsque ad animam meam, id est, angustiæ & tribulationes*, Ausquelles Dauid estoit. Et parce que les eaues ont esleué l'arche, il nous est signifié que Dieu par les tribulatiõs esleue & exalte les iustes, & la memoire des hommes. L'arche c'est l'Eglise de Dieu, qui tousiours est agitée de persecutions. Tyrãnie est vne persecution de l'Eglise. Vous voyez combien il y a auiourd'huy de gens mal viuãs sur la terre. Il y en a vn nombre quasi infiny. L'autre persecutiõ de l'Eglise, c'est heresie. Il y en a eu vne autre, c'est hypocrisie: quant est de tyrãnie elle n'est pas beaucoup estenduë maintenant, de cõtraindre les Chrestiens à renier Iesus Christ: depuis quarante ans aucuns sont morts & ont enduré pour soustenir leur heresie. Heresie & hypocrisie durent encores, & toutes les persecutions qui sont cõtre l'Eglise, la font esleuer cõme les eaues faisoient esleuer l'arche, & luy prouffitent plus qu'ils ne l'endõmagent: car elles l'exaltent, la tribulation exalte celuy qui est tribulé Au lieu de le deprimer, la tribulation l'exalte. Sainct Augustin. *In lib de ciui. Dei.* dique tant plus l'Eglise a enduré, tant plus elle a esté fortit

Tout ce que nous deuons croire n'est pas escrit.

Quelquefois l'escriture a par les eaues sont signifiées les angustíes & tribulations du monde.

fiée & corroborée. Au lieu d'endommager l'Eglise de Dieu elles l'esleuent & l'exaltent, comme les eaues ont exalté & esleué l'arche de Noé. Il y a vn autre sens misti que, Qu'est-ce qui faict esleuer son cueur, de la terre au ciel? ce sont les tribulatiõs & aduersitez que lon endure. Toute l'affection n'estoit qu'à la terre: mais la tribulatiõ faict esleuer le cueur en hault, & par ainsi le iuste est exercé par necessitez, tribulatiõs & aduersitez, & ne fault s'en facher: mais plustost s'en resiouïr. Venez ça vous faicheriez vous si vous alliez par païs, & vous fussiez desuoyé, si quelqu'vn vous disoit, mon amy vous estes desuoyé, il vous fault aller par ce chemin là pour aller à Orleans, à Paris, ou en quelque autre lieu. Nous ne sçaurions pas malgré à cestuy là qui nous radresse au bõ chemin. Aussi on vous demãdera, ou allez vous? Nous allõs tous en paradis, à la vie eternelle. Estes vous au chemin? Si vous auez de la tribulation, aduersité, vous estes au chemin de paradis. Donc au lieu de se facher il se fault consoler de n'estre point desuoyé. Car l'escriture dit: *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei: & omnes qui piè volunt viuere in Christo Iesu, persecutionẽ patientur.* Et pource quãd vous vo⁹ voyez en tribulation, vous deuez dire, loué soit Dieu, ie ne suis point encore desuoyé, ie suis au bon chemin. Vous ne deuez pas descourager ny murmurer: mais endurer patiemment pour l'amour de nostre Seigneur, puis que vous estes en bonne voye. Donc les eaues, c'est à dire, les tribulations nous font aller en paradis. L'arche est par dessus l'eau, c'est à dire, que la tribulation ne deprime point le iuste, mais le iuste est touſiours au dessus. Voila Noé iuste dedãs l'arche, il ne veoit rien. Il estoit là dedans comme vn prisonnier, & ne sçauoit quand Dieu le deliureroit. Aussi, estes vous en tribulation? exhibez vostre cueur seulemẽt à Dieu, prenez en gré la tribulatiõ, car Dieu veult q̃ vous enduriez. Sainct Iean Chrysostome dit, qu'il ne se fault pas mettre en grãde peine d'estre mis hors de la tribulation, mais il fault seulement auoir bonne patience, & Dieu fera le demeurant. Voila Noé. Il ne sçait quãd Dieu le deliurera: il est dit apres, *Recordatus est dominus Noé.* Cõmẽt? Dieu auoit

Plus l'Egliſe a enduré de perſecutions, pl⁹ elle a eſté fortifiée.

Act. 14. 2. Tim. 2.

La tribulation ne deprime point le iuſte.

S. Iean Chryſoſtome.

Gen. 8.

il oublié Noé? Non, mais l'eſcriture parle de Dieu cõme d'vn hõme. Il a eu ſouuenance, c'eſt à dire, que Dieu fait miſericorde à Noé & a entẽdu ſes prieres, il a eu auſſi pitié des beſtes comme creatures faictes pour l'amour de l'homme, combien que les beſtes n'euſſent point failly, car ils n'ont pas raiſon ny entendemẽt, neãtmoins Dieu les a punies quãd les hõmes ont eſté punis. Auſſi, quand Dieu faict miſericorde aux hommes il a pitié des beſtes.

Gen. 8. Et pource l'eſcriture dit: *Recordatus eſt autẽ Dominus Noé cunctorúmque animantiũ, & omnium iumentorum, quæ erant cum eo in arca.* Et bien que faict Dieu? *Adduxit ſpiritũ ſuper terrã, & imminutæ ſunt aquæ.* Il y a enuoyé ſon eſprit ſur la terre, & les eaues ont eſté diminuées. Qu'eſt-ce à dire cela? En vne maniere il ſentend que Dieu a enuoyé vn grand vent pour ſecher la terre. Autrement Dieu a commandé aux eaues de croiſtre, comment? les eaues n'entẽdent rien, il eſt vray: mais entendez que c'eſt la maniere de parler de l'eſcriture, il a commandé, c'eſt à dire qu'il a voulu que les eaues ayent eſté diminuées: comme il eſt dit que Dieu commãda au vent de ſeicher la courge qui faiſoit vmbre à Ionas, elle ſecha en vne nuict, & le ſoleil

Ionæ 4. vint apres frapper ſur la teſte de Ionas, dõt il en fut courroucé. Auſſi, icy il a cõmandé aux eaues, c'eſt à dire, qu'il a voulu q̃ les eaues ſe diminuaſſent & decreuſſent. Chreſtiens tout ce qui eſt eſcrit, c'eſt pour noſtre doctrine. Il

Gen. 8. eſt dit, *Quòd cœperunt aquæ minui poſt centum quinquaginta dies.* Les eaues au cõmencement ſ'eſtoient creuës petit à petit iuſques à xl. iours. & puis ont eſté diminuées par cl. Vous voyez que la tribulation n'eſt pas touſiours pareille. Aũ cõmencement elle eſt petite, au milieu elle eſt grãde, & à la fin elle diminuë. Aucunesfois l'homme eſt en ſi grãd trouble, qu'il ne ſçait de quel coſté ſe tourner. Dieu le laiſſe endurer pour l'approuuer, & cõme quãd il a vou lu que les eaues ſe ſoient diminuées, auſſi fera il que la tentation ceſſera, comme dit S. Paul. *Fidelis Deus qui non patietur vos tentari ſupra id quod poteſtis: ſed faciet cum tentatione prouentum, vt poſſitis ſuſtinere.* Rendez ſeulemẽt graces à Dieu de la tribulatiõ. Et noſtre Seigneur aura ſoing de vous. Les eaues ſe diminueront, *id eſt.* Les tribulations.

Dieu laiſſe endurer l'hõme pour l'approuuer. 1. Cor. 10.

Noé voyant que les eaües decroiſſoyent, il ouure la fenestre, & laiſſe aller le corbeau pour voir ſi la terre eſtoit ſeiche. Il eſt dit, *quòd non reuertebatur donec ſiccarentur aquæ ſuper terram, id eſt, nunquam.* Ce mot (*donec*) demonſtre vn temps infiny, comme : *Donec ponam inimicos tuos ſcabellum pedum tuorum, id eſt, in æternum.* Et par ainſi le corbeau n'eſt point retourné en l'arche. Noé pour eſtre aſſeuré ſi les eaües eſtoyent diminuées, il a enuoyé & mis dehors la colombe, elle retourna: car elle ne trouua point ou elle ſiſcheroit le pied. Sept iours apres Noé renuoya la colombe, elle reuint & apporta vn rameau d'oliue floriſſant : & pour la troiſieſme fois Noé remiſt la colombe dehors & ne retourna pas. Voyla le corbeau qui ne retourna point dés la premiere fois qu'il fut mis dehors. Pluſieurs en y a qui ſont ſignifiez par le corbeau, car ils ne demandent que la charongne & choſes terriennes. Et comment le corbeau ſe peut il ſauuer, veu qu'il y auoit tant d'eaües ? Il y auoit des corps morts ou il ſ'arreſtoit. Auſſi les gents ſenſuels & charnels ſ'arreſtent à la pourriture & charongne. Les ſimples gents comme le colõbe, ne trouuent point en terre ou ils puiſſent ficher le pied & ſ'arreſter. L'homme iuſte ne met point le pied, c'eſt à dire ſon affection aux choſes terreſtres & caduques : mais aux choſes celeſtes & ſpirituelles. En affliction ſoyez ſimples comme la colombe. Rupert declare comme la colombe ſignifie la grace du ſainct Eſprit, meſmes le ſainct Eſprit eſt ſignifié par la colõbe. Quand noſtre ſeigneur fut baptiſé, le ſainct Eſprit ſ'apparut en eſpece de colombe deſſus noſtre Seigneur. Nous auons trois manieres de graces du ſainct Eſprit. *Primò*, il y a la remiſſion des pechez, qui eſt attribuée au ſainct Eſprit. Noſtre ſeigneur diſt aux Apoſtres le iour de Paſques: *Accipite ſpiritum ſanctum, quorum remiſeritis peccata remittuntur eis.* Outre nous auons d'autres graces du ſainct Eſprit & diuers dons, comme auoyent les Apoſtres. Donc monſieur ſainct Paul dit : *Diuiſiones gratiarum ſunt, idem autem ſpiritus.* L'autre & la tierce, c'eſt la confirmation de grace & de gloire, qui ſera en la reſurrection. Auiourd'huy nous auons la remiſſion des pechez & diuerſitez

Gene. 8.

Pſal. 109.

La colombe apporta vn rameau d'oliue verdoyant.

L'homme iuſte ne met point ſon affection aux choſes caduques.

Matt. 13.

Ioan. 20.

1. Corin. 12.

de graces par le sainct Esprit, par lequel nous attendons la confirmation de gloire. Il est dit qu'à la tierce fois que la colombe fut renuoyée hors de l'arche, elle ne retourna pas. Aussi quand nous serons en gloire nous ne retournerons pas en l'Eglise militante, pour labourer & trauailler. Nous sommes en ce monde comme l'arche qui estoit fluctuante sur l'eau. Et apres le labeur nous serons en repos en paradis: nous voirrons Dieu face à face, nous ne retournerons pas sur l'eau, *id est*, en tribulation. Noé n'est pas sorty de l'arche iusques à ce que Dieu luy ayt commandé, combien qu'il sceust que la terre fust seiche. En cela nous auons doctrine, & deuons entendre que c'est Dieu qui nous faict entrer en tribulation: *Non est malum in ciuitate quod non fecerit dominus*, Il n'y a point de mal, de tribulation & peine que Dieu ne l'enuoye, & qui ne vienne de la main de Dieu. Et tout ainsi que Dieu nous y met, n'ayons point volonté d'en sortir, iusques à ce qu'il plaise à Dieu. Noé sçauoit bien que la terre estoit seiche: mais il attendoit la volonté de Dieu. Il nous apprend nostre leçon, c'est que nous resignions nostre volonté à Dieu. Faictes luy vne bonne resignation. Et quoy? ie n'ay rien. Vous auez vostre vouloir, submettez vous au vouloir & bon plaisir de Dieu. Dictes, *Fiat voluntas tua, sicut in cælo & in terra*: c'est le resigner entre les mains de Dieu. Et comme Noé ne demande point à sortir: aussi, estes vous en tribulatiõ? Dictes à Dieu: Seigneur, faictes comme vous voudrez. Si vous voulez que ie sois en tribulation, ie m'y trouue bien, ie ne sçaurois faire autremẽt que vous voulez: & voz euures sont pleines de iustice & de misericorde: mais ne reuoquez point vostre resignation (comme on fait bien quand on a resigné quelque benefice) car nous ne sçaurions mieux estre qu'entre les mains de Dieu. Quand Noé entra en l'arche, il entra le premier, puis sa femme, & ses enfans & les femmes de ses enfans. Et quand ce vint à sortir, il fist ainsi pareillement. Noé sort le premier à part. Cela nous signifie qu'il a gardé continence & chasteté, comme il auoit esté cinq cens ans sans estre marié. Et depuis qu'il est sorty on ne trouue point qu'il ayt eu d'autres enfans,

Quand nous serons en gloire, nous ne retournerons pas en l'Eglise militante.

Amos 3.

Il fault faire vne resignation à Dieu de nostre volonté comme fist Noé.

Matth. 6.

Et cela eſt ſignifié en ce que les hommes ſont entrez & ſortiz à part, & les femmes à part. Qu'a faict Noé quand il a eſté ſorty de l'arche ? *Ædificauit autem Noé altare domino: & tollens de cunctis pecoribus, & volucribus mundis obtulit holocauſta ſuper altare, odoratúſque eſt dominus odorem ſuauitatis.* Cela ſignifie, eſtes vous hors de la tribulation ? faictes ſacrifice à Dieu, rendez luy actions de graces, recognoiſſez que c'eſt luy qui vous a deliurez de tribulation. Noé eſtoit preſtre, par ce qu'il a fait ſacrifice à Dieu: car il eſtoit le primogenite, le premier fils de Lamech. Il a fait à Dieu ſacrifice, holocauſte, il a tout bruſlé: car il ne demeuroit rien qui ne fuſt conſommé. Ainſi mes amis nous fault il faire : ne nous retenons rien, donnons tout à Dieu. Celuy qui fait profeſſion de religion, il offre tout à Dieu par les trois vœux, obedience, paureté & chaſteté, rien ne luy demeure. Et mõſieur ſainct Paul dit, que nous offrions à Dieu noſtre cueur & noſtre ame, & ce ſera vn ſacrifice à Dieu aggreable, qui ſera de bon odeur, comme le ſacrifice de Noé: duquel noſtre Seigneur regardoit la foy. Notez qu'il y a deux manieres de ſacrifices, l'vn de ſoy & de ſa nature, il eſt aggreable à Dieu, comme eſt le corps & le ſang de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt en la Meſſe, de quelque meſchãt preſtre ſoit il offert : car c'eſt le propre fils de Dieu, auquel il ſe complaiſt. Il y a d'autres ſacrifices, comme offrir à Dieu de ſon bien temporel, de l'argent, des chandelles, cela eſt vn bon euure : mais de ſoy, il n'eſt point aggreable à Dieu ſans foy, eſperance & charité: *Quia non eſt ſpecioſa laus in ore peccatoris.* Le biẽ exterieur n'eſt point receu de Dieu, ſinon que d'autant qu'il procede de l'interieur. Et pource, il fault penſer premieremẽt de l'interieur, que de l'exterieur: & qui peut faire l'vn & l'autre, il eſt bon. Dieu ſe complaiſt en noz euures exterieures quand l'interieur luy plaiſt. Viuons ſi bien qu'il nous donne ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat, Amen.*

Gen. 8.

Les trois vœux de religion, obedience, paureté, & chaſteté.

Eccle. 15.

Pour le quatrieſme mecredy vigile de Noel.

Rom.15. *Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt.* Vn des grans miſteres & plus admirables ſacremens de noſtre Seigneur, c'eſt le miſtere de l'incarnation de Ieſuchriſt: c'eſt vne choſe admirable à ouïr que Dieu, qui eſt eternel, ſe ſoit fait temporel: que Dieu qui eſt ſi grand & ſublime, ſe ſoit tant abbaiſſé & deprimé qu'il ſ'eſt fait homme. Cela eſt admirable qu'vne perſonne eſt vray Dieu & vray homme, & vrayement fils de Dieu par nature, & fils de la vierge Marie: *Hoc eſt magnum pietatis ſacramentum.* Noſtre Seigneur en ce miſtere demonſtre ſa vertu & bonté. Il eſt parlé de ce miſtere en l'Euangile du iourd'huy. Il ne fault pas reueler ny demonſtrer à tous indifferemment les ſecrets & miſteres de Dieu: *Non enim ſanctum eſt dandum canibus, neque mittendæ ſunt margaritæ, ante porcos.* Par ces propos noſtre Seigneur monſtre qu'vn meſchant homme de mauuaiſe vie, qui ne veut point chercher Dieu, il n'eſt pas digne de cognoiſtre les miſteres de Dieu: car Dieu ne ſe reuele qu'aux humbles. C'eſt vn grand miſtere que Dieu eſt fait homme: & que la vierge Marie l'a conceu & enfanté. Noſtre Seigneur ne veut pas reueler cela à tous: car il y en a qui en ſont indignes. Pour cacher ce grand miſtere aux orgueilleux, noſtre Seigneur a voulu que la vierge Marie (de laquelle il a eſté né & conceu) qu'elle fuſt eſpouſée à vn homme nommé Ioſeph. Si la vierge Marie n'euſt eſté mariée, & qu'elle euſt eſté enceincte cõme elle a eſté par l'operation du S. Eſprit, on euſt eu ſouſpeçon d'elle. Que peut on dire d'vne fille qui n'eſt point mariée, & eſt enceincte? Noſtre ſeigneur a voulu deliurer la vierge Marie de tout ſouſpeçon de mal. Si elle euſt eſté veüe pregnante du S. Eſprit ſans ſon eſpoux Ioſeph, on euſt eu quelque mauuaiſe ſuſpiciõ d'elle: mais noſtre ſeigneur a voulu que la vierge Marie laquelle n'auoit autre propos que perpetuellemẽt demeurer vierge, qu'elle ayt eſté eſpouſée à S. Ioſeph: afin qu'on n'euſt point à ſou-

L'incarnation de Ieſus Chriſt eſt vn des plus admirables de ſes ſecrets.

1. Timot. 3.

Matth. 7.

Noſtre Seigneur a voulu deliurer la vierge Marie de toute ſuſpicion de mal.

ſpeçonner mauuaiſement d'elle. D'auantage, noſtre Seigneur a voulu que la vierge Marie ait eſté mariée à ſainct Ioſeph, pour occulter ce miſtere aux orgueilleux, à Satã. Et pource qu'on la voyoit conuerſer auec ſon mary, on la voyoit pregnãte, enceincte, & n'eſtimoit on point autrement que ce fuſt d'autre que de Ioſeph. Le diable ne l'a point entendu parfaictement iuſques à la mort de noſtre ſeigneur. Il eſt dit en noſtre euangile: *Cùm eſſet deſponſata mater Ieſu Maria Ioſeph* La glorieuſe vierge Marie mere de Ieſus Chriſt a eſté eſpouſée à vn nõmé Ioſeph, pour oſter toute mauuaiſe ſuſpicion de mal enuers les hõmes. Et pour occulter aux orgueilleux qui n'eſtoyent pas dignes de cognoiſtre ces miſteres là: *Antequam conuenirent inuenta eſt in vtero habens de ſpiritu ſancto.* Sainct Matthieu veut demonſtrer deux propheties par Eſaye qui dit: *Ecce virgo cõcipiet & pariet filium, & vocabitur nomen eius Emmanuel, hoc eſt nobiſcum Deus, id eſt, Deus homo, Deus incarnatus, inhumatus.* S. Mathieu veut demonſtrer, que la prophetie d'Eſaye a eſté accomplie. *Primò, quòd virgo concepit.* Il dit: *Antequam conuenirent*, c'eſt à dire que la vierge Marie & Ioſeph n'ont point conuenu enſemble, quand elle a eſté trouuée enceincte du ſainct Eſprit. S'ils n'õt point conuenu enſemble quand la vierge Marie a eſté trouuée pregnante, c'eſt donc bien à dire qu'elle eſtant vierge a conceu. L'autre prophetie d'Eſaye, c'eſt *quod virgo peperit filium.* S. Matthieu dit: *Et non cognoſcebat eam donec peperit filium ſuum primogenitum*, c'eſt à dire quãd elle a enfanté, elle eſtoit vierge, tellement que vous auez d'Eſaie & de l'Euangile, que la benoiſte dame eſtoit vierge de la conception de noſtre Seigneur & en ſon enfantemẽt. Donc il fault cõclure que *perpetuò*, à iamais elle eſt demourée vierge. *Antequam conuenirent*, c'eſt à dire que la glorieuſe vierge Marie a conceu vierge, par la vertu & operation du benoiſt ſainct Eſprit, & elle a enfanté vierge, & elle eſt demeurée vierge Sainct Matthieu dit: *Generatio Chriſti ſic erat.* La generation de noſtre Seigneur eſt autre que la generation des autres hommes, qui eſt par ſemence d'homme, par ouurage humain: mais la generation de noſtre Seigneur Ieſuchriſt, c'eſt par l'operation du ſainct

Matth. 1.

Eſa. 7.

Matth. 1.

La mere de noſtre Seigneur eſt touſiours demeurée vierge.

Matt. 1.

Matth.1. Il n'y a point de generatiõ pareille à celle de Ieſus chriſt.

Eſprit : *Chriſti autem generatio ſic erat q. d.* Tous les hommes ſelon la loy ſont engendrez par l'operation d'homme : mais la generation de noſtre Seigneur eſt, qu'vne Vierge a conceu & enfanté, comme ſi ſainct Matthieu diſoit : Quelques hommes qui ayent eſté depuis Adam, il n'y en a point eu vn qui ait eſté engẽdré par l'operation d'homme (ſ'il n'a eſté preſerué, comme la vierge Marie) qui n'ait eſté en peché originel : mais la generation de noſtre Seigneur, *ſic erat, id eſt, vna*. Il n'y en a point eu de pareille, vne Vierge a conceu. Elles ſe ſont bien trouuées des femmes ſteriles, qui ont cõceu comme Sarra, la femme d'Abraham, la mere de Samſon, la mere de Samuel, ſaincte Anne, ſaincte Elizabeth. Sont eſté femmes de grand renom, qui eſtoient ſteriles & qui ont conceu, non pas elles eſtant vierges : mais par l'operation d'hõme. Sterilité eſt bien infeconde : mais il n'y a rien plus infecond, que virginité. Ces femmes qui ont eſté ſteriles, ont eu lignée, en ſignification qu'vne Vierge conceuroit & enfanteroit, & que ſon enfant ſeroit fils de Dieu. Iſaac fils d'vne femme ſterile, Samſon, Samuel, ſainct Iehan Baptiſte & les autres ce n'eſtoient que purs hommes, conceuz en peché originel : mais le fils de la Vierge, eſt plus qu'homme. Et toutes les femmes ſteriles, ce n'eſtoit qu'vne ſignification, qu'vne ſimple Vierge conceuroit le fils de Dieu, vray Dieu & vray hõme. Et pource, il n'eſt point ſemblable aux autres en ſa generation. Et quand

Matt.1.

monſieur ſainct Matthieu dit : *Abraham genuit, &c.* A la fin il dit : *Chriſti autem generatio ſic erat*, comme ſ'il diſoit. Tous les hommes & toutes les generations des hommes predicts n'ont eſté conceuz d'vne vierge. Et combien qu'il n'eſt pas expreſſement trouué *quòd virgo permanſit*, qu'elle ſoit demeurée Vierge apres ſon enfantement : toutesfois il fault entendre que ſa virginité a eſté conſacrée à Dieu le createur, & à iamais eſt demeurée Vierge. C'eſt article de foy, contre les heretiques, qui dient qu'il ne fault rien receuoir ny croire, ſinon ce qui eſt en l'eſcripture ſaincte. Et ceſt article de foy, *Virgo poſt partum*, n'y eſt pas : mais nous le deuons croire comme il n'y a qu'vn ſeul Dieu, ſur peine d'eſtre damnez. Si

ainſi n'eſtoit, il ne fauldroit plus croire à noſtre mere ſaincte Egliſe, qui a determiné beaucoup de choſes qui ne ſont pas formellemẽt en l'eſcripture. Donc l'enfantement de Ieſus Chriſt eſt de la vierge Marie, qui a eſté eſleuë & choiſie, pour eſtre l'organe du ſainct Eſprit. Elle a merité & deſeruy enuers Dieu d'eſtre ſa mere, & de porter noſtre Seigneur en ſon ventre. Qui le dit? Quand nous auons la tradition de l'Egliſe, c'eſt aſſez. Elle chante: *Quia quem meruiſti portare (ſcilicet filium dei) reſurrexit.* L'egliſe dit que la vierge Marie a merité de porter le fils de Dieu, quand elle a creu à noſtre Seigneur. Elle a eſté humble, & par foy, charité & humilité, elle a merité eſtre mere de Dieu, Elle n'a pas merité abſolument l'incarnation de noſtre Seigneur, car c'eſt vn euure de pure grace & miſericorde de Dieu, qui eternellemẽt auoit ordõné d'eſtre homme, de prendre incarnatiõ. La vierge a merité que le propos de Dieu qui eſtoit eternel, fuſt accomply en elle. Elle a eſté choiſie, & a merité par ſa foy & charité, par ſon obedience & humilite eſtre mere de Dieu, comme Abrahã merita d'eſtre le pere de beaucoup de gens par ſa foy, & que ſa ſemẽce ſeroit multipliée cõme les eſtoilles du ciel, & comme le ſablon de la mer. S. Paul dit: *Abraham in ſpem contra ſpem credidit.* Auſſi *Sara ſterilis virtutem in conceptione ſeminis accepit, etiam preter tempus ætatis quoniam fidelem credidit eſſe Deum qui promiſerat.* Auſſi la vierge Marie a merité ce grand tiltre d'hõneur d'eſtre mere de Dieu. Le moyen c'eſt la foy qu'elle a euë, cõme luy dit ſaincte Eliſabeth: *Beata quæ credidiſti quoniam perficientur ea quæ dicta ſunt tibi à domino.* Voila dõc la vierge Marie qui a merité par ſa foy & par ſon humilité eſtre mere de Dieu. Et nous luy prions: *Regina cæli, ora pro nobis deum, eum quem meruiſti portare.* Elle eſtoit eſpouſée à Sainct Ioſeph. Vous ſçauez q̃ Gabriel archãge, a eſté enuoyé à la vierge Marie qui eſtoit ia eſpouſée à ſainct Ioſeph en la cité de Galilée, qui eſtoit de la maiſon de Dauid. Apres que le meſſage fut faict, & q̃ la vierge euſt acquieſcé au dit de l'ange, elle dit. *Ecce ancilla domini fiat mihi ſecundum verbum tuum.* En ce meſme inſtãt Ieſus Chriſt eſtoit parfaict Dieu & parfaict hõme en ſon

Il fault que croyons la vierge Marie eſtre touſiours demeurée vierge, ſur peine d'eſtre damnez.

Rom. 4.

Luc. 1.

La vierge a merité par ſa foy eſtre mere de Dieu.

Luc. 1.

ventre. Dequoy ſ'eſmerueille Ieremie diſant: *Nouũ faciet dominus ſuper terrã, fœmina circũdabit virũ.* Qu'eſt-ce qu'il y a de nouueau? Voila vne ieune fille qui auoit en ſon vẽtre vne perſonne qui eſt vray Dieu & vray hõme. Car incõtinãt qu'elle euſt conſentement, noſtre Seigneur Ieſus Chriſt fut incarné, & ſon corps formé, & ſon ame & ſa diuinité enſẽble furẽt ioincts, tellement qu'il eſtoit hõme parfaict au vẽtre de la vierge Marie, il n'a pas eſté formé les mẽbres l'vn apres l'autre ſucceſſiuement: & puis l'ame infõdée au corps, ce n'a pas eſté cõme à nous: mais en vn inſtãt la diuinité & l'ame ont eſté cõioincts au corps, en ſorte q̃ voila vn hõme parfaict, & Dieu au vẽtre de la glorieuſe vierge Marie, voila vne choſe nouuelle ſur la terre, ce ſont grãds merueilles de Dieu. Noſtre Seigneur Ieſus chriſt quãd il a eſté cõceu il ſçauoit & cognoiſſoit & pouuoit autãt cõme en l'aage de trẽte ans: mais quãd aux hõmes ſelon ſon aage il demonſtroit ſa ſapience, & nõ pas deuãt, car on euſt dit qu'il euſt eſté vn monſtre, Sa ſapiẽce eſtoit cachée ſoubs ceſt hõme, auquel eſt cachée la diuinité. Quand il fut faict grãd, il a eſté trouué au milieu des docteurs en l'aage de douze ans: ſelon ſon aage, il ſe demõſtroit quel il eſtoit. S. Paul dit: *Et quidẽ cùm eſſet filius Dei didiſcit ex his quæ paſſus eſt obedientiã, &c. i. expertus eſt.* Et par ainſi la vierge Marie a eſté eſpouſée à S. Ioſeph: mais elle a cõceu par l'operatiõ du ſainct Eſprit. Apres qu'elle eut conceu, elle ſ'en va viſiter ſa couſine Elizabeth, & fut là enuiron l'eſpace de trois mois. Il n'eſt point dit q̃ S. Ioſeph l'ait conduicte, mais ſeulemẽt il eſt dit, qu'elle alla haſtiuement viſiter ſa couſine Elizabeth, & fut là enuiron l'eſpace de trois mois. Et incontinant qu'elle fut entrée en la maiſon, à grãd peine eut elle parlé, que Sainct Iehan baptiſte au ventre de ſa mere, fut remply du S. Eſprit, & commença à treſſaillir. Ce mouuement là de S. Iehan fut vn preſage, que Ieſus Chriſt eſtoit ia venu: c'eſtoit vn mouuement extraordinaire & miraculeux, par l'inſtinct du Sainct Eſprit. Et ſa mere entendit bien que c'eſtoit quelque choſe de ſingulier, elle a dit: *Ecce vt facta eſt vox ſalutationis tuæ in auribꝰ meis exultauit infans in vtero meo.* C'eſt donc grand choſe q̃ la voix

Hebr. 5.

La vierge a conceu par l'operation du S. Eſprit.

Luc. 1.

de la glorieuſe vierge Marie, c'eſtoit la voix de Dieu, car elle auoit Dieu. Si elle eſtoit toute rẽplie de Dieu, c'eſtoit dõc biẽ la voix de Dieu. Et S. Iehan a eſté ſanctifié & rẽply du S. Eſprit, & a eſté prophete à l'entrée de la vierge, c'eſt vne bõne entrée, Dieu no⁹ doint de tels hoſtes, nous prouffiterons beaucoup. La vierge Marie voyãt q̃ le terme de Elizabeth ſ'approchoit elle ſ'en reuint au bout de trois mois. Ioſeph n'entẽdoit point ce miſtere: il la voit enceincte, pregnãte, il eſt troublé, & cõmẽt? auoit il mauuaiſe opinió d'elle? Iamais ne ſouſpeçõna mal d'elle, car il eſtoit iuſte, cõme dit l'Euãgile: *Ioſeph autẽ vir eius, cũ eſſet ſeph n'eut iuſtus & nollet eã traducere*. Il n'en auoit point mauuaiſe ſuſpició: mais il prenoit tout en la meilleure partie. Il ne pẽſoit point mal d'elle. Et ie croy qu'il eſtoit en telle foy qu'il croyoyt qu'vne vierge auoit cõceu. Quãd on n'entẽd point vne choſe, & qu'õ eſt troublé, ce n'eſt pas mal faict. Quãd l'ange vint dire à la vierge Marie qu'elle cõceuroit & enfanteroit le fils de Dieu, elle fut troublée, car elle ne l'ẽtẽdoit point. Elle n'eſtoit pas incredule: mais elle diſoit: ie ſuis vierge, i'ay voué perpetuelle virginité, ie ne ſçay point la maniere cõment ſe fera cela. Cõbien qu'elle creuſt fermement, elle eſtoit troublée, nõ pas de deffiance: mais pource qu'elle ne ſçauoit point la maniere: l'ange luy diſt: *Spiritus ſanctus ſuperueniet in te, & virt⁹ altiſſimi obũbrabit tibi*. Auſſi ſainct Ioſeph entendoit bien qu'elle eſtoit vierge: mais il ne ſçauoit pas le miſtere qui auoit eſté faict en elle. Cela eſtoit cauſe qu'il eſtoit troublé, non pas qu'il euſt quelque mauuaiſe ſuſpicion d'elle, car il n'euſt pas eſté iuſte. Ce mot icy: *Iuſtus*, ſelõ l'vſage de la ſaincte eſcripture, c'eſt celuy qui eſt entierement hõme de biẽ, auquel il n'y a rien à redire: cõme quãd on dit, voila vn hõme iuſte, cõme eſtoit ſainct Simeõ, Zacharie, ſainct Ioſeph, lequel comme ie croy penſoit pluſtoſt que la vierge Marie euſt conceu du ſainct Eſprit que non pas qu'elle euſt mal faict. Neantmoins ſainct Ioſeph ignorant ce miſtere il a eſté troublé, & luy eſtant iuſte, il n'a poĩt voulu diffamer la vierge Marie. *Voluit eã traducere, voluit autẽ occulté dimittere eã*. Pour le premier Ioſeph eſtoit iuſte, il eſtoit dõc parfaict hõme & amy de Dieu: ne

Iamais S. Ioſeph n'eut mauuaiſe ſuſpicion de la vierge Marie ſon eſpouſe.

Ce mot, Iuſte, eſt prins pour celuy qui eſt entierement homme de bien.

doutoit point, car Dieu l'auoit eſleu pour le protecteur de l'enfant & de la vierge Marie. Il eſtoit grād hōme on cognoiſt la magnitude de ſa perſōne pour la charge qui luy eſtoit dōnée. Dieu luy a baillé en garde la vierge Marie qui eſt mere de Dieu, imperatrice de miſericorde, & threſoriere de grace, comme l'eſpouſe qui eſt baillée en la garde de ſon eſpoux. Sainct Ioſeph eſt pere nourriſſier de Ieſus Chriſt & protecteur & defēſeur. A qui ſ'addreſſe l'āge quād Herodes veult tuer l'enfant Ieſus? Il ſ'addreſſe à ſainct Ioſeph, non pas à la vierge Marie & luy dit: *Surge, & accipe puerum et matrem eius, & fuge in Aegyptū.* Et ainſi quand Herodes fut mort, l'ange ſ'apparut encores à S. Ioſeph qui ſ'en retournoit d'Egypte en Iudée. Il a eſté comme pere, & auquel toutes les choſes ſ'addreſſoient. Il eſt le protecteur & conducteur de l'enfant Ieſus, & de la vierge Marie ſa mere, le temple de Dieu & le ſacraire du ſainct Eſprit. Ie penſe que Sainct Ioſeph portoit l'enfant Ieſus d'Egypte en Bethleem, ou on les refuſa à loger, & furent contraincts de ſe mettre en vne halle, en vne eſtable, ou eſtoit le vent: combien qu'il n'en ſoit rien dit en l'eſcripture, nous le iugeons ainſi. On voit que ſi vn homme de pied arriue en vn logis, ſouuent on le refuſe, & ne le reçoit on ſi facilement comme vn homme de cheual, pource qu'il n'y a pas ſi grand acqueſt. Et quand on veid vne pauure femme & vn pauure hōme demander logis en Bethleem, on ne les vouloit point loger, ils furent contraincts de ſe retirer en vne eſtable, Sainct Ioſeph auoit le ſoing de l'enfant & de la mere, ô qu'il eſt heureux! Mais Gerſon dit, que Sainct Ioſeph a eſté ſanctifié au ventre de ſa mere, & que iamais n'offenſa mortellement. On peut pitoyablement croire cela, attendu que noſtre ſeigneur luy a donné vn ſi grand threſor. Sainct Ioſeph dōc voyant que la vierge Marie eſtoit pregnante, & qu'il n'entendoit point le colloque de l'ange auec elle, il la veult laiſſer occultement. Il n'eſt donc pas iuſte: *Quia quòd Deus cōiūxit, homo nō ſeparet.* C'eſtoit vn vray mariage & legitime. Et il ne fault que l'homme laiſſe ſa femme ſans cauſe legitime qui eſt fornication. Sainct Ioſeph veult laiſſer la vierge Marie, pource qu'il

Matt. 2.

S. Ioſeph auoit ſoing de noſtre Seigneur & de noſtre Dame.

Matt. 19. Mar. 10.

qu'il la voit pregnãte. Il eſt troublé & deliberé de la laiſſer. *Noluit eã traducere, id eſt, diffamare, diuulgare, propalare.* Il luy euſt peu eſtre occaſion de ſcandale & la diffamer: mais luy eſtant iuſte, il ne l'a pas voulu traduire, ne donner occaſiõ de mal pẽſer d'elle: *Sed voluit occultè dimittere illã, id eſt, inſcijs hominibus.* Il l'a voulu delaiſſer occultemẽt, ſans le ſceu deshõmes, cõme aucunesfois l'hõme eſt abſent de ſa femme deux ou trois ans, il ne veult point donner occaſion de mal penſer d'elle. Il eſtoit en grand trouble, en grãde peine, car il ignoroit le miſtere. Dieu ne veult point laiſſer les gẽs plus troublez qu'ils ne doiuent. Voyla l'Ange qui eſt venu à S. Ioſeph, cõme il dormoit & luy a dit: *Ioſeph fili Dauid, noli timere accipere Mariã coniugem tuam: Quod enim in ea natũ eſt, de Spiritu ſancto eſt.* Noſtre Seigneur n'a pas au commencement admonneſté Ioſeph. Il l'euſt bien aduerty de prime face: mais il n'a pas voulu. Il l'a voulu laiſſer venir en troube, & puis l'a deliuré. Vous voyez qu'il a permis que la ſentẽce de mort ait eſté donnée contre ſaincte Suſanne, pour la deliurer. Il permettra aucunesfois tõber le iuſte iuſques à l'extremité, que tout eſt en deſeſpoir, ſelon le cours de nature, afin qu'il demonſtre ſa grande vertu. Il a permis que le proces ait eſté faict de ſaincte Suſanne, la ſentence prononcée, on la meine à la mort pour la lapider. En ceſte grande extremité Dieu eſt venu en grande & excellente vertu: l'eſprit de Daniel ſ'eſt reueillé, qui les a faict tous retourner en iugement, & a conuaincu les vieillards de faux teſmoignage, & monſtré l'innocence de ſaincte Suſanne. Dieu aucunesfois attend l'extremité du mal, auant qu'il aide, & qu'il n'y ait point de moyens & ſecours humains: & alors il aide. On ſe trouue aucunesfois tant troublé dedans & dehors, ſi encõbré de mal, & tout ſubit on ſe trouue en grãde cõſolatiõ. C'eſt Dieu qui veult approuuer noſtre patience, car en tout mal & tribulation, il ſe faut attendre, & eſtre aſſeuré de l'aide de Dieu, car il eſt ſi fidele, comme dict ſainct Paul: *Quod non patietur vos tentari ſupra id quod poteſtis.* Il y a grande ſapience en luy: n'a il pas bien empeſché les lions de

Matth. 1.

Matth. 1.

Dieu ne veut point laiſſer ſes amis plus troublez que ils ne doiuẽt.

Matth. 1.

En mal & tribulatiõ il faut eſtre aſſeuré de l'aide de Dieu en patience.

1. Corin. 10.

deuorer Daniel, & le feu de bruſler les trois enfans en la fournaiſe? Et à l'heure que la choſe eſt deſeſperée, c'eſt quand Dieu mõſtre ſa vertu. Cõbié y a il de ſaincts martyrs, qui ont eſté mis ſur les charbons ardens? Dieu veult qu'ils y ſoient mis pour les en deliurer. N'eſt-ce pas plus de garder au feu ſans bruſler, que d'eſtre deliuré du danger d'y eſtre mis? Ainſi aux choſes deſeſperées ſelon nature, Dieu mõſtre ſa vertu & puiſſance: & quãd les maux ſont venuz à l'extremité, qu'il n'y a plus de remede humain. N'auez vous pas veu par experience, qu'à l'heure qu'on s'attendoit d'eſtre exterminez de noz ennemis, incontinant ils s'en retournerent, & la paix eſtre faicte? En vne choſe toute deſeſperée Dieu veult donner ſecours & aide: par quel moyen? ne vous en ſouciez, cõfiez vous ſeulement en luy, & ie veulx eſtre damné ſ'il ne vous aide. *Spes non confundit. In te Domine ſperaui nõ confundar in æternum.* Mais quand nous voyons le vent cõtraire, nous craignons, nous deſeſperons. L'eſperance des hommes n'ẽgẽdre que deſeſpoir, mais l'eſpoir de noſtre Seigneur eſt tout au cõtraire. Le prophete dit: *Qui crediderit non feſtinet*, c'eſt à dire, celuy qui croit ne ſe precipite point. Ceux qui ſe cõfient aux hõmes, ſont tant precipitans, haſtifs, mais la foy, l'eſperãce que l'on a en noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, n'eſt point haſtiue ny precipitante. Quand Dieu nous delaiſſeroit iuſques à mille ans d'icy, ſi ie viuois encores, i'eſpererois en luy, & m'aſſeurerois de luy, & quãd il me deueroit damner: car la foy & eſperance en Dieu ſont corroborées par choſes contraires. Iamais Daniel ne fut plus aſſeuré, que quãd il eſtoit entre les lions: les trois enfans ne furent iamais plus aiſes, qu'en la fornaiſe ardente: car ils eſperoient en Dieu. S. Paul dit: *Gloriamini in tribulationibus, ſcientes quòd tribulatio patientiam operatur: patientia autem probationem: probatio verò ſpem. Spes autem nõ confundit.* Donc noſtre Seigneur n'a pas du premier coup enuoyé ſecours au trouble de ſainct Ioſeph, mais à la fin l'ange eſt venu à luy en dormant, qui luy a dit: *Ioſeph fili Dauid.* Il eſtoit du ſang Royal de Dauid, il eſtoit pauure gentilhomme, eſpoux de la vierge

En vne choſe toute deſeſperée Dieu veult donner ſecours & aide.

Eſa. 28.

Pſal. 30.

Rom. 5.

S. Ioſeph eſtoit de la lignée de Dauid, pauure gẽtilhomme.

Marie. Selon la loy il falloit prendre vne femme de sa lignée. Iesus Christ est fils de Dauid, non pas à cause de Ioseph, mais de la vierge Marie. Dauid auoit grande esperance en nostre Seigneur: il estoit mãsuet, ayãt vn cueur debõnaire, il auoit defendu qu'on ne tuast point son ennemy Saül en la guerre. Quand quelcun l'eut tué, pẽsant auoir biẽ faict, il le vint dire à Dauid, & Dauid luy dist. *Quare non timuisti mittere manum tuã, vt occideres Christum Domini?* Dauid le fist tuer, pour punitiõ de son malfaict. Dauid presentoit à Dieu sa mãsuetude. *Memento Domine Dauid & omnis mansuetudinis eius.* Il nous monstre qu'il nous fault proposer à Dieu noz bõnes euures, nostre penitẽce, entre son ire & noz pechez, afin de nous faire grace & misericorde. Quel estõnement & tentation à sainct Ioseph? Ne pouuoit il pas dire: comment? voicy le fils de Dieu si pauure, il faut fuir la fureur d'Herodes, il luy estoit besoing d'auoir grãde foy, il a esté imitateur de Dauid en sa mãsuetude. *Noli timere accipere Mariam cõiugem tuã. Quod enim in ea natũ est, de Spiritu sancto est.* Origene dit que Ioseph cognoissant la vierge Marie auoir conceu du S. Esprit le fils de Dieu, se reputoit indigne d'estre auec elle. Et pource il la vouloit occultemẽt delaisser. cõme S. Pierre, cognoissant son indignité, disoit à nostre Seigneur. *Exi à me Domine quia homo peccator sum.* Et S. Iehã Baptiste, luy disoit aussi. *Ego à te debeo baptizari: & tu venis ad me?* S. Bernard & Origene sont de ceste opinion, mais la premiere exposition est plus verbale. *Noli timere.* L'ange asseure. S. Ioseph. *Pariet autem filium, & vocabis nomẽ eius Iesum,* tu en seras le parrain, tu le nõmeras Iesus: *Ipse enim saluum faciet populũ à peccatis eorum.* Iesus c'est à dire sauueur, liberateur, c'est celuy que Dieu auoit promis à Abrahã: *In semine tuo benedicẽtur omnes gẽtes,* c'est l'enfant qui auoit esté promis à Dauid: *De fructu ventris tui ponam super sedem tuã.* Et l'ange disoit à la vierge Marie. *Et dabit illi Dominus Deus sedẽ Dauid patris eius, & regnabit in domo Iacob in æternũ. Iesus. i. saluator.* Il no⁹ sauue, il nous remet noz pechez: c'est celuy duql il est dit en Genese. *Inimicitias ponã inter te & mulierẽ, inter semẽ tuũ & semẽ illi⁹.*

Pſal.131. *2. Reg. 1.* *Il eſtoit beſoing à S. Ioſeph d'auoir vne grande foy.* *Matth.1.* *Luc.5.* *Matth.3.* *Matth.1.* *S. Gabriel dit à S. Ioſeph qu'il ſe rain de Ieſus.* *Luc.1.* *Gene.3.*

Ceſte femme, c'eſt la vierge Marie : ſa ſemence, c'eſt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Entre luy & le diable il y a touſiours inimitié. Il ne faut iamais auoir accoinctance, ny alliance auecques le diable. Il fault conſpirer perpetuellement inimitié contre luy. Notez, Ieſus, ce nom là demõſtre la diuinité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt : il vault autant à dire que Dieu. *Emmanuel, id eſt, nobiſcum Deus, vel incarnatus Deus, ipſe enim ſaluum faciet populum ſuum à peccatis eorum.* Il n'appartient qu'à Dieu de remettre les pechez par authorité, & dire que Ieſus Chriſt remet les pechez par authorité, c'eſt doncques vn teſmoignage expres de ſa diuinité. Outre que la vierge Marie eſt la vraye mere naturelle de Dieu : c'eſt merueilles, que celuy qui eſt engendré de la ſubſtance de Dieu eternellement, c'eſt luy meſme qui a engendré la vierge Marie : ceſtuy là en perſonne que Dieu appelle ſon fils, il eſt fils de la vierge Marie. En ſon bapteſme Dieu le pere diſt: *Hic eſt filius meus dilectus*. Et la vierge Marie diſt de luy, *Fili quid feciſti nobis ſic?* Regardez quelle aſſeurance a la glorieuſe vierge Marie, elle ſçait biẽ que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt eſt Dieu, & toutesfois elle l'appelle ſon fils. O quelle aſſeurance a la facture d'appeller Dieu ſon facteur, ſon fils Ieſus Chriſt en ſa perſonne & fils de Dieu, & fils de la vierge Marie ! c'eſt vne perſonne, vn ſuppoſt en deux natures. La vierge Marie a engendré Dieu & homme. Ce ſont là des propoſitions catholiques. *Quod virgo genuit Deum & hominem*. Non ſeulement nous diſons qu'elle a engendré vn fils qui eſt Dieu & homme, mais auſſi, qu'elle l'a engẽdré Dieu : dire autrement, c'eſt blaſphemer. Ce n'eſt pas aſſez de dire, que la vierge eſt mere de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui eſt Dieu, il eſt vray, mais elle eſt auſſi dicte mere de Dieu : car noſtre Seigneur Ieſus Chriſt n'eſt qu'vne perſonne en deux natures. Il n'a pas touſiours eſté homme, mais il a vny ſa diuinité à ſon humanité, c'eſt vne perſonne, vn ſuppoſt, en deux natures. *Concilium Epheſinum*, a determiné, qu'on appellaſt la vierge Marie mere de Dieu, c'eſt vn grand vaiſſeau de grace & miſericorde, que d'auoir conceu & enfanté le fils de Dieu : cela nous monſtre vne grã-

Ce mot Ieſus demonſtre la diuinité de noſtre Seigneur.

Luc. 9.

La vierge Marie a engendré Dieu & homme.

de eſperance que deuons auoir. *Quòd virgo concepit & peperit Deum & hominem.* Quand ie ſerois pire qu'vn Satan, i'eſpereray auoir pardon en faiſant penitence, & croyant en noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, comme a faict la vierge Marie. En ce faiſant il nous donnera ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Amen.*

Pour le iour & feste de la Natiuité de nostre Seigneur.

Rom. 15.

Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt, &c. Nostre Seigneur, sur toutes choses nous a enseigné humilité, pour aller en paradis, & pour iouïr de la vie eternelle. Il a dit: *Discite à me, quia mitis sum & humilis corde.* Apprenez de moy humilité, & mãsuetude de cueur. Tout ainsi que le premier peché a esté orgueil, qui a faict tomber Lucifer, & ses complices du ciel, ils estoient Anges, & par orgueil ils ont esté faicts diables: orgueil a faict deiecter l'homme de paradis terrestre: tout le commencement d'apostasie, & le premier peché & vice qui a esté en la terre, a esté orgueil, & le premier peché du diable, c'est orgueil: aussi la premiere vertu & le premier degré de retourner en grace auec Dieu, c'est humilité. Nostre Seigneur au sermon qu'il fist en la montagne, il disoit à ses Apostres: *Beati pauperes spiritu*, c'est à dire, bien heureux sont les pauures d'esprit, ils sont en la protection & sauuegarde de nostre Seigneur. Si nous voulons auoir grace deuant nostre Dieu, il fault qu'à son exemple nous soyons humbles. En toute sa vie & doctrine, il ne nous donne autre enseignement & instruction que humilité. Le propos, & le decret de Dieu, c'est d'estre humble & de prendre nostre chair, & nostre cõdition, mortalité, & passibilité Il a choisi vne mere qui n'estoit pas riche, mais pauure: & entre toutes les autres choses qu'il a regardé en elle: c'a esté son humilité: comme elle mesme a dict en son cantique: *Respexit humilitatem ancillæ suæ, &c.* Il a iecté son œil sur elle, & a regardé son humilité: il a aussi choisi vn homme, auquel il a voulu que sa mere ait esté espousée, qui n'estoit pas riche, mais pauure, duquel la condition & estat estoit charpẽtier. Ce n'est pas vn estat honorable, mais vil & abiect: outre, nostre Seigneur a esleu & choisi des parens, nõ point d'vne ville de renõ, c'est la

Humilité est le droict chemin de paradis.

Matth. 11.

Orgueil est le premier peché du diable.

Matth. 5.

Iesus Christ a choisi vne mere, pauure des biens du monde: mais riche en humilité.

Luc. 1.

vierge Marie, qui estoit de Nazareth, qui estoit vn village de petite ou nulle reputation : iamais on n'eust pensé quelque bien de Nazareth, comme Nathanel respondit à sainct Philippe : *A Nazareth potest ne aliquid boni esse?* car c'estoit vn bourg de nulle ou petite reputatiõ. Nostre seigneur Iesus Christ en est sorty, sa mere en estoit. La vil le où il a esté nay, c'estoit vn petit bourg, nommé Bethleem, de nulle ou petite reputation. On tient compte de grandes & fortes villes, comme de Paris, la capitale ville de France, & non pas de bourgs & villages. Nostre Seigneur a choisi sa mere pauure, de ville & abiecte condition : il luy a dõné vn espoux bien pauure, & a voulu naistre en vn pauure lieu : il a esté conceu en Nazareth nay en Bethleẽ. Tout cela nous est dõné pour doctrine. Nostre Seigneur veult que nous nous humiliõs, que nous ne demandions point d'estre exaltez, mais d'estre contemnez & seulement d'estre reputez deuãt Dieu. Aucunefois les Rois & princes ont des villes dont ils ne tiennent pas grand compte, & ne craignent qu'elles soient perdues : mais d'autres, cõme de la ville de Paris, de Boulongne, & semblables, ils en font grand cas, & craignent bien à les perdre : on y met des viures & munitions & gẽs pour les garder : & nostre Seigneur n'a pas voulu estre conceu en Ierusalem, mais en Nazareth : pour nous monstrer qu'il ne nous fault point demander la magnitude deuant le monde, deuant les hommes, mais deuant Dieu. C'est assez quand Dieu aura bonne reputation de nous. Outre, considerez comme nostre seigneur Iesus Christ en sa nariuité est accoustré. A la verité, quand nous regardons à la commune maniere de viure de maintenant, comme elle est alienée de celle de nostre seigneur Iesus Christ, ie ne sçay qui sera sauué. Nostre Seigneur en toutes choses a enseigné humilité, & contemnemẽt de soy. Et nous faisons tout le contraire, nous ne demandons que d'auoir des biẽs & honneurs du mõde, d'estre bien recueillis & honorez. Et quand nous auons cela, il nous semble que nous soyons bien heureux, & que nous auons tout gaigné, puis que nous auons du credit & faueur au monde. Et nostre Seigneur nous enseigne tout l'oppo-

Iohan. 1.

Nazareth estoit bourgade petite reputation : aussi estoit Bethleem : mais par Iesus Christ grandies.

Iesus Christ a voulu estre conceu en Nazareth.

Pourquoy Iesus Christ n'a voulu estre conceu en Ierusalé : mais en Nazareth.

Iesus Christ en toutes choses a enseigné humilité

On est bien heureux pour estre

en credit ou honoré du monde: mais de Dieu.

Luc. 2.

site, à despriser cela, & que nous ayons seulement soing d'estre grands deuant luy, d'y auoir faueur & credit. Cõsiderõs la maniere de la natiuité de nostre seigneur Iesus Christ, cõme il est dit en l'Euãgile de la messe de minuict: *Exiit edictũ à Cesare Augusto, vt describeretur vniuersus orbis, &c.* Auguste Cesar institua & cõmanda que chacun de ses subiects fust escrit, & qu'il payast le tribut. Auguste Cesar n'estoit pas seigneur & Empereur de tout le monde, ny par dessus tous: car iamais n'y a eu aucun qui ait esté Empereur & dominateur de tout le monde, comme lon peut veoir & cognoistre par les chroniques. Et pource, quand il est dit qu'il a faict descrire tout le monde, cela s'entend de tous ceux qui estoient subiects à luy: il a commandé qu'ils s'allassent faire escrire chacun en leur ville, & lieu de leur natiuité. Et cõbié que ceste description n'ait pas esté faicte sans la prouidence & conseil de Dieu: neantmoins c'est vne espece d'orgueil en Auguste Cesar, cõsideré son intention dont il l'a faict faire. Comme aussi il appert en Dauid, lequel pour auoir faict nombrer son peuple, offensa Dieu, & en fut puny: mais nostre seigneur est si bon & si puissant, qu'il se sçait aider de ce que les hommes font en mauuaise intẽtion, & en sçait tirer du biẽ: cõme il appert en ce que les Iuifs ont crucifié & mis à mort nostre seigneur Iesus Christ. Ils ont faict & commis vn grand mal & peché extreme: neãtmoins Dieu par sa puissance & bonté a conuerty cela en nostre biẽ & salut: car par ce moyen, par la mort & passion de Iesus Christ, nous sommes deliurez de peché, de la mort eternelle, & en auõs la vie & felicité eternelle, cõme dit S. Paul: *Delictum Iudæorum est salus gentium.* Aussi pareillement, le mal que les freres de Ioseph ont commis en le vendant & rẽdant captif, Dieu l'a conuerty en bien, & a faict que le pere de Ioseph, & ses freres ont esté deliurez de la famine. Par semblable, ce que Cesar Auguste a faict descrire tous ses subiects, Dieu faict tourner cela en bien, pour estre prins pour vne figure, pour ses disciples & esleus. Car ceste descriptiõ là, signifie la paix vniuerselle, qui est faicte par nostre seigneur Iesus Christ. S. Paul dit: *Ipse est pax nostra qui fecit vtra-*

Auguste Cesar n'estoit pas seigneur & Empereur de tout le monde.

Par la prouidence de Dieu telle description fut faicte.

Auguste commist orgueil faisant descrire ses subiects.

Dieu sçait tirer d'vn mal vn bien.

Rom. 13.

La description d'Auguste estoit figure des esleus escrits au liure de vie.

Ephe. 2.

que vnum : car par Iesus Christ nous sommes descrits au liure de vie, & auons part en l'heritage de paradis. Apres le decret de Cesar Auguste, S. Ioseph auec son espouse, qui estoit pregnante s'en va en Bethleem, pour se faire escrire: *eò quòd esset de domo & familia Dauid* Voyez vous comme ils se rendent subiects & obeïssans à Cesar: combien que la glorieuse vierge Marie fust en toute liberté, estant mere de Dieu, fille de Dieu, & espouse de Dieu: Car nostre seigneur Iesus Christ estoit en son benoist ventre, & elle estoit actuellemẽt mere de Dieu, sa fille & son espouse en toute liberté. Tout ce qui est escrit c'est pour nostre doctrine. En cela, qu'elle est allée en Bethleem, elle nous enseigne d'obeïr: & la liberté que nous auons par nostre seigneur Iesus Christ, ne nous exempte pas de l'obeïssance que nous deuons à noz superieurs. Nous sommes Chrestiens en la liberté que Iesus Christ nous a dõnée & acquise: mais nous ne sommes pas pourtãt exempts de la subiection & obeïssance de noz prelats & superieurs. Vous voyez que la glorieuse vierge Marie estoit en plus grande liberté que personne, & que creature pourroit estre: neantmoins elle s'est renduë subiecte, & a obey à Cesar: elle va en Bethleem cité de Dauid, pour s'escrire. En quoy elle a mõstré son obeïssance: aussi nostre seigneur Iesus Christ a obey à sa mere & à S. Ioseph, & a payé le tribut, dont il estoit exempt. La liberté Chrestiẽne que nous auõs par Iesus Christ, c'est celle qui nous faict exempts de peché, de la seruitude de peché, & de satan: mais nous demeurons subiects les vns aux autres, en ce que cõserne nostre salut, non pas en ce qu'est cõtre sa loy & les bonnes meurs: *Factum est autem cùm essent ibi, impleti sunt dies vt pareret, & peperit filium suũ primogenitum: Primogenitus, id est, antequam nullus,* Ce seroit mal arguer, elle a enfanté son fils primogenite, ou premier nay: *ergo*, elle en a enfanté d'autres apres. O! mais ce mot primogenite demõstre qu'il en y a d'autres, qui viẽnent apres, *supponit sequentem*, il fault dõc dire que la glorieuse vierge Marie ait eu d'autres enfans q̃ Iesus Christ, il ne s'ensuit pas, car c'est vne maniere de parler. Et Iesus Christ est dict primogenite, le premier fils de Dieu, &

Luc. 2.

Comment la vierge Marie, & S. Ioseph se rendẽt obeissans

La liberté Chrestienne ne nous exẽpte d'obeir à noz superieurs.

Iesus Christ a obey à sa mere, & a S. Ioseph.

La liberté Chrestienne qu'auõs par Iesus Christ nous faict exempts de peché.

Luc. 2.

neantmoins Dieu n'a point d'autre fils par nature que luy: *Et primogenitus & vnigenitus idē sunt.* Et à la rigueur du terme: *Primogenitus non supponit sequentem.* L'escriture dit: *Ex ore altissimi prodij primogenitus ante omnem creaturam,* il ne s'ensuit pas que Dieu ait eu vn autre fils apres son primogenite: aussi elle a enfanté son enfant primogenite: *Ad rigorem termini, est antequàm nullus.* Elle n'en a point eu d'autre: mais sa virginité a esté cōsacrée à Dieu en son enfantement. Voila, son terme est escheu, elle estant en Bethleem, ou elle a enfanté. C'est grand chose que les conseils & entreprinses des hommes seruēt pour accomplir les propos de Dieu. La prophetie de Micheas estoit, que nostre seigneur Iesus Christ deuoit naistre en Bethleem. Et Cesar Auguste n'y pensoit pas, quand il fist commandement à tous ses gens & subiects de faire escrire chacun en son païs. A ceste occasion la benoiste vierge Marie & sainct Ioseph, sont allez en Bethleem, auquel lieu elle a enfanté son fils primogenite, nostre sauueur Iesus Christ. Cesar Auguste fut esmeu de l'esprit de Dieu, pour ce faire: mais il ne l'entendoit pas, car à ceste occasion, la glorieuse vierge Marie est allée en Bethleem. Il est aduenu que ce pendāt que la vierge Marie estoit en Bethleem, elle a enfanté. Et par ainsi la prophetie de Micheas a esté accomplie, là ou il dit: *Et tu Bethleem terra Iuda, nequaquam minima es in principibus Iuda. Ex te enim exiet dux qui regat populum meum Israel.* Ou a elle mis son enfant, nostre sauueur Iesus Christ, vray Dieu & vray homme, l'ayant enfanté? *Et pannis eum inuoluit & reclinauit eum in præsepio, quia non erat ei locus in diuersorio.* Penſez quand nostre seigneur Iesus Christ a esté nay, que la glorieuse vierge Marie sa mere l'a premierement adoré, que de l'enueloper & emmalloter & le mettre en la creche: combien que l'escriture ne dit pas qu'elle l'ait adoré, comme son Dieu, d'vne souueraine adoration, nommée *Latria*: mais dit seulement qu'elle a enfanté son primogenite, elle l'a enueloppé de drapelets, & l'a couché en la creche: mais il fault presupposer qu'elle cognoissoit & entendoit bien qu'il estoit Dieu & homme, le vray Messias: parquoy il est plus euident que le soleil,

Eccle. 24.

La vierge Marie n'a enfanté autre que Iesus Christ.

Le cōseil & entreprinse des hommes, sert pour accōplir le propos de Dieu.

Mich. 5.
Matth. 2.

Luc. 2.

La vierge Marie a adoré Iesus Christ sitost qu'elle a enfanté, & premier que l'emmaloter.

qu'elle l'a adoré tout premierement. Regardez ce que dit icy l'Euangile: *Et peperit filium suum primogenitum.* Les peinctres font & peignent, que la glorieuse vierge Marie est couchée en son lict, comme si elle eust eu douleur & trauail, & qu'elle eust eu besoing de sage femme, c'est abus: car, sans douleur elle a enfanté nostre seigneur Iesus Christ, & elle seule y a mis la main: l'integrité de son corps a esté gardée: *Clauso vtero exiuit Christus.* Tout ainsi que nostre Seigneur est sorty du monument, du sepulchre clos & fermé, & est entré aux Apostres les portes closes: aussi il est sorty du ventre virginal sans ouuerture, sans blesser l'integrité de la benoiste & glorieuse vierge Marie. Tout incontinant, il a esté deuant elle, il s'est apparu, & elle estant à genoux, a remercié Dieu, de veoir son cher fils en terre, elle a adoré son fils, elle l'a loué & magnifié, elle luy a rendu graces, d'auoir faict si grande grace aux hommes, à nature humaine, d'estre incarné, auoir prins chair humaine, pour les racheter. Il fault doncques la peindre & considerer estant en priere & oraison, & non pas la peindre comme estant couchée en vn lict: car ce seroit aussi bien errer comme qui le diroit de bouche, on en seroit puny. Et pource il fault corriger cela: *Et pannis eum inuoluit.* La benoiste vierge Marie a enueloppé de petis drapelets son cher enfant, nostre sauueur & redempteur Iesus Christ, non pas d'or, ny d'argent, ny de pierres precieuses. Ce n'est pas à dire que ne debuiez auoir soing de voz enfans: mais parce que la benoiste dame faict en prenant telle extremité, elle monstre qu'il leur fault seulement bailler leur neceſſitez, & rien à superfluité. Et neantmois leur berceau sera doré, & y aura infinité de soye, de velours & de broderies. Encores si c'estoient enfans de Rois, de Princes: mais ce sont enfans de simple & petite maison, cela est miserable & damnable. Il ne leur fault bailler que leur neceſſité, comme a faict la benoiste & glorieuse vierge Marie à son cher enfant nostre seigneur IESVS CHRIST: *Pannis eum inuoluit,* Et ou l'a elle mis? *Reclinauit eum in præsepio*: En la cre-

Luc. 2.

Iesus Christ est sorty du precieux vẽtre de sa mere sans ouuerture & blesseure.

Quãd la vierge Marie enfanta, elle estoit en priere & oraison.

Luc. 2.

Il fault bailler aux enfans leur neceſsité, & nõ superfluité.

Luc. 2.

che, ou lon donne à manger aux beſtes. Et pourquoy l'a elle là mis? *quia non erat ei locus in diuerſorio*, Dieu a bien monſtré le chemin de prendre humilité, & de prendre ſa neceſſité ſeulement, en fuyant toute ſuperfluité. Conſiderez deux ſainctes perſonnes, la vierge Marie & Ioſeph: la vierge Marie porte Dieu en ſon benoiſt ventre. Chacun vient par le commandement de l'Empereur, pour ſe faire eſcrire. Il y auoit ſi grande preſſe, qu'on ne les logea point. La vierge Marie ſe met en vne eſtable, & là y enfante, & le met en la creiche: car il n'y auoit point de lieu pour luy en l'oſtellerie. Venez ça, voſtre cueur vous dit il pas que volontiers euſſiez logé noſtre Seigneur? ouy, & tous les iours noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt ſ'offre à vous pour le loger, & vous ne luy voulez pas ſeulement donner le logis en voſtre eſtable. Vous auez cent fois ouy crier le pauure de nuict, qu'il ventoit, plouuoit & negeoyt, & vous n'auez tenu compte de le faire loger. O vous direz: nous euſſions volontiers logé noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, nous euſſions eſté bien heureux: vous ſerez auiourd'huy bien heureux ſi vous voulez. Si vous mettez coucher le pauure en voſtre eſtable, vous auez autant de merite comme ſi c'eſtoit noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, il ne demande pas vne robbe de ſoye, ny de velours, mais de quelque gris ou bureau pour ſe couurir, & des ſabbots en ſes pieds. Nous auons le moyen de receuoir noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt pour le loger, le veſtir & nourrir, ſi nous voulons, le monde ne veut point ouyr parler des pauures, il les chaſſe & iniurie, il dit: O ce malheureux icy, ce beliſtre. Le Roy des Roys eſt nay, & il eſt deiecté: il demande vn petit coing de logis, & il n'en y a point pour luy: pauureté eſt deboutée. Et noſtre Seigneur dit, qu'aux pauures appartient le royaume de paradis. Et qui les reçoit, il reçoit noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt: & au contraire celuy qui les chaſſe & deboute, il luy eſt autant imputé comme ſ'il chaſſoit & deboutoit noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt: *Quod enim vni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis.* Ce que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a faict, c'eſt pour mõ exẽple. Si ie ne trouue

Celuy loge & nourriſt Ieſus Chriſt, qui pour l'amour de luy heberge & nourriſt les pauures.

Les mõdains ont les pauures à contre cueur.

Matt. 25.

point de logis, ou si ie suis debouté, aussi a esté mon maistre & seigneur Iesus Christ, *Seruus non est maior domino suo.* O que le lieu estoit noble, ou estoit Iesus Christ logé. Il anobliſt la creiche & l'estable ou l'auoit enfanté la vierge Marie. Elle l'auoit enfanté & emmailloté en des petis drappeaux, & mis dedans la creiche. Il n'est point dit, qu'il y euſt des bestes, mais *præsepe* c'est le lieu auquel mãgent les bestes, c'est la creiche. Le prophete Esaie dit: *Cognouit bos possessorem suum, & asinus præsepe domini sui: Israel autem nõ me cognouit.* Les bestes le recogneurent, comme en l'eschauffant de leur halaine, car le temps d'yuer est frilleux: & Iesus Christ pource qu'il estoit plus tendre & delicat, il estoit plus sensible de froid & de chaleur que les autres, & il a prins toute nostre passibilité que nous endurons (excepté peché & ignorance) en nous enseignant à contemner toutes choses superflues, comme il a faict, & desirer seulement ce qui nous est necessaire. Apres que Iesus Christ est nay, à qui en sont venues les nouuelles? aux pasteurs, qui estoient en ceste region, veillans sur leur troupeau, & tout subit ont esté enuironnez d'vne grande lumiere, dont ils ont eu peur. Et l'ange leur a dit: *Nolite timere, ecce enim euãgelizo vobis gaudium magnũ, quod erit omni populo, quia natus est vobis hodie saluator, qui est Christus dominus, in ciuitate Dauid.* Et vn signe pour le trouuer, c'est qu'il est enuelopé en des petits drapeaux: *Et hoc vobis signũ, inuenietis infantẽ pannis inuolutum & positũ in præsepio.* La natiuité de nostre seigneur premieremẽt a esté annoncée à des pauures bergiers. Le conseil de Dieu est, de se reueler & manifester aux petits de basse condition. Si l'enfant du Roy nasquiſſoit à qui en porteroit on les nouuelles? aux plus grands, mais à qui viennent les nouuelles que Iesus Christ est nay? ce n'est pas au Roy Herode, ny à Pilate, ny à Syrinus lieutenant de l'Empereur Auguste en Iudée, ny aux Scribes & Phariſiens, mais les nouuelles ont esté addressées aux pasteurs, qui estoient pauures gens: & c'est ce que dit nostre seignr: *Confiteor tibi pater domine cæli & terræ, quoniã abscõdisti hæc à sapiẽtibus & prudẽtibus, & reuelasti ea paruulis.* Dieu declare touſiours son secret aux humbles. Les

Ioan. 3. *Iesus Christ anobliſſoit la creiche en laquelle il fut nay.*

Esa. 1. *par ce que Iesus Christ estoit plus tẽdre & delicat, il estoit plus ſenſible de froid & de chaud que les autres Iesus Christ a esté à nous par tout ſemblable, hors mis peché & ignorance.*

Luc. 2. *Dieu sereue le & manifeſte aux hũbles & de baſſe condition.*

Matt. 11. *Dieu declare ſon ſecret aux hũbles.*

pasteurs sont aux champs, qui veillent, gardãs leurs moutons, & ils voyent vne grande clarté, qui signifie la clarté de Dieu. Et ils ont esté estõnez de voir vne chose inaccoustumée. Et pource, l'ange les console disant: *Nolite timere: ecce enim euangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo.* Notez icy vne doctrine, que toute personne faisant son deuoir, & se recõmendant à nostre Seigneur, ne delaissant rié à faire pour estre enluminé & enseigné de Dieu, il l'enluminera & enseignera tousiours à son salut, & iamais ne demeure ignorãt: & s'il ignore, son ignorance est inuincible, & ce qu'il ignore ne luy est pas necessaire de sçauoir pour son salut. Les pasteurs veillent, ils font leur deuoir, comme il appartient aux pasteurs de veiller que les loups ne viennent rauir les brebis. Et tout subit la natiuité de Iesus Christ leur a esté reuelée: car quãd on faict son deuoir le mieux qu'on peult, on est enluminé de Dieu. Appliquez du tout vostre cueur à aymer Dieu qui vous a crées & racherez de son precieux sang, & qui est vostre souuerain seigneur: & pẽsez qu'il n'y a chose plus à aymer & craindre que luy. Les creatures, ainsi qu'il les à crées, ne monstrent elles pas bien sa sapience, bonté, puissance & vertu? C'est vn argumẽt qui demonstre qu'il fault aymer infiniment, & plus le reuerer & craindre, que toutes autres choses. Et si ainsi vous appliquez vostre cueur, vostre volonté pour aymer & craindre Dieu, selon l'instinct naturel, combien que ne soyez pas encores Chrestiens, il vous enluminera & vous donnera la cognoissance de vostre salut. Et pource que pour estre sauué, il est necessaire d'auoir la foy & cognoistre nostre seignr Iesus Christ, il le vous fera cognoistre, craindre & aymer, Ceste cecité de Dauid, dont il parle icy, c'est Bethleem, qui est interpreté, *Domus panis.* C'est l'Eglise en laquelle est le pain de vie, la parole de Dieu, & le precieux corps de nostre seigneur, au sainct sacremẽt de l'autel. Il fault que les pasteurs veillent, les prelats de l'Eglise Euesques & Curés. Ils doiuent veiller sur la maison de nostre seigneur, que le pain de vie soit distribué (qui est la parole de Dieu) à ceux qui en sont dignes, & non pas aux chiens & aux pourceaux, c'est à dire à ceux qui s'en

Luc. 1.

Dieu illumine celuy qui faict du tout ce qui est en luy.

Les pasteurs doiuent fort veiller sur leur troupeau.

La bonté & puissance de Dieu est mõstrée par ses creatures.

Par Bethleẽ est signifiée l'Eglise militãte en laquelle est le pain de vie. &c.

rendẽt indignes, comme dit nostre seigneur. *Nolite sanctũ dare canibus.* Outre, doiuẽt auoir soing que les loups rauissants n'entrẽt en la bergerie, en la maison de nostre seigneur, en l'Eglise. Ce sont les heretiques, desquels dit l'escripture: *Attẽdite à falsis prophetis, qui veniũt ad vos in vestimentis ouium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces.* La robbe de la brebis, c'est mansuetude, pitié, charité. Vn chrestien doit estre aumosnier, charitable, auoir Iesus Christ au cueur & à la bouche. L'heretique prendra bien la parole de Dieu en sa bouche, mais il ne l'a pas en son cueur, il se vestit de la robe de Iesus Christ, c'est de son Euãgile: Et pource que Iesus Christ est le fondement de verité, l'heretique le prend & allegue, non pas cõme il doit, mais le prend pour cacher son erreur, dessoubs le nom & tiltre de Iesus Christ, & pour deceuoir le peuple. Et parce, il luy faict grand deshonneur, & grande iniure de le prendre ainsi pour estre tesmoing de son erreur & infidelité: *Habentes quidem speciem pietatis, virtutem autem eius abnegãtes.* Parlant des heretiques, ils ont vne espece & apparence de pieté, de bien, mais au dedans en leur cueur ce sont loups rauissants, ils deuorent les ames de Iesus Christ, & les mettẽt en enfer, par leur venin & faulse doctrine, pour ce que les pasteurs & curés en l'Eglise de Dieu ne sont vigilants sur leur troupeau, pour leur resister, & ne vont à leur benefice sinon quãd le terme s'approche pour auoir de l'argent. Ils n'ont soing que du temporel, & laissent le spirituel. Et neãtmoins il n'y a rien plus indigne à vn pasteur ecclesiastique que d'auoir son affection au questz & lucre temporel. S. Paul dit: *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia.* C'est vn bon questz & gaing que de seruir à Dieu auec suffisance & cõtentement de toutes choses. Craindre Dieu & luy seruir auec suffisance, c'est vn grand questz en se gardant d'offenser Dieu, & si auiourd'huy quelqu'vn veut reprendre l'ambition, le questz & lucre des gens d'Eglise, qui courent apres le temporel, & n'ont autre estude, on dira qu'on parle contre l'Eglise, & qu'on ne l'ayme pas, mais c'est le contraire: car quãd entre nous gẽs d'Eglise si sommes sur le questz tẽporel, nous sommes cõtre l'Eglise, & ne l'aymons pas. Iamais l'Eglise

Matth 7.

Le vray chrestien doit auoir Iesuchrist au cueur à la bouche & à l'euure.

2. Tim. 3.

Les heretiques portent l'oille en la bouche, mais le loup au cueur.

Craindre Dieu & luy seruir auec suffisance est vn grand gaing.

n'aura plus d'augmentation, sinon quād les gens d'Eglise ne tiendront compte des biens temporels, & n'y mettront point leur cueur & affection, comme il est dit, que l'on faisoit en la primitiue Eglise, *Multitudinis credentium erat cor vnū & anima vna, nec quisquam eorū quæ possidebat aliquid suū esse dicebat, sed erāt illis omnia cōmunia, neque enim quisquam egēs erat inter illos.* Si les apostres eussent autant aymé l'argent comme on faict maintenāt, ils n'eussent pas faict le prouffit qu'ils ont faict, car toute leur intentiō n'estoit que procurer que Iesus Christ fust loué & magnifié. *Pastores ergo erant vigilantes super gregem suum.* Aussi les pasteurs ecclesiasticques doibuēt resider & vueiller sur leur troupeau: *Ne lupus gregem dominicum inuadat.* Et comment veilleront ils sur leurs brebis quand ils en sont loing de cinquannte ou de soixante lieües? Ils monstrent par cela, qu'ils ne cherchent pas Dieu. Parquoy ie ne m'esbahis s'ils ne le trouuēt, car Dieu est Dieu, c'est à dire, qu'il est fidele, & ne sçauroit delaisser vne personne qui le cherche. Le troupeau qu'il fault qu'vn chacun de nous gouuerne, c'est son ame, & les puissances d'icelle qui sont la memoire & l'entendement. Il faut garder sa volonté de malice, & son entendement d'erreur, c'est cōme le chartier qui meine & cōduit les cheuaux. Et si l'entendement qui conduit la volonté est aueuglé & corrōpu, ils tomberont tous deux: *Si cæcus cæcum ducat, Ambo in foueam cadunt.* Et pource, gardez vous bien qu'erreur ne prenne vostre entendement, ny malice vostre cueur, & vostre volonté. Vn chacun prenez soing sur vous & veillez: car si vostre entendement prend erreur, & vostre volonté malice, cōme l'Anglois a prins Boulōgne, à grand peine les en pourra on chasser & mettre hors, c'est vn tyran que malice. il est bien difficile de l'oster de la volonté quand il y est, ny pareillement erreur de l'entendement. Nous voyons combien c'est qu'il est difficile de conuertir vn heretique, & d'oster la malice de l'affection d'vne personne. Ceux qui en sont entachez respondent: Ie ne sçaurois faire autrement. Non, car tu ne veux pas. Et pourtant il fault garder que le mal n'entre au cueur. Autrement il sera bien difficile de l'oster & arracher de soy

Act. 4.

Les Apostres n'eussēt ainsi basty l'Eglise de Iesus Christ cōme ils ont faict s'ils eussent aymé l'argent comme font de present les gēs d'Eglise.

Luc. 2.

La volonté de l'homme est conduicte par l'entendement.

Matth. 15.

Il est fort difficile de conuertir vn heretique.

soy. Il est plus facile de garder son papier blanc qu'apres qu'il est barbouillé de le faire blanc : car la macule y demeure, & y apparoist tousiours, quelque rasure qu'on y face. Aussi depuis qu'on est tombé, combien qu'on se remue, neantmoins il y demeure tousiours quelques reliques. S'il y a quelque heretique conuerty, il y a tousiours de la peau du loup. *Vigilate ergo*, & gardez bien les puissances de vostre ame, c'est à dire la volonté, la memoire, & l'entendemẽt & nostre Seigneur Iesus Christ se reuelera à vous comme il a faict aux pasteurs gardãs les veilles de la nuict sur leur troupeau. Si vo⁹ faictes vostre deuoir nostre Seigneur Iesus Christ s'insinuera à vo⁹ cõme il a fait à *Eunuchus Gandacis reginæ*, & à *Cornelius centurio*, desquels il est faicte mẽtiõ en l'escripture. Qu'est-ce que veiller ? c'est craindre, se donner de garde de tõber & offenser Dieu, *vt sapiens in omnibus metuit*. Et auant que le sage consente ou croye quelque chose, il y pense deux ou trois fois. *Qui citò credit, leuis est corde*: & pource il fault veiller non seulement à fuyr celuy qui est suspect, mais aussi celuy qui doubte & vacile tant soit peu. Et neantmoins, apres qu'on les sçait on y court pour les ouïr, & se met on en danger de tomber en erreur. Aussi fault tant garder sa volonté, que non seulement il fault fuir le mal & peché, mais aussi tout ce que vous doutez estre mal & peché, & aymer plustost mourir que d'y consentir ny le vouloir faire tant petit soit il, & si ainsi vous veillez sur vostre entendement & volonté, vous ne mourrez point en erreur ne malice. Il fault faire ceste requeste à Dieu: *Illumina oculos meos ne vnquam obdormiam in morte, &c.* Veillez ainsi, & soyez prudẽs à bien cõduire vostre veuë. Si Dauid eust eu soing de biẽ veiller sur sa veuë, il ne fust pas tombé en adultere & homicide. Regardez ou vous mettez voz yeux. Voulez vous veoir? Regardez à nostre Seigneur Iesus Christ, à sa passion. Chrestiens prenez aussi garde sur vostre ouye, car plusieurs maulx ont entrée par la veuë, & par l'ouye. Et pource, il fault veiller sur les puissances de l'ame tant interieures qu'exterieures, & on sera illuminé de Dieu. Notez que la science des heretiques c'est tenebres & excecation de cueur. Dieu se reuele

Encores que vn'heretique soit conuerty, il y a tousiours de la peau de loup. *Act. 8. & 10.* *Eccl. 18. & 19.* *Psal. 12.*

à ceux qui ont bonne volonté & transfonde ſa ſapiẽce à ceux qui ont le cueur humble. Nous voyons l'exces orgueilleux des heretiques qui ſe preferent à tous les docteurs de l'Egliſe, leur illumination c'eſt peché & excecation de cueur, & d'autãt qu'ils pẽſent eſtre illuminez, tãt plus ſont ils excequez. Les paſteurs ont eu vne grãde lumiere, de laquelle Dauid dit. *Et nox ſicut dies illuminabitur.* La nuict de noſtre Seigneur quand il fut né reluiſoit comme en plein iour, l'ange a dit aux paſteurs qu'ils ne euſſent peur. Et pourquoy? *Euangelizo vobis gaudium magnũ, id eſt.* Ie vous apporte des ioyeuſes nouuelles de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Les eſcriptures annoncẽt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt comme miſericordieux en volonté de pardonner. Ce ſont les nouuelles de grace & de miſericorde : ainſi l'ange auiourd'huy les a annoncées. *Hodie natus eſt vobis ſaluator.* Le premier aduenement de noſtre Seigneur eſt miſericordieux & gratieux, duquel S. Paul parle en l'epiſtre de la Meſſe de minuict. *Apparuit enim gratia Dei ſaluatoris noſtri omnibus hominibus*, la grace de Dieu, de noſtre ſauueur ſ'eſt apparue, à qui? à tous les hommes. Mais pource que nous n'auons pas merite cela. Sainct Paul dit: *Nõ ex operibus iuſtitiæ quæ fecimus nos.* Chreſtiens conſiderez pourquoy c'eſt que noſtre Seignr Ieſus Chriſt ſ'eſt faict hõme, d'ou vient cela? ce n'eſt pas pour mes merites, car ie n'ay gaigné que la corde, peine, & damnation eternelle, mais la bonté, grace, & miſericorde de noſtre Seigneur l'a eſmeu de prẽdre incarnation. Donc nous ſommes ſauuez par la grace & miſericode de noſtre Seigneur, non pas pour noz euures precedentes, *imò* pluſtoſt pour icelles eſtions dignes d'eſtre damnez. Et ceſte grace & premier aduenement eſt plein de ioye, & de lieſſe, de miſericorde & grace, & le ſecond eſt plein de iuſtice & de punition. Il fault aimer & craindre Dieu, car ainſi qu'il eſt venu comme ſauueur & miſericordieux, auſſi il viendra comme iuge pour punir les mauuais, & pour remunerer les bons en la gloire eternelle. *Ad quam nos perducat qui ſine fine viuit & regnat. Amen.*

Luc. 2.

Le premier aduenement de Ieſus Chriſt a eſté gracieux.

Nous ne ſommes ſauuez par noz euures precedẽtes.

Pour le iour Sainct Estienne.

Quecunque scripta sunt ad nostrã doctrinam scripta sunt. Rom. 15. Nostre Seigneur Iesus Christ a manifesté & declaré sa grace & sa charité aux hommes plus qu'à nulle autre creature. L'ange a esté formé & crée auant l'homme, & en soy a vne nature plus parfaicte & excellente que la nature de l'homme. L'ange de soy c'est vn esprit, vne nature & substance spirituelle. Et l'homme est d'vne substance & nature corporelle. Et neantmoins que Dieu ait donné vne nature à l'ange plus parfaicte qu'à l'homme, si est ce que l'ange n'a point tant eu & receu de graces de Dieu que l'homme. Et d'autant qu'on reçoit plus de graces que les autres, tant plus est on obligé. Et pour autant que l'homme a plus receu de graces, de bon vouloir & de charité de Dieu que les anges, aussi se doit il plus sentir obligé à Dieu que les anges. Nostre Seigneur Iesus Christ a faict graces aux anges de paradis de perseuerance en bien, & d'auoir vaincu la tentation du dragon, de Lucifer qui les a voulu attirer à soy & faire delaisser Dieu: mais monsieur sainct Michel l'a surmonté. C'est vne grace de Dieu vaincre son ennemy. Dieu a plus faict à l'homme: car il a voulu estre homme, il s'est ioinct & a vny à soy nature humaine, & par ceste vnion l'homme est exalté par dessus nature angelique. C'est grand chose que de l'homme maintenant. Si nous regardons la premiere condition de l'homme, c'est peu de chose estre mortel, passible, subiect à plusieurs infirmitez: mais si nous regardons la nature & condition de l'ange, c'est grand chose: car il est impassible, immortel, incorruptible. Et neantmoins si nous voulons regarder les graces faictes à l'ange, & à l'homme, ce n'est rien de l'ange au pris de l'homme, attendu que nature humaine est ioincte à Dieu. Dieu est homme & non pas ange: Dieu n'a pas ioinct à sa personne nature angelique, mais humaine, tellement

L'ange a esté crée premier que l'hõme.

C'est vne grande grace de Dieu que de vaincre l'ennemy Sa tan.

que nostre Seigneur Iesus Christ qui est vray Dieu par nature, ceste mesme personne nostre Seigneur Iesus Christ est Dieu & hõme, ce n'est qu'vn de Dieu & homme. Monsieur Sainct Paul nous remet deuant les yeux ceste grace de Dieu si admirable faicte à l'homme, disant. *Nusq̃ã enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit.* Dieu n'a point assumé ny vny à soy nature angelique, mais nature humaine, comme nous voyons. Voyla vn homme riche, noble, qui prend vne femme qui n'est pas noble. La noblesse de l'homme anoblit la femme, & les enfans qui en procedent tiennent de la condition du pere. L'homme, nature humaine en soy, ce n'est que terre & pouldre. C'est doncques peu de choses que l'homme. Encores est il composé du limon le plus vil, c'est à sçauoir de la terre. Mais apres que Dieu a prins & ioinct à soy nature humaine, c'a esté vne chose si excellente que tous les anges ne sont rien au pris de l'homme. Le temps passé auant l'incarnation de nostre Seigneur Iesus Christ, les anges se permettoient adorer par les hõmes comme seruiteurs: & maintenant ils sont comme maistres & seigneurs, & les anges sont enuoyez pour seruir aux hommes, comme dit sainct Paul. *Omnes sunt administratorij spiritus in ministeriũ missi propter eos qui hæreditatem capient salutis.* Ceste exaltatiõ est en ceste vniõ de la personne de Iesus Christ qui est Dieu & homme, ce n'est qu'vn, en ceste diuinité vnie auec l'humanité, il a constitué vne personne. Comme l'ame & le corps constituent vne personne & font vn hõme entier, aussi Dieu & homme en Iesus Christ constituent vne personne, Il est dit au symbole d'Athanase: *Nam sicut anima rationalis & caro vnus est homo, ita Deus & homo vnus est Christus.* Vous voyez donc comme la grace de Dieu c'est apparue & demõstrée à l'homme, plus qu'à autre creature, consideré qu'il a assumé & vny l'homme à soy, & luy mesme est Dieu & homme en vne personne. Tant plus on reçoit de graces de nostre Seigneur Iesus Christ, tant plus luy est on tenu & obligé: & pourtant que nous receuons plus de graces de Dieu que les autres creatures, voire q̃ les anges qui sont constituez noz ministres & enuoyez

Hebr.12.

Le fils de dieu ioignãt à soy nature humaine a faict que tous les Anges ne sont rien au pris de l'homme.

Heb.2.

Athanas⁹.

pour nous seruir, d'autant sommes nous plus obligez à Dieu, & de recognoistre la grace qu'il nous a faict. Et tout ainsi que la grace que Dieu a faicte à l'homme est plus grande que celle qu'il a faicte à l'ange, aussi le peché de l'homme est plus grand & plus grief que le peché de l'ange, qui par son peché s'est faict diable. Celuy auquel i'ay faict du biẽ & du plaisir plus qu'à vn autre & il en est ingrat, il me faict plus d'iniure que l'autre qui en est aussi ingrat. Aussi l'iniure d vn hõme ingrat contre Dieu, est plus grande pour la multitude des graces qu'l a receuës de luy, que l'iniure & offense du diable. En ceste consideration le diable n'a pas si griefuemẽt offensé que l'homme, car il n'a pas tant receu de graces de Dieu que l'homme. En vn autre qualite & consideration, les anges, c'est à sçauoir les diables ont plus offensé que l'hõme, car ils n'ont point peché par infirmité & tentation comme a faict l'homme: pourtant Dieu a eu pitié de l'homme, & ne l'a pas puny de prime face tout incontinant comme l'ange. Car l'ange a esté puny, non pas en esperance de retourner comme l'homme, lequel a esté circonuenu de sa femme par le serpent, il a esté chassé, mais en esperance d'estre remis, ainsi Dieu a osté l'occasion de penitence au diable: mais l'homme n'a perdu ceste oportunité de retourner à penitence, ce pendant qu'il est en vie. Si donc par la grace de Dieu nous nous pouuons vanter que Dieu est homme, & l'ange ne peult dire, Dieu est ange, ce nous est grand hõneur. Nous nous vantons aucunesfois d'auoir vn parent riche: S'il estoit pauure, nous aurions honte de dire qu'il est nostre pere, nostre frere: on ne s'en ose pas renommer: mais s'il y a de l'honneur, de la noblesse, on ne s'en renomme, combien que cele n'est que vanité. Regardons combien nous sommes anoblis pour l'alliance que nous auons auecques nostre Seigneur Iesus Christ. De nous comme de nous, nous ne sommes que pouldre & cendre, infirmes & pusillanimes: mais puis que nostre Seigneur Iesus Christ vray Dieu a prins nostre alliance & qu'il s'est faict homme, il nous a bien exaltez, & nous faict beaucoup valoir. N'est ce pas matiere & argument

Le peché de l'homme est plꝰ grief que le peché de l'ange.

L'hõme peut dire, Dieu est homme, mais nõ l'ange, Dieu est Ange.

de se glorifier & resiouir? de dire que Dieu est homme, que Dieu a vny à soy nature humaine. Si Dieu est homme, c'est doneques nostre frere, & est participant de nostre misere & infirmité, cõme dit monsieur sainct Paul.

Heb. 2. *Quia ergo pueri communicauerunt carni & sanguini, & ipse similiter participauit eisdem.* Nous sommes mortels, passibles, aussi est nostre Seigneur Iesus Christ. il a prins nostre infirmité & s'est faict semblable à nous, excepté peché, qui vient de mauuaise volonté, & d'vne infirmité, laquelle nostre Seigneur Iesus Christ n'a pas prinse, car peché ne concerne point nostre nature. Voyla doncques en quoy cõsiste nostre gloire que nostre Seigneur Iesus Christ est nostre frere. Si on nous menace nous disons. O i'ay vn tel qui me defẽdra. Si quelqu'vn me veult nuire ie ne le crains point, car i'ay le Roy pour moy, ou mõsieur tel: ce sõt choses humaines: biẽ s'il n'y a point de iustice, passons outre, on faict ainsi entre les hommes, ces choses se doiuent referer à l'esprit & entendre spirituellement. Si la chair, le monde & le diable nous menacent comme noz ennemis, n'auons nous point d'appuy, de faueur & d'espoir à nous defendre? Ouy, nous auons Dieu nostre sauueur & redempteur Iesus Christ, & pour ce ie ne me dois appuyer sur moy, mais sur luy & me vanter que par luy, & en sa force & vertu ie surmonteray mes ennemis. C'est nostre Seigneur Iesus Christ qui me supportera deuant Dieu: il est mon redempteur, mon aduocat & mediateur. Mais parlent ils en paradis? comme homme, il prie touſiours Dieu pour nous, comme dit monsieur Sainct Paul. *Semper viuens ad interpellãdum pro nobis. Et, introiuit in ipsum cælum, vt appareat nunc vultui pro nobis. Et, Habemus aduocatum apud patrem Iesum Christum.* Et voyla sur lequel il fault mettre son espoir & son appuy, & iamais nous ne serons surmontez. Ce n'est pas à dire que nous ne soyons tentez: mais nous ne serons point vaincuz. Et ne doutez point qu'il ne vous vueille soustenir & porter: car sainct Paul dit: *Portans omnia verbo virtutis suæ.* Il porte tout le monde: parquoy il ne fault point craindre qu'il ne vous puisse porter. Cõme quand on est en vne presse de gens, l'vn qui est

Par Iesus Christ nous surmontons noz ennemis.

Heb. 7.

1. Ioan. 2.

Heb. 1.

appuyé sur l'autre, il craint de le blesser, & l'autre luy dit. Ne craignez point, appuyez vous hardimẽt: vous ne me faictes point de mal: aussi nostre Seigneur dit: *Confidite in me.* Confiez vous en moy, & ce que vous ne pouuez faire par vous, vous le ferez par moy, ie vous porteray bien: comme vous voyez qu'aux ruisseaux on porte les petis enfans, il en y a qui craignent, & celuy qui les porte leur dit: ne craignez point: aussi nous ne sçaurions passer les fleuues, les dangers & perils de ce monde, si ce n'estoit nostre seigneur Iesus Christ qui nous veult porter. Mais nous lairra il point tomber? Tenez vous bien à luy, il vous portera bien. N'ayez peur: & de son vouloir, il en fault encores moins douter. Et pource qu'il le veult & le peult, & que nous sommes asseurez de luy, appuyons nous sur luy. Mais quand nous nous appuyons sur nous, ce n'est pas fort appuy, ce n'est que foim: *Omnis caro fœnum.* Tous les hommes ne sont que foim, il ne s'y faict pas bon appuyer: mais sur nostre seigneur Iesus Christ qui est fort. Quand vostre ennemy vous met quelque chose en la fantasie, dites à Dieu: *In te domine speraui: non confundar in æternum.* Et ie ne sçaurois porter tentation si Dieu ne me porte, & par luy ie passeray le torrent des fantasies & tentations de ce monde. Et quand vous serez deliurez, dites auec Dauid: *Torrentem pertransiuit anima nostra, forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem. Nisi quia dominus erat in nobis, dicat nunc Israel, &c. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium.* Mon ame est deliurée de grande angustie, par le moyen de nostre Seigneur: autrement & sans luy, elle n'eust sceu passer le torrent de la tentation. C'est vn bon appuy que nostre Seigneur Iesus Christ: mais c'est vn mauuais appuy que le monde. Il laisse tomber en enfer ceux qui se appuyent sur luy: & à la fin on est maudit. Et pourtant dit bien le Prophete: *Maledictus homo qui confidit in homine, & ponit carnem brachium suum. Beatus autem qui confidit in Domino.* Bien-heureux est celuy qui s'appuye sur Dieu, & le prend pour son appuy. Souuent vous auez voz consciences tant angustiées, vous n'estes point en paix & tranquillité de conscience: car vous vous

Nos ne sçauriõs surmonter les tentations ny passer les perils de ce monde, si n'estoit Iesus christ qui nous porte. *Psal. 30.* *Psal. 124.* *Iesus Christ est bõ appuy: mais le monde laisse tomber en enfer. Ierem. 17.*

Repeter souuent mesmes pechez à confesse, cause inquietude de cõscience.

appuyez sur vous & non pas sur nostre seigneur Iesus Christ. C'est vne chose dangereuse & perilleuse de repeter souuent ses pechez à confesse, quand cela vient par inquietude de sa conscience: ils ne s'en iront pas par tel moyen, ie vous en fais iuges. Vous vous confesserez d'vne mesme chose deux ou trois fois: & puis vous en estes en plus grande peine: vous repetez pour en auoir remede & tranquilité, & vous en estes plus inquietez. Et dõcques n'y retournez pas: mais confiez vous & vous appuyez sur nostre seigneur Iesus Christ, croyez au bon conseil qu'on vous donne. Estimez que Dieu est bon: pensez vous qu'il vous vueille damner si vous faictes vostre deuoir au mieux que vous pourrez selon la fragilité humaine? La iustice de Dieu est elle plus cruelle que la iustice des hommes? Les iuges n'ont il pas esgard à chercher tous les moyens pour sauuer la vie d'vn homme s'il est possible? & plus s'enclinent à misericorde qu'à iustice: & Dieu qui est tout bon par nature, & duquel procede toute bonté, misericorde, grace, & iustice, ne nous sera il pas plus misericordieux? Il est vray qu'il est iuste & ne laisse rien passer qu'il ne nous examine bien estroitement en punissant les pechez: mais il est encores plus misericordieux: *Nam misericordia Dei superexaltat iudicium.* Il ne demande que nostre salut: parquoy il ne nous iugera pas si facilement à damnation eternelle: il fault que le cas soit auant bien deliberé: & si nostre seigneur Iesus Christ estoit tel que vous l'estimez, il semble qu'il ne se soucieroit pas beaucoup de son sang precieux qu'il a respandu pour nostre salut. Et puis retourner ainsi à confesse pour vn fatras: *ho mater Dei* appuyez vous sur sa bonté, car il est infiniement bon. Vous dites que vous aymeriez mieux mourir que de pecher & offenser Dieu, & on ne peche point sinon volontairement. Peché est volontaire, & Dieu ne vous condamnera point à la mort & à damnation eternelle pour vn rien. Ie parle aux timides, & non pas aux presomptueux qui ne s'en soucient pas beaucoup. Ces propos ne s'addressent pas à eux, car ils doiuent craindre la iustice de Dieu: mais aux inconsentemẽt. firmes, qui par apprehension qu'ils ont, estiment auoir

Dieu ne veult damner l'homme s'il faict son deuoir au pl⁹ presqu'il luy est possible.

Iac. 2.

On ne peche point mortellement si la volõté n'y donne plein

failly : comme il en y a d'aucuns, qui par vne apprehension cuident qu'ils soient malades, & ils sont bien sains. Ceux qui apprehendent & cuident auoir peché, s'ils ne faisoient compte de tout cela, tout incontinant cela se esuanouiroit, mais ils disputent & s'encombrent de tant de folles pensées : ils s'y mettent si auant qu'ils ne s'en peuuent rauoir. Appuyez vous sur nostre seigneur Iesus Christ qui vous veult & peult aider. Ne pensez vous pas qu'il ne luy fist mal, si son precieux sang qu'il a respandu pour nous, ne prouffitoit? Et (comme nous auons dit) si vn iuge faict tout ce qu'il peult, pour sauuer la vie d'vn homme, & qu'il ne soit contraint à le condamner, ne pensez vous pas que nostre sauueur & redempteur Iesus Christ, qui n'a pas espargné vne seule goutte de son sang precieux, mais l'a tout baillé pour le salut de l'homme, qu'il n'ait meilleur vouloir enuers l'homme, que le iuge n'a enuers le malfaicteur? Ouy sans comparaison. Et s'il preuient aucunesfois des personnes qu'ils ne pechent, & les garde: doncques garde il & ayde plustost à la personne qui a bon vouloir. Et en ceste volonté de plustost mourir que d'offenser Dieu, il est impossible offenser en cela: car ce ne seroit point peché s'il n'estoit volontaire, comme dit monsieur sainct Augustin. Ie sçay bien que Dieu est bon : mais voz euures ne monstrent pas qu'en ayez telle estimation Nous disons aucunesfois, ie ne demande que la parole de cest homme là, & vous y fiez autant que si en auiez obligation. Et nostre seigneur Iesus Christ nous veult sauuer. Nous en auons tesmoignage par l'effusion de son sang. Il ne demande sinon à nous donner sa grace & remission de noz pechez : *Et facere sibi populum acceptabilem sectatorem bonorum operum.* Il nous fault doncques fier en luy, puis qu'il nous porte ce bon vouloir. Mais n'offensons nous point en faisant ainsi? Il y a grand danger que vostre inquietude & trop grande solicitude ne soit reprouuée de Dieu, comme le trop grand soing & solicitude qu'on a d'estre vestu & nourry, de laquelle nostre Seigneur dit: *Nolite soliciti esse quid manducetis aut quid bibetis, &c.* Auſſi la trop grande inquietude & solicitude qui procede de la deffiance de

Si vn iuge tache à sauuer la vie d'vn hõme, à plus grande raison Iesus Christ nous veult sauuer.

S. Augustin.

Iesus Christ ne demande que le salut de l'homme.

Titum 2.

Matth. 6.

Apoc.21. Dieu, est offense de Dieu. Sainct Iean dit: *Ira Dei timidis.* L'ire de Dieu est sur les timides, il ne dit pas, *Timoratis*: car vn homme qui est *Timoratus*, comme estoit sainct Symeon auec vne crainte qu'il a d'offenser, il s'appuye sur nostre Seigneur, il se confesse en luy. Il fault craindre de offenser, mais auec cela esperez en Dieu. Il dit: *Quærite & inuenietis*, cherchez & vous trouuerez: *Petite & accipietis*. En luy demandant qu'il luy plaise de vous garder que ne failliez, & que vous aymerez plustost mourir: quand vous aurez ainsi prié Dieu, ne vous voulez vous pas fier & esperer en luy qu'il a faict ce que vous demandez? Ne craignez donc plus. Mais nous repetons tousiours: c'est vn signe de deffiance. Venez ça, auez vous demandé à Dieu qu'il vous gardast de l'offenser? Vous deuez donc croire qu'il vous a faict ceste grace, & vous asseurez en luy que vous ne l'auez pas offensé. Et ne pensez pas que vostre inquietude de conscience s'en aille & se departe par frequente confession: mais plustost allez vous en à la table de nostre Seigneur sans vous en confesser. Asseurez vous en Dieu: & vous fiez en luy, & vous aurez la paix en vostre conscience. Vantez vous donc ques: & dequoy? que vous auez Dieu pour vostre pere, & qu'il vous veult sauuer. Aucunesfois on dit à quelqu'vn, allez vous en à vn tel: car il vous demande & ne veult que vous ayder. *Mater Dei*, vous auez nostre seigneur Iesus Christ qui est Dieu & homme: allez à luy, comme dit sainct Paul: *Adeamus cum fiducia ad thronum gratiæ eius, vt misericordiam consequamur, & gratiam inueniamus in auxilio opportuno*. Si i'estois au fond d'enfer i'en sortirois, par maniere de parler, en pensant à l'amour que Dieu me porte. Sainct Augustin dit: Ie ne me sçaurois soucier & auoir frayeur & crainte de mes pechez, quand i'ay memoire de la mort & passion de Iesus Christ & de l'amour & charité indicible qu'il m'a monstré par icelle, voire que i'en eusse autant faict & commis comme tous les diables. L'Eglise chantoit à la minuict de Noel: *Consolamini, consolamini populo meus, dicit Deus vester*. Peuple consolez vous, car vostre Dieu le vous mande. Et pourquoy? car Iesus Christ est nay. No-

Inquietude de conscience ne se depart par frequente confession de mesme peché.

Hebr.4.

S. August.

Esa.40.

stre medecin est venu, le remede est prest: il ne fault seulement que le nous appliquer. Ha Chrestiens le bon vouloir de Dieu est sur ceux qui le craignent & esperent en luy. Quād on pense à ces propos, on est bien consolé, comme dit sainct Paul: *Consolamini inuicem in verbis istis.* 1. *Thes.* 4. Quand on dit à quelque prisonnier qu'il sera deliuré, il est tout consolé. Aussi quand vous voyez vostre conscience triste pour voz pechez, consolez vous, & pensez à la mort de nostre Seigneur, & qu'il ne desire que vostre salut. Les pasteurs qui veilloient sur leur troupeau, veirent vne grande lumiere, & vn Ange qui leur annonçoit vne grande ioye, c'est que Iesus Christ estoit nay. Sçauez vous Chrestiens à qui s'addresse la lumiere? Le Psalmiste dit: *Exortum est in tenebris lumen rectis corde.* *Psal.* 111. Vous dites, i'ay vne pauure conscience toute obtenebrée & obscurcie. Ie ne cognois rien. Si vous auez vn bon cueur, la lumiere y entrera. *Rectis corde.* Ce sont ceux qui ont bō sentiment de Dieu en toute bonté, ils ont vn cueur droit: *Sentire de Deo in bonitate*, c'est sentir la remission des pechez & la grace de Dieu. Toy qui es scrupuleux, tu dois penser seulement que Dieu te veult sauuer, sentir de luy en toute bonté, c'est à dire que Dieu n'est pas facile à se courroucer, cōme dit le Psalmiste: *Opera manuum tuarum ne despicias.* *Celuy qui est scrupuleux doit penser que Dieu le veult sauuer. Psal.* 137. Si nous n'oublions point noz euures, nostre ouurage, & q̄ vous dites: Entre mil ie cognoistreray mō ouurage, pensez vous que Dieu qui ne met rien en oubly puisse oublier sa creature qui est l'ouurage de ses mains? Il dit: quand la mere seroit tant desnaturée qu'elle oublieroit son propre enfant, ie ne vous oublieray iamais: car vous estes les euures de mes mains. Ne pensez point que Dieu vous vueille punir: mais nous veult sauuer, non pas seulement qu'il le vueille, mais peult vous donner actuellement sa grace. Ne la refusez pas, mais la receuez. Il en y a d'aucuns si timides qu'ils tremblent s'il leur fault parler à quelque mōsieur. Mais quād ils sont deuant luy, il leur monstre si bonne face & s'accommode tant à eux, qu'ils sont asseurez. *Mater Dei!* si la face d'vn homme asseure, la face de nostre Seigneur Iesus Christ n'asseurera elle pas plus? Nous sommes bien

Il est bien meschãt qui peu s'asseure en Dieu. S. Chrysost.

meschants, & moy tout le premier, de nous si peu asseurer en nostre Dieu. Nous lisons en l'epistre de la feste sainct Estienne que lon a veu sa face reluisante comme la face d'vn Ange. Sainct Chrysostome dit qu'il auoit la face fort gratieuse & attrayante les gens à amour. Il y a des gens qui retirent d'aller à eux: mais il en y a d'autres desquels la face est attrayante & prouocante d'aller à eux. Si la face de sainct Estienne reluysoit & attiroit à soy les gens: la face de nostre seigneur Iesuschrist n'attirera elle pas beaucoup plus? Le Psalmiste dit: *Pulchrior forma præ filiis hominum*, On cognoist aucunesfoisle cueur par la face, on en a quelque coniecture. La face de nostre Seigneur demonstre quel cueur il nous porte. Nous le voyons pendu en la croix, percé de cloux & couronné d'espines. La plus grande charité qu'il auoit enuers nous, il l'a mõstrée quand il est mort pour nous. On cognoist & iuge on du cueur par l'exterieur: & ainsi nous iugeons & auons vn tesmoignage de nostre Seigneur, qu'il ne veut & ne demãde que de nous sauuer. Et pource quand nous sommes ainsi tentez, allons à Iesuschrist, c'est nostre force & tout nostre appuy. Mais ie crains qu'il me refuse. Non fera, car il ne peut estre deceu ne circonuenu, il ne croit point en paroles. Sainct Paul dit: *Quis accusabit aduersus electos Dei? Deus qui iustificat? quis est qui condemnet? Christus Iesus qui mortuus est? Imò qui & resurrexit, qui est ad dexteram dei, qui etiam interpellat pro nobis.* Iesuschrist ne nous cõdamnera pas, car il est faict hõme pour nous: il est mort & est resuscité pour nous. Monstrez vous donques auoir vn bon sentiment de sa bonté. Si aucunesfois vous vous fiez tant à la parole & promesse d'vn homme que vous labourez & trauaillez tant pour luy, & iusques à y mettre tout vostre bien, & souuentesfois mettez vostre corps en danger: combien plus deuez vous labourer & trauailler pour l'amour de nostre Seigneur, & iusques à mourir pour luy en vous fiant à sa promesse & parole? La plus grande faute & le plus grand mal qui nous pourroit aduenir, c'est de ne nous point fier & asseurer en la parole de Dieu: & neantmoins nous nous fions plus à la parole d'vn homme que à celle de

Psal. 44.

On iuge du cueur par l'exterieur.

Quand nous sommes tentez allons à Iesus christ. Roma. 8.

Nous deuons trauailler pour Iesus Christ iusques à mourir pour luy

nostre seigneur Iesuschrist. Aussi vous voyez quel prouffit nous faisons. C'est vne grande grace de Dieu faicte à l'homme, que Dieu est homme, en asseurant à soy & dõnant courage à l'homme de son salut voyla l'homme, nature humaine prinse & assumée à l'equalité de Dieu, à la filiation de Dieu, non point par adoption, mais par nature, car Iesuchrist est fils de Dieu naturel. S. Paul en l'Epistre d'hier dit: *Apparuit gratia Dei saluatoris nostri omnibus hominib⁹.* Ce mot là, *apparuit*, il efficace & enargie. S. Paul veut dire que ceste grace n'est point de noz merites. D'auantage ce mot, *Apparuit*, mõstre que nous n'attendions pas ce grãd biẽ: *sed præter ſpẽ venit.* Cõme nous disons cõmunement ie ne pẽsois pas à vn tel, mais ie l'ay rencontré, & nostre seigneur dit. *Apparui iis qui non interrogabant.* Qui est donques ceste grande grace apparue aux hõmes? Notez que c'est l'incarnatiõ de nostre seignr c'est Iesus, qui est incarné pour nous. Ceste grace estoit decretée pour les hommes eternellement en l'Esprit de Dieu. Sainct Paul dit: *Quòd hæc gratia data est nobis ante tempora secularia, id est*, auant que les hommes fussent faicts, Dieu eternellement auoit decreté que son verbe seroit homme. On ne voyoit point cela, mais *hodie apparuit*, que le fils de Dieu est fait homme, il a conuersé auec les hommes, & est verifié ce que dit le prophete: *Populus gentium qui ambulabat in tenebris, vidit lucẽ magnam.* Ceste lumiere infinie qui s'est apparue aux gentils qui cheminoyent en tenebres de peché & idolatrie, c'est le verbe de Dieu qui est la lumiere dont il est dit, *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Auiourd'huy ceste lumiere s'est apparue. En soy elle est inuisible, mais elle s'est faite visible. Le verbe, le fils de Dieu qui est vraye image de Dieu, qui est vn seul & vray Dieu luy mesme par nature, & n'en y a point d'autre, il s'est fait visible, mortel & passible, luy qui estoit immortel, inuisible & impassble: *Verbum caro factũ est.* Luy qui est vn esprit il s'est fait terre chair. Voila de grãdes graces de Dieu faictes aux hommes que Dieu s'est fait homme. Il y a plus de difference entre la nature de Dieu & de l'homme, que du ciel & de la terre. Le plus infirme des Elemens c'est la

Tit. 2. *Nature humaine assumée à l'equalité de Dieu.* *Rom. 10.*

2. Timo. 1. *Dieu auoit eternellemẽt decreté que son verbe seroit homme.* *Esa. 9.*

Ioan. 1.

Ioan. 1. *Dieu qui estoit inuisible s'est faict visible.*

terre, & Dieu qui est vn esprit, s'est vny à nostre limon, & nostre nature est vnie à Dieu : Ce n'est qu'vne personne Dieu & homme. Ceste conionction là est tant impossible d'estre estenduë par nature que le sens humain ne le peut comprendre. Et pource les philosophes & sages de ce monde, s'appuyans sur leur sens naturel ne l'ont peu croyre, mais le chrestien le croit. Car par la foy nous croyons des choses qui sont impossibles par nature. Nature ne s'y accorde pas, mais la foy de nostre seigneur nous asseure plus que si nous le tenions. Ceste vnion là dõne esperance au pecheur. Si Dieu s'est fait homme i'ay donques esperãce qu'il me sauuera. Iesus Christ est le fils de Dieu naturel, & par luy, par son merite no⁹ sommes faits enfans adoptifs de Dieu. Seulement croyez en Dieu, en Iesuchrist, faictes penitẽce, & vous serez vnis à Dieu par grace, par adoption, cõme Iesuchrist est vny à Dieu personnellement. Sainct Paul dit : *Apparuit gratia Dei.* La grace de Dieu s'est apparue aux hommes. On ne la cherchoit pas, le fils de Dieu s'est demõstré visible en accomplissant la prophetie de Baruch qui dit : *In terris visus est, & cum hominibus conuersatus est.* Aucunefois nous disons, ô que ie serois heureux si ie pouuois baiser la terre par ou a passé vn tel homme! Qu'est-ce doncques au pris en cõsideration de la grace de nostre seigneur? O que nous serions heureux si nous pouuions baiser la terre par ou a passé nostre seigneur Iesus Christ ! Vous ferez mieux si vous voulez: Embrassez les pauures, baisez les ladres, &c. C'est à dire exhibez leur toute suauité, benignité, misericorde. A qui s'est apparue ceste grace? *Omnibus hominibus*, ceste grace n'est point particuliere, mais est generale à tous les hommes. La grace de Dieu nous enseigne c'est l'incarnatiõ du fils de Dieu, *Erudiens nos.* Que vous enseigne elle? que soyez hũbles. Car si Dieu s'est tant abbaissé iusques à prendre nostre limon, nostre terre: combien donques plus l'homme se doibt il abbaisser & humilier, de ne detracter & ne dedaigner point son prochain, à l'exemple de nostre sauueur Iesuchrist. Lequel nous prierons nous donner sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Amen.*

Iesuchrist est le fils de Dieu naturel.

Tit. 2.

Baruch. 3.

Tit. 2.

Autre ſermon du iour ſainct Eſtienne.

Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt. Roma.15.

Noſtre Seigneur Ieſuchriſt & Satan ont querelle l'vn cõtre l'autre touſiours ſõt cõtraires, ils ne peuuent auoir cõuention enſemble. La querelle de Satã, c'eſt menſonge, fallace, malice, & deception: il ne peut auoir concorde entre Ieſus chriſt & Belial, entre iuſtice & iniquité, entre verité & mẽſonge. Satan en a qui ſouſtiẽnent ſa querelle, dés le commencement du monde: Cain a ſouſtenu ſa querelle, ſon propre fait, & auiourd'huy les hommes ſont accords & ſouſtiennent la querelle de Satan & ſa cauſe. N'en voyez vous pas qui ſe font tuer pour vne vilaine? On dit. Tel a eſté tué: & ou? au bordeau? pourquoy? pour vne putain. C'eſt fait faire mourir pour vne pauure querelle. Voila comme le diable a gens qui ſouſtiennent ſa querelle, & leur dommage car tout leur prouffit & emolument c'eſt damnation & peine eternelle, confuſion & infamie. Et ſainct Paul dit: *Stipendia peccati mors* Les gages, prouffit de peché, c'eſt la mort. Telles gens pour ſouſtenir la querelle du diable, ils diſſipent tout leur bien, & ſe mettent en mille dãgers. Vn homme cognoiſtra bien qu'il a vne mauuaiſe cauſe, ſa conſcience le remord, mais il veult aller iuſques au bout, il opprime le pauure, & luy oſte le moyen de viure, il le veut deſtruire: & quand on luy dit qu'il attende & qu'il ſera payé, il dit ie n'en feray rien: il ſouſtient le diable, car il ſouſtient vne mauuaiſe cauſe. Il y en a pluſieurs de tels, & (comme nous auons dit ceſt aduent que du temps de Noé d'autant que les hommes ſe multiplioyent auſſi faiſoit malice: car mauuaiſe herbe croiſt touſiours) Satan trouue touſiours gens qui le ſouſtiennent, vne malice, vne iniuſtice & meſchanceté. Et telles gens diſent qu'ils font bien, combien qu'ils ſoyẽt maudits de Dieu. Noſtre ſeigneur IESVS CHRIST en a auſſi qui ſouſtiennent ſa querelle, & parlent pour luy iuſques à la mort. Entre les autres vous voyez monſieur

Roma.6. *Le prouffit de peché c'eſt la mort.*

Mauuaiſe herbe croiſt touſiours.

S. Estienne est le premier qui a soustenu la querelle de nostre seigneur.

sainct Estienne qui est le premier qui a soustenu la querelle de Iesuchrist entre ses disciples, & y est mort. Et l'emolument, le fruict qu'on a pour auoir soustenu la querelle de nostre seigneur, c'est la vie & felicité eternelle: ou en la grace de Dieu. Sainct Estiẽne s'est mis au chãp de bataille pour soustenir la part & la querelle de ceſt enfant nõmé Iesus. Et combien qu'il n'en ayt pas tant pour la defendre qu'a Satã, si est-ce qu'vn bõ fait plus & vault mieux, que tous les mauuais & malheureux qui soustiennent le diable: comme vous le voyez en sainct Estienne qui surmonte tous ceux qui disputent & en ont contre luy. Il est escript en Esdras que le vin est fort, & les femmes sont fortes, mais la verité est plus forte que tout. Vn seul auec verité est plus fort que dix mille qui soustiennent erreur & mensonge: les diables sont vaincuz & surmontez par vn seul qui soustient la verité en asseurance: & tant plus le bon, la verité est impugnée, tant plus en est elle manifestée & cogneüe. Et tout au cõtraire, vice se destruict & abolit soymesme sans estre impugné & contrarié: mais verité a vn fondemẽt ferme & stable qui la soustient bien, C'est Iesuchrist nostre sauueur. Et plustost mourir de cent mille morts que de flechir & estre tant soit peu desloyal à Iesuchrist en soustenant sa querelle qui est touſiours iuste & raisonnable. Et pource no⁹ deuons nous merueilleusement inciter & estudier à la soustenir. Cõsideré le bien aussi que nous en auons, c'est plus grande grace que Dieu nous fait pour le soustenir, que s'il nous mettoit en paradis. Et tant plus nous sommes contrariez & souffrons à soustenir son nom: tant plus est grãd nostre bien & merite, à l'exemple de monsieur sainct Estienne. Il fault veoir comme c'est qu'il s'est conduit en son estat nonobstant les contrarietez qu'on luy a fait. Et finablement comme il est mort, & la cause pour laquelle il est mort. Tout cela est trouué & demonstré en la saincte escriture, comme il est escript: *In illis diebus crescente numero discipulorũ factum est murmur Græcorũ aduersus Hebræos, eo quòd despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum. Cõuocantes autem duodecim multitudinẽ discipulorum, dixerunt; Non est æquum derelinquere verbum*

Tant plus verité est impugnée, tant plus est elle manifestée.

bum Dei & ministrare mensis. Cõsiderate ergo viros ex vobis boni testimonij septẽ, plenos spiritu sancto & sapiẽtia, quos constituamus super hoc opus: nos vero orationi & ministerio verbi instantes erimus. Et placuit sermo eorũ coram omni multitudine, & elegerũt Stephanũ virũ plenum fide & spiritu sancto, &c.

Du tẽps des Apostres l'Eglise estoit fort persecutée.

En la primitiue Eglise les chrestiens se multiplioyẽt fort par la predicatiõ des Apostres: l'Eglise estoit fort persecutée, & estoit prohibé de prescher Iesus Christ & son nõ. Mais pour cela les Apostres ne cessoyent de le prescher, combien qu'ils en fussent mis en prison, fessez, & flagellez au bout de la charrette. Et estans ainsi tourmentez & affligez ils en loüoyẽt Dieu, dequoy il les faisoit dignes d'endurer pour l'amour de luy, *in illis diebus, &c.* S. Chrysostome dit, c'est de ce temps là, que la predication de nostre Seigneur couroit, & que l'Eglise se multiplioit nonobstant les cõtrarietez. Sur quoy il fault noter, que l'augmentation des Chrestiens s'est faicte apres la persecutiõ & tentation: laquelle tentation fait croistre le nombre des disciples, c'est à dire des Chrestiẽs, & à l'heure que la persecution estoit plus grande, c'estoit quand croissoit la multitude des Chrestiens. Regardez cõbien les meschãs font de mal pour empescher le bien: mais neantmoins contre leur vouloir & intention ils le font multiplier & augmenter, & pource il est dit, *Crescente numero discipulorũ.* Voyla vne grande vertu de Dieu, que combien que ceux qui soustiennent sa querelle soyent fessez, flagellez, mis en prison, ce neãtmoins demeurent constans & perseverans en la foy. En la primitiue Eglise, tant plus croissoit la tentation & persecution, tant plus augmentoit le nõbre des disciples & Chrestiẽs. Et en vne grande multitude il n'est pas possible qu'il n'y en ayt d'imperfaits: cõme tous les doigts de la main ne s'entreressemblent pas. Au cõmencemẽt de l'Eglise, que la multitude des Chrestiens croissoit, il s'est leué vn murmure des Grecs contre les Hebreux: *Et factũ est murmur Græcorum aduersus Hebræos eò quòd despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum.* Cela vient de l'imperfectiõ des personnes. Il y auoit des vefues des Iuifs, & de celles des Grecs. Celles des Iuifs

S. Chrysost.

Act. 6.

Act. 6.

estoyēt mises à la charge des aumosnes, & les vefues des Grecs, c'est à dire des Gentils, estoyent cōtemnées, on ne leur dōnoit point la charge des pauures, cōme aux autres vefues, ou s'ils auoyent besoing, on ne leur donnoit pas leurs neceſſitez: & les Grecs qui estoyent encores imparfaits murmuroyent. Regardez Chrestiens: dés le commencemēt du mōde, Satan a tousiours mis peine d'empescher la cause de Dieu. Il n'y auoit encores que quatre personnes au mōde quand Satan suggera à Cain de tuer son frere Abel. Apres voyla ce Satan, qui met deux enchanteurs Iannes & Mambres contre Moyse, qui soustenoit la querelle de Dieu. A sainct Pierre aussi resistoit Simon Magus: & à S. Paul Elymas Magus. Et ainsi vous voyez que vertu est tousiours impugnée par le diable: Cela est signifié par le pere de famille, qui auoit semé de bon grain en son champ, & de nuict son ennemy y vint semer de la zizanie. C'est le diable, lequel au commencemēt de l'Eglise primitiue a semé vne zizanie, vn murmure qui est contre charité & cōcorde. Il a voulu empescher la charité & concorde. *Quia erat cor vnum & anima vna.* Il a suggeré aux Grecs de murmurer contre les Hebreux. La doctrine de nostre Seigneur a tousiours esté impugnée, mais elle a eu victoire. Tousiours le diable empesche Iesus Christ, s'il peut: mais Iesus Christ tousiours surmonte. Les Apostres ont taſché à empescher ce murmure. *Cōvocantes autē duodecim multitudinē discipulorum, &c.* Les douze Apostres firent vne assemblée, & proposerēt à la multitude. Car il est facile de remedier au cōmencement à vn mal, & mieux qu'apres. Ainsi doiuent faire les superieurs, & mettre bon ordre à leurs subiects, comme ont faict les Apostres, qui ont conuoqué la multitude des Chrestiens, & ont faict ceste proposition: *Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, & ministrare mēsis, &c.* Les Apostres du cōmencement auoyent l'administration du temporel & du spirituel: car on leur apportoit à leurs pieds le prix des biens & possessions. Et pource ils dirent, il n'est pas décent qu'entre nous, nous meslions du temporel: Il n'est pas décēt à nostre estat d'auoir plus

Dés le cōmencemēt du mōde Satan a voulu empescher la cause de Dieu.

Act. 4.

Act. 6.

Act. 6.

de soing du temporel que du spirituel. Et neãtmoins auiourd'huy pour le temporel nous n'y mettons personne qui le reçoyue, mais nous mesmes le receuons: & au spirituel nous y mettons des vicaires. Le premier soing doibt estre du spirituel, à former les cueurs des hommes en nostre Seigneur Iesus Christ. C'est vne grande infamie à vne personne Ecclesiastique de se mesler du temporel. Car l'estat d'vn Euesque, d'vn Curé, c'est d'illuminer, purger, & donner perfection. Dieu m'a mis en mon estat, & ie le laisse, & du tout ie m'adonne au temporel: cela est tant indecent & vilain à vn prelat Ecclesiastique. Car comme dit sainct Paul: *Nemo militans Deo implicet se negotiis secularibus, vt ei placeat cui se probauit. Labora sicut bonus miles Christi Iesu: ministerium imple.* Regarde ta charge, ton ministere, afin que tu l'accõplisses, que tu faces, & non pas que tu faces faire: car c'est vn office personnel, ou lon doit vaquer à administrer la parole de Dieu, & les saincts sacremens, vaquer à illuminer, parfaire, donner perfection. Et au lieu de ce faire on s'applique aux negoces temporelles. Et pource ne se fault esmerueil ler si tels ministres & gens d'Eglise sont despriſez & con temnez. Et pource sainct Pierre dit: *Non est æquum nos relinquere verbum Dei & ministrare mensis. Considerate ergo, fratres, viros ex vobis boni testimonij septem, plenos Spiritu sancto & sapientia, quos constituamus super hoc opus.* Ce que sainct Pierre dit icy: *Considerate*, cela monstre la prudẽce de celuy qui a la charge, & qui est en office de mettre quelqu'vn en l'Eglise, comme d'estre curé, &c. Le dõnez vous au premier requerant? au premier venu? c'est vne chose damnable: & tels ayans collation & administration des benefices, demeurent responsables deuant Dieu, s'ils ne font leur deuoir de les donner & conferer à gens qui en sont capables. Et pource *considerate*, car comme dit monsieur sainct Paul: *Sumus dispensatores ministeriorum Dei.* Non seulement fault considerer à qui on cõfere les benefices, mais aussi auecques qui on permute. Car il fault auoir bon tesmoignage & coniecture qu'il en fera son deuoir: autrement si ainsi ne le fai-

2. Timo. 2.

Il ne se fault esmerueiller si les gens d'Egiise sont despriſez. Act. 6.

1. Corin. 4.

ctes, vous serez damnez à tous les diables. Combien que de vostre costé vous faciez vostre deuoir en vostre charge de la cure que vous auez prinse de l'autre, toutesfois si luy n'en faict son deuoir, & que vous ne ayez eu opinion & coniecture qu'il le feroit, vous demourerez redeuable de tous les maux qui se feront par son mauuais gouuernement, comme dict la reigle de droict : *Qui causam damni dat, damnum dedisse videtur.* Et puis dire, i'ay permuté, i'en suis quicte & deschargé, non estes : mais demeurez touſiours chargé. Quand vous faictes permutation du bien temporel, de quelques terres, ne les allez vous pas veoir, pour sçauoir quelles elles sont, & en quoy elles consistent? Vous deuez donques bien plus faire inquisition du bien spirituel, de la charge des ames. Les biens sont en ma main, & ie les donne & mets en la gueule du loup. Et pourtant considerez bien à qui vous permutez & conferez les benefices. Quels gens fault il prendre? *Viros ex vobis boni testimonij* : qui soyent de bonne renommée. *Nam oportet illum habere bonum testimonium ab his qui foris sunt*. Apres il est dit. *Plenos spiritu sancto & sapientia, quos constituamus super hoc opus.* En vn Euesque ou Curé, deux choses sont necessaires & requises. Il fault qu'il soit remply du sainct Esprit, de sapience, & de bonne vie. Le premier & meilleur c'est d'auoir vn bon cueur, vne bonne volonté: & le sainct Esprit s'offrira à vous, & vous donnera sapience & erudition. La parole qu'a dit sainct Pierre a pleu à la multitude : *Et placuit sermo coram omni multitudine*. Ils esleurent sept gens de bien de bon tesmoignage, entre lesquels monsieur sainct Estienne estoit le premier : *Et elegerunt Stephanum virum plenum fide & spiritu sancto.* Ils presenterent ces sept à sainct Pierre & aux autres Apostres, qui prierent Dieu & imposerent les mains sur eux, & ils receurent le sainct Esprit. Voyla l'ordination des sept diacres. Les Apostres les receurent & leur donnerent la charge de departir & distribuer les aumones. Si donques vous demandez, de quelle condition estoit monsieur sainct Estienne? Il

Qui causam dãni dat dãnum dedisse videtur.

Act. 6.

1. *Timot. 3.*

Act. 6.

Act. 6.

Act. 6.

estoit diacre, ministre en l'Eglise de Dieu. Qui l'a institué? Le peuple? non. Il l'a bien presenté, mais sainct Pierre & les autres Apostres l'ont institué, & les autres diacres. C'est la maniere comme il fault faire les elections. Monsieur sainct Estienne ne l'a pas cherché ny procuré: mais le bon renom & tesmoignage qu'on auoit de luy, a fait qu'il a esté esleu du peuple, & institué par les Apostres auecques prieres & oraisons. Cela nous demonstre qu'il fault bien prier quand on veut donner vne charge en l'Eglise. Mais auiourd'huy on donne les benefices à des parefreniers & gens incapables. O Dieu est Dieu: le diable sera donques sauué si nous le sommes en faisant ainsi. Dieu fera vn acte extraordinaire, si nous sommes sauuez. Dieu est mis si bas que celuy qui veult viure vertueusement est reputé inique & meschant, il a bien des afflictions & angustíes en soustenant la querelle de nostre Seigneur IESVS CHRIST, comme auoit Noé du temps du deluge. Ie suis tout estonné que nous ne pensons à l'eternité d'estre priué & separé de Dieu à iamais, aller à tous les diables en enfer si on ne s'amende. Encores ie m'esmerueille que ceux qui ont la clef de science, par leurs faits, auecques ce qu'ils se damnent, ils empeschent les autres d'entrer en paradis: *Neque intrant, neque alios intrare sinunt.* Vn seculier aura vne abbaye, ou plusieurs benefices, & soubs ceste couuerture & couleur qu'il est sçauant, les autres en veulent auoir, car ils pensent que ce ne soit point mal faict: & qui leur en parle, ils respondent, vn tel en a bien, & pourquoy n'en aurons nous aussi? Il vaudroit mieux que celles gens qui baillent ainsi mauuais exemple & scandale, qu'ils eussent vne meulle de moulin pendue au col, & estre iectez au profond de la mer comme dit l'escriture. Mais nous n'y voulons penser iusques à ce que nous ayons la terre sur le bec. Mes amys, si nous sommes tenuz, pour euiter le scandale de nostre prochain, de nous abstenir des neccessitez de nostre corps: beaucoup plus de ce dont nous nous pouuons passer. Si ie donne scandale à mon prochain en mangeant de la chair, ie m'en doibs abste-

La maniere de faire les elections.

Ceux qui ont la clef de sciẽce empeschent les autres d'aller en paradis.

Matt 23. Luc. 11.

Rom.14. 1.Corin. 8. nir:c'est la sentence de monsieur sainct Paul. *Si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnes in aternum.* S'il a esté licite le temps passé a vn seculier de tenir vne abbaye, ou auoir plusieurs benefices, auiourd'huy il n'est pas licite, pour euiter le scandale. Voyla monsieur sainct Estienne constitué diacre, appelé de Dieu sans y penser: Il ne s'ingere pas aux benefices de l'Eglise, mais en laisse faire à Dieu, & aux gens de bien, aux superieurs:comme dit monsieur sainct Paul: *Nemo assumat sibi honorem, sed qui vocatur à Deo tanquam Aaron.* Comment s'est gouerné mõsieur sainct Estienne en son estat? *Faciebat prodigia & signa multa in populo.* Sainct Chrysostome annonce sur ce passage qu'on ne list point, qu'auant que monsieur sainct Estienne fut ordõné diacre, qu'il ayt faict des signes & miracles: pour monstrer que Dieu a touiours deferé hõneur à la dignité, comme il appert en Cayphe, lequel combien qu'il fust meschant, il prophetisa, pour la charge & dignité ou il estoit cõstitué. Monsieur sainct Estienne a fait de grãds miracles: Il a resuscité les morts, guary les malades: ce ne sont pas des plus grands qu'il ayt fait, s'il n'eust fait que cela, il n'eust pas esté aggreable à Dieu. Qu'a il fait plus que cela? Ses grands miracles sont que sa vie estoit irreprehensible, il rendoit le bien pour le mal, & seulement auoit l'honneur de nostre Seigneur Iesus Christ, & le salut du prochain deuant les yeux. Voyla ses grands miracles. La bonne vie est incalomniable, mais on peut bien calomnier les miracles. Vn meschant homme peut faire des miracles: & neantmoins peut estre qu'il est reprouué: cõme nostre Seignr Iesus Christ dit: *Multi dicẽt mihi in illa die, Domine, domine, nónne in nomine tuo prophetauimus, & virtutes multas fecimus? & nunc confitebor illis, quia nunquã noui vos.* Iudas est reprouué, lequel a aussi bien fait des miracles que sainct Pierre: mais nostre Seigneur iamais ne reprouue vn hõme de bonne vie. Il n'y a point de plus grãd miracle, que de rompre sa volonté, & la vaincre & auoir vne prompte obedience, & estre d'vne vie irreprehensible. Or ça voyla vn bon cheualier & vaillãt champion, que sainct Estienne. Il fault qu'vn bon gendarme soit fort & constant.

Hebr.5.

Act.6. S.Chrysost.

Nostre Seigneur defere honneur à la dignité

Matt.7.

Que le bō cheualier de Iesus Christ ne soit point variable, qu'il ait vne ferme foy: cōme sainct Estienne, *qui erat plenus gratia & fortitudine*. Il soustenoit la querelle de Iesus Christ. Entre nous, nous disons assez: mais deuant les seigneurs & mōsieurs, nous nous taisons. Pēsez vous que cela soit bon? Les vns auront bon vouloir, ils diront à la partie: ie sçay que vous auez bon droit, & qu'on vous faict tort. Et pourquoy n'empeschez vous doncques ce tort? Vous n'en estes point excusez si vo⁹ ne le dictes aux monsieurs ausquels il le faut dire. Mais vous craignez de perdre la bonne grace des hommes. S. Estienne ne craint rien. Or il en a eu de la resistence & contrarieté: *Surrexerunt autem quidam de synagoga quæ appellabatur Libertinorum, & Cyrenensium, & Alexādrinorum & eorum qui erant à Cicilia & Asia disputantes cum Stephano: & non poterāt resistere sapientiæ & spiritui qui loquebatur*. Voyla vn seul contre plusieurs, qui veult soustenir la querelle de nostre Seigneur Iesus Christ. Il en y a vn en vne chābre des cōseilliers qui veult soustenir le bō droit & la verité: On dira voyla vn mutin, vn seditieux. S. Estiēne ne s'en soucie pas beaucoup. Aucuns de la synagogue se sont esleuez cō tre luy: & ont disputé & suborné de faulx tesmoings cōtre luy, disans qu'il auoit mal parlé cōtre Dieu & contre Moyse. C'est vn contre plusieurs: mais Iesus Christ est auec luy tellemēt *quòd no poterāt resistere sapiētiæ & spiritui qui loquebatur*. Aussi nostre seigneur Iesus Christ dist biē aux siēs: *Dabo vobis os & sapientiā, cui non poterunt resistere omnes aduersarij vestri*. Ne vous souciez point q̄ vo⁹ deuez respōdre, car ie vous dōneray la sapiēce pour parler. Aussi S. Estiēne ne se met point en peine de penser qu'il deuoit respondre: car il estoit remply du S. Esprit. Quād ils ont veu qu'ils ne pouuoiēt gaigner par disputes, ont taſché l'incommoder par faulx tesmoings subornez, cōme on auoit faict à nostre Seigneur: *Sed non erant conuenientia eorum testimonia*. Et contre sainct Estienne subornoient des tesmoings, à dire q̄ c'estoit vn blasphemateur cōtre la loy de Moyse: *Et quoniam Iesus Nazarenus hic destruet locum istū & mutabit traditiones quas tradidit nobis Moyses*. Ce pronom icy (*hic*) *ponitur per contemptum*. Nous auons

S. Estienne ne craignoit rien qu'il ne dist la verité. Act. 6.

Iesus Christ est auec ceux qui tiennent son party. Luc. 21.

Mar. 14.

Act. 6.

ouy qu'il a dit que ce pauure homme Iesus de Nazareth, ce pendu, *hic, qui erat nullius valoris*, qu'il destruiroit le temple, & qu'il changeroit les traditions de Moyse. Il estoit faulx, car monsieur sainct Estienne n'en auoit rien dit: *Et intuentes eum omnes qui sedebant in concilio, viderũt faciem eius tanquam faciem angeli.* Sainct Chrysost. dit que c'est vne maniere de parler. Quand l'escripture dit que la face de sainct Estienne estoit comme la face d'vn Ange, c'est à dire, qu'elle estoit aggreable & attrayãte à amour, qu'elle estoit resplendissante pour empescher la malice de ses ennemis, & pour monstrer son innocence: *Dixit autem princeps sacerdotum: si hæc ita se habent?* Le grand prestre qui estoit au cõcile dist à sainct Estienne: Viença mon amy, on t'impute que tu as parlé des traditions de Moyse, & pareillement des autres choses dõt on l'accusoit. Alors monsieur sainct Estienne se print à parler, & fist vn grand sermon qui dure & contient tout le septiesme chapitre des Actes des Apostres, il cõmẽce à Abraham, & à la fin il les reprend fort & ferme: ha vous ne valez riẽ, vous estes de meschans gens: *dura ceruice & incircuncisi cordibus & auribus. Vos semper spiritui sancto resistitis, sicut patres vestri ita & vos. Quem prophetarum nõ sunt persecuti patres vestri? Et occiderunt eos qui prænunciabant de aduentu iusti, cuius vos nũc proditores & homicidæ fuistis, &c.* Il mõstre que l'office de l'Eueſque c'est d'enseigner la verité, & reprendre les gens vicieux: *Oportet enim episcopum amplectantem qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, vt potens sit exhortari doctrina sana, & eos qui contradicunt arguere.* Ainsi monsieur sainct Estienne les a enseignez & reprins: *dura ceruice*: gẽs obstinez, endurciz en malice. Vous auez les cueurs & oreilles incirccõciz: tousiours vo⁹ auez resisté au sainct Esprit. C'est parler franchement: il ne craint point à mourir pour son maistre Iesus Christ, & pour soustenir sa querelle: car c'est vn grand honneur: *Semper spiritui sancto resistitis.* Cela monstre le liberal arbitre de l'homme, car le sainct Esprit les a voulu amener à bien, & ils luy ont tousiours resisté. Et par cela est demonstré que nous ne sommes point contraincts à bien faire: mais libres, en nostre francarbitre. Ce que nostre

Act. 6. *S. Chrysost.* *La face de S. Estienne estoit aggreable & attrayante à amour.* *Act. 6.* *Act. 7.* *Ad Tit. 1.* *Act. 7.* *Act. 7.*

Seigneur demonstre en l'euangile du iourd'huy, quand il dit: *Ierusalem Ierusalem quæ occidis prophetas & lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, & noluisti?* Dieu m'appelle, il me veult sauuer & ie ne veux pas: il met au cueur de la personne, fais ainsi, & ie ne le veux point faire. C'est doncques signe que la perdition vient de moy. Resister au sainct Esprit, c'est quand Dieu m'a donné vne bonne inspiration que ie m'amende, & ie n'en fais rien: *Quem prophetarum non sunt persecuti patres vestri? Et occiderunt eos qui prænunciabant de aduentu iusti.* Voz peres ont mis à mort les prophetes: & vous auez encores faict pis: car vous auez mis à mort le iuste des iustes. En quoy vous auez accõply le mesme que voz peres. Et nostre Seigneur Iesus Christ dit en son Euangile: *Et veniet super vos omnis sanguis iustus qui effusus est super terram, à sanguine Abel iusti vsque ad sanguinem Zachariæ filij Barachiæ, quem occidistis inter templum & altare.* Voz peres anciens ont mal faict, en mettant à mort les Prophetes, mais vous auez faict pis: car vous auez mis à mort le iuste des iustes, le maistre: & voz peres n'ont tué que les seruiteurs. Ainsi tout le sang iuste qui a esté espãdu depuis Abel iusques à Zacharie fils de Barachias, viẽdra sur vous: c'est à dire, que vostre punition sera plus grande que la punition de voz peres, car elle contiendra en soy leur peine & punition. Ainsi ils sont puniz pour leurs peres: car ils ne se sont point amẽdez, mais les ont ensuyuiz en leurs pechez. Et pource ils seront puniz comme s'ils eussent tué tous les prophetes. Et aussi pour ce qu'ils ont mis à mort le iuste des iustes, qui est nostre Seigneur Iesus Christ, & le maistre des prophetes & de tout le monde. Et d'autant que leur offense est plus grande que celle de leurs peres: aussi seront ils puniz plus griefuement. Voyla la liberté de monsieur sainct Estienne, il ne craint rien. Aussi ne doit faire celuy qui est constitué en charge. Et pour bien garder sa liberté, il ne doit rien prendre: car qui prend, s'oblige. La meilleure liberté c'est de ne rien prendre, ayant espoir en Dieu que si nous luy seruons bien, il nous nourrira.

Matth. 23.

Que c'est que resister au S. Esprit.

Act. 7.

Matth. 23.

L'offense des Iuifs qui ont mis à mort nostre Seigneur estoit plus grande que celle de leurs peres qui ont tué les prophetes.

eternellement assez sans nous obliger à autruy. Comme vous voyez que si vn maistre a vn bon seruiteur & fidele, il aymeroit mieux endurer que de le veoir endurer. Et ainsi si nous sõmes fideles aux autres, nostre Seigneur Iesus Christ ne nous sera il pas fidele & charitable, si fidelement nous le seruons? Pensez vous que nous mourrions de faim? Ne demandez que son honneur & sa gloire, & il ne vous lairra point. *Act. 6.* *Cùm autem esset plenus spiritu sancto, intendens in cælum vidit gloriam Dei, &c.* Voila mõsieur sainct Estienne auquel on repugne & cõtrarie: pour son refuge il n'a que Dieu, il regarde au Ciel, dont il attend son ayde & secours, comme dit le prophete royal Dauid: *Auxilium meum à domino qui fecit cælum & terrã.*

Quand nous sommes en tribulation & angustie, nous deuons attendre & demãder nostre aide d'ẽhault.

Vous estes en tribulation & angustie: ou est vostre recours & pensée sinon en hault? Vostre honneur & gloire n'est pas en ce monde, mais en paradis. La bonne Susanne n'ayant plus de recours aux hommes, elle esleua ses yeulx en hault à Dieu qui luy fust en ayde. Pareillement Dauid au lac des lions, & les trois enfans en la fournaise ardente auoient recours à Dieu: auquel nous deuons touſiours recourir en tout temps, & en noz tribulations & aduersitez, comme monsieur sainct Estienne, & dire, loué soit Dieu, ie suis tribulé & angustié, mais aussi ie n'attends pas mon bien & mon aise en ce monde, mais en paradis pour y louer Dieu eternellement. Dieu a faict grace à monsieur sainct Estienne qu'il a veu les ciels ouuerts, & la gloire de Dieu qu'il donne à ceux qui bataillent pour luy virilement, afin qu'ils ayent occasion & meilleur courage de batailler pour luy, en pensant au loyer & remuneration qui en procede. Monsieur sainct Estienne a veu la gloire de Dieu. Cela est interpreté qu'il a esté rauy comme monsieur sainct Paul, qui veid Dieu glorieux en sa diuinité & essence: *Et Iesum stantem, &c.* Sainct Estienne a veu nostre seigneur Iesus Christ tout debout à la dextre de Dieu son pere. Autrement, il a veu la gloire de Dieu, lequel luy demõstroit sa grande maiesté, pour le conforter & corroborer à tenir bõ, & ne fleschir point: *Vidit Iesum stantem, &c.* Mais comment s'entend cela, que monsieur sainct Estienne a

S. Estienne a esté rauy cõme S. Paul.

Act. 6.

veu nostre Seigneur Iesus Christ estãt debout à la dextre de Dieu? veu qu'il est dit au *Credo*, & c'est nostre foy, qu'il est assis à la dextre de Dieu son pere. Il fault entendre que nostre Seigneur Iesus Christ est Roy & iuge, & son authorité & puissance iudiciaire est signifiée par ce qu'il est assis: *Sessio Christi significat quòd sit noster iudex*: car il doit venir iuger les vifs & les morts. D'auantage, par ce qu'il est dit q̃ nostre Seigneur Iesus Christ est sur bout, qu'il est tout droit, cela signifie qu il est tout prest à nos ayder & secourir en noz aduersitez & affaires. Cõme vo⁹ voyez que celuy qui est debout, il est prest à donner ayde & secours: ainsi nostre Seigneur est debout, c'est à dire qu'il est prompt & tout prest pour nous ayder & subuenir en noz besoings & necessitez, comme il a faict enuers monsieur sainct Estienne, lequel il a veu auoir besoing & necessité de luy: *Vidit Iesum stantem*. Estes vous en necessité? la gloire de Dieu est preparée: *Propè est dominus iis qui tribulato sunt corde*: *& propè est dominus omnibus inuocantibus eum in veritate*. Sainct Estienne a veu les ciels ouuerts: *Video cælos apertos*, non pas que les cieulx se soient rompuz: mais quand l'huis est ouuert, il n'y a point d'empeschement d'entrer au dedans. C'est pour demonstrer que monsieur sainct Estienne n'auoit point d'ampeschement d'entrer en paradis, & de veoir Dieu. Il nous est demonstré que paradis est ouuert à ceulx qui sont en tribulation & prests à receuoir la querelle de nostre seigneur Iesus Christ Il faut qu'ils soiẽt asseurez que paradis est pour eulx. Vous voyez que nous prenõs tant de peine pour complaire à quelque personnage, au prince, soubs vmbre de promesses qui sont incertaines: & nous ne mettons point peine de plaire à Dieu, duquel la remuneration est certaine & eternelle. Nostre Seigneur Dieu ne nous est rien comme il semble, considerée nostre maniere de viure. Voyla Moyse lequel s'il eust voulu complaire au Roy Pharao, il eust esté le plus grand en son royaume: mais il a mieulx aymé endurer l'impropere de Iesus Christ, que d'auoir tous les thresors, cõme dit monsieur sainct Paul: *Maiores diuitias æstimans, suis thesauros Ægyptiorum, improperiũ Christi: aspiciebat enim*

Iesus Christ est tout droit à la dextre du pere, par cela entẽdõs qu'il est prest à nous aider.

Act. 6.

Psal. 33.

Psal. 144.

Act. 6.

Moyse a tẽmné Pharao & ses richesses, pour adherer à Iesus Christ.

Heb. 11.

in remunerationem. Pour bien & de bon cueur endurer les tribulations il fault considerer que c'est le chemin de paradis & regarder à la remuneration : *Video cælos apertos.* Et puis on dit, tant de peine & puis mourir : ce n'est pas vne parole de Chrestien: mais il fault dire, si peu de peine pour tant viure. Car la peine & le labeur que nous endurons en ce monde, ce n'est rien: comme dit monsieur sainct Paul : *Momentaneum & leue est quod patimur.* Mais le bien, le fruict, la remuneration que nous en aurons est eternelle. Et vous sçauez qu'il n'y a point de proportion du temporel à l'eternité. Et pour bien endurer il fault regarder au loyer & retribution qu'on en a. Comme a fait monsieur sainct Estienne qui dit: *Video cælos apertos, &c. Exclamantes autem voce magna continuerunt aures suas & impetum fecerunt vnaniniter in eum. Et eiicientes eum extrà ciuitatem lapidabant.* De despit qu'ils auoient ils ont estouppé leurs oreilles, & d'vne impetuosité le prennent par force, & le iectent hors de la ville pour le lapider. En tout cela, ils ne gardent point forme de proces. Et mõsieur sainct Estienne à son recours a Dieu pour son refuge & dit: *Domine Iesu suscipe spiritum meum.* Il recommande son esprit à Dieu pour son refuge, & dit : *Domine Iesu suscipe spiritum meum.* Il recommande son esprit à Dieu. On luy a faict comme à nostre seigneur Iesus Christ, on a suborné des faux tesmoings contre luy: on l'a iecté hors la ville: & luy estant en l'arbre de la croix, il a recõmandé son esprit à Dieu son pere, & a prié pour ses ennemis qui le persecutoient en les excusant : *Pater ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.* Monsieur sainct Estienne a prié pour soy, *stans*, tout debout : mais quand il a prié pour ses ennemis, il s'est mis à genoulx, en disant: *Domine ne statuas illis hoc peccatum.* Voila la conformité du seruiteur auec son maistre. Notez, que monsieur sainct Estienne nous enseigne beaucoup de bien. Premierement qu'en tout temps il fault recommãder son esprit à Dieu le createur: specialement à la mort, & dire: *In manus tuas domine commendo spiritum meum.* Seigneur Dieu recueillez mon ame entre voz mains : car si elle tomboit en d'autres mains que les vostres, il me vaudroit mieux n'a-

Act. 6. *Ce n'est pas vne parole de Chrestien, dire: Tant de peine & puis mourir.*

Acto. 6.

S. Estienne estoit debout quand il a prié pour soy : mais il s'est mis à genoulx pour ses ennemis.

Psal. 30.

uoir iamais esté nay. Nous sommes bien meschans, de si peu sentir de nostre seigneur Iesus Christ, tandis que nous viuons, & en la mort encores moins. Si vous estes bien sage vous vous exercerez aux choses ausquelles vous voudriez mourir, à dire de bons propos, afin qu'ils vous reuiennent à la mort. Il n'y a rien meilleur que de se recommander tousiours à nostre Seigneur Iesus Christ, afin d'en auoir souuenãce à la mort: ce sera quãd l'ennemy nous fera plus la guerre que iamais. Et s'il me surmonte, ce sera à perpetuité. Il nous fault estre patiẽs en noz tribulations. Et si pour la querelle de nostre Seigneur nous endurons, louons Dieu, il n'y a point de plus grand bien, ny de plus grand honneur. Si i'estois bon Chrestien, i'aymerois mieux estre pendu au fin feste de Montfaulcon, pour l'amour de Dieu (s'il estoit possible sans offense) & reputeroie cela à plus grand honneur, que d'estre mis en paradis, à l'exẽple de monsieur sainct Estienne qui est bien glorieux & en grand honneur d'estre ainsi appelé pour estre martyr & tesmoing pour Iesus Christ. Ne craignons point à viure vertueusement de peur d'estre calomniez & mal voulus. Nous sommes si meschans que nous detournons ceux qui veulent bien faire. Le pere, la mere, qui deuroient cohorter à vertu quelque personne, mesme leurs propres enfans qui voudront bien viure, ils les detourneront, disans: Que voulez vous faire? Voulez vous estre particuliers? on se mocquera de vous. Et au lieu de se complaire au bien d'autruy, on en caquette, & en dit on mal. Si quelqu'vn a deliberé de bien viure, il a tant d'assauts de ses parens, que il est contraint de bien faire en cachettes, ou de tout laisser, par maniere de dire. Mais pour tout ce qui pourroit aduenir, il ne fault discontinuer du bon euure, & de faire le seruice de Iesus Christ qui nous est plus que pere, mere, parẽs ny amis, ny que tout le monde. Monsieur sainct Estienne parle franchement pour Iesus Christ, & il est hors de la ville comme vn blasphemateur, comme vn pauure malfaicteur, mais riche de Dieu. Il se met à genoulx, & prie pour ses ennemis. Il monstre l'ardeur de charité qu'il auoit qu'ils fussent sauuez: *Domine ne statuas sent sauuez.*

Ne craignõs point à viure vertueusement.

S. Estienne mõstroit l'ardeur de charité qu'il auoit, que ses ennemis fussent sauuez.

Act.6.

illis hoc peccatum. Le propre d'vn Chreſtié c'eſt dauoir patience en aduerſité pourvn bō euure qu'il faict pour l'amour de Dieu. Mes amis, le plus grand euure de charité pour impetrer grace & remiſſion de ſes pechez, & deliurance totale de purgatoire, c'eſt ceſte ſatisfaction: mais ne ſçaurions faire vn meilleur euure, que de prier pour noz ennemis, leur bien faire, & leur ayder à noſtre poſſibilité: car il n'y a rien qui m'incite & prouoque à leur bien-faire & prier pour eux que Dieu. Et pource, il n'y a point d'euure de plus grāde reputation enuers Dieu, que ceſte là. Si vous aymez voz amis, & biē, que faictes vous plus que les Turcs & Payens? Mais aymer ſes ennemis, c'eſt vne euure de perfection Chreſtienne, comme auoit ſainct Eſtiēne. Mais auiourd'huy nous luy ſommes bien contraires par noz euures & maniere de faire, & à ceſte perfection Chreſtienne: & monſtrons q̄ nous ne ſommes Chreſtiens que de nom, & non pas en verité & de faict: car nous ne gardons les commandemens de Dieu. Nous deurions eſtimer noz ennemis noz grands amis, car il nous font gaigner paradis. Et pource, il les fault aymer d'vn cueur pur & ſincere dilection. Endurer propremēt, c'eſt offenſer Dieu: il n'y a point de plus grande tribulation. Mon ennemy qui me perſecute, c'eſt luy qui endure, non pas moy, car ie loüe Dieu, & le remercie, qu'il luy plaiſt de me faire la grace d'endurer le mal pour l'amour de luy volontairement, & de bon cueur. Ainſi celuy qui endure l'iniure, proprement n'endure pas, mais celuy qui la faict. On dit voila vn homme bien paſſionné: il endure doncques la colere, vn appetit de vēgeāce, ce ſont paſſions qui tourmentent. Doncques celuy qui peche, il endure: les Iuifs enduroiēt en perſecutāt ſainct Eſtienne, & non pas ſainct Eſtienne qui eſt perſecuté. Car ils offenſent Dieu en le mettant à mort: mais luy qui volontairement endure la mort pour ſouſtenir la querelle de Ieſus Chriſt, n'offenſe pas, mais merite la vie eternelle. *Obdormiuit*: Il a rēdu ſon eſprit entre les mains de noſtre Seigneur. C'eſt le premier qui eſt mort pour ſouſtenir la querelle depuis l'Aſcenſion. Hier vous ouyſtes que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſtoit nay au mon-

Ce n'eſt aſſez d'aymer ſes amis.

Nous deuerions eſtimer noz ennemis noz grands amis.

Celuy qui endure l'iniure n'endure pas proprement, mais celuy qui la faict.

Act.6.

de. Et auiourd'huy voila ſainct Eſtienne renay en paradis, & *prothomartyr*. Le premier martyr auec noſtre Seigneur. Tout ce qui eſt eſcrit, c'eſt pour noſtre doctrine. Voila ſainct Eſtienne qui a eu l'ordre de diacre, & n'a point laiſſé à faire ſon office, quelque contrarieté qu'il ait eu. Il a prié pour ſes ennemis. Cela eſt pour voſtre doctrine. Soyez imitateurs de ſa vie. Dieu vous en face la grace & à moy auſſi: afin que finablement nous puiſſiõs paruenir au royaume de paradis, *Amen*.

Sainct Eſtiẽne, premier martyr apres noſtre Seigneur.

Pour le iour de ſainct Iean Euangeliſte.

Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt. Rom. 15.

Nous diſions hier au matin que noſtre Seigneur a demonſtré ſa grace à l'homme plus qu'à autre creature. Il a eſleué & exalté l'homme plus que tous les Anges en grace: d'autant plus l'homme eſt il obligé enuers Dieu: Car la grace à luy faicte eſt plus grande que celle des Anges. Nous diſions que ceſte grace de Dieu demonſtrée aux hommes, c'eſt l'incarnation de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Dieu ſ'eſt faict homme pour les hommes: Dieu a voulu prendre noſtre chair au ventre precieux de la glorieuſe vierge Marie pour nous & pour noſtre ſalut, comme chantons au Symbole, au *Credo*: *Qui propter nos homines & propter noſtram ſalutem deſcendit de cælis*. La nature de Dieu c'eſt d'eſtre grand: *Excelſus Dominus*. Il eſt exalté par deſſus toutes creatures. Il y a autant de difference & diſtance entre Dieu & la creature, qu'il y a entre eſtre & n'eſtre rien. Ce ſont deux choſes bien diſtantes l'vne de l'autre: *Eſſe & non eſſe*. Il y a encores plus grande diſtance entre Dieu & la creature. Car Dieu de ſon naturel il eſt, c'eſt vne eſſence inuariable, immobile, de ſoy il a eſtre. La creature de ſoy, ce n'eſt rien. Dieu eſt, & ſon propre naturel, c'eſt de eſtre: mais le naturel de l'homme, c'eſt de n'eſtre rien. Dieu ſ'eſt faict hõme: il n'a point perdu ſa dignité: il eſt deſcendu & ſ'eſt faict moindre que d'eſtre: de ſoy c'eſt

L'homme eſt plus obligé à Dieu que les Anges.

toute sublimité. Sa nature propre, c'est d'estre Dieu. Il est descendu, il a prins nostre nature humaine qu'il a vnie à la sienne. Et pource il s'est faict plus petit. Il s'est abbaissé, aneãty. Sainct Paul declare cela en l'epistre ad Philip. disant: *Philip.2.* *Qui cum in forma Dei esset, non rapinã arbitratus est se esse æqualẽ Deo, sed semetipsum exinaniuit formã serui accipiẽs, in similitudinem hominũ factus, & habitu inuentus vt homo.* Iesus Christ estoit & est eternellemẽt fils de Dieu en la forme de Dieu. Il n'a point perdu sa diuinité: mais elle luy demeure immortelle. Il estoit & est touſiours Dieu: il est Dieu par nature & essence. Quand il se dit esgal à Dieu il n'a rien vsurpé: car c'est son propre d'estre fils de Dieu naturel en esgale vertu, bonté, puissance auec Dieu son pere. Nous sommes biẽ dieux par participatiõ quãd nous sommes en la grace de Dieu: mais de nostre naturel, nous sommes nais & conceus en peché. Mais Iesus Christ est fils de Dieu naturel par sa generatiõ eternelle: il est fils de Dieu par proprieté de nature & esgal à Dieu en vertu, bonté, puissance & sapience Et pource en se disant esgal à Dieu & auoir la propre nature de Dieu: *Ego & pater vnum sumus.* Il ne s'est rien vsurpé. C'est ce que S. Paul dit: *Cum in forma Dei esset.* Et en l'epistre du iour de Noel il est dit: *Tu in principio terrãm fundasti, & opera manuum tuarũ sunt cæli.* Iesus Christ est le fondement qui a faict & fondé la terre & le ciel: le ciel & la terre se passeront quant à la figure, non pas quant à la substance. *Præterit enim figura huius mundi. Item, cælum & terra transibunt:* mais Iesus Christ demeure eternellemẽt: *Ipsi peribunt, tu autem permanes & omnes vt vestimentũ veterascent.* Ses ans ne defaudrõt iamais, car il est eternel, *Annos æternos in mẽte habui:* Et pource que Iesus Christ ne pourroit estre plꝰ grãd que d'estre Dieu, il s'est abbaissé & humilié: *Scilicet per descensum.* Luy demeurant Dieu, il s'est faict petit: il s'est faict homme. *Minuisti eum paulominus ab angelis.* Il est descendu plus bas que les anges, car il a prins vne nature moindre que les anges: C'est nature humaine qui est passible & mortelle. L'ange n'est point subiect à noz infirmitez & passions, à chault & à froid, à faim, à soif. Et Iesus Christ prenant ceste nature, il s'est faict moindre q̃

Nous sommes dieux par participation quãd nous sommes en la grace de Dieu. *Ioan.10.* *Philip.2.* *Psal.10.* *1.Cor.7.*

les

les Anges, il ſ'eſt diminué & abbaiſſé au deſſoubs des Anges en prenant nature humaine, laquelle il a eſleuée en grace par deſſus nature angelique. Quãt à la nature angelique, elle eſt en ſoy plus parfaite que nature humaine: mais quant à la grace, nature humaine eſt plus excellente, car elle eſt aſſumée auec le verbe diuin. Auiourd'huy c'eſt vne meſme perſonne Dieu & homme. N'eſt-ce pas plus d'eſtre Dieu que de veoir Dieu comme les Anges le voyent? L'homme eſt vny au verbe de Dieu, non pas que les natures ſoient confuſes enſemble, que nature humaine ſoit conuertie en la diuinité, *& contra*: mais Dieu demeure Dieu, & l'homme demeure homme, comme il eſt dit au Symbole d'Athanaſe. *Vnus omnino non confuſione Athanaſius.*
ſubſtantiæ, ſed vnitate perſonæ. Il n'y a point de meſlange, comme on meſle de l'eau auecques du vin. Il n'y a point de commixtion de la diuinité à l'humanité, *Deus manens factus eſt quòd non erat.* Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt *En Ieſus*
demeure Dieu, mais il ſ'eſt vny à ſoy nature humaine, la- *chriſt il n'y*
quelle il n'auoit pas au parauãt. En noſtre Seigneur Ie- *a qu'vne per*
ſus Chriſt il n'y a qu'vne perſonne, en laquelle y a deux *ſonne en la-*
natures, non pas cõfuſes, mais par vnité de perſonne, que *quelle il y a*
les Theologiẽs diſent vnion hypoſtatique. C'eſt vne pl⁹ *deux natures*
grande vnion que l'homme ſoit Dieu, que de veoir Dieu ſeulement. Tout noſtre bien que nous auons en paradis c'eſt de veoir Dieu: mais en voyant Dieu on n'eſt pas Dieu. En ce monde nous ſommes vnis auecques Dieu par foy, & en paradis par gloire: mais nous ne ſerons pas auecques Dieu vne perſonne, cõme noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, qui eſt vne perſonne en laquelle y a deux natures. Et par ceſte vnion perſonnelle l'homme eſt Dieu. Cela eſt difficile à entendre: & nous ne ſerons pas damnez ſi nous ne l'entẽdons, mais ſi nous ne le croyons: car Dieu nous commande de croire, non pas d'entendre. D'autãt que la choſe eſt plus haulte, d'autant plus fault il louer Dieu, il ne fault pas ſ'eſmerueiller ſi on n'entend pas toutes les euures de Dieu. Auſſi ce ne ſeroit pas grand cas ſi on les pouuoit entendre & penetrer. Nous voyons faire beaucoup de choſes que nous ne pouuons nier: mais nous n'en ſçauriõs donner raiſon. Combien moins pou-

uons nous entendre les operations de Dieu? O quel ouurage c'est que l'incarnation de nostre seigneur Iesus Christ! C'est grand chose que d'auoir creé le monde de rien: mais ce n'est rien au regard de l'incarnation de nostre seigneur Iesus Christ. Et pource cest ouurage passe nostre entendement, qui est infirme, qui ne peult penetrer la raison des euures de Dieu. Toutesfois il le fault croire. Par la foy nous croyons ce que nous entendrons en paradis, mais que nous soyons en la celeste cité de Ierusalem, ou nous verrons Dieu face à face, nous l'entendrons: & maintenant la foy est requise. Voila grande exaltation de l'homme, que Dieu par sa bõté a voulu estre homme. *Apparuit gratia Dei*: Ce n'est pas pour l'amour de nous que Dieu nous a voulu demonstrer tant de graces, mais pour sa bonté & charité: cõme dit sainct Paul, *Propter nimiam charitatem suam qua dilexit nos, vt ostenderet in seculis superuenientibus abundantes diuitias gloriæ suæ in bonitate super nos in Christo Iesu.* Nostre seigneur Iesus Christ est riche en bonté & grace. Et pour monstrer les abondantes richesses de sa grace il a voulu descẽdre plus bas que les Anges & estre faict homme: pour qui? pour nous: *Propter nos homines* Sainct Paul declare la descente de nostre seigneur Iesus Christ, disant: *Exinaniuit semetipsum.* Il s'est aneanty par maniere de dire: comme on dit d'vn riche homme, cest homme là ne se soucie point d'estre bien accoustré, il ne tient compte de soy. Aussi nostre seigneur Iesus Christ est descẽdu, s'est aneanty, quasi qu'il estoit nonchalant de soy-mesme. Il s'est faict petit, *Opprobrium hominum, & abiectio plebis.* Il a prins la forme d'vn seruiteur: *In similitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo.* En tout & par tout nostre seigneur Iesus Christ s'est accommodé aux hommes, excepté peché, & s'est du tout accoustré comme vn homme. En cela Dieu nous enseigne que nous nous deuõs aneãtir. Car si Dieu s'est tant aneanty que doit doncques faire l'homme? Il ne doit sentir de soy que toute misere & pauureté. Si vous auez quelque chose de bien, sentez l'auoir de Dieu. En luy il y a toute plenitude de bonté, de sapience & vertu. Neantmoins pour le salut de l'homme

Ce n'est rien de la creation du monde au regard de l'incarnatiõ du fils de Dieu.

Ephe. 2.

Philip. 2.

Psal. 21.

il ſ'eſt aneãty, abbaiſſé, & humilié. Noſtre Seigneur dit, *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde.* Et ſ'il eſt ainſi, nous nous deuõs beaucoup aneantir & humilier. Tout ce que nous auons de bien, nous le deuons tenir de Dieu, & de nous nous n'auons que tout peché & miſere. Celuy qui eſt humble, il eſt comme aneanty, il ne tient compte de ſoy. L'homme ne peult eſtre plus ſoingneux pour ſoy que d'eſtre nonchalant de ſoymeſme, en mettant ſon ſalut ſur noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt: lequel ſ'eſt tant humilié, abbaiſſé, & deſcendu. Et nous, en nous humiliant ſommes exaltez: mais en ſentans que nous ſommes quelque choſe, nous ne ſommes rien, comme dit monſieur ſainct Paul. *Nam ſi quis exiſtimat ſe aliquid eſſe, cum nihil ſit, ipſe ſe ſeducit.* Car noſtre creature ce n'eſt rien: & ſi vo⁹ voulez eſtre quelque choſe, eſtimez que vous n'eſtes riẽ, & Dieu vous reputera & en tiendra compte *Apparuit igitur gratia Dei*: La grace de Dieu ſ'eſt apparuë à no⁹ quãd il ſ'eſt faict homme viuant comme nous, ſ'accommodãt à nous: il n'eſt venu que pour nous ſeruir. *Erudiens nos*: c'eſt pour noſtre doctrine. C'eſt que nul ne peult eſtre exalté, ſi premierement ne ſ'eſt humilié. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt premierement deſcendu, que de monter. Monſieur ſainct Paul dit. *Quòd autem aſcendit, quid eſt, niſi quia & deſcendit primùm in inferiores partes terræ?* Par cela nous auons doctrine que le moyen de nous eſleuer, c'eſt de nous humilier, ſi nous regardons que nous ne ſommes que chair & noſtre pauureté eſt ſi grande, & tant auons peché que n'auons matiere que de baiſſer la teſte & nous humilier. Mais nous ſommes ſi pauures, que nous ne conſiderons tant ſeulement que les actes de noz prochains, & nous les iugeons. Auſſi nous receurons le iugemẽt de Dieu. Il nous fault iuger nous meſmes pour euiter le iugement de Dieu. Monſieur ſainct Paul dit: *Si noſmetipſos diiudicaremus non vtiquè à Domino iudicaremur.* Deſcendons doncques à conſiderer quels nous ſommes pour nous humilier. Quand il n'y auroit autre choſe, ce ſeroit aſſez pour nous faire baiſſer la teſte que de pẽſer, ie ne ſçay qu'il ſera faict de moy, ie ne ſçay point ma fin, Dieu me face la grace de viure en ſon a-

Matth. 11.

En nous humiliant nous ſommes exaltez.

Galat. 6.

Tit. 2.

Ephe. 4.

1. Cor. 11.

mour? Plusieurs ont long temps bien vescu, qui à la fin sont tombez de paradis en enfer. Il en y a en d'autres qui long temps ont mal vescu estans quasi au profond d'enfer, & ils ont monté de la profondité de peché en la grace de Dieu. C'est ce que dit monsieur sainct Iean Chrysostome. I'en ay cogneu d'aucuns qui par eminence de vertu estoiẽt en paradis, & à la fin sont tombez au fons d'enfer. I'en ay veu d'autres tombez au profond d'iniquité: mais par penitence ils sont montez en paradis & faicts participans de la gloire de Dieu. Et pource toy qui as bien vescu ne sois point sans crainte: tu n'as pas matiere de t'en orgueillir: car tu ne sçais que tu seras ne deuiendras. Salomon fut vn grand amy de Dieu: tous biens luy abondoient, & Dieu luy donna si grãde sapience qui est appelé le Sage: mais pource qu'il delaissa d'auoir Dieu en memoire, & deuant les yeux, il tomba en paillardise & vilennie, & qui pis est en idolatrie & fut delaissé de Dieu comme vn meschãt. Nous auons aussi de Saül qu'il fut esleu de Dieu pour estre Roy. Il n'y auoit personne meilleur que luy en tout le peuple: & neantmoins il s'est abandonné, relaché, & est tombé en desespoir, il a delaissé Dieu, & a demandé conseil aux sorcieres & deuins, combien qu'il n'y en auoit de meilleur que luy au commencement en toute la Iudée: mais il n'a pas perseueré. Mesmes Iudas aussi estoit des Apostres de nostre seigneur Iesus Christ, & il est descheu. Et pource si nous auons quelque vertu humilions nous. Car nous ne sçauons que nous serons. Et il est bien vray, qu'il ne fault pas plus craindre qu'esperer. La crainte de faillir de peur que la fin ne soit pas bonne, procede de mon infirmité: car ie n'ay point de force, mais il se fault plus appuyer sur Dieu, & plus regarder le bon vouloir de Dieu que nostre infirmité, & que nous deffier de nous mesmes. Si ie ne regardois sinon à mon infirmité, ie ne pourrois pas aller vn pas: mais afin que ie ne sois trop deprimé en desespoir, il fault plus regarder à la bonté & charité de Dieu qu'à nostre mal & infirmité. Dieu nous veult attirer à espoir par desespoir: c'est à dire, qu'il nous fault considerer la grace & le bon vouloir qu'il nous porte, nous ap-

Sainct Iean Chrysostome

Salomõ à la fin tomba en paillardise, & qui pis est en idolatrie.

Si nous auõs quelque vertu, il fault no⁹ humilier

puyer & nous aſſeurer en luy. Mais afin que ne perdions le bien que nous auons, il fault penſer, ie ne ſçay que ce ſera de moy : & ainſi touſiours viure en la crainte de Dieu comme dit le Sage : *Beatus homo qui ſemper eſt pauidus.* Et pour nous bien humilier, il fault regarder au futur, à l'eternité, *& quòd omnia manent incerta.* Il y auoit quelquesfois vn bon pere, qui eſtoit malade à l'extremité, il auoit les yeux ouuers, quaſi ayant frayeur. Ses diſciples luy demanderent qu'il auoit. Il reſpond: Ie penſe au iugement de Dieu: mon entendement eſt rauy. Comment craignez vous, & vous auez tant bien veſcu ? Ma conſcience ne me remord point, mais les iugemens de Dieu ſont bien autres que ceux des hommes. Mes amis, ſouuent Dieu approuue ce que les hommes reprouuent: auſſi au contraire, ſouuent Dieu reprouue ce que les hõmes approuuent & iugent eſtre bon. On dit aucunesfois d'vn homme : ô qu'il eſt bien mort ! mais ſouuent Dieu abhorre & a en abhomination ce que les hommes eſtiment. On ne ſçait point les choſes à aduenir : ce ſont lettres cloſes : mais il fault plus regarder & eſperer en noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, que de regarder noſtre infirmité. Et pource il ſe fault aneantir, & regarder, & conſiderer que ne ſommes rien. Il n'y a que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt qui ſoit quelque choſe: & il ſ'eſt tant abbaiſſé. Il veult auſſi que nous nous humilions. Et quand il n'y auroit que l'incertitude de noſtre fin, *Quoniam omnia in futurum reſeruantur incerta :* C'eſt bien pour nous faire abbaiſſer les cornes, & pour nous humilier. Monſieur ſainct Paul dit, *Tu autem fide ſtas, noli altum ſapere ſed time.* Vous n'eſtes point tombé, & bien, craignez. Si voſtre prochain eſt tombé, ne le iugez point, mais penſez, ſ'il euſt eu le moyen que i'ay eu, il euſt mieux faict que moy, & ſi i'euſſe eu l'occaſion qu'il a euë ie fuſſe par-aduenture tombé plus lourdement que luy. Et pource en toutes choſes humiliez vous. Si vous viuez mal, tant plus vous deuez vous humilier. Si vous viuez biẽ, craignez que ne tombiez. Et pourtãt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt eſt incarné, ſa grace nous eſt apparuë. *Erudiens nos* : nous donnant doctrine & exemple de nous humilier. Monſieur

Il fault touſiours viure en la crainte de Dieu.

Prou. 28.

Les iugemẽs de Dieu ſont bien autres que ceux des hommes.

Rom. 15.

sainct Paul dit, que ceste grace de Dieu s'est apparuë à tous les hommes. Et quãt est de luy & de sa part, il veult
1. *Tim.* 2. que tout le monde soit sauué: *Vult omnes homines saluos fieri, & ad agnitionem veritatis venire.* Toutesfois tout le mõde n'est pas sauué. Il ne tient pas à Dieu, mais à la malice des hommes, qui ne luy veulent pas obtemperer ny obeïr, comme à vn malade auquel on baille de la medecine, s'il ne la veult receuoir ny appliquer à soy & ne guarist, il ne tient pas au medecin ny a l'emplastre, à la medecine, mais au malade qui ne l'a pas voulu prendre. Auſſi l'incarnation, la passion de nostre seigneur Iesus Christ, sa grace est exhibée à tous les hommes. Elle se presente, prenez la si vous voulez: car si vous ne la prenez, vous ne pouuez estre guary de voz pechez. Les vns s'en rendent cappables, & sont guaris: les autres n'en tiẽnent compte: & par leur negligence la medecine ne leur prouffite point. La grace de nostre seigneur Iesus Christ s'est doncques apparuë à tous les hommes: *Erudiens nos, vt abnegantes impietatem & secularia desideria sobriè, & iustè, & piè viuamus in hoc seculo.* Par ceste grace de Dieu nous sommes instruicts, que nous renoncions à toute impieté à tous desirs seculiers & charnels, & que nous viuions en toute pieté, iustice, & sobrieté en ce monde. En l'incarnation de nostre seigneur Iesus Christ, en sa mort & passion que trouuez vous? que Dieu soit honoré, reueré & glorifié. *Pietas est cultus Dei: & impietas,* C'est vn vice contre la maiesté de Dieu. Pieté c'est seruir à Dieu. *Tu es homo pius,* Quand tu aymes Dieu, tu l'honores: tu luy obeïs, & que nul autre que luy tu ne recognois pour ton souuerain, que tu depends de luy, & que tu n'as nul bien qui ne vienne & procede de luy. Au contraire vous estes *impius,* quand vous ne voulez rendre ceſt honneur à Dieu, & que voulez plus faire pour la creature, que pour le createur, vous estes idolatre. Quand i'offense Dieu pour mon plaisir i'ay mon affection d'ainsi faire, ie demonstre que mon affection m'est plus que Dieu, laquelle me suggere à faire tout le contraire de Dieu. N'est-ce pas là preferer son affection à Dieu? preferer la creature à Dieu? n'est-ce

Si nous ne prenons le merite de la paſsion de nostre Seigneur par la foy & les ſacremens nous ne pouuõs eſtre guaris de noz pechez.

pas vne eſpece d'idolatrie comme monſieur ſainct Paul dit: *Auaritia eſt idolorum ſeruitus.* Ie contrains vn pauure homme de me payer: ie puis bien attendre ſans mon dommage, mais ie ne veux pas. En ceſte maniere vous preferez voſtre affection à la charité de voſtre prochain: *tu es impius:* vous n'eſtes pas ſeulement pecheur, mais vn homme ſans religion Chreſtienne: car vous deuez preferer le vouloir de Dieu au voſtre, & faire miſericorde à voſtre prochain. Tout ainſi que craindre Dieu, luy ſeruir & obeïr, c'eſt *pietas*: au contraire, ne vouloir ſeruir ny obeïr à Dieu, ny le reuerer, c'eſt *impietas.* Si Dieu & l'homme me commandent & i'obeï à l'homme & delaiſſe Dieu, n'eſt-ce pas plus craindre & ſatisfaire à l'homme qu'à Dieu? N'eſt-ce pas impieté, ſi on apporte des lettres du prince, on les met incontinant à execution. Et ſi on y fault, tout ſubit on met la main ſur le collet: c'eſt bien fait d'obeïr à ſon prince, auſſi on y eſt tenu: mais de laiſſer Dieu & auoir plus de ſoing du commãdement de l'hõme que de Dieu: c'eſt vraye impieté. Ne cognoiſtre point Dieu & mettre l'homme au lieu de Dieu, luy obeïr ſans en rien faillir: & Dieu demeure ſoubs le pied: noz euures nous deſmentent: & nous diſons de bouche que nous ſommes chreſtiens: *Confitentur ſe noſſe Deum factis autem negant, cùm ſint abominati & increduli & ad omne opus bonum reprobi.* Sainct Paul nous demonſtre qu'il fault delaiſſer toute impieté, & que nous rẽdions à Dieu ce qui luy appartient, & que ne nous ſoucions point tant de la creature, que nous delaiſſions le createur. Ie ne ſçay que ce ſera de nous. Vous voyez vn homme qui eſt lubrique, paillard: combien qu'il ayt vne belle femme il va à vne autre, & puis dit, ie ne me ſçaurois contenir. N'as tu pas vne femme? C'eſt vn grand contemnement d'entretenir vne meſchante en la preſence de ſa femme, de faire ſeruir ſa femme: & la chambriere eſt faicte la maiſtreſſe. Continuellement nous faiſons cela à Dieu, car en ſa preſence nous offenſons. Nous ne ſçaurions fuir ſon œil, qui iamais ne cloſt: *Idcirco abnegamus omnem impietatem & ſecularia deſideria.* Contemnons les choſes temporelles, les choſes charnelles & damnables. S. Chryſoſt.

Ephe. 5.

Obeir au cõmandement de l'homme, voire qu'il ſoit bon, & ſtre point Dieu laiſſer celuy de Dieu, c'eſt vraye impieté.

Ad Tit. 1.

Ad Tit. 2. S. Chryſo.

dit : *Quòd secularia desideria sunt peruersa dogmata*. Il faut delaisser heresies, mauuaises doctrine: changeons nostre mauuaise vie, noz desirs charnels, reformons nous. Vous voyez de grands arguments que Dieu nous veult punir. En vostre conscience, voyez vous qu'en rien nous nous soyons amendez tant en public qu'en particulier, depuis que nous auons la paix? Il y a grand danger qu'en contemnant la longanimité de Dieu, qu'il frappe & extermine. Cõme i'ay desia dit, Dieu aucunesfois vse de verges, aucunesfois de bastõ. Mais tout cela n'est que correction & discipline, ce n'est pas pour tuer: comme sont les petites tribulations & afflictions. Comme quand le pere corrige son enfant, il prend la verge ou le baston : il faict bien l'office de pere, ce n'est pas pour tuer : mais pour l'amender & corriger. Et quand on voyt que pour la verge ny le baston, l'homme ne se veut amender, à la verité il faut prendre le cousteau & faire l'office de iuge, lequel prend le cousteau pour destruire & exterminer. Aussi il y a danger que Dieu nous extermine. Le contemnement de Dieu est auiourd'huy plus demonstré qu'il n'estoit en Hierusalem. Les Romains apres la passion de nostre Seigneur quarante ans, furent en Hierusalem qui demolirent tout: & en mourut bien onze cent mille personnes en Hierusalem : Dieu a si bien dispersé les Iuifs qu'ils sont fugitifs & vagabonds sur la terre: leur temple a esté destruict, en sorte qu'il n'y est demeuré pierre sur pierre. Et nous sommes pires qu'ils n'estoyent, car la grace que nous auons est plus grande, & nostre peché plus grand. Nous cõculquons le fils de Dieu aux pieds & marchons sur son precieux sang. Il faut donques craindre que Dieu ne prenne le cousteau & nous extermine. Il nous battra, non pas pour nous corriger, mais pour nous exterminer. La simonie auiourd'huy est pire que celle du tẽps des Iuifs, ou la prestrise estoit venale. Auiourd'huy pour auoir seruy monsieur, on aura des benefices pour recompense. On vend aussi les benefices à beaux deniers comptans. Depuis que la prestrise a esté venale, tout est allé en ruine. A la verité ce nous est grande occasion de craindre Dieu, & de nous amender. Car si Dieu punit le

Quand Dieu nous afflige quelquefois il vse de verges quelquefois de bastõ.

Nous sommes pires que n'estoiẽt les Iuifs.

iuſte auec le mauuais, le iuſte n'aura point de dommage, mais ce ſera pour ſon ſalut, & pour l'augmentation de ſa gloire. Faiſons donques penitence, & n'augmentons point l'ire de Dieu: autrement il dit: *Gladius deuorabit vos ſi me ád iracundiam prouocaueritis*. C'eſt grande vilennie: voyla le Prince ſ'il commande quelque choſe au peuple ſur peine de la hart, il ſera obey, c'eſt raiſon, car Dieu dit qu'on face cela. Mais de ſon commandement, & de celuy de noſtre mere ſaincte Egliſe, nous n'en voulõs rien faire, pour le loyer ou pour la commination de peine eternelle. Sainct Paul dit. *Renouamini ſpiritu mentis veſtræ: deponite veterem hominem, & induite nouum.* Viuons en ſobrieté iuſtice & pieté en ce monde. Prenõs la doctrine & exemple que nous donne noſtre ſeigneur Ieſuschriſt, qui a obey à Dieu ſon pere & l'a glorifié. Auſſi obeïſſons à luy, glorifions le, & le loüons, & il nous donnera ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat. Amen.*

Eſa.1.

Nous ne voulons rien faire pour le loyer, ou pour la commination de peine eternelle.

Ephe.4.

Autre ſermon dudict iour.

Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt. Nous diſions hier que noſtre Seigneur print S. Eſtienne, pour ſon premier teſmoing, pour ſouſtenir ſa querelle & pour porter teſmoignage de luy. Noſtre Seigneur a bien choiſi & ſ'eſt bien adreſſé à S. Eſtienne, lequel a porté ſon nom & ſa querelle. Il a eſté ſi conſtant, vertueux, & ſtable en ſa parole & en ſon teſmoignage, qu'il a mieux aymé mourir, que de flechir & ſe deſdire. Apres qu'vn teſmoing a depoſé, on luy liſt ſa depoſition & luy demande on ſ'il veult perſiſter, & le confronte lon. Sainct Eſtienne eſt le premier teſmoing & martyr apres noſtre Seigneur. Son teſmoignage eſt que noſtre ſauueur & redẽpteur Ieſuchriſt eſt le fils de Dieu. On luy liſt ſa depoſition ſ'il la veut ſouſtenir, & il la ſouſtient. Et apres qu'il eſt confronté, ceux qui luy cõtrediſent, ne luy peuuent reſiſter, ny au ſainct Eſprit qui parle par luy. Et apres auoir veu qu'ils ne l'ont peu par leur raiſon gaigner, ils l'ont lapidé: & il a recommandé ſon

Roma.15.

esprit à Dieu, & a mis les genoux à terre priant pour ses perseccuteurs. Voyla le premier tesmoing qui a soustenu la querelle de Dieu, de nostre seigneur Iesuchrist depuis qu'il est mõté en paradis Auiourd'huy l'Eglise nous propose vn autre tesmoing : c'est monsieur sainct Iean Euangeliste qui a touſiours perseueré en son tesmoignage. Il a beaucoup enduré pour le nom & pour la querelle de nostre Seigneur. Mais toutesfois pour la grace de nostre Seigneur il n'a point flechy, mais a touſiours persiste en son tesmoignage, comme dit l'escriture : *Hic est discipulus ille qui testimonium perhibet de his, & scripsit hæc, & scimus quia verum est testimonium eius.* C'est vn grand honneur de soustenir la querelle de nostre Seigneur, & y estre appelé. Il fault veoir comme sainct Iean a soustenu la querelle de nostre Seigneur. Il est escript au premier des Actes des Apostres, que nostre Seigneur esleut au cõmencement douze Apostres & leur dist: *Vos eritis mihi testes in Hierusalem, & in omni Iudæa & Samaria & vsque ad vltimum terræ.* Donc sainct Iean Euangeliste en estoit vn, & le mieux aimé de nostre seigneur Iesus Christ par vn singulier priuilege. Et vous voyez que souuent en l'Euangile, il est dit que c'est le disciple qu'aymoit Iesus. Quand il n'auroit point d'autre grace que ceste là, c'est assez pour monstrer son integrité : car Dieu n'ayme & ne met point son cueur en vne chose qu'elle ne soit bonne, & a en contrecueur vice & peché. Aussi en S. Iean il y auoit plus qu'aux autres, car il estoit vierge. Pour monstrer que virginité c'est vne grace que Dieu ayme, & qu'vne personne viue purement & continemment, il est dit que nostre Seigneur aimoit bien sainct Iean, cõme il est aussi dit en l'Euangile, que nostre Seigneur aimoit trois personnes: *Diligebat autem Iesus Martham & sororem eius Mariam & Lazarum.* C'est donques signe qu'ils estoyent gens de bien. En ceste sorte par ce que nostre Seignr met son cueur en S. Iean, il mõstre assez l'integrité & la bonté de sa personne. Le fondement des graces de S. Iean, c'est l'amour de nostre seignr. S. Iean estoit vn pauure enfant fils de Zebedée & frere de S. Iaques le grand, son mestier & sa condition c'estoit de pescher & prendre du poisson.

S. Iean est aussi vn tesmoing de Iesus Christ.

Ioan. 21.

Act. 1.

Iesus Christ n'aime point ny ne met son cueur en vne chose qu'elle ne soit bonne.

Ioan. 11.

Noſtre Seigneur marche, il va ſon chemin, il voit en vne naſſelle S. Iean & S. Iaques : il les appele, & ils le ſuyuent & laiſſent tout, pere, rets & leur naſſelle. Voyla comme ils ont eſté appelez au ſeruice de noſtre ſeigneur. Ils ſe meſloyent de peſcher & ne le cognoiſſoyent point, cõbien qu'ils fuſſent couſins germains : car leur mere eſtoit ſeur de la vierge marie. Ils attendoyẽt le Meſſias. Noſtre ſeigneur les voit peſcher auec leur pere, & il leur dit: Venez vous en apres moy. En cela vous voyez l'efficace de la parole de Dieu. Outre, vous voyez leur prõpte obedience: ils delaiſſent leur propre affection & leur maniere de viure, la peſcherie cõme fiſt Abrahã, auquel Dieu diſt: *Egredere de domo tua, de cognatione tua, & veni in terram quam monſtrauero tibi.* Il ſçauoit bien que Dieu luy diſoit, mais il ne ſçauoit point ou il deuoit aller. Il marche ſans doute de la parole de Dieu. S. Iean n'auoit poĩt veu Ieſuchriſt & ſi ne luy auoit point veu faire de miracles ne preſcher: & neantmoins à la premiere parole qu'il dit : *Venite*: il le ſuyt. Par cela vous voyez que la parole de Dieu eſt plus forte que la conſanguinité. Car on delaiſſe pere & mere parents & amis pour ſuyure Ieſuchriſt. C'eſt vne grande violence. On ne laiſſe pas ainſi tout facilement du premier coũp. Mais ſainct Iean par l'efficace de la parole de Dieu, il a incontinant laiſſé tout ce qu'il auoit. Il n'y a rien plus fort que la violence de la parole de noſtre ſeigneur. Voulez vous exemple? Regardez en ſainct Paul, lequel eſtoit tant affecté à la loy anciẽne, que de ſoymeſme il ſe prouoquoit à perſecuter Ieſuchriſt en ſes membres. Il auoit tant d'affection à garder les traditions, que ſans qu'il fuſt enuoyé, il ſ'offroit à prendre commiſſion pour mener les Chreſtiẽs priſonniers. C'eſt aſſez de faire mal ſans ſ'y prouoquer: mais il ſ'y prouoquoit, & comme vn ſanglier il eſcumoit cõtre les chreſtiẽs: il n'y en auoit point de plus feruent, qui euſt ſi grand zele à garder la loy qu'il auoit. Et neantmoins tout incõtinant qu'il ouït la voix de noſtre Seigneur : *Saule, Saule quid me perſequeris?* Il fut doux comme vn aigneau, & reſpõdit: Qui eſtes vous Seigneur, que voulez vous que ie face? Regardez quelle violence a faict ceſte parole en monſieur S. Paul,

Gene. 12.

La parole de Dieu eſt plus forte que la conſanguinité.

C'eſt aſſez & trop de faire mal, ſans ſ'y prouoquer.

Act. 9.

lequel a tout incontinant resiné sa volonté à Dieu. Et pourtãt, *vivus est sermo Dei & efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti, &c.* Car vn hõme incontinãt est changé s'il veult tant soit peu escouter la parole de Dieu. Et nostre Seigneur ne fist que dire à sainct Iacques & à S. Iehan, suiuez moy, & ils ont tout laissé pour le suyure subitement. Aussi quand Dieu appelle, il luy fault promptement obeir sans discuter. Si Abraham eut discuté, il n'eust pas eu tel merite qu'il a eu, *vt vocetur pater multarum gentium.* Quand Dieu vous appelle, allez incontinãt sans differer. Voila, il appelle sainct Iehã, & l'a constitué son Apostre bien familier, duquel il est dit: *Hic est discipulus ille quem diligebat Iesus.* Regardez quels Apostres a prins nostre Seigneur en sa maison pour l'aider & seruir. Dieu a entreprins vn grand ouurage, de faire porter son nom par tout le mõde, & pour persuader qu'il est le Messias, & le salut de tout le monde. Pour faire cest ouurage quels gens a il prins? pauures gens idiots qui ne sçauoiẽt rien, contemptibles du monde. En cela on cognoist la vertu de Dieu, qui par de pauures gens n'ayans point de moyen humain, faict que le nom de Dieu soit manifesté. Et peult on bien iuger que ce n'est point par leur vertu, mais par la vertu de Dieu, lequel ils annoncent. Que peult bien faire monsieur sainct Iehan, vn pauure pescheur? Et neantmoins il n'y a homme qui peust si bien parler que luy. Voila Sainct Iehan qui est mis des premiers en la maison de Dieu. C'est la premiere dignité que d'estre Apostre. Nostre Seigneur s'est communiqué à sainct Iehan plus familierement qu'aux autres Apostres. Quand nostre Seigneur vouloit faire quelque chose de grand, il prenoit tousiours S. Iehan. Quand il voulut resuscíter la fille du prince de la synagogue Iairus, il print trois de ses Apostres, S. Pierre, S. Iehã & S. Iacques Apres quand il voulut dõner experience de sa gloire en sa trãsfiguratiõ, il print pareillement ces trois Apostres. Mesmes quãd il voulut prier au iardin d'oliuet. Il a tousiours prins S. Iehan auec soy, quand il a voulu faire quelque chose speciale. Ce qui monstre sa familiarité. Outre Chrestiens de tous les Apostres il n'y en a point eu de si

Heb. 4.

Gene. 17.

Ioan. 21.

Iesus Christ prenoit volõtiers S. Iehã l'Euãgeliste pour estre à ses haults misteres.

ferme & de ſi ſtable que ſainct Iehan. Tous les Apoſtres ſen ſont fuys & ont eſté ſcandaliſez en la paſſion de noſtre Seigneur. S. Iehan ſ'en eſt auſſi bien fuy, mais incontinãt il retourna, il reprint courage & touſiours fut preſent iuſques à ce que noſtre ſeigneur rendit ſon eſprit. Il eſtoit auec la vierge Marie: c'eſt la conſtance de ſainct Iehan. Et noſtre Seigneur a veu qu'il eſtoit vn feal amy. Et par ce qu'il n'a point delaiſſé noſtre Seigneur, ne la vierge Marie, cela ſignifie que ſingulierement il a aymé noſtre Seigneur. Et quãd noſtre Seigneur l'a aduiſé, il luy a faict vn bon party: comme quãd quelqu'vn faict vn teſtament par amitié: il faict des legs. Voila S. Iehan, auquel noſtre Seigneur en ſa mort faict vn beau legs. C'eſt qu'il luy a baillé ſa mere en garde & l'a conſtitué ſur ſa mere: *Dixit matri ſuæ: Mulier ecce filius tuus, deinde dixit diſcipulo ecce mater tua*. Voulez vous meilleur legs q̃ ceſtuy là? De toutes les creatures la plus aymée de noſtre Seigneur, c'a eſté la benoiſte vierge. C'eſt vn vaiſſeau d'honneur, de grace, de miſericorde: auquel toutes les richeſſes & threſors de la ſapience & ſcience de noſtre Seigneur ſont cachez. Et Dieu les a mis en la garde de ſainct Iehan. Il y a trois perſonnes qui ont eu la garde de la vierge Marie. Le premier c'a eſté Monſieur S. Ioſeph eſpoux de la glorieuſe dame, qui en a eſté le gardien. Le ſecond gardien c'a eſté noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt q̃ a gardé la glorieuſe vierge ſa mere iuſques à ſa mort, luy qui eſt le vierge des vierges, l'aigneau ſans macule. Et en ſa mort noſtre ſeigneur l'a baillée en garde à ſainct Iehã qui eſtoit vierge, pur, ſans corruption, ſans macule. Doncques noſtre ſeigneur portoit vn ſingulier amour à ſainct Iehan, c'eſt le diſciple que noſtre Seigneur a bien aymé. Il fault icy noter vn myſtere. S. Iehan repreſente tous les pecheurs, par ce que noſtre ſeigneur l'a conſtitué fils de la glorieuſe vierge Marie. Et tout ainſi que la mere a le ſoing de ſon enfant, auſſi la viege Marie a le ſoing de no⁹, elle aduocaſſe pour nous. Puis qu'elle eſt noſtre mere, auſſi luy deuons nous exhiber hõneur & reuerence. Souuẽt l'enfant dort que ſa mere veille. Et la glorieuſe vierge Marie qui eſt noſtre mere, ne dort pas: mais veille bien pour

Noſtre Seigneur faict vn beau legs & party à S. Iehan luy laiſſant ſa mere le iour de ſa paſsiõ.

La vierge Marie aduocaſſe pour nous.

nous. Pourquoy doncques ne l'honnerons nous? Elle est constituée royne des cieux, mere de grace, de misericorde. Voulez vous auoir grace & misericorde? parlez à la benoiste vierge Marie sa mere. Doncques sainct Iehan est le threſorier de noſtre Seigneur: car ce qu'il aimoit le mieulx, il luy a baillé en garde, ſon threſor, ſon cabinet: *Virgininem virgini cõmendauit.* quãd il luy a dit: *Ecce mater tua.* On dit de quelqu'vn qui a la charge de monſieur le Daulphin ou de quelque grand Prince & ſeigneur: Voila le gouuerneur d'vn tel ſeigneur. Cõbien qu'il ſoit petit compaignon, toutesfois pour la perſonne qui luy eſt baillée en garde, il eſt exalté & honoré. Voila combien eſt honore ſainct Iehan, auquel noſtre Seigneur a baillé en charge la glorieuſe vierge Marie ſa mere. Conſiderez que celuy de tous les Apoſtres de noſtre Seigneur qui a plus long temps preſché & annoncé noſtre Seigneur, c'a eſté mõſieur S. Iehan. Il a veſcu depuis noſtre Seignr ſoixante cinq ans, & iuſques à l'Empire de Traiã. Sainct Auguſtin dit, que ſainct Iehan a preſché 65. ans ſans intermiſſion. Il ne ſ'eſt point faché au ſeruice de noſtre Seigneur: car il ſeruoit de bon courage. Quand on ne faict pas quelque choſe de bon cueur, il ennuye tant. Comme ſi on eſt à la Meſſe ou ſermon, quelqu'vn dira, & qu'il eſt long! Il n'eſt point trop long, mais voſtre deuotion eſt courte: c'eſt faulte de bon cueur. Et vn autre qui a bon cueur dira, qu'il ne luy a point ennuyé. Sainct Iehã ne ſe faſchoit point au ſeruice de noſtre Seigneur. Quand on ſert à vn gros Prince, à vn gros ſeigneur, il n'ẽuye point & ſe repute on auoir hõneur. Mais il n'y a point de plus grand honneur & gloire que d'eſtre au ſeruice de noſtre ſeigneur Ieſus chriſt. Et pource dictes à Dieu en voz prieres, qu'il luy plaiſe de vous faire la grace que vous puiſſiez touſiours ſeruir à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & q̃ vous ne luy demandez autre choſe: qu'il vous mette ou il luy plaira, voire en enfer ſ'il eſtoit poſſible d'y eſtre & endurer la peine qu'endurẽt les damnez: que ce vous eſt aſſez, pourueu que vous ayez ſa grace & que c'eſt voſtre tout. Et vn bon chreſtien qui a la grace de Dieu & ſon amour, eſt ſi content d'endurer pour Ieſus Chriſt, que ſ'il

Sainct Iehã eſt celuy qui a plus lõguemẽt preſché.

eſtoit en enfer & qu'il enduraſt la peine des damnez, ce luy ſeroit tout vn, pourueu qu'il euſt la grace & amour de Dieu: la peine & le tourment qu'il endureroit luy ſeroit vn paradis. Sainct Iehan Chryſoſtome dit: Aucuns ſe gardent de mal faire, *imo* ſont de bonnes euures, en eſpoir d'auoir paradis & la ioye & conſolation de paradis: cela n'eſt pas mal faict, ny pareillement ſe garder de mal faire; & faire de bonnes euures de peur d'eſtre damné: mais cela ne vient pas d'vn amour parfaict en Dieu: il y a encores de l'affection & amour priué qui empeſche que le bon euure ne ſoit ſi parfaict & plaiſant à Dieu. Car tant moins il eſt trouué de l'amour priué, de nouſmeſmes, tant plus l'euure eſt meritoire & aggreable à Dieu. Et pource, pour bien faire noz bonnes euures, ne penſons point à ce loyer & premiatiõ de paradis, de la vie eternelle, ne regardons point à cela, ny auſſi à la peine & damnation eternelle, en laquelle nous encourerions ſi nous ne gardions les commandemens de Dieu: mais faiſons ſeulement les bonnes euures en ceſt eſgard & intẽtion, pource qu'elles plaiſent à Dieu. Et ſi on vous demande, pourquoy faictes vous les commandemens de Dieu, & de noſtre mere ſaincte Egliſe? Vous reſpondrez, c'eſt pource que Dieu ſ'y complaiſt. Comme vn bon ſeruiteur ne regarde pas au loyer, mais il ſert ſeulement pour complaire à ſon maiſtre qu'il ayme: ainſi nous fault il faire enuers Dieu, & dire, pource que Dieu ayme les gens vertueux, ie le veulx eſtre: & pource que peché luy deſplaiſt, ie ne le veux pas faire: cela vient & procede de l'amour de Dieu. Si ie dis que ie m'abſtiens de mal faire de peur d'eſtre dãné, cela vient de l'amour de moy, c'eſt vn amour ſeruil. Auſſi ie m'exerce à vertu, pource que Dieu m'a promis paradis, ſi ie ſuis trouué vertueux, en ce la encores y a il amour de moy. Mais ſi ie le fais ſeulemẽt pource que Dieu y prẽd plaiſir & ie deſire à luy ſeruir & complaire, l'euure eſt de grand merite & charité. Et en ceſte ſorte viuoit monſieur ſainct Iehan ſans ſe faſcher au ſeruice de noſtre ſeigneur, mais y prenoit grãd plaiſir. Si vous dictes que ſainct Iehã n'a point eu de tribulatiõ & aduerſité, ie vous dis que par la ville il a eſté battu de

S. Chryſoſt.

Se garder de mal faire de bonnes euures de peur d'eſtre damné eſt bon: mais il ne procede d'vn amour parfaict.

S. Iehan a enduré affliction, auſsi bien que les autres apoſtres.

verges auec ſainct Pierre & d'autres Apoſtres, quand on les a voulu empeſcher de preſcher noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, ſon ſainct nom. Or ils ne vouloient point ceſſer: parquoy ils furent admenez au Concile & leur fut defendu de iamais preſcher au nom de noſtre Seigneur, & ils reſpõdirẽt ce qui eſt eſcript: *Obedire oportet Deo magis quàm hominibus.* Et apres qu'ils furẽt ainſi batuz, ils reputoiẽt cela à grand hõneur: *Ibant apoſtoli gaudẽtes à cõſpectu Cõcilij, quia digni habiti ſunt pro nomine Ieſu cõtumeliam pati.* Ils louoient Dieu, pource qu'il leur auoit faict la grace d'endurer pour l'amour de luy. Vn bon Chreſtien n'eſtime point confuſiõ d'endurer pour le nom de Ieſus Chriſt, mais ie dis qu'il n'eſtime autre paradis que ceſtuy là. Ceſtuy qui ayme bien Dieu, il ſçait & entend bien ce que ie dis. Et pour vous mieux donner à entendre cecy, faiſons vne comparaiſon de ce qu'aucuns font en ce mõde. Voyla vn meſchant, vn paillard, il a deſir d'abuſer d'vne femme, ou d'vne fille. Et pour l'empeſcher on le tire par les cheueux, & luy faict on pluſieurs autres maux, & il n'en tient cõpte & ne ſe ſoucie que de iouyr de ſon meſchãt & dãnable amour. Et l'amour qu'õ a, & doit on auoir en Ieſus Chriſt, n'aura il pas plus de force & de vertu? Eſt ce ignominie d'eſtre batu, iniurié, maluoulu pour le nom de noſtre Seigneur, & eſtre mené la corde au col comme vn malfaicteur? Cõme dit ſainct Iehã Chryſoſtome, qui luy bailleroit chois du ciel ou de la priſon pour la querelle de Dieu, celuy q̃ l'ayme biẽ, prẽdroit pluſtoſt les liẽs de la priſon, q̃ d'eſtre ange & eſtre deſia en paradis. Et pource il ne ſe fault eſmerueiller ſi S. Iean rendoit graces à Dieu d'eſtre affligé pour ſon nom. Nul ne peult bien entendre cela ſ'il n'eſt enragé de l'amour de Dieu, dit ſainct Chryſoſtome. Le bon Chreſtien dit à Dieu: ô ſeigneur Dieu me faictes vous ceſte grace d'ẽdurer pour voſtre nom? Et tout ainſi que ſainct Iehan ne veult ceſſer de preſcher & annõcer le nõ de Dieu, de Ieſus Chriſt: le diable auſſi ne veut ceſſer d'empeſcher vertu en ſolicitant Domitian Empereur à releguer & bannir ſainct Iehan hors ſon dioceſe: car le diable ſçait que la preſence d'vn homme de bien empeſche beaucoup de mal. Vertu touſiours

Act. 5.

Act. 5.

Le diable ne ceſſe d'empeſcher vertu.

touſiours eſt reuerée. Aucunesfois vn meſchant eſt venu pour mal faire, lequel ſ'eſt abſtenu pour la preſence d'vn homme de bien, & vertu luy faict peur, & le faict taire. Tãdis que ſainct Iean eſtoit relegué, les heretiques ſont venus en ſon dioceſe, c'eſt à ſçauoir Marcion, Cherintus & Ebion. Quand le berger eſt abſent, il eſt facile au loup de rauir les brebis, ainſi que vous voyez que ſainct Iean eſtant abſent & tranſporté en l'ile de Pathmos, le peuple eſt gaſté & ſeduit par les heretiques. L'abſence du prelat faict grãd preiudice au peuple. Comme vous auez que Moyſe, qui eſtoit le prelat & paſteur du peuple pour eſtre abſent, ſeulemẽt quarante iours d'auecques le peuple (& encores que c'eſtoit pour les affaires du peuple) auecques Dieu, & ayant laiſſé ſon frere Aaron plus aagé que luy pour ſon vicaire, le peuple ſe deſuoye & tombe en idolatrie. Et Dieu diſt à Moyſe, Deſcens incontinant & va au peuple, car il eſt idolatre. Et auiourd'huy Satan dõne moyen aux curez de ne reſider ſur leurs benefices. L'abſence du prelat, & paſteur eſt comme l'abſence du nautonnier. S'il eſt abſent, la nauire eſt en danger de perir. Ils ne ſçauroient doncques bien gouuerner les brebis de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, s'ils ſont abſens de leur charge. Le monde leur eſt Dieu, c'eſt horreur & abhomination. Si Dieu ne leur faict vne grace extraordinaire, ie ne ſçay que ce ſera. Nous delaiſſons les charges de Dieu pour ſuiure le monde Mõſieur ſainct Paul parlant aux preſtres d'Aſie & d'Epheſe, diſoit: *Attendite vobis & vniuerſo gregi, in quo vos Spiritus Sanctus poſuit Epiſcopos regere Eccleſiam Dei, quam acquiſiuit ſanguine ſuo.* Noſtre office c'eſt de vaquer au ſpirituel, au ſalut des ames. Et nous ne nous ſoucions que du temporel. Nous ne ſommes pas dignes d'eſtre porchers, ſauf l'honneur de celuy auquel nous ſeruons. Ils ne ſont pas icy, mais il y en a qui peuuent venir là. Doncques Satan a ſuggeré à l'Empereur Domitian de bannir & releguer ſainct Iean, afin qu'il fuſt abſent de ſon dioceſe. Dieu contremine, & rompt ceſte entreprinſe. Mais neantmoins, tandis que ſainct Iean fut abſent, les heretiques firent bien leurs choux gras en Aſie. Il aduint que Domitian Empereur

L'abſence du prelat eſt cõme l'abſence du nautonier de la nauire.

Act. 20. Pluſieurs prelats ne ſe ſoucient que du temporel.

mourut, au lieu duquel en fut ſuſcité vn autre nommé Pertinax, doux & amiable, lequel abolit, caſſe & annulle tous les decrets & ordonnances de ſon predeceſſeur Domitian & rappelle S. Iean d'exil & le remit en ſon dioceſe. Tout cela eſt faict de Dieu. Sainct Ieã reuenu, il veoit le diſcord, la zizanie, & erreurs ſemées en ſon dioceſe. Et les preſtres d'vn bõ zele en noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, voyans que ces malheureux heretiques Cherintus, & Ebion auoient mal parlé de la diuinité de noſtre ſeigneur Ieſus chriſt, & en auoient detracté, ils prierẽt ſainct Ieã d'eſcrire vn Euangile: par lequel il monſtraſt contre ces faux heretiques que noſtre ſeigneur IeſusChriſt eſt vray Dieu. Ce que ſainct Iean leur accorda, moyennant que premieremẽt on euſt impetré la grace du benoiſt ſainct Eſprit par prieres, ieuſnes & oraiſons. *Et inaixit triduanum ieiunium:* Il fut ordonné que lon euſt à ieuſner trois iours: car le ieuſne & abſtinence eſt fort efficace pour eſtre illuminé de Dieu. Cela faict, il a commencé à eſcrire ſon Euãgile, diſant. *In principio erat verbum, & verbũ erat apud Deũ.* Qui eſt le plus hault, & plꝰ ſublime des quatre Euangiles. Il eſt comme l'aigle lequel entre les oiſeaux volle le plus hault, & directemẽt regarde le ſoleil. Sainct Iean entre les autres a plus hautement parlé de la diuinité de noſtre Seigneur. Et comme dit ſainct Auguſtin. *Si Ioannes altius intonaſſet, totus mundus capere non potuiſſet.* Il commence par là: *In principio erat verbum, &c.* Le verbe de Dieu, le fils de Dieu, *Eſt ante tempora, id eſt.* Eternel & coeternel à Dieu ſon pere, c'eſt vne perſonne diſtincte du pere, quand il dit, *In principio erat verbum, id eſt.* Le verbe de Dieu, *Et verbum erat apud Deum:* En cela il demõſtre la diſtinction des perſonnes du pere & du fils. Sainct Iean monſtre la ſaincte Trinité, l'eternité & coeternité, la conſubſtãtialité du pere & du fils. Ezechiel a veu quatre beſtes qui ſignifient & denotent les quatre Euangeliſtes, & leur ſtile & compoſition. Sainct Matthieu eſt ſignifié par l'homme: ſainct Marc par le lyon: ſainct Luc par le veau: & ſainct Iean par l'aigle qui volle plus hault que les autres oiſeaux. Auſſi ſainct Iean parle plus hautement de noſtre Seigneur & de ſes miniſtres que les

Sainct Iean retournant d'exil trouue grand deſordre en ſon dioceſe.

Ioan. 1.

S. Auguſt.

Ioan. 1.

Ezechiel a veu quatre beſtes, par leſquelles ſont ſignifiez les quatre Euãgeliſtes.

trois autres Euangeliſtes, & ſi faict plus que ſainct Paul, car il reuele & dit ce qu'il a veu : *Vidit verbum quod prænunciat* : mais ſainct Paul combien qu'il dit qu'il ait ouy *Arcta verba quæ non licet homini loqui*: Neantmoins il ne les dit pas. Il faut icy noter comment c'eſt qu'il ſe fault gouuerner au temps des hereſies à l'exemple de ſainct Iean l'Euangeliſte. Sainct Irenée diſciple de ſainct Policarpe, qui eſtoit diſciple de ſainct Iean l'Euangeliſte, dit que ſainct Iean voulut vne fois aller aux bains & on luy diſt que Cherintus heretique y eſtoit: Et il reſpond. *Abeamus hinc ne balnea corruant ſuper nos.* Pour monſtrer que il ne fault point demeurer vn moment auec l'heretique. Sainct Policarpe rencontra quelque-fois par la ville vn heretique nommé Marcion qui vouloit prendre cognoiſſance auec luy, & luy dit : *Agnoſcis me? Agnoſco te (inquit Policarpus) primogenitum Satanæ.* En cela ſainct Iean monſtre que nous ne deuons point auoir d'amitié auec vn heretique non plus qu'auecques vn diable. Il dit en vne de ſes epiſtres : *Si quis venit ad vos, & hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec aue ei dixeritis. Qui enim dicit illi aue, communicat operibus eius malignis.* Il defend de donner hoſpitalité à vn heretique : & quand il deuroit mourir de faim. Il le fault laiſſer là, & ne le ſaluer point. Par-ce que ſainct Iean n'a point voulu entrer ou eſtoit Cherintus, ce n'eſtoit pas qu'il peuſt eſtre deceu & ſeduit : mais pour nous monſtrer que deuons euiter d'entrer en vne maiſon ou il y a vn heretique : car c'eſt vne choſe trop dangereuſe. Sainct Irenée, *In libro contra hæreſes*, dit que ſainct Iean apres qu'il fut reuenu d'exil, il eſcriuit vn Euangile ſingulier & des Epiſtres ou il traicte fort de l'amour & dilection qu'il faut auoir à Dieu, & à ſon prochain. Sainct Denys diſciple de ſainct Paul dit, que l'euure le plus diuin & digne d'vn Chreſtien, c'eſt de cooperer au ſalut de ſon prochain, d'empeſcher le mal, & de pourueoir le bien, & dit que le zele des ames c'eſt vn ſacrifice à Dieu moult aggreable. Sainct Iean ſpecialement en ſa premiere Epiſtre monſtre qu'il fault aimer ſon prochain, & deſirer ſon bien & ſon ſalut. On dit, vn tel a faict donner vn benefice à ce-

2. Cor. 12.

Irenæus.

2. Ioan. 1.

Irenæus in libro contra hæreſes.

S. Dionyſius

Ce n'est pas bien aimer vne personne de luy doner vn benefice s'il n'en est cappable.

stuy là. Ho il l'aime bien ! Ce n'est pas bien aimer, mais le faire damner auec toy qui luy donnes, puis qu'il n'en est cappable. Si i'ayme bien mon prochain il fault veoir les choses qui luy sont bonnes pour son salut, & les luy procurer & luy soustraire & empescher ce qui est contraire à son salut. C'est le zele qu'il fault auoir aux ames. Ainsi en a faict sainct Iean en retournant d'exil en Ephese. En passant, on le pria de dõner instruction & instituer des prestres. Il vint en la ville ou il consacra vn Eueſque. Et luy estant là il aduisa vn ieune adolescent de bonne disposition & d'vn esprit bien soudain. *Et nõdum christianus erat.* Sainct Iean en donna la charge à cest Eueſque, luy disant, Ie te baille en charge ce ieune enfant en la presence de nostre seigneur Iesus Christ, & de son Eglise. S. Iean craignoit que cest enfant fust fort à conduire. Et pource il le repete à cest Eueſque, ie le vous recommande. S. Iean alla en Ephese ou il fist vn miracle: il resuscita vne femme nommée Drusianne, à laquelle il dist: Femme, leue toy & va preparer à disner. Ce pendant que S. Iean est absent, l'Eueſque instruit bien l'enfant & le fit baptiser. Ce n'est pas assez de bien enseigner, mais il faut conseruer. Il ne fault pas facilement lacher la bride à vn enfant combien qu'il soit bien nay & bien cõduit. C'est Eusebe qui refere ceste histoire. *In historia ecclesiastica, lib.* 10. L'Eueſque voyant cest enfant en train & esperant qu'il continueroit en sa bonne doctrine il commença à luy lacher la bride, & ne le tenir si fort subiect comme au par auant. Qu'en est il aduenu? Il s'est bien tost desreiglé. Aussi la ieunesse si elle n'est bien tenue & conduite, incontinant elle se desreigle. Vous peres & meres ne dõnez point trop grande licence & bandon à voz enfans, tenez les touſiours soubs le frain & en subiection. Vous voyez que ce ieune enfant estoit bien instruit, mais son maistre ne le garda point. Il se print à boire & à manger. Le commencement de son desbauchement ce fut gloutonnie: il alloit veoir les compagnons de mesme luy. Ainsi il a esté deceu & gasté, comme Adam fut trompé par gourmandise Le maistre, le pere, & la mere doiuent bien tenir leurs enfans aupres d'eux qu'ils ne se desbau-

Il ne fault aisement lacher la bride à vn enfant, encores qu'il soit biẽ nay.

chent & deſuoient. Ieuneſſe eſt facile à croire. Ainſi ce ieune enfant ſ'eſt deſbauché. L'Eueſque n'y penſoit pas. Depuis qu'on ſe meſle de gourmandiſe, il fault de l'argent pour fournir à l'appointement. Il fault deſrobber, & eſtre larron, non pas appert, mais de nuit: il va de pis en pis. Il prouffite en mal, il ne luy ſuffiſt pas d'eſtre larrõ & meſchant, mais il veult eſtre le prince, le capitaine des brigands & larrons: il tient les bois, & forests pour detrouſſer. Voila, par la negligence de ſon ſuperieur il eſt ainſi deuenu. Pour l'amour de Dieu prenez bien garde à voz enfans & regardez qui parle à eux à l'exemple de ceſtuy-cy qui eſt ainſi deſbauché. Et penſez qu'il eſt bien dangereux de perdre la memoire de Dieu. Ceſt enfant faict bien des ſiennes, il va à la profondité de peché. Ce qui retire de mal & de peché, c'eſt auoir touſiours la memoire & crainte de Dieu deuant les yeux, l'auoir touſiours comme preſent. Auſſi il fault qu'vn Eueſque comme ceſtuy-cy, qu'il ait ſoing, & ſoit diligent ſur ſes ſubiects tant en priué qu'en public. C'eſt vne grande vilennie qu'en la maiſon d'vn Eueſque il y ait de meſchans ſeruiteurs. Il fault qu'vn homme ayant charge, qu'il ait les yeux par tout par prouidence, qu'il ait eſgard & preuoye par tout. Ie ſuis tout eſtonné comment c'eſt que nous oſons ainſi demander les charges. C'eſt vne choſe bien preſompteuſe. A grand peine reſpondray-ie pour moy, comment ſera il donc poſſible pour tant d'ames reſpondre? Ie les iray bien viſiter, mais ce ſera pour auoir de l'argent, non pas pour corriger, & enſeigner: horreur & abhominatiõ de n'auoir autre ſoing du precieux ſang de Ieſus Chriſt. N'eſt ce pas à faire à vn Eueſque principalement, de veoir & regarder comment tout ſe porte? Car *Epiſcopus, id eſt, ſuperintendens.* Sainct Iean eſt retourné au lieu ou il auoit donné en charge ceſt enfant & diſt à l'Eueſque, *Redde mihi depoſitum*, il ne ſçauoit que c'eſtoit, il auoit oublié ceſt enfant qui luy auoit eſté baillé en garde. Mes amis, ceux qui ſont en charge eccleſiaſtique, ils doiuent auoir tous leurs parroiſſiens en leur memoire. Et m'eſmerueille comment nous pouuons dormir. *Redde mihi depoſitum*, rendez moy ce que ie vous ay

Il procede grãd mal de gourmãdiſe.

C'eſt l'office d'vn eueſque de regarder comment tout ſe porte en ſon dioceſe.

donné en charge, & en garde. L'Eueſque penſoit que ce fuſt quelque argent qu'il luy demandaſt. Comment? dit sainct Iean, ou eſt l'enfant que ie vous ay donné en charge, & en garde? L'Eueſque ſe print à pleurer, & luy diſt qu'il eſtoit mort. Comment mort? ouy quant à Dieu. O quelle garde des ames pour leſquelles Ieſus Chriſt eſt mort! S. Iean rompoit ſes robbes, il ſe frappoit la teſte quelque viel qu'il eſtoit: & c'eſtoit du zele qu'il auoit en noſtre Seigneur. Si vous auiez bõ zele a noſtre Seigneur il vous feroit grand mal de la faulte de voſtre prochain: mais nous ſommes ſi diables, & ſi meſchãs que no⁹ nous en reſiouïſſons. D'autãt qu'vne perſonne qui a bon zele ſent ſon peché, & ſa faulte, & celle de ſon prochain pour l'amour qu'il a en Dieu, tant plus en eſt il faché & cõtriſté. Ainſi eſtoit S. Paul qui dit. *Quis infirmatur, & ego non infirmor? quis ſcãdalizatur, & ego nõ vror.* Le pauure S. Iean pleuroit pour ceſt enfant perdu cõme Dauid pour Abſalon, & Samuël pour Saül: perdu & delaiſſé de Dieu. Ceſt enfant eſtoit mort quãt à Dieu, & pource S. Iean le pleuroit. Il ſe rompoit ſa robbe ce luy eſtoit vn vray martyre de veoir ſon prochain offenſer Dieu. Il eſt dit de Loth. *Quod Sodomite affligebãt animã iuſti.* Nõ pas en ſon corps mais en ſon ame il eſtoit affligé. S. Iean demãde vn cheual pour aller chercher ceſt enfant. O quelle charité! il n'y a euure plus diuin, que de reduire vn hõme à la voye de ſalut. S. Iean eſtoit bien vieil, mais neantmoins il ſ'en va parmy les bois chercher ceſt enfant. Les brigands le veulent prendre & le mener à leur maiſtre, & il leur dit: Mes amis, menez m'y, ie le cherche. Quãd l'ẽfant le veit il ſe print à fuir. Voila comment vertu quelque part où elle ſoit elle eſt illuſtrée & reuerée. S. Iean va apres & luy dit, *Fili, vt quid fugis ſenẽ & inermem*: Mõ enfant arreſte toy, n'aye point peur: prẽs eſperãce de vie: Ie te promets que te ſatisferay & rẽdray cõpte pour toy. O la grãde charité en mõſieur S. Iean! Il nous mõſtre que c'eſt que nous deuõs faire: & nous ne faiſons rien de tout cela: & toutesfois nous le deuõs faire, car no⁹ ſommes au lieu de Dieu. S. Iean luy dit: Mon enfant pourquoy fuis tu? Le pere de l'enfant prodigue n'eſt il pas allé au deuant de luy pour

2. Cor. 11.

C'eſtoit vn vray martyre à ſainct Iean de veoir offenſer Dieu

l'embraſſer. Ie ſuis vieil & ſans armes, ne crains point, ie rendray compte pour toy. La premiere eſperãce de reſipiſcence, c'eſt ceſſer de mal faire. La ſecõde c'eſt humilité, ce qu'a faict ceſt enfant, car il miſt la teſte & la face cõtre terre trois fois, il iecte ſes armes à terre: *depoſuit veterẽ hominem cum actibus ſuis.* Il a eſté touché de la touche diuine, il ſ'eſt iecté aux pieds de S. Iean pleurãt. Les larmes luy ont valu vn ſecõd bapteſme, il cachoit ſa main de laquelle il auoit faict tant de meurtres & larcins. Et ſainct Iean la baiſoit, voyant qu'il auoit honte & confuſion de ſon peché, qui eſtoit eſperance de ſon ſalut. Car incontinant q̃ le pecheur gemit ſon peché, en verité il a pardon. Voyla la maniere de receuoir les pecheurs à penitence. S. Iean ieuſnoit auec luy tout vieux qu'il eſtoit, & ne l'a point delaiſſé iuſques à tant qu'il l'a rendu parfaict & cõſtitué Eueſque. Voyla comment il a reuoqué vn enfant perdu. Sainct Iean a tant recommandé charité. Il dit: *Qui diligit fratrem ſuum in lumine manet, & ſcãdalum in eo non eſt.* Sainct Hierome refere de S. Iean *in epiſt ad Galat.* que ſur les derniers iours ne diſoit autre choſe: *Filioli diligite vos inuicem.* Mes enfans entr'aimez vous. Et dea monſieur vous ne dictes autre choſe: Il leur reſpõd: *Præceptũ domini eſt.* Si vous vous entr'aimez il ſuffit: car tous les cõmandemens ſont cõprins au commandement d'amour & de charité. Tertuliã recite que ſainct Iean a eſté mis en vn tõneau d'huile boüillãte, mais il en ſortit tout ſain Il en a conuerty douze mil: il cõuertit le prouoſt Ariſtodemus qui luy fiſt boire du venin: dont vous voyez que ſainct Iean tient vn calice, dedans lequel y a des crapaux. Le prouoſt luy dit que ſ'il buuoyt ce venin ſans en mourir, qu'il croiroit en Ieſus Chriſt. Iceluy prouoſt en fiſt boire à deux criminels qui en moururẽt: mais S Iean auec le ſigne de la croix en beut ſans auoir aucun mal. Encores Ariſtodemus ne fuſt pas contant, il voulut qu'il reſuſcitaſt ces deux hommes qui eſtoient morts de ce venin. S. Iean luy diſt, ce ſera vous qui les reſuſciterez. Tenez, voyla mon mãteau que mettrez deſſus, il le print, & commanda au nom de Ieſus de Nazareth que preſchoit S. Iean, qu'ils fuſſent reſuſcitez, ce qui fut faict: & ainſi

Coloſſ. 3.

1. Ioan. 2.

Hiero. in epiſtola ad Galat.

Tertulian recite que S. Iean a eſté mis en vn tõneau d'huile bouillante.

S. Iean l'Euangeliste a vescu cent & vn an.

fut cõuerty. Voyla le prouffit de la predication de sainct Iean. Il vesquit cent & vn an, & mourut du temps de Traian Empereur. Il a plus vescu que tous les autres Apostres, il a bien eu des tribulations & persecutions. Quand il fut relegué, il eut la reuelation de l'Apocalypse, pour monstrer que quãd l'hõme est en tribulation, c'est quãd Dieu se reuele plus à luy. S. Iean a premierement escript l'Apocalypse que son Euãgile: & encores l'a escript apres les trois autres euãgelistes. C'est vn bon tesmoing de Iesus Christ qui n'est pas seulement euangeliste, apostre & tesmoing pour Iesus Christ: mais aussi vn grãd prophete. Car en son Apocalypse il a prophetisé l'estat de l'Eglise, & la tribulation qui sera du temps de l'antechrist. Sainct Iean en sa mort n'a point eu de douleur. Aucũs doutent qu'il soit reserué auec Enoch & Elie pour venir contre l'antechrist. Enoch sera pour la loy de nature, Elie pour la loy escripte, & S. Iean pour la loy euãgelique. Toutesfois la plus cõmune, & certaine opinion, c'est que S. Iean est mort, cõme dit S. Hieroſme. *Et sicut à corruptione carnis alienus fuit, ita à dolore mortis extraneus.* Il n'a point enduré de douleur en sa mort, car il auoit beu le calice de nostre Seigneur au pied de la croix auec la glorieuse vierge Marie mere de Dieu. Ils ont eu grand douleur & tristesse en voyant endurer nostre seigneur Iesus Christ: & pource n'estoit de besoing qu'il enduraſt plꝰ de douleur, de tourment en sa mort. Notez que sainct Iean represente la vie contemplatiue qui iamais ne cesse, & sainct Pierre la vie actiue qui cesse en ce monde, mais la vie contemplatiue commence icy, & sera parfaicte en paradis. Amen.

S. Hiero.

S. Iean represente la vie contemplatiue, & S. Pierre la vie actiue.

Pour le iour des Innocens

Roma. 15.

Quecunque scripta sunt, &c. Nous disiõs ces iours passez que la grace de Dieu que nous auons receüe nous rend obligez, & debteurs enuers luy. Si i'ay receu quelque don de quelqu'vn, ie suis rẽdu son obligé. Aussi la grace que nous auons receüe de Dieu nous rend obligez de l'amour, & dilection enuers luy: c'est à dire, que

nous deuons à Dieu tout amour & dilection, attendu les graces & biẽs qu'ils nous a faicts. Il nous en a beaucoup faict & en grand nõbre, que nous ne recognoissons pas. Premierement Dieu nous a donné estre: il nous a créez de rien: il nous a faicts quelque chose. Voyla vne grande grace. Quand vn hõme pense, ie n'estois rien, & Dieu m'a donné estre, il s'est communiqué à moy, ie suis sa facture. Vous voyez qu'vn homme qui est au seruice de quelque seigneur qui le traicte bien, & se monstre bon maistre enuers luy, il estime cela à honneur, il dit ie suis bien tenu à vn tel, car il m'a faict auoir tout le bien que i'ay: ie n'auois aucun moyen de gaigner ma vie. Nous deuons bien dire que nous sommes la facture de Dieu, il a mis la main à nous faire. Il fault recognoistre cela à grand honneur: & de cueur, & de bouche fault confesser que ce que nous sommes nous le tenons de Dieu, nous auons nostre estre de Dieu. Et pource que de rien nous sommes faicts par la grace de Dieu, quand il luy plaira il nous pourra oster ce que nous auons. Et s'il ne nous entretenoit, nous retournerions incontinãt en nostre premier estat, qui est de n'estre rien: nous serions comme au parauant. C'est grand chose que nous sommes la facture de Dieu: & pourtant n'oublions iamais ceste grace là. C'est la premiere grace que nous auons receüe de Dieu de nous auoir faicts & créez, non pas comme les bestes brutes, car nous sommes créez à l'image & similitude de Dieu, & auons vne vie intellectiue, & raisonnable, & celle des bestes est irraisonnable. Encores ce n'est pas la plus grande grace que nous auons de Dieu. Nostre Seigneur pour attirer plus nostre cueur & estre ses obligez, il nous a faict vne autre grace: car il nous a refaicts. Nous nous estions deffaicts, nous auions perdu la premiere condition qui estoit bonne, en laquelle Dieu nous auoit faicts, & de sa bõté: & grace il nous a refaicts. Nostre vaisseau est refaict, *& vocatur hæc gratia, gratia reparationis, regenerationis, redemptionis, vel renouationis*. Et pource q̃ i'auois deturpé l'image de Dieu, i'auois perdu sa similitude, Dieu me l'a recouurée, il m'a recrée, refaict & reformé: i'auois perdu la premiere forme & ie suis

Nous deuons à Dieu tout amour & dilection.

La premiere grace que Dieu nous a faict, c'est de nous créer à son image & semblance.

mieux refaict que ie n'eſtois formé. Rupert dit : Quand l'homme a eſté crée, Dieu luy a donné deux choſes: c'eſt ſon image & ſa ſimilitude, car l'eſcripture dit : *Faciamus hominem ad imaginem & ſimilitudinem noſtram*. L'image de Dieu conſiſte en cela, que Dieu a dõné à l'hõme trois puiſſances. C'eſt à ſçauoir l'entendement, la memoire & la volonté, leſquelles trois ſont en l'ame, & en icelle conſiſte le veſtige de la ſaincte Trinité, qui eſt vn Dieu en trois perſonnes. Autrement l'image de Dieu eſt en l'hõme, pource qu'il vſe de raiſon, il eſt raiſonnable, il cognoiſt par la grace de Dieu, le preſent, le paſſé & l'aduenir. Ceſte ymage iamais ne ſe perd en ce mõde ny en l'autre, voire que les dãnez ne la perdent point : car vn dãné ne perd point l'entendement, la memoire & la volonté. Ces puiſſances ne ſe perdent point. Vray eſt qu'elles ſont bien naurées. Voyla donques premierement cõment l'image de Dieu eſt en l'hõme entant qu'il eſt raiſonnable, combien qu'elle ſoit deturpée par peché. *Secundo*, Dieu a dõné à l'homme ſa ſimilitude, laquelle cõſiſte en ce que l'hõme eſt imitateur de la bõté de Dieu. Dieu nous faict miſericorde : il faict reluire ſon Soleil ſur les bons & ſur les mauuais : il rend aux hõmes le bien pour le mal. Tous les iours il eſt iniurié par nous, blaſphemé & contemné, & il ne delaiſſe point à nous nourrir : il donne la vie aux mauuais, comme aux bons. Apres, ſi on l'a offenſé, il eſt prõpt à faire grace & miſericorde. Quand nous ſommes imitateurs de Dieu, nous rendons le bien pour le mal, & ſommes prõpts à pardõner à noz ennemis. En cela nous ſommes imitateurs de la bonté de Dieu, & en auõs la ſimilitude de Dieu, laquelle eſt oſtée par peché. Si ie ne ſuis imitateur de la bõté de Dieu, ie ne perds point pourtant la raiſon, la volonté, la memoire & l'entendement, mais la ſimilitude qui eſt vne conformité auec Dieu : & elle eſt perdue par peché mortel. Voyla les deux choſes que Dieu a mis en l'hõme, en ſa creation. L'homme par ſon peché a perdu la grace & ſimilitude de Dieu, & Dieu a voulu reparer & refaire ceſt homme qui ſ'eſtoit deffaict, il a voulu que ſon Verbe, ſon fils naturel print noſtre chair au ventre precieux de la glorieuſe vierge Ma-

Geneſ. 1.

Les damnez ne perdent point l'entendement.

Dieu rend aux hommes le bien pour le mal.

rie. Il ne ſeſt point faict homme que pour endurer pour nous, il a par ſon incarnation refaict, remis & reparé ce qui eſtoit defaict & perdu en l'homme, c'eſt la ſimilitude de Dieu: ceſte grace eſt plus grande que la premiere, & plus nous ſommes tenuz à Dieu pour l'incarnation & paſſiõ de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, que pour noſtre creation. Tout ce que ie ſuis, ie le doibs à Dieu, mais ie ſuis plus tenu à Dieu pour ma reparation & redemption faicte par ſon precieux ſang, que ie ne ſuis pour les autres graces & benefices qu'il m'a faict: cõme vous voyez que d'autãt plus que quelqu'vn trauaille & endure pour moy, tant plus ſuis ie obligé à luy. Dieu en ma creation a ſeulement parlé, il n'a point eu de peine: *Faciamus hominem*, & par ſon commandement il a faict le ciel & la terre: *Dixit & facta ſunt*. Mais quand il a eſté queſtion de reparer l'homme, Dieu a prins beaucoup de peine, par l'eſpace de trente trois ans qu'il a eſté en ce mõde. Dés qu'il eſt né on le cherche pour le faire mourir. Herode en fiſt tuer vne grande quantité de petits enfants: il ſe cache & fuyt les mains d'Herode. Apres il preſche, il a eſté calomnié, mocqué, blaſphemé, on ne ceſſe iuſques à ce qu'on l'ait mis en croix. La miſere, le mal traictement, la mort & paſſion de noſtre ſeigneur IESVS CHRIST rend plus obligé l'homme à Dieu, que la grace qu'il luy a faicte de ſa creation. Nous luy deuons plus pour ſon infirmité, pour ſa mort, par laquelle il nous a refaicts & faicts imitateurs de la bonté de Dieu le createur, que pour noſtre creation. C'eſt grand choſe que noſtre Seigneur a prins noſtre ſimilitude, afin que nous fuſſions à luy ſemblables, il eſt deſcendu: *Et per omnia fratribus voluit aſſimilari*. En prenant noſtre chair il a prins noſtre ſimilitude, qui n'eſt que pauureté, miſere, & calamité, il a eſté ſubiect à faim, à froid, à chault, à ſoif, & à toutes autres neceſſitez, excepté peché: & nous a imprimé ſa ſimilitude en prenant la noſtre. Il eſt Dieu, & de nous il dit: *Ego dixi dij eſtis & filij excelſi omnes*. Il ſappele le fils de l'hõme, *quia verbum caro factum eſt*. Il a prins la ſimilitude des hõmes, & ſeſt aſſubiecti aux pauuretez des hommes, afin que l'homme

Ieſus Chriſt nous a faict vne plus grãde grace en nous rachetant qu'en nous creant.

Geneſ. 1.

Pſal. 148.

Hebr. 2.

Pſal. 81. Ioan. 1.

fust defié. Voyla la grace que Dieu a faicte, recognoissons la dõcques. Si vous dictes ie ne la voy point: si vous voulez, vous ne la ſçauriez oũblier, car vous voyez par tout le vestige de la mort & passion de nostre Seigneur: c'est la croix, afin que ne l'oubliõs point, & la grace qu'il nous a faicte, car nous sommes rachetez par sa mort. Ne soyõs dõcques point ingrats, c'est vn grãd tesmoignage qu'il nous veult sauuer, il a voulu q̃ sa croix par tout ait esté plãtée pour auoir memoire & souuenance par nous de sa mort & passion. D'auantage vous auez vn autre vestige & autre representatiõ viue de la croix, de la mort & passion de nostre Seigneur c'est le S. sacrifice de la Messe que Dieu a institué à faire tandis que le mõde durera, afin qu'õ face vne memoire cõtinuelle de sa mort & passiõ. Facẽt les heretiques, & les diables du pis qu'ils pourront: nous aurons touſiours le sainct sacrifice de la Messe *donec veniat*. Quand on dit la Messe, le prestre consacre le precieux corps de nostre Seigneur, & l'offre en cõmemoration de sa mort & passiõ, & q̃ de sa grace il a voulu souffrir pour nous: afin que vous entendiez le bon vouloir qu'il a de vous sauuer, en vous donnant par ce, occasion de recognoistre vostre peché, & qu'il vous veut pardonner, que vous faciez penitẽce en vous confiant en sa bonté & misericorde. Voyla dequoy sert la Messe, c'est de rememorer la mort & passion de nostre Seigneur Iesus Christ, comme dit mõsieur sainct Paul. *Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, & calicem bibetis, mortẽ domini annunciabitis donec veniat.* Ouir la saincte Messe, c'est vn acte de vraye religion chrestienne, & d'adoration de Dieu. Car l'ouir comme il fault, c'est rememorer la mort & passion de nostre Seigneur Iesus Christ, & luy rendre graces, c'est rememorer noz pechez qui ont esté cause de sa mort & passion, les auoir en horreur, s'humilier, & reuerer la vertu de nostre Seigneur, cachée soubs les especes du pain & du vin: & adorer nostre Seigneur Iesus Christ au sainct sacrement de l'autel. Mais vous me direz que durant la Messe vous dictes voz heures. Ce n'est pas mal faict: mais ie vous conseille que quand le prestre commence le sainct Canon de la Messe que vous

Iesus Christ veult que sa croix par tout soit plãtée pour nous faire auoir memoire de sa mort & passion.

1. *Cor.* 11.

vous appliquiez à rememorer la mort & passion de nostre Seigneur. Il n'y a point plus grand prouffit qui plus humilie la personne & luy face entendre la grauité, & enormité de ses pechez que de penser à la mort & passion de nostre Seigneur. En laquelle bien considerant vous recognoistrez l'enormité de vostre peché & combien il est grand, attendu que dés le commencement du monde il n'y a eu creature qui ait peu faire vn euure aggreable à Dieu, pour la remission des pechez, & par lequel Dieu ait esté appaisé, sinon que par la mort de nostre sauueur Iesus Christ Dieu n'a point voulu mitiger son ire, son inimitié qu'il auoit contre l'homme, ne faire remission des pechez, pour Ange, ne pour autre creature quelconque qui fust au ciel, en la terre, ou soubs la terre, sinon qu'en la vertu de la mort & passion de nostre Seigneur Iesus Christ. Lequel s'il ne se fust offert, Dieu ne regardoit point à tous les sacrifices du tẽps passé, & s'il les regardoit ce n'estoit qu'en la vertu du Messias qui deuoit venir. Dieu ne regardoit point au sang d'vn aigneau d'vn bouc, d'vn veau, mais à la representation qui se faisoit par ces bestes. Car de soy le sang d'vne beste n'auoit pas vertu de remettre les pechez. Mais Dieu regardoit au sacrifice de la mort & passiõ de nostre Seigneur Iesus Christ, qui estoit representée par les sacrifices q̃ faisoient les anciens. Et en ceste vertu & consolation, les p chez estoiẽt pardõnez. Et il a fallu à la fin que le fils de Dieu soit mort. Il fault donc bien dire que le peché de l'homme estoit bien contre le cueur de Dieu: veu que si long temps il a tenu son ire contre l'homme, & iusques à tant que son fils ait esté mis à mort, comment mort? d'vne mort la plus honteuse & ignominieuse qui fut iamais, c'est de la croix, Voila ce qu'il fault penser en la Messe, auoir souuenãce de la mort & passiõ de nostre Seigneur, qui s'est offert volontairement pour nous à Dieu son pere. Et pource venons ouir la saincte Messe, pour y rememorer la passiõ de nostre Seigneur & pour le remercier. Ce n'est pas mal faict de dire ses heures, son seruice à la Messe: mais il les fault dire en la vertu de la passion de nostre Seigneur & pour trouuer Dieu. Ie suis doncques

Dieu ne regardoit aux sacrifices du vieil testament sinon d'autãt quils estoient figure de Iesus Christ.

Il faut aller ouyr la Messe pour remorer la passiõ de nostre Seigneur Iesus Christ.

reparé par Iesus christ qui a prins nostre similitude pour nous donner la sienne. Par luy nous sommes deifiez & faicts enfans adoptifs de Dieu. Regardez quelle grace Dieu nous faict: il pensuit bien, comme dit Sainct Paul: si nous sommes enfans, nous sommes donc heritiers: *Si filij & hæredes.* De qui heritiers? *Hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi.* Vous voyez, quād quelcun est heritier d'vne grosse maison, qui a vingt ou trēte mil de reuenu, on dit que c'est vne bonne attente: mais nostre attente est biē meilleure: car Dieu vault mieux que tout le monde. Puis que nous sommes enfans de Dieu nous sommes donc ses heritiers. Le moyen d'entrer en ceste heritage & la possseder, c'est la mort & passiō de nostre Seigneur Iesus Christ. Et quel bien attendez vous? nous attendons Dieu, qui est nostre portiō d'heritage, comme dit Dauid: *Dominus pars hæreditatis meæ.* Seigneur Dieu, vo⁹ estes ma part & portion, mon salut & mon esperāce: ie n'ay point d'autre attente que vous, car vous valez mieux seul, que tout le mōde: de tout ce qui me peult aduenir en ce mōde, ie ne prens plaisir qu'à vous, mon Dieu. Mais que vous viuiez en ceste attente & expectation, vous possederez Dieu & en iouyrez. Dauid dit. *Expectans expectaui dominum, & intendit mihi.* En bien attendant Dieu, ie l'ay trouué, car il s'est bien incliné à moy: il m'a faict iouyr de son expectation. Si ie regarde qu'il m'a crée, ie trouueray que ie suis grandement obligé à luy: mais encores plus en ce qu'il m'a racheté: car par la mort & passion qu'il a souffert & enduré pour nous, nous sommes faicts enfans de Dieu & coheritiers de Iesus Christ, lequel est le premier nay, cōme dit sainct Paul: *Ipse est primogenitus in multis fratribus.* Et par ce, il a la meilleure part: il faict la part aux autres. Quelle est sa part? c'est d'estre seul fils naturel, il est vray fils de Dieu eternel: *Qui sedet ad dexterā Dei patris.* c'est à dire, en equalité, bōté, sapience, & puissance auec Dieu son pere. Luy seul a cela, car iamais Dieu ne dist à autre qu'à Iesus Christ: *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Ces deux mots là monstrent l'eternité de Iesus Christ. Il est tellement fils de Dieu qu'il a touſiours esté fils de Dieu naturel, non point par adoption cōme nous,

Rom. 18.

Le moyē d'ētrer en l'heritage de paradis est la passiō de Iesus Christ.

Rom. 8.

Psal. 2.

car il n'a point commencé à estre fils de Dieu. *Ego hodie genui te, hoc est in æternitate: quia filius dei est cœternus patri.* Par similitude vous voyez qu'incontinãt que le soleil se commence à leuer, aussi quant & quãt y est la splendeur & le feu incontinant qu'il reluist, aussi y a il de la chaleur *In his est cœunitas.* Dieu est eternel: Et le fils qui procede de Dieu le pere il est aussi tost Dieu que le Pere. *Nõ est prius nec posterius.* Il n'y a point de premier ny de second au pere & au fils: mais il y a vne coeternité, vne consubstãtialité, vne bõté, vne puissance, vne equalité. Voila le droict d'ainéesse de primogeniture. Et pourtãt sainct Paul dit: *Quod Christus est primogenitus.* Et en ce qu'il est aussi bon, aussi sage, aussi puissant comme Dieu, cela est signifié, par ce que dit l'escripture. *Sede à dextris meis, hoc est ad æqualitatem meam.* Iamais ces propos ne furent dits à aucune creature, mais à Iesus Christ seulemẽt. Aussi Dieu a donné à son fils toute puissance, il est le chef de l'eglise militãte & triumphante, des hommes & des anges. Luy, nous a faict nostre part & protion. *Est primogenitus* Nous sommes les freres & enfans de Dieu, mais differemmẽt: car nostre sauueur Iesus christ est fils de Dieu p̃ proprieté de nature, par origine, il est le fils de Dieu eternel: ce n'est pas nostre nature d'estre enfans de Dieu: mais de la mort de peché & du diable, Et par la mort de nostre Seigneur Iesus Christ nous sommes faicts enfans de Dieu: Il nous a merité la grace des enfans d'adoptiõ. Cõme vous voyez qu'vn hõme riche qui n'a point d'ẽfant, il en prẽt vn & l'adopte pour son fils, il luy donne tout son biẽ à la charge qu'il portera son nõ, le nõ de sa maisõ. Aussi c'est le propre de Iesus Christ d'estre fils de Dieu p̃ nature. Et no⁹ ne sommes pas enfans de Dieu par nature, mais seulement par grace & adoption. Et quand il nous adopte c'est à ceste charge que nous porterons son nom. Il veult que nous soyons moyen de tousiours augmenter son nom. Quand nous sommes faicts enfans de Dieu, c'est à la charge que nous porterõs le nõ de Iesus christ: *Quemã à Christo Christiani vocamur.* Ce n'est pas toutesfois assez que nous portions le nõ, imitõs sa vie. Il nous a adoptez à ceste charge que nous nous renommerons estre

Le fils est aussi tost Dieu, que le pere.

Pſal. 109.

Rom. 8.

Par la mort de Iesuschrist les eleuz sõt faits enfans adoptifs de Dieu.

chrestiens, aussi que nous garderons & ſerons imitateurs de ſa vie comme nous en portons le nom. O ie ne ſçaurois faire cela. Ne ſçauriez vous faire miſericorde à voſtre prochain, & luy pardõner, ſ'il vous a iniurié, ou faict quelque tort: ne detracter point d'autruy, n'eſtre point larron, meurtrier, ny ſupplanter voſtre prochain, mais luy vouloir bien, comme à vouſmeſmes? Gardez cela, & vous ſerez imitateurs de la vie de Ieſuschriſt. Il n'eſt pas dit que vous ſoyez imitateurs de luy en ſes miracles: cõme de reſuſciter les morts, cheminer ſur l'eau, illuminer les aueugles, guarir les malades & autres euures miraculeuſes, leſquelles nous induiſent plus à admiration qu'à imitation. Mais regardez les autres euures que noſtre Seigneur a faict: cõme en ce qu'il a ieuſné, &c. Ouy, mais ie ne ſçaurois ieuſner quarante iours & quarante nuicts, comme luy, ſans manger & boire. Et bien, auſſi ne vous eſt il pas commandé de le faire, mais faictes ce que l'egliſe vous commande. Ne mangez qu'vne fois le iour & vous abſtenez de certaines viandes, comme de chair, & vous ſerez imitateurs du ieuſne de Ieſus Chriſt. Vous voyez qu'il a faict penitence, nõ pas pour ſoy, mais pour no⁹, car il n'en auoit que faire: il a eſté las & fatigé de cheminer, & a beaucoup enduré de maulx, de peine & trauail. Enſuyuez le. Vous qui premierement auez appliqué voz membres voſtre corps à vilenie & meſchanceté, pourquoy ne l'appliquerez vous auſſi bien à vertu? Vous auez appliqué voz mains à piller, à deſrober: pourquoy ne les appliquerez vous auſſi bien à donner l'aumoſne aux pauures & à faire de bonnes euures. Et ainſi des autres mẽbres, cõme dit S. Paul. *Sicut enim exhibuiſtis mẽbra veſtra ſeruire immunditiæ, & iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete mẽbra veſtra ſeruire iuſtitiæ in ſanctificationẽ:* Et auſſi toute la vie de noſtre Seigneur nous eſt donnée pour exẽple. *Omnis enim Chriſti actio, noſtra eſt inſtructio.* En allant & cheminant il ordonnoit tout pour ſauuer l'homme. Pourquoy n'ordonnez vous ſi bien voſtre vie que le tout ſoit à la gloire de Dieu, & au ſalut de voſtre prochain? En cela il faut imiter noſtre ſeigneur, és euures de charité, de miſericorde, afin que poſſedions vne fois l'heri-

Ieſus Chriſt faict penitẽce, non pas pour ſoy, mais pour nous, en nous monſtrant le chemin. Rom. 6.

l'heritage de paradis, qui est de veoir Dieu ainsi qu'il est face à face, & que nous soyons vnis à luy en telle maniere, que ce ne soit qu'vn de Dieu & de nous. Ce que a prié nostre Seigneur en son oraison. *Pater sancte salua eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, vt sint vnũ sicut & nos* : c'est à dire, que nous soyõs vn auec Dieu par grace, par charité inseparable, cõme Dieu le pere, & Dieu le fils sont vn par nature. Cela se fera moyennant que vueillez retenir le nõ de Chrestiẽ & imiter la vie de nostre Seigneur Iesus Christ, conformer vostre vie à la sienne. Et tout cela qu'il a faict vous sera donné de Dieu, & imputé cõme si vous mesmes l'auiez faict. Ieusnez vous pour l'amour de Iesus Christ? son ieusne est vostre. Estre misericordieux à vostre prochain, luy bailler respit afin qu'il vous puisse payer & pardonner l'iniure & l'offense q̃ lon vous a faicte: ne demãder point retaliatiõ de l'iniure, ne rendre point mal pour mal, enhorter vostre prochain à bien viure, le supporter en ses imperfections & necessitez au mieulx qu'il vous sera possible, ie vous dis qu'en faisant tels actes de charité, Iesus Christ est vostre. Toute sa mort, sa passion vous est donnée de Dieu en proprieté de don. Sa mort vous vault autant cõme si vous estiez Iesus Christ qui a enduré. Son nom m'est approprié comme si i'estois Iesus Christ portant toutes les peines qu'il a souffertes, pourueu q̃ ie conforme ma vie à la sienne, & que ie porte son nom. Voyla que la conformité de vie faict quand on se cõforme à nostre Seigneur: & par faulte de l'ensuyure nous n'aurons rien, car iamais nous ne pourrons profiter sinõ par le moyẽ de Iesus Christ, auquel Dieu se cõplaist. Mais pour l'amour & en faueur de Iesus Christ, Dieu se cõplaira en nous. Si ie me cõforme à la vie de nostre Seigneur, Dieu est si large & magnifique, qu'il nous dõne en proprieté & pur dõ ce q̃ Iesus Christ a faict. Venez c'a qu'est ce q̃ nostre Seigneur a gaigné en mourant? La vie eternelle: nõ pas pour soy, mais pour nous: en sorte qu'en la vertu de sa mort & passion laquelle m'est appliquée, pourueu que ie me conforme à sa vie, ie merite paradis, & Dieu me faict vn dõ de nostre Seigneur Iesus Christ, & de tout ce qu'il a faict pour moy. Et pource il

Ioan. 17.

Il ne faut rendre mal pour mal.

Par faulte d'imiter Iesus Christ en sa vie, nous n'auons rien conforme auec luy.

Esa.9. est dit à l'introite de la grand Messe du iour de Noel ce qui est escript: *Puer natus est nobis, & filius datus est nobis, &c.* Ie voudrois bien que les heretiques entendissent bien cela, car ils n'erreroiẽt pas comme ils font. Il fault noter que Dieu nous a donné nostre Seigneur Iesus Christ en deux Manieres. *Primò* en pur don & proprieté. *Secundò* il le nous a donné pour exemple & forme de vie: il le nous donne pourueu que nous cõformions à sa vie. Faisons & suyuons le chemin qu'il nous a monstré, & nous iouirõs de la vie eternelle: nous aurons remission de noz pechez qu'il nous a meritée par sa mort & passion. C'est la plus grand grace de Dieu d'estre heritier de Dieu, & coheritier de Iesus Christ. Et pource chrestiẽs ne mettez point en oubly la grace de nostre Seigneur, comme dit l'escripture: *Gratiam fideiussoris ne obliuiscaris: dedit enim pro te animam suam.* Nous prierons Dieu nous donner sa grace en ce monde: *Amen.*

Nous iouirõs de la vie eternelle en ensuyuãt Iesus Christ.

Eccl.29.

Autre sermon des Innocens.

Rom.15. *Quæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinam scripta sunt.* S. Paul dit, qu'il y a tousiours repugnance entre la chair & l'esprit. Tousiours la chair cõtrarie & met empeschement que l'esprit ne prouffite. *Caro enim cõcupiscit aduersus spiritum: spiritus autem aduersus carnem: hæc sibi inuicem aduersantur, vt non quæcunque vultis illa faciatis.* Vice & vertu sont choses contraires. Vice tousiours repugne à vertu & s'efforce d'empescher vertu. Dés le cõmencement du monde vous voyez que Cain n'a sceu se compatir auecq son frere Abel, lequel estoit vertueux & iuste, comme Dieu luy mesme en a porté tesmoignage. Il luy a offert vn sacrifice plaisant & aggreable. Cain n'a peu endurer cela, mais a voulu destruire son frere: c'est vice qui veult empescher vertu. Il y auoit aussi Ismael fils d'Abraham qui persecutoit son frere Isaac, comme dit S. Paul: *Is qui secundum carnẽ natus fuerat, persequebatur eũ qui secundum spiritum.* Sarra la femme d'Abraham voyant la persecution que faisoit Ismael à son fils Isaac, elle dist

Galat.5.

Tousiours vice repugne à vertu.

Galat.4.

à Abrahã. *Eiice ancillam & filium eius.* Tousiours par vice, l'homme charnel a persecuté l'hõme spirituel. Abraham a esté persecuté de gens vicieux & charnels. Loth a aussi esté persecuté. Ce luy estoit vne grande persecution de veoir les villes ainsi abandonnées à vice, & que Dieu estoit tant courroucé, ennuyé, & marry pour les vices des hommes. Depuis le cõmẽcement de la creation iusques à maintenant, vice veult tousiours dominer sur vertu: & mensonge veult abatre verité, & la veult empescher autant qu'elle peult. C'est à dire, que vice a plus de support que n'a vertu. Vn mẽteur trouuera plus d'aide, de faueur, & de support que ne fera vn hõme vertueux. On le voit à l'œil. Nostre Seigneur dit en l'Euangile que le pere de famille auoit semé de bon grain en son champ, & l'ẽnemy est venu de nuict semer de la zizannie parmy le bon grain. C'est le diable qui veult tousiours empescher que vertu ne prenne accroissement: elle a tousiours de la cõtrariété: mais Dieu tousiours aussi luy ayde. Et tant plus que vertu est contrariée, tant plus est elle esleuée & fortifiée. Et vice tant plus a de support d'autant est il esuanouy & aboly, & de soymesme se destruict, Ie dis cela à propos de l'Euãgile du iourd'huy. Voila Iesus Christ, il a prins nostre chair au benoist ventre de la glorieuse vierge Marie. A grand peine est il né que le diable a suscité des inimitiez cõtre luy. Voyla Herode qui tasche & s'efforce de destruire ceſt enfãt Iesus, pource qu'il a ouy par les trois Rois qui sont venus adorer nostre Seigneur Iesus Christ, que le Roy des Rois est né. Il craint qu'il ne le chasse & depose de sa Royauté & qu'il se mette en sa place. Mais il est de ceux dont dit Dauid: *Trepidauerunt timore vbi non erat timor*: Sans cause & raison il se trouble & tasche à faire mourir nostre Seigneur Iesus Christ. Et pour ce faire il a faict tuer vn nõbre infiny de petits enfans innocens. Voyla comme la chair & vice taschent d'empescher vertu, & Iesus Christ. Celuy qui auoit esté promis pour rendre Dieu propice à l'homme & pour faire la redemption de nature humaine, incontinant qu'il est né, Herode delibere à le tuer: comme dit l'Euangile. Nostre Seigneur voyant la deliberation d'Hero-

Galat. 4.

A peine nostre Seigneur estoit né, que le diable a suscité ennemis cõtre luy. Psal. 13.

des apres que ces Rois furent passez par Ierusalem & auoient dit qu'ils estoient venus pour adorer le Roy des Iuifs & s'estoiẽt enquis du lieu de sa natiuité: il les dirige & leur faict la grace de paruenir iusques au lieu de sa natiuité, & les deliure de la main d'Herode qui comme fin renard feignoit de vouloir adorer nostre Seigneur Iesus Christ: mais son intention estoit de le faire mourir, comme il a biẽ mousstré puis apres. Aussi est il damné & a esté frustré d'accõplir son mauuais vouloir qu'il auoit, tant contre nostre Seigneur que cõtre ces trois Rois. Car nostre Seigneur les a aduertis par son ange de ne retourner à Herodes: & luy a esté mené en Egypte. *Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reuersi sunt in regionem suam.* Herode voyant qu'il estoit deceu, & que les Rois ne retournoient point à luy, il fut fort courroucé. Et alors delibera de faire tuer tous les petis enfans qui estoient en Bethleem, & à l'enuiron de l'aage de deux ans & au dessoubs. Dieu cognoissant la deliberatiõ d'Herode il enuoye son ange à S. Ioseph luy dire qu'il prẽne l'enfant & sa mere & qu'il fuye en Egypte: car Herode a deliberé de tuer l'enfant: *Futurũ est enim vt Herodes quærat puerum ad perdendũ eum.* Il y a des gens bien meschans, ils pensent comme ils viẽdront à leur intention & commẽt pourront couurir leur meschanceté: soubs couleur de verité ils couurent leur mensonge: & soubs couleur d'aider à leur prochain ils le trahiront, cõme veult faire Herode. Il tiẽt secret en son cueur de tuer Iesus Christ feignãt le vouloir adorer & luy seruir. Mais d'autre costé, nostre Seigneur pense pour soy & pour les siens. Le gardien qu'auoit donné Dieu pour son enfant, & pour sa mere c'est Ioseph qui en a eu le soing. Ne luy ny la glorieuse vierge Marie ne sçauent la deliberation & entreprinse d'Herode: Ils n'y pensent point. S Ioseph dormoit quand l'ange s'est apparu à luy, & luy a declaré la trahison d'Herode: car le meschant tient son cueur secret. Dieu cognoist toute la trahison. Il enuoye son ange à sainct Ioseph, & personne ne sçauoit ceste trahison qu'Herode, car il la tenoit en son cueur. Vous auez la figure de cela au liure des Rois comme lon sçauoit tout

Herode fin renard.

Matth. 2.

Matth. 2.

Il y en a qui soubs couleur de vouloir aider à leur prochain ils le trahissent.

ce qui estoit au conseil estroict du Roy de Syrie, par ce que le prophete Elisée reueloit au Roy d'Israel toutes les meschácetez que machinoit le Roy de Syrie contre luy. Ainsi Herode deliberé en son cueur de tuer Iesus Christ. Mais Dieu qui a soing de son enfant, il enuoye son ange à sainct Ioseph à l'heure de minuict, qu'il n'y pensoit pas, & luy reuele & declare le secret & meschante entreprinse d'Herode contre Iesus Christ. Sainct Iehan en l'Apocalypse a veu vn grand signe au ciel, vne femme enuirõnée du Soleil, & la Lune soubs ses pieds qui estoit enceincte, & crioit desirant d'enfanter. D'autre costé S. Iehan a veu vn grãd dragon rousseau ayãt sept testes & dix cornes qui faisoit le guet quand la femme auroit enfanté pour deuorer son enfant, elle a enfanté vn enfant masle, *qui recturus erat gentes omnes in virga ferrea: & raptus est filius eius ad Deum, & ad thronum eius, & mulier fugit in solitudinem*. Tout cela est approprié à l'histoire du iourd'huy. Ceste femme enuironnée c'est la vierge Marie qui est toute pleine de Dieu, Du Soleil de iustice, qui est Iesus Christ: *Amicta sole, id est, plena gratia*: car la grace de Dieu a plus esté espandue en elle qu'en toutes creatures. Elle a la Lune soubs ses pieds: elle n'a point de varieté, mais tout vice luy est soubs le pied, & toute inconstãce. Elle a enfanté vn enfant masle, c'est Iesus Christ, *est filius masculus, id est, fortissimus*, car il estoit fort comme Dieu, ce dit Esaie, *Deus fortis, pater futuri seculi*. C'est le nom de cest enfant qui domine & subiugue tout. *Et recturus erat gentes in virga ferrea, id est, iustitia inflexibili*. Il fera iustice à vn chacun. Et voyla le dragõ qui veult deuorer ceste enfant. En l'autre interpretatiõ, ceste femme c'est l'Eglise ou vn chacun chrestien qui est pregnant quand il a conceu vn bon propos de bien viure il trauaille à le mettre hors & l'executer par euure. Et de faict cõme la femme qui est pregnante elle trauaille biẽ à mettre hors son enfant, elle aime mieulx toutesfois l'ẽfanter que de le tenir en soy: aussi auiourd'huy qui a proposé vne bonne maniere de viure il a tant de peine de la mettre dehors & en execution: ses parens l'empeschent au lieu de le conforter & luy aider: l'ame est pregnante,

La femme enceincte enuironnée du Soleil. Apoc. 12.

Apoc. 12.

elle a vn bon vouloir, elle crie pour enfanter, pour mettre à execution son bon propos : la chair l'empesche, le mõde, la commune maniere de faire. Il en y a qui voudroiẽt bien resider sur leurs benefices : mais il pensent, & que dira on ? vous auez la bonne grace d'vn chacun. On vous iectera le chat aux iambes. Telles gens sont en trauail pour enfanter, & ils ne peuuent pour l'amitié du monde. Ne vaut il pas mieux estre ennemy du monde pour estre amy de Dieu ? Pauure homme! laisseras tu à te sauuer pour l'amour du monde? C'est la femme, *quæ cruciatur vt pariat.* C'est ce que dit nostre Seigneur Iesus Christ: *Mulier quum parit tristitiam habet, Item, tristitia vestra vertetur in gaudium.* Vous auez oppression de vostre enfant, mais confiez vous, ayez confiance en Dieu: vostre trauail sera conuerty en ioye. Mais que signifie ce dragon rousseau, qui faict le guet pour deuorer l'enfant? C'est le diable qui aucunesfois est appellé lion, *Quia apertè sæuit vt leo.* Aucunesfois il viẽt comme vn serpent en eschauguettes, soubs couleur de bien, comme il vint à Eue en forme de serpent. Ce sont les hetetiques. Il y en a de semblables au lion, *qui apertè sæuiunt*: ils enseignent apertemẽt ce qu'ils sçauent & pensent, les autres viennẽt comme serpens *ex insidiis*, soubs couleur de l'Euangile ils deçoiuent les simples gens: ils sont pires que les autres. Ce dragon, le diable est grand pour sa puissance, *quia non est potestas in terra quæ valeat ei comparari.* Il est tout roux du sang des humains. La vie consiste au sang. Il demande nostre vie, nostre substance pour la perdre. Il faict le guet pour deuorer l'enfant, quand il sera né, & faire que l'homme prenne vaine gloire en son bon euure, en l'execution de son bon propos, afin qu'il en perde le merite & offense Dieu. *Circuit tanquam leo rugiens, quærens quem deuoret.* Chrestiens, quand vous auez conceu quelque bõ propos le diable faict le guet pour le deuorer & empescher. Aucunesfois vne personne se voudra retirer en secret : & si le diable peult il le menera en compagnie. Il le destournera s'il peult & le fera oublier ce bon propos : car toute l'intention du diable c'est de nous faire perdre la memoire de nostre Seigneur Iesus Christ. Quand

Il fault estre amy de Dieu & non du monde.
Ioan. 16.

1. *Pet.* 5.

quelqu'vn a oublié nostre Seigneur Iesus Christ, c'est faict: il n'y a plus d'espoir. L'intention de Dieu c'est de nous faire auoir souuenãce de luy, de nostre salut, & l'intẽtiõ du diable, c'est de faire oublier Dieu, & estaindre Iesus Christ qui est nostre salut, de nostre memoire, & n'auoir autre memoire q̃ du mõde. C'est aussi ceste femme paillarde qu'a veu S. Ieã en l'Apocalypse, laquelle est accoustrée de pourpre ayãt vne couppe d'or en sa main. Ses vestemẽs ainsi precieux de doreures, de pierres precieuses signifiẽt le mõde qui porte tout ce qu'il a, il est seulemẽt beau par dehors. Au cõtraire toute la gloire des seruiteurs de Dieu est au dedãs: *Omnis gloria filiæ regis ab intus*: mais toute la gloire du mõde est par dehors, & Dieu mercy & leurs belles robbes on les saluë, on les honore. Ceste femme paillarde a vne couppe d'or en sa main, & donne à boire à vn chacun. Ce qu'elle dõne à boire c'est l'obliuion de Dieu, comme dit Rupert, car qui boit en la couppe du monde, il appred à renõcer Dieu & à donner son ame au diable. C'est le dragõ, le diable qui veult desrobber & faire oublier la memoire de Dieu, mais il n'y fera rien. Ce dragõ a sept testes, cõme dit Rupert, ce sõt les sept royaumes qui tousiours sont contraires à Iesus Christ & leveulẽt abatre. La premiere teste, c'est le royaume d'Egypte ou a regné Pharao, leq̃l auoit cõmãdé aux sages femmes, *obstetricibus*, que s'il aduenoit q̃ les femmes des Hebreux eussent des enfans masles qu'elles les iectassent au fleuue, car il vouloit diminuer le peuple de Dieu. Voila cõme le diable veult destruire le peuple, duquel le Messias deuoit ꝓceder. Mais il n'a pas gaigné, car Moyse a esté sauué qui fut le cõducteur du peuple d'Israël, & passerẽt la mer rouge. Ce Pharao represente les meschãs du iourd'huy. Vous voyez cõme le peuple de Dieu se diminuë & les religions pertubées: on chasse les religieux. Les protenotaires qui ont deux ou trois abbayes, ces maneres de gẽs là sõt vrayes testes du diable, lequel fist ietter les enfãs masles au fleuue pour diminuer le peuple de Dieu. Et vouloir auoir plusieurs benefices, n'est-ce pas diminuer le nõbre des ministres de Dieu? Vn en tiẽdra pour dix mille frãcs: & deux cens viuroiẽt bien opulẽment de

C'est faict que de l'hõme quand il a du tout oublié Iesus Christ.

Psal. 44.

Qui boit en la couppe du monde il apprend à renõcer Dieu.

Le diable ne tasche qu'à diminuer le peuple de Dieu.

ce qu'vn tient au ſeruice de Dieu. N'eſt ce pas diminuer l'ordre des miniſtres de Dieu? Si vous dites que vous auez diſpenſe. Sainct Bernard, *in lib. de conſider. ad Eugeniũ papam*, dit deux cauſes requiſes pour auoir diſpenſe: *Vrgens neceſsitas & enidẽs vtilitas.* Regardez ſi vous auez ces cauſes là. Quelle vtilité faictes vo⁹? Il y aura vne maiſon vne religion bien reformée, mais depuis q̃ tu y es entré, tout y eſt deſreiglé, tout y entre qui veult il n'y a vrgẽte neceſſité ny euidente vtilité en ta diſpenſe, parquoy tu puiſſes eſtre excuſé que tu n'ailles à tous les diables ſi tu ne faicts penitẽce. Le ſecond royaume ſignifié par la ſeconde teſte du dragon ce fut le royaume d'Iſraël, quand la royne Iezabel perſuada de laiſſer le ſeruice de Dieu, & de prendre vn idole. Elle perſecuta les Iuifs, & par ſon moyen le bõ Nabot fut lapidé. Ce fut elle qui fiſt enfuïr le bon Elie prophete, lequel ſe cõplaignit à Dieu, diſant:

3. *Reg.* 19. *Domine prophetas tuas occiderunt & altaria tua ſuffoderunt, & ego relictus ſum ſolus & quærunt animã meam.* Seigneur Dieu que voulez vous dire: voila les meſchans qui iniquement entrent en voſtre egliſe & qui prophanent voſtre ſanctuaire. Ie ſuis demeuré tout ſeul & ſi me cherche on à me tuer. C'eſtoit Iezabel, laquelle fut iectée des feneſtres d'enhault, & mourut meſchãmẽt à tous les diables. Le troiſieſme royaume & la troiſieſme teſte du diable, c'eſt le roy de Babylone Nabuchodonozor, qui ſe faiſoit adorer comme Dieu: & ordonna quiconque n'adoreroit ſa ſtatuë, qu'il ſeroit mis en la fournaiſe ardente, & y fiſt mettre trois enfans qui ne la voulurẽt point adorer, leur diſant: & qui eſt le Dieu qui vo⁹ pourra deliurer de ma main? Mais neantmoins en voulant empeſcher & deſtruire l'hõneur de Dieu, il a eſté plus ſeruy & honoré. Car quãd le Roy apperceut les trois enfans n'eſtre point bruſlezny periz en la fournaiſe, mais iceux eſtãs là à prier Dieu & le louer, il les fiſt ſortir, diſant: *Egredimini ſerui Dei*, & cõmanda qu'on n'adoraſt autre Dieu que le Dieu de Sidrac, Miſaac & Abdenago. La quatrieſme teſte du dragon c'eſt le Roy des Perſes & des Medes, du tẽps du Roy Aſſuerus, il y auoit Aman qui auoit faict eſleuer vn gibbet pour faire pẽdre Mardochée. Auſſi il auoit obte-

La mort de la meſchante royne Iezabel.

nu lettres du Roy que tous les Iuifs fuſſẽt tuez & leur lignée & generatiõ deſtruicte. Et en ce faiſant c'eſtoit dõner empeſchemẽt à la venuë du Meſſias qui deuoit venir des Iuifs, & en deſcẽdre, comme il a faict ſans qu'on l'ait ſceu empeſcher. Et par le vouloir de Dieu il eſt aduenu tout le cõtraire de ce qu'Aman pẽſoit faire. Car il a eſté pendu au lieu de Mardochée, & les enfans d'Iſraël deliurez. La cinquieſme teſte du dragõ c'eſt le Roy des Macedoniens qui vouloit contraindre les enfans d'Iſraël de laiſſer leurs traditiõs & prophana le temple de Dieu. La ſixieſme teſte c'eſt le royaume des Romains, comme de Neron & Traiã Empereurs, & auiourd'huy Herode qui a voulu tuer & occire ceſt enfant Ieſus. La ſeptieſme teſte du dragon c'eſt le royaume de l'Antechriſt qui n'eſt pas encores venu, & il y aura telle perſecution & tribulatiõ qu'il n'y en a point eu, ne ſera de ſi grãde. Elle ſera ſi grãde que ſi ce n'eſtoit la grace de Dieu les eſleus ſeroient deceus, *Sed propter electos breuiabuntur dies illi.* L'antechriſt ne regnera q̃ trois ans & demy pour les eſleus. Son tẽps ſera abbreuié cõme dit S. Matthieu. Voyez vo⁹ q̃ ce dragon, le diable, a touſiours taché à deuorer Ieſus Chriſt & la memoire de la loy de Dieu? Mais tandis qu'il en ſera memoire il y aura touſiours eſperance de ſalut, cõme dit Dauid: *Niſi quòd lex tua meditatio mea eſt, tũc fortè periſſem in humilitate mea.* Il m'euſt eſté impoſſible de ſouſtenir tãt de tribulatiõs, & y fuſſe pery sãs la memoire de Dieu que i'ay euë. Et le diable tache à nous faire perdre ceſte memoire de Dieu, de Ieſus Chriſt. On commence dẽz ce monde à faire ſon enfer quand on n'a point la memoire de Dieu, de Ieſus Chriſt, car les damnez ne veulẽt point ouïr parler de Dieu. Nous ſommes ainſi auiourd'huy. Car ſi quelqu'vn veult parler de Dieu, il eſt reputé vn mutin, il eſt moqué & eſtimé vn meſchãt, vn mẽteur. Vn flateur ſera biẽ venu, mais quãd vn hõme de bien eſt en vne maiſon & qu'il parle de Dieu, on dit, & d'ou viẽt ceſtuy? C'eſt la cõdition des damnez & diables d'enfer de ne vouloir point ouïr parler de Dieu. C'eſt orgueil qui les meine. Ie ſeray bien aiſe qu'on me flate, & qu'on me die, monſieur, vous dites bien. Telles gens commencent leur

Aman pendu au lieu de Mardochée.

Matth. 24.

Pſal. 118.

Celuy qui ſouſtiẽt Dieu eſt mocque, & vn meſchant eſt ioyeux. Ie ſeray bien aiſe qu'on me flate, & qu'on me die, ſtenn & biẽ voulu.

Pſal. 113. enfer en ce monde: ils cõmencent à prendre la cõdition du diable & des dãnez. Dit bien le Pſalmiſte. *Non mortui laudabunt te domine: neque omnes qui deſcendũt in infernum.* En l'Hebreu il y a, *Neque qui deſcendunt in ſilentium.* Car en enfer il y a ſilẽce de Dieu: on ne le loüe point. Auſſi en ce monde ce n'eſt pas parler de Dieu en ayant les images & peintures vilaines & de gens infideles, cõme d'vn Ceſar, d'vn Hercules & autres medales. Si vo⁹ voulez mettre l'image de noſtre Seigneur, de la vierge Marie ou de quelques ſaincts, cela vo⁹ prouffitera plus q̃ d'auoir de vilaines images qui sõt pour vous faire oublier la memoire de Dieu, & faire vn ſilẽce de la louãge de Dieu. Or ceſt Herode icy par la ſuggeſtiõ du diable veult deſtruire ce petit enfant Ieſus. Mais Dieu enuoye ſon Ange à S. Ioſeph pour l'aduertir: *Surge, accipe puerum & matrẽ eius, & fuge in Aegyptũ.* Voila de terribles paroles. Mais regardez quelle tẽtatiõ pour S. Ioſeph. Au cõmẽcemẽt il fut troublé de veoir la vierge Marie enceinte. Dieu luy enuoya dire par ſon ange qu'il n'euſt point à craindre de prẽdre la vierge Marie pour ſon eſpouſe, il fut cõſolé. Maintenãt voila l'enfant qui eſt nay. Et à grãd peine eſt il nay qu'on tache à le faire mourir. Si S. Ioſeph n'euſt bien eſté conſtant & iuſte, c'euſt bien eſté pour l'eſtonner. Il euſt peu pẽſer en ſoy-meſme, ſi c'eſt icy le fils de Dieu, le Roy des Rois, & pourquoy ſ'enfuit il: ne ſe peult il pas biẽ garder qu'Herode ne luy puiſſe mal faire? Il ne perd point la foy de noſtre Seigneur pour-ce qu'il ſ'en fault fuïr. L'Ange luy dit, *Fuge.* Et ou m'en fuyray-ie? *In Aegyptum.* Il a faict ce que luy a dit l'Ange: il a prins l'enfant, & la mere, & ſ'en ſont fuis en Egypte. Il y auoit grãd chemin: auec cela le temps n'eſtoit pas opportun: car c'eſtoit vn temps d'hyuer à l'heure de minuict. L'Ange encores ne luy dit pas combiẽ de temps il ſeroit en Egypte, mais ſeulemẽt iuſques à tant qu'il luy reuiẽdroit redire: *Et eſto ibi vſque dum dicam tibi: futurũ eſt enim vt Herodes quærat puerum ad perdendam eum.* Notez icy ſelõ S. Chryſo. (& auſſi tout ce qui eſt eſcrit eſt pour noſtre doctrine) qu'en tribulation il ne ſe fault point troubler, mais eſperer en la promeſſe de Dieu. Voila S. Ioſeph auquel l'ange auoit dit que ceſt

Matth. 2.

Tentation grande pour S. Ioſeph.

Matth. 2.

En tribulation il ne ſe fault point troubler.

enfant estoit fils de Dieu : & maintenãt il luy dit qu'il le prenne & s'enfuie en Egypte: & neãtmoins il n'est point pour cela scandalizé, pẽsant, cõment sauuera il les autres qui ne se peult sauuer, & fault qu'il s'enfuie ? C'est pour nous enseigner qu'il fault touſiours esperer en Dieu en noz tribulations & neceſſitez. Combien qu'aucunesfois les choſes viẽnẽt au cõtraire, ne vous en troublez point. esperez. D'auantage dit S. Chryſo. *Tribulatio ſemper eſt ſocia virtutum*. Les grandes tribulations ſont compagnes des grandes vertus. Tous les gens de bien & vertueux en ont touſiours plus que les autres. Et pource c'est bon ſigne que d'auoir de la tribulation : il ne s'en fault point troubler: car c'est ſigne que vous n'estes pas encores deſuoyé, mais au chemin à la voye de paradis. Puis que vous estes en tribulation, loué ſoit Dieu. Mais ſi vous n'auez point de tribulation, il fault craindre que Dieu ne vous ait delaiſſé: car la voye de paradis c'est tribulation. Dites donc à Dieu: Seigneur Dieu ie vous remercie. Il ne fault perdre eſperãce, mais pluſtoſt eſperer en noſtre Seigneur. Ie craindrois beaucoup ſi ie n'auois de la tribulation: car ſainct Paul dit : *Omnes qui piè volunt viuere in Chriſto Ieſu perſecutionem patiuntur.* Vertu est plus illuſtre & cogneuë en tentation & tribulation qu'en proſperité. C'est vne grace de Dieu que d'auoir de la tribulation. Il fault prier Dieu qu'il en enuoye à ceux qui ſont aueuglez des biens de ce monde, afin qu'ils ſe recognoiſſent & viẽnent à reſipiſcence. Et pource Dauid dit à Dieu en le priant : *Imple facies eorum ignominia : & quærent nomen tuum domine.* Il fault deſirer en charité que Dieu leur enuoye de la pauureté & miſere, afin qu'ils ſe recognoiſſent. Ils ſont en danger d'auoir la bonne grace du prince : il fault prier qu'ils en ſoient chaſſez & deboutez, mis en priſon, afin qu'ils ayent occaſion de recognoiſtre Dieu le createur. *Vexatio enim dat intellectũ.* Le tourmẽt & ignominie leur feroit chercher Dieu. Doncques la tribulation ne nous doit point eſtonner, mais plus nous faire eſperer en noſtre Seigneur, à l'exemple de ſainct Ioſeph auquel l'Ange s'apparut: car il auoit la charge de l'ẽfant: c'eſtoit ſon protecteur & defenſeur, & ſon gardien : il le ſubſtentoit

S. Chryſo. Les grandes tribulations ſont compagnes des grãdes vertus.

2. Tim. 2.

Pſal. 82.

En charité on peult deſirer que tribulation aduienne à vn meſchãt, afin qu'il ſe recognoiſſe.

Eſa. 28.

& nourriſſoit. Ie penſe qu'il le portoit par le chemin en vne botte, cõme on peult veoir des gens qui en portent. On dit qu'ils auoyent vn aſne. L'euangile n'en dit rien, ſinon qu'ils partent de nuict pour aller en Egypte: *Qui conſurgens accepit puerũ & matrem eius nocte.* En cela vous voyez la ſainteté de Ioſeph, lequel eſt digne du colloque des anges. Il eſt grãd amy de Dieu. L'ange luy dit, *Fuge:* Fuy t'en. S. Chryſ. dit. Pourquoy noſtre Seigneur a il tant craint Herode qu'il ſ'en eſt fuy, ſinõ pour nous mõſtrer qu'il eſtoit vray homme en vſant des moyens humains? autrement on n'euſt point cogneu le ſacrement de l'incarnation. Auſſi pour noſtre exemple, car ſi quelqu'vn perſecute l'autre qui peut bien euader, il doibt fuir autre part pour euiter la fureur de ſon ennemy, comme a fait noſtre Seigneur & les Apoſtres. Il y a deux manieres de perſecution. L'vne eſt perſonnelle, comme quand on ne cherche que moy, on ne m'aura pas ſi ie puis. Voyla vn curé on ne cherche que luy, non pas en la qualité de curé, mais on n'en veut qu'à ſa perſonne: alors Dieu cõſeille qu'on eſchappe ſi on peut. Il y a vne autre perſecution ou il ne fault point fuir: comme ſi la perſecution n'eſt pas à moy, mais au peuple. Ie ſuis Eueſque, Curé, ſ'ils me veulent perſecuter pour la querelle de Dieu & protection de la foy, ie doibs pluſtoſt mourir que de m'enfuir: car c'eſt vne perſecution generale & publique. Il ſe fault offrir comme noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, & les Apoſtres. C'eſt merueilles que noſtre Seigneur eſt chaſſé des ſiens, de ceux de ſon pays. Sainct Chryſoſtome dit, que Dieu a voulu mettre le fondement de la foy en Egypte, par ce qu'il y eſt allé. L'ange admonneſte monſieur ſainct Ioſeph de ſ'en retourner en Egypte, afin que la prophetie d'Oſée fuſt accomplie: *Ex Aegypto vocaui filium meum.* Noſtre ſeigneur Ieſuchriſt a voulu aller en Egypte, de laquelle il a eſté rappelé de Dieu ſon pere. Ceſte prophetie auoit eſté figurée par les enfans d'Iſrael qui auoyent eſté enuiron quarante ans en Egypte: puis paſſerent la mer rouge pour aller au deſert, ou ils furent quarante ans auant que d'aller en la terre de Chanaam. *Iſrael erat primogenitus Dei.* En eux fut

Matth. 2.

S. Chryſoſt.

Il fault euader pour euiter la fureur de ſon ennemy.

En quelle inſtance c'eſt qu'vn paſteur doibt fuir.

Dieu a voulu mettre le fondement de la foy en Egypte. Matth. 2.

Exod. 4.

la figure de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, duquel dit le prophete. *Ex Ægypto vocaui filium meum.* Car il deuoit retourner d'Egypte. Autrement dit Rupert que Hieruſalem eſtoit Egypte & Sodome, non pas realemẽt mais ſpirituellement entendue, car tels maux ſ'y faiſoyent qu'en Sodome. Et qu'il ſoit ainſi il y a en l'Apocalypſe d'Elie & Enoch : *Quod corpora eorũ iacebunt in plateis ciuitatis magnæ quæ vocatur ſpiritualiter Sodoma & Ægyptius vbi & dominus eorum crucifixus eſt.* Et voila cõment noſtre ſeigneur a eſté appelé d'Egypte. *i.* de Hieruſalem laquelle pour pechez eſtoit vne Sodome & Egypte. *Ex Ægypto vocaui filium meum.* Nous ſommes auſſi enfans de Dieu. D'ou nous a il appelez ? *De tenebris, à regno tenebrarum.* Nous ne cognoiſſions point la verité : & noſtre ſeigneur nous a tirez & deliurez de ces tenebres, de peché originel par le ſainct ſacrement de bapteſme & fondé & prenant ſon efficace au merite de la mort & paſſion de noſtre ſeignr Ieſuschriſt. Sainct Ioſeph eſt allé en Egypte, & n'en eſt point retourné iuſques à tant que l'Ange luy ayt dit. Auſſi ne demandez point eſtre oſtez de tribulation tandis que vous y eſtes. Sainct Bernard dit que les Iuifs diſoyent de noſtre ſeigneur eſtant en croix en ſe moquant de luy, *Si filius Dei eſt, deſcẽdat nunc de cruce & credimus ei.* Et comblen qu'il fuſt fils de Dieu il n'eſt point deſcendu de la croix, iuſques à ce que Nicodeme & Ioſeph d'Arimathie l'en ayent oſté. Auſſi ne demandez point eſtre mis hors de tribulation, iuſques à ce que noſtre ſeigneur qui vous y a mis vous en deliure. Il ne fault point deſcendre de noſtre croix qui eſt penitence, tribulation iuſques à tant que Dieu nous en oſte. *Tunc Herodes videns quod illuſus eſſet à magis, iratus eſt valde. Et mittẽs occidit omnes pueros qui erant in Bethleem & in omnibus finibus eius à bimatu & infrà ſecundum tempus quod exquiſierat à magis.* Herode voyãt qu'il eſtoit trompé des Rois pource qu'ils ne reuenoyent point à luy (combien que ce ne fuſt pas leur intẽtion de le tromper & ſe moquer de luy, car ils y alloyent à la bonne foy) nonobſtãt Herode en fut fort courroucé : & par deſpit il commanda d'aller tuer tous les petits enfans qui eſtoyent en Bethleem, & à l'enuiron de l'aage de

Matth. 2.

Apo. 11.

Hieruſalẽ à cauſe des pechez là compmis eſtoit vne Sodome & Egypte.

Bernardus.

Mar. 5.

Matt. 2.

deux ans & au dessoubs. Alors fut accõplie la prophetie
Matt 2. de Ieremie qui dit: *Vox in rama audita est, ploratus & vlulatus multus*. Voyla vne merueilleuse cruauté d'Herode qui ne fut iamais ouye, de laquelle Macrobe *in Saturnalibus* dit, que quãd l'Empereur Cesar ouyt parler de ceste tuerie, il dist: I'aymerois mieux estre le pourceau d'Herode que d'estre son fils. Car il fist tuer son fils & ne luy pardõna point. Son intẽtion estoit de tuer tous les petits enfants de l'aage dessusdit, afin d'en perdre & faire tuer vn, c'estoit Iesus Christ. Mais vous direz, nostre
Nostre seigneur ne fut cause de la mort des petits innocẽs, mais la malice d'Herode. seigneur eust bien empesché la mort de tant de petits enfans. Sainct Iean Chrysostome dit que nostre seigneur n'est pas cause de la mort de tant de petits enfans: mais c'est la malice & cruauté d'Herodes: & allegue de sainct Pierre qui estoit quelque-fois en prison bien enfermé, & l'ange de Dieu l'en deliura sans faire aucune ouuerture. Herode demanda qu'il estoit deuenu & s'en print aux gardes & les fist tuer & mettre à mort. Sainct Pierre en estoit il cause? Nenny. Si tout eust esté ouuert, cela eust esté imputé à leur negligence: mais tout estoit bien clos. Pour monstrer que ce n'estoit par la vertu des hommes, mais de Dieu que cela auoit esté fait. Aussi fault ainsi dire de la mort de ces petits enfans que nostre seigneur n'en a pas esté cause, mais la malice d'Herode. Et dit l'Epistre qu'il y en auoit le nombre de cent quarãtequatre mille. Il n'en est rien dit en l'Euangile, mais seulemẽt qu'Herode a fait tuer tous les petits enfans de Bethleem & des lieux circonuoisins estans de l'aage de deux ans & au dessoubs, mais ils sont bien heureux. Considerez quel outrage les bourreaux faisoyent à ces petits enfants. Et Herode contre son intention ne leur eust sceu
Trois choses à noter. faire plus de prouffit que de les faire mourir: car ils ont esté martyrs pour nostre seigneur Iesuchrist. Il fault icy noter trois choses selon sainct Bernard, cõme Dieu ayde aux hommes. *Primò*, aucuns plaisent & sont aggreables à Dieu de volonté & d'euure, comme sainct Estienne. Il en y a d'autres, qui plaisent à Dieu de volonté, & non pas d'euure, qui sont signifiez par sainct Iean Euangeliste, qui s'est offert pour Dieu au martyre, mais il n'y est

pas mort que de volonté & si a autant de merite deuant Dieu que sainct Estienne qui est martyr de volonté & d'euure: car si Dieu ne l'euſt preſerué au tourment, il fuſt mort. Auſſi il en y a qui ſont en bonne volonté de bien faire, mais ils ne peuuent par euure mettre en execution leur bon vouloir. Comme moy qui ſuis malade, ie voudrois volontiers & de bon cueur, par bonne affection & deuotion receuoir le precieux corps de noſtre ſeigneur: mais ie ne puis. Si ie meurs en ceſte volõté là, i'ay autant de merite, comme ſi ie l'euſſe receu. C'eſt ce que dit S. Paul. *Si enim voluntas prompta eſt ſecundum id quod habet, &c.* Ie voudrois bien donner aux pauures mais ie n'ay pas dequoy: ou aller viſiter les priſonniers, mais ie n'ay pas le moyen pour y entrer: cela eſt auſſi aggreable à Dieu, cõme ſi ie faiſois l'euure: C'eſt vne volõté efficace laquelle ſortiroit ſon effect ſi i'auois le temps. Ie veux aller à la meſſe, à confeſſe, receuoir le precieux corps de Ieſuchriſt: mais on m'empeſche: autant me vault comme ſi i'y auois eſté: car il ne tient pas à moy. Il en y a d'autres qui ont l'euure, mais ils n'ont pas de volonté, cõme ſont les petits innocens qui ſont morts pour noſtre ſeigneur & n'auoyent pas vſage de raiſon. Neantmoins leur mort eſt reputée pour martyre comme celle de ſainct Eſtienne. Et tout ainſi que les petits enfans ſont baptiſez, & le bapteſme leur vault ſans leur volonté: auſſi le martyre de ces petits enfans innocens leur eſt reputé comme ſ'ils auoyẽt eu la volõté. Sainct Cyprian dit: *Quod in ordine ſanctorum prothomartyres primum habent locum.* Ce ſont les premiers mãrtyrs pour noſtre ſeigneur qui ont ſouffert auãt ſa mort & paſſiõ. Et en l'ordre des ſaincts, les ſaincts Innocens ont le premier lieu: *Et propinquitatis familiaritate ſemper aſſiſtunt Deo cum Chriſto.* C'eſt ce qui eſt dit en l'Epiſtre: *Hi enim ſequuntur agnum i. Chriſtũ, quocũque ierit.* Car noſtre ſeigneur ayme les petits enfans, comme il dit. *Sinite paruulos venire ad me, talium enim eſt regnũ cælorũ.* Il les prenoit & mettoit la main ſur leur teſte, diſant que à eux appartient le royaume des cieux. Et pource les innocens ſont ceux qui entre les ſaincts obtiennent le premier lieu. Encores dit ſainct Cyprian, *Quod ipſi la-*

La volonté eſt aggreable à Dieu ſi le pouuoir n'y eſt.

Cyprianus.

Noſtre ſeigneur ayme les petits enfants.

boribus nostris diuinam exorant clementiam. Voyla vn passage expres que les saincts de paradis priẽt Dieu pour no⁹, apres il dit : *Hi à cunabulis in cælũ trãslati superni Capitolij, facti sunt sen tores & iudices.* Ils ont esté translatez transferez du berceau en paradis: Et nostre seigneur les a instituez iuges & senateurs du Capitole diuin. i. de paradis. *Itẽ diuinorum sunt secretorum conscij,* ils sont les grands secretaires de Dieu. *Assistunt miserationibus & vltionibus Dei* : ils assistent à la grace & à la punition que Dieu fait. Outre dit sainct Cyprian : *Nõ minus sanguis eorum est efficax quã aqua verbis solennibus sanctificata.* Le sang respandu pour nostre seigneur n'est pas de moindre efficace que l'eau qui est sanctifiée par la parole de Dieu, de laquelle l'ame est purgée au sainct sacrement de bapteſme. Et disent les theologiens, que le martyre est de mesme efficace & vertu que le bapteſme. Car il remet le peché quant à la coulpe, & quant à la peine. Si vn martyr mouroit sans auoir entieremẽt satisfait pour ses pechez, par la vertu du martyre aussi bien que du bapteſme il iroit tout droict en paradis. Voyla vn Turc, il veut estre baptisé & on l'empesche, on le tue, sa mort a autant d'efficace que le bapteſme. Car le martyre absout & laue le peché de peine & de coulpe Et pource l'Egliſe tient que les petits enfans innocẽs sont au nõbre des martyrs: car ce sont les premiers qui ont soustenu l'honneur de Ieſuchriſt. Et par cela l'eure sans la volõté leur a valu. Voila vn enfant qu'on porte baptiſer si quelqu'vn le tuoit en deſpit du bapteſme, l'enfant seroit martyr comme les saincts Innocens & auroit autãt de merite que s'il mouroit pour nostre seignr. Car la mort luy seroit infligée en deſpit de la loy euangelique. Aucuns docteurs disent que nostre seigneur a aduancé aux petits enfans innocens l'vſage de raiſon, & qu'ils cogneurẽt biẽ qu'ils mouroyẽt pour nostre seignr Ieſuchriſt: comme il a aduancé & acceleré l'vſage de raiſon à sainct Iean Baptiſte au ventre de sa mere. Auſſi est il a croire que nostre seigneur par sa speciale grace il a fait ce bien à ces innocẽs: *Quod accelerauerit eis vſum rationis,* & qu'ils auoyent la volonté d'accepter la mort pour nostre seigneur. Et quand ainsi ne seroit, si est-ce selon S. Bernard

Cyprianus.

Le martyre est de meſme efficace que le bapteſme.

Bernard que l'euure vault en eux la volonté : car par despit de nostre Seigneur Iesus Christ on les fait mourir. C'est merueilles que tant de petits Innocens sont bienheureux, mesmes le fils d'Herode, pour auoir enduré la mort pour nostre Seigneur IESVS CHRIST. Ce sont les fleurs de chrestienté qui ont porté tel exemple. Il fault inuoquer leur aide : car ils sont pres de nostre Seigneur Iesuchrist. Et aussi les fault il imiter, en endurãt pour luy & son sainct nom. C'est vn grand honneur que d'endurer pour Dieu. Herode a bien eu son payement. Ce meschant hõme là a bien eu de la peine pour accomplir son mauuais vouloir : & sans grande peine Dieu met fin au mal. A ce propos Eusebe recite que les heretiques machinerent contre sainct Athanase, & dirent en plain concile qu'il auoit suborné vne femme, & auoit eu vn enfant d'elle. Et sainct Athanase dist à son seruiteur, il fault que tu entres le premier au concile, & ie te seruiray de clerc. Et en entrant la femme qui estoit là dist du seruiteur que c'estoit luy qui l'auoit subornée & gastée, & luy imputa. Alors on cogneut bien leur malice, & elle fut toute confuse. Il est encore recité de sainct Athanase, qu'il auoit vn mauuais seruiteur qu'il chassa hors de sa maison. Et les aduersaires de sainct Athanase prindrent le bras d'vn homme mort, & dirent que sainct Athanase l'auoit coupé à son seruiteur : & c'est faire contre ce que dit monsieur sainct Paul. *Oportet episcopum irreprehensibilem esse, nõ percussorem, &c.* Ce seruiteur fut aduerty de se trouuer auecques sainct Athanase, qui se deuoit purger. Quand il fut appelé & qu'on luy imposa d'auoir couppé le bras de son seruiteur : alors ce seruiteur vint à mõstrer ses deux bras. S'il en eust deu auoir trois ils eussent gaigné. Et ainsi ses aduersaires furent conuaincuz & confuz. Car Dieu ne fait que souffler, & il met à neant toute l'entreprinse des meschans : comme d'Herode qui fut trompé de son intention. Et pource, chrestiens, tenez tousiours bon, esperez en Dieu, & ie veux estre damné, s'il ne vous aide : car c'est sa parole, & l'a ainsi promis. Dieu enuoya vne maladie à Herode. Il auoit des vers en son corps, & estoit si puant qu'on ne pouuoit durer aupres de luy. C'estoit

Commẽt les heretiques furent cõfuz de ce qu'ils imputoyẽt à S. Athanase.

en punition de son mal & peché : mais il ne s'en amenda point. Il sçauoit biẽ qu'õ ne pleureroit point de sa mort, mais plustost qu'on s'en resiouiroit. Parquoy il fist mettre à mort des plus grands de son Royaume, afin qu'on n'eust occasiõ de pleurer leur mort, & qu'on pensast que ce fust pour l'amour de luy qu'on pleuroit & faisoit le dueil. Or bien, apres auoir faict des siennes, il est damné, & endure eternellement pour ses demerites & commence desia son enfer en ce monde par la punition que Dieu luy enuoye. Mais comme dit monsieur S. Iean Chrysostome quand on endure d'vn autre iniustemẽt, cela vault pour la remission des pechez, pour l'augmẽtation de grace, & de gloire: *Quod iniustè ab alio quis patitur, aut amplioris mercedis retributione, aut peccatorum purgatione Deus cõpensat.* Et ainsi fut accomplie la prophetie de Ieremie, *Vox in rama audita est, ploratus & vlulatus multus, &c.* Monsieur sainct Hierome dit: Tout ainsi qu'homicide, oppression des pauures, le peché contre nature, la retention du salaire des seruiteurs, ce sont des pechez qui crient vengeance deuãt Dieu: aussi l'effusion du sang des petits Innocens crie vengeance contre Herode. Et monsieur sainct Iean en l'Apocalypse dit. *Vidi subtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, dicentes vsquequo Domine sanctus & verus non iudicas, & non vindicas sanguinem nostrum de his qui habitant in terra?*

Endurer patiẽment pour Iesus Christ vaut, ou pour la remission des pechez ou pour augmentation de gloire. Matth. 2 Apo. 6.

Nous prierons Dieu nous donner sa grace en ce monde, & finablement la vie eternelle.

Ad quam nos perducat qui sine fine viuit & regnat.

Amen.

Pour le dimenche dedans les octaues de Noel.

Quanto tempore hæres paruulus est, nihil differt à seruo, cùm sit Dominus omnium, &c. S. Paul en l'Epistre du iourd'huy nous mõstre la grace que nous auons receüe de Dieu. *Quanto tempore hæres paruulus, &c.* L'enfant en vne maison n'est point different d'vn seruiteur. Quand il est soubs aage, il est regi & gouuerné par tuteurs & curateurs: Il n'a pas le gouuernemẽt de son biẽ, car il est mineur. En cela il ne differe point du seruiteur, il est heritier, mais il ne iouït pas de son bien, il ne l'a pas en gouuernemẽt, mais il a des tuteurs & curateurs, pour vn tẽps, iusques à tant qu'il ayt aage de vingt cinq ans: & apres, il est mis hors de tutelle. Mais ce pendant qu'il est mineur, il est comme vn seruiteur en la maison: il le fault conduire. *Ita & nos cùm essemus paruuli, sub elementis mũdi huius eramus seruientes.* Sainct Paul veult comparer l'estat & la condition de la loy ancienne à la loy Euangelique. Il veult monstrer que l'estat & la condition de l'ancienne loy estoit imparfaicte, durant laquelle les hommes estoyent plus en seruitude, & de court tenuz, que ne sont les petits enfans. Combien que l'enfant mineur soit heritier, il n'a pas pourtant son bien & patrimoine en gouuernement: mais il est soubs tuteurs & curateurs. Il est tenu de court, & se garde de mal faire pour la verge. Aussi du temps de la loy ancienne, ils estoyent comme en seruitude & tenuz de court, & s'abstenoyent de mal faire plus par craincte, que par amour. En la loy Euangelique nous sommes deliurez de ceste seruitude, Nous ne sommes plus seruiteurs, mais vrais enfans adoptifs de Dieu. La loy de Moyse estoit imparfaicte, n'ayant pas efficace d'effacer le peché de l'hõme, elle ne pouuoit mener l'homme à la vie eternelle, & n'estoit efficace pour aller à Dieu, & y trouuer accez: ce n'estoit que figure. En la loy Euangelique, nous auons receu l'esprit d'adoption, & ne sommes point gouuernez par craincte ser-

Galat. 4.

Galat. 4.

En la loy ancienne ils s'abstenoient de mal faire par crainte que par amour.

uile : car noſtre conduicte c'eſt amour, dilection, charité: c'eſt l'eſprit que Dieu transfonde en noſtre cueur, par lequel nous faiſons en liberté ce que les Iuifs faiſoyent en craincte le temps paſſé. Quand on fait quelque choſe par craincte de la peine, c'eſt labeur, mais quand on fait pour l'amour de Dieu & en charité, c'eſt faire ſon cuure en liberté. Sainct Auguſtin dit, que la difference de la loy de Moyſe, & de la loy Euangelique c'eſt craincte & amour. Car pour la plus grand part ils eſtoyent conduits en la loy ancienne par craincte de la peine. Car la loy eſtoit tãt auſtere, que ſi quelqu'vn auoit failly. il eſtoit incontinant mis à mort, apres auoir eſté conuaincu par deux ou trois teſmoins. Mais depuis que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt eſt venu, & ſ'eſt fait homme, il nous veut conduire par amour & charité, & transfonde en nous l'eſprit d'amour. Et par ce ſainct Eſprit qu'il transfonde en nous, ce que lon faiſoit en l'ancienne loy par craincte & ſeruitude, nous le faiſons à preſent par amour, & en liberté. Nous ſommes ſubiects d'obeïr à la loy, auſſi bien qu'eux : mais c'eſt par amour & de bon cueur : & eux par craincte. Il fault faire & garder par amour, ce que Dieu & noſtre mere ſaincte Egliſe nous commandent, & nous ferons la loy ſans peine. Amour n'a point de peine : mais quand on craint, combien que la choſe qu'on fait ſoit facile, on y trouue de la difficulté. Mais quelque difficulté qu'il y ayt, quand nous ferõs par amour en regardant à Dieu, nous n'y trouuerons point de peine, mais toute liberté & aſſeurance. Et ſainct Paul dit, que les Iuifs eſtoyent tenuz en ſeruitude & captiuité, car ils eſtoyent conduits par craincte. Mais les Chreſtiens ſont conduits par l'eſprit d'adoption, & de charité. Le petit enfant fait plus par craincte, que par amour, & ſ'il n'eſt menacé, il ne veult rien faire, mais quãd il eſt adult & en aage de diſcretion, il ne luy fault dire, allez à la meſſe, à confeſſe, & ſemblable choſe. Il y va de franc vouloir. Quand il eſt petit, on luy baille vn pedagogue, mais quand il eſt en aage cõme de vingt cinq ans, il ne luy en fault plus. Auant l'incarnation de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ils eſtoyent ſoubs la loy comme l'en-

S. Auguſt.

Il nous fault obeïr à la loy par amour & de bon cueur.

fant eſt ſoubs le pedagogue, lequel regulieremẽt il craint plus qu'il ne l'aime. En la loy Euangelique noſtre Seigneur Ieſuchriſt nous deliure de craincte, & nous met en liberté. Et monſieur ſainct Paul nous declare cela quand il dit. *Quanto tempore hæres parvulus eſt, nihil differt à ſeruo, ita & nos, cùm eſſemus parvuli, ſub elemẽtis mundi huius eramus ſeruientes.* Quand nous eſtions petits nous ſeruions ſoubs les elemens de ce monde, c'eſt la loy de Moyſe. Ainſi qu'on apprend aux enfans les elements, a,b,c,d, ce ſont leurs rudimens: autrement ils ne ſçauroyent aſſembler les ſyllabes ne lire: & quand ils ſçauent bien leurs lettres & aſſembler, on ne ſ'arreſte plus à leur monſtrer ces rudiments: auſſi les chreſtiens quand ils cognoiſſent bien les elemens, ils les laiſſent. La loy de Moyſe eſtoit pour mõſtrer noſtre Seigneur Ieſus chriſt. *Finis legis Chriſtus.* On apprenoit la loy, pour paruenir à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Et noſtre Seigñr Ieſus Chriſt eſt venu: nous n'auons donc plus que faire de la loy. Comme quand l'enfant ſçait bien lire, il ne ſ'arreſte plus aux lettres & elemens: auſſi la loy de Moyſe eſt abrogée: & celuy qui auiourd'huy la garderoit ſe damneroit. C'eſtoit ſeulement vne figure, qui a ceſſé quand noſtre Seigneur Ieſus Chriſt (qui eſt la verité) a eſté venu. Moyſe ceſſe quãd noſtre Seigneur Ieſus Chriſt vient. *Lex per Moyſen data eſt: gratia autem & veritas per Ieſum Chriſtum facta eſt.* Et pource monſieur ſainct Paul appele les elemens la loy de Moyſe. Et nous y eſtions enclos quand nous eſtions petits. L'eſtat & la condition de l'ancienne loy eſt ſemblable à la condition des petits enfans. L'enfant n'eſt pas arreſté ny ſtable, & n'y a point d'arreſt en luy: ſon iugement n'eſt pas bien aſſeuré. La loy de Moyſe eſtoit obſcure & n'y auoit point de parfaicte cognoiſſance, car ce n'eſtoit ſeulement qu'vne figure. En la loy Euangelique nous cognoiſſons ſans figure. En ſigne dequoy le voile fut rompu en deux parties, en ſignification que la loy de Moyſe ceſſoit & eſtoit abrogée, & la verité eſtoit venue en lumiere & cognoiſſance. Nous ne voyons pas ce qui eſt dedans vn coffre, ſ'il n'eſt ouuert. On ſacrifioit tous les ans vn aigneau: & Moyſe & quelques autres ſçauoyẽt

L'enfant crainct plus regulieremẽt ſon pedagogue qu'il ne l'aime.

Roma.10.

Qui garderoit maintenant la loy de Moyſe, il ſe dãneroit. Ioan.1.

bien qu'il signifioit, mais plusieurs ne consideroyent sinon que c'estoit vne beste offerte, & nõ pas le sainct mistere qui estoit caché en ce sacrifice. Mais nostre Seignr a reuelé ce mistere, & que les bestes offertes signifioyent & representoyẽt nostre Seigneur Iesus Christ, qui deuoit estre offert & immolé pour noz pechez en l'arbre de la croix. Et tous les iours nous l'offrons à Dieu inuisiblement en la saincte Messe, soubs les especes du pain & du vin. En l'ancienne loy Iesus Christ estoit offert en figure, en cachettes, & non pas en verité, comme nous l'offrons auiourd'huy. Car nous auons la vraye verité, & eux seulement la figure: & pource la verité est reuelée qui n'estoit le temps passé que figure: ils estoyent comme petits enfans. Et nostre Seigneur nous a deliurez de ceste imperfection, & nous donne parfaicte cognoissance de la verité. La loy de Moyse estoit plus la loy de mort que de grace: & nostre loy est la loy de grace. Le temps de la loy Euangelique est le temps parfaict au regard de la loy ancienne. Mais si nous le comparons au temps futur de paradis, il est imparfaict. Car auiourd'huy combien que nous ayons plus parfaicte cognoissance que les Iuifs, toutesfois nostre condition, si elle est comparée à la cognoissance des bien-heureux, elle est imparfaicte. Car nostre cognoissance en ce monde est instable. Ie cognois maintenant: mais tantost ie ne cognoissois pas, maintenant ie parle bien, & possible que demain ie ne pourray parler. Mais en l'autre monde nous voirrons Dieu, ainsi qu'il est: & maintenant nous le voyons comme en vn mirouer & obscuremẽt. Donques ce qui estoit exhibé aux Iuifs en figure, nostre Seigneur le nous exhibe en verité. Et ce qu'ils faisoyent par craincte & en peine, nous le faisons par amour & sans peine. Le voile est rompu, & la verité est descouuerte & reuelée. Et pource nostre cognoissance est parfaicte au regard de la cognoissance des Iuifs, mais au regard de la cognoissance des bien-heureux, elle est imparfaicte. Nous en parlons comme petits enfans. Notez qu'en l'escriture le seruiteur c'est celuy qui craint & faict ses euures par craincte de la peine: & l'enfant faict & obeist par amour.

Ce qui estoit exhibé aux Iuifs en figure, nostre Seigneur le nous exhibe en verité.

Noſtre Seigneur dit que le ſeruiteur ne demeure pas touſiours en la maiſon, il n'eſt pas heritier: c'eſt à dire que craincte ne demeure pas touſiours en l'homme. En l'Egliſe il y a des enfans, des ſeruiteurs, & des mercenaires. Le ſeruiteur eſt celuy qui obeit par craincte: il ne regarde qu'à la peine, & le bien qu'il faict, c'eſt de peur d'eſtre damné. Telle craincte eſt bonne: mais elle ne ſuffit pas pour aller en paradis: c'eſt vne craincte ſeruile, laquelle quiconques l'a, il eſt plus captif que libre. Charité chaſſe ceſte craincte, & faict que l'homme face par amour & en liberté d'eſprit ce qu'il faiſoit par craincte. *Quoniam charitas foras mittit timorem.* L'enfant, c'eſt celuy qui ſe rend ſubiect: non pas par craincte, mais par bon vouloir, & amour qu'il a à ſon pere. Il ne regarde point au bien ny au mal: mais il dit: pource que c'eſt mon pere, ie luy veulx ſeruir & obeir, quand encores ie n'en deurois auoir autre choſe. *Et filius manet in domo in æternum.* Il en y a d'autres qui ne ſont ſeruiteurs ny enfans, mais ſont mercenaires: ils ſeruent à bons gages en eſperance du loyer & retribution, & n'eſt pas purement & ſimplement, & y a de l'amour de ſoy: car ie ne regarde pas ſeulemẽt à Dieu, mais à moy. Quand on faict quelque choſe purement & ſimplement pour l'amour & en la ſeule conſideration de Dieu, il vault mieulx que non pas en conſiderant Dieu & la creature. Dieu vault mieulx tout ſeul qu'auec la creature, cõme de ſeruir à Dieu, de peur d'eſtre damné, cela eſt bon: mais ſ'il n'y auoit en moy autre choſe que ceſte craincte là, ie ne voirois iamais Dieu en face, combien que telle craincte ſeruile ſoit le commencement de ſalut: car par icelle on paruient à la craincte fiale qui eſt conduicte par amour & charité en Dieu. En apres ie ſers à Dieu en eſperance, qu'il me dõnera paradis: ie ſers pour le loyer, cela eſt bõ: mais ceſt amour là, c'eſt amour que i'ay en moy auec Dieu. Ie m'aime pour auoir la vie eternelle, cõme dit Dauid: *Inclinaui cor meum ad faciendas iuſtificationes tuas in æternum propter retributionem.* Et Moyſe regardoit à la remuneration: *Aſpiciebat enim in remunerationem.* C'eſt biẽ faict, & cela procede de la charité que ie me porte: ie m'aime pour auoir paradis:

En l'Egliſe y a des enfans des ſeruiteurs, & des mercenaires.

1. Ioan. 4.

Ioan. 8.

Craincte ſeruile eſt le cõmencemẽt de ſalut.

Pſal. 118.

Heb. 11.

c'eſt ſaymer en charité, mais ce n'eſt pas aimer Dieu purement & ſimplement: c'eſt vn amour fondé en ſoymeſmes. Mais l'enfant ne regarde point à la peine ny au loyer & prouffit, mais ſeulement à Dieu. Car Dieu vault bien d'eſtre ſeruy pour l'amour de luy ſeul. En ceſte conſideration pure de Dieu, il eſt prouoqué à le ſeruir. En ſeruãt à Dieu on gaigne bon gage, c'eſt paradis. Et l'enfant ne regarde & ne penſe point à cela, mais ſeulement que Dieu eſt bon & qu'il vault bien le ſeruir. Et ceſtuy cy eſt le meilleur. Le premier qui eſt le ſeruiteur eſt bon. L'autre qui eſt mercenaire, il eſt meilleur que le ſeruiteur. Mais l'enfant vault encores mieulx: car ſans regarder à la peine ny à la retribution il ſert à Dieu: cela procede de pure & ſyncere charité, qui eſt aymer Dieu ſeulement pour l'amour de luy. Et ainſi Dieu nous veult conduire en ceſte vie & loy euangelique, afin que nous exhibions toute obeiſſance à Dieu, en la ſeule conſideration de luy meſme. Aucuns par la bonté de quelque perſonnage ils delaiſſent leur pays, pour le ſuyure, combien que parauenture la bonté qu'ils eſtiment eſtre en ce perſonnage eſt ſimulée & feincte: & neantmoins qu'elle ne ſeroit point ſimulée ny feincte, tel ne la tient que par emprunt de Dieu. Et ſi nous ſuiuons ainſi l'vn l'autre ſans regarder à gages ny a prouffit: combien d'auantage deuons nous ſuiure Dieu & luy ſeruir, conſideré que par nature il eſt tout bon, & tout puiſſant, & ne l'a pas par emprunt? Il le fault donc ſeruir, & nous exhiber comme enfans à ſon ſeruice ſans rien eſperer de luy. Ie ne penſe point au ſalaire dit le bon Chreſtien, mais ie conſidere & regarde ſeulement qu'il eſt tout bon, & que pour ſa bonté, il eſt digne & doit eſtre ſeruy. Mais ne craignez vous point d'eſtre mis en enfer? non, ie me ſoucie ſeulement de ſeruir à Dieu, & de luy complaire & l'aymer, conſiderant qu'il n'eſt rien plus heureux, ny plus digne & meilleur que de ſeruir à Dieu. Et tel ſeroit content d'eſtre en enfer (ſ'il le pouuoit faire ſans offenſe) pour ſeruir à Dieu. Pourquoy vn bon Chreſtien deſire-il paradis? penſez vous que ce ſoit pour crainɛte de la peine, & pour eſtre touſiours à ſon aiſe? non: mais ce luy

Le bon chreſtien ne regarde point au ſalaire, mais ſeulement il regarde que Dieu eſt tout bon.

eſt vn grand heur d'auoir du mal pour noſtre Seigneur, & eſtre en continuel trauail: il eſtime cela vn grand bien & threſor. Il n'a point ce regard d'eſtre en paradis pour eſtre à ſon aiſe, pour eſtre deliuré d'enfer: mais ſeulement pource que Dieu vault bien eſtre ſeruy & aimé. En ce monde, il ne peult ſi bien ſeruir à Dieu que ſon cueur le deſire: & nullement en enfer, car on n'y faict que maudire, blaſphemer & maugreer Dieu. Il n'y veult pas aller, non pas de peur de la peine qu'on y a, mais ſon intẽtion eſt de louer Dieu, & de parfaictement luy ſeruir. Et pour ce faire, il deſire paradis. Et ainſi les benoiſts ſaincts ont deſiré paradis, pour y parfaictement louer Dieu, comme ſainct Paul qui dit: *Cupio diſſolui & eſſe cum Chriſto.* Pourquoy voulez vous aller en paradis ſainct Paul? eſt-ce pour eſtre deliuré du mal, de la peine & du labeur que vous auez en ce monde? non, car ſi ie pouuois ſeruir à Dieu parfaictement en ce monde, & pareillement le cognoiſtre parfaictement, ie ſerois content de touſiours demeurer icy, & endurer infiniement plus que ie n'endure pour l'honneur de Dieu. Et pource il dit: *Coarctor autem è duobus, deſiderium habens diſſolui & eſſe cum Chriſto.* Ie ſuis anguſtié de deux parties: d'vn coſté ie deſire de demeurer encores auec vous pour voſtre prouffit: i'ayme mieulx laiſſer mon prouffit pour le voſtre, & faire à Dieu parfaict ſacrifice. D'autre coſté, ie deſire mourir, à cauſe qu'en ce monde i'ay des diſtractions qui m'empeſchent: en ſorte que ie ne puis en telle liberté d'eſprit ſeruir à Dieu, cõme ie voudrois. Vous voyez quand on aime quelque perſonnage, on l'a touſiours en la memoire, & en penſant aux dicts & aux propos de ſon amy, on ſe reſiouit. Chreſtiens combien plus eſt on delecté à la penſée & aux dicts de noſtre Seigneur? Il n'y a point de triſteſſe ny de melancholie. Quand on penſe aux graces de Dieu, & à ſa bonté, le cueur eſt fort reſiouy, mais cela ne dure pas: car la vie de l'homme eſt tiſſue & meſlée de proſperité & d'aduerſité. Vn bon chreſtien deſire de continuellement penſer en Dieu, & ſe congratuler & applaudir, d'auoir vn tel Dieu, & il ne peult: il a beaucoup de peine. Et pource il deſire d'eſtre

Philip. 1.

Philip. 1.

en paradis, non pas pour y estre à son repos, mais pour seruir à Dieu. En ce monde le seruice de Dieu y est interrompu par peché mortel, ou pour les affaires humaines: mais en paradis il n'y a point d'interruption, ny de cesse de louer Dieu. On y dit tousiours incessamment Sanctus, Sanctus: mais en ce monde nostre seruice est interrompu. En disant tes heures & ton seruice faire interruption, ce n'est pas prier Dieu, ny dire son seruice comme il fault. Et pource que le seruice que nous faisons à Dieu, est tout interrompu en ce monde, le bon Chrestien demande estre mis hors, & aller en paradis, pour seruir à Dieu continuellement & sans cesse. O c'est pour y estre à vostre plaisir: non est: car ie voudrois auoir & porter toute la peine des damnez sans offense, & que i'eusse parfaict amour & charité en Dieu, & tousiours le seruir & louer. Et ainsi les gens de bien ont desiré mourir, & aller en paradis, non pas de peur de la peine d'enfer, mais pource qu'en enfer on n'y peult donner louange & gloire à Dieu. Doncques nous sommes comme petits enfans en ce monde, comme desia nous auons dit. L'enfant mineur ne demande pas auoir des seruiteurs, car il ne iouist pas de son bien. Aussi en ce monde nous ne iouissons pas de nostre bien, car nous n'y voyons pas Dieu ainsi qu'il est. Combien que l'enfant soit heritier, il ne iouist pas de son bien: mais on luy donne des tuteurs & curateurs, afin qu'il ne perde son bien. Aussi nostre Seigneur nous donne des tuteurs & curateurs. Ce sont les prelats & ministres de son Eglise, qui nous doiuent conduire à la vie eternelle par exemple de bonne vie & doctrine. Autrement nous auons les benoists anges de paradis qui sont noz gardes. Vn chacun de nous a son bon ange, tellement que ce bon ange c'est mon tuteur qui me garde & conduict à la vie & felicité eternelle. Ainsi qu'vn enfant mineur en la maison de son pere, ne iouit pas de son bien, mais a des tuteurs & curateurs: aussi en ce monde nous ne iouissons pas de nostre heritage, de nostre bien: mais ce pendant que nous y sommes, Dieu nous donne des tuteurs & curateurs: ce sont les anges, Chrestiẽs. Qui est nostre tuteur?

Nous sommes enfans mineurs en ce monde: car nous ne iouissons pas de nostre vray bien.

c'eſt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt qui garde noſtre bien. Le tuteur doit eſtre pour le bien du mineur ; & ſans gages, autrement il eſt coulpable. Ieſus Chriſt eſt noſtre tuteur: il faict bien noſtre prouffit: nous ſommes mineurs, il nous garde & regiſt noſtre bien. Noſtre bien c'eſt la vie eternelle que Ieſus Chriſt nous a acquiſe. C'eſt bien vn autre tuteur que ceux de ce mõde, qui font leur prouffit du bien du mineur. Il en y a qui pourchaſſent pour eſtre tuteurs, car il y a de l'argent : & quand il fault rendre compte, ils ſe font faire vne quittance generale : & par ce moyen penſent eſtre quittes deuant Dieu. Il ſ'y commet tout plein d'abus. A tout le moins n'augmentez point voſtre bien de celuy du mineur : ou autrement vous eſtes tenuz à reſtitution. Noſtre ſauueur faict bien autrement: car premierement nous n'auions point d'heritage, tout y eſtoit gaſté : nous eſtions tous enfans de mort & de damnation : l'heritage eſtoit plus dommageable que prouffitable, car c'eſtoit la mort eternelle & priuation de viſion de Dieu, auant que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt nous print en tutelle, & il a bien faict prouffiter noſtre bien. Nous eſtions pauures pupilles: qui n'auions rien, car noſtre premier pere Adam, nous a delaiſſez tous pauures & impuiſſans de nous pouuoir aider: comme on dit aucunesfois que le pere & la mere ſont morts, & ont laiſſé neuf ou dix petits enfans, dont l'vn ne ſçauroit releuer l'autre ſ'il eſtoit tombé au feu, ce ſont pauures petits orphelins, auſquels ont doit bien aider. Nous eſtions tout ainſi. Noſtre pere Adam & noſtre mere Eue ont delaiſſé des pupilles & mineurs qui ſont pauures & deſnuez de bien, & l'vn ne peult aider à l'autre, & le releuer. Qui prendra la tutelle de l'homme conſideré que toute nature eſt perdue ? il fault eſlire vn bon tuteur. Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a prins la tutelle des pupilles mineurs & a bien faict leur prouffit : il nous a acquis beaucoup de biens : car il a faict que nous ſoyons heritiers de Dieu & coheritiers de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Ce tuteur icy ne dort pas, il entretiẽt & gouuerne bien ſes pupilles & ne les ſaboule pas comme font pluſieurs auiourd'huy, quand le pere & la mere

Ieſus Chriſt eſt noſtre tuteur qui nous gouuerne & nous garde noſtre bien.

Adam & Eue nous ont laiſſé mineurs & pupilles en ce monde.

ſont morts. Les parens ſaboulent les enfans orphelins & mineurs, c'eſt vne oppreſſion violente. On veoit bien qu'ils endurent, & on ne leur dõne pas léurs neceſſitez, Ce peché crie & demande vengeance à Dieu. Le iuge pareillement differe à faire iuſtice à la vefue & aux orphelins & pupilles: les autres ne payẽt pas leurs ſeruiteurs & ouuriers. Tous ces pechez crient vengeãce deuant Dieu. Penſez y doncques, & en ſoyez ſoingneux comme eſt noſtre Seigneur qui en eſt ſi ſoingneux que l'eſcriture dit: *Galat. 4.* *Miſit Deus ſpiritum filij ſui in corda veſtra clamãtem, Abba pater*: Il a infondé charité en nous, & nous a dõné ſa foy, ſa loy, ſon bapteſme, ſes ſainctz ſacremens, & les moyens pour garder noſtre heritage qu'il nous a acquis, ce n'eſt pas pour ſon prouffit, mais pour le noſtre. Son heritage a eſté faict le noſtre, car le noſtre ne valoit rien. Il nous a donné paradis pour heritage, de ſorte que Dieu eſt noſtre portion d'heritage. Mais comment eſt-ce qu'il nous a acquis ce grand heritage? Ce n'a pas eſté de noſtre argent, car nous n'auions aucun bien. Il a donné ſon precieux ſang, qui vault beaucoup mieux ſans comparaiſon que ne font l'or, l'argent, & biens de ce monde, qui ſont corruptibles. Et par iceluy ſon precieux ſang, & par ſa mort ſi cruelle qu'il a endurée pour nous, il nous a acquis le grãd heritage de la felicité & vie eternelle. Nous eſtions en captiuité & miſere, & il eſt venu mourir pour nous en deliurer, & nous mettre en la vraye liberté, cõme dit ſainct Pierre: *Scientes quòd non corruptilibus auro vel argento redempti eſtis, ſed pretioſo ſanguine agni immaculati Chriſti*. Quand il y a des biens & heritages alienez, les prochains parens les retirent & les font reuenir: auſſi noſtre bien eſtoit aliené, nous auions perdu noſtre vray heritage de paradis: & ce par le faict & mauuais gouuernement de noſtre premier pere Adam, & non pas par noſtre propre faict. Et noſtre Seigneur le nous a retiré, & racheté en ſe donnant entierement Dieu & homme. Il ſ'eſt tout donné & exhibé pour nous racheter c'eſt heritage: & nous y remet en poſſeſſion, moyẽnant que nous gardions ſes commandemens, en luy donnant noſtre cueur. Il a faict de ſa part ce qui eſt en ſoy, & ne tiendra

L'heritage de Ieſus-Chriſt a eſté faict le noſtre, car le noſtre ne valoit rien.

1. Petr. 1.

qu'à nous, si nous ne iouïssons de ceſt heritage. Il dit: *Si vis ad vitam ingredi, ſerua mandata.* Si vous voulez poſſeder & auoir iouïſſance perpetuelle de ce grand heritage, gardez les commandemens de Dieu. Et ſi autrement nous le faiſons nous ſommes de mauuais enfans, ingrats & indignes de l'heritage. Nous prierons Dieu qu'il nous donne ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat, Amen.*

Autre ſermon dudict iour.

Erant pater eius & mater mirantes ſuper his quæ dicebantur de illo. En l'Euangile du iourd'huy il eſt eſcrit que la glorieuſe vierge Marie mere de Dieu & ſainct Ioſeph eſtimé pere de noſtre ſauueur eſtoient eſmerueillez des propos qu'on diſoit de l'enfant Ieſus. Vous ſçauez que noſtre ſauueur & redempteur eſt nay, qu'il eſt mis en la creche, Et que l'Ange a annoncé ſa natiuité aux paſteurs & leur a dit: *Euangelizo vobis gaudium magnum.* Les paſtoureaux apres auoir ouy ces bonnes nouuelles ſ'en ſont venus en Bethleem pour y veoir l'enfant Ieſus enueloppé & emmaillotté de petis drappeaux, & dirent à la glorieuſe vierge Marie & à ſainct Ioſeph ce que l'Ange leur auoit dit. Le trezieſme iour apres la natiuité de noſtre Seigneur, les trois Rois le ſont venus adorer: & eſt vray ſemblable (combien qu'il n'en ſoit rien dit en l'eſcriture) qu'ils ont recité & dit à la benoiſte dame Marie & à ſainct Ioſeph comme ils auoient veu l'eſtoille en leur païs, qui les auoit conduits iuſques au lieu de la natiuité de noſtre Seigneur. Or ſainct Simeon auoit prophetizé de noſtre Seigneur, & auſſi la bonne femme Anne veufue eſtant au temple: pareillement Zacharie. Elizabeth & ſainct Iean Baptiſte eſtant au ventre de ſa mere. Parquoy la glorieuſe vierge Marie & ſainct Ioſeph qui veoyent toutes ces choſes ils ſont eſmerueillez c'eſt le commencement de noſtre Euangile (non pas qu'ils en douta ſſent: car ils n'ont douté en rien. Et l'Ange auoit annoncé, & dit à la benoiſte vierge Marie que

Luc. 2.

Luc. 2.

Il eſt vray ſemblable que les trois Rois dirent à la vierge & à ſainct Ioſeph qu'ils auoient veu l'eſtoille en leur païs.

elle conceuroit & enfanteroit le fils de Dieu: & quand sainct Ioseph ignoroit ce sainct mystere l'Ange l'admoneſta & luy declara. Doncques ils eſtoient eſmerueillez de ceſt enfant, non pas qu'ils en doutaſſent, car ils croyẽt tout ce qui leur auoit eſté dit d'iceluy, mais ceſte admiration c'eſt vne louange & reuerence qu'ils portent à noſtre Seigneur: *Hæc admiratio non eſt ab incredulitate neque diffidentia*: Mais ils ſe cõgratulent en noſtre Seigneur & le reuerẽt. La glorieuſe vierge Marie, & sainct Ioseph le quarãtieſme iour apres la natiuité de noſtre Seigneur le porterent au temple en Ieruſalem, en enſuiuant la loy. Et alors sainct Simeon eſtoit attendant le Meſſias, *Et benedixit illis Simeon.* Il ſemble qu'il y ait icy de la difficulté: car sainct Paul dit qu'Abraham receut la benediction de Melchiſedech. *Sine vlla autem controuerſia quod minus eſt, à maiori benedicitur.* Sans contradiction, celuy qui eſt le moindre il reçoit benediction du plus grand. Doncques Melchiſedech eſtoit plus grand qu'Abraham, & en plus grande condition, puis qu'il luy donnoit la benediction. Et sainct Simeon donne la benediction à la glorieuſe mere de Dieu: il ſemble doncques qu'il ſoit plus grand qu'elle. Que vous en ſemble? Certes la glorieuſe dame eſt la plus grande: Et pourtant il fault entendre que ce mot: *benediction*, c'eſt louer & magnifier Dieu. La creature eſt moindre & inferieure que ſon createur & ſon Dieu, & elle luy donne benediction, comme dit Dauid: *Benedicam dominum in omni tempore: ſemper laus eius in ore meo.* C'eſt à dire, ie donneray gloire & louange à Dieu, nous donnons louange à Dieu pour ſes euures, pour ſa maieſté & bonté. Et en ceſte maniere sainct Simeon donna benediction à la benoiſte vierge Marie, & à sainct Ioseph, c'eſt à dire qu'il les loua. O qu'elle eſt heureuſe d'eſtre la mere de Dieu, en laquelle noſtre Seigneur a prins ſon humanité du pur ſang d'elle par l'operatiõ du benoiſt S. Eſprit! *Ideo benedixit illis Simeon, id eſt, laudauit.* Autremẽt, sainct Simeon eſtoit preſtre: & quãt au degré & à l'office, il eſtoit plus grand que la glorieuſe vierge Marie, non pas par merite, mais par office. Si vo⁹ regardez le degré & merite de la perſonne, il n'y a crea-

Luc. 2.

Hebr. 7.

La creature eſt moindre & inferieure que ſon createur lequel eſt loué.

Luc. 2.

ture au ciel ny en la terre qui soit à comparer & approcher de la benoiste mere de Dieu en grace : elle est exaltée par dessus tous les Anges de paradis, & aussi par dessus toute autre creature en merite, grace & vertu deuant Dieu. Doncques sainct Simeon, entant qu'il est prestre, il est plus grand que la glorieuse vierge Marie, mais non pas en merite. Il y a plusieurs simples gens qui sont plus grands en merite & grace deuant Dieu, que le prestre, que l'Eueſque, que le Pape : mais quãt à l'office, le prestre est plus grand que la dignité du Roy, ny de l'Empereur. Soit que le prestre ne vaille rien, neantmoins sa benediction a la vertu & efficace de nostre seigneur IESVS CHRIST, duquel il tient le lieu. Et en disant la messe il n'est pas comme vn homme : mais faisant l'euure de Dieu, il est comme lieutenant de Dieu. Et si vous voulez auoir grande reuerence au sainct Sacrement, ne considerez point le prestre comme vn homme, soit en confessant, ou en receuant quelque autre sacremẽt : mais prenez le comme de la propre personne de nostre seigneur Iesus Christ, auquel vous vous cõfessez, qui dit la Messe & faict l'office par le prestre. Et quãd on vous administre le precieux corps de nostre seigneur Iesus Christ ne pensez point que ce soit vn tel prestre & tel : mais que c'est nostre sauueur Iesus Christ qui vous donne son precieux corps. Et pour-ce soit vn bon ou mauuais prestre qui m'administre, i'auray autant de deuotion en considerant Iesus Christ en sa persõne, & en ceste maniere vous trouuez grande consolation en vostre conscièce & viuez en paix & sans tumulte. Doncques Simeon a donné benedi ction à la glorieuse vierge Marie & à sainct Ioseph, entant qu'il estoit prestre. Et fault icy noter que nostre seigneur a touſiours deferé aux prestres. Sainct Iean Chryſostome en quelque passage faict vne questiõ, pourquoy c'est qu'Aaron n'a pas esté touché & puny de lepre, aussi bien que Marie seur de Moyse : *Quia iurgati sunt Maria & Aaron contra Moysen* : Car Aaron auoit aussi bien failly que Marie. Sainct Chryſostome respond & dit qu'Aaron n'a pas esté puny comme Marie, pource qu'il estoit prestre, & sa dignité de prestrise empeschoit qu'il ne

Si vous voulez auoir grãde deuotiõ à la Messe, ne considerez le prestre comme vn homme, mais cõme la propre personne de Ieſus Chriſt.

S. Chryſoſt.

Numer. 12.

fuſt puny. Vn preſtre qui a commis quelque crime digne de mort, il n'eſt pas puny à mort, que premieremẽt il ne ſoit degradé, & apres on le baille entre les mains du bras ſeculier, & eſt mis à mort. Auſſi noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a plus deferé à Caiphe (combien qu'il ne valuſt rien) qu'il n'a faict à Ioſeph d'Arimathie, à Nicodeme & autres gens de bien: car Caiphe, *Erat pontifex anni illius.* Et pour-ce combien qu'vn preſtre ſoit mauuais: neantmoins quand il faict & vſe de ſon office de preſtriſe, ce qu'il faict n'eſt point de moindre vertu ou efficace, que ſ'il eſtoit le meilleur preſtre du monde: car il le faict à l'aduen de Dieu. Apres que Simeon a eu donné benediction à la glorieuſe mere de Dieu & à ſainct Ioſeph il vient à parler de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, & adreſſe ſa parole à la glorieuſe vierge Marie luy diſant: *Ecce poſitus eſt hic in ruinam & in reſurrectionem multorum in Iſrael & in ſignum cui contradicetur: tuam ipſius animam doloris gladius pertranſiuit: vt reuelentur ex multis cordibus cogitationes.* Il a prophetizé & dit quatre choſes, trois de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt & la quatrieſme de la benoiſte Dame. Quant à la premiere il dit: *Ecce poſitus eſt hic in ruinã.* Ceſt enfant Ieſus eſt mis en ruine. Et cõment? noſtre ſeigneur eſt il venu pour nous damner & deſtruire? non, car Dieu n'eſt point autheur de ruine & de perdition, mais c'eſt moy meſme qui me deſtruy. Cõment doncques ſ'entend cela? Chreſtiẽs il fault entendre que iamais vn bien n'eſt cauſe de mal, mais bien occaſion: car il y a difference entre cauſe & occaſion. Celuy qui eſt cauſe de mal il peche, & non pas celuy qui eſt occaſion. Vn homme de bien ſera aucunesfois occaſion de mal, en faiſant vn bon euure: car le meſchant au lieu qu'il en deuroit prẽdre occaſion de bien, il en prẽd occaſiõ de faire mal, & offenſer Dieu. Comme quand Dieu me faict commandement d'exercer vertu & de bien faire, & me defend de mal faire: & au lieu de le bien prendre, ie le contemne, ie ſuis rebelle: lors par ma malice le commandement de Dieu m'eſt occaſion de mal & de ruine, car ſ'il n'y auoit cõmandemẽt il n'y auroit point de peché, & n'offenſerois pas: car peché, c'eſt tranſgreſſion du commandement. Sainct Paul

Io. 18.

Ce que faict le preſtre vſant de ſon office encores qu'il ſoit mauuais n'eſt de moindre vertu & efficace que ſ'il eſtoit le meilleur preſtre du monde.

diſt

dit : *Vbi non est lex, nec preuaricatio.* Le contemnement & peché viēt de ma malice, car ie ne veux pas faire le commandement que Dieu m'a mis pour mon salut : ains du moyen de salut qu'il me dōne, i'en fais mal mon prouffit, & en prēds occasion de ruine, & de me damner. Comme en voila vn qui a beaucoup de biens qu'il despend inutilement : son pere ne les luy a pas laissez pour les dissiper prodigalement & inutilement, mais pour en bien viure, en dōner aux pauures, selō sa puissance. Sō pere n'est pas cause de ce mal : mais l'enfant du biē qui luy deuroit estre occasion de bien & de prouffit, il en prend occasion de ruine, & d'offenser Dieu. Ceste occasion n'est donnée, mais elle est prinse : car au lieu que i'ay occasion de bien faire, i'en prēs occasion de mal faire. En ceste maniere, si ie prens la saincte hostie en peché mortel, le prestre n'est pas cause de ma ruine, mais l'hostie saincte m'est biē occasion de mal, non pas occasion donnée, mais occasion prinse par moy, car du bien qui m'est donné pour mon prouffit & salut, i'en prēs occasion de mal, & de dānatiō quand ie fais mal. Simeon dit de nostre Seigneur : cest enfant sera mis en ruine : c'est à dire, qu'il sera occasion à plusieurs de ruine, & de dāmnation eternelle. Et toutesfois Dieu le donne aux hommes pour leur salut : c'est la vie & la resurrection de tout homme qui croira en luy, mais ceux qui ne voudrōt croire en luy ils en prendront occasion de ruine. Et pourtant nostre Seigneur est dit, *lapis offensionis, & petra scandali.* Car plusieurs par leur incredulité ont esté scādalisez en luy. Comme les Iuifs qui l'escoutoiēt & ont dit, qui est celuy-là? n'est-ce pas le fils de Ioseph? il faict miracle en la vertu de Beelzebub. Nostre Seigneur Iesus Christ n'estoit pas cause de leur perdition & damnation, mais par sa doctrine & par ses miracles il vouloit attirer les Iuifs à salut, & ils en faisoient mal leur prouffit. Et par ainsi nostre seigneur Iesus Christ leur estoit ruine, non par occasion donnée, mais par occasion prinse, par leur malice : comme dit mōsieur sainct Paul : *Occasione autem accepta, peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam.* Dōcques nostre seigneur Iesus Christ est la pierre de scādale & d'offension,

Si ie prēs la saincte hostie en peché mortel, le prestre qui me la baille n'est pas cause de ma ruine.

1. *Petr.* 2.

Rom. 7.

Car plusieurs par faulte de foy ont esté scandalisez en luy: comme les Iuifs, scribes, & pharisiens, combien qu'il leur donnast toute occasion de bien, & par ses euures il confirmast sa parole, & sa doctrine, & monstrast manifestement qu'il estoit le vray fils de Dieu. Il dit qu'il est venu en ce monde pour donner la lumiere aux aueugles & à ceux qui n'entendent pas leur salut: & les Iuifs pẽsoient bien veoir & entendre leur salut, combien qu'ils fussent aueugles. Et quand nostre seigneur Iesus Christ a esté venu, les sages du monde ont esté aueuglez, non pas que il en fust cause, mais ils se sont engẽdrez occasion de cecité, par ce qu'ils ont fermé les yeux: & les Gentils qui ont obeï à nostre seigneur Iesus Christ ont esté illuminez, & les Iuifs qui ne luy ont voulu obeïr, sont demeurez aueugles. Quand Dieu ne nous punist point incontinant que nous auons failly, mais par sa bonté nous attẽd à penitẽce, & à nous retourner à luy, il ne fault pas ignorer que la patience que Dieu a enuers nous ne soit pour nous induire à penitence, & nous faire conuertir à luy, comme dit monsieur S. Paul: *Ignoras quoniam benignitas Dei te ad pœnitentiam adducit?* Et au lieu que par sa patiẽce nous deurions estre esmeus & prouoquez à nous amender, nous en prenons occasion de mal, & nous abandonnons tousiours tant plus à mal: nous amassons mal sur mal, peché sur peché. Ceste patience de Dieu enuers moy, n'est pas cause de mon mal & peché, mais au lieu que par icelle ie deurois estre prouoqué à m'amender ie la contemne, & en prens occasion de perseuerer en mal & peché. *Christus ergo positus est in ruinam occasione accepta.* Aujourd'huy nostre seigneur Iesus Christ est mis en ruine. L'escriture sainɛte, c'est la parole de Dieu: elle est mise à la ruine des heretiques, & au salut des gens de bien, des bons fideles. L'escriture n'est pas cause des heresies & diuisions. Rupert dit sur ce passage. *Doctrina mea, non est mea, hoc est, doctrina Christi non parit schismata*: La doctrine de nostre seigneur Iesus Christ n'engendre point schismes & diuisions. Mais vn bon morceau souuent est occasion de mal. Le Psalmiste dit. *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum & in captionem*. L'escriture sainɛte est la

Rom. 2.

Luc. 2.

Ioan. 7.

table de salut aux bons, & leur est repos & consolation en tribulation, mais aux meschans elle sert de lacs & de damnation. Et par mal entendre les sainctes escritures ils errent, car ils les interpretent selon leur sens & affection priuée, & engendrent les erreurs, par-ce qu'ils ne veulent suiure le sens de nostre mere saincte Eglise. Sainct Pierre parlant des epistres de monsieur sainct Paul, il dit qu'en icelles il y a beaucoup de choses difficiles à entendre. Et les heretiques les deprauent, comme ils font aussi les autres escritures. Il appartient à l'Eglise de determiner de la saincte escriture, & de la vraye intelligence d'icelle. Et ce qu'elle dit & interprete nous sommes tenus de le croire, comme si Dieu le disoit. Il fault prendre le sens de l'escriture, comme de la bouche de Dieu, quand nous entendons que c'est l'Eglise qui l'a interpreté. Et pour bien entendre le sens de l'escriture, il ne se fault pas arrester sur son propre sens, mais au sens de l'Eglise. S. Hierome dit aux Galates sur l'epistre de monsieur sainct Paul : *Periculosum est loqui de Euangelio Dei, ne fiat Euangelium hominis, & peruersa interpretatione fiat Euangelium diaboli.* Les heretiques, par leur interpretation corrompuë & bastarde, font de l'Euãgile de Dieu, l'euangile du diable, à leur damnation, & de ceux qui y croyent. Et suis bien esmerueillé comment on est si facile à y croire. Origene, à ce propos dit bien: qu'il ne fault pas croire à tout homme qui allegue les escritures: mais fault regarder si l'homme parle en verité, s'il allegue selon le sens & l'interpretation de nostre mere saincte Eglise catholique : & s'il allegue autrement, dites hardiment que l'escriture est vraye, mais qu'il l'allegue mal. Ce sont chiens & meschans gens, qui sont pleins de dol, d'inimitié & d'iniustice. Ouy, mais vous les scandalisez: Ie n'offense point : i'vse des termes de monsieur sainct Paul, qui desiroit la mort de ceux qui peruertissoient les Galates, & disoit : *Vtinam abscindantur qui vos conturbant.* Pleust à Dieu que la terre fust despeschée de ceux qui vous troublent & donnent empeschement à vostre salut. Et monsieur sainct Paul luy mesme donna *Hymeneum, Alexandrum & Philetum*, au diable pour

Il appartiẽt à l'Eglise de determiner de la saincte escriture.

S. Hiero.

Galat. 5.

1. Tim. 1.

les tourmenter à cauſe de leurs hereſies. La prophetie de Simeon n'eſt pas ſeulemẽt entenduë de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, mais auſſi de ſes faicts, & de ſa doctrine : & les heretiques ſe perdẽt par mal entẽdre la ſaincte eſcriture. Ils prennent les bons morceaux, mais ils les prennent mal & ſ'en eſtranglent. Ils ne ſçauent rien : comme dit monſieur ſainct Paul, *Volentes eſſe legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant.* Et quand ils alleguent les textes, ſi vous voyez que ce ſoit contre l'interpretation de l'egliſe Catholique dites que ils les alleguent mal. Car ainſi que les benoiſts Apoſtres & Euãgeliſtes ont parlé & eſcrit par le ſainct Eſprit: auſſi les traditions & bonnes couſtumes de l'Egliſe, ſont du benoiſt ſainct Eſprit: & vouloir reduire en doute tout ce qui a eſté faict depuis noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt iuſques à preſent, c'eſt grand folie: *Extremæ dementiæ eſt*, cõme dit monſieur ſainct Auguſtin. Et pourtãt Chreſtiens ſoyons ſtables: & les meſchans ſe damnent & perdẽt ſ'ils veulent: & ce qu'ils font, qu'ils le facent au pluſtoſt comme diſoit noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt à Iudas. *Quod facis fac citius:* mais de nous mettre en doute & d'aller apres eux, nous n'en ferons rien par la grace de Dieu. *Ecce igitur poſitus eſt in ruinam.* Ceſt enfant ſera occaſion de la damnation de pluſieurs. *Et in reſurrectionem multorum:* car il eſt cauſe & autheur de la vie, & du bien. Il dit: *Ego ſum reſurrectio & vita.* Outre dit l'Euangile : *& in ſignum cui contradicetur.* Monſieur ſainct Paul parlant de la contradiction faicte à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt dit, *Recogitate enim eum qui talem ſuſtinuit à peccatoribus aduerſus ſemetipſum contradictionem, vt ne fatigemini animis veſtris deficientes.* Quand nous auons de la tribulation, de la contradiction, ayõs memoire de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt qui en a tant enduré. Et de qui des ſiens, comme dit mõſieur ſainct Iean. *Et ſui eum non receperunt.* Les Iuifs, Turcs & infideles luy contrediſent, & auſſi les heretiques & les Chreſtiens qui ſont obſtinez en leurs pechez. Ne ſçauez vous pas comme monſieur ſainct Paul auant qu'il fuſt conuerty à la foy, il contrediſoit à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, & aux Chreſtiens, & empeſchoit de promulger

Timo. 1.

C'eſt grand folie de vouloir reuoquer en doute tout ce qui a eſté faict depuis noſtre Seigneur.

Luc. 2.

Hebr. 12.

Ioan. 1.

son nom? Les Apostres ont aussi souffert de la contradiction pour soustenir que cest enfant est nostre sauueur, nostre vie, & qu'il est vray fils de Dieu. Ainsi que le maistre a soustenu & enduré contradiction, aussi font les seruiteurs qui veulent soustenir son nom. Mais ô quel honneur c'est quand le seruiteur endure pour son maistre, pour nostre seigneur Iesus Christ! C'est vn vray paradis d'estre contredit en l'euure de nostre seigneur Iesus Christ. Et quand le seruiteur veoit qu'il endure pour le nom de nostre seigneur Iesus Christ, qu'il pense: Voila nostre seigneur Iesus Christ auquel on a contredit. Il dit. *Non est seruus maior Domino suo*: On a aussi persecuté les Prophetes & saincts de paradis. Et monsieur sainct Paul dit. *Omnes qui piè volunt viuere in christo, persecutionem patientur.* Qu'est-ce que nostre seigneur Iesus Christ? cest enfant Iesus? tout signe d'humilité. Il est nay d'vne pauure mere, & en vne estable. Il a froid, faim, soif. D'ou est il venu? *Egressus eius à diebus æternitatis.* Il est procedé de Dieu & est descendu bien bas, *In inferiores partes terræ.* Il a esté contredit. Et ceux qui viuent au contemnement de soy, & du mõde, ils sont contredits, & dit on qu'ils sont fols & hors du sens. Comme les parens de nostre seigneur Iesus Christ ont dit de luy quand ils l'ont voulu tenir disans qu'il estoit fol & hors du sens. *Et cùm audissent sui, exierunt tenere: dicebant enim quoniam in furorem uersus est.* Cõment? est-ce estre hors du sens d'estre en cõtinuel desir de viure selon Dieu? Ie voudrois que nous fussions enragez de ceste rage là. L'escriture dit: *Beatus uir cuius est nomen Domini spes eius, & non respexit in uanitates & insanias falsas.* Bienheureux est celuy qui ne regarde la folie & rage mõdaine. Les mondains sont vrais fols naturels. Que diriez vous d'vn homme qui prẽdroit plustost vn festu que dix mille escus? Qu'il seroit biẽ sot. Ce que neantmoins font les mondains. Car on leur propose paradis, & s'arrestent à la terre & y mettent leur cueur & affection: c'est prendre le festu & laisser l'or. Ils pensent estre bien sages en amassant, *per fas & per nefas*, & ils sont vrais fols & hors du sens. Mais ceux qui reue-

Les Apostres ont souffert cõtradiction pour soustenir que Iesus Christ estoit fils de Dieu.

Ioan. 13.

1. Tim. 3.

Marc. 3.

Psal. 39.

rent l'eternité, qui prennent Dieu, & laissent la terre, les choses visibles & caducques, ils ont bon esprit, & sont bien sages. Ils disent auecques Dauid. *Sitiuit anima mea ad Deum fontem viuum.* Ils contemnent les honneurs du monde: & on dit qu'ils sont fols & hors du sens, mais au contraire, ils sont bienheureux. Le voudrois que nous fussions tant insensibles de nous & de la terre, que nous ne sentissions que nostre seigneur Iesus Christ. Monsieur S. Iean Chrysostome dit, que c'est là vne bonne insanie. Ne voyez vous pas vn meschant, vn belistre qui est deshonoré, vn paillard qui est monstré auecques le doigt, sa meschante le frappe, & il ne sent point l'iniure qu'on luy faict, il n'en tient compte: car le meschant amour l'aueugle. Et l'amour de nostre seigneur Iesus Christ n'est point cause de mal, mais faict oublier les biens de ce monde, & sentir seulement nostre seigneur Iesus Christ. Et neantmoins on la refuse, on n'en veult point, comme si elle estoit pernicieuse & dommageable. *Hic positus est in ruinam, & in signum cui contradicetur.* Nous contredisons auiourd'huy à ceſt enfant Iesus, non pas de bouche, mais de faict & d'euure. Nous le confessons de bouche & de parole, mais nous le renonçons de faict & d'euure. Et les heretiques le renient de faict & de parole. Nostre Seigneur Iesus Christ dit, voila mon corps au sainct Sacrement de l'autel, & l'heretique dit que non est. Qu'est-ce doncques truand que tu es, si ce n'est le precieux corps de nostre seigneur Iesus Christ? Et ainsi il est contredit. Il s'ensuit le plus difficile de l'Euangile. *Et tuam ipsius animam doloris gladius pertransibit, vt reuelentur ex multis cordibus cogitationes.* Quand à vous mere de Dieu, le glaiue de douleur percera vostre ame, comme il est dit de Ioseph: *Et ferrum pertransiuit animam eius.* Quand ses freres le vendirent, le fer perça son ame: ce n'est pas le fer materiel, car l'ame est vn esprit, mais c'est pour monstrer qu'il fut en grande douleur. Aussi Simeon par le glaiue a entendu le glaiue de douleur, d'angustie & amertume, qui a percé l'ame de la glorieuse vierge Marie, mere de Dieu, estant au pied de la croix de son fils nostre

L'amour de Iesus Christ faict oublier les biens de ce monde.

Luc. 2.

Luc. 2.

sauueur Iesuchrist. Et combien que le glaiue materiel n'a point passé ne transpercé le corps de la glorieuse vierge Marie mere de Dieu : toutesfois elle endura tant à la mort de nostre sauueur Iesuchrist son fils que sans preseruation speciale que Dieu luy fist, elle fust morte en l'angustie & douleur, en laquelle elle estoit. Et sainct Hierome dit qu'elle est plus que martyre, combien qu'elle n'ait pas enduré le glaiue materiel. Elle n'est point morte en martyre, car elle auoit assez enduré aupres de la croix de son fils. Autrement monsieur sainct Ambroise interprete, que ce glaiue c'est le glaiue de l'esprit, la parole de Dieu. *Assumite gladium spiritus, quod est verbum Dei.* Il veut dire que la glorieuse vierge Marie n'a point ignoré les mysteres de Dieu, ny les Apostres qui ont esté enseignez par la parole de Dieu : ils ont esté remplis de la parole & sapience d'iceluy. Et les docteurs disent qu'en la benoiste vierge Marie iamais n'y eut erreur. Erreur c'est la peine de peché. Or la glorieuse vierge Marie n'a point eu de peché ny d'erreur, car son ame a esté pleine de la sapience de Dieu. *Vt reuelentur ex multis cordibus cogitationes.* En tentation souuent on cognoist les cueurs des hommes. On dit que *honores mutant mores.* L'honneur monstre l'homme quel il estoit au parauant : son exaltation monstre son cueur orgueilleux. Et pareillement quand nostre Seigneur Iesuschrist estoit en l'arbre de la croix, que le glaiue de douleur perça le cueur de la benoiste vierge Marie, les cueurs ont esté reuelez. Le cueur du bon larron, n'a il pas esté reuelé quand il a dit : *Memento mei domine cùm veneris in regnum tuum.* Et le cueur du mauuais larron a aussi esté cogneu quand il a dit : *Saluum te fac & nos.* Et du Centurion aussi disant : *Verè filius Dei erat iste.* Et aussi le cueur des Apostres qui s'enfuirent fut cogneu. La passion de nostre Seigneur Iesuchrist a seruy de cela que les secrets & cogitations des cueurs ont esté reuelez. En tentation le cueur de l'homme est reuelé. Comme en la tẽtation de Iob, car il fut trouué humble & mãsuet disant : *Sit nomen domini benedictum.* Et voyla vn riche qui a de l'aduersité : il est changé, & murmure disant : Qu'ay-ie faict à Dieu ? Son cueur est reuelé &

Ephe. 6.

Luc. 2.

Ioan. 23.

Matt. 27.

Iob 1.

cogneu : il loüoit Dieu, mais c'eſtoit pour ſes biens. Et maintenãt il le deſpite pour la tribulation qu'il a. L'hõme de bien eſtant en tentation. il ne change point, il eſt conſtant & humble : mais le mauuais eſt orgueilleux & murmure. Or ça Chreſtiens les cueurs ne ſont il pas reuelez de ce qu'on auoit parlé de faire vn concile ? Et pleuſt à Dieu qu'on le fiſt pour reformer les meurs. Les vns dient, on ne ieuſnera plus, les preſtres ſeront mariez, & ſemblables choſes. Et par cela les cueurs ſont reuelez & cogneuz, car ils ſont legers & inconſtans. Mais les bons pour tentation qu'il aduienne, ils ſont touſiours conſtans, & tiennent bon pour l'hõneur de noſtre Seigneur. Et ainſi par ſucceſſion de temps les cogitations des hommes ſont reuelées & cogneües. Et puis on dit que les preſtres ſeront mariez : il leur vaudroit mieux mourir. S'il eſt licite à vne vierge de mourir pour garder ſa virginité, combien qu'elle n'ait point faict vœu : & ſi pour garder ſa virginité eſt miſe à mort, elle eſt martyre : combien plus le preſtre & tous autres qui ont voüé & promis à Dieu chaſteté & continence? Dieu ne ſe change point, comme il eſt dit en Eſdras : le vin eſt fort, le Roy, & la femme, mais verité eſt la plus forte. Dieu eſt immuable & ne ſe change point. Auſſi nous fault il eſtre conſtans & immuables, & tenir bon en noſtre eſtat pour l'hõneur de Dieu, & le remercier nuict & iour, pour tant de biens qu'il nous a faict & deuons dire, ô mon ame que vous eſtes heureuſe d'auoir vn ſi bon Dieu ! parquoy donnez luy benediction : *Benedic anima mea domino.* Remerciez le qu'il vous a donné vn tel eſtat de continence, par lequel vous auez moyen d'occuper voſtre eſprit à Dieu, & ſe fault reſoudre de pluſtoſt ſ'arracher les yeux & mourir, que de conſentir à mal. Mais les cueurs des hommes ſe reuelent en tentation : *vt reuelẽtur ex multis cordibus cogitationes.* Quand Simeon a dit cela il y auoit vne bonne femme vefue nommée Anne, aagée de quatrevingts quatre ans, qui eſtoit ſuruenue : *Quæ non diſcendebat de templo, ieiuniis & obſecrationibus ſeruiens nocte & die.* Pour la grande frequence d'oraiſon qu'elle faiſoit, il eſt dit qu'elle ne bougeoit du temple, & qu'elle y eſtoit

Les bõs pour tẽtation qui aduienne, ne ſont eſmeuz mais ſont cõſtans, & tiennent bon pour ſouſtenir l'hõneur de noſtre ſeigneur.

Pſal. 102.

Luc. 2.

Luc. 2.

touſiours, & auſſi qu'elle ieuſnoit touſiours & veilloit. Il eſt vray qu'il fault ieuſner, prier, veiller auec diſcretion: *Rationabile ſit obſequium veſtrum.* Pour garder virginité, continence, chaſteté, il n'y a rien meilleur que la frequente meditation de Dieu, & des ſainctes eſcritures. La force & rebellion de la chair, en eſt mieux domtée que par ieuſne & abſtinence. Nous ne ſçaurions trop loüer Dieu. Mais quant à l'exterieur ne faiſons rien ſans auoir bon conſeil: *Ne innitaris prudentiæ tuæ: ineundum eſt primò conſilium: & poſtquam conſulueris, mature facto eſt opus.* Ceſte bonne femme vefue eſtoit à Dieu aggreable. Elle n'alloit point courir ne caqueter, mais ſ'arreſtoit au temple, & parloit de noſtre Seigneur. N'eſt-ce pas grand pitié de veoir les vefues aux danſes, & viure en delices? Monſieur ſainct Paul dit-il pas: *Vidua in delitiis viuens mortua eſt.* Les preſtres doiuent eſtre irreprehenſibles, auſſi doiuent eſtre les vierges: *Et hoc præcipe, vt irreprehenſibiles ſint.* O Chreſtiens que nous ſommes loing du chemin de paradis! Fault-il que les vefues aillent ioüer aux cartes, danſer, & faire tant de folies? Et que feront voz enfans? C'eſt icy vne bonne vefue, & touſiours ſe tient au temple en ieuſnes & oraiſons: *Confitebatur domino, & loquebatur omnibus qui expectabant redemptionem Iſrael* Elle parloit de noſtre Seigneur, non pas à tous, mais à ceux qui auoyent bon vouloir: *Quia non ſunt mittendæ margaritæ ante porcos, neque licet ſanctum dare canibus.* Et ſi vous parlez & tenez propos en l'Egliſe, que ce ſoit d'aimer noſtre Seigneur pour enflamber voſtre cueur en luy, & en ſon amour. Car il ſe trouue au meillieu de ceux, qui par bonne affection parlent de luy: comme il ſ'eſt trouué au millieu des deux diſciples qui alloyent en Emmaus. Les propos de table doiuent eſtre de noſtre Seigneur. Et quand on parle de luy, c'eſt vn bon conuiue. Il fault venir à l'Egliſe pour y parler de Dieu, & pour y prier. Et ſouuent nous y venons pour parler de noz affaires & meſchancetez: combien que ce ſoit *domus orationis.* Et à l'heure que la glorieuſe vierge Marie mere de Dieu vint au temple, ceſte bonne vefue y eſtoit. Noſtre Seigneur ſatisfait au bon vouloir des ſiens. Et ainſi que Simeon

Roma. 11.

Prouerb. 3.

1. Timot. 5.

Matth. 5.

Les propos de la table doiuent eſtre de noſtre Seigneur.

Matt 21.

embraſſa noſtre ſeigneur: ie ne doute pas auſſi que ceſte bonne femme ne l'embraſſa auſſi. Et quand il n'y euſt eu que la veüe de noſtre Seigneur, elle eſtoit bien ioyeuſe. Les euangiles ſont eſcripts pour noſtre doctrine. Amendons nous doncques & n'attendons au lendemain. *Et vt perfecerunt omnia ſecundum legem domini, reuerſi ſunt in Galilæam, in ciuitatem ſuã Nazareth*, Theophylacte dit: *Erat quidem eorum ciuitas Bethleem ſicut patria: Nazareth verò tanquam habitaculum. Plenus ſapientia puer creſcebat & confortabatur, & gratia Dei erat in illo.* L'enfant Ieſus croiſſoit & prouffitoit en aage. il eſtoit cõforté & remply de grace. Beda dit: *Sapiẽtia quidem plenus erat, quia in ipſo inhabitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter: gratia autem quia homini Ieſu Chriſto magna gratia donata eſt, vt ex quo homo fieri cœpiſſet perfectus eſſet & Deus, & multò magis in eo: quia verbum Dei, & Deus erat, nec confortari indigebat, nec habebat augeri.* Ie prie à Dieu que nous ſoyons participans de ſa grace en ce monde, & de ſa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat. Amen.*

Luc. 2.

Theophyl.

Luc. 2.

Beda.

Pour le iour & feſte de la circonciſion de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt.

Poſtquam conſummati ſunt dies octo vt circumcideretur puer, &c. Ie voudrois bien que noſtre Seigneur nous fiſt la grace de nous diſpoſer à prendre de luy noz eſtreines. Nous ſommes aſſez curieux & follaſtres de donner eſtreines les vns aux autres, Auiourd'huy qui eſt le premier iour de l'an, nous deurions eſtre curieux de donner les eſtreines à noſtre Seigneur: & auſſi que nous les prinſſions de luy. Il vaudroit mieux ſçauoir que c'eſt que nous luy pourrions donner. Pour faire & donner quelque choſe à noſtre Seigneur en bonnes eſtreines, il fault qu'vn chacun regarde comme il a veſcu l'année paſſée, & en toute ſa vie. S'il voit qu'il a peu offenſer Dieu, & noſtre Seigneur l'en a gardé, il luy en doibt rẽdre graces & louanges & recognoiſtre q̃ ce bien vient de noſtre

Seigneur, & non pas de soy : car sans la grace & preuention de nostre Seigneur il fust tombé en tous pechez. S'il voit qu'il a passé son année pirement que les autres années, il en doibt pleurer & auoir contrition qu'il a offensé Dieu son pere & createur, & se deliberer d'en faire penitence & qu'il offre à Dieu ses pechez en bonnes estreines. Mais cela ne vault rien. Si faict, il les fault offrir à Dieu en vraye contrition de cueur, & propos de s'en confesser, & faire penitence & satisfaction, & aussi de s'en garder à l'aduenir, moyennant sa grace. Quand nous offrirons ainsi noz pechez à Dieu en bonnes estreines, il trouuera bon cela : & luy de sa part, il nous donne grace & remission de noz pechez, & nous asseure de la vie eternelle pour noz bonnes estreines. Il le fault prier qu'il luy plaise de nous faire ceste grace. Or bien l'année est passée : il fault mieux viure que nous n'auons faict, mais ie crains bien que nous commécions plus à mal faire. C'est chose humaine que de pecher : mais d'y perseuerer c'est chose diabolique, & n'y a rien qui desplaise tant à Dieu. Si ie fais comparaison & que ie cõpare les premieres années à la derniere, ie voirray que tousiours i'ay plus mal vescu, & que tousiours i'empire d'an en an : c'est deterioration en moy, ce qui m'est à grand deshonneur & offense. Si ie regarde, comment c'est que la premiere année ie dis ma Messe ie voirray que i'auois plus de deuotion, & craignois plus de faillir & offenser : & maintenãt ie viens à l'autel, sans auoir apprehension du sainct mistere de la Messe, & de la presence de nostre Seigneur qui y est entierement. N'est-ce pas bien pour me confondre, & auoir horreur de moy, & m'humilier, en considerant que de si long temps i'ay abusé de la patience de Dieu ? Apres, il y a deux ou trois ans que ie n'estois pas si prompt à me courroucer cõme ie suis à present, & n'auois pas tant de passions : & quand ie les deurois mortifier, c'est quand ie les augmente & multiplie : & ainsi que les choses me viennent à la phantasie ie les fais, & lasche la bride. C'est bien mal auoir prouffité en la voye de nostre Seigneur, pour le temps que nous y auons estudié. Nous voyons les exemples des benoists saincts & sainctes : & au lieu de

Cõment nous pouuons offrir noz pechez à Dieu en bonnes estreines.

C'est chose humaine que de pecher : mais c'est chose diabolique de perseuerer.

uous amẽder nous allõs en empirant. Et que reſte il? l'ire de Dieu: & vaudroit mieulx que ie fuſſe maintenãt damné, que d'attendre d'auãtage à l'eſtre. Car tant plus ie vis en continuant en mal, tant plus i'augmẽte ma dãnatiõ. Et pource il fault conſiderer chreſtiẽs, cõme c'eſt q̃ nous auons veſcu chacun en ſon eſtat, & que l'on ſ'amẽde. Et ſi vous voyez qu'il y ait amendement d'aucun vice en vous, preſentez ceſte correction & amendemẽt à noſtre ſeigneur, & l'en remerciez, & le priez qu'il vo⁹ face la grace d'y touſiours cõtinuer. Mais quãd nous voyõs q̃ nous ſommes pires & auõs plus d'inclinatiõs à mal, humiliõs nous en contrition de cueur, & offrõs à noſtre Seigneur noſtre pauureté: & il nous donnera remiſſion de noz pechez, & ſa grace en bõnes eſtreines: car il ne demãde autre choſe. Tout ce que ie dis, c'eſt pour noſtre doctrine. Il fault vne fois mourir: & ne ſçauons quand, ny comment. L'heure de noſtre mort nous eſt incertaine: & peult venir à toutes heures & momens. Si l'homme eſt prins au deſpourueu, il eſt perdu à iamais, & n'y a plus de remede. Il peult bien mourir ſubitement qu'il ne mourra pas au deſpourueu: car il mourra en grace: & ceſte mort ſubite ſeroit heureuſe, & plus poſſible que ſi on mouroit en ſon lict: car on y a tant d'aſſaulx & tentations. Mais ſi on eſt prins en dormant, *id eſt*, en mauuais eſtat: il n'y a plus de remede: c'eſt faict: car à iamais il eſt mal, qui meurt en peché mortel. Vous voyez & oyez parler des morts ſubites, vous, ne moy n'auons pas plus merité que ceſtuy-cy ou ceſtuy-là. Si Dieu me donne du temps, & qu'il m'attende à penitence, il me faict grace, car il n'y eſt pas tenu. Et ſi ie meurs en l'eau, au feu, ou d'autre mort ſubite, & ie ſuis en eſtat de grace, & en l'amour de Dieu, ie ne meurs point à deſpourueu. Mais celuy qui eſt malade en ſon lict, qui parle bien, & ne penſe point à ſon ſalut, & meurt ainſi, il eſt prins à deſpourueu, & ſans auoir bien penſé de ſon affaire. Et pourtant il fault penſer à cela. Et pour faire noſtre prouffit & ſalut il fault faire vne bonne circonciſion en reſecant tous vices & pechez, & enracinant en ſoy ce propos de pluſtoſt vouloir mourir de toutes morts que d'offen-

Si l'homme eſt prins de la mort au deſpourueu, il eſt perdu à iamais.

ſer Dieu mortellement, ny veniellement. Le premier moyen de bien viure c'eſt ceſſer de mal faire, & y mettre vn arreſt. Quand on a le flux de ſang, & qu'il ſ'arreſte on a eſperance d'eſtre guary. Il fault premierement mettre arreſt à peché, ceſſer de mal faire: car c'eſt cõmencement de vertu. C'eſt ce que dit l'eſcripture: *Quieſcite agere peruersè & diſcite benefacere.* Nous auons deſia trop faict de maulx: arreſtons nous, ceſſons de mal faire, & faiſons de bonnes euures, cõme dit le pſalmiſte: *Declina à malo, & fac bonum.* Fuyez & euitez tous maulx & pechez. Car ce n'eſt pas aſſez de delaiſſer quelques maulx & pechez, qui ne les delaiſſe tous: Et comme dit l'eſcripture, *Si quis totam legem ſeruauerit, offendat autem in vno, factus eſt omniũ reus.* Si quelqu'vn tranſgreſſe vn cõmandemẽt, il ſera dãné, comme ſ'il auoit tranſgreſſé tous les commãdemens. Et pource il fault faire vne circonciſion vniuerſelle de tous vices & pechez, de toutes mauuaiſes inclinations & penſées. Ie m'abſtiendray bien d'vn peché & puis continueray à vn autre: ie donne l'aumoſne mais ie ne m'abſtiens pas de vaines parolles, oyſiues, laſciues: ie detracte de mon prochain: ie ſcandaliſe ou fais ſemblables choſes. L'aumoſne que ie fais en ce cas là ne me ſert de rien pour la vie eternelle: car les maulx que ie fais empeſchẽt le fruict & merite d'icelle. Et pourtãt il fault reſequer & oſter tous vices & pechez & toutes occaſions mauuaiſes. Dieu nous veult faire grace & remiſſion: mais il veult que nous nous diſpoſions à la receuoir: autrement nous ne l'aurons pas. L'euangile du iourd'huy dit que huict iours accomplis, depuis la natiuité de noſtre Seigneur, qu'il a eſté circoncis & nommé Ieſus. Auant qu'il fuſt cõceu au ventre de la benoiſte vierge, l'ange l'auoit deſia ainſi nommé. Il y a deux poincts en noſtre Euãgile. Le premier c'eſt de la circonciſion de noſtre Seigneur: le ſecõd c'eſt qu'il a eſté nõmé Ieſus. La loy de Moyſe eſtoit telle que le huictieſme iour l'enfant deuoit eſtre circoncis. Car la circonciſion eſtoit ordonnée contre le peché originel, comme eſt auiourd'huy noſtre bapteſme. Et celuy qui n'eſt regeneré de l'eau & du S. Eſprit, c'eſt à dire qui n'eſt baptiſé il eſt damné, il n'a point part auec Dieu.

Eſa. 1.

Pſal. 33.

Iac. 2.

Qui tranſgreſſe vn cõmãdement il ſera damné cõme ſ'il les auoit tous tranſgreſſez.

Auſſi celuy qui n'eſtoit circoncis le huictieſme iour, il eſtoit damné, car il eſtoit eſcript en la loy : *Omne maſculũ cuius caro præciſa nõ fuerit, delebitur & peribit de populo meo.* Le premier qui a eu le commandement de la circonciſiõ a eſté Abraham : lequel ſe circonciſt & toute ſa famille. Et depuis Moyſe a mis par eſcript le commandement de la circonciſion : Ceſte circonciſion là eſtoit ſeulement vn ſigne comme dit ſainct Paul parlant d'Abraham : *Signum accepit circonciſionis.* Elle n'a pas eſté donnée pour iuſtifier Abraham : car auparauant il eſtoit deſia à Dieu aggreable, comme il eſt dit apres : *Signaculum iuſtitiæ fidei quæ eſt in præputio.* La foy d'Abraham fut cauſe de ſa iuſtification. Il a monſtré ſa foy par euures quand il a faict ſon deuoir d'offrir & immoler à Dieu ſon fils Iſaac. *Vides quomodo fides cooperatur bonis operibus illius, & ex operibus fides conſummata eſt.* Dõcques la grace de Dieu en Abrahã ne procedoit pas de la circonciſion, mais de la foy viue, c'eſt à dire que la circonciſion n'auoit pas en ſoy la vertu & efficace d'effacer le peché, mais ſeulement c'eſtoit vn ſigne, & la grace a eſté faicte par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt : *Gratia & veritas per Ieſum Chriſtũ facta eſt.* Noſtre ſauueur eſt venu pour effacer le peché originel, lequel il n'auoit point & ne pouuoit auoir. Et pour monſtrer qu'il eſtoit venu pour accomplir la loy & non pas pour la deſtruire il a voulu eſtre circoncis. Il dit : *Non veni legem ſoluere, ſed adimplere.* En la circonciſion il a premierement eſpandu ſon precieux ſang : car on couppoit vne pellicule de chair auec vn couſteau. Tout ce qui eſt eſcript, c'eſt pour noſtre doctrine & inſtruction : En ce q̃ noſtre Seigneur a voulu eſtre circõcis & ſubiect à la loy, il nous mõſtre & enſeigne par cela que celuy qui a faict vne ordonnance qu'il la doit le premier accomplir. Il dit : *Non veni ſoluere legẽ, ſed adimplere.* Et pource il a voulu eſtre circoncis le huictieſme iour. Nous auons icy vne doctrine, que nous deuons obeir à noz ſuperieurs, puis que noſtre Seigneur a voulu endurer ce mal & faire ſelõ la loy. Il nous donne exemple que iamais nous ne denõs eſtre rebelles à noz ſuperieurs. S'il a voulu obeir & ſe faire ſubiect à la loy, combien plus deuons nous fai-

Gene. 17.

Rom. 4.

La circonciſion n'auoit en ſoy la vertu d'effacer le peché.

Ioan. 5.

Matt. 5.

Matt. 5.

re & garder les commandemens de Dieu auant toute chose, les auoir en recommandation, & estre en ceste volonté de plustost perdre la vie mille fois, qu'à nostre escient transgresser le commandement de Dieu, ou faire chose de laquelle on doute si c'est peché? Et apres le cõmandemẽt de Dieu, il fault aussi auoir en recommandation les commandemens des superieurs & de l'Eglise. Il les fault prendre comme de la bouche de Dieu, & y obeir comme si nostre Seigneur les commãdoit luy mesme de sa propre bouche. Car il dit: *Qui vos odit, me odit: & qui vos spernit me spernit.* Nostre Seigneur prendra la rebellió que lon faict au superieur, comme si elle estoit faicte à luy mesme immediatement à sa personne. Regardez en la saincte escripture: on ne trouue point de plus grande rigueur & seuerité que pour le peché d'inobediẽce. Dauid a beaucoup failly par homicide & adultere, mais Dieu n'a point tant prins cela à contrecueur comme il a faict le peché d'inobedience & rebellion. En soy adultere est plus grand que n'est rebellion & inobedience. Et neantmoins pour le peché d'adultere Dieu admonnesta Dauid par le prophete Gaad qu'il en fist penitence. Mais pour le peché d'inobedience & rebellion que commirẽt Core, Dathan, & Abiron, Dieu ne leur donna temps d'y penser & faire penitence: mais subitement la terre s'ouurit, & descendirẽt tous vifs en enfer, pour monstrer que Dieu se tient irrité quãd le subiect est desobeissant à son superieur: car il luy doit obeir comme à Dieu. Inobediẽce c'est vn peché qui ressemble à idolatrie & que Dieu prend fort à contrecueur. Et pourtant pour nostre exemple & instruction, nostre seigneur qui n'estoit point subiect à la loy, il s'y est rẽdu subiect. Combien qu'il luy fust bien dur & amer d'estre circoncis, neantmoins il a voulu ce faire comme vn des autres, afin de nous dõner exemple d'humilité & obedience, & que ne fussions rebelles. Et ne suffit pas seulement obeir aux commandemens des superieurs, mais aussi à leur conseil sans discuter ny examiner si mon superieur a droict de me commander ou non: mais luy fault promptement obeir. Nous ne deuons pas estre examinateurs des commandemens

La saincte escriture enseigne que inobedience est punie à la rigueur.

de noz superieurs, mais executeurs : s'il n'y auoit erreur intolerable, ou manifeste iniquité : car alors il n'y faudroit obeir. Mais ou Dieu n'est point offensé si ie viens à discuter le commandement du superieur, ie me mets en dãger de commettre iniquité, iniustice, & offenser Dieu mortellement. Et celuy qui se met en danger de commettre iniustice & offenser, il offense Dieu mortellement. Ne soyons doncques point examinateurs, mais executeurs des commandemens de noz superieurs. Il sembloit estrange à Saül de ce que Dieu luy commandoit de tuer
1. *Reg.* 15. tout *vsque ad mingentem ad parietẽ*. A raison dequoy Saül discutant le commandement de Dieu, pardonna au Roy & reserua des plus graces bestes pour en faire sacrifice à
Dieu ne cõmande rien sans bõne cause & raison. Dieu. *Sed plus crudelitatis quàm pietatis commisit* : & cõme luy dist le prophete, *melior est obedientia quàm victimæ*. Et Dieu reprint ce mal que fist Saül: car il ne cõmande rien sans bonne cause & raison. Quand il commanda à Abraham de luy immoler & sacrifier son fils, Abraham ne luy
Genes. 22. dist point: pourquoy me commandez vous cela ? si ie tue mon fils comment sera il mon heritier ? & ma semence comment pourra elle estre multipliée comme les estoilles du ciel & le sable de la mer ? comment sera vostre parolle accomplie ? il semble que vous faciez contre vostre parolle & promesse. Abrahã ne pensoit point à cela. Outre il ne luy dist pas ce qui est contre le commandement *Non occides*. Il ne discute point: mais est asseuré de Dieu & de la fidelité & bonté. Et s'il eust discuté, il se fust mis en danger d'estre reprouué. Nous auons en la saincte escripture que Dieu enuoya vn prophete à vn autre prophete luy dire qu'il le frappast. Il luy dist : *Percute me*. Et ceste
3. *Reg.* 20. autre prophete ne l'osa frapper, craignant de faire contre le commandement: *Non occides*. Et en s'en allant il rẽcontra vn lyon qui l'estrangla en punition qu'il n'auoit voulu frapper l'autre prophete, suyuant ce que Dieu luy cõmandoit, mais auoit voulu discuter le commandemẽt de Dieu. Il fault dõcques obeir au cõmãdement de Dieu sans discuter, ny examiner, considerẽ que Dieu faict tout
Psal. 103. en sapience, comme il est dit: *Omnia in sapientia fecisti domine*. Aussi quand le superieur vous commande, combien qu'il

qu'il puisse faillir, & qu'il ayt mauuaise intẽtion, ie m'en rapporte à luy, car vous n'estes pas iuges de nostre superieur : & pourtant obeissez seulement. S'il vous cõmande quelque chose manifestement mauuaise & contre Dieu, ne la faictes pas, mais fault plustost mourir q̃ de la faire. Si nous estions hũbles nous obeiriõs sans discuter: car humilité ne discute pas, & ne demande point de raison. Nous ne sentõs rien de l'humilité du chrestien. Nostre sauueur nous monstre par sa circoncision qu'il fault prõptement obeïr sans discuter ny examiner. C'est grãd honte qu'vn Euesque, vn superieur qui a à commander s'exempte. Et cõmencez à vous mesmes de par Dieu. Et si vous auez vn bon curé ou vicaire, payez plustost pour luy. Mais il sera le plus foulé. Or Iesus Christ est Dieu: & neãtmoins entant qu'il est aussi homme, il obeït à la loy. Et nous demandons d'estre exempts. Le religieux demande estre exẽpt de l'obeissance de son superieur, afin qu'il ne soit reprins, & qu'il viue à son plaisir & volupté sensible & charnelle. Il n'y a rien pire. Ne demandons point d'estre exempts: mais prenons exemple à Iesus Christ: qui a voulu estre circõcis combien qu'il n'y fust tenu. Ne demãdons donc d'estre exempts. Les plus grands pour le iourd'huy sont exẽpts, ceux qui ont beaucoup de biens: & les petits sont tousiours foulez. Il fault obeir & endurer sans murmurer: ou autremẽt vous feriez vostre cause mauuaise. Aucunesfois celuy qui en a le plus est excusé & exempt, & le pauure est tousiours forcé & chargé, Exemption ne vault rien & est souuẽt cause de faire murmurer les autres, & estre impatiẽs. Les loix doiuent estre cõmunes. Il est moins licite à vn grãd d'estre exẽpt & dispensé que non pas à vn petit. Aucunesfois q̃ le superieur faict quelque tort: & alors on se pourroit faire dispenser. Et ce pendant que le grief dure, aussi peult durer l'exemption. Mais si le grief cesse, aussi doit cesser l'exemption. Voyla Iesus Christ qui est circõcis. Premieremẽt il nous monstre obedience, humilité & qu'vn chacun face la loy sans exemption. D'auantage Iesus Christ nous dõne vne doctrine en la circoncision : c'est de nous cõduire si bien qu'en faict ny en parolle ne donnions scandale à nostre

Il ne fault obeir au superieur quãd il cõmande chose qui est manifestement mauuaise.

prochain. Afin qu'il ne fust mal prins, Iesus Christ voulut estre circoncis & endurer mal. Car ceux qui n'entendoyẽt pas son sainct mystere, ils eussent peu estimer qu'il estoit transgresseur de la loy. Et pourtãt pour euiter scãdale il a voulu estre circoncis: en nous donnant exemple de ce que nous deuons faire ou laisser à faire (sauf l'honneur de Dieu) pour euiter le scandale du prochain. Scandale c'est vn euure ou parole qui de soy donne occasion de coulpe: comme est peché mortel. On se doit abstenir par le cõmandement de Dieu, sur peine de damnation, de tout ce en quoy on voit probablement le prochain estre scandalisé. I'entens quand l'occasion du scãdale procederoit d'infirmité ou d'ignorãce. Car si c'estoit de certaine malice on ne luy donneroit pas occasion de scandale, mais il le prendroit. Vn bien peut estre occasion de scandale, nõ pas occasion dõnée, mais prinse: & si le prochain prẽd occasiõ de scãdale par son infirmité ou ignorance de quelque bien qui n'est pas necessaire, vous vous en deuez abstenir: & plus encores des choses indifferentes pour euiter le scandale du prochain. Car S. Paul dit que si vous estes causes que vostre prochain est offensé, *In Christum peccatis.* Scandale c'est vn dit ou vn faict contraire à charité. Si quelqu'vn aime bien son prochain, il ne fera rien en quoy il soit scandalizé, mais il regarde & cõsidere tout ce qui peut venir à son vtilité pour le faire, & tout ce qui est à son dõmage pour l'euiter. Si dõc i'ayme mon prochain spirituellement, ie regarde à faire de bonnes euures, & tout ce qui reuient à son salut, & ne veux rien faire qui ne soit à son prouffit & salut: ie m'abstiẽs de ce que ie sçay qui luy peut nuire. Si i'aimois aussi mon prochain, ie ne le scãdalizerois iamais: ce q̃ Iesus Christ nous a biẽ mõstré. C'est pitié, nous aydons l'vn à l'autre à mal faire au lieu de bien faire. Comme en compagnie nous babillons & parlons mal de cestui-cy, de cestui-là. Et si vous vous taisez, on vous dira, & comment, vous ne dictes mot? on vous veut inciter à mal parler. C'est vne grosse meschanceté. Il ne se fault pas seulemẽt abstenir de mal, mais aussi de ce ou il n'y a point de bien: d'vne chose oisiue. Tenons bon pour Iesus Christ, & par-

Scandale est vn dit ou vn fait qui est contraire à charité.

lons peu de nostre prochain afin que n'offensions. Pour euiter l'offence de Dieu il fault parler des abus, nõ point à tort & à trauers, mais par cõpassion, & par charité. Mais estant à table on dit, vn tel a faict cecy: vn tel a fait cela, on le despriſe. Il y a danger de n'y pas seulement offenſer veniellement, mais auſſi mortellement. Et par ce ne ſcandaliſons point noſtre prochain, & ne luy donnons point empeſchemẽt de vertu, & de ſon ſalut. Faiſons vne bonne circonciſion. C'eſt vn grãd bien & moyen de paix quand on garde ſilence, & que lon parle le moins qu'on peut. Il eſt bien difficile que Dieu ne ſoit offenſé en diſant pluſieurs paroles. La langue eſt tant lubrique cõme dit S. Iaques: *Lingua modicum quidem membrum eſt, & magna exaltat. Et, Sit autẽ omnis homo velox ad audiendũ, tardus autem ad loquendum* Il fault eſtre prompt à ouïr bonnes choſes, & tardif à parler. Il ne fault pas ſcãdaliſer ſon prochain, mais l'ediſier & luy donner les moyens de retourner à Dieu, le loüer & magnifier. En ce faiſant il nous donnera ſa grace en ce monde. *Amen.*

Il fault parler des abus, mais parcõpaſſion.

Iaco. 3.

Iaco. 1.

Autre ſermon dudict iour.

Poſtquam conſummati ſunt dies octo, &c. Nous auons dit auiourd'huy matin que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a eſté circoncis le huictieſme iour apres ſa natiuité. Il a voulu obſeruer la loy, & ſ'y rendre comme ſubiet, afin que ceux qui n'entendoiẽt pas ſes ſecrets & miſteres n'euſſent occaſion de le mal prẽdre ſ'il n'euſt eſté circoncis. Et pourtãt à ſon exemple celuy qui a le plus d'authorité & de puiſſance, tant moins de licence & de liberté doit il prẽdre: & ceux qui ont le plus de bien & d'authorité doiuent plus diligemment obſeruer & garder la loy, & ſe garder de donner ſcãdale au prochain. Ieſus Chriſt a voulu eſtre circoncis, afin qu'on ne print occaſion mauuaiſe de la circonciſion. S. Paul dit qu'il y a deux manieres de circonciſion. L'vne de la chair ainſi qu'il eſt commandé que l'enfant fuſt circoncis, & que Ieſus Chriſt l'a auſſi eſté. Il y a vne autre circõciſiõ, circõciſiõ de cueur & d'eſprit cõme il eſt eſcrit: *Circũcidite præputiũ cordis veſtri.*

Luc. 2.

Et Dieu dit : *Si oculus tuus ſcãdalizat te,erue eum,& c. ſi pes tuus,& c.* Nõ pas q̃ realemẽt il faille arracher l'œil de la teſte,ne coupper la main ou le pied : mais c'eſt à dire qu'il fault reſeq̃r & oſter le mauuais vſage du pied,de la main, de l'œil,& en faire vne bõne circõciſion. Tu ſoulois abuſer de ton œil par cõuoiter:il fault reſequer cela,& appliquer tous tes mẽbres au ſeruice de Ieſus Chriſt. C'eſt la circonciſion ſpirituelle,de laquelle S. Paul parle. Le iour que lon circõciſoit l'enfant,on luy impoſoit le nõ cõme lon faict aux enfans que lon baptize auiourd'huy. Leviij. iour que noſtre Seigneur a eſté circoncis on l'appelle Ieſus. L'Euãgile contient deux miſteres. Premieremẽt noſtre Seigneur a voulu eſtre circõcis & ſubiet à la loy cõmune. Le ſecõd c'eſt que le iour qu'il a eſté circoncis on l'a nõmé Ieſus. Pour vn peu parler du nõ de Ieſus Chriſt, il fault noter qu'il eſt impoſſible à la creature de nõmer Dieu parfaictemẽt:car elle ne peut cognoiſtre Dieu parfaictemẽt: Dieu eſt incõprehenſible & infiny : ſa nature, ſon eſſence eſt infinie : toute creature a certaine meſure. L'homme ny l'ange ne pourroient penetrer la nature de Dieu. Et pourautãt q̃ nous ne pouuõs nõmer les choſes, ſinon entãt que nous les cognoiſſons, il eſt impoſſible à la creature d'expliq̃r & declarer la nature de Dieu, & penetrer ſon eſſence, c'eſt à dire cõprendre Dieu. Et pource Dieu eſt incõprehenſible. C'eſt luy ſeul qui ſe peut nommer, ſentẽdre, & cõprendre. Les hõmes ont vne cõdition meſurée, & Dieu eſt infiny. Toute creature a certaine fin & eſt limitée, Dieu eſt ſeul incõprehenſible, indicible, innominable, & ineffable: car il ne peut eſtre parfaictemẽt expliqué. Et neantmoins nous en cognoiſſons quelque peu de choſe ainſi qu'il plaiſt à Dieu de no⁹ le reueler, & ſelon noſtre capacité. Il faut mõſtrer quel eſt le nom de Dieu, ainſi que nous le pouuõs entendre. Dauid dit: *Domine dominus noſter quã admirabile eſt nomẽ tuũ in vniuerſa terra* : c'eſt choſe merueilleuſe q̃ le nõ de Dieu Eſaie dit: *Vocabitur nomẽ eius admirabilis, conſiliarius, deus fortis,& c.* Seigneur Dieu q̃ voſtre nõ eſt admirable, c'eſt à dire, que Dieu, ſa vertu, ſa puiſſance, eſt admirable ſur toute la terre. Ainſi q̃ Dieu eſt incõprehenſible de la creature, auſſi

Rom. 2.

Dieu eſt incõprehẽſible, & eſt ſeul qui ſe puiſſe nommer.

Pſal. 8.

Eſa 9.

est le nom de Dieu. Or ça l'Euangile dit que le nom de nostre Seigneur, c'est Iesus, & fut reuelé par l'ange auant qu'il fut conceu au ventre virginal de la benoiste vierge Marie: car il luy dit, *Ecce cõcipies in vtero, & paries filiũ, & vocabis nomen eius Iesum.* Quant elle eut dit à l'ange: *Ecce ancilla domini*, elle cõceut le fils de Dieu. Et l'ange auoit desia annõcé & reuelé qu'il auroit nõ Iesus. Ainsi q̃ l'ange auoit reuelé à Zacharie que son fils auroit nom Iean: aussi il a reuelé à la glorieuse vierge Marie, que son fils seroit appellé Iesus le huictiesme iour. Il n'y a point d'autre nom par lequel on peúst estre sauué, que le nom de Iesus: comme dit sainct Pierre: *Non est aliud nomẽ sub cælo datũ hominibus, in quo oporteat nos saluos fieri.* Il fault vn peu voir qui est ce nom. Les anciens de la loy de Moyse adoroient Dieu, & l'appelloyent. *Saday id est, sufficit, vel sufficientia.* Le nom de Iesus c'est Saday: car toute nostre suffisance procede du nom de Iesus Christ: on ne la sçauroit trouuer autre part. Et outre, Iesus Christ est toute suffisance: il n'a point de besoing, & est suffisant, & si riche, que S. Paul dit: *Quòd dives est in omnes qui inuocant illum.* Il est le Dieu de tous, & est assez riche pour satisfaire à tous. Et pource, *Omnis qui inuocauerit nomen domini, saluus erit.* Dieu est suffisant pour contenter & donner ce qu'on luy demande. Il peut satisfaire à toutes creatures: cõme dit Dauid: *Aperis tu manũ tuam, & imples omne animal benedictione. Oculi omnium in te sperant domine: & tu das illis escam in tempore.* Toute creature met son regard & son attẽte à Dieu, qui dõne à tous ce qui leur fault: il ne faict seulement qu'ouurir sa main, & il nourrit toutes creatures Il ne fault point craindre, chrestiẽs, car nostre Dieu est tout puissant pour nous aider, & nous dõner ce qui nous est necessaire pour nostre salut. On dit q̃ deux pauures à vn huis empeschent l'vn l'autre. Vn seigneur temporel quelque bien qu'il ayt n'est pas suffisant pour satisfaire à tous pauures. Il n'y a Roy ny prince au monde qui peust octroyer tout ce que lon pourroit demander: mais Dieu peut satisfaire à tous. Et pourtant demãdez luy, & il le vous donnera, pourueu que ce soit à vostre salut. Outre, tant plus il y a grosse multitude pour

Luc. 1. *La vierge Marie cõceut le fils de Dieu quand elle eut dit, Ecce ancilla domini, fiat mihi secundum verbũ tuum.*

Ioel. 2.

Psal. 144.

preſenter leurs requeſtes à Dieu, tant plus impetrent ils pluſtoſt. S'il y a deux ou trois pauures ie leur pourray bien ſatisfaire, mais ſ'il en ya pluſieurs & en grand nombre, ie ne les pourray pas tous cõtẽter, & ſatisfaire à leur indigence & neceſſité. Mais noſtre Seigneur eſt ſi riche & la vertu de ſon nom eſt ſi grande, que tant plus on eſt en grand nombre à luy preſenter requeſtes & oraiſons, tant plus on eſt exaucé & obtient on ce qu'on luy demãde. S. Iean Chryſoſtome dit, que l'oraiſon publique a plus d'efficace & d'energie pour impetrer & obtenir de Dieu ce qu'on luy demãde que l'oraiſon priuée & particuliere. Et cela eſt fondé en l'eſcripture, ou il eſt dit: *Si duo ex vobis conſenſerint ſuper terram, de omni re quacunque petierint fiet illis à patre meo qui in cœlis eſt.* Et pource vous voyez que l'vn aide à l'autre quand on prie enſemble: cõme vous voyez, vne petite chãdelle de cire, à grãd peine ſuffiſt elle: & ſ'il en y a deux ou trois, la lumiere en eſt plus grande. Auſſi ce que tout ſeul ie n'impetrerois pas, ie l'impetre auec les autres. Ma deuotion aucunesfois ſera petite, mais parauẽture qu'vn plus debile m'aidera. Et quãd noſtre Seigneur nous enſeigne à prier il nous dit que nous ayons à luy dire: *Panem noſtrum quotidianum da nobis hodie*: & ne dit pas. *Panem meum*. Ie ſçay bien que l'oraiſon ſpeciale & particuliere eſt bonne: mais l'oraiſon cõmune a plus d'energie & d'efficace. Et noſtre ſeigneur ne deffend pas l'oraiſon particuliere: car luy meſme a prié particulierement pour ſes Apoſtres, & pour S. Pierre: mais l'oraiſon cõmune & publique faicte de cueur & de bouche eſt à Dieu plus aggreable, & prouffite plus que ne fait l'oraiſon priuée & particuliere. Il y a plus d'energie, d'audace, & de cõfidence: car ſi l'vn deffault, l'autre le ſoulage: & impetrent enſemble ce qu'ils ne feroyent en particulier. Et l'Egliſe dit en l'oraiſon de iour de la feſte de touſſainctz: *Multiplicatis interceſſoribus largiaris.* Dieu eſt ſi plein, ſi riche qu'il peut ſatisfaire à tous: & tãt plus il y a de demandeurs, tant pluſtoſt ils impetrent. Voyla l'efficace du nõ de Ieſus. Or eſt il impoſſible d'eſtre exaucé ſinon au nom de Ieſus: & ne peut on riẽ faire qui plaiſe à Dieu ſinon en ce nom là. La perſonne qui de ſoy eſt à Dieu aggreable & plaiſante, c'eſt Ieſus Chriſt, duquel

S. Chryſoſt.

Matth. 1.

Matth. 6.

Ieſus Chriſt a prié particulierement.

dit Dieu le pere: *Hic est filius meus dilectus in quo mihi bene complacui ipsum audite.* C'est celuy que Dieu a naturellemẽt pour aggreable. Et nous ne pouuons plaire à Dieu sinon par le nõ & merite de nostre sauueur Iesus Christ: & en sa vertu Dieu nous a pour aggreables, & pareillement noz euures faictes au nom de Iesus Christ. Le nom de Iesus est de telle vertu & efficace, que toute oraison faicte par luy est exaucée. Il dit. *Vsque modò non petistis quicquam in nomine meo: petite & accipietis.* Mais qu'est ce que demander au nom de Iesus? C'est qu'il me face la grace de bien viure, qu'il me pardonne mes faultes, & que ie ne face rien qui luy desplaise. Voulez vous impetrer & auoir de Dieu ce que vous luy demanderez? demandez au nom de Iesus. Et vous voyez que l'eglise demande touſiours *Per dominum nostrum Iesum Christum*: car sans luy on n'obtient rien de Dieu Et pource dit monsieur S. Paul, que c'est nostre mediateur. Ie veulx prier Dieu: comment le prieray-ie? *per Iesum Christum.* Il est constitué nostre mediateur, aduocat & propitiateur. Il dit: *Petite in nomine meo:* c'est à dire, Prenez moy pour moyen, pour estre vostre aduocat: car si ie ne parle pour vous, vous perdrez tout. Si vous dictes ie prẽdray la glorieuse vierge Marie & les saincts & sainctes de paradis pour mon moyen: c'est bien faict: mais vostre principal moyen, & sans lequel ne pouuez estre sauué, c'est nostre Seigneur Iesus Christ: car en vertu de luy & pour son merite Dieu me pardonne mes pechez, & me dõne paradis. Que faict doncques pour nous la glorieuse dame mere de Dieu, & les saincts & sainctes de paradis qui sont noz moyens enuers Dieu? Ils font que nous soyons participãs de la mort & passiõ de nostre Seigneur Iesus Christ. Et par leurs merites, prieres & intercessions, la grace, le bien & salut q̃ nostre Seigneur a merité par sa mort & passion nous est appliqué, & en sommes faicts participans: nous en receuons le fruict & merite. Comme si ie veulx auoir vn sacrement, il faut que ie le prenne par les mains du prestre. Le sacremẽt & a la vertu efficace de remettre les pechez & de cõferer grace: & s'il n'est apliqué à la personne, elle n'aura pas ceste grace & efficace. Aussi

Nous ne pouuons plaire à Dieu sinon par le merite de Iesus Christ. Ioan. 6.

Iesus Christ est le principal moyen pour estre exaucé de Dieu.

noſtre ſalut cõſiſte au merite de la mort & paſſion de noſtre Seigneur: mais ſ'il n'eſt appliqué à noſtre maladie de peché, à la verité nous n'aurons pas ce merite de la mort & paſſion de noſtre Seigneur. Or par les merites & interceſſions des ſaincts, la mort & paſſion de noſtre Seigneur nous eſt appliquée. Son incarnatiõ, ſa mort & paſſion, & tout ce qu'il a faict pour nous: nous eſt donné en bõnes eſtreines: mais c'eſt ſoubs cõditiõ que nous nous diſpoſerons à receuoir ce fruict & merite lequel eſt general, & pour vn chacun, Mais ſ'il ne vous eſt appliqué, nous n'en aurons pas le fruict & prouffit. Et les benoiſts ſaincts prient q̃ vous n'y mettiez point d'empeſchemẽt: mais que vous rendiez capables & dignes de le receuoir. Et pourtant la premiere efficace du nom de Ieſus, c'eſt que les prieres faictes à Dieu luy ſont aggreables au nõ de Ieſus noſtre ſauueur & redempteur. Il le fault prendre pour mediateur, aduocat & propitiateur enuers Dieu: cõme vous voyez que ceux qui plaidẽt ont des aduocats qui plaident pour eux: ils ne diſent rien: mais ils ont dõné leur cauſe à plaider. Auſſi nous ne ſçaurions que dire à Dieu ſans noſtre Seigneur Ieſus chriſt, car no⁹ ſommes de pauures ignorans. Et pource nous prenons vn bon moyẽ: c'eſt Ieſus Chriſt noſtre aduocat, reconciliateur & propitiateur enuers Dieu. Et en ce faiſant c'eſt faire requeſte à Dieu au nom de Ieſus. Et en toutes les prieres & requeſtes faictes à la vierge Marie mere de Dieu & aux ſaincts, nous ne ſecluõs iamais Ieſus Chriſt. Car c'eſt noſtre principal, & ils ſont les cooperateurs: cõme il y a les ouuriers qui cooperent au maiſtre maſſon, l'vn porte despierres l'autre porte du mortier, &c. Auſſi Ieſus chriſt eſt le principal qui nous a merité, & trouué grace: mais les ſaincts ſont cooperateurs de noſtre ſalut: ils ſont noz aides: dont la vierge Marie mere de Dieu eſt la principale. Dõcques retenez que la premiere efficace du nom de Ieſus, c'eſt que toutes les prieres faictes à Dieu, au non de Ieſus ſont exaucées. Il fault dire vn mot à l'honneur de Dieu & à la confuſion des heretiques. Si Dieu eſt ſi bõ & ſi liberal, il ne fault donc point de moyẽ pour aller à luy: car il eſt meilleur q̃ tous les ſaincts & a meilleur vouloir

No⁹ ne ſçaurions que dire à Dieu ſans noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

La vierge Marie eſt la principale apres Ieſus Chriſt qui prie pour nous.

enuers nous. N'est-ce pas assez que Dieu ait constitué vn moyé & mediateur pour no⁹, c'est à sçauoir Iesus christ? Il ne prie pas, & n'est pas nostre aduocat entant qu'il est Dieu. Car il est esgal à Dieu, & est Dieu luy mesme: car il n'y a qu'vn Dieu. Mais entãt qu'il est hõme, il est moindre que Dieu: & en ceste cõsideration il est nostre aduocat & prie pour no⁹. Et ie ne fais point de tort ny d'iniure à nostre Seigneur en allant premieremẽt aux saincts: *imò* ie dis que l'hõme aucunefois merite plus en allãt aux saincts & les priãt que si de prime face il alloit à Dieu, & sera plus aggreable à Dieu. Exemple de cela. Voyla nostre Seigneur qui veult aller en la maison du Cẽturiõ: & voyant cela le Centurion enuoye à nostre Seigneur des principaux des Iuifs, afin qu'il luy plaise de guarir son seruiteur paralytiq̃: & nostre seigneur dit, Ie m'y en vais: & le Centurió entẽdãt cela, il dit: *Domine non sum dignus vt intres sub tectum meũ, &c.* & se reputãt indigne, il s'humilie. Et sa deuotion a esté plus aggreable à Dieu que si du commencement & immediatemẽt il fust allé à Dieu sans moyen Et nostre Seigneur dit de luy: *Non inueni tãtam fidem in Israel.* I'ay bien ceste cõfidence en Dieu que si ie vay à luy premierement qu'il me oira, & n'y fault point aller auec deffiance. Mais ie cõsidere que i'ay tant faict de maux & de pechez contre la clemẽce & bonté de Dieu, duquel i'ay tant receu de biẽs & de graces, dõt i'ay abusé Et par humilité ie m'en vais à la vierge Marie mere de Dieu & aux benoists saincts, afin qu'ils prient Dieu pour moy. En recognoissant mõ imperfectiõ & indignité, ie me repute indigne de parler à Dieu, de le prier, & me trouuer deuãt sa digne maiesté ineffable: cõme fist S. Pierre qui dist à nostre Seigneur: *Exi à me domine quia homo peccator sum.* Quãd l'hõme auecqs vne telle humilité va aux saincts pour auoir remissiõ de ses pechez, il est meilleur que si de prime face il alloit à Dieu. Soit au matin en se leuãt ou en entrãt à l'egliſe, vo⁹ dictes: Glorieuse vierge mere de Dieu intercedez & priez Dieu pour moy: & vous S. N. priez Dieu pour moy. En cõsiderãt auſſi la bõté de Dieu vous pouuez aller à luy sans moyé: & si vous regardez vostre indignité & pauureté, vous pou-

On ne faict point de tort ny d'iniure à nostre Seigneur en allant premierement aux saincts.

Matth. 8.

Matth. 8.

Luc 5.

uez aller premierement aux ſaincts qu'à Dieu : & voſtre deuotiõ luy ſera plus aggreable. Cela eſt verifié au Cẽturion cõme nous venõs de dire. Mais ſi i'allois premierement aux ſaincts par faulte d'auoir bõne fiãce en Dieu, i'offenſerois. Car il ſe fault plus fier en Dieu qu'à nul qui ſoit. Mais ie vais aux ſaincts en cõſiderãt mon imperfection & indignité. Doncques retenez q̃ faire requeſte au nõ de Ieſus, c'eſt le prẽdre pour noſtre moyẽ. Et ie prie Dieu q̃ par le merite de la mort & paſſiõ de Ieſus Chriſt il me pardonne mes pechez, qu'il me dõne ſa grace & la vie eternelle. Et pource noſtre Seigneur a merité pour nous la vie eternelle par ſa mort & paſſiõ: & les benoiſts ſaincts priẽt Dieu q̃ nous en ſoyõs participãs. Si vous dictes q̃ lon n'a pas tout ce qu'on demãde au nõ de Ieſus: cõme il y a lõg tẽps q̃ ie prie Dieu au nõ de Ieſus pour eſtre deliuré de tẽtation, & neantmoins la tẽtatiõ croiſt touſiours tant plus: ie vous diray: vn pere ſçait biẽ ce qui eſt bon pour ſon enfant. Nous ſommes en ce monde cõme petits enfans, & ne voulons croire iuſques à ce que nous ſentions le coup. Noſtre iugemẽt eſt incertain: nous refuſons aucunefois ce qui nous eſt bon & vtile. Ie demande aucunefois ſanté, eſtre deliuré de tentation & ſemblable choſe, ie pẽſe q̃ cela me ſoit bon, & q̃ ie ſeruirois mieux à Dieu: ie ne ſçay. Eſtimez que ſi c'eſtoit voſtre prouffit & ſalut, q̃ Dieu vous en deliureroit. Dõcques demãder au nom de Ieſus, c'eſt demãder ce qui cõcerne l'ame & le ſalut. Et toutes les fois que vo⁹ demãdez la grace de Dieu, de ne le point offenſer, perſeuerer en bien, & la vie eternelle: ſi vous demãdez cela en foy & confiãce de Dieu, ie veulx eſtre dãné ſi vous ne l'auez. Mais il n'eſt pas touſiours expedient pour voſtre ſalut d'eſtre deliuré de tẽtatiõ. S. Paul dit qu'il a prié noſtre Seigneur par trois fois, c'eſt à dire ſouuent, pour eſtre deliuré de l'aguillon de la chair: c'eſtoit vne tẽtatiõ charnelle, ou colique paſſiõ, ou douleur de teſte, ou vne cõtinuelle perſecution de tyrãs, ou du diable qui empeſchoit la predicatiõ euãgelique. Il n'eſt pas repugnãt q̃ l'hõme parfaict ait des tentatiõs de la chair & q̃ S. Paul en ait eſté tẽté, dõt il n'a pas eſté deliuré: car ce n'eſtoit pas ſon prouffit, comme il le cõfeſſe

Il n'eſt pas repugnant que l'homme parfaict ait des tẽtations de la chair.

luy mesme: *Et ne magnitudo reuelationū extollat me, datꝰ est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ qui me colaphizet. &c.* Il pensoit biẽ demãder: & cõme il dit: *Quid enim oremus sicut oportet nescimus.* Et pource ne soyez esmerueillez quãd vous n'estes deliurez de voz tẽtatiõs & tribulatiõs. Nostre Seigneur est vostre bõ pere, & sçait mieux ce qui vous fault q̃ vous ne faictes. L'enfant demande souuẽt à son pere ce qui luy est nuisible & cõtraire. Aussi par aduenture q̃ i'offenserois plustost si i'estois deliuré de tẽtation. Car estãt en icelle ie prie plus q̃ si ie n'auois point de mal. Que nuist il doncques d'estre tẽté? Il est de neces- *Il est expe-*
sité & expediẽt que l'hõme soit affligé dehors & dedãs, *dient que*
afin qu'il soit contraint d'implorer l'ayde & la grace de *l'homme soit*
Dieu. Vous voyez que ceux qui sont affligez prient tant *affligé dedãs*
Dieu, & fault croire q̃ s'il estoit bõ pour nostre salut, que *& dehors.*
Dieu noꝰ en deliureroit. Si voꝰ dictes i'aymerois mieux mandier ma vie, & perdre vn bras q̃ d'endurer telle tentation. Ie ne sçay si c'estoit au faict & au prendre q̃ c'est que vous feriez: mais demãdez à Dieu, & luy priez de bõ cueur que sa volonté soit faicte: & au lieu de vous marrir & cõtrister, esiouissez voꝰ en vostre Seigneur, & le priez qu'il vous face digne d'auoir de la tribulation cõme faisoiẽt les benoists saincts Apostres: *Ibant apostoli gaudẽtes à conspectu cõcilij, quia digni habiti sunt pro nomine Iesu cõtumeliã pati.* Et pourtãt quãd vous auez de la tribulatiõ, au lieu de vous fascher & cõtrister resiouissez vous, & louez Dieu en le remerciant de ce qu'il luy plaist vous faire dignes d'endurer pour luy. Et en ceste sorte c'est martyre: & n'estes pas moins aggreables à Dieu, que si voꝰ estiez menez brusler tousvifs pour nostre seigneur. Aussi quãd le diable me met en la partie imaginatiue des phantasies & tentations pour me faire quitter le seruice de Dieu, & ie tiẽs bõ pour l'hõneur de nostre Seigneur: ie n'ay point moins de merite deuant luy, que si vn tyran me menoit au gibbet pour me faire renoncer & quitter la foy. Et quand l'affection & tentation est interieure, tant plus est elle grãde: & ma patiẽce sera plus en merite deuãt Dieu, que ne seroit l'afflictiõ exterieure. Car il n'y a point de si grãde angustie q̃ de l'esprit. Dequoy dõcques estes vous

2. Cor. 12.

Rom. 8.

Act. 5.

troublé, conſideré que vous eſtes amy de Dieu en endurant patiemmẽt & de bon cueur pour l'amour de luy? La tribulatiõ & le diable imprimẽt ainſi des fantaſies mauuaiſes en la partie imaginatiue de l'hõme par la permiſſiõ de Dieu, ainſi qu'il entre au corps de l'hõme, non pas au cueur ny en l'eſprit. Et pource dit l'eſcriture: *Omni cuſtodia cuſtodi cor tuum.* Reſiouiſſez vous en tẽtation, allez tout outre. Et cõmẽt ſeroit il poſſible de ſe reſiouir en telle meſchanceté? Reſiouiſſez vous en ce que vous voyez que Dieu veult que vous endurie: cõme faiſoit S. Laurent eſtant au feu ſur le gril qui diſoit au tyran qu'il tournaſt l'autre coſté, & que ceſtuy-là eſtoit aſſez roſty pour mãger: & neantmoins il enduroit l'ardeur & douleur du feu, comme ſi i'eſtois mis ſur les charbõs ardãts ainſi qu'il eſtoit: mais il eſtoit ainſi ioyeux en endurant patiẽment & de bon cueur pour l'amour & charité qu'il auoit en noſtre Seigneur, & diſoit au tyran: *Diſce miſer quia carbones tui refrigeriũ mihi præſtãt:* Ne vois tu pas que le mal & tourmẽt que tu me fais me dõne ſoulagement? Ainſi fault il dire au diable au lieu de ſe fantaſier. O meſchãt ne vois tu pas biẽ que la peine & tẽtation me dõne refrigeratiõ? ie me cõſole en la volõté de Dieu, & nõ pas en la meſchãceté & ordure: *Virga tua & baculus tuus, ipſa me conſolata ſunt.* Et les tyrãs eſtoiẽt cõfus de veoir les benoiſts ſaincts ainſi cõſtãmẽt endurer Et ſi nous ſommes ainſi cõſtãts, le diable enragera tout vif, ce meſchãt apoſtat là. N'oubliõs point le nom de Ieſus en noſtre cueur & nous ſerõs tous cõſolez. Voila cõmẽt il fault demãder au nõ de Ieſus, & le prẽdre pour moyẽ, & les ſaincts auſſi: afin q̃ le merite & prouffit de la mort & paſſiõ de noſtre Seigneur no⁹ ſoit appliqué. Apres il y a vn autre effect du nom de Ieſus: c'eſt que no⁹ auõs remiſſiõ de noz pechez: cõme dit S Pierre, que to⁹ les Prophetes ont porté teſmoignage, qu'ẽ la vertu de ce nom de Ieſus tout le mõde a remiſſiõ de ſes pechez. Et S. Paul dit: *Abluti eſtis ſanctificati & iuſtificati*, par le moyẽ de Ieſus Chriſt. Voila vn grãd nom. Ce nom, Ieſus, c'eſt à dire ſauueur, cõme a dit l'Ange: *Ipſe enim ſaluum faciet populum ſuum à peccatis eorum.* Nous auõs grace, remiſſiõ & la vie eternelle par

Il fault que nous eſiouiſſions en cela que Dieu veult que nous endurions.

Pſal. 22.

1. Cor. 6.

Matth. 1.

le moyẽ de Iesus Christ. Disent les benoists saincts de paradis. *Salus Deo nostro qui sedet super throuũ, & agno. i. Christo.* En l'ancien testamẽt il y eut trois hõmes nõmez Iesus : nõ pas qu'ils fussent noz sauueurs, mais ils estoiẽt la figure de nostre sauueur. Le premier c'est Ioseph qui sauua le peuple d'Egypte de la famine. Le second c'est Iosué qui introduist le peuple d'Israël en la terre de promissiõ. Et Iesus Naué *filius Syrach sacerdotis.* Nostre Seigneur est le vray Iesus car il introduit en la terre des viuãs: *Per Iesum habemus accessum ad Deũ.* Iosué ne deliuroit que de la captiuité & seruitude tẽporelle: mais nostre seigneur Iesus Christ no⁹ deliure de la captiuité & seruitude du diable, & nous met en l'expectation & esperãce de la vie eternelle. Voila vn nom qui a esté nõmé de la bouche de Dieu: & n'a point esté dõné à autre qu'à nostre seigneur Iesus Christ: S. Paul dit: *Dedit illi nomen, quod est super omne nomen: vt in nomine Iesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium & infernorum.* Au Cõcile de Lyon il est dit qu'au nom de Iesus quãd il est nõmé, qu'on flechisse le genoil, que lon face la reuerẽce. C'est vn nom bien excellẽt, car il n'y a nõ, en la vertu duquel on soit sauué, qu'au nom de Iesus. Et quand Iesus est offert à Dieu, il le prẽd si aggreable qu'il ne refuse riẽ. Il n'y a salut, qu'au nom de Iesus qui signifie *Salus.* Mes amis il se fault bien accoustumer à auoir le nõ de Iesus en la bouche & au cueur. Vne coustume n'est pas petite chose, soit à bien ou à mal En voila vn accoustumé à iurer, il y est habitué, il faict mal & offense: combiẽ qu'en iurãt il n'y pẽse pas, il peche autãt cõme si deliberémẽt il le faisoit. Car la coustume supplée la deliberatiõ & pẽsée: tellemẽt que l'acte procedãt d'vne mauuaise cause non amendée ny corrigée, c'est peché. Cõme voila vn yurongne qui frappe, il iure, il a perdu le sens & l'entẽdement, il est cõme vne beste : & toutesfois il offẽse: car il n'a pas corrigé son ebrieté : c'est vne mauuaise cause enracinée qui n'est pas corrigée ny amendée. Et Aristote dit (s'il le fault icy alleguer) qu'vn yurõgne est digne de double peine & punitiõ: c'est à sçauoir pour son ebrieté & pour les maux qu'il a cõmis en icelle. Aussi qu'vn euure procedãt d'vne habituatiõ mau

Apoc. 7.

En l'ancien testament trois hommes furent nommez Iesus nõ pas qu'ils fussent noz sauueurs.

Philip. 2.

Vn yurõgne est digne de double peine

naiſe eſt imputé à peché: auſſi vn bien faict par accouſtumance eſt imputé à merite. Comme dire quelque oraiſon, nommer le ſainct nom de Ieſus. On ſera aucunefois malade, on a perdu le ſens: & on dit par bonne couſtume les heures ou Pſeaumes: tout cela vault cõme ſi on y penſoit. Car Dieu eſt plus prõpt à miſericorde qu'il n'eſt à punition. Et ſ'il punit le mal faict ſans deliberation, combien plus le bien faict par couſtume doit eſtre remuneré? C'eſt vne bonne choſe d'auoir le nom de Ieſus au cueur & en la bouche. Sainct Ignace diſciple de ſainct Iean l'Euangeliſte expoſé à martyre lors qu'on le frappoit il crioit Ieſus. Et pourquoy? *Ex abundantia enim cordis os loquitur.* Et quand il fut mort on luy trouua le nom de Ieſus eſcrit en ſon cueur en lettre d'or. Mes amis, à la mort il y a tant d'aſſaux: nous n'auons point de meilleure protection & garde que le nom de Ieſus. Ayons le doncques en noſtre cueur & en noſtre bouche & nous accouſtumons à le dire & nommer à propos & ſans propos Sainct Hieroſme ſur l'epiſtre *ad Ephe.* dit que ſainct Paul ſans propos & à propos nommoit Ieſus & quaſi de trois mots l'vn: car il eſtoit eſcrit en ſon cueur en lettre d'or. On ne ſe peut contenir de parler de celuy que lon ayme. On cognoiſt l'affection au parler & au maintien. Mõſtrõs que Ieſus eſt en noſtre cueur. Il eſt fidele & ſçait noſtre neceſſité & pauureté, & combien nous auons affaire de luy. Et à la mort il ſe monſtrera fidele amy: & n'a garde qu'il ne ſe preſente. Ie croy qu'il veille à la mort des gens de bien: il eſt toute noſtre eſperãce & attente, noſtre ſalut, noſtre vie & protection contre l'ennemy. Et pourtant il ſe fault bien accouſtumer à nõmer Ieſus. Mais ne le prenons point en vain, c'eſt à dire de bouche & ne pas faire les euures & cõmandemens qu'il nous commande. Ma vie eſt mauuaiſe: ie continuë en peché, c'eſt prendre le nom de Dieu en vain: car ma vie eſt contraire aux commandemens de Dieu, c'eſt inuoquer le nom de Dieu en vain. Et pourtant ſainct Paul dit: *Nemo poteſt dicere dominus Ieſus niſi in ſpiritu ſancto.* C'eſt à dire qu'il eſt impoſſible d'inuoquer le nom de Ieſus ſans l'inſpiration du benoiſt ſainct Eſprit. Si vous le voulez

Hiero in epiſto. ad Epheſios.

inuoquer à vostre prouffit & salut, gardez ses commandemens & conformez vous à sa vie, d'autant que l'infirmité humaine le permettra. Nous disons assez, mais de faire rien, il n'y a point de prouffit. Il se fault doncques accoustumer d'auoir Iesus au cueur & en la bouche. Sainct Paul dit. *Filioli mei quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis.* Mes petis enfans ie trauaille beaucoup: & pourquoy? Iusques à ce que Iesus Christ soit formé en vostre cueur & que vous sentiez de nostre Seigneur en bonne volonté. Ayez telle volonté enuers vostre prochain cõme est la volonté de nostre seigneur enuers vous. Il n'a point senty son prouffit, mais a tout quitté & abandonné pour nostre prouffit & salut. Estes vous prest de pardonner à vostre prochain? de luy faire misericorde? d'auoir patience & attendre ceux qui vous doiuent de l'argẽt? Si vous auez cela, à la verité Iesus est formé en vous, lequel a pardõné à ses ennemis. Et sainct Paul trauaillant ainsi a formé Iesus Christ au cueur des Galates. Et les prelats & curez doiuent labourer & trauailler à former Iesus Christ au cueur de leurs subiects & parroissiens: & les peres & meres à mettre au cueur de leurs enfans le contemnemẽt du monde, abnegation de soymesme, ne sentir riẽ de soy, & desirer la vie eternelle. Mais vous estes si sots & si estourdis que vous mettez le monde au cueur de voz enfans, vous leur apprenez à aimer le monde, à danser, & iouer, & estre iolis, c'est former le monde au cueur de voz enfans. Tout cecy est cõtraire à sainct Paul qui trauaille à former Iesus Christ au cueur des Galates, c'est desirer la vie eternelle, estre hũbles cõme nostre seigneur. Mais nous ne demãdõs sinon qu'à nous mõstrer. Et tel est dãné pource qu'il estoit cogneu que s'il eust esté incogneu il fust sauué. Formez doncques Iesus Christ en vostre cueur, afin que par ce moyen vous desiriez la vie eternelle & qu'aymiez tous biẽs & vertus. Et pource dit S. Paul que le nom de Iesus est par dessus tous noms: il est biẽ excellẽt. Il fault noter qu'au cõmẽcemẽt de la primitiue Eglise le nom de Iesus estoit odieux aux meschans qui ont en haine vertu. Et pour inciter les cueurs des hõmes à bien prẽdre le nom

Gal. 4.

Les prelats & curez doiuent trauailler pour former Iesus Christ au cueur de leurs subiects

de Ieſus, celuy qui conſtitua le bapteſme au nom du pere, du fils, & du benoiſt ſainct Eſprit, il inſpira aux Apoſtres qu au benoiſt nom de Ieſus ils baptiſeroient: car il eſtoit hay des meſchans. Et apres qu'il fut aymé, les Apoſtres retournerent à la premiere inſtitution que nous tenions & que noſtre ſeigneur auoit baillée: *Baptiſantes eos in nomine patris & filij & ſpiritus ſancti.* En quoy vous voyez que l'Egliſe a authorité & puiſſance d'immuer les ſtatus. Comme auſſi nous cõſacrons le precieux corps de noſtre Seigneur en pain ſans leuain. Il ſuruint vn erreur, & pour l'oſter il fut dit que lon cõſacreroit en pain faict auec leuain: & l'Egliſe inſtitua de faire cela. Et la conſecration en eſt auſſi bonne quant à l'effect. Si ie prenois du pain commun & ie proferois les paroles ſacramentelles, à la verité ie conſacrerois: mais i'offenſerois. Et pour oſter & abolir ceſt erreur, l'Egliſe inſtitua qu'on conſacreroit auec pain leué & fermenté: mais l'erreur ceſſé & oſté, on retourna à la premiere inſtitution. Auſſi au commencement les Apoſtres baptiſoient au nom du pere du fils & du ſainct Eſprit: mais pource qu'on auoit le nom de Ieſus en haine, ils baptiſerent par quelque temps au nom de Ieſus ſeulement, afin qu'en voyant la remiſſion des pechez eſtre faicte au nom de Ieſus ſeulemẽt, on l'aymaſt. Et quand il fut aymé la premiere inſtitutiõ retourna. Tous les ſaincts ſacremẽs de l'Egliſe ont leur efficace du nom de Ieſus. Et les miracles ont eſté faicts au nõ de Ieſus: *Petrus dixit claudo ad ſpecioſam portam templi exiſtẽti: in nomine Ieſu Chriſti Nazareni ſurge & ambula. Et cuidam paralytico nomine Aeneas dixit Petrus. Aenea ſanet te dominus Ieſus Chriſtus, ſurge & ſterne tibi.* Voila l'efficace du nom de Ieſus, c'eſt vn nom admirable. S. Bernard dit au ſermon du iourd'huy qu'il chãge les cueurs des hommes, & faict que les choſes qui plaiſoient reuiennent à contrecueur. Comme voila vne pechereſſe publique, la Magdalene: mais incontinant qu'elle ſentit la vertu de Ieſus, elle fut changée, & iamais ſes meſchancetez ne luy auoient autant pleu, qu'elles luy deſpleurent. Vn cueur eſmeu par la vertu & amour de noſtre Seigneur ne peult differer. La Magdalene ne peult differer que noſtre Seigneur

Matth. vlt.

Act. 3.

Act. 9.

Ieſus Chriſt brẽ receu chãge les cueurs.

gneur Iesus Christ fust à part & seul: mais aussi tost qu'elle sentit & recogneut la force & efficace du nom de Iesus en son cueur, sans procrastiner elle s'en alla iecter aux pieds de nostre Seigneur Iesus Christ, en plain conuiue auecques grande effusion de larmes, & luy oingnit les pieds. Qui a faict cela? La vertu du nom de Iesus. Iamais la chair ne luy pleut autant cõme apres elle luy despleut: & sur tout elle aima Iesus: & ne differa point: *quia nescit tarda molimina spiritus sancti gratia*. Voyez vous aussi vn loup rauissant, vn blasphemateur? monsieur sainct Paul escumant de rage qu'il auoit contre les chrestiés, c'estoit par ignorance. Incontinant qu'il entendit le nom de Iesus, qu'il sentit & cogneust la force de Iesus, le voyla châgé, disant à nostre Seigneur Iesus Christ. *Domine quid me vis facere?* Et comme dit Dauid. *Hæc mutatio dexteræ excelsi.* Voyla merueilles. Le Roy est grand & puissant: mais il ne sçauroit faire changer mon cueur: il peult bien contraindre mon corps, mais non pas mon cueur. Et pourtãt le nom de Iesus est admirable, car il châge les cueurs. Voyla mõsieur sainct Paul auecques Scillas en prison en basses fosses: ils prient: & les fondemens de la prison trẽblent. Le pauure geolier qui ouit nõmer Iesus, fut incontinant changé, & demanda que c'est qu'il feroit: & monsieur sainct Paul luy dit: *Crede in Dominum Iesum Christum, & saluus eris tu, & domus tua*. C'est merueilles que d'estre touché de nostre Seigneur Iesus Christ. On dit qu'en mangeant l'appetit vient, & en parlant la saliue vient à la bouche. Aussi, si souuent on parloit de nostre Seigneur la saliue en viendroit à la bouche. Mais nostre Seigneur Iesus Christ nous est si peu, Chrestiens. Il ne fault auoir autre desir que du nom de Iesus. Monsieur S. Estienne disoit lors qu'on le lapidoit: *Domine Iesu suscipe spiritum meum*. Si nous aimons nostre Seigneur Iesus christ en nostre vie, ie croy qu'il sera en nostre mort. I'ay ouy dire de quelqu'vn auaricieux qui se mouroit & auoit la clef de son thresor à son bras: quelqu'vn vint pour la prẽdre, & il retira son bras. C'est pitié: il sentoit biẽ qu'õ touchoit à sa clef, & ne sentoit pas Iesus. Car il n'y auoit point eu l'affection en sa vie. C'est vne punition regulie-

Act. 9. *Psal. 76.*

Act. 16.

Si nous aimons Iesus Christ en nostre vie, il sera en nostre mort.

re, que quand on oublie Dieu en ſa vie, on l'oublie auſſi en ſa mort. Nous ſommes biẽ aueuglez d'auoir ainſi l'affection à la terre. Il fault mettre Ieſus en noſtre cueur, & en noſtre bouche. On dit: O ie voudrois bien auoir vn tel en ma mort: c'eſt biẽ faict: car le diable tremble pour la preſence d'vn homme de bien: mais il n'y a rien de biẽ qu'en la vertu de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Ayons doncques Ieſus: & il ne nous delaiſſera point à noſtre mort ſi nous l'auons à noſtre vie. Autrement ſi nous ne le faiſons il dit: *Clamabunt ad me, & ego non exaudiam.* Doncques Ieſus eſt vn nom admirable: il faict changer les cueurs. Voyla monſieur ſainct Paul vn loup rauiſſant, lequel eſt deuenu aigneau, incontinant qu'il a ouy parler de Ieſus. Il ne ſ'eſt pas ſeulement arreſté: mais eſt monté en chaire & a preſché le nom de Ieſus. Et tant plus on le perſecutoit, tant plus il eſtoit zelateur de la loy euangelique. Les diables craignent ſainct Paul, & auſſi ſes habillemens: c'eſt pour ce nom icy Ieſus. Et pourtant dit bien Dauid: *Sanctum & terribile nomen eius*: Il eſt terrible à tous, & aux diables. Ils diſoient à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt en criant. *Quid nobis & tibi Ieſu fili Dei, cur venisti ante tempus torquere nos?* Ieſus eſt le tourment des diables. Et nous ne ſçauriõs mieux vaincre les tribulations & tẽtations qu'en la vertu du nom de Ieſus. Car c'eſt tout noſtre biẽ, noſtre vie, & noſtre ſalut. *Et omnis lingua cõfitea-tur quia Dominus Ieſus Chriſtus in gloria eſt Dei patris.* Rien par luy n'eſt denié. *Ieſus, id eſt, ſaluator.* Doncques il fault aller à luy, & y mettre noſtre eſperance, & fault auſſi aller aux ſaincts qu'ils prient pour nous, & qu'ils nous impetrent ſalut, par l'efficace du nom de Ieſus, par ſa mort & paſſion: lequel nous prierons nous donner ſa grace en ce monde, & paradis en l'autre.

Zach. 1. *Prou.* 1.

Pſal. 110.

Matt. 8. *Ieſus Chriſt eſt noſtre biẽ, noſtre vie, et noſtre ſalut.*

Amen.

Pour le iour & feſte de ſaincte Geneuiefue.

Simile eſt regnũ cælorum decem virginibus, &c. En l'Euangile du iourd'huy, noſtre Seigneur nous exhorte de veiller, de nous preparer à bien mourir afin que ne ſoyõs ſurprins de la mort, & preuenuz auant qu'ayons diſpoſé de noz affaires, de noſtre maiſon, & de noſtre conſciẽce. Nous ne ſçauõs ny l'heure ny le iour: il n'y a rien plus incertain que l'heure & le temps de la mort: & n'y a rien plus certain qu'il faut mourir, & venir & comparoir deuant Dieu pour rendre compte de tout ce que nous auons faict en ce monde. S. Paul dit: *Omnes ſtabimus ante tribunal Chriſti, vt referat vnuſquiſque prout geſſit in corpore ſuo ſiue benè ſiue malè*: nous comparoiſtrons tous deuant Dieu, & deuãt le throne de Ieſus Chriſt: il ſera cõſtitué noſtre iuge pour luy rẽdre compte: afin que raiſon nous ſoit faicte de tout ce que nous auons faict en ceſte mortelle vie. S. Paul dit: *Statutũ eſt hominibus ſemel mori: poſt hoc autẽ, iudiciũ*: C'eſt vn arreſt & vn ſecret de Dieu, que tout hõme mourra, & apres ſ'enſuit le iugemẽt de Dieu. C'eſt vne loy de Dieu inuiolable, noſtre Seigñr eſt mort & reſuſcité. *Ipſe eſt Dominus vtuorũ & mortuorũ*: il eſt conſtitué iuge des viuãs & des mors. Voyla noſtre attente: nous deuons eſtre aſſeurez de cela: Ieſus Chriſt nous admoneſte de penſer à nous & de n'attẽdre pas à faire noſtre prouiſion apres la mort en hiuer, mais en eſté, qui eſt la vie preſente. Il nous fault diſpoſer & preparer noz cõptes, que ne ſoyons preuenuz de mort. Et tant plus nous allons, tant plus ſommes nous pres. Dieu ſe monſtre bon pere: il ne nous veult point ſurprendre: il dit: *Vigilate* veillez. Or il luy plaiſe de nous donner la grace de bien viure. Et ie ſuis bien eſmerueillé comment nous auons le courage de rire quand on penſe à cela. *Simile eſt regnũ cælorum decem virginibus*: le Royaume des cieux eſt ſemblable à dix vierges: deſquelles il y en auoit cinq ſages, & cinq folles. Par le Royaume des cieulx, nous entẽdõs

Matth. 25. Noſtre Seigneur nous exhorte de bien veiller pour biẽ mourir: car nous ne ſçauõs ny l'heure ny le iour.

2. Cor. 5.

Hebr. 9.

Matt. 25.

l'eſtat & la condition de l'Egliſe militante viſible en laquelle les bons & mauuais ſont meſlez enſemble, comme la zizanie parmy le bon grain. Les Turcs & infideles n'y ſont pas comprins. Les heretiques en ſont auſſi hors par leur mauuaiſe volonté. Les Iuifs iamais n'y furent & n'en ſont point ſortis, car iamais ne furẽt baptizez. Toutesfois ſi aujourd'huy aucuns Iuifs ſe font baptizer, ils ſont de l'Egliſe: autãt eſt il des Turcs. Les heretiques ont eſté baptizez, & autresfois ont eſté de l'Egliſe. Mais ils ont erré, & en ſont hors, & ne ſont point cõprins en l'Egliſe militãte, en ce Royaume des cieux Dõc il fault entendre que tous les chreſtiens qui ont foy entiere en noſtre Seigneur, ſoit qu'ils viuẽt bien ou mal, pourueu que ils ayent la foy proteſtée au bapteſme, ils ſont en l'Egliſe militante. Les bons ont les euures auec la foy: les autres ont la foy, mais ils ne viuent pas ſelon la foy qu'ils ont proteſtée au bapteſme. Tous les deux ſont ſignifiez par les dix vierges. Virginité ſignifie integrité, pureté de la foy. Il en y a cinq prudẽtes, c'eſt à dire, de bons chreſtiẽs, leſquels auec la pureté de la foy ont charité, les euures de la foy: ils craignent & aiment Dieu, en viuant en l'obſeruance de ſes commandemens. Il en y a qui ne ſont pas heretiques, mais ils viuẽt mal: ils ont la foy, mais ils ſont fols. Car il ne ſuffiſt pas d'auoir la foy q n'a auſſi les bõnes euures faictes & fondées en icelle. Leur foy ce n'eſt pas la foy, *quæ per charitatem operatur.* Et pourtant ils ſont fols, car ils ne penſent point à l'aduenir. La foy ne ſuffit pas: car cõme dit ſainct Iacques: *Dæmones credunt & contremiſcunt.* Ie croy qu'il y a vn Dieu, & le diable le croit: auſſi il dit, *Ieſum noui, & Paulum ſcio.* La foy ne ſert de rien ſans les bonnes euures faictes en icelle. Ayons donc la foy, laquelle eſt le commencement, & auec icelle les bonnes euures. Viuons comme enſeigne Dieu, c'eſt que nous laiſſions & euitions le mal, & que nous gardiõs ſes commandemens, & de ſon Egliſe: autrement noſtre foy eſt vaine & inutile. Sainct Iacques dit: ainſi qu'vn corps ſans eſprit eſt mort, vain & inutile: auſſi la foy ſans l'obſeruation des commandemens de Dieu, ne ſert de rien ſinon pour eſtre plus griefuement damné. Car celuy qui

Il ne ſuffit d'auoir la foy, qui n'a auſſi les euures.
Iaco. 2.
Act. 19.

ſçait & ne faict pas, il eſt digne de plus grande peine: *Seruus ſciēs voluntatem Domini ſui, & nō faciēs, plagis vapulabit multis.* Ignorāce excuſe mais celuy qui ſçait biē la volonté de ſon maiſtre, & ne la faict pas, il eſt digne de grāde punition. Auſſi moy qui ſuis inſtruict en la foy de noſtre Seigneur, & ie ne fais pas ce qu'il a commandé: par occaſion de ma malice, ie ſeray plus damné. Or il vaudroit donc mieulx ne croire point. D'autant qu'vne perſonne a plus receu de dons, d'autant en doit elle rendre graces d'auātage: autrement elle merite plus grande punition. S. Pierre dit: *Melius enim erat illis nō cognoſcere veritatem, quàm poſt agnitam retrorſum conuerti.* Ce ſeroit moins de mal & de peché n'auoir point cogneu la verité, qu'apres l'auoir cogneuë deſuier d'icelle, & ſ'en reculer. Noſtre Seigneur dit: *Nemo mittens manum ad aratrū, & reſpiciens retro aptus eſt regno Dei.* Ie me ſuis mis à la voye & au chemin de paradis, & ie tourne bride, ie ne ſuis apte au Royaume de Dieu, de noſtre Seigneur. Or voyla les vierges, *quæ accipiētes lāpades ſuas exierunt obuiā ſponſo, & ſponſæ.* Nous cōparoiſtrōs tous deuāt Dieu en particulier à la mort, & enſemble au iugemēt vniuerſel, pour faire cōpte auec Dieu ſelon noz œuures pour la vie, ou pour la peine eternelle. Nous ſerons tous offers deuant Dieu: il y aura grāde congregation. Ces vierges ont prins leurs lampes, mais les ſages ont prins & faict prouiſion d'huile en leurs vaiſſeaulx: ce que n'ont faict les folles vierges. *Media autem nocte clamor factus eſt, ecce ſponſus venit, exite obuiam ei.* Les lampes des foles ſ'eſtaignoient: & elles ſont allées aux ſages leur demander de leurs huiles. *Date nobis de oleo veſtro.* Entendez, car ceſt Euāgile eſt vn petit difficile. En attendāt la venue de l'eſpoux Ieſuschriſt, qui ne vient pas ſi toſt: *Morā autē faciente ſponſo.* L'eſpoux tarde à venir, il differe ſa venue tāt au iugement vniuerſel qu'au particulier d'vn chacun. Il vient à nous quand nous mourons. L'ame eſt preſentée deuant noſtre Dieu: la ſentence eſt faicte: il fault que nous ſoyons tous preſentez deuant Dieu. Il ne vient pas ſi toſt. Il y a quinze cens ans & n'eſt pas encores venu: ny à moy en particulier, il y a trente ans, xl. ans. Et en cela il demonſtre ſa pa-

Luc. 12.

Luc. 9.

Matt. 25.

Matt. 25.

Matt. 25.

Matt.25. tience & benignité, & qu'il ne nous veult pas prendre à pied leué : il nous donne temps d'y penſer. *Moram autem faciente ſponſo.* Il differe à iuger, mais ce pendant on ſendort. *Dormitauerunt omnes, & dormierunt.* Toutes les dix vierges ont dormy, elles ont ſommeillé. Tous les chreſtiens ont ſommeillé en attendant leur Seigneur. Quelque docteur dit, & dit bien: par le ſommeil, par le dormir eſt entendue vne paſſion vehemente, laquelle à grãd peine peult on ſurmonter tant eſt naturelle. D'auantage ceſte paſſion de dormir ne change point l'eſtat de la perſonne. Vous eſtes tout vn tant au matin qu'au ſoir. Pour le dormir l'eſtat ny la cõdition n'eſt point chãgée. C'eſt vne paſſion naturelle que le ſommeil, par lequel ſont entendues les infirmitez & paſſions eſquelles l'homme eſt conſtitué en attendant la venue de noſtre Seigneur. Et combien qu'il tõbe en tant d'infirmitez & paſſions, il ne vient pas pourtant à peché mortel, & l'eſtat de l'homme n'en eſt point changé. Peché veniel ne mue & ne change point l'hõme: il demeure en grace & en eſtat de ſalut. Les theologiens diſent biẽ, que peché veniel diminue la ferueur de charité, mais il n'oſte pas la grace de Dieu, ce q̃ faict peché mortel, qui oſte la grace & charité, & eſt on en eſtat de dãnatiõ. Mais ſi ie peche veniellement, ie ne laiſſe pas d'eſtre en eſtat de grace: mon eſtat ne ſe chãge point. Et pource les paſſions ſubites comme de iactance, de vaine gloire, & ſemblables, quãd on n'y cõſent point, qu'on ſe recõmande à Dieu, elles ne font point changer l'homme de ſon eſtat, car elles ſont inuolontaires. Comme, ie voudrois bien dõner l'aumoſne ſans eſtre veu, ou faire quelque autre bien ſans eſtre agité de vaine gloire: on va en bõne volõté de n'offenſer point, & on eſt incõtinãt eſmeu: ce n'eſt pas peché mortel ne veniel. Incõtinãt que ie ſors hors de la maiſon, ie ſens mõ cueur eſmeu de vẽgeance, d'iniure, & ſemblable vice. Le premier mouuemẽt qui preuiẽt la pẽſée, ce n'eſt pas peché mortel, ne veniel. Il y a vn autre mouuement, qui du tout ne preuient pas la raiſon pourueu qu'il n'y ait point de cõſentement & que le peché ne ſoit conſommé : ce ſont pechez inuolontaires. S. Paul declare cela : *Non enim quod volo bonum*

Matt.25.

Peché veniel diminue la ferueur de deuotion, mais il ne met l'hõme hors l'eſtat de grace & ſalut.

Rom.7.

hoc ago, sed quod odio malũ illud facio. Pour cela l'estat n'est point changé, si on demeure en bonnevolonté. *Dormitauerunt omnes.* Les cinq sages aussi bien que les cinq folles ont sommeillé. C'est à dire que les gens vertueux ont aussi des infirmitez humaines, qui ne sont pas deliberées, mais inuolontaires: lesquelles sont comme le sommeil: car ils ne mettẽt point l'homme hors de la voye de salut. Mais il fault tacher à se fortifier en nostre Seigneur & ne fault pas demeurer là. Autrement: *Dormitauerunt omnes*, c'est à dire, que tous ceux qui sont en l'eglise militante mourrõt: & la mort est entẽduë pour le dormir. S. Paul dit: *Nolumus vos ignorare de dormiẽtibus, id est, mortuis.* Car celuy qui dort, il y a esperance qu'il sera reueillé. Aussi les morts sont reueillez & resusciteront: comme celuy qui est bien las, apres auoir bien dormy il se trouue tout delassé. Aussi nous en ce monde nous auons continuel trauail: mais nous esperons que par la grace & bonté de nostre Seigneur nous en serons deliurez. Doncques en l'eglise militante ils sont endormis, c'est à dire morts: *Media autem nocte clamor factus est.* A minuit la clameur a esté faicte. C'est au plus fort du sommeil, & que les larrons viennent. C'est à dire que nostre Seigneur viendra à l'heure qu'on y pense le moins. Et à l'heure que l'hõme se trouue le plus dispos en paix de son corps, c'est quand nostre Seigneur vient & l'appelle. S. Paul dit: *Cùm dixerint pax & securitas, tunc repentinus eis superuenit interitus.* Ie vais disner ou soupper: ie pense estre bien sain, & ie meurs incontinãt: c'est bien, *media nocte.* Et pourtãt nous deuõs tousiours viure en l'estat que nous voudriõs mourir. S. Hierome dit: *Siue comedam, siue bibam, semper mihi videtur hæc vox intonare auribus: Surgite mortui, venite ad iudicium.* Et l'escriture dit, que pour nous garder d'offenser, il fault auoir souuenãce de la mort. *Memorare nouissima, & in æternum non peccabis:* c'est à dire qu'il fault pẽser à la mort. Vous auez tãt de soing de voº accoustrer. Mes amis, pensez en vous, & combien on est fol de parer ainsi ce corps & l'embellir, cõsiderez qu'il mourra, & pourrira en terre. Il n'y a tentation si grande qu'en pensant à cela elle ne soit refrigerée & restrainte. Voila vne fem-

Matth. 25.

Matt. 25.

Thessa. 4.

Matth. 25.

Nostre Seigneur viendra à l'heure qu'on y pense le moins.

1. Thess 5.

S. Hiero.

Eccle. 7.

me que lon doit mettre en vn feu : & neantmoins elle
ſaccouſtre ſi pompeuſement & curieuſement : on dit
qu'elle eſt bien folle. Et quand ie me pare ſi bien, par ad-
uenture que la mort eſt prochaine. *Induite vos in habitu*
ornato: mais auoir vn mirouer deuant ſoy & ſe parer, c'eſt
trop grande curioſité. Mirez vous à la mort, & quelque
affection mauuaiſe que vous ayez : vous la vaincrez en
penſant à la mort. Il en y a qui ſont ſi curieuſes à ſaccou
ſtrer, qu'elles font eſcouter les preſtres iuſques à douze
heures pour dire meſſe : & madame n'eſt pas encores le-
uée. C'eſt grande mdſchãceté: & monſtrez bien que n'a-
uez pas grand ſoing de l'ame. Et le corps ce n'eſt rien nõ
plus qu'vn chien ſinon qu'à cauſe de l'ame. Le corps eſt
cappable de la diuinité, mais c'eſt pour la gloire de l'ame
qui redondera au corps. Et pource ayez ſouuenance de
la mort, du iugement de Dieu. Si vous mettiez le temps
à bien faire, & à viſiter les pauures, au lieu que vous le
mettez à vous accouſtrer, vous auriez paradis. Mais on
pẽſe que ce qu'on faict pour Dieu, ſoit perdu, & ce qu'on
faict pour ſoy ſoit gaigné. *Media nocte clamor factus eſt.* A
l'heure qu'on ne penſe pas à noſtre Seigneur, & qu'on ne
l'attẽd pas, c'eſt à l'heure qu'on oirra ſa voix & clameur.
Comme ce folaſtre qui diſoit : *Anima mea habes multa bo-*
na poſita in annos plurimos: requieſce, comede, bibe, epulare. Di-
xit autem illi Deus: Stulte, hac nocte animam tuam repetunt à
te: quæ autem parasti cuius erunt? C'eſt grande folie auoir
tant de ſoing de ce corps : & l'ame demeure derriere. Le
premier doit eſtre d'auoir ſoing de l'ame, & la veſtir de
l'amour & de la crainte de Dieu: & apres vous donnerez
à voſtre corps ſes neceſſitez. Vous voyez les bons ſubite-
ment mourir, mais Dieu leur donne des aduertiſſemens
occults & ſecrets: ou le iour qu'ils auront receu Dieu, ou
qu'ils ſe ſeront confeſſez, ils mourront ſubitement. Et
cela vient de l'aduertiſſement de Dieu qui n'a pas voulu
qu'ils ſoient morts ſans les ſacremens. Or ayez dõcques
ſouuenance de la mort pour reprimer les tentations &
mauuaiſes affections. Il n'y a ſi iuſte qui n'ait frayeur à
la mort : & les Anges trembleront au iour du iugement:
Tremebunt angeli & archangeli. Ils ſerõt eſtõnez de veoir

Matth. 25.

Luc. 12.

Le premier ſoing qu'on doit auoir eſt de veſtir l'ame de la crainte de Dieu & de ſon amour.

Iob 41.

ceſte fureur de Dieu en telle maieſté iuger les vifs & les morts. Et ſainct Pierre dit: *Vix iuſtus ſaluabitur, &c.* Mettez voz pechez entre les bras de noſtre Seigneur, & propoſez de n'y plus retourner: & ſi touſiours vous y retournez penſez au ſupplice eternel. Aucuns diſent, & puis ie ſuis damné, ie ne puis eſtre que damné. Si vous ſçauiez bien que c'eſt, vous ne diriez pas ainſi. Sur tout il fault craindre la mort eternelle. Dieu nous admoneſte de nous tenir ſur noz gardes: car incontinant qu'on eſt mort, la ſentence eſt donnée pour nous à noſtre prouffit pour aller à la vie eternelle, ou contre nous & à noſtre dommage, pour aller à peine & à damnation eternelle. Nous trouuerons Dieu ſi doux, ſi nous auons bien faict: auſſi nous le trouuerons furieux ſi nous auons mal faict. *Media nocte clamor factus eſt*: C'eſt à dire qu'à l'heure que on y penſe le moins on eſt prins. Ou ceſte clameur c'eſt le ſon de la trompette: *Quoniam ipſe Deus in iuſſu, & in voce archãgeli, & in tuba Dei deſcendet de cælo, & mortui qui in Chriſto ſunt reſurgent primi.* Tous ſeront adiournez en perſonne pour comparoiſtre au iour du iugement: *Omnes reſurgent*: & tous ſeront preſentez deuant noſtre Seigneur. Alors que les folles vierges voyront leur huile eſtre conſommée, elles viendront aux ſages vierges leur dire: *Date nobis de oleo veſtro, quia lampades noſtræ extinguuntur.* Notez que les damnez qui viendront au iugement penſeront demander aide des bons, mais ils ne leur prouffiteront point. Ne voyez vous pas que le mauuais riche eſtant en peine, bruſlant ſpecialement en la langue a demandé l'aide du Lazare, en luy demandant de l'eau pour eſtre refraiſchy? mais il n'en a point eu. Car on ne peult auoir aide ny ſecours en enfer. Et pourquoy dõcques les damnez demandent ils aide? C'eſt leur folie: ils ſont enragez. Et cela eſt ſignifié, par-ce qu'ils demandent de l'huile. Ils penſeront eſtre confortez des bons: mais il ſera impoſſible. Auiourd'huy les bons peuuent aider aux mauuais, qui ſont en ce monde. Comme ſainct Eſtienne qui a impetré la conuerſion de monſieur ſainct Paul: & ſainct Auguſtin a eſté conuerty par les prieres de ſa mere ſaincte Monique & de ſainct Ambroi-

1. Petr. 4.

Matth. 25.

1. Cor. 15. Theſſ. 4.

1. Cor. 15.

Matt. 25.

Les damnez au iugement penſerõt demander aide aux bons.

se. Ainsi les bons aident & prouffitent aux mauuais, ce pendant qu'ils sont en ce monde: mais les mauuais ne peuuent estre aidez apres leur mort. Si Daniel, Noé, Iob & autres prioient pour eux, ils ne leur sçauroient aider: & toutesfois ils ne delaissent point à demander aide, comme a faict le mauuais riche au Lazare. Mes amis, tout ce que nous esperons auoir de bien apres la mort, il le fault gaigner par la grace de Dieu, ce pendant que nous sommes encores en ce monde. Si vous viuez bien vous mourrez bien: vous irez en paradis, ou premierement en purgatoire, si vous n'auez faict suffisante penitence en ce monde. Et estans en purgatoire vous serez participans de toutes les messes, & prieres de l'Eglise: car vous auez merité estre aidez ce pendant que vous estiez en ce monde. Les damnez ne peuuent estre aidez: car ils ne l'ont pas merité eux estans au monde Et comment le fault il meriter? en bien viuant, par bonnes euures faictes par la grace de Dieu. Et par ce moyen vous estans en purgatoire, vous serez aidez par les viuans. Ceux qui sont en paradis, ils n'ont que faire d'estre aidez, car ils sont en gloire, confermez en grace: mais ils prient Dieu pour nous. Doncques par les bonnes euures meritoires que nous aurons faictes en ce monde, nous serons rendus dignes d'estre aidez des viuans, & de ceux qui sont en paradis. Les damnez demandent aide de ceux qui sont sauuez: mais ils ne l'ont pas merité. Ils sont si estonnez & hors du sens qu'ils demandent de l'huile, c'est à dire de l'aide, & il leur est respondu par ceux qui sont sauuez: *Ite ad vendentes & emite vobis.* Cela ne leur est pas dit par maniere de conseil, mais c'est pour leur mettre deuant les yeux leur coulpe & faulte: comme s'ils leurs disoient: Vous auez esté negligens: allez en acheter. Et comment? il n'y a plus ne temps ne lieu d'acheter, non: mais les bons obiectent & reprochent cela aux mauuais & damnez. Regardez, il n'a tenu qu'à vous: pourquoy n'auez vous faict prouision? car à grand peine y en a il assez pour nous. C'est à dire, que les bons ne peuuent prouffiter aux mauuais qui sont damnez. Il fault donc bien viure, afin de ne tomber en

Qui bien viura, bien mourra.

Matth. 25.

Les bons qui sont en paradis ne peuuẽt aider aux damnez.

tel deſarroy, d'eſtre à iamais priuez de la viſion de Dieu. Et quand vous eſtes tentez & ſtimulez à mal, penſez comme ſi vous voyez la peine d'enfer: propoſez vous les peines d'enfer deuant les yeux, & incontinant toute mauuaiſe affection perdra force & vigueur. Notez ce que quelque docteur dit ſur ce paſſage, que par les lampes ſont entenduës les bonnes euures exterieures. Ainſi que lon veoit la lumiere de la lãpe: auſſi c'eſt vn bon teſmoignage exterieur que faire de bonnes euures: comme aller à la meſſe, ſe confeſſer, receuoir Dieu, ieuſner, ne faire point de mal à ſon prochain, & ſemblables choſes. Voila de bonnes euures. Ce n'eſt pas encores aſſez ſi cela ſe faict ſeulement pour eſtre veu des hommes. Ie ieuſneray, ie diray la meſſe, ie donneray tous mes biens aux pauures, & ſemblables choſes: & toutesfois par-aduenture que ie fais cela par hypocriſie. I'ay bon teſmoignage deuant les hommes, qui voyent mes euures exterieures: mais Dieu ne ſ'arreſte pas à l'exterieur, ſ'il n'y a autre choſe: il fault aller plus auant. Il fault garder de l'huile, c'eſt le bon teſmoignage de la conſcience, & du cueur, duquel dit monſieur ſainct Paul: *Nam gloria noſtra hæc eſt teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* Ne voyez vous pas qu'il y a de l'hypocriſie entre les hommes? Ie feray paraduenture vn ſermon pour vaine gloire, i'oiray les cõfeſſions pour auoir de l'argent, & non pas par charité: ie preſcheray vn Careſme pour eſtre appelé à la cour, pour auoir des abbayes & ſemblables choſes. On ne cognoiſtra pas mon intention: parquoy on dira: voila vn bon homme. Ce n'eſt pas aſſez: vous n'eſtes pas mes iuges: car ie ſerois incontinant ſauué: mais il fault reſeruer de l'huile en vn vaiſſeau en ſa conſcience. Et ceſt huile c'eſt auoir vn bon teſmoignage en ſa conſcience. Quand ie mourray, vous ne viendrez pas apres moy pour en porter teſmoignage. Si i'ay faict de bonnes euures pour la gloire de Dieu, & pour le ſalut de mon prochain, i'entreray dedans aux nopces auec l'eſpoux: mais ſi tous les hommes eſtoient pour moy, & ma conſcience contre moy, ie ſeray damné. Il fault conſiderer que ce n'eſt pas tout

Dieu ne regarde à l'euure exterieur ſi l'intention n'eſt bonne, & le teſmoignage de la bonne conſcience.

d'eſtre glorieux deuant les hommes, & bien voulu & eſtimé : mais il fault procurer & mettre peine d'auoir bonne conſcience, & de plaire à Dieu le createur. Et le ſcope, le but, la fin des bonnes euures, doibt eſtre l'honneur de Dieu, & le ſalut de ſon prochain. Alors i'auray gardé de l'huile en mon vaiſſeau. Le teſmoignage que vous auez de moy ne durera qu'en ce monde : & pourtant il fault mener des teſmoings auec moy deuant Dieu : c'eſt le teſmoignage de bonne conſcience. Et combien que le monde diroit mal de moy, & ma conſcience eſt bonne, me voyla bien. Quand les euures exterieures viennent d'vn bon cueur, elles ſont plaiſantes & aggreables à Dieu le createur : mais ſi elles ne procedent de bon cueur ie ſuis hypocrite, abominable & deteſtable deuant Dieu. *Cogitationibus accuſantibus aut etiam defendentibus.* Et pource combien que les hommes m'accuſent & ma conſcience me deffend, me voyla en voye de ſalut : car en ce teſmoignage Dieu ſ'arreſtera & donnera ſa ſentence deſſus, & non point au rapport, iugement & teſmoignage du monde : mais à l'oppoſite. Si les hommes me deffendent & en portent bon teſmoignage, & ma conſcience m'accuſe ie ſuis mal, & en voye de damnation. Monſieur ſainct Paul ne ſ'eſt voulu arreſter au iugement des hommes, mais au iugement de Dieu : *Mihi autem pro minimo eſt vt à vobis iudicer aut ab humano die, qui autem me iudicat dominus eſt.* Si tous les hommes me diſoyent : O vous prouffitez tant, vous faictes ſi bien : ie ne ſçay, & ne m'arreſte pas à voſtre dire : car ſouuent Dieu a en horreur & abomination ce que les hommes loüent & approuuent : comme dit monſieur ſainct Luc : *Quod altum eſt hominibus, abominatio eſt apud Deum.* Le diable eſt ſi fault que par ſes moyens & tromperies il fera deſbaucher vn pauure religieux. On luy dira : ô vous prouffitez tant à preſcher, il fault que vous preſchiez : c'eſt vn bon euure, & peult eſtre que vous pouuez dire cela en bonne intention : mais paraduenture que c'eſt par la ſuggeſtion & ſuaſion du diable. Sainct Pierre ne ſçauoit qu'il diſoit quand il diſt à noſtre Seigneur en ſa transfiguration : *Domine bonum eſt nos hic eſſe*

Quand les euures exterieures viennẽt d'vn bon cueur elles ſont plaiſantes à Dieu. Roma.2.

C'eſt choſe bõne quand les hommes m'accuſent, & ma conſcience me defend. 1. Corin.4.

Matt.17.

faciamus hic tria tabernacula, &c. L'euangile dit: *Nesciens Petrus quid diceret.* Et pareillemẽt quand il voulut empescher noſtre ſeigneur d'aller en Hieruſalem, il luy diſt: *Abſit à te domine:* Et noſtre ſeignr luy diſt: *Vade poſt me Satana* Entreprendre de bonnes euures, cela eſt bõ, mais il ne fault rien entreprẽdre, ny faire ſans le cõſeil de Dieu. Il ſe fault recommander premieremẽt à Dieu, luy en demander conſeil. Nous ſommes ſouuent trompez par faulte de bon conſeil & de bonne intelligence. Aucunesfois vne perſonne preſchera bien & ſelon la verité: & neantmoins il ſe damne. S'il y a du prouffit à ton ſermõ & que quelqu'vn ſe cõuertiſſe, ce n'eſt pas toy qui as fait ce fruit mais il vient de la parole de Dieu, duquel tu es ſeulemẽt l'organe. Il fault doncques faire prouiſion d'huile: c'eſt auoir bon teſmoignage en la conſcience, & que n'ayons autre cauſe & fin à noz euures que l'honneur de Dieu. & le ſalut de noſtre prochain, *Dum autem irent emere venit ſponſus, & quæ paratæ erant, intrauerunt cũ eo ad nuptias: & clauſa eſt ianua.* La porte eſt fermée, la ſentence eſt dõnée, l'arreſt eſt decreté. Abraham reſpondit au mauuais riche qui eſtoit damné & demandoit eſtre aydé & refrigeré: *Magnum chaos firmatum eſt inter nos & vos, id eſt, magna diſtantia.* L'arreſt en eſt dõné & neãtmoins ils viennent dire: *Domine, domine aperi nobis.* En diſant: *Domine, domine,* & ils mõſtrent qu'ils ont la foy: mais pour cela ils n'entrent pas en paradis, car auec la foy il fault auoir les bonnes euures faictes auec la grace de Dieu, & en charité. Et pource qu'ils ont la foy ſeulement & n'ont point les bõnes euures auec la foy, Dieu leur fait reſponce: *Amen dico vobis, neſcio vos: id eſt non approbo.* Ie n'approuue & n'ay pour aggreable ce que vous auez fait. Ouy, mais i'ay ieuſné: il eſt vray, mais ç'a eſté par auarice, pour eſpargner voſtre biẽ, ou pour eſtre veu des hõmes ou ſemblable cauſe. *Vel in die ieiunij inuenitur voluntas veſtra*: combiẽ que vous ieuſniez, vous retenez encores voſtre mauuais cueur & mauuaiſe volonté. Car vous n'auez pas charité, vous ne ſupportez point voſtre prochain, & ne luy aydez pas. Or i'ay eſté à confeſſe: il eſt vray, mais ce n'a pas eſté par charité ny pour l'amour de moy, mais ſeulement de

Luc. 9.

Matt. 16.

En noz bõnes euures il ne fault auoir autre intẽtion que l'honneur de Dieu, le ſalut de noſtre prochain & le noſtre.

Luc. 15.

Matt. 25.

Matt. 25.

Galat. 5.

peut d'eſtre dãné. Et pourtant *neſcio vos.* Ce que Dieu dit aux damnez qu'il ne les cognoiſt point, c'eſt à dire qu'il les reprouue & n'aprouue pas ce qu'ils dient auoir faict. Si i'ay fait mes bonnes euures en charité & pour l'honneur de Dieu, & ſa marque y eſt qui les fait valoir pour eſtre meritoires devie eternelle. Mais ſi ſa marque qui eſt charité n'y eſt, il ne les approuue point, & n'en tient compte. Et par ainſi il donne ſa ſentence au prouffit des bons, & ſont ſauuez: & contre les mauuais en les enuoyãt à peine & damnation perpetuelle. Pour la fin & concluſiõ Dieu dit. *Vigilate itaque, quia neſcitis diem neque horam.* Veillez touſiours, & vous tenez touſiours ſur voz gardes, & en eſtat de grace: viuez touſiours de mieux en mieux, & en l'eſtat ou vous voudrez mourir, car vous ne ſçauez à quelle heure ie vous appelleray. Veillons donc à faire ſi bien ſon vouloir qu'il nous trouue touſiours en ſa grace, afin que quãd il luy plaira de nous appeller que nous ſoyons preſts & dignes d'entrer auec luy au royaume de paradis. Amen.

Matt. 25.

Il faut viure touſiours de mieux en mieux & en tel eſtat auquel on deſire mourir.

Autre ſermon du iour de S. Geneuiefue.

Simile eſt regnum cælorum decem virginibus, &c.

Il n'y a point de vertu ſans prudence. L'homme imprudent ne peut eſtre vertueux. Virginité eſt bonne de ſoy: neantmoins ſans prudence elle n'eſt point reputée vertu. Les cinq folles vierges ont eſté excluſes & priuées d'entrer au Royaume de Paradis, mais les cinq ſages y ſont entrées auec l'eſpoux. Elles eſtoient toutes vierges: mais par faute de prudence, la virginité des folles n'a point eſté approuuée ny bien prinſe elle n'a point eſté receüe de Dieu. Mais la virginité des ſages, pour la prudence qu'elles ont eu en faiſant prouiſion d'huile, a eſté approuuée & loüée de Dieu: parquoy elles ont eſté introduictes au Royaume des cieux auec l'eſpoux. Par ce vous voyez qu'il n'y a point de vertu ſans prudence, c'eſt

à dire que ce qui de soy pourroit estre vertueux n'est point reputé vertu s'il n'est conduit & regy par prudence. *Auriga virtutum est prudentia:* La conduicte des vertuz c'est prudence. Nostre mere l'Eglise nous propose vne sage & prudẽte vierge, pour forme & exemple de vie, c'est madame saincte Geneuiefue. Et pourueu que vous soyez imitateurs de sa vie, vous ne faudrez point d'entrer au Royaume de Dieu, estre en l'amitié & bonne grace de Dieu. C'est merueilles que de Dieu. Nous disions le premier iour de l'an que le nom de nostre Dieu est admirable: *Et vocabitur nomen eius admirabilis.* Il est merueilleux & admirable, car il n'y a que luy seul qui puisse changer les cueurs & volontez. Il faict merueilles en ses euures, & fait tout autrement que les hommes: en quoy il se monstre merueilleux. Voyla le roy qui veut conquester vn païs, il demande auec soy les Alemans, les Suysses & autres: il leur fault de l'argent, des munitions & viures: & encores il ne vient pas aucunesfois à chef de ses entreprinses. Dieu n'a pas seulement entreprins de cõquester vne ville, vn païs: mais il veut conquester tout le monde, & l'assubiectir à soy: il se veult faire monarque & le grãd seigneur de tout le mõde, comme il luy appartient bien: il veut amener vn chacun à sa subiection pour tout gouuerner. Voila l'entreprinse de nostre seigneur: & il prend des gens pour ce faire: ce sont pauures simples gens pescheurs, sainct Pierre, sainct André, sainct Iaques, sainct Iean, sainct Matthieu, le publicain & autres: il leur dit, suyuez moy, venez apres moy, & en a choisy iusques au nombre de douze pour conquester tout le monde: & par ceux là nostre Seigneur entreprẽd de se faire monarque & seigneur de tout le monde. C'est vne grande & bonne entreprinse. Et les gens qu'il prend pour faire ceste conqueste, il les enuoye à part, & sans baston, & non pas ensemble: vous allez conquester tel païs & vous tel. Il semble selon la chair & sens humain que ceste entreprinse soit presumptueuse, que douze pauures gens & simples puissent gaigner tout le mõde. Et encores il leur dit: Ne portez argent, ny verge, ny baston, mais vous suffise que ie vous enuoye comme brebis entre les loups: surmon-

Il n'y a nulle vertu sans prudence.

Esa. 9.

tez tout le monde par la vertu de ma parole en toute humilité & patience Les rois & princes veulent surmonter par force, & par armes. *Hi in curribus & hi in equis.* Ilz iectent bombardes & canons en vsant de force & violence mais ie veux (dit nostre seigneur aux siens) que vous cõqueſtiez le monde par la benignité, clemence & charité: *In patientia vestra possidebitis animas vestras.* Vainquez en bien le mal. Voyla comment nostre seigneur s'est faict monarque, & a tout rendu en sa subiection, comme bien luy appartient. Ceux qu'il enuoye sont bien armez de ses armes spirituelles, & non pas charneiles, comme dit sainct Paul. La force du monde empesche plus qu'elle n'ayde. Il est escript au liure des rois, que quand Goliad vint pour destruire le peuple d'Israel: Saül craignoit à merueilles & n'auoit personne en son royaume qui osast aller contre ce geant Goliad. Et le petit Dauid qui estoit berger gardant les brebis, il dist au Roy Saül: Sire, quand ie gardois les brebis de mon pere ie prenois vn Lyon & le mettois en pieces, & pareillement les ours. Bien, Dauid fust vestu des armeures de Saül, pour aller cõbatre ce geãt: mais il ne se pouuoit aider en ses armeures, ny auoir bras à deliure. Parquoy il les despouille, & prẽd trois pierres du torrent, & auec vne fronde du premier coup qu'il rua il mist le geant Goliad par terre, & luy couppa la teste de son propre cousteau. Cela signifie que si nous voulõs surmonter & vaincre noz ennemys, il ne fault pas vser des armeures du monde, ne s'appuyer sur la force de la chair, car cela empesche plus qu'il n'ayde, comme vous voyez que les armeures de Saül, que Dauid auoit vestues l'empeschoyẽt tãt qu'il ne se pouuoit mouuoir à son aise, & estre à deliure de ses bras: à raison dequoy il les despouilla. Aussi pour bien batailler, & estre à deliure, despouillez vous du monde & de la chair, & en la vertu de Dieu vo⁹ surmõterez voz ennemis, & les metterez soubs voz pieds. Ainsi est venu Dauid cõtre Goliad, non pas en sa force ny en la force du monde, mais en la vertu, asseurance & confiance de Dieu. Les rois du monde ont des chariots pour mener des canons & bombardes: mais les seruiteurs de Dieu vont seulement en expectation & asseurance

Pſal.19.

seurance de Dieu, & non point par force humaine, ny de la chair. Ce n'estoit pas vn moyen humain par lequel les Apostres ont gaigné & attiré tout le monde à nostre Seigneur, mais c'est par la vertu de Dieu. Voyla grands merueilles de surmonter sans frapper. Et cela a esté demõstré en Iosué contre la ville de Iericho, lequel ordonna seulement d'aller à l'entour de la ville: & au son de la trõpette les murailles tomberent par terre. *Et sicut in die Madiã:* ce n'a point esté par force & moyẽ humain, mais en l'appuy de nostre Seigneur. Dieu est bien admirable en soy & en ses saincts, en madame S. Geneuiefue. Il a faict par eux ce qu'il n'a pas fait par soymesme, comme il auoit bien promis par l'Euangile disant: *Si quis credit in me, opera quæ ego facio ipse faciet, & maiora horum faciet.* Et par ainsi Dieu se monstre merueilleux & admirable en ses saincts, & par la cõmunication des graces qu'il leur a faictes les benoists saincts ont fait des euures par lesquelles ils monstrent cõbien Dieu est grãd & admirable. Regardons comme c'est qu'il a esté grand en madame saincte Geneuiefue. S. Germain d'Auxerre testifie que les anges ont chanté à la natiuité de saincte Geneuiefue. Il en y a plusieurs sur la terre desquels on ne tient pas grand compte, & toutesfois ils peuuent beaucoup deuãt Dieu. Cõme d'vn berger d'vn simple hõme, le monde n'en fait cõpte, ils n'estiment que les riches, & quãd ils parlent on les escoute, nõ pas les pauures, cõbien qu'ils disent bien. Et souuent ceux qui ont credit, authorité, & faueur au monde, ils ne peuuent rien enuers Dieu Mais voyla vn pauure homme qui vit bien en l'obseruation des cõmandemens de Dieu, on n'en tient compte: s'il parle, sa parolle est contemnée: on dit, & qui est celuy là? *Pauper sensatè locutus est*: & on ne l'a point escouté: *Diues verò locutus est, & omnes tacuerunt.* Regardez, voyla madame saincte Geneuiefue, pauure fille, qui n'estoit pas de ville, mais seulement du vilage de Nanterre: & n'estoit pas aussi de maison: ce que le monde n'estime. Des gens de grosse parenté, on dit: Voyla vne bonne maison & riche. Tu dis vray: & ce n'est que foin. *Omnis caro fœnum.* Vne maison de foin, elle est bruslée d'vne scintille de feu. Et pourtant,

Iosué auec la son de sa trõpette feist ruer par terre les murs de la ville de Iericho. Ioan. 14.

Eccle. 13.

à parler propremẽt, eſtre de maiſon, c'eſt eſtre de la maiſon de Dieu. Il n'en y a point de meilleure, ny de plus grande. On demande de quelle maiſon eſt celuy là? & on reſpõd, il eſt de la maiſon d'vn tel grand prince & ſeigneur. Ce n'eſt que chair: & autresfois n'a elle pas eſté. c'eſt vne maiſon de foin & caduque qui prẽdra fin. Mais ſi de quelqu'vn qui aime Dieu, on demãde de quelle maiſon il eſt? il eſt de la maiſon de Dieu. Pleuſt à Dieu que les prelats entendiſſent bien cela. Voyla vn Eueſque, vn Cardinal: & pource qu'il eſt preſtre & miniſtre de noſtre Seigneur IESVS CHRIST, il eſt de ſa maiſon, & en doit prendre toute ſa nobleſſe, & oublier la nobleſſe & maiſon du monde, combien qu'il ſoit ſorty de groſſe maiſon & noble, quant au monde. On eſt plus anobly ſans comparaiſon d'eſtre conſtitué en office & dignité de preſtriſe en l'Egliſe de Dieu, & en ſa maiſon, que non pas de la maiſon du Roy, & de quelque autre grand prince que ce ſoit. Et pource, vous deuriez reſſentir la maiſon de Dieu, & vous gouuerner ſelon icelle: & ne point ſentir la maiſon charnelle, & de voz parents: conſideré que ce n'eſt que foin. Mais auiourd'huy nous ſommes veſtuz de velours, & habillez comme ſi nous eſtions de la maiſon du monde. Eſtes vous homme d'Egliſe? auez vous trois ou quatre mille de reuenu? vous ne deuez pas eſtre ainſi accouſtré comme ſi vous eſtiez de la maiſon du monde. Prenez voſtre neceſſité ſeulement, & non point de ſuperfluité. Ouy, mais on ne m'eſtimera point. Que diroit on ſi on me voyoit pauurement accouſtré? vous ſerez recommandé de Dieu, & en ſa grace ſi vous faictes bien voſtre deuoir, & que voſtre charge ſoit bien exercée. Si vous conſiderez madame ſaincte Geneuiefue, ſelon la maiſon du monde, elle eſt vile & contemptible: & combien qu'elle ſoit pauure bergere, elle eſt ſi grãde que les anges firent feſte de ſa natiuité. Dieu choiſit touſiours les petits & humbles, les pauures pour mõſtrer ſa gloire. Il prend vne pauure bergere à Nanterre, & faict grand compte d'elle, ce que ne faict le monde. Sainct Germain paſſant par Nanterre, il cogneut par l'eſprit de Dieu, que les anges auoyent faict feſte en la

C'eſt vne grãde excellence & dignité d'eſtre de la maiſon de Dieu.

natiuité de madame saincte Geneuiefue, & cela estoit signe de grande probité en ceste vierge. Il y a plusieurs pauures que lon a chassez, lesquels parauenture gardoyent ceste ville: & telle personne que lon n'estime rien, a possible gardé le Royaume de France. Souuent est que lon ne cognoist pas les pauures & gens de bien, mais Dieu en faict grand compte & estime. Si le Roy dit: Voyla vn homme de bien, chacun dira, ouy, sire, combien que ce soit seulement de bouche, & pour complaire au Roy: on dit i'ay ouy dire cela de la bouche du Roy. Mais c'est bien plus grand cas de l'auoir ouy dire de la bouche de Dieu, car sa reputation est vraye, & n'est iamais trompé ny deceu, comme nous sommes. Il ne porte point d'affection à vne personne si elle n'est bonne. Le iugement de Dieu est touſiours selon raison, mais celuy des hommes est souuent mauuais, & selon la priuée affection. Aucunefois tu diras d'vn homme, qu'il est homme de bien, & bien viuant: & Dieu en dit & iuge tout autrement, & selon la verité: *Non secundum auditum aurium*. *Esa.* 11. Et pource que madame saincte Geneuiefue est vne pauure fille, bergere, & de nulle ou petite estimation deuant les hommes. Dieu l'a voulu monstrer & reueler à sainct Germain, & cõment les anges auoyent chanté en sa natiuité, cõme en la natiuité de nostre Seigneur IESVS CHRIST. Pour monstrer que d'icelle se vouloit seruir il l'a choisie. Quand on faict guerre il ne fault pas mettre son appuy en la force humaine. Car comme nous auons dit il se peut faire, que parauenture celuy qui est le plus pauure & le plus abiect, c'est celuy qui garde vne ville, vn païs, vn Royaume. Premierement (comme nous auons en l'histoire de madame saincte Geneuiefue) elle a desiré de tout son cueur de plaire à Dieu, & de trouuer grace deuant luy. Faictes ainsi & apprenez à voz enfans de faire ainsi. Et la premiere leçon qu'il fault auoir: est, *Primùm quærite regnum Dei*. *Luc.* 12. Dés sa ieunesse elle a deliberé de garder sa virginité, & y a voulu persister. Elle auoit ceste affection auant qu'elle parlast à monsieur sainct Germain, qui luy demanda si elle auoit proposé & deliberé de garder sa virginité à Dieu: & elle

Il ne fault mettre son appuy en la force humaine.

respond qu'ouy. Parquoy il la consacra vierge, comme sont les religieuses, & luy bailla vn denier d'arain, auquel estoit la croix de nostre Seigneur Iesus Christ & luy pendit à son col: lequel denier auoit esté apporté diuinement à monsieur sainct Germain: & luy dist qu'elle gardast ce denier & qu'elle vesquist comme vne vierge. Il luy deffend aussi ne porter doreures & folastreries, & l'exhorte de fuir & euiter la vanité du monde.

Eccl.6. Voyla la condition d'vne vierge. Le Sage dit: *Non est digna ponderatio animæ continentis.* Les anges sont bien heureux: mais non pas en ceste qualité. Car en ce qu'ils

S. Hierome. gardent pureté de la vierge à violence: la chair repugne & c'est grand merite de viure purement en la chair: de sorte que monsieur sainct Hierome dit: *Viuere in carne præter carnem, martyrium est*, & plus que chose angelique. C'est grand vertu que virginité. Monsieur sainct Paul dit: *Virgo cogitat quæ Domini sunt:* c'est à dire la vierge pense & regarde les moyens comme c'est qu'elle plaira à Dieu, c'est auoir le cueur & le corps pur & net, & non pas d'estre curieuse d'aller deça & dela. Il fault garder so-

S. Hierome. litude, & ne point prouoquer les yeux des hommes. Et monsieur sainct Hierome dit, que si par voz habits & maintiens desordonnez & lascifs vous prouoquez quelqu'vn à mal, or qu'il ne s'en ensuyue aucun dommage,

Les hommes sont empoisonnez par les habits dissolutz. vous offensez. Car souuent les hommes sont empoisonnez par voz habits & contenances incomposées: ils boyuent du venin: & quand ils n'en boiront point, vous leur donnez occasion & matiere de tomber & de pecher mortellement. En apres monsieur sainct Iean parlant des vierges dit: *sequuntur agnum quocunque ierit.* Et monsieur sainct Paul dit, que la femme mariée est diuisée: il fault qu'elle ayt le soing de sa famile: cela est bon, mais c'est vn grand rompement de teste. Et souuent on est retiré & empesché de seruir à Dieu. Mais la condition de la vierge n'a point de distraction qui l'empesche de seruir à Dieu. Notez qu'entre nous gens d'Eglise nous sommes tenuz de garder continence perpetuelle: car nostre estat & condition requiert de tousiours vaquer

& seruir à Dieu. Et si l'homme marié se contient & abstient par quelque temps afin de mieux seruir à Dieu, & comme ainsi soit que la condition de nostre estat c'est de tousiours seruir & vaquer à Dieu & oraison : il ne reste qu'à conclure que le prestre se doit tousiours contenir & vaquer à priere & oraison. Car oraison c'est eleuation continuelle de la pensée en Dieu. D'auantage nous auons fait vœu solennel, & auons promis à Dieu chasteté continuelle & perpetuelle. Les docteurs disent, que *votum solenne duplex est*: vn vœu solennel par profession monastique : & l'autre qui est par la reception des saincts ordres : cestuy-cy est fait tacitement, & le premier expressement. C'est l'obligation qui vient de Dieu & non pas des hommes : parquoy on ne peult estre dispensé. Nostre Seigneur IESVS CHRIST ne m'a pas commandé d'estre prestre, mais puis que l'ay voulu estre, & que ie suis fait prestre, & ay fait le vœu, il le fault rendre à Dieu. *Vota Deo vouete, & reddite.* Si ie romps ma promesse que i'ay faicte à l'homme ie suis desloyal. Et à Dieu, ie luy ay promis & fait vœu, il ne luy fault doncques pas estre desloyal. Et pourtant ie vous supplie que entre vous prestres & gens d'Eglise, que vous gardiez cõtinence & la promesse de chasteté, que vous auez promise à Dieu, quand ainsi seroit, que lon auroit donné liberté de se pouuoir marier, encores deuez vous aymer plustost mourir, que de rompre vostre estat, & condition. Voulez vous meilleure condition, que la conformité de vostre vie à celle des anges? Et pourquoy les prestres sont ils appellez anges? C'est à cause, que par eux, Dieu exerce sa volonté, nous sommes en la chair, & au monde, mais nous ne deuons pas suyure le desir de la chair, & du monde, *sed viuere cælibes.* Et monsieur S. Paul exhorte vn chacun à cela, *Bonum est homini mulierem non tangere.* Ce n'est pas mal fait de se marier, mais *beatior erit, si sic permäserit.* Si vous auez fait vœu de chasteté vous ne vo⁹ pouuez marier: mais *beatior erit si sic permäserit.* Si vous n'auez fait le vœu vous vous pouuez marier, mais vous estes plus heureux, & plus à deliure pour seruir à Dieu & faire vostre salut, n'estant point marié:

Le prestre se doit tousiours contenir & vaquer à priere & oraison.

Psal. 75.

1. *Corint. 7.*

comme dit monſieur ſainct Paul. *Dico non nuptis, & viduis, quòd melius eſt ſi ſic permanſerint.* Et pource ſaincte Geneuiefue a cherché à faire ce qui eſt le plus plaiſant & aggreable à Dieu. Voyla noſtre Seigneur Ieſus Chriſt vierge, né d'vne vierge, & l'a baillée en garde à vn qui eſtoit vierge. Mais eſt-il bien poſſible de garder virginité? dira quelqu'vn. Ouy auecques la grace de Dieu, en ſe recommandant à luy, & en fuyant & euitant les mauuaiſes occaſions. Et c'eſt blaſpheme de dire qu'il ſoit impoſſible de garder virginité & continence. Car comme dit monſieur ſainct Hierome, c'eſt blaſpheme & anatheme de dire qu'il eſt impoſſible de faire ce que Dieu commande & conſeille, car il ne commande rien qui ne ſoit poſſible, & facile à faire. Et puis qu'il le commande ou conſeille, c'eſt ſigne que vous le pouuez faire ſi vous voulez. Nous auons tant de vierges, qui ont mieux aimé mourir, que de perdre leur virginité: Comme ſaincte Agnes, ſaincte Luce, & autres, & meſmes ſaincte Geneuiefue. Si le preſtre n'eſt chaſte, il n'eſt pas ſeulement ſimple fornicateur, mais ſacrilege: Comme ſi i'auois deſrobbé le bien de l'Egliſe, ie ſerois ſacrilege: & mon corps eſt à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt: ce ſeroit faire les mẽbres de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt membres d'vne putain. *An neſcitis quoniam membra veſtra templum eſt ſpiritus ſancti qui eſt in vobis, quem habetis à Deo, & nõ eſtis veſtri?* Et pource, c'eſt vn cas reſerué, cõme cognoiſtre charnellemẽt ſa parẽte c'eſt inceſte, & cas reſerué. Auſſi d'autant que voſtre corps eſt dedié à Dieu, & que vous luy auez promis virginité & continence, vous commettez ſacrilege en exerçant l'euure de la chair. Abſtenons nous des viandes qui nous pourroyẽt prouoquer à mal, & chaſtions noſtre corps, comme faiſoit monſieur ſainct Paul qui dit: *Caſtigo corpus meũ & in ſeruitutẽ redigo, &c.* Donnons à noſtre corps ſes neceſſitez ſeulement, & non pas les choſes ſuperflues: & en ce faiſant il ſera retiré de mal. Ce n'eſt pas peché que d'eſtre tenté, mais ſuccomber & eſtre vaincu par tentation, c'eſt peché. Quand on ſe voit en danger parmy les rues, on crie au meurtre: auſſi, ſi noſtre ennemy nous aſſault, & que nous ſoyons ſtimulez

C'eſt blaſpheme de dire qu'il eſt impoſſible de garder virginité.

1. *Corint.* 6.

1. *Corint.* 6.

& tentez, crions en disant: *Auxilium meum à domino.* Mais si tost que nous sommes tentez, nous defaillons, & nous laissons surmonter par la tentation. Et encores nous pourchassons & prouoquons le mal & peché, tant nous sommes auolez & esgarez, la teste leuée, & les yeulx haultains, en regardant cestuy-cy, & cestuy-là. *Oportet vt semper virgo paueat ad omnem viri aspectum.* S. Amb. Sainct Ambroise dit: qu'vne vierge doit tousiours craindre le regard d'vn homme. Si les prestres estoiẽt mariez, il y auroit plus de maulx en l'Eglise qu'il n'y a. Et quand on donneroit licence de se marier, ie voudrois plustost mourir que d'y consentir. Viuons comme de bonne coustume en la foy de nostre Seigneur, & n'escoutons aucunement ces resueurs & mensonges, maudits heretiques, qui veulẽt troubler l'Eglise de Dieu. C'est dõcques vne bõne saincte vierge, que madame saincte Geneuiefue: laquelle estant encores petite & ieune fille, ne demandoit sinon que d'aller à l'Eglise, frequenter le diuin seruice & ouir les sermons, & parolle de nostre Seigneur. Quelquefois vn dimenche elle y vouloit aller, & sa mere ne voulut pas, & luy dist qu'elle garderoit la maison, & par fascherie luy donna vn soufflet. En ce faisant ce n'est pas pour corroborer voz enfans à la bonne inclination qu'ils ont de Dieu. Et quand vous voyez qu'ils fuyent & cherchent à euiter les cõpaignies de ce monde, vous en deuez remercier Dieu & en estre ioyeux: mais nous en sommes marris & faschez, & faisons tout le cotraire de bien. Vne femme prendra vne robbe d'homme, & ainsi habillée elle se mettra à deuiser, & on ne se scandalise point de cela. Mais si on voit quelqu'vn qui face & viue bien, on luy dit: & comment? voulez vous estre tout seul sauué? pensez vous plus sçauoir que les autres? Le mal est souuent soustenu. Et si quelqu'vn faict bien, on dit qu'il est seditieux, contentieux, & en est on mal edifié & scandalisé. Comme de voir vne femme qui receura tous les iours le *corpus domini*: & dit on qu'il ne luy appartient pas. Si elle estoit femme meschante, vagabonde, & mal viuante, ie dirois veritablement qu'il ne luy appartiendroit pas. Mais c'est merueilles. Voyla vn

Les peres & meres doiuẽt remercier Dieu quand ils voyent leurs enfans euiter mauuaises cõpaignies.

preſtre qui eſt tout folaſtre & mal viuãt, & on n'eſt point ſcandalizé de luy veoir dire la Meſſe. Il ne faict que de venir dire Meſſe, & receuoir noſtre ſeigneur: il ſ'en va iouer aux cartes, aux detz, à la paulme, & on n'eſt point eſmeu, ny ſcãdalizé. Mais ſi on voit quelqu'vn aller tous les huict iours à confeſſe, on dit: eſt-ce ſon eſtat? qu'il aille doncques en religion. Si on voit ſon prochain mal faire, on n'en eſt pas ſcandalizé, comme d'vn bon euure. Et ſouuent l'honneur de Dieu en eſt diminué, & il n'eſt pas ſeruy ny loué, comme il luy appartient. Aucunesfois vne bonne fille, vn bon enfant ſera menacé, ſ'il ſert bien à Dieu. Et telles gens qui empeſchent ce bien, ſont tenus à reſtitution. Voyla la mere de ſaincte Geneuiefue qui l'a voulu empeſcher d'aller à l'Egliſe, & elle en fut aueuglée. Et entre vous peres & meres, maiſtres d'eſcolle & autres, n'empeſchez vous pas voz enfans & ſeruiteurs d'aller à Dieu & luy ſeruir, quand vous leur donnez mauuais exemple: Vous leur fermez la porte de paradis, au lieu que vous leur deuriez ouurir par bon exẽple de vertu, & bonne inſtruction. Il aduint que quelquefois madame ſaincte Geneuiefue ſ'en alla tirer de l'eau, elle fiſt le ſigne de la croix & en laua les yeulx de ſa mere & elle recouura la veuë: comme le petit Tobie qui rendit la veuë à ſon pere. Sainct Ierome dit que la vierge qui ſe veult bien contenir & garder ſa virginité, ſe doit abſtenir de vin, comme de venin: non pas que le vin de ſoy ſoit mauuais: mais il eſt prouocatif à mal. Et ſainct Paul dit: *Modico vino vtere, &c.* Ne demandons pas ainſi des vins forts: pourueu que le vin ſoit pur & net: c'eſt aſſez, car tant de maulx enſuiuent pour en auoir mal vſé: *Luxuriosa res eſt vinum: & tumultuosa ebrietas. Item: vinum & mulieres apoſtatare faciunt ſapientes.* Cõme Salomon qui fut deſuoyé, & ſe conuertit aux idoles. Et ſainct Paul dit: *Nolite inebriari vino in quo eſt luxuria.* Saincte Geneuiefue iamais ne beut de vin: comme ſainct Iehan Baptiſte, *qui nunquam bibit vinum nec ceruã, id eſt, quod inebriare poteſt. Erat Nazareus, id eſt, Deo conſecratus.* Et il eſt dit en Ieremie, que les Rechabites ſ'abſtenoient touſiours de vin. Et ſaincte Geneuiefue exem-

La mere de ſaincte Geneuiefue fut aueuglée par ce qu'elle voulut empeſcher ſa fille d'aller à l'Egliſe.

S. Ierome.

1. Tim. 5.

Prou. 20.

Eccle. 19.

Epheſ. 5.

ple des vierges, ſ'eſt abſtenue de vin, pour garder ſa virginité. Auſſi il faut que les filles boiuent ſeulemẽt de l'eau. S. Paul dit: *Bonum eſt homini nõ comedere carnes & nõ bibere vinum.* Et les ſaincts ſont louez, pour auoir faict abſtinence de viandes. Et les meſchãs vituperẽt cela & diſent que toute viãde eſt creature de Dieu, & qu'elle eſt bõne: *Omnis creatura Dei bona eſt.* Entendez, que combien qu'il ne fuſt pas defendu, vous vous deuez abſtenir d'aucunes viandes, pour voſtre cõplexion, qui eſt addonnée à quelque vice. Le droict naturel & droict diuin enhortent de fuir tout ce qui entretiẽt le vice, & ſans que l'Egliſe le cõmande, vous eſtes tenus de le fuir & euiter: ou autremẽt vous vous mettrez en peril probable de tõber & d'offenſer Dieu mortellement. Le ieuſne & abſtinence eſt de droict de nature: il eſt vray que l'Egliſe a determiné certain tẽps qu'il fault ieuſner. Nous ſommes trop prompts & legers à nous dimouuoir. On dit que Quareſme ſera oſté, & que les preſtres ſeront mariez, ce qui ne ſera faict ſi Dieu plaiſt: & cela nous doit beaucoup deſplaire: conſideré que lon nous veult oſter noſtre ſalut. Et ceulx qui diſent nous mãgerõs de la chair en Quareſme, & les preſtres ſerõt mariez: C'eſt ſigne qu'ils n'õt pas Ieſus chriſt en leur cueur. Il faudroit pleurer & dire: Helas! ſommes nous venus au tẽps auquel les ceremonies de l'Egliſe ſerõt oſtées les traditiõs des ſaincts peres & des ſaincts cõciles ſerõt elles abolies? Il ſemble q̃ lon arrache la barbe, & les cheueux de noſtre Seigneur. Et nous ſerõs ſauuez: ouy, car nous ferons penitẽce ſi Dieu plaiſt. S. Geneuiefue eſt venue à l'auſterité de la vie de S Iehan Baptiſte, elle mangeoit du pain d'orge, des febues cuittes de quinze iours, ou de trois ſepmaines. Elle ieuſnoit toute la ſepmaine, excepté le Dimenche & le Ieudy. Abſtinence eſt bien recõmandée deuant Dieu. Moyſe, Elie & autres ont merité d'auoir reuelatiõ de Dieu par le ieuſne. Et S. Iehã auãt que d'eſcrire ſon euãgile, il cõmãda de ieuſner trois iours. Auſſi S. Geneuiefue a merité p ſon ieuſne: d'auoir reuelation de Dieu. Elle tõbe en paralyſie & ſemble toute morte: *videbatur corpus ſuum exanime.* Elle fut rauie en paradis, cõme S. Paul. *Et audiuit arcana verba quæ non licet*

Rom. 4.

2. Tim. 4.

Abſtinence eſt fort recõmãdée deuãt Dieu.

2. Cor. 12.

homini loqui. Elle veit la gloire preparée pour les bõs, & la peine pour les mauuais. A pres, elle a auſſi cogneu les ſecrets des cueurs, qui n'appartient ſinon à Dieu par nature, mais il luy a pleu de faire ceſte grace à ſes ſaincts: aux Apoſtres, cõme à S. Pierre qui cogneut le ſecret & le vouloir d'Ananias & Zaphira, qui auoient vendu leurs biens, & n'en auoient apporté que la moitié: & il les condamna à mort. Il cogneut auſſi le ſecret de Simon Magus, quand il ſe fiſt baptizer, & qu'il preſenta argẽt pour auoir la puiſſance qu'ẽ impoſant les mains ſur les autres ils receuſſent le S. Eſprit. Ainſi ſaincte Geneuiefue a eu la cognoiſſance des cueurs, cõme les Apoſtres: Entẽdez que ſi Dieu a communiqué à ſes ſeruiteurs encores paſſibles eſtans en ce monde ce qui luy appartient par nature, c'eſt de cognoiſtre les ſecrets des cueurs: combien plus les benoiſts ſaincts cognoiſſent ils noz cueurs & affectiõs eulx eſtans en paradis? En voyans Dieu, ils voyent noz cueurs. L'eſſence de Dieu eſt comme vn mirouer, & là ils voyẽt noz prieres & deuotions: la diſtance n'y faict rien, cõbien qu'ils ſoient loing. Il y a vn paſſage en l'eſcripture qui dit: que les Anges ſe reſiouiſſent de la penitence du pecheur. La vraye cõtrition pour faire bõne penitẽce eſt au cueur. Cõmẽt dõcques ſe reſiouiroyẽt ils, ſ'ils ne voioyẽt noz cueurs? Ainſi q̃ triſteſſe vient des choſes *quæ nolẽtibus nobis accidunt*: auſſi ioye eſt des choſes qui viennent ſelon noſtre cueur. Donc ſi les Anges cognoiſſent noz cueurs, auſquels eſt la vraye cõtritiõ (ce qui ſe faict par ce qu'ils voyent Dieu, qui ſe repreſente *tanquã ſpeculũ liberum*) les ſaincts de paradis qui n'ont pas moins de gloire *imò* qui ſont par deſſus les Anges, comme eſt la vierge Marie mere de Dieu, S. Iehan Baptiſte, ne cognoiſſent ils pas auſſi noz cueurs en voyãt l'eſſence de Dieu cõme font les Anges? Notez q̃ Dieu reuele aux ſaincts toutes les choſes q̃ cõcernẽt la gloire, ſe ſont les ſecrets des cueurs de ceux q̃ le prient en bõne deuotion, ils les cognoiſſent en voyant Dieu face à face, ainſi qu'il eſt. Entẽdez de madame S. Geneuiefue, qu'elle eſt voſtre gardiẽne. En ſon tẽps, il aduint à Paris, cõme dernieremẽt il nous aduint, quand l'Empereur y voulut venir, ce qu'on craignoit, & taſchoit on de

Les ſaincts eſtans en paradis cognoiſſent noz cueurs & affections, ils voyent noz prieres.

Dieu reuele aux ſaincts toutes choſes qui concernent leur gloire.

ſauuer chacun ſon bien : mais le premier c'eſtoit qu'il ſe falloit retourner de bon cueur à Dieu, & faire penitẽce. Et quãd du temps de S. Geneuiefue, les citoyens de Paris ſ'enfuirent comme lon faiſoit dernierement, elle leur diſoit: Ne craignez, mais faictes penitence en vous retournãt à Dieu, & il vous aidera & ſera propice: & au lieu de ce faire on ſe moquoit d'elle on la reputoit ſacrilege & ſorciere, & cõſpiroit on à ſa mort. Neãtmoins p ſes prieres & deuotes oraiſons, le Roy ſ'en alla ſãs coup frapper, cõme vous veiſtes dernieremẽt, q̃ le iour q̃ lon porta le corps de S. Geneuiefue la paix fut faicte, & noſtre aduerſaire fut appaiſé. Et à bon droit on la recognoiſt la protection & tuition de la ville de Paris. S. Iehan Chryſo. dit que les corps de *S.* Pierre & de S. Paul ſont la tuition & garde de la ville de Rome : laquelle en eſt plus anoblie q̃ pour les victoires & autres vaillantiſes de Rome. Ie ſçay bien que Dieu eſt principal tuteur & defenſeur, duquel tous biens procedent & dependent. Mais il luy plaiſt par ſa grace de nous aider & garder par le moyen de tels & de tels ſaincts ſes bõs amis, cõme il nous a dõné vn bõ ange pour nous garder, cõbien qu'il nous garderoit bien ſans les Anges. Auſſi ne repugne il pas de dire qu'il plaiſt à Dieu de garder la ville de Paris, par le moyen de madame S. Geneuiefue: comme vous auez que par la priere de Moyſe il pardõna aux enfans d'Iſrael. Et ſi Moyſe n'euſt prié pour eulx, il ne leur vouloit pas pardõner. Il ne vouloit auſſi pas dõner de la pluye, ſinon par le moyẽ d'Elie. Il eſt dit : *Propter me & ſeruum meũ Dauid cuſtodiã ciuitatem iſtam.* Auſſi pour l'amour de ſoy & de S. Geneuiefue il garde la cité de Paris. Il veult & luy plaiſt de faire ainſi les choſes par ordre. Mais nous ne ſommes pas meilleurs que ceux de Ieruſalem. Et en general ie ne voy point d'amendemẽt en nous. Ioſephe recite q̃ les anges gardes de la ville de Ieruſalem ſ'en departirent pour les grands & enormes pechez que lon y cõmettoit. *Et audita ſunt voces in aere dicẽtes: Migrem⁹ hinc.* Et noſtre Seigneur pleura ſur la cité, pour la ruine q̃ deuoit aduenir ſur icelle. Quand il n'y a plus de gardes en vne ville, on y entre facilement: comme quand il n'y a plus de haye & d'enclos à l'entour

S. Chryſoſt. Les corps de S. Pierre & S. Paul ſont la tuition & garde de la ville de Rome.

4. Reg. 19.

d'vne vigne ou d'vn champ, les chiẽs & pourceaux y entrent facilement. Auſſi craignons que noſtre garde, c'eſt à ſçauoir Dieu & S. Geneuiefue ne nous ſoit oſtée. Faiſons penitence, & nous amẽdons, autrement noz gardes diront: *Migremus hinc*: allons hors d'icy. Et puis les heretiques diſent que nous ſommes caphards, pource q̃ nous prions & honorons les ſaincts en les inuoquant à noſtre aide & ſecours. Ie voudrois bien eſtre bõ caphard, & que ie vous euſſe bien prins à noſtre ſeigneur. Caphard c'eſt à dire vn englueur. Et les heretiques ſont englueurs, non pas à bien, mais à mal & deception: car par douces paroles, pleines de dol & de fraulde, ils ſeduiſent & trompent les gens ſimples qui n'entendent & ne ſçauent pas leurs cautelles diaboliques: *Per dulces ſermones ſeducunt innocentum corda.* Madame ſaincte Geneuiefue, a deliuré la ville de la main des ennemis, de la famine, de la peſte, & d'vn feu, qui eſtoit vne grãde maladie qui regnoit. Et pour cela, on faict & celebre la feſte de S. Geneuiefue des ardẽs. Et ie vous prie, Chreſtiens, que d'autant que vous voyez que les heretiques croiſſent & ſ'efforcent de parler contre les benoiſts ſaincts, que tant plus vous les priez, honoriez & reueriez. Si le temps paſſé vous n'alliez à S. Geneuiefue allez y maintenant Dieu euſt bien guary Naamã Syrus ſans l'enuoyer au prophete Eliſée, qui l'enuoya lauer au fleuue de Iordain: il euſt biẽ auſſi guary & illuminé l'aueugle nay, ſans luy mettre de la bouë ſur les yeulx & l'enuoyer au lauouer de Siloé: mais il luy plaiſt de faire ainſi les choſes par ordre & par moyen, & que ſes benoiſts ſaincts ſoiẽt honorez en vn lieu plus que non pas en vn autre. Nous appelons la glorieuſe vierge Marie mere de Dieu, noſtre dame de recofort, de toute ioye, de pitié, & ſemblables tiltres: & les heretiques ſ'en mocquẽt. Mais cõme dit le Sage en ſes Prouerbes: *Parata ſunt deriſoribus iudicia.* Il n'y a pas pluſieurs noſtre-dames: mais tout ainſi que nous diſons, *Deus ſpei, Deus gratiæ & totius conſolationis, Deus miſericordiæ*, pour ſes effects & euures, il eſt dit le Dieu de miſericorde, d'eſperãce, de cõfolation, de paix, &c. Auſſi la benoiſte vierge Marie eſt dite noſtre dame de reconfort: car en la priant nous ſommes con-

Caphard, c'eſt à dire vn engueur: & les heretiques ſont engueurs, non pas à bien, mais à mal.

Dieu veult que ſes S. ſoient honorez en vn lieu plus qu'en l'autre.

fortez & consolez par elle: elle est aussi dite nostre dame de pitié, car elle a eu & a pitié de nous pauures pecheurs. Et vn hõme qui auroit le cueur tout deprimé s'il la prie, il se trouue tout reconforté & corroboré en ioye & liesse. Dieu pour ses diuerses operations a diuers noms: aussi a la glorieuse vierge Marie sa mere. Il n'y a rien plus doux & amiable que la doctrine & tradition ecclesiastique: Quand les Iuifs lisent la loy de Moyse, ils ont vn voile deuant les yeulx: aussi ont ces pauures malheureux heretiques: ils ont vn voile de malice deuant les yeulx qui les empesche de cognoistre la verité. Saincte Geneuiefue faict plusieurs miracles. Le roy Childerich auoit faict fermer les portes de la ville: & elles s'ouurirent deuant madame saincte Geneuiefue: elle garissoit les malades, aueugles, muets, sourds, debilitez. Et ou sont les trois princes, Empereurs qui feront cela? qui dient à vn boiteux, à vn paralytique, leue toy & chemine: Ils ne sçauroiẽt faire cela pour leur or, argent & richesses mõdaines. Sainct Pierre dist au paralytique: *Aeneas sanet te Dominus Iesus Christus: surge & sterne tibi: continuò surrexit.* Et voila saincte Geneuiefue qui prie pour vn sourd, pour vn muet, pour vn aueugle, & Dieu l'a exaucée: c'est la vertu de Dieu qui sort par ses benoists saincts. *Virtus de illo exibat, & sanabat omnes.* La fimbrie & la vertu de nostre seigneur, est demõstrée par ses saincts par lesquels il demonstre sa vertu & puissance. Saincte Geneuiefue gardãt telle austerité & abstinẽce de vie que nous auõs dit cy deuant, iusques à l'aage de soixante cinq ans, elle fut admonestée par les Eueques, qui luy conseillerent de relacher son austerité à cause de son grand aage & d'adiouster à son viure vn petit de poisson & de laict. Et elle obeït à leur conseil & non pas au sien, ny à son propre sens. Et en mengeant cela les grosses larmes luy sortoiẽt des yeulx. Saincte Geneuiefue nous monstre & apprend que nous gardions d'estre deceus par les cautelles & trõperies du diable, qui suggere aucunesfois à vne personne de ieusner, faire abstinẽce, & des vœux, mais c'est à mauuaise fin & intention, & non pas pour bien qu'il vueille à la personne, mais pour par tel moyen luy faire perdre

Dieu a diuers noms pour les diuerses operatiõs qui sont en luy.

Actes. 9.

Luc. 6.

le ſens & entendement, & par trop grande auſterité de vie luy faire rompre ſon vœu. Et pour ouurir ſa mauuaiſe ſuggeſtion, il donne & ſuggere des apparences & couleurs qui ſemblent eſtre veritables. Et pourtãt il ne faut rien entreprendre, ny faire ſans bon aduis & conſeil à l'exemple de madame ſaincte Geneuiefue, qui ſ'eſt ſubmiſe, & a obeï au ſens & conſeil de ſes ſuperieurs, & non pas au ſien. Obeïſſez doncques auſſi au bon conſeil de voz ſuperieurs. Il aduint quelquefois que le conuent de ſaincte Geneuiefue fut bruſlé, & on apporta ſon corps en vn autre egliſe. Et en entrant, l'autel ſur lequel on le
Pſal. 113. vouloit mettre, ſe print à ſaulter : *Montes exultauerunt ſicut arietes* : C'eſtoit en ſigne de ioye & de gratulation & honneur qu'il faiſoit au corps de madame ſaincte Geneuiefue. Quand vn Roy entre à l'Egliſe, cela ſe faict il?
Pſal. 38. Et pource: *Nimis honorati ſunt amici tui Deus.* Vous voyez combien c'eſt que Dieu faict pour elle, quãd on la reclame de bon cueur. Et pourtant ie vous prie que ſoyez enflambez en l'amour de Dieu aux prieres de ſaincte Geneuiefue, afin que Dieu vous face la grace de vous amender & aller à luy. Voila vn pauure enfant d'vn mareſchal, ſainct Marceau, & vne pauure fille bergere, ſaincte Geneuiefue : Dieu les glorifie & honore, car il faict beaucoup pour ſes bons amis. Cõme nous auons qu'il ne peuſt riẽ faire, c'eſt à dire qu'il ne voulut abiſmer les villes de Sodome & Gomorre, iuſques à tant que Loth en fuſt ſorty, car ſa preſence empeſchoit & tenoit Dieu à cauſe que il eſtoit hõme de bien, & amy de Dieu: ainſi faiſoit Moyſe: ainſi fera ſaincte Geneuiefue. Ne nous rendons doncques point indignes de ſes prieres, comme les Iuifs, qui ſe ſont rendus indignes des prieres des gens de bien, cõme diſoit Dieu à Ieremie: *Noli orare pro populo iſto, anima mea non eſt ad populum iſtum, populus enim exaſperans eſt.* Viuons bien, afin que Dieu ne ſoit prouocqué de dire à ſaincte Geneuiefue : Ne me parle point de ce peuple, car il ne faict que me courroucer & prouocquer à ire par ſes grands & enormes pechez. Amendons nous doncques a l'exemple de madame ſaincte Geneuiefue la protectrice & garde de la cité de Paris: & noſtre Seigneur nous donnera ſa grace, &c. *Amen.*

Pour le iour & feste des Rois.

Venite adoremus, & ploremus ante Deum, qui fecit nos, quia ipse est dominus Deus noster. Le sainct Esprit parlant par le Prophete royal Dauid nous appele & dit: Venez: à qui? à Dieu le createur, à nostre sauueur Iesus. Venez volontairement: car si vous n'y venez volontairement, ie vous asseure que vous y viendrez par force: & fault que bons & mauuais se trouuent vne fois deuant luy pour rendre compte de leur vie, & euures bonnes & mauuaises. Venez doncques gratieusement à vostre Dieu, à Iesus. Et que ferons nous quand nous serons venus? nous nous trouuerons à luy pour l'adorer *Venite adoremus.* C'est honorer, craindre & seruir à Dieu, luy faire honneur tel qu'il appartient & d'autre honneur qu'il n'appartient aux saincts & creatures: *Et procidamus:* Humiliez vous deuant luy, & luy demandez misericorde. Est-ce assez? non, il fault encores pleurer deuant luy. Et qui est il? c'est celuy qui nous a faicts. Comment pleurer: C'est faire penitence, se repentir de ses pechez & s'amender. Voila que dit le sainct Esprit par le Psalmiste: *Venite adoremus, &c.* Or ie trouue en la saincte escriture, au vieil Testament, deux Rois, dõt l'vn n'a pas voulu venir combien qu'il fust appelé, l'autre incontinant qu'il a esté appelé est venu. Le premier c'est Ochosias: quand il fust fort malade en sa maladie il ne se retourna pas à Dieu le createur: il ne luy demanda point d'aide: mais se retira à vn idole, & enuoya demander s'il viuroit ou s'il mourroit. Il n'appartient pas à vn idole tel honneur. Que le Roy en sa necessité retourne à vn idole & luy demande santé, c'est bailler à la creature l'honneur deu à vn seul Dieu. C'est Dieu qui a en sa main santé & maladie, la vie & la mort. Ochosias est idolatre. Le Roy de Samarie quand il se sentit malade il enuoya aux prestres de l'idole Acharon pour demander conseil. Dieu voyant cela, il enuoya au deuant vn messager qui dit: Comment? n'y a il pas le Dieu d'Israël: fault il auoir refuge à vn idole, à vn diable? Et pour-ce que le Roy vostre maistre a mis son cueur, sa fiance & esperãce en vn ido-

Psal. 94.

Psal. 94.

Psal. 94.

4. Reg. 9.

La punition de delaisser Dieu & se retourner à vn idole.

le, Dieu dit que du lict ou il est couché iamais ne releuera, mais y mourra, Voila la punitiõ d'auoir delaissé Dieu, & s'estre retourné à vn idole, à vne creature. Les messagers vindrent dire les nouuelles au Roy Ochosias. Il demãde: Qui dit ces paroles là? vn hõme ainsi vestu, de telle sorte. Or c'est Elie, dit il. Qu'on l'enuoye querir & qu'il soit mis à mort, car il luy auoit dit la verité, & le vouloit empescher d'estre idolatre. Le Roy (combien qu'il soit bien malade) enuoye vn capitaine auec cinquante hommes pour aller querir ce pauure homme hermite Elie pour le faire mourir. Quand le cinquantenier a esté arriué & qu'il a eu dit à Elie le commandement du Roy, le feu est descẽdu du ciel à la parole d'Elie, & les a tous deuorez. On le dit au Roy & que telle punition a esté faicte de ses gens, & que le feu les a tous deuorez, ensemble le capitaine. Pour cela le Roy ne recognoist point sa faulte, mais demeure endurcy & obstiné. Il enuoye vn autre capitaine auec cinquante hommes. Et à la parole d'Elie le feu est descendu du ciel qui les a bruslez comme il auoit faict les autres. Le Roy en est encores aduerty & renuoye encores vn autre quinquagenaire. Mais vous pourrez icy demander, ne fault il pas que les seruiteurs facent ce que leur maistre leur commande? En voila cent que le Roy a enuoyé qui sont bruslez & demeurez au feu. Ie vous diray: ils n'ont pas esté exterminez pour auoir obeï a leur maistre, mais pour-ce qu'ils estoient idolatres comme leur maistre. Ils se mocquoient d'Elie, & estoiẽt bien aises, & ioyeux de le faire mourir. O quel dommage, quand vn Roy, vn prince, est mauuais & que sa malice est publicque? Si le Roy est accoustumé à iurer, vous trouuerez la plus part de ses gens blasphemateurs & entachez du vice de leur maistre. Voila vn Roy qui est idolatre: aussi sont la plus part de ses gens. Et pour-ce, Dieu les a punis de la peine des heretiques c'est du feu. Le troisiesme capitaine estoit hõme de bien, craignant Dieu, & a dit à Elie qu'il vint parler au Roy. Elie ne craint point. Le Sage dit aux prouerbes. *Furor principis nuncius mortis.* Elie veoit que le Roy est courroucé contre luy. Comment doncques y va il? Le sage respond

ſpond cecy, & dit : *Cor Regis in manu Domini eſt, & quocunque voluerit vertet illud.* Le cueur du Roy eſt en la puiſſance de Dieu, tellemẽt que Dieu tourne le cueur, la volõté du Prince, ainſi qu'il luy plaiſt. Et Dieu a tourné le cueur & la volõté du Roy Ochozias, qui chãgea de propos, mais il ne delaiſſa point ſon idolatrie. Elie diſt au Roy, Sire pourautãt que vous auez contẽné voſtre Dieu, qui eſt le Dieu d'Iſrael, & qu'en voſtre maladie vous vous eſtes retourné à vn idole, ie vous reſpõs que iamais vous ne releuerez de voſtre lict, mais mourrez. Et ainſi a eſté faict. Cõſiderez que voyla vn homme endurcy, & en faictes voſtre prouffit. Mais qui a faict le Roy idolatre, qui l'a gaſté? c'a eſté ſa mere Iezabel, femme du Roy Achab. Or voyez le danger que c'eſt, que de conuerſer auec vne meſchante perſonne, auec vn heretique qui eſt plein d'erreur. Vous ne ſçauriez ſi peu hãter auec luy, & l'oüyr parler, que vous ne ſoyez enfariné. Et pourtant gardez vous bien de meſchante compagnie, & des gens ſuſpects. Gardez bien voz enfans qu'ils ne ſe trouuent parmy gens meſchans. Car quand quelqu'vn eſt tombé en idolatrie, heretique en hereſie, à grand peine reuient il à la cognoiſſance de ſa faute, & de la verité. Cela eſt ſi difficile, que de cẽt l'vn ne retourne pas. Le Roy Ochozias a enuoyé à Elie deux quinquagenaires : leſquels Dieu a puniz, mais pour cela le Roy ne l'eſt point amẽdé ne corrigé. D'ou vient cela? C'eſt que les idolatres & heretiques ſont ainſi obſtinez & pertinax en leur meſchãte opinion : qui eſt la plus grãde damnation du mondé Et qu'a faict le Roy Ochozias? ce que lon faict ſouuent. Quand l'homme ſe trouue malade, il enuoye incontinant aux creatures auant que d'aller au createur : cõbien qu'il ſoit prohibé au medecin de rien ordõner au malade, que premieremẽt il n'ait ordonné de ſa conſcience, & qu'il ne ſoit confeſſé : & on ne le faict pas pourtant : mais on va premierement aux hommes. Il eſt queſtion ſeulement de la vie temporelle : mais de l'ame, rien. Nous ſommes ſouuent comme le Roy Ochozias, qui a ennoyé au diable pour ſa maladie. Et pluſieurs en leurs neceſſitez & affaires enuoyent aux deuins & ſorciers qui les guariſſent. Il eſt certain que d'enuoyer

Prouerb. 33.

On ne ſçauroit ſi peu hãter auec vn heretique qu'on ne ſoit enfariné

à eux c'eſt enuoyer au diable, car ils ne peuuent rien faire, ſinõ ce que le diable leur cõſeille & enſeigne. Et ſi on eſt guary, c'eſt en punition de la malice de ceux qui enuoyent à eux. Car Dieu voyant la malice des hommes, qui ſe confient plus aux creatures & aux diables, que nõ pas à luy, il permet que les diables parlent par les idoles, & qu'vn deuin vous die ce que vous luy demãdez, & que vne ſorciere vous guerira, pour vous entretenir en voſtre erreur, car vous l'auez ainſi merité. Gardez vous bien de faire comme le Roy Ochozias: mais vous retournez premierement au createur, que non pas aux creatures: & pẽſez de l'ame auãt que du corps. Voyla vn autre bon Roy nõmé Ezechias, il fut malade iuſques à la mort: & incontinant il ſe retourna à Dieu le createur: il tourna ſa face vers la paroy, & feiſt ſa priere à Dieu en luy diſant: *Obſecro Domine, memento quomodo ambulauerim corã te in corde perfecto.* C'eſt vn beau cõmẽcemẽt d'oraiſon: O ſire ayez ſouuenãce de moy, & cõment i'ay veſcu en la lumiere & clarté de la foy. Ie n'ay point eſté idolatre: ie vous ay aimé de cueur parfaict, & ay faict ce qui eſt bon, & q̃ vous auez commandé. Mon pere Acham auoit faict vn idole, mais ie l'ay rompu, il auoit fermé le temple, & ie l'ay ouuert, les Iuifs adoroyẽt le ſerpent d'arain comme vn idole, & ie l'ay rompu, comminué, mis en poudre: i'ay faict ce qui eſtoit bon. Ie vous prie maintenant, Sire, que vous ayez de moy ſouuenance, qui ſuis au lict malade. Mais vous demanderez: eſt-ce bien faict à l'homme de remettre en memoire ſes biensfaits? n'eſt-ce point vanterie? *Gloſ. ordin. C'eſt bien faict de reduire en memoire ſes bõnes euures en retournant tout à la gloire & louãge de Dieu.*

Eſa. 38.

Fœlix conſcientia quæ in tempore malorũ poteſt recordari bonorum: La cõſcience eſt bienheureuſe quand en aduerſité elle peut auoir ſouuenance & recordation des biens que l'homme a faicts en proſperité. O quelle conſolation quãd à la mort on penſe que lon a bien veſcu & faict tãt de belles euures! Et le Roy Ezechias ne dict ſes bienfaicts pour en demãder honneur & gloire, mais pour en remercier Dieu. Sire ie vous remercie des graces & biẽfaicts que vous m'auez faicts, & que i'ay eſté fidele, & nõ pas idolatre. Ie vous ay aimé: i'ay ouuert le temple: & ay caſſé l'idole & ſerpent d'arin. Cela ne vient pas de

moy, mais de vous : dont ie vous remercie. Si nous voulons receuoir nouueau benefice, il fault rememorer les graces & benefices qu'on a eües au parauant. Dieu a oüy l'oraiſon du Roy Ezechias, & ſes larmes, il l'a exaucé, il a regardé ſa penitence. Parquoy il luy a enuoyé ſanté : & trois iours apres il monta au temple, pour plus remercier Dieu, & luy faire oblation. Mais il auoit donc failly puis qu'il a faict penitence : ie vous diray, il n'y a ſi iuſte qui n'ait offenſé quelque fois. Aucũs diſent que le Roy Ezechias auoit eu victoire contre les Aſſyriens, & que ſuffiſamment il n'en auoit remercié Dieu, mais ie penſe le contraire, car la victoire qu'il eut contre les Aſſyriens fut apres la maladie, & non pas deuant. D'ou vint donques ceſte maladie? c'eſt qu'il ne ſ'eſtoit pas voulu marier. Car Dieu auoit promis à Dauid, que de luy viendroit benedi ction, & ſalut à tout le monde. Et le Roy Ezechias eſtoit deſcendu par droicte ligne de Dauid, & falloit qu'il euſt vne femme de ſa lignée, de laquelle le Meſſias deuoit venir. Et pour cela, Dieu l'auoit touché & puny, car *quos amat Deus caſtigat*. Et incontinant Ezechias ſe retourna à Dieu pour l'honorer & ſeruir : il pleura, & feiſt penitence. C'eſt donques vn bon Roy. Dieu nous face la grace de l'enſuyure. Ie trouue vn Roy treſmauuais au nouueau teſtament. C'eſt le Roy Herode : c'eſt vn meſchant & diſſimulateur. Il eſt eſcript, *Sex ſunt quæ odit Dominus, & ſeptimum deteſtatur anima eius : oculos ſublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium ſanguinem, cor machinans cogitationes peſſimas, pedes veloces ad currendũ in malũ, proferentem mendacium, teſtem fallacem, & eum qui ſeminat inter fratres diſcordias.* Voyla ſix choſes que hayt noſtre Seigneur IESVS CHRIST, & il deteſte la ſeptieſme. Premierement il hayt les orgueilleux, les menteurs, les homicides qui reſpandent le ſang innocent : & le cueur qui machine les meſchantes cogitations : cõme les ſimulateurs qui ſemblẽt bons par dehors, mais ils ſont traiſtres ennemis : & ceux qui ſont haſtifs & courent à mal faire, les mẽſongers & faux teſmoings : & ſur tout il hayt ceux qui mettent diſcord & diuiſion entre les freres, entre les Chreſtiens. Or Herode eſt vn diſſimulateur. Les

Le Roy Ezechias tomba malade par ce qu'il ne ſ'eſtoit voulu marier.

Prouerb. 6.

trois Rois viennent à luy, & luy demandent ou c'eſt que eſt né le Roy des Iuifs. Et apres le conſeil faict, il les enuoye en Bethleem, & leur commande de reuenir par deuers luy, leur diſant qu'il ira luymeſme adorer l'enfant nouueau-né, apres qu'ils luy auroient referé la verité. Et neantmoins en ſon cueur il machine le contraire, & veut faire mourir les trois Rois à leur retour, & le petit enfant Ieſus. Voyla vn homme grand diſſimulateur, & bien cruel: Car penſant tuer l'enfant Ieſus nouuellement né, il faict tuer cent quarante quatre mille enfans petits innocens deſquels parle ſainct Iean en ſon Apocalypſe. Voyla bien *manus effundentes ſanguinem innoxium.* Il eſt ſi cruel qu'il faict encores tuer ſa femme nommée Mariane, & trois de ſes enfans, c'eſt à ſçauoir Alexandre, Ariſtobole, & Antipater. Dieu luy enuoya vne perſecution bien eſtrange: c'eſt que petites vermines comme cirons, l'ont acueilly: & auoit vne ſi grande puanteur, que lon ne pouuoit durer aupres de luy. Voyla grande pitié qu'vn Roy eſt mangé de cirons, & de vermine. Et quād il a ſenty ſon infirmité, il n'a pas faict penitence, mais il a pis faict, car il a mis vn couſteau en ſa gorge, & ſ'eſt tué. Voyla vn Roy bien cruel. Auſſi eſt il damné, & a commencé ſa damnation en ce monde. Voicy les trois Rois, trois gens de bien, *tres magi.* Ils cognoiſſent par reuelation diuine, que le Roy & redempteur de tout le monde eſt né, Dieu leur donne vne lumiere celeſte pour les cōduire Si fault-il paſſer par Hieruſalem, qui eſt la ſaincte cité: & quand ils y ſont, ils demandent, *Vbi eſt, qui natus eſt rex Iudæorum? Vidimus enim ſtellam eius, &c.* Le cōſeil eſt aſſemblé, & dit au Roy, que le Roy des Iuifs doit naiſtre en Bethleem. Les trois Rois ſ'en vont & ont de bonnes inſpirations: ils ont vne clarté diuine & celeſte, c'eſt la foy, ſignifiée par l'eſtoille. Eſt-ce aſſez de cela pour eſtre ſauué? non: il fault encores auoir les bonnes euures, les bonnes inſpirations de Dieu, & venir en Hieruſalem, en la ſaincte cité, c'eſt à dire, qu'il fault retourner aux ſaincts, à la cōmunió des ſaincts: Il fault demander le ſecours & aide des ſaincts, ſelō les priuileges & graces que Dieu leur a faict: il ſe fault recommander à leurs prieres.

Apoc. 4.

La mort miſerable d'Herode.

Matth. 2. Ce n'eſt aſſez pour eſtre ſauué d'auoir la foy, il fault auoir les bonnes euures.

Il fault passer par la communion des saincts pour estre sauué. Encores fault-il vser de conseil. Le Roy Herode quand il a ouy les trois Rois demander ou estoit né le Roy des Iuifs il a assemblé les princes des prestres, c'est à dire les Eueſques, les prelats de la synagogue, & les scribes qui sont les docteurs de la loy de Moyse: ils respondent que le Roy des Iuifs doibt naistre en bethleem. Par cela est monstré qu'il fault qu'vn Roy ayt du conseil & qu'il oye le conseil: c'est à dire, qu'il vueille bien viure & faire son salut. Et quant à la temporalité & spiritualité il fault auoir des gens lettrez qui cognoissent les escritures, & comment elles se doiuent entendre en remonstrant le salut. Et non seulement les Rois se doiuent addresser aux sages, mais aussi tout le monde y est subiect. Pensez vous que ce soit assez d'estre admonnesté par dedans? non, mais il se fault aussi recõmander aux saincts & impetrer leur aide par la grace de Dieu. Il faut ensuyure les bõnes predications, & demander conseil aux gens de bien: & ainsi vous paruiẽdrez à nostre Seigneur comme les trois Rois. Ils sont en Bethleem: qu'y font-ils? *Inuenerũt puerũ cum Maria matre eius: & procidentes adorarunt*: ils ont adoré nostre seigneur, & se sont prosternez deuant luy, en luy offrant or, myrrhe, & encẽs Que denote l'or? c'est qu'ils l'ont recogneu vray Roy, & souuerain. Le Roy est couronné d'vne couronne d'or. Vn Roy doibt seruir à Dieu, & luy faire oblation, & en l'adorant il doibt estimer qu'il n'est pas Roy. O Sire vous estes le souuerain Roy du ciel, & de la terre, mais moy combien que ie sois Roy de France, ie ne suis seulement qu'vn petit seruiteur aupres de vous. Et que ie sois Roy deuant vous, ah, non: ie suis seulement vostre seruiteur & officier. Ils luy ont apres offert de l'encens, par lequel ils le cõfessent & recognoissent vray Dieu. Le Roy doibt considerer & dire: Ie suis le conducteur du peuple de Dieu: il m'a donné ceſt office: mais au regard de mon maistre, ie ne suis qu'vn chien mort. Le Roy Dauid quãd il estoit question de seruir à Dieu il ne se reputoit pas homme, mais vn vermelet de terre. Dõc humilions nous: Tiercement ils presenterẽt à nostre Seigneur de la myr-

Pſal. 94.

Les trois Rois presentent à Ieſus Chriſt de l'ẽcens par leſquels ils le recognoiſſent vray Dieu.

& procidamus ante Deũ.

rhe par laquelle ils le recognoiſſent vray homme mortel,& qu'il eſt venu mourir pour faire viure tout le monde. La myrrhe ſeruoit pour la ſepulture des morts. Il fault reduire en memoire, que noſtre Seigneur eſt vray homme: qu'il a ſouffert mort & paſſion pour nous racheter en payãt pour nous. Donc à l'exemple de ces bons Rois, venons à noſtre Seigneur, & l'adorõs de cueur parfaict, en nous humiliant deuant luy. Demãdons luy pardon & miſericorde auec ſa grace en ce monde, &c. *Amen.*

Autre ſermon dudit iour.

Matth. 2. Tit. 3.

Cum natus eſſet Ieſus in Bethleem Iudæ in diebus Herodis regis, &c. S. Paul dit, que la grace de Dieu, & l'humanité & benignité de noſtre Seigneur eſt demonſtrée aux hommes. Dieu en ſa nature, en ſoy, il eſt inuiſible, & il ſ'eſt voulu faire viſible pour ſe donner à cognoiſtre à l'homme. Il ſ'eſt faict ſenſible, palpable, c'eſt à dire, qu'il ſ'eſt voulu faire hõme. Il ſ'eſt mõſtré & manifeſté, nõ pas à tous, mais à ceux qu'il a ſpecialement eſleuz & choiſis. Premierement apres que Ieſus Chriſt eſt né les premiers qui l'ont oüy & veu ce ſont les paſteurs qui gardoyẽt les veilles de la nuict ſur le troupeau. L'ange leur a annoncé que Ieſus Chriſt eſt né en Bethleem, q̃ le ſauueur du mõde eſt venu. Ils ſont venuz enſemble en Bethleem, & ont trouué noſtre Seigñr Ieſus Chriſt enuelopé de petits draps en vne creche: auſſi ont ils trouué la glorieuſe vierge Marie aupres de luy. Voyla les premiers qui ont eu les nouuelles de la natiuité de Ieſus Chriſt. Ils eſtoiẽt aupres & en la region de Bethleem. Il ſ'eſt apres reuelé & manifeſté plus loing c'eſt en Oriẽt aux Rois, par l'eſtoille qui ſ'apparut à eux, & les cõduiſit iuſques au lieu ou il eſtoit né, pour l'adorer. Ils ſont partis de leur païs en toute diligẽce, & ſans dilation, & ſont arriuez en Bethleem apres le xiij. iour de la natiuité de Ieſus Chriſt. L'eſtoille qui les cõduiſoit n'eſtoit pas cõmune, ny vne des celles q̃ nous voyons, mais vne nouuellemẽt formée de Dieu: par laquelle il ſe demõſtre Roy. Ils ont cogneu q̃ c'eſtoit l'eſtoille du Roy Ieſus nouuellement né. C'eſt la cõmune

Les premiers qui ont ouy & veu noſtre Seigneur ſont les paſteurs qui veilloyẽt ſur leur troupeau.

sentẽce de l'egliſe qu'en memoire de cela on celebre l'epiphanie de noſtre Seigneur, c'eſt à dire apparition, manifeſtatiõ de Ieſus Chriſt. Il ſe manifeſta auſſi quãd il fut baptizé. Quãd il mua l'eau en vin, & ſ'eſt manifeſté aux Rois par l'eſtoille. Ceſte apparitiõ eſt celebrée le trezieſme iour apres la natiuité de noſtre ſeigneur. Noſtre ſalut giſt & cõſiſte en ſon amour. Si nous voulõs eſtre ſauuez, il fault cognoiſtre noſtre Seigneur, car la foy eſt neceſſaire pour noſtre ſalut. Et ſ'il ne le manifeſte, no⁹ ne le pouuõs cognoiſtre de noſtre nature & puiſſance: cõme il eſcript. *Nemo nouit patrẽ niſi filius, neque filium niſi pater aut cui voluerit filius reuelare.* La congnoiſſance de Dieu le pere ne peult eſtre acquiſe par moyẽ humain & naturel. Il n'y a q̃ le pere qui cognoiſſe le fils par cognoiſſance naturelle. Et auſſi par telle cognoiſſance le fils cognoiſt le pere. Si nous voulons cognoiſtre le miſtere de la ſaincte Trinité, il fault qu'il no⁹ ſoit reuelé. Noſtre nature n'eſt pas capable de monter à la cognoiſſance de l'incarnatiõ de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Il n'eſt pas poſſible de le cognoiſtre par induſtrie naturelle, il fault q̃ Dieu le reuele pour eſtre cogneu. Les paſteurs ne l'euſſent cogneu ſi Dieu ne leur euſt reuelé par l'Ange ou par autre. Dieu leur a reuelé par le miniſtere de l'ange. Les Rois payens, qui n'auoient pas leu les propheties, ils ne fuſſent pas venuz auiourd'huy à la cognoiſſance de noſtre ſeigneur, & de ſa natiuité, ſ'il ne ſe fuſt manifeſté à eulx, ainſi qu'il luy a pleu par l'eſtoille. S. Iehan Chryſoſtome dit q̃ ceſte eſtoille n'eſtoit pas commune cõme les autres, ny ſemblable. Car le mouuement regulier du Soleil, de la Lune & des eſtoilles eſt de ſe mouuoir d'Orient en Occident. Mais ceſte eſtoille ſe mouuoit de Midy en Septentrion. Secondement, la nature des eſtoilles eſt que le iour elles ne dõnent point de lumiere, *quia adueniente maiori lumine ceſſat minus.* Ceſte eſtoille ſe monſtroit en plein midy. S. Iehan Chryſoſto, dit: *Radios ſolis ſua clariate ſuperabat.* Et ainſi elle n'eſtoit pas commune. Outre, aucunefois on la voyoit, aucunefois elle eſtoit cachée. En Ieruſalem les Rois la perdirent de veuë: & incõtinãt ils la reuirent en ſ'en allant de Ieruſalem. Et les cõduiſoit iuſques au lieu

Matth. 11.

Noſtre nature n'eſt capable de cognoiſtre le miſtere de la Trinité s'il ne nous eſt reuelé.

S. chryſo.

S. Chryſo.

auquel estoit l'enfant Iesus. D'auantage toutes les estoilles sont au ciel. Et si ceste cy y eust esté, les Rois n'eussent sceu cognoistre particulierement le logis ou estoit l'enfant Iesus. Et pource l'estoille les cõduisoit, & se mist au lieu comme sur la teste de l'enfant. Et par ce moyen ils le cogneurent. S. Iehan Chrysost allegue cela disant que ce n'estoit pas vne estoille, mais *virtus quædam inuisibilis*. Et par l'estoille, nostre Seigñr a voulu mõstrer aux Rois sa natiuité. Doncques nostre sauueur est né, & nostre salut gist en sa natiuité. Il se reuele à d'aucũs par les anges cõme il a faict aux pasteurs, & à d'autres, comme il a faict à ces trois Rois par l'estoille, qui le sont venuz adorer. Il fault voir comme les Rois ont faict, afin de les ensuiure. L'euangile dit. *Cùm natus esset Iesus in Bethleem Iudæ, &c.* Quand nostre Seigneur fut en Bethleem au tẽps du Roy Herode, *ecce magi*: incõtinãt les Rois sont venuz. *Dicũtur magi*, non pas qu'ils fussent enchãteurs, mais Rois, car on essisoit gens sages & prudens pour gouuerner les autres. Quãd est ce que nostre Seigneur est né? au tẽps du Roy Herode: en quel lieu? en Bethleem. S. Iehan Chryso. dit que c'est pour monstrer q̃ la prophetie du patriarche Iacob est accomplie, là ou il dit: *Nõ auferetur sceptrũ de Iuda, & dux de femore eius, donec veniat qui mittẽdus est* Le sceptre ne sera point osté de la ligne de Iuda, iusques au tẽps de la venue du Messias. Herode n'estoit pas Iuif: il estoit Idumeen, & regnoit en Iudée par ambition. Il auoit acheté le sceptre de l'Empereur Auguste à beaux deniers comptans. Il estoit estranger. Et Iacob auoit prophetizé que quand le sceptre seroit osté de la ligne de Iuda, que le Messias viendroit. Et Herode estranger regnoit pour lors en Iudée: C'estoit dõcques la pphetie de Iacob accõplie, ou le Messias deuoit venir. C'est pourquoy l'euangeliste faict mention du Roy Herode, & qu'en son tẽps nostre Seigneur est né en Bethleem, & auoit esté conceu en Nazareth. Et incontinant qu'il est né. *Ecce magi venerunt, &c.* Notez le texte de l'euãgile. Car il y a d'aucunes opiniõs q̃ les Rois sont venuz adorer nostre Seigneur, deux ans apres sa natiuité: mais la cõmune opinio est suiuãt l'Eglise, que ce fut le trezieſme iour. Et ils allerẽt en

S. Chrysost.

Par l'estoille nostre Seigneur a voulu monstrer aux Rois sa natiuité. Matth. 2.

S. Chrysost. La prophetie de Iacob accomplie. Genes. 49.

Nostre Seigneur conceu en Nazareth, & né en Bethleẽ. Matth. 2.

Bethleem ou ils trouuerent l'enfant Ieſus en la creiche. Et ſ'ils euſſent tardé à y venir iuſques à deux ans apres, il eſt manifeſte qu'ils ne l'y euſſent pas trouué Car le quarantieſme iour apres ſa natiuité, il fut porté au temple. Et apres, la vierge Marie & S. Ioſeph auec l'enfant Ieſus ſen retournerent en Nazareth. Comment doncques les trois Rois euſſent ils trouué l'enfant en la creiche? c'eſt pour monſtrer que le ſens de l'egliſe eſt cõforme à l'euãgile. *Ecce*, ceſte particule *ecce, oſtendit continuationem aduẽtus regni.* C'eſt à dire, incõtinant que noſtre Seigneur fut né, les Rois le vindrent adorer. Ceſt aduerbe, *ecce*, monſtre la cõtinuatiõ & prochaine venue des Rois. Et l'egliſe applique la prophetie d'Eſaye: *Inundatio camelorũ operiet te, dromedarij Madiã & Epha, Omnes de Sabba venient aurum & thus deferentes, & laudem domino annunciantes.* Ils auoiẽt des dromadaires qui font autãt de chemin en vn iour cõme feroit vn cheual en trois. Et tout ainſi que miraculeuſemẽt noſtre Seigneur ſeſt reuelé aux Rois par l'eſtoille: auſſi il leur donne la force & vertu de venir en Bethleẽ le trezieſme iour. Et la proximité de leur venue eſt ſignifiée par l'aduerbe *ecce*, comme ſ'il diſoit: incontinãt qu'il a eſté né, ils le ſont venuz adorer, & l'ont trouué en la creiche, en l'eſtable ou il auoit eſté né. Sainct Chryſoſt. dit: *Viderunt humile tugurium, & præſepe ſqualidum, & puerum pannis inuolutum.* Chreſtiens, il fault ainſi diligẽment chercher noſtre ſalut, qui eſt noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt cõme ont faict les paſtoureaux, & l'ont trouué. Et les Rois auſſi l'ont diligemment cherché: ils n'ont point differé, mais ſont venuz incõtinãt qu'ils ont eu la reuelation. Auſſi quand Dieu nous faict quelque reuelation ſoyõs diligens. Il n'y a rien ſi fort dont par diligẽce on ne vienne à bout. S. Iehan Chryſo. dit, que vertu par faulte de diligẽce dechet & ſe perd l'en ay veu, dit il, de mõtez iuſques au ciel par vertu: & par negligẽce ils ſont tombez iuſques au profond d'enfer. Auſſi de grãds pecheurs ſont montez au ciel par grãde diligence: car il n'y a vertu ſi difficile que par diligẽce ne ſoit acquiſe. Auſſi il n'y a ſi grãde vertu q par negligence ne ſoit perdue. Et pource en toutes choſes il eſt beſoing de diligẽce & ma-

Eſa. 60.

S. Chryſoſt.

S. Chryſo. Vertu par faulte de diligence dechet & ſe perd.

gnitude d'eſprit & de bon cueur & vouloir. Aucunesfois vous oyez parler d'vn hõme vertueux, & vous dictes, ie voudrois eſtre cõme ceſtuy là. Ayez bon cueur, ſoyez diligent. Mais ie n'y mets pas peine: ie n'y paruiendray dõques iamais. I'ay cela de mauuaiſe couſtume: il n'y a ſi mauuaiſe couſtume & habituatiõ q̃ lon ne vainque biẽ, pourueu que lon ſoit diligẽt. Mais ne differez point depuis que l'inſpiration eſt venue: commencez, comme dit l'Eccleſiaſte: *Quodcunque poteſt manus tua inſtanter operare.* Ne differez point du iour au lendemain. Il en y a qui attendent à ſe confeſſer iuſques à Paſques. Si vous auez aujourd'huy bõ vouloir, faictes le: que ſçauez vous ſi vous viurez iuſques là? commencez ſans differer, ne fault il pas auiourd'huy bien viure cõme demain? Quãd Dieu nous dõne l'inſpiration de nous cõuertir ne differõs point. Il y a des malades auſquels on dit, ne voulez vous pas bien eſtre confeſſé demain? & la mort les ſurprend. Pour viure vertueuſement nous auõs touſiours beſoing de diligence, cõme vous voyez que les Rois ont faict: *Ecce magi ab oriente venerunt*: incontinant ils ſont partis de leur pays: faictes ainſi: quãd vous auez cõſeil pour voſtre ſalut, accompliſſez le, & iamais ne differez, & ne couchez en vn eſtat ou vo⁹ ne voudriez mourir. Aurez vous du biẽ d'autruy? ne differez point iuſques à la mort à le rendre. Pouuez vous bien faire? faictes auiourd'huy voſtre teſtamẽt, vous n'auez pas de meilleur executeur q̃ vous. Entendez que le biẽ que vous ferez en voſtre vie vault mieux qu'apres voſtre mort. Executons nouſmeſmes noſtre teſtament, & cherchõs noſtre Seigneur en diligẽce, cõme ont faict les Rois, & nous le trouuerõs: *Quærite dominũ dũ inueniri poteſt, invocate eũ dum propè eſt.* Auiourd'huy q̃ nous auons le temps il fault mettre peine de le trouuer. Nous auons le pouuoir: pourueu qu'en verité & ſimplicité de cueur nous le cherchions, à la verité nous le trouuerõs à noſtre ſalut. Mais ne le cherchõs pas cõme Herode pour le tuer & perdre: il fault auoir diligence pour ſon ſalut. C'eſt choſe meſchante quand nous ſommes malades de chercher premierement les moyens de la ſanté corporelle: car il fault premierement chercher le medecin de

Eccle. 9.

Si on a quelque bon vouloir il fault ſubit le mettre en euure.

Matth. 2.

Eſa. 55.

l'ame, c'eſt le preſtre, & me cõfeſſer en toute humilité & receuoir mon createur : & apres, ie me puis mettre entre les mains du medecin corporel. Et paraduẽture que i'ay faict choſe pour laquelle Dieu me punit: oſtez la racine de la maladie, c'eſt peché. Mais le dernier remede q̃ nous prenons c'eſt le preſtre: i'ay perdu le ſens & entendemẽt, mon mal me preſſe ſi fort, & paraduẽture qu'il y a long temps que ie ne fus à confeſſe, i'attens à y aller quand ie n'en puis plus. Le premier ſoing c'eſt de chercher ſon ſalut, ſe cõfeſſer: & cela ne fait pas mourir: car Ieſus Chriſt que lon y reçoit il eſt la vie. C'eſt bien faict de chercher le ſalut du corps : mais il fault premierement chercher le ſalut de l'ame, & faire comme vn bon marchãt quand il ſçait de bõne marchandiſe, il va au deuãt pour l'acheter. Et Ieſus Chriſt c'eſt la precieuſe margarite, & vn threſor qui vault mieulx que tout. Vendons tout pour l'auoir: *Ecce magi ab oriente venerunt Ieroſolymam, &c.* Les Rois ſont venuz d'Orient en Ieruſalem, & en plein marché ont demandé publiquement : *Vbi eſt qui natus eſt rex Iudæorum* ? Ils ont perdu l'eſtoille en Ieruſalem : car entre les grands on n'y trouue pas noſtre Seigneur, mais on l'y perd. Ils auoient touſiours eu l'eſtoille qui les conduiſoit, & à l'entrée de la ville capitale, ils ont perdu l'eſtoille. C'eſt à dire qu'és grandes villes & congregations, noſtre Seigneur bien ſouuent n'y eſt pas trouué, mais pluſtoſt y eſt perdu. Sainct Pierre eſtant en la maiſon d'Anne, il n'y cogneut pas noſtre Seigneur, mais l'y renonça en iurant & anathematizant. C'eſt pitié que la congregation & aſſemblée eſt cauſe de deſcognoiſtre noſtre Seigneur, & la ſolitude eſt cauſe de trouuer & voir Dieu. Zachée deſiroit de voir Dieu, mais il ne pouuoit pour la tourbe, il ſ'en ſepara & mõta ſur vn arbre, & le veid: tout à ſon aiſe. Et noſtre Seigneur le regarda, & luy dit : *Zachæe feſtinans deſcende, oportet me hodie in domo tua manere.* Sainct Iehan Baptiſte ou va il ? en ſolitude, au deſert. Et le Roy Dauid ou ſe tenoit il ? en ſolitude. *Ecce elongaui fugiens, & manſi in ſolitudine.* Cela monſtre que les lieux frequentez & les compagnies font ignorer Dieu, & ne le cognoiſtre point. Mais les lieux retirez, ſont cauſe de

Quand nous ſommes malades il fault premier chercher le medecin de l'ame.

Matth. 2.

Entre les grands on ne trouue pas noſtre ſeigneur: mais on l'y perd.

Luc. 19.

Pſal. 54.

Les lieux retirez comme l'egliſe ſont cauſe de mieux entendre à ſon ſalut.

mieux entendre à ſon ſalut. Voila les Rois qui ont perdu l'eſtoille en la ville de Ieruſalem. Aucuns en n'ayant rien ils viuoient bien: mais depuis qu'ils ont entré en la tourbe, ils ont perdu Dieu. Tu ſoulois preſcher les abus qui ſe cõmettẽt ez benefices & ſemblables: mais depuis que tu t'es frotté au pillier de la cuiſine, tu as perdu & delaiſſé verité: tu es plein de biens temporels qui te fermẽt la bouche, & te rendent muet. Vous donnez voz filles aux dames de la cour. Qu'y apprẽdront-elles? Et voſtre fils auec ce monſieur & Eueſque, eſt-ce pour y chercher Ieſus Chriſt: c'eſt pour l'y oublier, & quelque bonne doctrine qu'il ait, il l'y perdra incontinant. Ils ne ſont pas plus forts que ſainct Pierre, auquel vne chambriere fiſt perdre & renõcer noſtre Seigneur. Regardez qu'apprẽnẽt voz enfans en telles maiſons. O il les fault pourueoir. Les pouruoyez vous en les mettant auec vn protenotaire? Mais pouruoyez-les de la crainte & amour de Dieu, & ils ſeront bien pourueus. Nous nous vantons, diſans: mon fils eſt auec vn tel mõſieur. Ie croy qu'en la compagnie du monde, & des monſieurs on y perd bien noſtre Seigneur. C'eſt vn enfer ce ſemble que la compagnie du monde: car on n'y faict point mention de Dieu, mais de toutes meſchancetez, ce n'eſt pas de merueilles ſi nous y perdõs l'eſtoile, la cognoiſſance de noſtre Seigneur. Encores quand nous auons perdu l'eſtoile ſi nous nous enquerions comme ont faict les Rois quãd ils ſont venus en Ieruſalem: ils ont demandé publiquement, *Vbi Chriſtus natus erat.* Conſiderez icy. Premierement, vous auez veu la diligence des Rois d'eſtre venus le trezieſme iour apres la natiuité de noſtre Seigneur. Secondement fault conſiderer leur foy. Ce ſeroit grande choſe ſi vn homme venoit en France demander vn autre Roy que le noſtre. Et ces Rois ſont venus en Ieruſalem demander ou eſtoit nay le Roy des Iuifs, conſideré encores qu'Herodes eſtant Roy eſtoit ſi cruel, comme il a bien monſtré en l'occiſion des petis enfans innocẽs, & de ſes propres enfans. N'eſt-ce pas aſſez manifeſtement declarer qu'Herode n'eſt pas Roy des Iuifs, & ne luy appartient le royaume par vray tiltre, quãd il eſt eſtranger, & que les trois

Rois vindrent demãder en quelle ville & ou estoit nay le Roy des Iuifs? Si quelqu'vn disoit en la cour du Roy ou de l'Empereur qu'il n'est pas Roy, mais tyran, ne soit-ce pas crime de lese maiesté? Et ceux-cy declarent manifestement qu'Herode n'est Roy, mais tyran, & que le royaume appartient iustement à vn autre qui est vrayement nay Roy des Iuifs: *Vbi est qui natus est rex Iudæorum?* Ils ont dit tout asseurément que le Roy des Iuifs estoit nay nouuellement, & qu'ils auoient veu son estoile en Orient: mais ils demandoient le lieu ou il estoit nay & croient qu'il est Dieu par ce qu'ils disent: *Venimus cum muneribus adorare eum.* Voila vne grãde foy, qui est en ces Rois: ils n'ont point regardé qu'estoit Herodes & ne ont point dit, Nostre vie est en danger, en annonçant vn autre Roy. C'est grand chose que la foy! Vne personne ayant bonne foy ne regarde qu'à Dieu, & s'y arreste du tout. Moyse ne regarde point: Si ie refuse ce party i'endureray beaucoup de maux, il ne regarde qu'à Dieu. Si Abraham eust regardé à sa nature & à la femme Sarra, sa foy eust esté petite: mais luy s'appuyoit sur Dieu. S. Iean Chryso. dit: Quand S. Pierre eust dit à nostre seigneur: *Si tu es, domine, iube me venire ad te super aquas:* Nostre Seigneur luy dit: *Veni:* Et S. Pierre en s'arrestant à ceste parole de nostre seigneur: il se iecta en la mer, & alloit à pied par dessus l'eau. Apres il oublia ceste parole de nostre seigneur: & cõsiderãt le vẽt & la tempeste, & que luy estoit graue & pesant, sa foy defailloit, & enfondra incontinãt dedans l'eau. Ces Rois ont bõne foy. Ils n'ont point regardé: Le Roy est cruel: ne nous mettons point en dãger en païs estranger: mais ils regardoient à celuy par la cõduite duquel ils estoient venus, & ont demãdé ou estoit nay le Roy des Iuifs. Il en y a qui sont scrupuleux, car ils ne regardent qu'a leur infirmité & fantasie, cõme S. Pierre qui enfondra en l'eau, en regardãt à son infirmité. Ie cuide sortir d'vne fantasie, & ie rentre en vne autre: ie dis, seray ie touſiours ainsi? Ne regardez point à vostre infirmité & pauureté: mais à nostre seigneur Iesus Christ, cõbien c'est qu'il vous veult & peult aider. Quãd vous regarderez à son bon vouloir vous n'enfondrerez

Les trois Rois disoiẽt à Herode qu'vn autre Roy estoit nay.

S. Chryso.

point, mais les tẽtations ſ'en yront: mais en ne regardãt qu'à ſoy on enfondre. Le marchãt qui veult aller en Inde, ou par la mer, ſ'il regardoit les dangers & perils qui y ſont, il n'iroit iamais: mais en regardant au prouffit il oublie tous dangers. Auſſi mettez toute voſtre eſperãce en noſtre Seigneur & voz fantaſies ſ'en yront. C'eſt choſe heureuſe que de chercher noſtre Seigneur en foy & eſperãce Si vous le cherchez en crainte & deffiãce, vous ne le trouuerez pas, il le fault chercher diligemment en bonne confiance: & croyez que voz ſcrupules ne ſeront point eſtaints iuſques à ce que vous vous fierez & aſſeurerez en noſtre Seigneur. Le iuge criminel ne iuge pas incontinãt à mort pour vn mal-faict. Et noſtre Seigneur me condemnera il pour vn rien, pour peu de choſe à la mort eternelle? O Dieu eſt Dieu, il ne veult dõcques pas ma mort, & les cõfeſſeurs doiuent defendre de plus parler de cela. Et ſi vous repugnez, il y a danger d'orgueil. Quand on a demandé conſeil il n'en fault plus faire de ſcrupule: car ſ'il y a de la faulte, c'eſt ſur celuy qui vous cõſeille. Nous ne regardons point que nous auons grãde aſſeurance ſur la parole de noſtre Seigneur. Soyons doncques diligens, & nous aſſeurons & confions en luy, & en ſa ſaincte parole. Les trois Rois n'ont point craint Herode ny de dire qu'ils auoiẽt veu l'eſtoile du Roy des Iuifs nouuellement nay. *Audiẽs autem Herodes turbatus eſt, & omnis Ieroſolyma cũ illo*: Le Roy eſt troublé d'ouïr ces nouuelles, & auſſi les principaux de ſa cour, car ſoit que le prince die bien ou mal, ſes gens ſe conforment à luy, & monſtrent tel viſage que leur prince & ſeigneur. Et ainſi Herode eſt troublé, & auſſi tous ceux de Ieruſalem auec luy. Il eſt vray qu'il en y auoit de gens de bien, & pourtant il ſ'entend de ceux qui auoient credit auec Herode. Le roy Herode a conuoqué tous les princes des preſtres & les ſcribes auec eux, & leur a demandé ou c'eſtoit que deuoit naiſtre le Chriſt, le Meſſias. C'eſt bien faict de ſ'enquerir & demander conſeil, mais Herode ne l'a pas faict à bonne fin, il a faict cõme aucuns qui ſoubs couleur de iuſtice commettẽt iniuſtice, & ſoubs couleur de vertu, ils controuuent menſonge: ils calomnient le

Les trois Rois n'ont point craint Herodes. Matth. 2.

pauure homme. Le cueur d'Herode eſt tel qu'il a conceu & deliberé de tuer & faire mourir l'enfant Ieſus nouuellement nay. Et pour auoir moyen de le tuer, il a faict aſſembler les docteurs, Les princes des preſtres, pour ſçauoir ou le Chriſt le Meſſias doit naiſtre. Et il luy ont reſpondu: *Bethleem Iudæ*, & que le prophete Micheas l'auoit ainſi prophetizé, diſant: *Et tu Bethleem terra Iuda nequaquam minima es in principibus Iuda: ex te enim exiet dux qui regat populum meum Iſrael.* Matth. 2. Conſiderez icy le dol & la deception d'Herode. Soubs couleur de bien il a demandé ſçauoir & cognoiſtre la verité: mais c'eſtoit pour la deſtruire comme demander les pieces des parties & en tirer & ſoubſtraire vne pour faire perdre les proces. Auſſi les heretiques pour corrompre & gaſter les eſcritures ils eſtudient plus que nous: ce n'eſt pas pour manifeſter la verité, mais c'eſt pour la deſtruire. C'eſt bien deſtruire la verité de dire que noſtre Seigneur n'eſt pas au ſainct ſacrement de l'autel, ils cherchent les eſcritures pour les adulterer & corrompre. Mais les gens de bien eſtudient & cherchent: *Scrutantur ſcripturas*, Pour l'honneur de Dieu & pour le ſalut du prochain. Secondement il fault conſiderer le dol & mauuais vouloir de ces docteurs de la Loy. Ils ont dit la verité: mais ce n'a eſté qu'à demy: Ils ont bien dit la prophetie qui eſtoit eſcrite de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, mais ils ont obmis à dire le principal, car ils luy deuoient auſſi bien dire, *Egreſſus eius à diebus æternitatis*. Il en y a qui deguiſent les matieres, & ne diſent la verité qu'à demy. Et ceux qui y ſont bien ſubiects, ce ſont ceux qui ſont au tour des grands, des princes & ſeigneurs, ils leur deguiſent les matieres. Et ceux-là ſont reſpõſables deuant Dieu à cauſe de leur deguiſement & duplicité de cueur: combien que pour cela les princes ne delaiſſent à faire leur damnation: car ils doiuent faire leur deuoir de ſçauoir la verité & prier Dieu de leur dõner gens de bien pour eſtre à leur cõſeil. Vn bon ſeruiteur de Roy & Prince doit chercher à faire l'vtilité & prouffit public: autrement il n'eſt pas pour le bien & prouffit public. Ietro diſt à Moyſe: *Elige tibi viros qui oderint auaritiam, &c.* prends auec toy pour ton con-

feil, & aide gens qui craignēt & aymēt Dieu, & qui haïſſent auarice. Mais auiourd'huy vn a des benefices & offices autant qu'il en faudroit pour trois ou quatre, il ne ſe cōtēte pas d'vn office ou benefice. N'eſt-ce pas chercher le ſien? Si les princes veoyent les cueurs de ceux qui ſont a l'entour d'eux, ils verroient ceux deſquels ils ſont aymez, & pareillement ceux qui les trahiſſent. *Malach.5.* *Elige ergo tibi viros qui oderint auaritiam*, & qui ne craignent point à dire la verité à l'exēple de ces bons Rois qui n'ont point craint à dire la verité, & encores en païs eſtrange. Ces docteurs de la loy, ils ont dit vne partie de la verité, mais non pas tout: car ils n'ont pas dit que le Roy nouuellemēt nay eſt nay de Dieu: ils ont dit ſeulemēt qu'il deuoit naiſtre en Bethleē. La verité de ſa puiſſance n'a pas eſté mōſtrée, car il eſt Dieu, mais c'eſtoit pour complaire au Roy qu'ils luy ont ainſi reſpōdu. Il fault complaire à ſon maiſtre mais en bien. Il fault qu'vn ſeruiteur ſoit fidele. Vn grād ſeigneur ne peult eſtre par tout, mais il met des lieutenans ſoubs ſoy, & ſe fie en eux. Quand le prince a faict ſon deuoir, ſ'il ignore ce qui a eſté faict apres, il eſt excuſé, mais ſ'il n'a faict ſon deuoir, il en reſpōdra deuāt Dieu. L'ignorance qui procede de negligēce n'excuſe point: mais aggraue. Et tout le mal redondera ſur ceux qui les conſtituent en tels offices, & n'en font pas leur deuoir. Iuſtice rigoreuſe en deuroit eſtre faicte ſur tous eux: il fault contrarier à mal, & ſouſtenir la verité. Il aduiēt que toute perſonne qui deſire ſçauoir la verité, Dieu luy addreſſe qui la luy dit & ceux qui ne veulent point ſçauoir la verité, Dieu permet qu'ils ſoient mal conſeillez. Dieu diſoit au Roy Achab: *Quis decepit Achab?* Il vouloit aller en la guerre: & quatre cens faux Prophetes luy dirent, Ouy ſire vous y pouuez aller, car ils veoyent ſon affection & pource ils luy reſpōdirent ſelon ſon vouloir pour luy complaire. Quelqu'vn diſt au Roy: Sire n'auez vous point de bon Prophete en voſtre royaume? Ouy dit-il, i'en ay vn, mais ie ne l'aime point, pour-ce que, *Vunquam mihi bonum prophetat*, iamais ne me dit ſelon mon propre vouloir & affection, ſelon mon cueur. C'eſtoit Micheas, qui dōne la leçon aux predicateurs. Il

diſt

dist au Roy Achab : Par le Dieu viuãt, ie diray ce q̃ Dieu me fera dire. Le Roy luy demãda, dois-ie aller en guerre? Ouy dea sire allez y si vous voulez, mais ie vous dy que si vous y allez que vous serez tué. Le prophete Micheas ne fut pas creu mais bufferé, & le Roy creut les quatre cens faux Prophetes & y demeura. Et ainsi aduiẽt il par le iuste iugemẽt de Dieu, que celuy qui ne veult ouïr la verité, il trouue des deguiseurs de matiere, cõme dit S. Paul. *Eo quòd charitatem veritatis non receperunt vt salui fierent, idèo mittet illis Deus operationem erroris vt credant mendacio.* 2. *Thess.* 2. N'est-ce pas grand pitié que mensonge est reputée verité, & verité est reputée mensonge? *Væ qui dicunt malum bonum, & bonum malum.* Esa. 5. Ainsi ces docteurs de la loy n'õt dit la verité qu'à demy. Or bien il dit à ces Rois: Allez en Bethleem, & vous enquerez diligemmẽt de l'enfant: car ie le veux aller adorer cõme vous C'est la cautelle d'Herode qui soubs couleur de bien & de verité il machine la mort de cest enfant Iesus. Ils sont sortis de la ville & ont veu l'estoille qui les precedoit iusques au lieu ou estoit l'enfant Iesus nouuellement nay. *Videntes autem stellam gauisi sunt gaudio magno valdè.* Matth. 2. Chrestiens quand quelque vn a esté en ignorance & il vient à cognoistre la verité, n'a il pas grand matiere de ioye? Comme S. Paul lequel au commencement & par quelque temps persecutoit les Chrestiens, & quand il fut conuerty & entendit la verité, ce luy estoit matiere de grande ioye. Les trois Rois auoiẽt perdu l'estoille, & ils furent grandemẽt ioyeux de l'auoir retrouuée, ce leur estoit vne ioye du sainct Esprit. O que c'est vne grande ioye à l'homme d'auoir trouué Dieu: & au contraire il est sur les espines & chardõs quãd il est hors de la grace de Dieu. Estoient ils Rois? car ils sont appellez, *Magi hoc est sapientes?* Il fault regarder à la sentence de l'Eglise: laquelle pour les solẽnitez prend les prophecies de Dauid & d'Esaie, *Reges Tharsis, &c. Reges Arabum, &c* Et selon l'allegation de l'Eglise nous dirons qu'ils estoient Rois. Ils ont delaissé leur païs & sont venus de loing adorer nostre Seigneur. Quand l'hõme est enflambé en l'amour de Dieu, ce luy est tout vn de delaisser & abandonner tout. Penssez vous qu'il feroit mal à vn

La cautelle d'Herode.

Psal. 71. *Psal* 55.

qui a tant de mille de reuenu, d'entrer en religion comme on faisoit le temps passé? S'il auoit l'amour de Dieu, cela ne luy seroit point grief: car il seroit touché de l'amour de nostre seigneur Iesus Christ. L'amour du mõde est bien violent: mais il n'y a rien plus violét que l'amour de Iesus Christ. Ces Rois ont delaissé leur païs pour venir adorer nostre Seigneur, & en s'en retournãt en leur païs ils l'ont preschés & annoncé. S. Iean Chryso. dit que quãd ils s'en sont retournez en leur païs ils ont esté prescheurs, ils ont dit ce qu'ils auoiẽt trouué. Et Rupert dit q̃ ils estoient prophetes & leurs dons estoient choses prophetiques. Et qu'ont ils trouué quand ils sont entrez en la maison? *Et intrantes domum inuenerunt puerum cum Maria matre eius*: ils ont trouué l'enfant Iesus, & la glorieuse vierge Marie sa digne mere: *Et procidentes adorauerunt eũ*. C'est icy plus grand miracle que vous ne pensez. C'est merueilles qu'ils n'ont point esté scandalizez, ils sont venus de loing pourveoir le roy des Iuifs, & ou'en son païs. Sainct Chrysostome dit: *Viderũt humile tugurium, & præsepe squallidum*. Ils veoiẽt la mere de l'enfant pauure femme, pauurement vestuë: ils eussent peu dire & penser, cõment? est-ce icy vn Roy? Ils n'ont point esté scandalizez pour tout cela, & vous voyez que ceux qui entendoient les escritures ils ont esté scandalisez en nostre Seigneur pour sa pauureté: *Nonne est Ioseph fabri filius*? Ne fait il pas ses miracles en la vertu de Beelzebub? Et voicy les Rois qui iamais ne veirent que l'estoille & le petit enfant Iesus pleurer & crier comme les autres petis enfans, & sa mere en vne maison calamiteuse, ils n'en ont point esté esmerueillez. Car par leur foy ils ont cogneu la diuinité de nostre Seigneur, de l'enfant nay estre soubs son humanité. Et se sont prosternez en l'adorant: *Et procidentes adorauerunt eum adoratione latriæ*, D'vne adoration qui appartient à Dieu seulement. Rupert note que les pastoreaux Iuifs qui furent appelez par l'Ange y allerent, mais il n'est point dit qu'ils se soient prosternez, & qu'ils ayẽt adoré Iesus Christ: il est bien dit qu'en leur retour ils ont glorifié Dieu. Et voicy les Rois appelez par l'estoille, ils estoient estrangers & sont venus à Iesus Christ par

Les trois Rois ont esté prescheurs & prophetes.

Luc. 4.

Matth. 2.

la conduite de l'eſtoille : ils ſe ſont proſternez à genoulx leur face contre terre, en recognoiſſant que ceſt enfant Ieſus eſt Dieu luy-meſme. La pauureté ne les a point deſtournez, mais ont cogneu à la verité ſon infinie gloire, & ſe ſont proſternez deuant luy. En cela eſt demonſtré que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt plus glorifié & magnifié entre les Gentils qu'il n'eſt entre les Iuifs, & ſont plus conſtans en la foy. C'eſt l'adoration de laquelle noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt dit: *Veri adoratores adorabunt in ſpiritu & veritate.* Les Rois ont ainſi adoré noſtre ſeigneur. Et l'heretique dit que l'exterieur ne ſert de rien. Ainſi que i'ay l'ame de Dieu, auſſi ay-ie le corps : il fault donc adorer Dieu de l'vn & de l'autre, & recognoiſtre auoir l'ame & le corps de Dieu, & auſſi les biens temporels. Ce que les Rois ont bien demonſtré en luy offrant or, myrrhe & encés. Et en la ſaincte meſſe ne ſerez vous pas à genoulx ? Vous ſeriez bien deuant le Roy deux ou trois heures à genoulx. C'eſt grand choſe que les Rois ne ſe ſont point ſcandaliſez pour la pauureté qu'ils ont veu en Ieſus Chriſt. Et pour-ce ils ſont bien-heureux & beneicts de la bouche de noſtre Seigneur qui dit, *Beatus qui non fuerit ſcandalizatus in me.* Et pourtant qu'ils n'ont point eſté deſtournez de croire la diuinité de Ieſus Chriſt pour ſa pauureté, ils ſont bien-heureux. Et les Iuifs ne le iugeoiēt ſinon ſelon la face, ſelon l'exterieur: mais les Rois ont cogneu la diuinité de noſtre Seigneur ſoubs ſon humanité. Sçauez vous que c'eſt de noſtre Seigneur enueloppé en de petis drappeaux ? c'eſt l'eſcriture ſaincte ſoubs vn petit ſtile & humble, non pas orné & elegant. La maieſté de Dieu eſt ſoubs vn petit ſtile. Vn orateur profere aſſez de paroles & tāt de propos pour peu de choſe mais Dieu eſt enueloppé ſoubs petit ſtile, en de petis drappeaux. Si le ſtile de l'eſcriture eſt petit, il n'eſt pas pourtant à contemner, & ne fault prendre la nouuelle tranſlation, car ſoubs l'humilité de l'eſcriture eſt la verité. *Et aperti theſauris ſuis obtulerunt ei munera, aurum, thus, & myrrham.* Ils ont fait ſacrifice, ils ne ſont pas ſeulement Rois, mais auſſi preſtres. Et vn chacun d'eux a offert or, myrrhe, & encens. C'eſt l'office d'vn preſtre.

La pauureté de noſtre Seigneur n'a point deſtourné les Rois. *Ioan. 4.*

Matt. 11.

Matth. 2.

Par l'or ils ont declaré l'enfant estre Roy : par l'encens estre Dieu, & par le myrrhe estre hõme mortel. Ce sont trois choses de nostre Seigneur esquelles leur foy consiste. Ils croyent que Iesus Christ est vray Dieu, & vray hõme. Offrez luy aussi ces trois choses, chastiez voz corps, domptez voz passions & vous luy offrez de la myrrhe. Quand vous esleuez vostre espoir en Dieu vous luy offrez de l'encens, & quand vous donnez l'aumosne aux pauures pour l'honneur & amour de luy vous luy offrez de l'or. Aussi quand vous considerez que nostre seigneur Iesus Christ est mort, crucifié & resuscité, vous offrez à Dieu or, myrrhe, & encens. Apres que ces bons Rois ont eu faict leur oblation ils s'en sont departis alans simplement en besongne. Mais l'Ange les admonestez qu'ils ne retournassent pas à Herode. *Et responso accepto in somniis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reuersi sunt in regionem suam.* Voyez comment Herode couuroit sa meschanceté: il cuidoit tromper & il a esté trompé. Les meschans ont beaucoup de maux à machiner leurs folles entreprinses. Quelquefois les Iuifs mal vueillans demanderent à nostre Seigneur. *Licerétne cẽsum dare Cæsari an non?* Et quãd il cognoist leur mauuais cueur, il leur dist. *Quid me tentatis hypocritæ: ostendite mihi numisma census.* Et apres qu'ils luy eurent monstré leur denier, il leur demanda quelle image & superscription il y auoit dessus. *Dicunt ei Cæsaris: tunc ait illis reddite ergo quæ sunt Cæsaris Cæsari: & quæ sunt Dei Deo.* Ils le pensoient prendre, & ils furent prins eux-mesmes. Aussi nostre Seigneur a illudé Herode, car les Rois ne sont point retournez par deuers luy, mais par vn autre chemin sont retournez en leur region. Sainct Gregoire dit : *Regio quippe nostra paradisus est ad quam Iesu cognito redire per viam qua venimus prohibemur.* La premiere voye c'est la voye du monde, de la chair, & de peché, & depuis qu'õ a cogneu Iesus Christ il ne fault pas retourner par la voye du mõde & de peché, mais par la voye de vertu & de verité. Nous prierons Dieu qu'il nous doint sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

Comment on offre myrrhe, or, & encens à Dieu.

Matth. 2.

Matt. 22.

S. Greg.

Pour le dimenche és octaues des Rois.

Dico non plus sapere quàm oportet, sed sapere ad sobrietatem. Rom. 12.

Sainct Paul en l'epistre du iourd'huy nous enseigne quelle doit estre nostre conuersation. Premierement il nous met deuant les yeulx la misericorde & la grace de Dieu. Il fault viure & conuerser en telle sorte que ne facions rien indigne de la grace & bôté de Dieu. Premierement sainct Paul dit. *Obsecro vos per misericordiam Dei, &c.* Il est legat, messager & embassadeur pour nostre seigneur Iesus Christ: il a charge de nostre Seigneur de nous admonester: & deuons prendre son admonition, son conseil & commandement comme de Dieu. Car il est au lieu de Dieu qui nous exhorte. Il dit aux Corinthiens. *Pro Christo legatione fungimur, &c.* Cõme se il disoit: nous sommes enuoyez au nom de Iesus Christ. 1. Cor. 5. Et pource il fault prendre sa monition comme de Dieu. Il dit: *Obsecro vos, &c.* En cela il mõstre que combien que celuy qui a charge & authorité peult commander & vser de rigueur: neantmoins il doit plus vser d'obseruation & de charité. Sainct Paul comme legat il a pouuoir & peult commander: toutesfois il veult plus vser d'humilité & de charité pour gaigner les cueurs. Il dit: *Obsecro vos, &c.* S. Paul vse d'humilité & charité pour gaigner les cueurs. Celuy qui prie, il se mõstre inferieur de l'autre qu'il prie. Il y a diuersité d'oraison: il en y a vne pure & simple: cõme de dire: Seigneur Dieu ayez pitié de moy: glorieuse vierge Marie mere de Dieu priez Dieu pour moy. Iesus Christ ne prie pas comme Dieu car il est esgal à Dieu: mais il prie comme homme. Il y a vne autre maniere de oraison & priere, c'est prier auec attestation & tesmoignage d'vne chose sacrée, c'est obsecration. Comme dire: Seigneur Dieu ie vous supplie par le merite de vostre fils Iesus Christ. Comme les pauures qui prient en l'hõneur de la passion de Iesus Christ, en l'honneur de la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, ou de quelque autre sainct, qu'on leur donne l'aumosne. Et sainct Paul vse de ceste maniere de parler pour plus persuader. *Obsecro per*

misericordiam eius, &c. quasi diceret: Considerez la misericorde de Dieu & qui vous estes: regardez aussi quels vo⁹ estiez auant que vous fussiez faicts enfans de Dieu: considerez la condition presente auec la condition passée, & par ceste grace & misericorde que nostre Seigneur vous a faicte, ie vous prie de viure sainctement & dignement. Nous sommes Chrestiẽs, *ciues sanctorum & domestici Dei.* Nous sommes enfans de Dieu. Ne faisons donc, ne pensons & ne disons chose qui soit indigne du Chrestien, & de la profession Chrestiẽne en laquelle nous sommes.

Rom. 12. Et que fault il faire? *Exhibeatis corpora vestra hostiam viuentem, sanctam & Deo placẽtem.* Offrez à Dieu voz corps en sacrifice viuant, sainct & plaisant à Dieu. Pour entendre S. Paul, il y a difference entre noz sacrifices, & les sacrifices des Iuifs, car leurs sacrifices estoiẽt corporels & charnels comme d'vn veau, d'vn aigneau, & autres bestes brutes. Et sainct Paul veult que nous facions vn sacrifice spirituel: c'est que nous offrions à Dieu nostre corps en sacrifice viuant, sainct, & à Dieu plaisant: comme dit Dauid: *Immola Deo sacrificium laudis, &c.* Dieu ne demande point qu'on luy offre vn veau, vn bouc, vn aigneau: car de leur nature ils ne plaisent point à Dieu: *Quis quæsiuit hæc de manibus vestris?* Dieu demande vn sacrifice de louãge, de continuelle action de graces: car en tous ces faicts il monstre sa bonté & maiesté. Ainsi que cõtinuellement il espand sa bonté sur nous, aussi luy fault il tousiours continuellement rendre graces. Nous auons tousiours nouuelle grace de Dieu. De riẽ il nous a faicts & il nous entretient en nostre estre. S'il retiroit sa main nous retournerions à nostre premier neant, & n'aurions point d'estre. L'air est tenebreux de soy: & quãd le soleil luict, il est lumineux: & quand il est couché l'air retourne en son premier estat: aussi la creature est vaine & inutile. Mais quand Dieu luy assiste, elle est forte: & quand il retire sa main, il n'y a rien plus inconstant que l'homme. Regardez sainct Pierre qui dit qu'il veult mourir pour nostre seigneur Iesus Christ: & quand la grace luy est soubstraicte il est retourné & ne sçait plus son maistre.

Psal. 49.

Esa. 1.

Nous auons tousiours nouuelle grace de Dieu.

Quand la grace luy assiste, il dit à nostre Seigneur Iesus Christ: *Tu es Christus filius Dei viui.* Et la grace soubstraicte de luy, il dit à nostre Seigneur qu'il n'aille point en Hierusalem, il retourne au sens humain & charnel disant: *Absit hoc à te domine.* Aussi l'homme retourneroit en son premier estat si Dieu ne le conseruoit. Et en le cõseruant autant vault que si de nouueau il le produisoit. Ie suis renu à Dieu pour ma creation, & ne doibs point cesser de le loüer. Et la conseruation qu'il me fait en me tenant en mon estre, vault autãt comme si de nouueau il me creoit: & ainsi la grace de Dieu est continuelle en moy. Il me le fault donques tousiours loüer pour ses graces & benefices. Outre ceste cõseruation, colligez les graces que Dieu nous fait, tant celles que nous cognoissons que celles que ne cognoissons pas, tãt en general qu'en particulier. C'est le sacrifice de loüange que nous demande Dieu, auquel il se cõplaist: *Immola Deo sacrificium laudis.* Et pource S. Paul dit: Recognoissez la grace & misericorde de Dieu qu'il vous fait: donnez luy loüange & action de grace. Et comment? n'offrirons nous point du pain, du vin, des chandelles, vn aigneau & semblable chose, de l'argent, de l'or, comme les trois Rois ont offert, de l'or, de la myrrhe, & de l'encens? Pensez vous que nous Iudaïsiõs en offrant vne chandelle à la vierge Marie mere de Dieu & aux saincts? Et à celle fin q̃ cela soit aggreable, il fault auſsi que nous nous offriõs quant & quãd. Car si ie donnois tout mon bien à Dieu & non pas moy, cela ne me prouffiteroit point. L'escriture dit: *Væ vobis qui offertis nox offertes Deo debile, & apud vos masculũ retinetis.* Donques afin que vostre biẽ que vous dõnez vous soit prouffitable & q̃ vostre sacrifice soit aggreable, offrez vous à Dieu premieremẽt. Car iamais il ne regarde au don que premieremẽt il ne regarde à la personne. Si le don procede d'vn cueur à Dieu aggreable, le dõ luy sera aussi aggerable. Dieu m'aime plus que tout mon bien. L'escriture dit: *Respexit Deus ad Abel & ad munera eius.* Abel a fait vn sacrifice exterieur: il a offert vn aigneau à Dieu: Abel a fait cela. Et qui l'admõnestoit de ce faire? Sainct Iean Chrysosto. dit: *Quisquis habet naturã magistrã ducem.* Il n'est pas dit que

Matt. 16.

Psal. 49.

Il fault nous offrir à dieu, afin qu'il ait aggreables.

Malach. 1.

Gene. 4.

S. Chrysost.

son pere l'ait enseigné: mais naturellemẽt nous cognoissons Dieu, auquel il fault offrir sacrifice en recognoissance de son biẽ. Abel offrit à Dieu vn aigneau auec l'amour de Dieu, sa foy & sa charité, & Dieu print aggreable l'oblation d'Abel: car sa personne luy estoit aggreable: autremẽt non. Et pource voulez vous faire sacrifice à Dieu plaisant & aggreable? exhibez vous à luy, comme hostie viuante sans macule & sans peché. Car autrement l'hostie seroit morte, & pire que des bestes du temps passé. Et pource faictes present à Dieu de vous, comme on dit: Mon ame, mon corps est à vous, demandez ce que vous voudrez. Chrestiens cognoistrez vous plus l'homme que Dieu? Dictes ainsi: *Domine omnia tua sunt* Prenez tout: & en vous offrant, alors offrez vostre bien, vostre substance à Dieu & aux saincts & aux pauures. Offrez vous premierement à Dieu, & vostre sacrifice sera spirituel: Notez qu'il y a deux manieres de sacrifice: l'vn qui est purement spirituel, comme action de louange & de grace. Et fault qu'vn chacun le face: *non est qui se abscondat à calore eius.* Il n'y a point qui se cache de la charité de Dieu & de la chaleur d'icelle: car il cognoist le bõ vouloir d'vn chacun. En tout il fault remercier Dieu. On dit que tous les Chrestiens sont prestres: *Vos estis gens sancta, regale sacerdotium*, dit sainct Paul: & sainct Iean en l'Apocalypse: *Fecisti nos regnum & sacerdotes.* C'est par metaphore, car le vray office du prestre, c'est faire sacrifice. Quãd les Chrestiens s'offrent & leurs biẽs, ils sont dits prestres. Et quãd il est question de ce sacrifice, il fault qu'il soit à Dieu aggreable: ce qui ne se peult faire si celuy qui luy fait ce sacrifice ne luy est aggreable. Car si celuy qui est enuoyé pour prier desplaist, celuy qui est prié en est plus irrité. Il y a vn autre sacrifice institué de nostre Seigneur à la Cene: & appartiẽt au prestre de le faire, & nõ à autre: *Omnis pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus cõstituitur in his quæ sunt ad Deum, vt offerat dona & sacrificia.* Ce sacrifice spirituel qui est fait en verité, a esté signifié par les veaux aigneaux & semblables animaux. C'est nostre seigneur Iesuchrist qui est offert par tout en l'Eglise. Et il y a certains personnages pour ce faire: ce sont les prestres

Il y a deux manieres de sacrifices. *Psal. 18.*

1. Petr. 2. *Apo. 5.*

Le sacrifice institué de nostre Seigneur. *Hebr. 5.*

ordonnez & instituez d'entre le peuple. Et ce sacrifice de soy il est touſiours plaisant & aggreable à Dieu. Combien que le prestre qui l'offriroit seroit mauuais, la valeur de ce sacrifice n'en est pas moindre deuant Dieu. Ce n'est pas ainsi des autres. Nostre euure vient de nous: la grace de l'ouurier fait trouuer l'euure bon. Et pource il me fault auoir grace auant que ie face mon euure particulier. Mais l'euure & sacrifice de l'autel est touſiours à Dieu aggreable: combien que celuy qui le fait fust meschant & mal viuant. Vous pouuez par tout loüer Dieu interieurement: mais exterieurement il fault estre prudent, & ne pas dire ses heures és rues publiquement. Et le sacrifice de l'autel ne doibt estre fait sinon en l'Egliſe s'il n'y a neceſſité. Les autres sacrifices peuuent estre faits par tout. Et sainct Paul dit: *Volo vos orare in omni loco*: mais le temple est ſpecialement ordonné pour prier Dieu, & pour dire la Meſſe: & le prestre pour prier Dieu pour les vifs & pour les morts. Sainct Paul parle icy du sacrifice que nous exhibons & faiſons: *Rationabile ſit obſequium veſtrum & diſcretum obſequium, id eſt, moderatum.* Notez que nous faiſons sacrifice à Dieu en le loüant & proteſtant amour de cueur. Et pour l'interieur il ne fault point auoir de meſure. Vous ne ſçauriez trop aimer ny loüer Dieu. Car la vraye meſure de l'aimer, c'est l'aimer infiniment, & iamais ne ceſſer. Quant à l'exterieur il fault proteſter que vous portez Dieu en voſtre corps comme en voſtre cueur: *Glorificate & portate Deum in corpore veſtro.* Vous viendrez à ieuſner, à veiller, & exercer voſtre corps en l'amour & cognoiſſance de Dieu. Il fault qu'il y ait meſure & diſcretion. Vous pourriez tant ieuſner & veiller que vous en pourriez perdre le ſens & entendemẽt, & en ſeriez retirez de bien faire. En l'interieur il fault loüer infiniement. Qui eſt celuy qui loüe & remercie Dieu autant qu'il doibt? Timothée eſtoit vtile à la choſe publique, & eſtoit malade. Et ſainct Paul luy cõſeille d'vſer d'vn peu de vin: *Modico vino vtere propter ſtomachum tuum & frequentes tuas infirmitates.* Il fault vſer de raiſon & de meſure & exhiber voz corps en hoſtie viue, mortifiez vous auec meſure. Origene fut im-

Le ſacrifice de l'autel eſt touſiours à Dieu aggreable.

1. *Timo.* 2.

Roma. 12.

1. *Corin.* 6.

1. *Timot.* 5.

prudent: car il se chastra à raison que nostre Seigneur dit à l'Euangile: *Sunt Eunuchi qui se castrauerunt propter regnum cælorum.* Celuy qui entend mal la saincte escriture il se tue. Sainct Iean Chrisostome dit: Voulez vous faire oblation à Dieu de vostre œil, de voz mains, de voz pieds & de voz autres membres? gardez vous que vostre œil ne voye chose vilaine & meschante, que voz mains ne frappent & desrobent, mais les appliquez à bien faire, à bonnes euures comme vous auez faict à mauuaises. Estes vous agitez de haine, d'enuie & semblables vices? ostez ces passions & en faictes sacrifice. Estes vous tentez de charnalité? Il fault vser de mesure en ieusnant & macerant son corps. Vous voyez que saincte Genefue ieusne & fait abstinence. Mais on luy conseille qu'elle prenne d'auantage de viandes & de viures. Il en y a qui veulent faire des particularitez: & paraduenture que ce sont tẽtatiõs du diable qui est vn fauls lourdault. Quand il voit quelqu'vn feruent, il le meut à faire vœux & semblables choses pour le deceuoir & tromper s'il peult: *Nolite omni spiritui credere: rationabile sit obsequium vestrum.* Il fault faire auec mesure & raison telles choses. Sainct Paul dit apres: *Nolite conformari huic seculo, sed reformamini in nouitate sensus vestri.* Sainct Iean Chrysostome dit, que ce monde est vn songe, vne image & apparence. S. Paul l'appelle vne figure. Et Dauid dit: *Dormierũt somnũ suum omnes viri diuitiarum, & nihil inuenerunt in manibus suis:* on songe auoir beaucoup: & quand on est esueillé on ne trouue rien. Ne vous conformez donques pas au monde, *id est*, ne soyez & ne faictes pas comme les mondains. Ne fichez le pied en vne chose fluxible & caduque, mais fondez vous au spirituel, à l'externité, & non pas au mõde. Le mondain met son cueur & son affection au mõde, & à la gloire mondaine. Le monde se passe & ses biens & concupiscences: & seulement celuy demeure qui faict la volonté de Dieu. Ne fondez vostre maison sur le sablon, sur chose fluxible & labile, mais en verité en la parole de Dieu qui dit: *Qui non odit patrem aut matrem, &c.* Il fault aimer tout auec mesure, & haïr ce qui est empeschement de salut & d'aimer Dieu. Il le fault plus aimer que tout,

Origene a esté en son euure imprudent.

S. Chrysost.

Ioan. 4.

S. Chryso.

Psal. 75.

Luc. 14.

car il nous sauuera, & non pas le monde. Et pource, ne vous conformez point au monde. On dit pourquoy n'allez vous resider sur vostre benefice? Et tu respons, en voyla d'autres qui n'y residents point. Il ne se fault point reigler au monde: mais à la parole de Dieu, & vous ne faudrez point. *Dico per gratiam Dei, non plus sapere, quàm oportet, sed sapere ad sobrietatem.* Ie dis non pas de moy, mais selon la grace qui m'est donnée, il ne fault pas plus sçauoir qu'il ne fault, mais à sobrieté. Sainct Paul dit & monstre qu'en toutes choses il fault auoir temperãce. Ie veux preferer mon sens, mon conseil à tout le monde, il fault sentir & entendre à sobrieté. L'humble croit & s'arreste à l'opinion d'autruy. Sainct Bernard au sermon qu'il fait de *Naaman Syrus*, dit qu'il y a sept lepres, dont l'vne est la volonté propre, & le propre conseil. D'autant qu'vne playe ou vn mal est interieur il est plus difficile à guarir. Si i'ay mal à la main, il est plus facile à guarir que s'il estoit dedans le corps. Et il n'y a rien plus interieur que le propre conseil & la propre volonté C'est vne lepre forte à guarir. Celuy qui est humble il laisse son propre conseil, & croit le conseil & l'aduis d'autruy. Si les heretiques qui troublent l'Eglise demandoyent conseil aux saincts & gens de bien, ils n'erreroyent point. Mais ils ne veulent croyre qu'a leur propre conseil, & disent que sainct Ambroise, sainct Augustin & autres saincts docteurs ne sont qu'hommes, & qu'ils entẽdront aussi bien la saincte escriture comme eux par le sainct Esprit. Vous sçauez que le sainct Esprit, la sapience & vertu de Dieu n'habite qu'en bons cueurs. Et les heretiques sont meschans gens. Et comment le sainct Esprit habiteroit il en eux? *In malevolam animã non introibit sapientia, nec in corpore subdito peccatis.* Quelle presumption en eux de dire que tous noz predecesseurs ont erré? Ie demande, Ne disoit-on pas Messe du temps des Apostres? Pourquoy donques dis tu que c'est euure diabolique, & pour auoir de l'argent? Il n'y a rien pire que suyure son propre sens. Il fault sentir en sobrieté & humilité. Orgueil est mauuais. Sainct Iean Chrysosto. dit qu'il n'y a rien qui face plus l'homme fol qu'arrogance & orgueil. Ils sont si hors

Roma. 12.

Il y a sept lepres.

Le sainct Esprit n'habite point és heretiques, car ils sont meschans.

S. Chryso.

du sens qu'ils nient l'Euangile, & ostent tous les sacremens qui sont en l'Euangile. Au commencement ils estoyent fols, mais de la folie ils sont tombez en rage. Dieu vueille qu'ils s'amendent: il n'y a rien qui face l'hõme plus sage qu'humilité, ils sont furieux & hors du sens & ostent tout. Ils preschent l'Euangile & nient l'histoire. Chrestiens, louez & remerciez Dieu que ne sommes tombez en leurs lacs: & luy prions de plustost nous enuoyer la mort dés maintenant. Suyuez donc le sens de l'Eglise, & sentez à sobrieté. N'est-ce pas vne grande rage de dire que l'Eglise a erré depuis nostre Seigneur Iesus Christ iusques à maintenãt? Ie ne dis pas cela pour en detracter: & prie Dieu qu'il m'enuoye le mal q̃ ie leur veulx: mais ie voudrois sçauoir toutes leurs erreurs & pauuretez, afin de les declairer & qu'on les cogneust pour s'en garder. *Vnicuique sicut Deus diuisit mensuram fidei.* Sainct Paul dit: la foy c'est vn don de Dieu: ie veux (dit-il) que chacun s'entende estre admonnesté que cela s'entend selon la grace & le don que Dieu luy a donné. Il y a diuers dons & graces de Dieu. Pourquoy vn homme seculier entreprend il l'office d'vn prestre, d'vn curé? c'est exceder les limites de la grace que Dieu vous a donnée. Ie n'ay point de charge d'autruy & i'vsurpe, & m'ingere d'ouir les confessions. Il fault que i'aye authorité de ce faire: ou autrement i'excede les limites de mon don. L'homme lay veult lire l'escripture saincte, c'est exceder les limites de son don que Dieu luy a donné. Vn chacun regarde son estat & sa condition. On ne list pas les epistres sainct Paul aux petits enfans, car elles sont trop difficiles. Et comment le simple peuple les entendra il qui ne les luy declairera? Nous sommes tous membres ensemble d'vn corps: le pied n'entreprẽd pas sur la main, né la main sur l'œil ou sur le pied, &c. Et pourtant que chacun vse de son don & de sa grace que Dieu luy a donné à l'vtilité & salut de son prochain, & n'vsurpe point outre son estat & sa cõdition. Et en ce faisant Dieu nous donnera sa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. Amen.

C'est grande rage de dire que l'Eglise a erre depuis nostre Seigneur iusques à present.

Rom. 12.

La foy est vn don de Dieu.

Vn chacun doit bien regarder son estat & condition.

Autre sermon pour le dimenche dedans les octaues des Rois.

Rom.12.

Ico non plus sapere quàm oportet sapere, &c.

Nous auons dit auiourd' huy matin en ensuyuant la doctrine & enseignemẽt de monsieur sainct Paul qu'il nous fault faire à Dieu present de nous & de noz biens tant spirituels que corporels qu'il nous a dõnez & luy en faire sacrifice. En apres S. Paul demonstre qu'il ne fault point suiure son propre vouloir & conseil particulier, mais fault tousiours plustost suyure le sens & opinion d'autruy & estre subiect : c'est le vray exercice & signe d'humilité. D'auantage il nous enseigne de mettre peine & experimenter le bon vouloir & affection que Dieu no⁹ porte: *Vt probetis quæ sit voluntas Dei & beneplacens & perfecta.* Mettez peine & vous estudiez à gouster & sentir le bon vouloir de Dieu & l'amour qu'il a enuers vous. Tout l'heur de l'homme c'est qu'en bien viuant il sent & apperçoit le bon vouloir de Dieu. Quand vn hõme faict seruice à vn autre, & il voit que son seruice ne luy plaist point, il se descourage, il a regret & ne faict que par acquict. Aussi au seruice de Dieu il se fault estudier de cognoistre & experimẽter le bon vouloir de Dieu, & combien nostre euure plaist à Dieu. Et en ce faisant nous prouffiterons : mais ou ie ne me complais point en mon euure pour l'honneur de Dieu & le fais à regret, ie ne prouffite point. Le sainct sacrement de l'autel, la saincte eucharistie c'est vn signe & tesmoignage du bon vouloir & amour que Dieu nous porte. Car il nous donne son precieux corps & sang à boire & à manger pour nostre nourriture: & de sa parolle nostre ame est nourrie & cõseruée. Et le plus grand tesmoignage de son amour enuers nous c'est sa mort & passion. N'est-ce pas signe d'amour infiny? Regardez les remedes contre vostre peché que Dieu a instituez. En l'ancienne loy ce n'estoiẽt que purs signes: & les saincts sacremens de l'Eglise que Dieu a instituez ce sont signes auec efficace. Car ils ont la vertu de donner la grace de Dieu: ce sont grands tesmoi-

Il faut faire à Dieu sacrifice des biens qu'il nous a donnez tant spirituelz que temporelz.

gnages que Dieu nous ayme. Il nous donne sa grace remission, paradis & participation de sa nature: & des plaisirs particuliers qu'il nous faict, vous en trouuez cent mille. Mettez doncques peine d'entendre la volonté de Dieu, & vous serez en trãquilité de conscience, & n'y aura point en vo⁹ scintille de mauuaise tristesse. Nous sommes les enfans de Dieu, & il est nostre pere, & pl⁹ naturel & meilleur sans cõparaison que nostre pere charnel & téporel Il se cõplaist plus en nous qu'vn pere en vn bõ enfant. Pensez qu'il est ainsi & qu'il s'est aneanty & amoindry plus bas que l'ange pour vous. Soyez donc prompts & diligens à son seruice & non pas à regret. Ne pensez qu'il vous ait en degaing, mais en bon vouloir de prouffiter. L'euangile du iourd'huy nous monstre vne autre leçon & doctrine. Il est escript que la glorieuse vierge Marie mere de Dieu auec Iesus Christ son enfant & Ioseph s'en allerẽt selon l'ordõnãce de la loy en Ierusalem, & principalement & speciallement à la feste de Pasques & y menerẽt nostre Seigneur qui estoit en l'aage de douze ans. Et quand ils eurent accomply la feste ils s'en retournerent en leur pais. Nostre Seigneur nous enseigne a obseruer les iours des festes ordõnez de l'egliſe & s'abstenir de tout euure seruile, specialement de peché qui est le vray euure seruile. Le iour de la feste il fault venir à l'Egliſe & ouyr la saincte Messe & le seruice diuin & y prier Dieu bien deuotement & attentiuement. Quand à l'oraison particuliere, on peult prier Dieu en sa chãbre & par tout. Outre (s'il n'y a excuse legitime) il fault venir à l'Egliſe, ouyr la Messe & faire foy & hommage à Dieu de tout ce que nous auons receu de luy: & dire le contraire c'est heresie. Car depuis nostre Seigneur iusques à present on a touſiours ainsi faict, quelque chose que diẽt les heretiques. *Et qui violauerit templũ Dei, disperdet illum Deus.* Regardez ce qui a esté faict, Nicanor au liure des Machabées. Et dire que c'est Iudaïser, *& quòd non obseruandum est tempora, menses, neque annos.* Nous ne nous gouuernons point selon le temps: mais il fault garder & obseruer ce que nostre mere saincte Egliſe a instituë. Et ne se fault enquerir pourquoy c'est qu'il y a discretiõ des

Nostre Seigneur nous enseigne à obseruer les iours des festes.

Galat. 4.

iours & viãdes. C'eſt à nous d'obeir & croire que noſtre mere ſaincte Egliſe eſt inſpirée de Dieu & du benoiſt ſainct Eſprit qui eſt l'Eſprit de Dieu le pere & de noſtre ſeigneur IeſusChriſt. Il ne nous fault point diſcuter: mais obeir. Combiẽ que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ne ſoit point ſubiect à la loy, il ſ'en va auec ſa mere & Ioſeph au temple en Ieruſalem: auſſi nous deuons aller à l'Egliſe, mais auec autre intention que les Iuifs. Le ſabbath eſt tranſlaté au Dimenche. Et ſainct Iehan en ſon apocalypſe faict mention du dimenche & qu'il y a eu reuelatiõ en l'iſle de *Pathmos*. On le celebre en memoire & recordation de la natiuité & reſurrection de noſtre Seigneur IeſusChriſt. Il eſt dõcques allé en Ieruſalẽ en l'aage de douze ans. Apprenez de bonne heure à voz enfans ſeruir à Dieu & venir à l'Egliſe & ils le retiẽdrõt. Sainct Iehan Chryſoſtome dit que la premiere choſe que lon doit donner & apprendre aux enfans c'eſt de leur apprẽdre la craincte & le iugement de Dieu, voire dés la mammelle. Car ainſi que le corps croiſt, auſſi faict l'Eſprit, on dit: I'ay ſouuenance que mon pere, ma mere, m'ont ainſi apprins quand i'eſtois petit: *Initiũ ſapientiæ timor domini*. Et le commencement d'oublier Dieu, c'eſt de ne craindre point. Menez voz enfans à confeſſe. Inſtruiſez les bien & leur demãdez que c'eſt qu'ils ont apprins au ſermõ: *Filij tibi ſunt, erudi illos in timore domini*. Auiourd'huy la mere viendra à l'Egliſe, & enuoyera ſa fille danſer & follaſtrer. Toute l'actiõ & euure de noſtre ſeigneur c'eſt noſtre inſtructiõ. Quand ils eurent tous conſommez les iours de la feſte ils ſ'en allerent en Nazareth: *Hinc Chriſtus dicitur Nazarenus id eſt, cõſecratus & ſanctus ſanctorum*. Or bien noſtre Seigneur eſt demeuré en Ieruſalem: ſes parents, la glorieuſe vierge Marie & ſainct Ioſeph cuydoient qu'il fuſt en chemin. La glorieuſe vierge Marie ſa mere penſoit qu'il fuſt auec Ioſeph, & Ioſeph pareillement eſtimoit qu'il fuſt auec la vierge Marie: toutesfois il eſtoit demeuré en Ieruſalem. Et quand ils ſont arriuez au logis ils ont eſté en anxieté, ils ont cherché noſtre Seigneur *inter cognatos & notos*, & ne l'y ont point trouué. Et le troiſieſme iour ils l'ont trouué au temple

Il ne ſe faut ẽquerir pour quoy il y a diſcretiõ des iours & des viandes.

S. Chryſo.

Pſal. 110.

Eccle. 7.

Il ne fault pas chercher nostre Seigneur auec la chair.

là ou il interroguoit & oyoit les docteurs, dont chacun s'esmerueilloit. Chrestiés il ne le faut pas chercher entre ses parents. Tout est escript pour nostre instruction. Si nous voulons chercher nostre Seigneur il ne le fault pas chercher auec la chair, auec noz parents, il est impossible de le trouuer en l'affection sensuelle de la chair. Quād nostre Seigneur Iesus Christ se manifesta à sainct Paul il luy dist: Ne veulx tu pas estre des miens? ie suis ta vie, ton salut: tu ne peus viure sans moy, ny estre reconcilié à Dieu. Sainct Paul dit qu'incontinant qu'il a eu trouué tel party, il n'a point conferé auec ses parents & ne leur a point demandé conseil s'il deuoit suiure nostre Seigneur: *Continuò nō acquieui carni & sanguini, hoc est non contuli cum carne & sanguine*: dit sainct Ierome. Quand il a pleu à Dieu de me segreger & me donner la vraye voye de salut, ie n'ay pas acquiescé à ma priuée affection ny à mes parents, mais incontināt i'ay acquiescé à nostre Seigneur & me suis mis à son seruice. Il fault ainsi faire par la grace de Dieu. La chair nous retire & ne veult point estre domptée: mais nostre Seigneur dit, porte ta croix si tu veulx estre mon disciple, fuis tes parents & n'aquiesce à la chair. Aucunesfois on se veult retrencher en ses habits & viandes, & la craincte des hommes empesche: ce n'est que vēt & songe. La parole des hōmes sera elle plus efficace que le iugemēt de Dieu qui est seur & eternel ou en bien ou en mal? Chrestiens, voulez vous conferer à la chair & au sang? Iesus ne vous est il pas plus que vostre pere charnel? Nous sommes bien abusez. Regulierement nous ne trouuons point moyen d'estre sauuez entre noz parents: mais plustost nous nous y damnons. L'affection sensuelle & charnelle n'est point trouuée auec nostre Seigneur. Il dit, que vous desiriez plustost le bas lieu & abiect, q̄ le plus hault: car qui se veult exalter sera humilié: *Durus est hic sermo*, dit la chair. Et sainct Bernard dit que la parolle de Dieu viēt à goust selon l'affection. Si ie desire d'estre sauué, ie ne trouueray rien plus doulx & plus souef que la parolle de Dieu. Il disoit & demandoit à ses disciples: Et vous ne vous en voulez pas aller comme les autres? Et sainct Pierre respond:

O Seigneur ou pourrions nous aller pour eſtre mieulx qu'auec vous qui auez les parolles de vie? *Verba enim vitæ æternæ habes*. Ceſte parolle de Dieu eſtoit dure aux autres, car ils n'auoiẽt pas bõne affectiõ. Comme celuy qui eſt malade, il a le gouſt depraué & ne prend gouſt ny appetit à choſe qu'on luy ſçache donner: mais celuy qui eſt bien ſain & en bõne diſpoſitiõ, il dit: Voyla qui eſt bon. Ainſi eſt il de l'hõme de bien, & de l'homme meſchãt: ils parlẽt ſelõ leur affectiõ. Et pourtãt il ne faut point chercher noſtre ſeigneur entre les parens: car ils gaſtẽt tout. *Et factũ eſt poſt triduum, inuenerũt illũ in tẽplo*. Ils ont cherché noſtre Seigneur par trois iours en douleur & anxieté de cueur, & ils l'ont trouué au tẽple. Ou trouué lon auiourd'huy les enfans? à la tauerne, au tripot & ieux de paulme, & non pas à l'Egliſe. Regardons cõme c'eſt qu'il faut chercher noſtre Seigneur. Premieremẽt en Ieruſalẽ, *id eſt, viſio pacis*. On ne le trouue que là ou il y a cõcorde & paix & nõ pas ou il y a trouble & tẽpeſte. Si vous voulez trouuer la verité qui eſt noſtre Seigneur, ne l'allez pas chercher entre les heretiques & apoſtats: la ſapience de Dieu n'entre point en vn cueur ſubiect à peché. Irez vo⁹ chercher noſtre Seigneur entre les gens ſenſuels & charnels? Vous y trouuerez biẽ la ſapiẽce du mõde, mais elle ne prouffite point deuãt Dieu. Il faut venir en Ieruſalem en l'vnion de la foy, en l'Egliſe, en laquelle il y a vnité en toutes choſes. Cherchez là noſtre Seigñr, voſtre ſalut, & vous l'y trouuerez. Ceulx qui au deluge eſtoiẽt hors l'arche de Noé furẽt tous perdus & ſubmergez. Auſſi ceulx qui ſont hors l'Egliſe periſſent. Ce n'eſt pas vne ſpirituelle Egliſe cõme veulẽt dire les heretiques, car on ne la cognoiſtroit pas, & elle eſt viſible en laquelle noſtre Seigñr a mis des paſteurs & docteurs iuſques à la cõſommation du monde. Et en icelle eſt noſtre vie, noſtre ſalut. Autre part il y a erreur, trouble, & diſcord. Si vous allez à Geneue, vous n'y trouuerez pas Ieſus Chriſt: car il y a tẽpeſte & diſcord. Et quand ils errẽt, ils diſent qu'ils ſont illuminez du S. Eſprit. Et c'eſt à l'heure qu'ils ſont pl⁹ deuoyez. *Chriſtus venit in iudiciũ, vt qui vidẽt, cæci fiãt*. Mes amis, demeurons en ceſte vnité de l'Egliſe de Dieu. *Captiuãtes in-*

Ioan. 6.

Luc. 2.

L'egliſe n'eſt pas vne ſpirituelle & inuiſible Egliſe cõme diſẽt les heretiques.

Ioan. 9.

2. Cor. 10. *tellectũ nostrũ in obsequiũ Christi*: captiuõs nostre entẽdemẽt au sens de l'Egliſe de Dieu. Il fault ſçauoir faire ce q̃ cõmãde l'Egliſe de Dieu. Ils diſent qu'ils ſçauent tout. Tãt plus vn cueur eſt humble, tant plus eſt il ſage & ſçauant. Ou eſt ce que Dieu ſe repoſe? il eſt *excelſior cælo, profundior inferno*. Ou eſt ſon ſiege? ou repoſe il? ſur celuy qui eſt hũble. Voila ſon ſiege & y iecte ſon regard. Le cueur qui eſt hũble eſt capable de Dieu. *Humilia reſpicit & alta à longe cognoſcit*. Il n'habite pas aux orgueilleux & preſũptueux. Ils diſent qu'ils ſont illuminez, & ils ſont aueuglez: *Maxima cæcutiunt*. Et ceux qui pẽſent ne rien ſçauoir ils ſçauent tout: car Dieu exalte les humbles, & deprime les orgueilleux comme les ſcribes & phariſiens: & les Apoſtres qui ſont humbles il les exalte. Prions biẽ Dieu nous faire la grace de ne tomber en telle cecité. Ce n'eſt pas ſeulement peine, mais auſſi coulpe & peché. *Cæcitas eſt pœna peccati præcedẽtis. Tradidit illos Deus in reprobũ ſenſum. i. tradi permiſit*. Quãd la grace de Dieu eſt ſouſtraicte de l'hõme il tõbe. Pourueu que nous ſoyõs humbles, & q̃ nous captiuiõs noſtre ſens & entendemẽt au ſens & interpretation de l'Egliſe de Dieu, iamais nous ne tõberõs. L'arbre eſt plus ſeure & plus aſſeurée par le pied que par les branches: auſſi celuy qui ſ'abbaiſſe & veult cheminer ſur les ſens d'autruy, de l'Egliſe, il eſt infrãgible: mais l'orgueilleux trẽble tout incõtinãt. S. chry. dit quãd le corps eſt bien cõplexiõné, qu'il y a bonne tẽperature, il eſt biẽ ſain: auſſi l'hũble de cueur & mãſuet, il eſt biẽ cõplexiõné, mais l'orgueilleux n'eſt point arreſté, il dit l'vn & l'autre. Cherchõs Ieſus Chriſt & la verité en Ieruſalẽ, *id eſt*, ou il y a vnion & cõcorde. Ainſi la glorieuſe vierge Marie ſa mere & S. Ioſeph ſon pere putatif l'ont trouué au temple entre les docteurs. Que faiſoit il? *Inuenerunt illum in templo ſedentẽ in medio doctorũ, audientẽ illos & interrogãtem eos*. Il n'apprend rien des docteurs: il eſt aſſis au meil lieu: il les eſcoute & interroge: ce n'eſt pour apprẽdre: car il eſt la ſapience de Dieu eternel'e, il ſçait le preterit, le preſent & le futur. *In ipſo inhabitat plenitudo diuinitatis corporaliter*. Ce qu'il faict c'eſt pour noſtre dõctrine. Il fault oüir & interroger l'Egliſe, noz prelats, noz peres, cõ

Dieu exalte les humbles & deprime les orgueilleux.

Luc. 2.

Coloſſ. 2.

ment ils ont veſcu. Ie voudrois que noz lourdaux heretiques vouſiſſent oüir & interroger les conciles : & ils verroient leurs erreurs, mais ils ſe fient à leur propre ſens. Il fault oüir les conciles auſquels le S. Eſprit habite: & vous verrez cõme les heretiques entẽdẽt mal la ſaincte eſcripture. *Fili audi præceptum patris tui: interroga patres tuos & ipſi annunciabũt tibi.* L'egliſe eſtoit deuant l'eſcripture: il fault dõc croire à la traditiõ & interpretatiõ, au ſẽs & intelligence q̃ l'Egliſe dirigée par le S. Eſprit en dõne. Il la fault oüir & interroger à l'exẽple de Ieſuschriſt. *Et dixit mater ei⁹ ad illũ, fili, quid feciſti nobis ſic?* Les heretiques diẽt qu'il ne fault pas appeller la vierge Marie mere de Dieu, & elle l'appelle ſon fils: *Fili, quid feciſti nobis ſic?* mõ fils, en quelle anxieté & triſteſſe nous auez vous mis? *Ecce pater tuus & ego dolentes quærebamus te.* Ce n'eſt pas pour le reprẽdre qu'elle dit ces paroles. Et elle l'appelle ſon fils. Elle eſt dõc la vraye mere de Dieu. Et Ieſuschriſt vray Dieu & homme a prins ſon corps du pur ſang d'elle, & nõ pas de Ioſeph qui eſtoit ſeulemẽt ſon pere putatif & nourriſſier. Elle demãde la cauſe pourquoy il les auoit laiſſez cõme elle diſt à l'ãge. *Quomodo fiet iſtud, quoniã virũ nõ cognoſco?* S. Ambro. dit q̃ la vierge Marie *de modo inquirit.* Auſſi en telle ſorte elle demãde auiourd'huy. *Ego & pater tuus dolẽtes quærebamus te.* Selõ l'eſtimation des hõmes Ioſeph eſtoit reputé pere de Ieſus Chriſt: & en ceſte ſorte elle appelle Ioſeph ſon pere. Elle nous enſeigne comment c'eſt qu'il fault chercher Dieu. Quãd on a perdu quelque choſe on la demãde pmy les rues: ce n'eſt pas mal faict. Mais Dieu nous face la grace de iamais ne le perdre ny ſa grace & amitié, qu'il nous dõne pluſtoſt la mort. Et toutesfois ſi no⁹ le perdõs, no⁹ ne le cherchõs point: & ne ſommes point dolẽs de l'auoir perdu: nous n'ẽ pleurõs point. Il en y a q̃ ſiis perdẽt leur pere ou mere, ou les biens tẽporels, ils en perdẽt & en laiſſent le boire & mãger, ils ſentẽt bien ceſte perte là, & non pas la perte de Ieſus Chriſt. Ce n'eſt pas mal faict d'auoir du biẽ tẽporel, & euiter la perte d'iceluy: mais quãd il eſt queſtiõ du ſpirituel, on n'en tient cõpte: on attẽd iuſques à Paſques à ſe confeſſer: on prefere la paille, la fãge à la pierre precieuſe à la margue-

Prou. 6. Deut. 32.

Luc. 2.

Luc. 2.

La vierge Marie nous enſeigne comment il fault chercher Dieu.

Matt.13. rite, c'eſt Ieſus Chriſt. *Simile eſt regnum celorũ homini negotiatori quærenti bonas margaritas, &c.* Ne ſommes nous pas
Luc.19. marchãs en ce mõde? Dieu dit. *Negotiamini dum venio.* Le monde nous offre vne choſe caduque: & Ieſus Chriſt qui eſt la pierre precieuſe ſ'offre auſſi à nous. Le fault il donc pas prẽdre? & vẽdre tout pour l'achepter en delaiſſant le
Celuy qui a Ieſus Chriſt ne peut eſtre pauure. mõde? *Ipſe Chriſt⁹ eſt omnia in omnibus.* Chreſtiẽs, il eſt impoſſible, q̃ celuy qui a Ieſus chriſt qu'il ait pauureté & indigẽce: car il eſt riche & opulẽt. A la miẽne volõté q̃ no⁹ fuſſiõs tels, que nous ſentiſſiõs ſeulemẽt Ieſus Chriſt crucifié. Et ſ'il aduiẽt que nous l'ayõs perdu par peché, cherchõs le, & nous le trouuerõs. Mais nous abuſons de ſa bõté & miſericorde. C'eſt grãd choſe d'auoir la grace d'vn ſi grand ſeigneur, duquel les ſeruiteurs ſont participãs de ſa nature. Cõtẽnerõs nous ceſte grace? cherchõs dõc Ieſus Chriſt: & cõmẽt? en douleur. S. Iean Chryſ. dit: il n'y a riẽ qui plus cõglutine & nous vnie à Dieu q̃ les larmes & pleurs pour le deſir de vertu, & la haine de peché. Il ne fault pas q̃ ce ſoit vn pleur de crocodile, mais pleurs procedãs de douleur d'auoir offenſé Dieu. Ie ſuis biẽ traiſtre & biẽ meſchãt d'auoir offẽſé mõ Dieu, mõ ſeigneur, mõ createur & redempteur, & ſi en ceſte maniere nous pleurõs, no⁹ auõs la grace de Dieu. Cherchez dõc Ieſus chriſt
Eccl.7. en douleur. *Melius eſt ire ad domũ luctus quã ad domũ gaudij.* Il fault trouuer en penitẽce & pleurs Ieſus Chriſt nõ pas pour crainẽte de la peine, mais pour l'amour d'vn ſi grãd Seigneur, qui n'a eu qu'infamie & deshõneur pour moy. Combien que nous aurions faict tous les maulx du mõde nous en aurons pardon ſi nous nous voulons repẽtir & faire penitẽce cõme il appartiẽt. S. Bern. dit: *Cadit aſina & eſt qui ſubleuet: perit anima, & non eſt qui curet & ſubleuet.* Ie voy mon prochain qui offenſe & ie n'en auray pas compaſſion? la chair & ſenſualité nous eſt tãt, & Ieſus Chriſt ne nous eſt rien. Si vous voyez vne ame perir, pleurez comme S. Paul qui pleuroit tãt les pechez & faultes d'autruy, & excuſoit ſon prochain. S. Iean Chryſ. dit, *quod optabat apoſtolus eſſe anathema pro fratribus ſuis.* Il deſiroit mourir pour les Iuifs afin qu'ils fuſſent ſauuez. Et pource, cherchons Ieſus Chriſt en nous amẽdãt & ſa-

tisfaisant pour noz fautes. Pour bien sentir voz faultes & pechez regardez à la grace de Dieu : car cõme dit le philosophe, *Oppositа iuxtа se positа magis eluceſcũt.* Aussi cõsiderez la grace de Dieu auec vostre offense: & quãd vous sentirez bié vostre peché, vous en aurez plus de douleur. Mal vit qui ne sameđe. Que respõd Iesus christ? *Quid eſt quòd me quærebatis ? neſciebatis quia in his quæ patris mei ſunt oportet me eſſe* ? Ne sçauez vous pas bié qu'il me fault estre aux affaires de mon pere? Il semble que la respõse soit dure. Il faut touſiours preferer le spirituel au tẽporel. Il mõstre qu'il fault preferer Dieu son pere à ses pareus charnels. S. Iean Chryſ. dit q̃ Iesus Christ dit à vn adolescẽt, *Sequere me*: & il respõdit qu'il vouloit premierement enseuelir son pere : & Ieſus Christ luy dist : *Sine mortuos ſepelire ſuos mortuos.* S. Augu. dit il fault obeir à son pere & l'aimer: mais moy (dit Iesus Christ) *qui ſum Dominus, voco te ad Euangelium*, il fault preferer Dieu, & l'euure de Dieu au temporel. S. Iero. dit de l'enfant qui veult entrer en religion & ses parens l'empeschent. *Per calcatum perge patrẽm, per calcatã perge matrem : ad ſignũ crucis euola.* Il ne leur fault pas obeir en cela. *Neſciebatis, &c.* Par cecy Iesus Christ cõferme la virginité de sa mere: car il n'a point de pere en terre : mais il appelle Dieu, son pere, aux affaires duql il se dit estre empesché. L'euure de Dieu c'est vostre salut: aidez à Dieu à vo⁹ sauuer: obeissez luy & faictes ses cõmãdemẽs. *Et ipſi nõ intellexerũt verbũ quod locutus eſt ad eos.* Aucuns referent cela aux docteurs qu'ils n'ont point entẽdu la respõse de Ieſuschriſt, ils n'õt sceu ce qu'il vouloit dire. *Aliquis interpretatur quòd virgo Maria & Ioſeph nõ intellexerunt verbũ Chriſti. Duplex eſt ignorãtia, videlicet prauæ diſpoſitionis.* C'est erreur que ceste ignorance là, qui ne peult estre en la vierge Marie mere de Dieu, car erreur c'est la peine de peché. La peine n'est point deuãt la faute. Et la vierge Marie iamais n'offensa: & ainsi elle n'a point erré S. Iean Chryſ. dit q̃ les heresies n'auroiẽt iamais cours si les pechez ne ꝓcedoiẽt. Regardez, l'erreur des sacramẽtaires ꝓcede de l'irreuerẽce & indeuotiõ faicte aux sacremẽs. Peché precede touſiours auãt que l'entendemẽt erre. Et pource la vierge Marie n'a point ainsi

Mal vit qui ne sameđe. *Luc. 2.*

Matt. 8.

Luc. 2.

ignoré, il y a vne autre ignorãce, *quæ dicitur ignorãtia pura negationis. Nescientia potuit esse in virgine ipsa, quia nõ erat Deus.* Ie ne sçay pas beaucoup de choses: & toutesfois ie n'erre pas. Et erreur n'a point esté en la vierge Marie ny au premier hõme auãt le peché. *Sed nescietia in virgine potuit esse.* Et pource, ils n'ont pas sceu, ils n'ont pas entẽdu. Ou cela peut estre referé seulemẽt à Ioseph, car aucunesfois l'escripture attribue à vne multitude ce qui apartiẽt à vne partie: cõme quãd il est dit: *Turbatus est Herodes & omnis Hierosolyma cum illo.* Et aussi si cela est referé à la vierge Marie & à Ioseph, qui n'ont point entendu la respõse de Iesus Christ, il n'y a point d'erreur de le dire. Les heretiques disent qu'ils entẽdent tout, & que tout est facile. Et ils n'ont pas entẽdu cecy. S. Pierre dit des epistres S. Paul qu'il y a plusieurs choses difficiles à entendre que les heretiques deprauent & interpretent selon leur sens & opinion. Iesus Christ a voulu q̃ les escriptures fussent difficiles pour nostre exercice. *Et desfendit cum eis & venit Nazareth: & erat subditus illis*: Iesus Christ a tout laissé & est venu en Nazareth & estoit subiect à la vierge & à sainct Ioseph. Les heretiques disent qu'il ne fault point estre subiect à l'Eglise. Iesus christ mõstre le cõtraire par son faict propre, quãd il a voulu obeïr & estre subiect & obeïssant: pour nous enseigner que les enfans soiẽt subiects & obeïssent à leurs parẽs. Vn enfant rebelle du tẽps de l'ancienne loy il estoit lapidé. Et auiourd'huy les enfans plaident contre leur pere & mere, & leur dient des iniures. Escoutez, vn pere ne pourroit estre tant mauuais à son enfant (quelque mal qu'il luy face) que l'enfant ne luy soit encores redeuable & tenu. Le fondement du bien de l'enfant & de son salut vient de ses pere & mere. Si vous n'auiez estre, vous ne seriez pas sauuez, & pource vous estes bien tenus à voz parens qui vous ont donné estre. *Honora patrem tuum, & matrem tuam, vt sis longæuus super terram.* Honorer son pere & sa mere, ce n'est pas seulement leur faire honneur exterieurement en parlant à eulx humblement: mais aussi leur fault subuenir en leur necessité, comme dit monsieur Sainct Paul parlant des prestres. *Qui bene præsunt presbyteri du-*

Iesus Christ a voulu que les escriptures fussẽt difficiles à entẽdre pour nostre exercice. Deut. 21.

plici honore digni habeantur. C'eſt qu'il les fault reuerer, leur aider, & leur ſubuenir en leurs neceſſitez. *Itẽ, viduas honora quæ vere viduæ ſunt. Item honora inuicem preuenientes.* Doncques honorer ſes parens c'eſt leur aider & ſubuenir. Soyez doncques ſubiects à voz parens. Tobie diſoit à ſon fils: Mon enfant, porte honneur à ta mere: ayes ſouuenance qu'elle t'a porté en ſon vẽtre. Nous ſommes aucunesfois cauſes que les enfans ſont mauuais: car nous les traictons trop mignonnement. La verge ce pendant qu'elle eſt encores verde & tendre, on la plie facilement & non pas ſi on attend trop. *Filij tibi ſunt, coerce illos: filiæ tibi ſunt ſerua corpus illarum.* Le monde eſt plein de meſchanceté. Il viendra vn ſot vn folaſtre, qui donnera à voſtre fille des poignets, des bracelets, &c. demãdez & ſçachez qui luy a donné cela: car qui prend ſ'oblige: & vn religieux, vn preſtre en donne. I'ay dit cent fois que ſi vne mere portoit en ſon ſein ſa fille, à grand peine ſeroit elle ſeurement. Iamais charnalité ne vilennie ne fut plus effrenée que maintenant. Vn enfant de huict ans en dit plus qu'vn homme de vingt ou trente ans n'euſt faict au tẽps paſſé. Et on veoit auiourd'huy vne fille ſi impudente & dehontée, qu'elle ſaulte au col d'vn hõme. Le temps requiert de ſouſpeçonner & de prendre garde ſur ſoy & ſur ſes enfans. Sainct Paul dit: *Filij obedite parentibus veſtris in domino: hoc enim iuſtum eſt. Et vos patres nolite ad iracundiam prouocare filios veſtros, ſed educate illos in diſciplina & correctione domini.* Il ne fault pas que les peres & meres prouoquent leurs enfans à ſe courroucer & deſcourager. Enfans obeïſſez à voz parens & ne demandez point d'eſtre exempts & emancipez. Noſtre Seigneur a tout laiſſé & a obey à ſa mere & à ſon pere putatif Ioſeph. Penſez vous qu'il ne ſeruiſt pas à Ioſeph, & qu'il ne luy apportaſt pas ſes ferremens? *Quia vocabatur fabri filius. Et mater eius conſeruabat omnia verba hæc conferens in corde ſuo.* La vierge Marie retenoit en ſon cueur tous les propos qu'elle auoit ouy des paſteurs, des Rois, &c. En quoy garderez vous voſtre vie? en gardant les commandemens de Dieu. Ne les oubliez point. *Altiora te ne quæſieris*, & ne vous enquerez point de ce qui paſſe voſtre capacité.

Ecclc. 7.

Ephe. 6.

Il ne fault que les peres & meres prouoquent leurs enfans à ſe courroucer.

Luc. 2.

Eccle. 3.

Soyez contens de voſtre meſure, cela ne paſſe il pas voſtre meſure de lire la Bible, la ſaincte eſcriture? *Ad ea quæ præcepit tibi Deus cogita ſemper.* Et ce qui paſſe voſtre capacité & entendement ne le cherchez pas: ne le demandez pas, Celuy qui regarde le ſoleil, les rayons luy font mal aux yeulx, & luy offuſquent la veuë. Auſſi ceux qui veulent traitter la ſaincte eſcriture, & ne l'entendent pas, comme ſont les ſimples gens, n'ont ils pas eſté bruſlez pour leur erreur & mauuaiſe intelligence? *Oportet ſapere ad ſobrietatem.* Venez au ſermon & retenez ce que vous y oyez. Mirez vous au ſermon & pratiquez ce que vous auez ouy. Les petis eſcoliers diſputent & conferent enſemble: cela leur vault plus que la leçon qu'ils ons ouy. Auſſi regardez & reduiſez en memoire ce que vous auez ouy au ſermon: conferez-le & le pratiquez. Apres il eſt dit que Ieſus prouffitoit: comment? en ſapience. Quant à l'experience, il faiſoit cognoiſtre ſa ſapience aux hommes. *Et Ieſus proficiebat ſapientia & ætate & gratia apud Deum & homines.* Enfans prouffitez auſſi en ſapience, en la cognoiſſance de Dieu., c'eſt vn don du ſainct Eſprit que le don de ſapience. Aucunes-fois ie mange d'vne viande ſans y auoir gouſt, auſſi i'eſcoute la parole de Dieu, mais ie ne la gouſte pas bien: parquoy elle ne me prouffite pas. Sentez doncques Dieu & le ſauourez. Prouffitez enuers Dieu & les hommes & il vous donnera ſa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Amen.*

Eccle. 3.

Vn don du ſainct Eſprit eſt ſapience.

Pour le premier dimenche apres les octaues des Rois.

Rom. 12.

Habentes donationes ſecundam gratiam quæ data eſt nobis differentes ſiue prophetiam ſecundum rationem fidei, &c. Sainct Paul en l'epiſtre du iourd'huy, monſtre que les diſtributions des graces de Dieu ſont diuiſées. Et celuy qui a vne grace de Dieu la doit faire prouffiter non pas ſeulement à ſoy, mais auſſi aux autres. Vous voyez

vne pierre precieuſe en euure, elle eſt plus precieuſe, & reluiſt mieux que non pas hors de l'euure. Auſſi la grace & don de Dieu ſont veus & monſtrez moult precieux quand on les met en euure. Et pour-ce ſainct Paul nous admoneſte de mettre en euure la grace & le don q̃ nous auons de Dieu. Noſtre Seigneur a donné à vn cinq talẽs qui en a gaigné cinq autres: à vn autre il en a dõné deux, & il en a gaigné deux autres: à vn autre il en a donné vn lequel il n'a faict prouffiter, ce don & grace a eſté inutile en luy. Le marchãt a baillé de l'argent à ſon ſeruiteur pour le faire prouffiter, mais il l'a caché & enfouy en terre. Et pource noſtre Seigneur le reprend, car il fault faire prouffiter le talent: le don & grace que noſtre Seigneur nous donne, non pas ſeulement pour celuy auquel il le dõne, mais auſſi pour les autres. *Habentes ergo donationes differentes.* Les graces de Dieu ſont appelées *donationes.* Cõme ie n'ay pas merité d'eſtre preſtre, & pourtant c'eſt vne grace de Dieu: vn autre a vn autre grace. Ainſi qu'au corps humain il y a diuers membres, & vn chacũ d'iceux a ſon office, & leurs offices ſont differẽtes: auſſi au corps miſtique de noſtre Seigneur il y a diuerſes graces & offices qui ſont diſtribuez à vn chacun ainſi que veult noſtre Seigneur Dieu. Les membres du corps naturel ſont tellement conioincts & compoſez, que l'vn a affaire de l'autre. Si l'œil eſt malade il y met la main. Et vn des mẽbres du corps naturel ne peult dire qu'il n'a que faire des autres. L'œil a affaire de la main, de l'œil, & ainſi des autres, tellement que les offices des membes ſont differẽs: afin que l'amitié d'entr'eux ſoit touſiours gardée & mieux entretenuë. Auſſi au corps miſtique de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt qui eſt l'Egliſe militãte & la congregation des Chreſtiens, il y a diuerſité d'offices & de dons de Dieu: & les vns en ont de plus dignes que les autres. Il y a vn chef ſoubs lequel tous les Chreſtiens ſont ſoubs obedieẽce, c'eſt le Pape. Et apres le Pape les membres ont chacun leur office pour en aider l'vn à l'autre, afin que charité ſoit mieux gardée & entretenuë les vns auec les autres. Le chef du corps naturel ne peult dire au pied, à la main & aux autres membres: ie n'ay que faire de vous:

La grace que Dieu donne à quelqu'vn n'eſt ſeulement pour luy: mais auſſi pour les autres. Rom. 12.

aussi ne font les membres au chef. Pareillement au corps mistique les membres ne peuuent dire qu'ils n'ont que faire du chef qui est le Pape, car c'est leur cõducteur que Dieu leur a donné pour les conduire en paradis. Et aussi le Pape ne peult dire aux membres de l'Eglise qu'il n'a que faire d'eux, car ils labourent la terre, & font d'autres offices, dont le Pape ne se pourroit passer, ny le Roy & autres princes & seigneurs. Et pourtant nostre Seigneur a voulu qu'il y ait indigence entre nous, & que nous ayons affaire les vns des autres, afin que l'amour, la paix & charité soit gardée & entretenuë des vns auec les autres, & que nous puissiõs tous complaire & estre aggreables à Dieu. Moy qui ay affaire de vostre grace, & du don que Dieu a mis en vous, il fault que i'aille vers vous vous prier de m'en secourir & aider, & vous à moy, & ainsi des autres, comme font les marchands qui trafiquent les vns parmy les autres. C'est grand chose qu'indigẽce entretient les hommes en amour & charité, qui autrement ne s'aimeroient pas. Et neantmoins vous en voyez qui sont de si mauuais cueur & tant obstinez en leur malice, qu'ils dient: i'aimerois mieux mourir que d'estre aidé de vn tel & tel, & luy demander ce dont i'ay indigence & besoing. Et Dieu permet aucunesfois qu'vn tel ait affaire de celuy qu'il hait. Tels resemblent aux diables & dãnez qui sont tant enueloppez, liez & obstinez en leur malice qu'ils ne voudroient pas estre aidez de Dieu pour estre en paradis, & luy en donner gloire & louange, c'est à dire qu'ils ne pourroient auoir le courage & vouloir tant est grãde l'enuie & inimitié qu'ils ont contre Dieu, laquelle leur croist tousiours, comme dit le Psalmiste: *Superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.* Les graces, dons & offices que nous auons viennent de Dieu & de sa iuste volonté. Parquoy il ne fault pas que ie sois marry, ny que i'aye enuie si vous auez plus grandes graces & dons que moy. Ne demãdez pas pourquoy vn tel a il plus de biens & de graces que moy? Demandez vous pourquoy c'est que tous les sens du corps naturel sont au chef, & pourquoy c'est que la main, le pied, ne veoient, & n'ont la veuë comme l'œil & semblable chose? Vous

Indigẽce entretient les hommes en amour & charité.

Psal. 73.

ne demanderez pas cela, & vn chacun membre se contente du don & de la grace qu'il a pour s'entr'aider l'vn l'autre. Aussi du corps mistique ne demandez pas pourquoy c'est qu'il y a vn Roy, vn superieur, vn Pape, & pourquoy c'est qu'vn tel a tant de graces, car il a ainsi pleu à Dieu. L'enfant bien ordõné demandera il pourquoy c'est que son pere faict cecy & cela? Non, car il estime tant de son pere qu'il ne le feroit pas s'il n'estoit iuste & raisonnable. Qu'vn chacun regarde la grace & le don qu'il a receu de Dieu, & se tienne & contente & qu'il n'entreprenne pas outre sa grace & don & plus qu'il ne peult, comme dit S. Paul: *Non plus sapere quàm oportet sed sapere ad sobrietatem.* Rom. 12.

Vn ne peult preſcher & eſtre cordonnier.

Tu ne peux pas prescher & estre mareschal, cordonnier & de semblable mestier, & si tu t'entremets de ce faire, c'est plus vouloir sçauoir qu'il ne t'appartient: c'est exceder son don, sa grace & mesure. Toy qui es subiect, veux tu prendre l'office & estat du superieur? Regarde tõ don, ta grace & t'en contente. Voila comme il ne fault pas entreprendre les vns sur les autres, mais fault mesurer nostre vie selon nostre vocation. *Siue prophetiam secundum rationem fidei.* Rom. 12. Prophetie c'est à dire interpretation de la saincte escriture, Il y en a qui ont le don & la grace d'interpreter les sainctes escritures: & celuy qui les interprete, qui console & edifie le peuple, est dit prophete. Il y a vn autre don. Comme du temps de sainct Paul, il y auoit le don de langues, c'est à sçauoir parler plusieurs lãgues, cõme Hebreu, Grec, Latin, Chaldée & semblables. Il en y a qui sçauent beaucoup: mais ils n'ont pas la grace & le don d'interpreter & declarer. Et bien, qu'ils ne s'entremettẽt dõques pas de prophetizer, c'est à dire de prescher. Car celuy qui parle Latin aux fẽmes & semblables il parle en vain & perd le temps *Siue prophetiam secundum rationem fidei.* Il fault interpreter conformément selon la foy & interpretation de l'Eglise pour cõsoler & edifier. Il ne fault rien dire ne faire contre la foy: il se fault fonder sur l'Eglise & sur la coustume d'icelle, & interpreter les sainctes escritures, en ensuiuant les saincts docteurs, & non pas selon nostre propre & particuliere opinion. *Quia non humana voluntate allata est aliquãdo prophetia, sed* 2. Petr. 1.

ex Dei voluntate & ex communi sensu doctorum ecclesiæ. Cestuy là ne peut errer qui ensuit les saincts Docteurs de l'Eglise, mais s'il veult suiure son propre sens & opinion il erre. Tu trouues quelque interpretation & sens nouueau, tu t'y complais: & neantmoins tu le doibs tenir pour suspect, & pareillement tout ce qui vient de ton propre sens. Nostre Seigneur m'a enseigné & commandé de suyure le sens & interpretation de l'Eglise, & d'autruy, & non pas le mien propre. Car l'Eglise ne peut errer ne faillir & mal dire, mais moy ie puis faillir & errer. Et quand nous voyons les heretiques qui sont diuisez & particulierez, c'est signe qu'ils mentent, & n'appartiennent pas à Dieu: *Quia non est Deus dissensionis, sed pacis.* Celuy qui est en l'Eglise qu'il face sa charge & qu'il ministre, & qu'il ne delaisse pas pour en faire vne autre: cõme dit sainct Pierre: *Non est æquum nos relinquere verbum Dei, & ministrare mensis.* Il n'est pas iuste ny raisonnable de delaisser à annoncer & prescher la parole de Dieu. Aussi les superieurs & gens d'Eglise sont dispensateurs & ministres de la parole de Dieu, & doiuent administrer & prescher à leurs subiects. C'est leur propre de donner & non pas de receuoir. L'escriture dit: *Fidelis seruus & prudens quem constituit dominus super familiam suam, vt det cibum in tempore.* L'office du prelat, c'est qu'il donne, *vt det.* Il fault qu'il viue: il est vray, mais s'il fait bien le deuoir de son office en donnant ce qu'il doibt donner, Dieu fera qu'on luy donnera assez pour viure & estre entretenu. Il fault dõques que le superieur ministre luy mesme, & face l'office de sa charge. O ie le feray bien par vn autre, & bien cestuy-là sera donc sauué pour toy. Qui est celuy ayant vn seruiteur qui vueille permettre que ce seruiteur en mette vn autre en sa place pour faire son seruice & office, & que luy mesme aille ioüer & folastrer? Le maistre en seroit il content? Si le cõseiller vouloit mettre vn autre en sa place, le Roy en seroit il content? Aussi le curé veult mettre vn vicaire pour desseruir le benefice: mais il n'y en met point d'autre que luy pour receuoir & prendre le reuenu & prouffit du tẽporel Dieu se contente il decela à vostre aduis? S. Paul dit:

1. Corint. 14.

Act. 6.

Matth. 24.

Dieu donnera assez pour viure à celuy qui sera bon pasteur.

Attendite vobis & vniuerso gregi in quo vos spiritus sanctus posuit episcopos regere ecclesiam Dei, quã acquisiuit sanguine suo. Act. 6. Le berger ne resondra il pas des brebis qu'il a en sa charge si elles sont perdues? Aussi seront les Euesques, curez & superieurs de l'Eglise des ames de l'Eglise qu'ils ont prins en charge. A quel ieu auez vous gaigné cent escus, mille escus? & vous n'auez point serui au benefice ny trauaillé. Dieu veult qu'vn curé reside sur son benefice en propre personne. C'est grãd chose d'offenser au spirituel: car c'est mespriser & contẽner le precieux sang de nostre seigneur Iesuchrist. Si vous dictes, & cõment viuray-ie en ma cure? Et vostre vicaire n'en vit-il pas bien? D'auantage ne voulez vous pas laisser voz biens voz ayses & toutes choses pour l'honneur de Iesuchrist: combiẽ que les gensd'armes deburoyent venir à vous? Iesuchrist ne prenoit il pas bien les gensd'armes qui venoient pour le prendre & ne s'en fuyoit pas? Et quand nous nous absentons du benefice & laissons ses ouailles, c'est biẽ signe que nous n'aymons pas biẽ Dieu & que nostre seigneur Iesuchrist & son precieux sang qu'il a respandu pour ses oüailles pour tout le mõde, ne nous est gueres. Vo⁹ direz, Si ie laisse la ville de Paris, à qui parleray-ie aux champs? Et Iesuchrist n'a il pas biẽ laissé son aise, son plaisir, pour prendre incarnation & endurer pour nous? *Christus non sibi placuit.* *Iesus christ a laissé son aise pour venir endurer.* Ou vous direz, ie ne sçay gueres. Ie vous dis qu'il vault mieux reside en ne sçachant gueres que de sçauoir beaucoup & s'absenter & ne reside point au benefice. Si vous delaissez à reside sur vostre benefice de peur de la peine ou craignant les gensd'armes & semblables choses vous vous preferez à Dieu & monstrez que vous vo⁹ aimez pl⁹ q̃ vous ne faictes Dieu. Et neãtmoins nostre seigñr dit: *Qui odit patrẽ aut matrẽ nõ est me dignus.* Luc. 14. *Et qui nõ accipit crucẽ & sequitur me non est me dignus.* Matt. 10. Ie ne sçay que ie ferois si i'y estois, mais ie sçay biẽ par la grace de Dieu ce que ie deurois faire. Vous direz: ie voys trois ou quatre fois l'an en ma cure. Cela ne suffit pas, car vo⁹ estes tenu d'y tousiours reside: à raison q̃ l'authorité & office vous est dõné pour reside en seruãt & ministrant. Et les parroissiẽs ne sont pas tenuz d'attẽdre leur

curé, mais ainsi que le seruiteur attend & sert son maistre ainsi doibt faire le curé & pasteur enuers ses parroissiens. Et ainsi que vous ne seriez pas quictes de faire dire voz heures, vostre seruice à vn autre, combien qu'il le dist mieux que vous, mais estes tenu vous mesmes en propre personne de le dire s'il n'y a excuse legitime, aussi estes vous tenu de resider sur vostre benefice & faire & exercer la charge d'iceluy. Et pourtant si vous en estes incapable vous ne le deuez pas prendre, ou vous vous deuez faire capable de tenir & exercer le benefice dont vous auez prins la charge. Apres sainct Paul dit: *Qui tribuit in simplicitate*. Theophilacte l'expose, & dit qu'il fault donner abondamment & largement de ses biens selon sa puissance. Et cela c'est donner en simplicité. On fait par la grace de Dieu de bõnes ordonnances pour les pauures: mais on ne les garde pas, car on les laisse mourir de faim & en indigẽce & necessité. Ie ne plaindray point mille ou deux mille escuz pour auoir vne chaine d'or, vingt escuz pour la façõ d'vn habillement combien que tout cela soit perdu & superflu. Et s'il estoit dõné aux pauures il te prouffiteroit à salut & vie eternelle. Il fault estre habillé honnestement selon son estat, mais il ne fault pas auoir habits & choses superflues ny bouffer le taffetas, estre dechiqueté & semblables abus. Et neantmoins on le fait pour le iourd'huy, il n'y a point d'amendement en nous, nous allõs tousiours de pis en pis, cõbien que s'il fut iamais besoing de se retirer à Dieu par vraye contrition & penicence c'est auiourd'huy, considerẽ la necessité & le danger ou nous sommes, & que nous sommes assaillys de merueilleuses guerres & assaux tant spirituels que corporels. Et cela procede de Dieu à cause de noz pechez. Vous voyez les heresies plus grandes qu'elles ne furent iamais & d'autre coste les guerres temporelles & c'est Dieu qui nous les enuoye & nous frappe de ses verges pour nous faire retourner à luy par bon amendement & vraye penitẽce. Mais nous en faisons de tant pis & sommes endurcis à la verge, & ne voulons ouurir les yeux. Il y a grand danger que soyons obstinez en noz pechez comme Pharao & autres. On apportera la boiste des

Qui est incapable à vn benefice il ne le doibt prẽdre.

pauures à de gros mõsieurs & ils y mettront bien vn dou ble ou vn liard. Ce n'est pas donner en simplicité, comme nous enseigne icy monsieur sainct Paul. Il vient des maux innumerables pour noz abuz, superfluitez & lasciuetez: comme vous auez des filles de Sion qui pour leur lasciueté mangerent leurs propres enfants. Nous voyons les maux & persecutions qu'endurent noz prochains voisins. Et pourtant deuons nous bien craindre & penser à nous cõme fait celuy qui voit la maison de son voisin bruler & la sienne est prochaine. Pour donner l'aumosne au pauure, il ne se fault trop enquerir qui il est, comme font d'aucuns. Et possible il est honteux & n'ose pas dire ne declarer sa necessité. Faictes comme Abraham, prenez & recueillez les pauures, allez les chercher & vous enquerez. Il alloit au deuant des trois anges qui estoyent en forme d'hommes & parloit à trois comme à vn. Il ne s'enquist pas qui ils estoiẽt: mais les receut doucement en charité leur donnant la refection. Donnons donques en simplicité: & remercions en nostre cueur le pauure en luy donnant l'aumosne car nous receuons plus de luy que nous ne luy donnons. Ie luy donne le tẽporel en luy donnant l'aumosne & i'en reçois le merite spirituel, c'est paradis qui est eternel. Dieu dit: *Qui dederit potum aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, non perdet mercedem suam.* Mais nous leur disons auec grande rudesse. Tu y es desia venu auiourd'huy: tu ne fais que me rompre la teste. Et combien de fois estes vous retourné à nostre seigneur qui ne vous a pas refusez? Dauid dit: *Beatus qui intelligit super egenum & pauperem: in die mala liberabit eum dominus.* Et auiourd'huy on fait difficulté: on a honte de porter la boiste des pauures de nostre seigneur IESVS CHRIST. Nous ne sommes pas si dignes que sainct Paul qui faisoit bien les collectes pour les pauures & en auoit bien soing. Celuy qui le fait ainsi pour l'honneur de Dieu, il ne fait pas vn pas qui ne soit compté & nombré & duquel il ne merite. Visitez les pauures & malades en les consolant & confortãt en nostre seigneur IESV CHRIST: & Dieu prẽdra cela pour aggreable, & meriterez beaucoup combien que

Il fault remercier le pauure en nostre cueur en luy donnant l'aumosne.

Matt. 10.

Quand il va vn pauure vers vous estimez que c'est Dieu qui le vous enuoye.

n'auriez du temporel pour leur en donner & ayder. Pensez & estimez quand il vient vn pauure à vous que c'est Dieu qui le vous enuoye & qu'il vous fait vn grād bien & grace. Et en le remerciant dictes luy ce que saincte Elisabeth dist à la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, quand elle la vint visiter, *Vnde mihi vt veniat mater domini mei ad me?* D'ou vient cela & ce grand bien que Dieu me fait de venir ainsi à moy par ce pauure, combien que i'en sois indigne & ne vaille rien? Ce que ie fais à vn pauure ie le fais à Dieu: & si ie luy suis rude on facile c'est à Dieu que ie le fais *Qui præest in solicitudine.* Vo⁹ qui auez des enfans soyez soigneux & diligens de les bien garder en Dieu, c'est à vous de procurer leur bien & salut & d'euiter leur mal & damnatiō. Sçachez que c'est que voz filles ont en leurs coffres & que c'est qui leur a donné les chaines, mācherons, brasselets & semblables choses qu'elles ont, & specialement si c'est point leur oncle, parēt ou autre qui soit Curé, Euesque & semblable. Et ne leur rendez pas, mais le dōnez aux pauures, car c'est à ceux qu'appartient le bien & reuenu de l'Eglise. Et gens d'Eglise beneficiez ne peuuēt dōner de leur bien & reuenu à leur plaisir. Car apres auoir prins leur vie & entretenemēt sur iceluy, le reste est & appartient aux pauures & eulx n'en sont q̄ ministres & dispensateurs pour le distribuer loyallement & fidelement à ceulx à qui il appartient, & comme il appartient. Vous respondrez des ames & du precieux sang de Iesuchrist ainsi respandu. Auiourd'huy on baille à ferme le reuenu de la cure & du benefice, & fault bailler repondant. On faict marchandise du bien de l'Eglise comme on feroit des choses temporelles. C'est horreur & damnation, & en fauldra rendre compte deuant Dieu. *Dilectio sine simulatione.* Il fault aymer veritablemēt & sans feincti se, comme dit aussi sainct Iean en sa canonicque: *Non diligamus verbo aut lingua, sed opere & veritate.* Vous dictes que vous m'aimez: mōstrez le dōcques par euure, mettez le en effect. Ce n'est pas aymer de delaisser l'homme à son besoing & neccessité quand on luy peult ayder, c'est vne dilection du monde qui est feincte & seruile: c'est aymer de bouche & de langue, cōme faict

Roma. 12.

Iean. 3.

le monde, & ne mettre rien en euure & en effect. Ie mõstre signe & bon semblã à mon prochain que ie l'aime, ce pendant qu'il est en ma presence, mais en son absence & en derriere ie le trahis, & procure son mal & dommage. L'amour du monde est plein d'ambition & d'orgueil. Ie reuele & dis mon secret pour me conseiller à quelqu'vn qui me monstre signe d'amy, & ie le reuele à gens qui me pourrõt nuire. L'amour de nostre Seigneur Iesus Christ, c'est de fuir & euiter les choses qui sont contraires à salut. Charité procure le prouffit de son prochain, & euite son dommage. C'est ce que dit monsieur S. Paul, *dilectio sine simulatione*. La fin pour laquelle ie dois aimer mon prochain, c'est nostre Seigneur Iesus Christ, & non pas pour mon prouffit & bien particulier. Si i'aime quelqu'vn, & il me requiert de faire quelque chose qui ne peult estre faicte en saine cõscience, ie ne le feray pas: & en ce faisant i'aime en verité & sans fictiõ. S'il me prie de luy estre moyen pour luy faire auoir vn office ou benefice, & semblable chose, & ie cognois qu'il en est incapable, ie ne le feray pas, mais brigueray contre luy, & mettray empeschement si ie puis qu'il ne l'ait, & ne cõdescendray point à sa petition & demãde. Car autrement ie luy mettrois le cousteau sur la gorge, & à moy aussi, & nous dãnerions tous deux. Et celuy qui est mõdain, qui a l'esprit du mõde, il dit que ie suis l'ennemy d'vn tel, pource que i'empesche qu'il n'ait ce qu'il demãde, combien que cela soit à sa dãnation & ruine. Il en iuge selon la chair, & dit que ie ne l'aime pas. Mais si au contraire ie fais auoir vn benefice à vn homme combien qu'il en soit incapable, le monde dit, que ie suis homme de bien: neantmoins que cela soit faulx, car c'est vn amour damnable, simulé, & qui n'est pas veritable. D'auantage aduertissez vostre amy de ce qu'il fait mal, & luy remõstrez en le reprenant: ou autremẽt vous ne l'aimez pas en verité, & estes simulateur. Cõme si vous sçauiez qu'il y a quelqu'vn en la rue qui attend qu'il sorte pour le mettre à mort, ou pour luy faire quelque mal & dommage, & vous ne l'aduertissez de ce, & qu'il n'ait à sortir: vous estes feinct & simulé. Ainsi est ce si vous ne contredisez à ce que vostre prochain veut, si

L'amour du monde est plein d'ambition.

L'esprit du monde iuge selõ la chair.

c'eſt mal. I'ay vn amy, & il eſt heretique, ſi ie ne l'admonneſte & ne luy remonſtre ſa faute, ſpecialemẽt ſ'il eſt ſecret, afin qu'il ne deçoiue & empoſonne ſoy & les autres ie ſuis ſimulateur & feinct. Et ſ'il eſt ſecret, cela q̃ dit l'eſcriture. *Si peccauerit in te frater tuus, corripe illum inter te & ipſum ſolũ*, à lieu, mais ſi le peché eſt pernicieux & dõmageable à l'Egliſe, ie le doibs reueler & dire aux ſuperieurs, cõbien que i'euſſe iuré de ne le dire & reueler. Et ſi pour ce peché il eſt bruſlé & mis à mort, ie n'en ſuis pas cauſe, mais ſa malice & ſon peché. Voꝰ auez des filles qui ſont laſciues & ſaultent tantoſt au col de ceſtuy-cy & de ceſtuy-là, & font choſe ſemblable. Frappez deſſus & n'y eſpargnez ne verge ne baſton pour les corriger, ou autrement vous en ſerez reprins de Dieu, cõme Elie pour n'auoir pas corrigé & chaſtié ſes enfans & leur auoir eſté trop doux. *Odientes malum, & adhærentes bono* Ie doibs aimer mon prochain cõme moymeſmes entant qu'il eſt hõme & creature raiſonnable, capable de vie eternelle cõme moy: mais ie doibs haïr & auoir en contrecueur ſon vice & peché. Dieu a fait le bien, c'eſt l'homme, & l'homme a fait le mal, c'eſt peché. Le bien que Dieu a fait en l'homme c'eſt qu'il l'a creé à ſon image & ſimilitude: & le mal que l'homme a fait, c'eſt qu'il luy a deſobey & l'a offenſé. Et ie doibs haïr ceſte deſobeïſſance. Et pourtãt quand l'homme fait mal, il doibt eſtre hay pour le mal qu'il fait comme il eſt dit en S. Marc que Ieſus Chriſt regardoit les Iuifs par indignation, à cauſe de leurs pechez. *Et aſpiciebat eos cũ ira* S. Paul dit: *Vnuſquiſque placeat proximo ſuo in bonum.* Il fault qu'vn chacun complaiſe à ſon prochain, mais que ce ſoit en bonne choſe qui eſt à l'hõneur de Dieu, & à ſalut. Ie veux le bien de mon prochain. c'eſt qu'il face & garde les cõmandemens de Dieu, & de ſon Egliſe, & ie hays ſon mal, c'eſt à ſçauoir ie deſire qu'il ne face choſe contre les commandemens de Dieu & de ſon Egliſe, & qu'il ne ſoit damné. Ce que ie doibs haïr & euiter entant que ie puis c'eſt peché. Ie ne doibs pas ſeulement aimer le bien apparent & temporel, mais principalement & ſur toutes choſes le bien ſpirituel, qui eſt le ſalut de l'ame, & doibs mieux aimer que mon prochain

Rom. 12.

Rom. 15

Il fault complaire à ſon prochain moyennant que ce ſoit en bonne choſe.

& moy perdions tous noz biens, & soyons pauures en ce monde, & que soyons sauuez, que non pas estre riches & à la fin estre bien pauures c'est estre damnez. Ie voy que mon prochain se damne, & qu'il abuse des biẽs & richesses de ce monde qu'il a: & pourtant ie desire qu'elles luy soyent ostées & qu'il ayt des tribulations & aduersitez, & qu'il recognoisse sa faulte en se retournant à Dieu afin qu'il soit sauué. Ie voy qu'il demande & procure d'auoir quelque chose qui est contre son salut. Ie luy seray contraire & empescheray à mon pouuoir qu'il ne l'ait. Et le monde voyant cela, dira que ie suis son ennemy: il est vray, mais c'est contre son peché, & ie veux ainsi estre son ennemy afin qu'il puisse estre amy de Dieu, & recognoistre sa faulte. Et en ceste sorte i'euite sa damnation, & procure son salut: c'est aimer le bien, & haïr le mal pour l'hõneur de Dieu. *Charitatẽ fraternitatis inuicem diligentes.* Roma. 12. Desirez & soyez soigneux de vous entr'aimer de l'honneur de Dieu en cõsiderant que vous estes tous freres, & enfants d'vn mesme pere qui est nostre Seigneur Dieu. Le Sage dit: *Frater qui iuuatur à fratre quasi turris fortissima. Aliquãdo tamen inuenitur maior dilectio in amico acquisito quàm noto.* Il fault aimer Dieu d'vn cueur, d'vne bouche, & aimer sans simulatiõ son prochain, auoir soing de son biẽ cõme du nostre propre. En la primitiue Eglise il n'en y auoit pas vn qui fust indigent, on y viuoit bien & en bon amour & charité, *quia erãt illis omnia pariter cõmunia, & distribuebatur vnicuique prout vnicuique opº erat.* Act. 4. Ie ne dis pas que toutes choses doiuent estre communes quant à l'effect, mais en preparation de cueur d'en secourir & aider mon prochain, s'il en a besoing & affaire. Ie voy mõ prochain mourir de faim, de froid, & auoir d'autres necessitez & indigẽces, & neantmoins i'aime mieux nourrir vn chien, vn singe que mõ frere chrestiẽ: ie ne le veux voir ny oüyr crier. Ainsi me fera Iesus Christ: ie crieray apres luy à ma mort: mais il ne me viendra non plus oüyr que i'ay oüy son pauure qu'il m'auoit enuoyé afin de gaigner paradis en luy donnant l'aumosne, & le secourant en d'autres necessitez & affaires selon mon pouuoir & puissance pour l'honneur de Dieu. *Clamabitis ad* Proverb. 1.

me, & ego non exaudiã vos. Et S. Iacques dit qu'il ne fault point eſtre accepteur de perſonnes comme font d'aucuns qui reçoyuent bien les richeſſes, & leur font honneur, ils
Iaco. 2. ſont aſſis & oüys: mais on dit au pauure: *Tu ſta illic, aut ſede ſub ſcabello pedum meorum. Nõne iudicatis apud voſmetipſos & facti eſtis iudices cogitationum iniquarum?* Si vous ne voulez nourrir le pauure & luy aider, à tout le moins ne l'iniuriez point: & vous luy dictes, ce coquin, ce belliſtre: ie te feray mettre là dedãs. Et ie crains bien que vous entriez en enfer. Mais au cõtraire, ſi vous eſtiez miſericordieux enuers eux pour l'honneur de Dieu, & ſi vous leur aidiez à voſtre pouuoir, ce vous ſeroit vn grãd moyen & accez pour parler à Dieu, car vous auez nourry Dieu en nourriſſant le pauure pour l'amour de luy. Le Royaume de Dieu vient par les pauures: & neãtmoins les riches les contemnent en ſorte qu'il ſemble qu'ils ſoyent baſtards & eſclaues, & que paradis ſoit ſeulement pour les riches, cõbien que ce ſoit bien le cõtraire. Car l'eſtat de pauureté eſt meilleur & plus ſeur pour eſtre ſauué que n'eſt l'eſtat de richeſſe. Et noſtre Seigneur Ieſus Chriſt meſmes dit, qu'il eſt plus difficile que le riche qui ſe fie en ſes richeſſes & biẽs temporels ſoit ſauué qu'il n'eſt difficile de faire paſſer vn chameau, vn chable & groſſe corde de na-
Roma. 12. uire par le trou d'vn eſguille. *Honore inuicẽ prœuenientes.* Honneur ſignifie aucunesfois reuerence, & aucunesfois aide & ſecours temporel, cõme en ce lieu: *Honora viduas quæ verè viduæ ſunt: Item qui bene præſunt preshyteri duplici honore digni habeantur.* Auſſi ſ'entrepreuenir d'hõneur c'eſt en aide preuenir ſon prochain, & n'attẽdre pas qu'il vous demande ce dont vous voyez qu'il a affaire & neceſſité. Le bien & aumoſne faicte par preuention, & auant que lon demande eſt meilleur, que ſi on attendoit qu'on le demãdaſt. Comme vous dictes de quelqu'vn: il m'a fait tel plaiſir auant que ie luy demandaſſe. Auſſi il y a beaucoup de pauures honteux qui n'oſent demander ne dire leur indigence & neceſſité. Et pourtant il les fault preue-
Roma. 12. nir, ſ'enquerir, & les viſiter. *Solicitudine nõ pigri:* Soyez ſoigneux & diligens. Mais nous ſommes ſi pareſſeux & negligens à bien faire, que nous ſommes pires auiour-

d'huy que nous n'eſtiõs hier. Nous ne ſommes point curieux de nous garder & croiſtre en la cognoiſſance, amour, & charité de Dieu. Nous ne prouffitons point en la voye & au chemin de paradis: parquoy nous reculõs & nous eloignõs de noſtre chemin, Car ne point prouffiter en la voye de Dieu, c'eſt reculer: *In via Dei nõ progredi retrogredi eſt.* Il fault eſtre curieux & ſoigneux en Dieu, de ſoy & de ſa famille. Et en ce faiſant il nous dõnera ſa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Amen.*

Autre ſermon du premier dimenche apres les octaues des Rois.

Facta ſunt nuptiæ in Cana Galilææ.

En l'Euangile du iourd'huy il eſt dit qu'en vn lieu appelé Cana en Galilée les nopces ont eſté faictes, & la mere de Ieſus y eſtoit. Noſtre Seigneur IESVCHRIST qui eſtoit inuité ſ'y eſt trouué auec ſes diſciples. Le vin y deffailloit & la glorieuſe vierge Marie ayant compaſſion de l'eſpoux & de l'eſpouſe a dit à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ſon fils qu'ils n'auoyẽt point de vin. Et noſtre ſeigneur luy a reſpõdu: Femme, cela ne vous touche en rien ny à moy auſſi: mon heure n'eſt pas encores venue, &c. *Ioan. 2.*

Noſtre ſeigneur ſ'eſt voulu trouuer aux nopces auecques la glorieuſe vierge Marie ſa mere. Par cela il condamne l'erreur de ceux qui contemnent les nopces, le mariage, & qui en veulent detracter & dire mal. Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ne ſe trouue pas en choſe damnable & meſchante. Car luy qui eſt la bonté ſouueraine & l'autheur de tous biens il hait toutes choſes meſchantes & damnables, *quoniam eſt Deus non volens iniquitatem*. Et ſainct Paul parle de ceux qui condamnent les nopces, *prohibentium nubere. Hi autem erant Tatiani & Martioniſtæ hæretici qui nuptias condemnabant*. Et pour les confuter noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ſ'eſt trouué aux nopces & les a honorées. Les nopces, mariage, c'eſt vne bonne choſe de ſoy. Et chacun qui n'a faict vœu, mais eſt encores en ſa

Ieſus Chriſt cõdãne l'erreur de ceux qui contemnent les nopces.

liberté se peult licitement marier & y faire sa saluation. Mais à celuy qui a promis continence perpetuelle, les nopces luy sont interdictes & deffendues. S'il s'est dedié à Dieu par vœu simple ou solennel, les nopces, le mariage luy est damnable, & est inhabile à contracter promesse de mariage. S. Paul dit : *Vnusquisque uxorem habeat. Si nubat non peccat; videlicet si non promiserit Deo. Qui est liber nõ peccat si nubat : beatior autem erit si sic permanserit: scilicet in virginitate secundũ meũ consiliũ.* La vierge qui n'a pas faict vœu de cõtinence & chasteté, elle ne peche pas en se mariant, car il luy est licite: mais si elle a faict le vœu, *& sit virgo velata*, elle peche mortellement en se mariant. Et telles S. Cyprian les appelle *adulteras Christi*. Doncques nostre Seigneur Iesus Christ monstre par ce qu'il s'est voulu trouuer aux nopces, que mariage n'est pas vne chose damnable & illicite. La condition en est bonne & licite, & y peult on faire son salut, mais elle est beaucoup moindre perfection que virginité, comme sainct Paul le mõstre bié. Nostre Seigneur Iesus Christ s'est trouué aux nopces pour nostre instruction. Dieu s'est vny & cõioint à nature humaine. *Matrimoniũ est viri, & mulieris coniunctio*: mariage c'est vne vnion & conionction de l'homme & de la femme. S. Paul dit: *Hoc sacramentum magnum est, hoc dico in Christo & in ecclesia.* C'est vn grand sacrement: il signifie l'vnion entre nostre Seigneur & son Eglise, le verbe de Dieu, & nature humaine. C'est vne grande conionction: tellemẽt qu'auiourd'huy nostre Seigneur Iesus Christ fils naturel de Dieu est vray homme: Dieu est vny à l'hõme & l'homme à Dieu: ces deux natures sont ioinctes en vne personne : *Christus Deus & homo.* C'est vne vnion indissoluble, comme le mariage qui ne se rompt point que par la mort. Autrement nostre Seigneur Iesus Christ s'est vny à nostre ame comme il dit par le prophete: *despõsabo te mihi in fide.* Nous sommes vnis à Dieu par foy, esperance, & charité. Et ne sommes qu'vn, comme il est dit : *Qui adhæret Deo vnus spiritus est cum eo.* Le commencemẽt d'vnir l'hõme à Dieu c'est la foy. Ce lien n'est pas encores parfait, car en ce monde l'homme n'aime pas Dieu parfaictemẽt, *sed solũ per speculũ & in ænigmate.*

1. Corint. 7.

Ephe. 5.

Dieu est vny à l'hõme & l'homme à Dieu.

Osee. 2.

1. Corin. 6.

Sainct Paul dit : *Si omnem fidem habuero q.d. Si habuero fidem perfectam & non habuero charitatem nihil mihi prodest.* I.Cor.13. *La foy ne suffit sans charité.*
C'est à dire q̃ la foy ne suffist pas sans charité, toutesfois la foy c'est le fondement de la substance d'esperance & charité. Mais esperãce & charité ne peuuent estre sans la foy. L'vnion de Dieu est consommée par charité, laquelle contient foy & esperance. On est enluminé par la foy, & est on mené par esperance, & on demeure & sarreste en charité. Ceste vnion peult estre rõpue en ce mõde : car nous pouuõs tõber de la foy en infidelité, & d'esperãce en desespoir, & d'amour & charité en peché mortel. Mais comment s'entend doncques ce que dit S. Paul *charitas nũquã excidit* ? Ce n'est pas à dire que ne pouuõs perdre charité en ce mõde, car nous serions impecables, mais il monstre la differẽce entre foy, esperance & charité. On a la foy & esperance pour le present, & charité est parfaicte & consommée en paradis. En sortant de ce monde, nous delaissons foy & esperance, mais non pas charité : car iamais elle ne dechet, *imò* elle est plus parfaicte en paradis, là ou toute imperfection sera ostée, là ou nous y cognoistrons & aimerons Dieu parfaictement. La perfection suit la cognoissance & iugemẽt. Tant plus on cognoist quelque chose tãt plus est on esmeu de l'aimer. On ne sçauroit aimer Dieu sans cognoissance. Amour est mesuré selon la cognoissance, nous n'auõs pas icy parfaicte cognoissance, comme nous aurons en paradis s'il plaist à Dieu. Et ainsi nostre charité en ce mõde est encores imparfaicte. Si nous cognoissions autãt Dieu en ce monde, cõme nous ferons en paradis, nous l'aimeriõs autãt cõme nous ferons en paradis : mais nous cognoissons seulement Dieu par foy, imparfaictemẽt. Nous n'auons point icy amour parfaict. Et si nous voyons Dieu en ce monde comme nous le voirrons par sa grace en paradis, nostre charité seroit icy aussi grande cõme elle sera en paradis. Et pource S. Paul dit, que tout ce qui est imparfaict, comme sont la foy & esperance, seront euacuez, & prendront fin, mais charité de soy n'est pas imparfaicte : elle ne sera point euacuée ny perdue, mais sera parfaicte & consommée en paradis. Et ainsi la foy n'est I.Cor.13. *charité est plus parfaicte en paradis qu'en ce monde.*

pas vn lieu indissoluble, car l'homme le peut perdre & estre infidele. Il y a vne autre vision qui est indissoluble, c'est Dieu qui s'est vny à son Eglise. Et sainct Paul appel. le nostre Seigneur le chef de l'Eglise, il dit *ad Coloss. A dimpleo ea quæ desunt passionum Christi pro corpore suo quod est ecclesia.* Le corps mistique de nostre Seigneur, c'est l'eglise. Sainct Iehan en l'Apoc. *vocat ecclesiam sponsam, vxorē agni*: il s'est vny à son Eglise: c'est vne vnion indissoluble qui ne peut estre rōpue. Iesus christ est le chef de l'Eglise, & ne peut estre separé d'icelle. *Sacramentum hoc magnum est, dico in Christo & in ecclesia*: c'est vn grand sacrement, car il signifie l'vnion de nostre Seigneur à l'Eglise. Et fault colliger necessairement qu'ainsi que nostre Seigneur est infaillible en verité, aussi est l'Eglise, car elle est conduicte par le sainct Esprit qui ne peult faillir. Elle est infaillible en la foy & en bonnes meurs & ne peult estre deceuë ne trompée, car elle est conduicte par l'esprit du chef, qui est Iesus Christ. *Misit Deus spiritū filij sui, &c. S.* Paul à Timothée dit, que *ecclesia est Domus Dei viui & columna & firmamentum veritatis*. Mais à qui fault il croire des choses qui tombent en controuersie, considéré q̄ l'escripture c'est vn iuge muet: elle laisse faire & dire ce que lon veult. Si ie puis vaincre l'heretique par vn passage ou deux de l'escripture, cela est bon: mais s'il ne le veult croire, qui est-ce qui en donnera la resolution & sentence? C'est l'Eglise. Et quand elle a dit & decidé quelque chose, si quelqu'vn veult dire au cōtraire, il est heretique & doit estre iugé. Mais il peult bien encores recognoistre sa faulte & son erreur, par la grace de Dieu, durant qu'il est encores en ce monde & faire penitence. Doncques celuy qui faict, dit, ou sent autrement que l'eglise n'a dit & determiné, il est heretique: car il n'ignore pas: c'est pertinacité qui est en luy. Ce seroit autre chose si auant la decision de l'Eglise il ne vouloit croire. Mais quand il y a decision & qu'il ne croit & ne s'y arreste, il est heretique & en voye de damnation. Et tout homme viuant en particularité & selon son propre sens. il ne peult qu'il n'erre: car il n'a pas l'esprit de Dieu, sans lequel il ne pourroit bien cheminer ny faire son salut. Et

Coloss. 1.

Apoc. 21.

Ephe. 5.

1. Tim. 3.

Qui dit & tient au contraire de la determination de l'Eglise il est heretique.

Dieu n'a pas promis son esprit à vne personne priuée & particuliere, mais il a promis infaillible assistence à son Eglise, qui ne peut errer ne faillir non plus que Dieu: car Dieu luy mesme la gouuerne & conduit: *Ideo dicitur ecclesia columna & firmamentum veritatis*. Et pourtant si vous voyez qu'il y ait controuersie, contrarieté & varieté d'opinions en quelque chose, pour vous asseurer & estre fermes à ce que vous deuez croire suyuez le train, & la maniere de l'Eglise, & iamais vous n'errerez, quelque empeschement & trouble qu'on vous sache faire. Et si vous voyez quelqu'vn soit en preschant, ou autremẽt qui soit desuoyé, & ne faict ny dit selon l'Eglise & la verité, fuyez le, & l'euitez plus que vous ne feriez tous les diables d'ẽfer: car il est plus dãgereux. Si vous dictes: ie suis tout esmeu & troublé, & ne sçay à qui croire en voyãt tant d'opinions & troubles & varietez. Vous n'estes pas excusé pourtant, car vous deuez laisser toutes autres opinions, & vous arrester à l'opiniõ & sentẽce de l'Eglise de Dieu. Vous auez esté instruict & enseigné par l'Eglise qu'au sainct sacrement de l'autel on reçoit Dieu entierement, nostre Seigneur Iesus Christ vray Dieu & vray hõme: & qu'autant en reçoit l'homme lay que le prestre: que lon doit prier pour les trespassez: qu'apres que par vraye confession entiere, & la coulpe & offense du peché est ostée, la peine deuë pour l'offense demeure, si la contrition ou la penitence que le prestre a enioinct n'est suffisante pour la satisfaction de la peine: qu'il en fault satisfaire & endurer peine en ce monde ou en l'autre: & ainsi des autres articles de la foy, comme l'Eglise le vous dit & enseigne. Ne vous troublez dõcques point pour chose qui aduienne au contraire, & fust vn ange du ciel qui le diroit. *Necesse est hæreses esse vt qui electi sunt probentur.* Et si vous desuoyez de la voye des bons anciens, vous pechez: il fault croire à l'Eglise, & à celuy qui enseigne selon icelle: non pas entant que c'est cestuy cy, ou cestuy là, car l'homme de soy est menſonger, muable & inconstant, tantost il dit bien, & il se peult changer & dire mal: *Omnis homo mendax*: mais celuy qui presche & dit selon l'Eglise, il est constant, & ne peult errer ny en-

Autant reçoit l'homme lay que le prestre au sacrement de l'autel.

1. *Corint.* 11.

Psal. 115.

gendrer erreur, schisme, ny diuision. Rupert dit sur ce passage de l'escripture, ou nostre Seigneur dit: *Doctrina mea non est mea*, c'est à dire que la doctrine de nostre Seignr n'engẽdre point de schisme, noise, diuisiõ ny erreur. Celuy qui clairement selon l'Eglise interprete la saincte escripture, il n'est point suspect & ne peult errer, & à cestuy là arrestez vous. Il ne fault point dire *Ego sum Cephæ, ego sum Pauli*: mais que nous sommes disciples de
Philip.3. nostre Seigneur Iesus Christ & de son Eglise, & no⁹ voulons tenir en son escolle & doctrine: *Obseruate eos qui ita ambulant qui habent formam nostri, inquit apostolus.* Et pourtant si vous dictes, que pour tant de varietez d'opinions vous estes troublez, cela ne vous excuse point, mais aggraue vostre peché. Si ie vous disois d'vne chõse blanche qu'elle fust noire, le croiriez vous? Nostre Seigneur nous a tellement instituez en son Eglise, qu'en l'ensuyuant nous ne pouuons errer. L'eglise c'est la congregation des Chrestiens vnis en la foy, esperance & charité, lesquels touſiours depuis Iesus Christ iusques à maintenant ont entendu & obserué ce que nous croyons. Voyla bonne vnion. Ce sont les nopces ou est Iesus, & elles sont faictes *in Cana, id est, zelus.* Nostre Seigneur a faict les nopces en bon zele & amour. Le fondement de la racine de l'vnion c'est charité. Nostre Seigneur par son infinie bonté & amour qu'il a enuers nous a voulu prendre & se vestir de nature humaine, & non pas de nature
S.Chryſ. angelique. Sainct Chrysost. dit: *Charitas, amor, nescit inæqualitatem.* Vous voirez aucunefois le Roy si familier à quelqu'vn, que vous ne sçauez lequel d'entre eulx est le maistre & superieur. Aussi la familiarité, l'amour & charité de nostre Seigneur enuers l'homme est si grande, qu'il s'aneantit, il se demet & abbaisse à prendre nostre pauureté, nostre limon & nature, & l'esleue à la dignité de Dieu: car l'homme est Dieu: ce n'est qu'vne personne
Ioan.2. Dieu & hõme. *Nuptiæ ergo factæ sunt in Cana Galilææ: hoc est in feruore charitatis.* Car la seule bonté de Dieu l'a esmeu à prendre incarnation, & non pas l'euure de l'homme. Et pour toutes recompenses nous nous monstrons ingrats des graces que Dieu nous a faictes. Nous blas-

phemons son sainct nom, & luy sommes rebelles & desobeissants. Il n'y a que zele & amour qui ait faict faire cela à Dieu le createur Et pourtant *vide quomodo charitatem suam Deus commendet in nobis*: lequel a donné son precieux & digne sang pour ses ennemis pour les deliurer de la mort & de damnation, & les faire viure auec luy eternellement. Regardez combien Dieu a aimé son espouse l'Eglise, quand il a donné tout son precieux sang pour la purifier & rendre sans tache & macule. Et monsieur sainct Paul dit: *Viri diligite vxores vestras & nolite esse amari ad illas*: Entrevous maris, soyez gratieux à voz femmes, aimez les, & ne leur soyez point amers, durs & cruels: faictes à l'exemple de nostre Seigneur Iesus Christ: lequel a tãt aimé son espouse l'Eglise qu'il a tout donné son precieux sang pour elle. C'est vne chose trop indecente de battre sa femme. Quelle consolation est-ce aux enfans de veoir leur pere & mere estre en noises & debats? Si tel amour faisoit les nopces & mariage, comme est l'amour de nostre Seigneur Iesus Christ enuers son Eglise, tout se porteroit bien: mais on faict les nopces & mariages pour accomplir sa volupté charnelle, brutale & damnable. Et pour telle charnalité, les sept maris de la femme du petit Tobie ont esté mis à mort & suffoquez par le diable. Quand on faict les nopces & qu'on se marie pour voluptez, pour paillardise, ou pour auarice, incontinant apres il y a noise & dissention: car les nopces n'ont pas esté faictes *in Cana Galilæa, id est, in zelo*, en vertu, en bon amour & charité, ils ne se sont pas mariez pour auoir liguée à l'honneur de Dieu. Et ce qui n'est bien commencé, à grand peine peult il venir à bonne issue & bonne fin. Si les nopces estoient faictes *in cana*, en l'amour de Dieu il nous ayderoit: mais nous ne regardons seulement qu'à vanité & folie: nous sommes aueuglez, & ne sommes pas sages pour le mal d'autruy. Or tout y est encores entier, mettons peine de nous amender, & nous reigler & conduire par les commandemens de Dieu. Et pour ce faire il fault l'appeller premierement: car qui commence bien, il acheuera bien par la grace de Dieu. Si Dieu commence, il

Il fault faire les mariages & nopces sainct amour & vnion.

acheuera. Mais pource que nous voulons appeler le mõne & les folies, cela eſt cauſe des noiſes, diuiſions & mauuais rapports qui ſe font, & q̃ le tout va mal. Mais ſi nous appelions Dieu, nous commencerions par luy & le tout prouffiteroit, & Ieſus ſ'y trouueroit & ſa digne mere. Appelons le doncques à noz nopces & en toutes noz affaires. Le prophete Eſaie dit: *Rorate cæli deſuper & nubes pluant iuſtum: aperiatur terra & germinet ſaluatorem.* Et Dauid dit: *Excita potentiam tuã domine, & veni.* Il fault crier à Dieu qu'il viẽne. *Deficiẽte vino dixit mater Ieſu ad eum: Vinum non habent.* Elle diſoit cela par compaſſiõ & exerçoit ſon office: car c'eſt noſtre aduocate, auſſi nous la reclamõs en ceſte maniere: *Eia ergo aduocata noſtra, &c.* Elle prie pour nous, & eſt noſtre mediatrice & interceſſereſſe enuers Dieu. Elle eſt mere de miſericorde, noſtre douceur & eſperãce apres Dieu: elle aduocaſſe ſans eſtre requiſe: *Vinũ non habent.* Auiourd'huy nous n'auõs point de vin, de deuotion. Ainſi que le vin eſchauffe, auſſi faict la grace & charité de noſtre Seigneur. Il y en a pluſieurs qui font biẽs & de bõnes euures: mais ils n'ont point de vin, de deuotion & de ferueur. Ils ne taſchent qu'à ſe ſauuer, & n'y trouuent non plus de gouſt qu'en de l'eau qui ne nourriſt & n'eſchauffe point comme faict le bon vin. Ils deſirẽt d'auoir le gouſt du vin & d'auoir ferueur: mais la chair, ce corps & infirmité de nature les empeſche. Et la vierge Marie mere de Dieu en a compaſſion, & dit à ſon fils: *Vinum non habent* Penſez vous qu'elle ne le die maintenant, & qu'elle ne prie pour ceux qui bataillent & endurent tant pour noſtre Seigneur, & pour ſouſtenir la foy & la verité? A grand peine en l'egliſe militãte y a il demie heure de ſilence & tranquillité pour les diuerſes tribulatiõs & aſſaux q̃ lon luy faict. Il n'y a point de vin, mais ſeulement de l'eau. Mais quand nous ſerons ſi Dieu plaiſt transferez & tranſlatez en paradis, *Inebriabuntur ab vbertate viſionis Dei: nunc autem videmus Deum per ſpeculum & in ænigmate, hoc eſt imperfectè.* Aucunesfois par vne demie heure on penſe bien à Dieu: mais inconti nãt cela eſt paſſé à cauſe de la mutation de l'homme, *qui nunquam in eodem ſtatu permanet.* Voila en quelque partie

Eſa. 45.

Pſal. 79.
Ioan. 2.

La vierge Marie eſt noſtre mediatrice enuers Dieu.
Ioan. 2.

A peine y a il demie heure de ſilence en l'egliſe militante.
1. Cor. 13.

de ma messe ie suis deuot, mais auant qu'elle soit acheuée ma deuotiõ se perd & s'en va, elle deffault. Et la glorieuse dame alors elle prie auant que tout le vin defaille: *Vinum non habẽt.* Il ne fault pas delaisser à biẽ faire pour la tentation & tribulation combien qu'il n'y a point de ferueur & de deuotion. Et que respõd nostre Seigneur à la glorieusevierge Marie sa mere? *Quid tibi & mihi est mulier?* Il semble qu'il luy soit rude: Femme que m'en est il, ny à vous aussi qu'ils n'ont point de vin? *Nõdum venit hora mea.* Ainsi que la bõne dame n'a aucunemẽt failly par impudẽce en disant, *Vinum non habent.* Aussi nostre Seigneur ne l'increpe & ne la reprẽd pas. Sainct Chrysostome. *Quid mihi & tibi est mulier?* S'il y a faute de pain & de vin & d'autres choses necessaires aux nopces, ce n'est pas aux cõuiez & inuitez d'en fournir, mais au maistre de la maison. C'est cõme si nostre seigneur disoit, S'il n'y a du vin ce n'est pas nostre faulte, & cela ne nous touche en riẽ: La solicitude pour en auoir, est au maistre de la maison. Ce nom *mulier*, est commũ, *tam ad virginem quam ad corruptam.* Cõme il y a qu'Adam disoit à Dieu en paradis terrestre: *Mulier, quam dedisti mihi sociam, &c.* Et quãd nostre Seigneur dit que son heure n'est pas encore venuë, cela s'entend quant à faire miracles. Car il ne s'est point manifesté iusques à ce que S. Iean Baptiste ait esté mis en prison. Et alors il s'est manifesté tãt par miracles que par predicatiõs. Et pource il dit: *Nondum venit hora mea.* S. pour ses miracles. Et ainsi il respõd à sa digne mere & ne la reprend pas. *Omnis Christi actio nostra fuit instructio.* Il nous instruict & respond pour nous: c'est que n'ayons trop grande affection à noz parens. Il a plus honoré sa mere que nul autre: de sorte que l'Euangile dit: *Erat subditus illis.* Il se rẽdoit obeïssant à la glorieuse vierge Marie sa digne mere, & à sainct Ioseph son pere putatif Et il parle ainsi à sa mere pour nous enseigner & instruire que il est licite d'abandonner ses parens pour vn plus grand bien. Quelquesfois on dist à nostre Seigneur que sa mere & ses freres estoient là aupres au dehors qui vouloiẽt parler à luy. Et il estendit sa main sur ses disciples, & dist: *Ecce mater mea & fratres mei: Quicunque enim fecerit volun-*

Ioan. 2. *Ioan. 2.* *S. Chryso.* *Ioan. 2.* *Matt. 12.*

tatem patris mei, qui in cælis est, ipse meus frater, soror, & mater est. Il ne cognoist pas sa mere, ses parens: mais il monstre que l'euure spirituelle ne doit pas estre rõpuë pour vne moindre, & que n'ayons affection charnelle. Il ne fault pas delaisser ny interrompre vn bon euure pour ses parens. Nostre Seigneur dist à quelqu'vn qu'il eust à le suiure, & cestuy là luy pria de vouloir permettre que premierement il eust enseuely son pere, & qu'apres que son pere seroit allé de vie à tresPas qu'il suiuroit nostre Seigneur. Et il luy dist: *Sine mortuos sepelire suos mortuos.* C'est à dire, que quand Dieu nous appele à son seruice & à faire quelque bon euure, qu'il fault tout delaisser pour le faire. Il fault que l'euure de Dieu soit prepo sée à toutes autres. Il veult que portions honneur à noz parens, & que les seruions comme luy-mesme. Et nous en donne exemple mesme, quand vne femme donna benediction à la glorieuse vierge Marie en disant que le ventre qui auoit porté nostre Seigneur estoit bien-heureux, & pareillement les mammelles qui l'auoient allaicté: & nostre Seigneur en confermant & approuuant ces paroles & que veritablement sa digne mere estoit bien-heureuse de l'auoir porté & allaicté, il dit, *Quinimo*, Mais il nous enseigne & nous aduertit de nous garder que l'affection de la chair, de noz parens ne nous retire de Dieu & de son euure & seruice. Il ne fault mettre ny auoir trop grãde affection à ses parens, mais les fault aimer soubs Dieu: *Mulier nondum venit hora mea*, c'est à dire que le vin n'est pas encores failly ne finy. Et quand il n'y en eust plus, nostre Seigneur manifesta sa gloire, & feist miracle en muant l'eau en vin miraculeusement. *Allegoricè secundum Augustinum. Quid mihi & tibi mulier?* Femme vous me demandez que ie face miracle, & vous ne m'auez pas donné dont ie le puisse faire: car il faisoit miracle par sa diuinité, qu'il n'auoit pas euë de la glorieuse vierge Marie, mais son humanité seulement. *Nondum venit hora mea.* Et en l'arbre de la croix mon humanité sera cogneuë & que ie suis vostre fils. Le vin signifie deuotion. Et la benoiste mere de Dieu voyant que nostre cueur est refroidy de deuotion, d'amour & charité en Dieu, & que

Matth. 8.

S. August.

Ioan. 2.

Ioan. 2.

bien souuent nous disons nostre seruice, noz heures sans deuotion, mais seulement par maniere d'acquit, elle dit à son fils: *Vinum non habent:* & pourtant il vous plaira de leur donner deuotion & qu'ils vous puissent seruir par amour & charité, car c'est à luy de le donner. Elle ne dit pas donnez leur du vin: mais seulement elle declare la necessité & indigence, disant ils n'ont point de vin. Car au vray amy il suffit de manifester & declarer son indigence sans luy dire qu'il aide: car il en sera assez soingneux. Comme quand le Lazare fut malade, ses seurs enuoyerent à nostre Seigneur luy dire que celuy qu'il aimoit estoit malade. *Ecce quem amas infirmatur.* Quand nous offrons à Dieu nostre infirmité, c'est bien à dire que nous luy demandons nostre necessité, & qu'il luy plaise de nous aider. Aussi quand nous le prions, nous ne luy deuons pas limiter & determiter le temps pour estre aidez: mais se fault soubmettre à sa bonne volonté & discretion. Car il sçait bien ce qui nous est bon & salutaire, & nous ne le sçauons pas, mais nous sommes ignorans: & demandons souuent plustost nostre dommage que nostre prouffit. Et pourtant la bonne Iudich reprint durement ceux de Bethulie à raison qu'en leurs prieres, ils limitoient le temps à Dieu, disans si dedãs cinq iours il ne leur enuoyoit secours & aide qu'ils rendroient la ville à leurs ennemis qui l'auoient assiegée, Il ne fault iamais mettre loy ny terme à Dieu, mais se fault soubmettre à son bon vouloir & plaisir comme faict la benoiste vierge Marie qui luy declare la necessité du vin aux nopces. Il le fault prier en esperance & confiance qu'il nous donnera ce que nous luy demãderons si cela est à nostre salut. Ie demande à Dieu qu'il m'oste vne tentation que i'ay, comme sainct Paul qui pria par trois fois pour estre deliuré du stimule de la chair & il ne luy fut pas octroyé: & Dieu luy dist qu'il se deuoit contenter d'auoir sa grace & que c'estoit son prouffit & salut d'estre en tentation & auoir des infirmitez: *Virtus enim in infirmitate perficitur.* Tout ce que demande le iuste il ne luy est pas concedé. Car tout ce qu'il demande n'est pas à son salut: comme nous auons dit de sainct Paul: qui n'a pas

Ioan.11.

Il fault demander la santé du corps & autres choses semblables auec cõditiõ.

esté deliuré du stimule de la chair, pour-ce que c'estoit son prouffit de l'auoir pour estre entretenu en humilité & en la grace de Dieu. Ie demande santé, il ne m'est pas par-aduenture bon ny à mon salut. Et pourtant ie dois demãder cela & semblable chose par cõdition qu'il plaise à Dieu de me dõner ce que ie luy demãde si c'est à mõ salut, ou autremẽt non. Ie dois dire: *Fiat voluntas tua*: Seigneur Dieu que vostre volõté soit faicte, comme nostre seigneur Iesus Christ disoit à son pere, *Nõ mea sed tua voluntas fiat*. Quand nous demãderons à Dieu en confiãce, il sera faict si c'est à nostre salut. Doncques ne vous cõtristez point: mais dites à Dieu: *Vinum non habeo*. Ie n'ay point de deuotion: tout me reuient à contrecueur, ie voy que tout m'est contraire. S'il fault dire mes heures, mon seruice, ou faire quelque autre bon euure i'ay tant d'empeschement & de contrarieté que merueilles, Ie m'en fache & ie demande gens qui me conseillent pour aller à Dieu & luy complaire. Et neãtmoins ie dis & pense que ce que ie fais est cõtraire à Dieu Et d'ou vient cela? C'est que ie n'ay pas de vin, ie n'ay pas de deuotion & ne sens point le plaisir que ie voudrois auoir au seruice de Dieu. Ie vous diray: vous vous abusez en cela: car il ne vous fault point arrester à la deuotion sensible, au sentiment que vous auez, pourueu que vous ayez bon cueur & bon vouloir en Dieu en faisant vostre deuoir au mieux que vous pourrez par la grace de Dieu. L'ennuy, la facherie & tristesse empeschent que ie ne sente la deuotiõ. Apres ceste ferme foy en Dieu il vous fault croire qu'il est tout bon & fidele, & que s'il estoit bõ que vous eussiez deuotiõ & que vous fussiez deliurez de tẽtation il vous seroit concedé. Et s'il ne le donne il fault entendre & se resoudre qu'il n'est pas bon de l'auoir. Et pource que nous ne sentons point de deuotion & d'amour de Dieu, nous en sommes fachez. Vertu & le merite n'est pas au sentiment, mais en la bonne volonté & au cueur. Vous ne demandez que de plaire à Dieu & de garder ses saincts cõmandemens & de nostre mere saincte Eglise. Ne vous souciez doncques point du sentiment que vous auez. Car Dieu ne vous iuge pas selon iceluy, mais selon vostre

ſtre bon cueur & affection. Priez Dieu & luy demõſtrez voſtre infirmité & indigẽce en diſant : *Vinum non habeo*: & vous luy ſerez autant aggreables comme ſi vous auiez deuotion. Le plus grãd bien c'eſt de ſe cõtenter & prẽdre pour aggreable ce qu'il plaiſt à Dieu de vous dõner ceſte croix & peine, d'eſtre marry que vous ne prenez point de gouſt & n'auez point de deuotion à ſon ſeruice. Vous vous deuez contenter. Vous dictes que vous aymeriez mieux mourir que de mal faire. Pourquoy doncq craignez vous, & vous cõtriſtez vous? Aſſeurez vous en Dieu & vous y trouuerez cõtentement & trãquillité d'eſprit. Aucunesfois ie me confie tãt à vne perſonne & ay ſi bõne eſtime de luy, que ie ne croirois pas tout le monde ſ'il me diſoit le contraire. Combien plus nous deuons nous fier en Dieu qui eſt tout bon par nature, & nous aſſeurer qu'il nous donnera ce que nous luy demanderons, ſ'il eſt bon pour noſtre ſalut? Il eſt Dieu & le fera ſi vous auez bonne confiãce en luy. Mais au contraire, ceux qui ſe deffient de Dieu ils ne reçoiuẽt rien de luy, ſinon ſon ire & indignation comme dit S. Paul. *Ira Dei aſcẽdit ſuper filios diffidentiæ.* Il en y a qui ſe trompent & eſtiment qu'ils ſe defient de Dieu, quand ils ſ'y fient. Ils ſont comme celuy qui dort, qui penſe veoir vne choſe, & quãd il eſt eſueillé il en veoit vne autre. Ainſi eſt il d'aucũs qui pẽſent qu'ils ſe deffiẽt de Dieu quand ils ſ'y fient. Au cueur giſt la fiãce, & non pas au ſentiment : mais pource que i'ay des repugnances & fantaſies, & que ie ne ſens point de deuotion, ie dis cela. Le bon plaiſir de Dieu eſt ſur ceux qui ſe confient en luy, & en ſa miſericorde, & le craignẽt d'vne bonne crainte & reuerence. *Beneplacitum eſt Domino ſuper timentes eum, & in eis qui ſperant ſuper miſericordia eius.* Ie ſuis aſſeuré de Dieu qu'il me dõnera ce que ie luy demãderay, ſi cela m'eſt ſalutaire: & ſi ie ne l'ay, ie dois eſtimer & entendre que cela ne m'eſt pas bon, & qu'il vault mieux demeurer ainſi. *Domine, vinũ non habeo.* Et ne vous ſouciez: il muera l'eau en vin, quãd il nous oſtera des peines & facheries de ce monde, & qu'il nous mettra en paradis. *In Apocalypſi ſcribitur. Beatus qui vocatus eſt ad nuptias agni.* Le vin c'eſt à dire, toute ioye & charité en Dieu

Ceux qui ſe deffient de Dieu, ils ne receuroẽt rien de luy.

Apo. 19.

ne default point. Ce pẽdãt que nous ſommes en ce mõde inuoquõs touſiours Dieu & les benoiſts ſaincts. Et cõmẽtẽs la cõfidẽce de Dieu, & au merite de ſes benoiſts ſaincts. Si voꝰ voulez, vous priez Dieu, & vous addreſſez tout incontinãt, & premieremẽt à luy: ou auſſi immediatemẽt, & premieremẽt vous vous pouuez addreſſer à la benoiſte vierge Marie, & aux ſaincts, & leur faire voſtre oraiſon & requeſte, qu'il leur plaiſe de prier Dieu pour vous, en recognoiſſãt voſtre indignité, & que vous eſtes grãd pecheur. Ieſus Chriſt mõſtre qu'il n'a pas reprins ſa mere. Et elle aduertit les miniſtres de faire tout ce q̃ Ieſus Chriſt leur cõmandera. *Quodcũque dixerit vobis facite.* *Ioan. 2.*
Elle nous exhorte, q̃ nous noꝰ rẽdiõs dignes & cappables de ſa priere. Dieu par ſa bõté nous veult ſauuer, combiẽ que tous les diables ſoiẽt à l'ẽcõtre. Et pourtãt prenez le cõſeil de la vierge Marie, & faictes ce qu'elle voꝰ dira. Si vous voulez que Dieu opere ſa grace en vous, rẽdez voꝰ en dignes par bõnes euures, & operatiõs faictes en la foy. Vous dictes au preſtre, dictes la meſſe pour moy, priez Dieu pour moy. Et neantmoins vous ne vous amendez point: voꝰ viuez mal. Ieſus Chriſt dit à ſes Apoſtres quãd il les enuoya preſcher ſon ſainct nom, par tout le mõde: *Matth. 10.* *Intrãtes domũ alicuius ſalutate eum dicẽtes, Pax huic domui. Et ſi quidẽ fuerit domus digna, veniet pax veſtra ſuper eam: ſi autẽ non fuerit digna, reuertetur ad vos.* Si ie ſuis digne, & q̃ ie viue biẽ, en gardãt les cõmandemẽs de Dieu, le fruict de la meſſe, & autres oraiſons & bienfaicts que lon faict pour moy, viendrõt à moy, & me prouffiterõt. Mais ſi ie me rẽds indigne, le fruict retournera à vous. La benoiſte dame, & les ſaincts priẽt pour moy, & ſi ie n'y mets point d'empeſchemẽt, le fruict & merite de leurs prieres, & de la mort & paſſion de Ieſus Chriſt viẽdront à moy, & me prouffiterõt. Tout ſacremẽt a efficace & vertu de cõferer grace: pourueu que ie n'y mette point d'empeſchement, & q̃ ie n'omette à dire toutes les paroles, & faire ce qu'il fault. Gardõs que ne ſoyõs abuſez & deceus. Les heretiques diſent biẽ que Ieſus Chriſt eſt mort pour noꝰ, qu'il a faict penitence, & ſatisfaict pour nous, & que nous ne deuõs point faire de penitẽce. Il eſt vray qu'il eſt mort &

a satisfaict pour nous, mais si de nostre costé nous ne faisons aussi penitẽce, en adiouſtãt nostre penitẽce à la siẽne, & fondée en icelle, iamais sa mort & passion ny tout ce qu'il a faict ne satisfera pour nous. Et pourtant qui en veult estre cappable, & en auoir le fruict & merite, il l'en fault rendre digne en gardãt ses saincts commãdemens, & en faisant penitẽce puis que nous auõs le tẽps, & l'opportunité. *Erãt autẽ ibi lapides hydriæ sex positæ secundũ purificationẽ Iudæorũ capiẽtes singulas metretas binas vel ternas.* Ioan. 2. Il y auoit sept cruches esquelles on mettoit de l'eau pour se lauer. Cela signifie que ce pẽdãt que nous sommes en ce mõde qu'il nous fault touſiours lauer & dire auec Dauid en priãt Dieu: *Amplius lava me Domine ab iniquitate mea, & à peccato meo mũda me* Psal. 50. Il n'y a si sainct ne si iuſte en ce mõde, qui ne faille. Il y a touſiours de la poudre en noz pieds, & touſiours q̃lque choſe à redire. Il est difficile d'euiter aucuns pechez veniels, & non pas les mortels. Mẽtir & parler oyſiuement sans le dõmage du prochain & semblables, ce sont pechez veniels, que lon peult facilemẽt euiter, & s'en garder. Il en y a d'autres qui sont auſsi seulement veniels, *Propter imperfectionẽ actus:* desquels l'homme à grand peine se peult il passer ny les euiter à raiſon de son infirmité. Et à ceſte cauſe Dauid pour plus facilement impetrer la grace & misericorde de Dieu il luy preſente & offre son infirmité, disãt: *Miserere mei Domine quoniam infirmus sum.* Psal. 6. Et pource quelque perſonne qui soit au monde, il a touſiours à faire de dire: *Dimitte nobis debita nostra*: Seigneur Dieu pardonnez nous, s'il vous plaiſt noz debtes & pechez: *Amplius lava me ab iniquitate mea, & à peccato meo munda me.* Matth. 6. Psal. 50. Et pource il fault mettre peine de plus en plus se lauer, se purifier, & plorer ses pechez: il fault prẽdre de l'eau de penitẽce & d'amertume en ce monde. Et apres elle sera tournée en vin, c'eſt à dire, que nous en aurons toute ioye & conſolation en l'autre monde. On ne trouue pas de gouſt à faire penitence, c'eſt de l'eau, elle semble eſtre dure & amere comme dit monſieur S. Paul. *Omnis disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudij sed mœroris: postea autẽ fructum pacatissimum exercitatis per eam, reddet iustitiæ.* Hebr. 12. L'aigreur,

la dureté ſera tournée en ioye : la penitence, les pleurs, & tribulatiõs de ce mõde ſeront tournées en vin au royaume de paradis quand il plaira à Dieu de nous appeller & oſter de ce monde. *Ibi non erit luctus, neque dolor: Abſterget autem Deus lachrymas ab oculis ſanctorum.* Dieu eſſuyera & oſtera les pleurs & larmes de ſes ſaincts, cõme faict la mere qui eſſuye les larmes de ſon enfant apres qu'il a crié & pleuré. Autrement, quand nous n'entẽdons point noſtre Seigneur en la ſaincte eſcriture, & que nous le prenons charnellement, comme font les Iuifs, & non pas ſpirituellement, elle nous ſemble inſipide, comme de l'eau. Il n'y a point de gouſt : mais ſi nous la venons à entendre ſpirituellement ſelon l'intelligence du ſainct Eſprit, l'eau eſt tournée en vin, & en ſommes nourris ſpirituellemẽt. Apres que l'architriclin a eu gouſté de ce bon vin, que noſtre ſeigneur IeſusChriſt auoit faict en muãt l'eau en vin, il a appellé l'eſpoux, & a dict: *Omnis homo primum bonum vinum ponit, & cùm inebriati fuerint, id quod deterius eſt.* Noſtre Seigneur faict tout au cõtraire du monde, car il garde le bon vin pour le dernier. En ce monde Dieu veult que nous ayons des peines & tribulations, mais il garde le bon vin, la conſolation, la ioye & repos pour nous donner au dernier, c'eſt paradis à la fin de noz iours. En ce monde nous ſommes comme petis enfans: nous n'entendons pas ce qui nous eſt bon quãd nous demandons touſiours choſes ioyeuſes, volupteuſes, & viure à noſtre plaiſir, & ſelon l'affection priuée, & n'en voulõs point de triſtes, ny de tribulations, & contrarietez. Et noſtre Seigneur qui cognoiſt & ſçait que c'eſt noſtre grand prouffit & ſalut d'en auoir : il nous en donne quand il nous donne des verges pour nous chaſtier, comme faict le bon pere ſes enfans. Et en ce faiſant il nous garde le bon vin, & meilleur pour le dernier: c'eſt de veoir Dieu, & eſtre en repos, & ioye eternelle Le pere ne laiſſe pas faire à ſon enfant tout ce qu'il voudroit bien, mais le corrige & chaſtie, il le tiẽt de court. Et en ce faiſant, il monſtre qu'il eſt ſon pere, & luy garde ſon bien par ce moyẽ, lequel autrement il pourroit perdre combien qu'il ſemble à l'enfant que ſon pere ne l'aime pas quãd il le bat &

Apoc. 21.

Ioan. 2.

Ieſus Chriſt faict tout au contraire du monde.

chastie: mais c'est tout le contraire: *Quis enim filius quem non corripit pater?* Aussi vous auez du mal de la tribulation en ce monde, & y beuuez de l'eau: mais vous beurez le bon vin en paradis en toute consolation par la grace de Dieu: laquelle il nous donnera s'il luy plaist en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui in trinitate perfecta viuit & regnat Deus, Amen.* *Hebr.12.*

Pour le second dimenche apres les octaues des Rois.

NOli vinci à malo, sed vince in bono malum. Sainct Paul en l'epistre du iourd'huy nous exhorte, & nous luy sommes beaucoup tenus pour sa doctrine: il dit: *Noli vinci à malo*, c'est à dire, gardez vous bien que ne soyez surmontez du mal par peché. Dieu vous a constituez à batailler contre peché, contre le monde, la chair & le diable. *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore.* Les instrumens du diable sont en diuerses manieres pour nuire, comme vn gendarme a des armes de plusieurs sortes. *Vt nõ circumuentamur à Satana, nos enim ignoramus astutias eius.* Le diable a tant de sortes & manieres de tenter. Les vns il les tente & suppedite par orgueil, les autres par auarice, par enuie, &c. *Habet enim mille nocendi modos.* Que vn noble fust vaincu par vn vilain, ce seroit deshonneur, l'homme est noble, & le diable est vilain: *Sed vince in bono malum.* Surmontez le mal par le bien, orgueil par humilité: & ainsi des autres vices qu'il fault vaincre & surmonter par leur contraire. Sainct Paul dit: *Deus autem pacis conterat Satanam sub pedibus vestris velociter.* Et pource vainquez le mal par le bien. *Sapientia vincit malitiam,* Malice n'a point victoire sur la sapience de Dieu, qui est de vouloir entendre le moyen par lequel on va en paradis. La sapience de Dieu enseigne que ce qui est present, ce que lon veoit se passe, & est temporel: & ce qui est futur, & que lon ne veoit point il est eternel. Ie contemne *Rom.12.* *Rom.6.* *2.Cor.2.* *Rom.6.*

les choſes preſentes,& la gloire du mõde afin que ie poſ ſede les biens de Dieu qui ſont eternels. Ie ne veux des biens temporels,que pour la ſubſtantation & entretenement de la vie preſente. Et ſi l'occaſion requiert ie ſuis preſt de tout laiſſer. Il fault vaincre & ſurmonter les tẽtations du mõde,du diable & de la chair. Et cela ſe fera par
Rom.8. la grace de Dieu. *In his enim omnibus ſuperamus propter eum qui dilexit nos.* Au commencement de l'epiſtre monſieur
Rom. 12. ſainct Paul dit. *Nolite eſſe prudentes apud voſmetipſos.* Ne
Eſa.5. ſoyez pas ſages en vous meſmes. Et le Sage dit. *Væ qui ſa pientes eſtis in oculis veſtris.* C'eſt à dire,que ce que vous faictes vous eſtimez que vous ſoyez cauſe qu'il eſt biẽ fait. Il ne dit pas qu'il ne faille eſtre ſage: mais il fault que ce ſoit deuant Dieu, de la ſapience de Dieu, & non pas du monde. Monſieur ſainct Hierome recite d'vn philoſophe auquel on demanda que c'eſtoit qu'il ſçauoit. Et il reſpõd. *Hoc vnum ſcio, quòd nihil ſcio.* Ie ſçay bien de moy vne choſe,c'eſt que ie ne ſçay riẽ. Les philoſophes Payẽs & idolatres penſoient beaucoup ſçauoir, & en ſe diſant ſages ils ont eſté fols & inſipiens comme dit monſieur
Rom 1. ſainct Paul. *Dicentes ſe eſſe ſapientes ſtulti facti ſunt.* Le Sa-
Eccle.7. ge dit: *Noli eſſe iuſtus nimis,* ne ſois point trop ſage,trop
S.Hierome. ſingulier en ton propre faict. Et monſieur ſainct Hierome dict ſur iceluy paſſage, qu'eſtre trop ſage, trop iuſte, c'eſt eſtre trop iuſte pour ſoy, & trop rigoureux pour les autres. Et nous deuons faire tout à l'oppoſite: car nous deuons eſtre durs & rigoureux à nous meſmes, & eſtre doux & amiables aux autres. Et noſtre Seigneur IESVS CHRIST reprend le conſeruiteur auquel auoit eſté donnée la grande debte, & il ne vouloit pas auoir patience en ſon conſeruiteur. *Pondus & pondus,* a-
Matth.18. *Prou.20.* uoir deux poix& deux meſures: Vne pour moy,& l'autre
Matth.7. pour vous,cela ne vault rien. *Item, video feſtucam in oculo*
Luc.6. *fratrum, & trabem in meo non video.* D'aucuns commandent & dient aſſez, mais ils ne veulent rien faire. *Alligant onera grauia & importabilia & imponunt in humeros hominum: digito autem ſuo nolunt ea mouere.* Il en y a qui iugent les autres à eſtre pendus: mais ils ont faict de plus

grandes fautes qu'eux. Et pourtant dit bien monsieur sainct Paul: *Qui enim iudicas alium, teipsum condemnas.* *Rom. 2.* Monsieur le iuge, quand vous serez à la mort, vous ne serez pas condamné: car vous vous estes desia condamné de vous mesme par vostre propre fait: *Nolite ergo esse prudentes apud vosmetipsos.* *Rom. 12.* C'est assez d'estre prudens deuant Dieu, qui recommande celuy qui est prudent à son salut: & qu'il attende la premiation & remuneration de Dieu. C'est peu de chose d'estre bien reputé deuant le Roy & deuant les hommes, qui ne l'est deuant Dieu. *Quum omnia beneficeritis quæ præcepta sunt vobis, dicite, Serui inutiles sumus.* *Luc. 17.* Vous direz que Sainct Paul s'est vanté & magnifié d'auoir faict beaucoup de biens, & dit, *abundantius omnibus laborani.* Ouy mais il dit apres: *Non ego, sed gratia Dei mecum.* Prescher, ieusner, donner l'aumosne & semblable chose cela est bon, mais que les circonstances y soyent bien gardées. Et pource il se fault contregarder, n'estre point trop sage en soy & ne cuider trop sçauoir. *Simplices & idiotæ rapiũt cælos, nos autem cum scientiis nostris ad inferna demergimur.* *S. Augu.* Entre nous docteurs auec nostre science, nous descendõs en enfer: & les idiots auec leur simplicité vont en paradis. Il fault estre simple & prudent pour vaincre le mal en toute patience pour l'honneur de Dieu. Il ne fault pas dire que tout ce que nous faisons soit peché, car nous pouuons bien faire & de bonnes euures par la grace de Dieu, mais il en fault donner & attribuer la gloire à Dieu, & non pas à nous. Et ne fault aussi pas croire à ceux qui disent que nous ne pouuons rien faire qui vaille. Apres sainct Paul dit: *Nulli malum pro malo reddentes.* Et sainct Pierre y adiouste *nec maledictum pro maledicto.* *1. Pet. 3.* Il ne fault pas rendre mal pour mal, & si on vous maudit. il fault endurer & ne maudire: mais *è contrario, benedicentes benedicite & nolite maledicere, quia in hoc vocati estis, vt benedictionem hæreditate possideatis.* Nous sommes Chrestiens afin que nous prenions la benediction de Dieu Si on vous a faict mal & iniure, il ne vous en fault pas venger, ny auoir le vouloir & affection de vous en venger, mais vous pouuez faire conuenir en iustice celuy qui

Il ne fault pas dire que tout ce que fait l'hõme soit peché.

vous aura fait tel tort & iniure. Et ce pour ſa correction & pour donner exemple aux autres de ne faire comme luy. Si Dieu nous vouloit rendre mal pour mal, il n'y auroit perſonne qui fuſt ſauué, le petit enfant ne ſeroit pas baptizé, & par ainſi il ſeroit damné. Il ne fault donc rendre mal pour mal, mais bien pour mal, & ceſte reigle eſt neceſſaire & commune pour tous eſtats, tant reguliers que ſeculiers. Ouy, mais ie ne ſçaurois auoir aggreable le mal qu'il m'a faict. Priez Dieu qu'il vous face la grace de l'auoir pour aggreable en toute patience pour l'honneur de luy, & que vous puiſſiez prier pour celuy qui vous a iniurié & greué en eſtant marry de ſa faulte & de ſon peché. Reſeruez la vengeance à Dieu, car il eſt dit: *Mihi vindictam, & ego retribuam dicit dominus.* *Prouidentes bona non ſolùm coram Deo ſed etiam coram hominibus* Il fault ſi bien meſurer noſtre vie qu'elle ſoit à l'honneur de Dieu le createur, & à l'edification du prochain. Il fault donner bon exemple. Ie croy que les plus grands maux & pechez qui ſe commettent en la chreſtienté, ce ſont les ſcandales & mauuais exemples. On offenſe Dieu publiquement & ſans craincte. Et nous ne perdons pas ſeulement noz ames, mais auſſi celles des autres. Et Dieu dit qu'il vaudroit mieux eſtre iecté au profond de la mer auec vne meule de moulin pendue au col, que de ſcandaliſer vn des plus petits qui croyent en noſtre Seigneur. *Prouidentes bona non ſolùm coram Deo, &c* Les philoſophes diſoient que noſtre Seigneur Dieu n'auoit pas ſoing des choſes inferieures, comme il eſt eſcript en Iob, *Circa cardines cæli perambulat, nec noſtra conſiderat.* Cela eſt mal dit: car Dieu pouruoit à tout: *Eſt illi cura de omnibus.* Et ainſi le dit l'Egliſe en vne oraiſon: *Deus cuius prouidentia non fallitur.* Il y a eternelle diſpoſition & prouidence en Dieu, par laquelle il veut que toutes choſes viennent à bien Et ſi on faict mal, il ne le fault pas imputer à Dieu, mais à nous: car il n'eſt pas cauſe ny autheur de mal, mais de tous biẽs. *Prouidentes bona non ſolùm coram Deo, ſed etiam coram hominibus.* Il y a des gẽs de bien (c'eſt à ſçauoir) qui diſent qu'ils ne veulent pas que lon les voye, quand ils font quelque

Rom. 12.

Rom. 12.

Sapien. 12.

Rom. 12.

bon euure, mais ce n'eſt qu'vn dire, car ils n'en font point, & diſent cela par aſtuce & fallace. On ne void rien de voz aumoſnes, ny de voſtre deuotion. Vous ne venez pas à l'Egliſe, ou ſi vous y venez, vous vous en retournez ſi toſt que lon ne ſ'apperçoit pas que vous y ayez eſté. Tu dis que tu ne veux pas donner l'aumoſne & faire ſemblable choſe, de peur que tu n'en ayes vaine gloire. Il ne ſe fault abſtenir de bien faire pour cela, car vous n'aurez pas de vaine gloire ſi vous ne voulez. Comme l'homme d'Egliſe qui a bonne voix & chante bien, il ne ſe doibt abſtenir de chanter, pourueu qu'il ne le face que pour l'honneur de Dieu, & n'offenſe pas, mais merite meſmes. Auſſi d'vn bel homme, d'vne belle femme, ſ'ils ne ſe glorifient en leur beauté, il n'y a point d'offenſe, mais il y a cauſe de glorifier Dieu & l'en loüer. Et pource il ne fault pas ſeulement bien faire deuant Dieu, mais auſſi deuant les hommes, pour leur dõner bon exẽple, & les inciter & mouuoir à bien faire, & eſtre vertueux, non pas que ce ſoit pour plaire aux hommes, car comme dit monſieur ſainct Paul: *Si hominibus placerem Chriſti ſeruus non eſſem.* Si ie vous dis pour vous complaire qu'il ne fault pas dõner l'aumoſne, ieuſner & faire ſemblable choſe, i'offenſe mortellement. *Si fieri poteſt, quod in vobis eſt, cum omnibus pacem habentes.* Paix c'eſt vne vnité & societé de volonté. Voyla vn homme de bien qui veut le ſalut & le prouffit de ſon prochain & frere chreſtien, il a la paix de Dieu. Et noſtre Seigneur nous veut par tout enſeigner pour auoir la vie eternelle. On dira d'vn qui preſche legierement pour plaire aux hommes, qu'il eſt courtiſan, & qu'il a bonne grace; mais en ce faiſant il offenſe Dieu, & faict contre ſon ſainct commandement. Il fault parler hardiment & rõdemẽt quãd il eſt queſtion de reprendre les vices, comme faiſoit monſieur ſainct Paul, qui dit à vn enchanteur & faux prophete: *O plene omni dolo, & omni falacia, fili diaboli, inimice omnis iuſtitiæ non deſinis ſubuertere vias domini rectas.* Auec les gẽs de bien il fault parler doucement & en paix: mais auec les mauuais il fault parler rudement, & increper & reprendre leurs vices. Le predicateur doibt parler ferme-

Il ne fault ſeulemẽt faire bien deuãt Dieu, mais auſſi deuant les hommes. Gala. 1. Rom. 12.

Paix c'eſt vne vnité & societé de volonté.

Act. 13.

ment & aſprement pour terrifier les meſchants, en leur mettant deuant les yeux la grande & merueilleuſe iuſtice qu'il fera des meſchans, & contre les pechez. Et en diſant ainſi la verité aux mauuais vous ſerez leurs ennemis, & aurez la guerre: & auec les bons vous aurez la paix de Dieu. La vraye paix c'eſt d'eſtre reconcilié auec Dieu & auec ſon prochain, pour l'honneur de Dieu. Et l'homme de bien cherche touſiours les moyens pour auoir & entretenir icelle paix. Il m'eſt licite de demander que iuſtice ſoit faicte, mais non pas vengeance. Car il eſt eſcript: *Non vos defendentes chariſſimi, ſed date locum iræ*. Ce n'eſt pas à dire qu'vn homme ſe doiue laiſſer manger la laine ſur le dos, & qu'il ne puiſſe bien proceder à demander ſon bien par voye de iuſtice. Et quand vous voudriez eſtre pauures comme eſtoyent les Apoſtres, il ne vous eſt pas pourtant licite de laiſſer perdre voſtre bien qui appartient à voz heritiers: *Patres enim theſaurizant filiis*. Les peres ſont tenuz de theſauriſer, & garder le bien à leurs enfans. Et pourtant quand il eſt dit: *Non vos defendentes*: cela ſ'entend qu'il ne fault pas demander vengeance de l'iniure que lon m'aura faicte: car ce venger, c'eſt vouloir auoir outre ſon droict, pourchaſſer du mal contre la partie aduerſe. *Igitur ſi poſſibile eſt cum omnibus pacem habentes*. Sainct Iean Chryſoſtome dit: Si la loy de Dieu le permet, & qu'il n'y ayt rien qui repugne à icelle, ayez paix auec tous les hommes. Mais ſi elle ne le permet, raiſon contrainct de perſecuter les mauuais. S'il eſt poſſible, ſauf & reſerué l'honneur de Dieu, ayez paix auec tous les hommes. La guerre & noiſe ne procede pas de vous: car vous ne donnez pas cauſe à voſtre prochain d'auoir bruit & diſcord contre vous. Il fault garder & reſeruer à Dieu vengeance: mais il eſt licite de demander iuſtice. *Si eſurierit inimicus tuus ciba illum. Si ſit potum da illi: hoc enim faciens carbones ignis congeres ſuper caput eius*. Notez encores qu'il eſt dit: *Non vos defendentes, chariſſimi*, c'eſt à dire qu'il fault endurer patiemment les aduerſitez qu'il plaiſt à Dieu nous enuoyer, & ne fault pas murmurer ny eſtre impatient: ou autrement vous offenſeriez Dieu. Car il n'enuoye

La vraye paix c'eſt eſtre reconcilié auec Dieu & ſon prochain.

Rom. 12.

Rom. 12.

Rom. 12. S. Chryſo.

Prouer. 25.

Rom. 12.

rien ſur la terre ſinon que pour bonne iuſte & raiſonnable cauſe. Il faut eſtimer Dieu en toute bonté, & qu'il ne ſçauroit rien faire qui ne fuſt bien faict. Il ne luy fault point dire, *cur ita facis?* comme il eſt eſcript en Iob. *Quid adhuc enim quæritur? voluntati enim eius quis reſiſtit? O homo tu quis es qui reſpondeas Deo?* Auſſi fault il endurer l'aduerſité infligée par l'homme pour cauſe raiſonnable, & de celuy qui le peut & doit faire, & ne ſe fault pas deffendre: comme eſt le iuge au malfaicteur, le maiſtre à ſon ſeruiteur, le pere à l'enfant. Il eſt auſſi aucunesfois licite de ſe deffendre: *Vim vi repellendo cum moderamine inculpatæ tutelæ.* Voyla vn perſonnage qui eſt bien neceſſaire & prouffitable pour la choſe publique, & on ne cherche que ſa perſonne pour luy faire nuiſſance, le perſecuter ou mettre à mort: cõme diſoit noſtre Seigneur: *Cùm vos perſecuti fuerint in vna ciuitate, fugite in aliam.* Mõſieur ſainct Paul apres monſtre la perfection de charité diſant: *Si eſurierit inimicus tuus ciba illum, &c.* Si voſtre ennemy a faim, donnez luy à manger: ſ'il a ſoif donnez luy à boyre: & en ce faiſant, *carbones ignis congeres ſuper caput eius, hoc eſt feruorem charitatis*: car qui faict bien à ſon ennemy il luy donne occaſion d'oſter ſon inimitié, & de l'aimer. Si voſtre ennemy eſt en extreme neceſſité vous luy deuez ſubuenir. Car comme dit ſainct Ambroiſe: *Paſce fame morientem: ſi non pauiſti occidiſti.* Et monſieur ſainct Iean en ſa canonique dit: *Si quis viderit fratrem ſuum neceſſitatem habere & clauſerit viſcera ſua ab eo, quomodo charitas dei eſt in illo?* Soit ſon amy ou ennemy, & il eſt conſtitué en neceſſité extreme, il eſt tenu de luy aider & ſubuenir ſ'il peut. Et ſi voſtre ennemy n'eſt pas en extreme neceſſité c'eſt conſeil de luy aider. Il eſt auſſi licite aucunesfois de le laiſſer endurer pour le faire humilier & recognoiſtre ſa faute. Celuy qui preuient ſon ennemy pour le prouoquer à amitié, il merite doublement. Premierement à cauſe qu'il le repaiſt, & luy aide en ſa neceſſité, & auſſi il le preuient pour demettre ſon inimitié & ſe reconcilier. C'eſt luy aſſembler des charbons ardens ſur ſa teſte. Quand il y a beaucoup de bois enſemble mis au feu, il y a plus grand feu: auſſi

Rom. 9.

Matth. 10.

Prouer. 25.

S. Ambr. 1.

Ioel. 3.

Il eſt quelquefois licite laiſſer endurer noſtre ennemy pour le faire humilier.

tant plus vous ferez de plaisir à vostre ennemy, de tant plustost le ferez vous conuertir à vous aymer. Et pour la conclusion monsieur sainct Paul dit: *Noli vinci à malo,*

Rom.12. *sed vince in bono malũ.* Ne soyez point vaincus d'vn mauuais homme, soit par ire ou par impatience: mais vainquez par patience & charité. Et auiourd'huy pour la plus grand part on veult vaincre par impatience, en rendant mal pour mal. Et quand tels pensent vaincre exterieurement, ils sont vaincus interieurement, comme dit monsieur sainct Augustin: *Vide ne dum vu hominem vincere ab*

S. Augus. *ira vincaris: si autem vincaris vir sine dubio vincere vis, scilicet teipsum.* Vainquez par patiẽce celuy qui vous a faict tort par iniure & ire, & il se repentira d'auoir eu inimitié contre vous. Autrement: *Noli vinci à malo,* c'est à dire:

Rom.12. Ne soyez pas vaincuz de peché, qui est le grãd mal, mais surmontez le mal de coulpe par le bien de vertu, orgueil par humilité, auarice par le contemnement des biens de ce monde, gourmãdise par abstinence: & ainsi des autres vices & pechez. Voyla les reigles que nous donne monsieur sainct Paul. Il fault mettre peine de les suyure, afin de pouuoir complaire à Dieu le createur, luy priant nous donner sa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat. Amen.*

Il faut vaincre auarice par contemnement des biens de ce monde.

Autre sermon dudict iour.

Matt.8. *CVm descendisset Iesus de monte, secutæ sunt eũ turbæ multæ. Et ecce leprosus veniens adorabat eũ dicens: Domine si vis potes me mundare.* En l'Euangile du iourd'huy il est faict mention d'vn miracle pour confirmation de la doctrine de nostre Seigneur preschée en la mõtaigne à ses disciples c'est de la guarison d'vn ladre. Apres q̃ nostre Seigneur eut faict le sermõ en la mõtaigne, & qu'il eut preschés les secrets diuins à ses disciples, il descend en vn lieu châpestre, & faict sermõ au peuple, à la tourbe qui le suiuoit, il est descẽdu en la plaine pour faire le secõd sermõ,

car il fault que le predicateur s'accommode aux auditeurs. Ce n'est pas assez de prescher: mais il fault prescher prudemment. Sainct Gregoire dit icy: *Sermo doctoris formandus est secundum capacitatem auditoris.* S'il est question de faire le sermon sur la montaigne: c'est à dire s'il fault prescher à gens perfects & lettrez, il fault aussi vser de plus hault stile, mais apres il fault descendre de la mõtaigne & prescher aux tourbes & simples gens & leur donner facile doctrine qu'ils puissent entẽdre. Il se fault accommoder à eulx à l'exemple de nostre Seigneur, Autrement nostre Seigneur est descendu de la montaigne, c'est de paradis en ceste vallée de misere en laquelle il s'est aneanty, & faict obedient iusques à la mort de la croix. Il s'est faict mortel. Il n'eust sçeu mieux s'humilier qu'en se pulueriſant (s'il fault ainsi parler) c'est à dire en ce faisant homme mortel: *Exinaniuit semetipsum formam serui accipiens: & habitu inuentus vt homo.* Quand nostre Seigneur a esté descendu de la montaigne: *Secutæ sunt eũ turbæ multæ.* Regardez quel prouffit c'est de suiure nostre Seigneur. Ces gẽs, ces turbes pour auoir suiuy nostre seigneur ont merité d'ouir sa doctrine, & de veoir ses miracles. Aussi ceux qui volontiers suiuent les bõnes predications, & ayment d'ouir parler des saincts sacremens de l'egliſe, des saincts de paradis, des bonnes meurs & de la maniere de viure ils prouffitent beaucoup. Aucuns ont suiuy nostre Seigneur Iesus Christ par charité, car ils l'ay moiẽt: ils le suiuoiẽt par deuotion pour sa saincteté. Les autres le suiuoient par curiosité pour veoir ses miracles, & non point pour prouffiter. Les autres le suiuoiẽt pour le prendre & arguer en sa parolle, comme les phariſiens qui enuoyerẽt leurs miniſtres: *Vt eum caperẽt in sermone.* Ils le vouloient prendre & ils furent prins eux mesmes. Les autres le suyuoient pour sa doctrine: car ils cognoissoient que verité estoit en sa parole Les autres suiuoiẽt nostre Seigneur pour estre guariz de leurs maladies, comme est faict mention en nostre euangile: *Ecce leprosus veniens adorabat eũ dicens: Domine, si vis potes me mũdare.* Ce ladre auoit vraye foy, mais nõ pas parfaicte. Et sa foy l'a mené à nostre Seigneur, car il auoit oui dire de luy qu'il

Grego.

Philip. 2.

Matth. 4.

Matth. 4.

Matth. 8.
Marc. 1.

eſtoit grand prophete plein de charité, qu'il auoit compaſſion des pauures malades & qu'il ne refuſoit point ſa grace & miſericorde. Il eſt le ſouuerain medecin qui traicte bien les malades, La foy de ce ladre eſt vraye: mais auãt qu'elle ſoit parfaicte il faut qu'il croye q̃ Ieſus Chriſt eſt vray fils de Dieu naturel & enuoyé de Dieu ſon pere en ce mõde, pour eſtre incarné & ſouffrir mort & paſſiõ pour la redẽption de tout le monde. Ce ladre doncques auoit la foy, & croyoit que noſtre Seigneur ne luy refuſeroit riẽ, & ſa foy l'a mené à noſtre Seigneur. Et l'a adoré, *Et adorabat eum*. Il luy faiſoit telle reuerẽce qui luy appartenoit & luy a dit: *Domine ſi vis, potes me mũdare*. Voyla l'oraiſon de ce ladre, par laq̃lle il prie noſtre Seigneur qu'il ſoit guary par luy. Notez qu'vne petitiõ qui eſt faicte & delaiſſée à la volonté de celuy auquel elle eſt faicte elle eſt touſiours bonne. Sainct Iaques dit: *Petitis & non accipitis, eò quod malè petatis.* Ce pauure homme eſt addreſſé & conduit par le ſainct Eſprit. Nous ne ſçauõs pas comme c'eſt qu'il fault prier. Et pourtãt le ſainct Eſprit nous enſeigne la maniere de biẽ prier & la nous inſpiré: comme dit ſainct Paul: *Quid enim oremus ſicut oportet neſcimus: ſed ſpiritus ſanctus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. C'eſt luy qui nous addreſſe en noz oraiſons cõme il faict ce pauure homme qui dit: Seigneur ie croy fermemẽt que vous me pouuez guarir ſi vous voulez: *Si vis, potes me mũdare*. Noſtre Seigneur peut faire toutes choſes, tout ce qu'il veult. Et pourtãt quand nous luy demanderõs quelq̃ choſe rapportõs nous à ſa volõté cõme nous luy diſons en l'oraiſon dominicale que ſa volõté ſoit faicte: *Non mea voluntas ſed tua fiat*. Car ma volõté eſt mauuaiſe & damnable. Et pource il fault touſiours preferer la volonté de Dieu à la noſtre, & ſe ſubmettre à ſon bon plaiſir & vouloir. Et quand ie demande à Dieu, qu'il me donne ſelon ma volonté & affection, ie la prefere à celle de noſtre Seigneur, qui a prié que la volonté de Dieu ſon pere fuſt faicte & non pas la ſienne. Noſtre Seigneur peult ce qu'il veult: car ſa puiſſance & volonté ſont vn: *Omnia quæcunque voluit dominus fecit in cælo & in terra*. Il y a deux volõtez en Dieu. *Et volũtas in ſignis*, qui

Iacob.1.

Rom.8.

est vne volõté cõditionelle: & l'autre *est voluntas beneplacitꝰ* qui est vne volonté simple & absolue. De la volonté conditionelle Dieu veult que tous les hommes soient sauuez: car il veult que tous les hommes l'aymẽt de tout leur cueur, & que nul prenne son nom en vain: que chacũ obserue & face ses commandements & de nostre mere saincte Eglise: que nous honorions noz parens que ne soyons homicides, adulteres, larrons ne menſongers & semblables. Son commandement c'est vn signe par lequel nous cognoissons ce que Dieu veult. Et toutesfois tous ne le font pas. Il dit: *Si vis ad vitam ingredi serua mãdata Dei.* Dieu veult que ie sois sauué, & que i'entre en paradis: mais c'est soubs condition que ie garde ses commandements. Et ceste volonté là ne faict pas ce qu'elle veult: mais elle nous laisse francs & libres pour suyure sa volonté ou pour ne la suyure pas. Il ne nous y contraint point, mais nous laisse en nostre liberal & franc arbitre. Il y a vn autre volonté de Dieu qui est absolue par laquelle tout ce qu'il veult il faict. S'il veult que cestuy cy ou cestuy là soit sauué, il le sauue. S'il veult nous aurons la paix & semblable chose, *Voluntas beneplaciti*, car toutes choses sont en sa puissance comme disoit Mardochée en son oraison: *Domine in ditione tua, id est in tua potestate cũcta sunt posita, & nõ est qui tuæ volũtati possit resistere.* Seigneur Dieu si vous auez deliberé & decreté de nous sauuer de vostre volonté absolue & de vostre bon plaisir, nous le serons: car nul peult resister à ceste volonté là. Mais tous les iours nous resistons à la volonté de son commandement: car nous n'accomplissons pas les commandements qu'il nous baille, qui sont signes de sa volonté. *Domine si vis, potes me mundare*, c'est là vne bõne oraison. Elle penetre les nuées. Il n'y a riẽ qui empesche qu'elle ne monte deuant Dieu, car ce pauure malade ne contrainct point Dieu d'autre importunité que de sa volonté: il se submet à son bon plaisir & vouloir. Il n'y a riẽ qui empesche que ceste oraison ne soit exaulcée. Vne priere & oraison qui est delaissée en la volonté de celuy que ie prie, elle est sans reprehẽsion. Et à tous il est licite d'ainsi prier tant aux bons qu'aux mauuais: car on ne

Heſt.13.

Marc.1.
Matth.8.

peult faillir en parlãt en ceſte maniere. Le gẽre humain deuoit ainſi prier noſtre Seigneur en ſon aduenement: Seigneur, vous nous pouuez ſauuer ſi vous voulez, car cela dependoit de ſa pure volonté & bonté, & non pas de noz merites. Car nul auoit merité que noſtre Seigneur deſcendiſt de paradis en ce mõde. Dit doncques ce ladre, *Domine ſi vis potes me mũdare*, cõme ſ'il diſoit, Si c'eſt l'hõneur & la gloire de Dieu que ie ſois rendu ſain, ie vous prie Seigneur Dieu que ie le ſois, & ie laiſſe cela & le remets en voſtre ſaincte volonté & m'y ſubmets, car autrement ie ne le demande, & ne le veux pas. *Et extendens Ieſus manum tetigit eum dicens, Volo, mundare*, Mais noſtre Seigneur ne pouuoit il pas auſſi bié guarir ce malade ſãs eſtendre ſa main & ſans le toucher? Ouy, mais il a voulu ainſi faire, pour demõſtrer qu'il eſtoit par deſſus la loy de Moyſe, qui prohiboit de toucher le ladre, le mort & pluſieurs autres choſes. Et nonobſtãt la loy qui luy defẽd & prohibe il a touché ce ladre pour mõſtrer qu'il n'eſtoit pas ſubiect à la loy, *Quia dominus eſt legis & ſabbati*. Ou autrement toucher vn ladre n'eſtoit point contre la loy, laquelle defendoit toucher le ladre à celuy qui ne le pouuoit guarir, mais nõ à celuy qui pouuoit guarir le ladre. Il ne luy eſtoit pas defendu de le toucher ny vn mort pareillemẽt ſ'il le pouuoit reſuſciter, comme il appert d'Elie qui toucha vn corps mort qu'il reſuſcita & d'Eliſée qui toucha auſſi vn corps mort qu'il reſuſcita. Et par ainſi noſtre Seigneur Ieſus Chriſt pouuoit toucher ce ladre, & ne faiſoit point contre la loy. Et en cela il nous demonſtre que nous ne deuons depriſer perſonne pour quelque infirmité qu'il ait au corps. Ou peut bien hair le vice & peché, mais non pas l'imperfection de nature. Autremẽt noſtre Seigneur a voulu toucher ce corps pour monſtrer que ſon humanité eſtoit l'organe de ſa diuinité, il a guary ce malade, reſuſcité les mors en les touchãt & faict pluſieurs autres miracles. En ſignification auſſi & pour demonſtrer qu'il eſtoit vray Dieu & vray homme, *Extendit manum ſuam*. La main de noſtre Seigneur eſt eſtendue quand il nous donne ſes graces & benefices cõme dit Dauid. *Aperis tu manum tuam, & imples omne animal*

Matth. 8. *Marc.* 1.

Matth. 8. *Marc.* 1.

Matth 8. *Marc.* 1.

mal benedictione. Il a bien eſté du ſa main ſur nous en ſon aduenemẽt. Nous faict il pas vn grand benefice de ſe faire hõme mortel & paſſible pour endurer & porter la peine deüe à noſtre peché? L'hõme que Ieſus Chriſt a touché, c'eſt le gẽre humain. Et la main qu'il a eſtendue, c'eſt la largeſſe des biẽs & graces qu'il a cõferées à l'hõme en la deſcẽte de la mõtaigne de paradis en ce mõde. *Et tetigit eum*, c'eſt qui l'a prouoqué & incité à biẽ faire. Quãd Ieſus Chriſt nous faict quelque grace, il nous touche: cõme il donne ſanté à ce malade en le touchant. Et quãd il nous donne la paix en nous oſtant la guerre, il nous touche & nous faict grace. Et pareillemẽt quand il nous prouoque à l'aimer & à bien faire. N'eſt-ce donc pas raiſon que ſon vouloir ſoit accõply, & que chacun luy obeiſſe en nous amandãt, & faiſant penitence? Et ainſi tous les iours il nous touche quand il nous élargiſt & dõne de ſes graces, & de ſes biẽs. Mais nous n'y pẽſons point. *Et cõfeſtim mũdata eſt lepra eius.* Voyla le miracle de Ieſus Chriſt: c'eſt qu'incõtinãt qu'il a eu touché ce ladre, il a eſté guary de ſa lepre. Vn perſonnage malade peut naturellemẽt eſtre aidé par vn autre hõme en vſant de medecines, & pourra eſtre guary: mais c'eſt par ſucceſſiõ de temps, & non pas tout incontinant, comme a eſté guary ce ladre par Ieſus Chriſt. Et pour monſtrer que c'eſt euure diuine & miraculeuſe qui opere en ce malade, à l'inſtãt que Ieſus Chriſt luy a dit, ie veux que tu ſois guary il a eſté guary ſoudainemẽt ſans dilation. *Vide nemini dixeris.* Par cela Ieſus Chriſt nous enſeigne, que ne deuons appeter vaine gloire quand nous faiſons de bonnes euures. Il nous cõmande n'en dire rien, car naturellement nous ſommes fragiles, & facilement pourrions appeter vaine gloire. Auſſi, par cela il nous monſtre qu'il y en a en l'Egliſe qui ſont encores nouices, & commencent ſeulement en vertu. Et Ieſus Chriſt leur deffend de preſcher ces choſes diuines: mais quant aux hiſtoires humaines, ils les peuuent bien declarer, tant qu'ils voudront Et combien que l'eſprit de Dieu ayt enſeigné à quelqu'vn vne verité qui au parauãt eſtoit incogneuë: neãtmoins il luy eſt deffendu & prohibé de preſcher icelle verité & reuelatiõ. Voyla ceſt hõme

Marc. 1. Matth. 8.

Ieſus Chriſt tous les iours nous touche, en nous donnant de ſes biens & graces.

Marc. 1. Matth. 8.

bié guary, & toutesfois Ieſus Chriſt luy deffend de le dire & manifeſter. Il ne veut pas qu'il die qu'il l'a gary à ſa louange. Et que fault il donc qu'il face? *Vade, oſtende te ſacerdoti*, va te mõſtrer au preſtre. Ieſus Chriſt faict ceſt hõneur aux preſtres. Et cela eſt entendu de noſtre preſtriſe. Quand ce pauure hõme a eſté touché de Ieſus Chriſt, il a eſté ſubitement & en vn moment guary: il ſemble donc qu'il n'ait que faire d'aller au preſtre. Ie vous diray, celuy qui eſt en peché mortel, & apres il en a vraye cõtrition, il eſt ſubitemẽt guary de ſa lepre, & de ſon peché: & neantmoins encores eſt il obligé d'auoir auec ſa cõtrition propos & vouloir efficax & deliberé de ſ'en cõfeſſer au preſtre en tẽps & lieu ſelon l'ordõnãce de ſaincte Egliſe, ou autremẽt ſon peché ne luy eſt point pardõné. Cõme vous voyez que cõbien q̃ ce ladre ſoit guary de ſa lepre, Ieſus Chriſt luy cõmande de ſe monſtrer au preſtre: car il y eſtoit obligé ſelon la loy: auſſi la loy chreſtienne m'oblige à me monſtrer au preſtre, & me cõfeſſer, & dire mes pechez cõme à Dieu. Et ſi ie ne le fay, ie conténe la loy chreſtienne: & de nouueau ie cõmets vn autre peché. Et pour oſter le lien & l'obligation par laquelle ie ſuis obligé, il me fault confeſſer au preſtre, pour qu'il me deſlie de ce lien: Et ſur peine de dãnation eternelle il ſe fault cõfeſſer au preſtre, pourueu q̃ lon ait le tẽps & opportunité. Cõbié que ceſt hõme ſoit guary, il eſt toutesfois enuoyé au preſtre pour ſe mõſtrer & eſtre purgé & mõdifié. Et auãt que d'aller à confeſſe au preſtre, il fault eſtre contrit: ou autremẽt le preſtre ne me doit point dõner l'abſolution mais retenir les pechez. Car Ieſus Chriſt dit: *Quæcunque ſoluerits ſoluta erunt & quæcunque retinueritis retenta erũt. Et offer munus tuum quod præcepit Moyſes in teſtimonium illis.* Le don & obligation qu'il falloit offrir c'eſtoiẽt deux beſtes, dont l'vne eſtoit tuée, & l'autre eſtoit teincte au ſãg de la morte, & puis on la laiſſoit aller. C'eſt à dire, que cõbien que l'hõme ſoit cõtrit & penitẽt, qu'il ſe ſoit mõſtré au preſtre, ce n'eſt pas encores aſſez: il faut offrir vn don, c'eſt à dire, qu'il fault ſatisfaire pour le peché, cõme ieuſner, prier, faire aumoſnes & ſemblables bonnes euures. Et ſi vous dictes que Ieſus Chriſt a ſatisfaict pour

Matth. 8. *Marc.* 1.

Matth 18. *Matth.* 8.

Leuit. 4.

nous: il est bien vray, mais c'est des choses dont ne pouuions pas satisfaire, & estions insuffisans. Mais ce que ie puis faire & satisfaire, il me le laisse à faire & m'y oblige. Mais pource que ie ne me pourrois reconcilier auecques Dieu, faire la paix & semblable chose, descendre aux enfers, ouurir le ciel, nostre Seigneur Iesus Christ a satisfaict de cela pour moy en rigueur de iustice. *Ostẽde te sacerdoti.* Cõbien que vous soyez rẽplis de la grace de Dieu, & que cognoissiez la verité, il ne vous est pas pourtãt permis ne licite de la prescher, si l'Eglise ne le sçait & si elle ne le vous commande. Car il ne fault rien prescher de la foy, & de la chrestienté, s'il n'est commun auecques l'Eglise de Dieu. Et si ceste doctrine est conforme à l'Eglise, vous la pouuez prescher & manifester: mais au parauant, vous auez la bouche close, & vous est deffendu de la reueler. Vous voyez les erreurs regner, pource que les heretiques n'ont point monstré leur doctrine à l'Eglise. Voyla vn hõme qui apporte vne doctrine nouuelle, & dit que Dieu luy a reuelée. Ie ne sçay, & pourtant il la fault premierement monstrer à l'Eglise, & qu'elle l'approuue bonne auãt qu'on la puisse prescher & manifester. *In testimonium illis.* C'est vn grãd honneur que Dieu faict aux prestres: afin qu'ils tesmoignent que cestui-cy ou cestui-là est mõdifié, & qu'ils prescher̃t q̃ Iesus Christ est le vray Messias. La loy ne pouuoit ainsi mondifier: mais la grace de Dieu le pouuoit. Et Iesus Christ mõstre qu'il a apporté la loy de grace: car la loy de Moyse ne pouuoit faire cela. Et ainsi ceste grace est pour la loy nouuelle. *Et in testimoniũ illis*, c'est à dire, q̃ ie ne suis pas seulemẽt hõme, mais aussi Dieu: Et s'ils ne le veulẽt croire ils n'aurõt poĩt d'excuse. Car c'estoit vn suffisant miracle pour induire les prestres à croire à nostre Seigneur Iesus Christ. C'est merueilles que nostre Seigneur Iesus Christ cõmãde de taire ce qui ne pouuoit estre teu, *Iussit tacere Dominus, & tamen taceri non potest, inquit gloſa.* Il veult q̃ ce miracle soit tenu secret: & neantmoins il ne peult estre tenu secret. Il semble donques que Iesus Christ cõmande quelque chose impossible, & qui ne puisse estre faicte. Ie vous diray: Iesus Christ faict ainsi en ses esleuz q̃ quãd ils sont quel-

Notez ce lieu.

Nostre seigneur a mõstré que non seulement il estoit homme mais aussi Dieu.

que chose de grand ils veulẽt estre cachez, *vt latere velint sed prodãtur inuiti* Si tu es esleu, & de ceux qui appartiennent à Dieu, & tu faces quelque chose vertueuse, tu dois vouloir qu'õ ne sçache pas que ce soit toy qui l'ait faict. C'est vn bon signe pour cognoistre quãd c'est que quelqu'vn faict de bonnes euures, & qu'il veut seulement que Dieu les cognoisse. *Sed vt alĩi prosint prodãtur inuiti.* Quãt est de toy si tu ieusnes, si tu pries, que tu dõnes l'aumosne, ou que tu faces quelque autre bon euure, si tu es esleu & appartenãt à Dieu, tu dois vouloir que personne ne te voye. Mais pource que tu es tenu de bien edifier tõ prochain & luy mõstrer bon exẽple, tu te dois monstrer. Il faut que tu te prouffites, & aussi à tõ prochain qui prẽdra exẽple & edification en cela. Et pourrãt en ceste maniere il est licite de se manifester. Il vous fault tenir en vostre parroisse afin que les autres y prẽnent bon exẽple, & soyẽt prouoquez à faire ainsi: cõme il est dit en l'epistre. *Prouidẽtes bona non solùm coràm Deo, sed etiã coràm hominibus.* S'il est possible de les edifier sans estre veu, tu le deurois vouloir: mais pource que cela ne se peut ainsi faire, tu es tenu de te manifester: & cela est de commandement: *Quoniã vnicuique mandauit Deus de proximo* Dieu te commãde de bien edifier ton prochain par bõ exẽple, & tu ne le peux faire si tu ne te manifestes. *In testimoniũ illis.* Iesus Christ dit aussi à ce propos. *Et prædicabitur hoc Euãgeliũ regni in vniuerso orbe, in testimoniũ omnibus gentibus.* Et cõmẽt, tout le monde croira il à l'Euãgile? non: mais le mõde sera tesmoing que i'ay faict mon deuoir, & n'auront point d'excuse que ie n'aye faict mõ deuoir. Iesus Christ voyoit biẽ que tous ne se cõuertiroiẽt pas à son sermon. Aussi, ie le puis dire, non pas en tel degré: c'est pour mõstrer au iour du iugement, que ie vous ay preschẽ & faict mon deuoir: i'en seray tesmoing si vo⁹ ne le voulez croire. *In testimoniũ illis.* Va t'en mõstrer au prestres que tu es guary & en portes tesmoignage, & que Iesus Christ est le vray Messias. Aussi, ie seray tesmoing au iour du iugemẽt q̃ la verité vous a esté preschée, & qu'il ne tiẽt point à Dieu que ne soyez sauuez. Et pourtant il veut que son Euãgile soit preschée par tout le monde, afin que nul ayt

En quelle maniere il est licite se manifester en faisant bõnes euures.
Rom. 12.
Eccl. 17.
Matth. 24

excuſe. Il veut que tout le mõde cognoiſſe qu'il ne veut que noſtre ſalut. Ne vous rẽdez dõc point coulpables de tel iugemẽt, car voſtre conſciẽce ſera voſtre propre iuge. Et pource, obeiſſons à Dieu & à ſon Egliſe. Combiẽ que noſtre Seigneur a dit à ce ladre qu'il a guary qu'il n'euſt à le dire, il le dit neantmoins, car cela n'eſt pas à celer. Mais ce que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt luy defend de le dire, c'eſt pour noſtre iuſtificatiõ & doctrine, pour no⁹ apprẽdre d'eſtre humbles, & ne point demãder la gloire de noz bonnes euures. Et nous deuõs faire noſtre deuoir de louer & magnifier les euures & operations de Dieu, & le remercier de tãt de biẽs & graces qu'il nous faict & ſingulieremẽt du ſainct miſtere de ſon incarnatiõ. Et les benoiſts ſaincts de paradis louent Dieu des biẽs & graces qu'il nous faict. Car il fault remercier Dieu du bien & prouffit d'autruy cõme du ſien. Vous penſez aucuneſfois que Dieu vous donne du mal quand il vous donne du bien, & c'eſt voſtre ſanté & prouffit. Ie ne puis riẽ ſans Dieu, & ſans ſon aide: mais ie puis tout auec luy. Il nous fault auoir auec la foy les bonnes euures, & perſeuerer en icelles iuſques à la fin, afin qu'il plaiſe à Dieu de nous touſiours auoir en ſa grace en ce monde pour moyennãt icelle paruenir au Royaume de paradis. *Ad quam nos perducat qui ſine fine viuit & regnat. Amen.*

Il fault auoir auec la foy les bõnes euures & perſeuerer en icelles.

Pour le troiſieſme dimenche apres les octaues des Rois.

NEmini quicquam debeatis, niſi vt inuicem diligatis. Sainct Paul en l'Epiſtre du iourd'huy nous enſeigne que nous deuons payer noz debtes. Entre leſquelles il en y a vne qui doit touſiours eſtre payée, & de laquelle on ne ſçauroit eſtre quicte, c'eſt à ſçauoir dilectiõ. Si ie dois quelque choſe à quelqu'vn, ie ſuis tenu de le payer, & m'en dois aquicter: mais de la debte de charité, ie n'en puis eſtre aquicté, ne vous auſſi. Nous ſommes tous redeuables les vns aux autres, de la debte de

Rom. 3.

charité. Ie vous dois exhiber charité, & vous aussi à moy.
Rom.13. Et pource dit monsieur sainct Paul: *Nemini quicquã debeatis, nisi vt inuicem diligatis.* Quant est des autres debtes, ie les dois payer, & m'en dois aquicter enuers vous, & si i'ay du bien d'autruy, maugré luy & sans son sceu, ie suis tenu de luy restituer, & m'en puis aquicter: mais non pas de charité. Si i'ay charité, ie rendray ce que ie dois à mon prochain, ie procureray son bien & prouffit, son salut: ie ne le calumnieray point, & ne luy feray autrement que ie voudrois qu'il me feist. Si ie l'aime, ie ne porteray point faux tesmoignage contre luy, & semblable. Et pourtant dilection, c'est la plenitude &
Esa.1. accõplissement de la loy: *Plenitudo legis est dilectio.* Doncques il fault noter, que le moyen de faire tous biens, & fuir tous maux, c'est dilection. Deux choses sont requises à la iustification de l'homme. La premiere c'est de cesser de mal faire: l'autre c'est de bien faire: comme dit le psalmiste: *Declina à malo, & fac bonum.* Et Esaye dit, *Quiescite agere peruerse, & discite benefacere.* Et ces deux parties de iustice sont fondées en la perfection du chrestien pour auoir charité au prochain. *Dilectio proximi malum non operatur.* Pour euiter tous maux, & faire tous biens, charité est necessaire. Et pource, si vous demãdez qui est la parfaicte iustice, c'est la dilection du prochain, laquelle contient abstinence du mal, & exhibition de bien. I'entens de la dilection bien ordonnée: car si ie pourchasse vn benefice, ou vn office pour vn tel qui en est incapable, ou que ie l'auance au monde, le monde dira que i'ayme bien celuy que i'auance ainsi, & qu'il est bien tenu à moy. Mais par cela ie monstre euidemment,
Qui aime biẽ son prochain ne luy donne occasion de se damner. que ie ne l'aime pas, ny son bien & salut. Car, si ie l'aimois, ie ne luy donnerois pas occasion de se damner. Et moy aussi ie me damne en pourchassant ainsi pour luy. Aimer son prochain, c'est luy desirer bien: & le haïr, c'est luy desirer mal. Or il est ainsi que le souuerain bien de mon prochain, c'est son salut. Et pourtant quand ie n'aime pas son salut, & que ie luy desire autrement, c'est vraye haine. Nostre Seigneur Iesus Christ dit:

Primùm quærite regnum Dei, &c. Ie dois premierement vouloir la remiſſion des pechez, la grace de Dieu & la participation du royaume paternel. Et ſelon ce premier deſir ie dois meſurer toute autre choſe, & tout referer à ce qui eſt neceſſaire au ſalut. Et ie dois deſirer cela à mon prochain, ainſi qu'à moymeſme, c'eſt à ſçauoir charité: laquelle ſ'eſtend ſur toutes creatures capables de vie eternelle, combien qu'ils ſoient Turcs, Iuifs, infideles. Car, ce pendant qu'ils ſont en ce monde, ils peuuent recognoiſtre leur faulte & erreur & ſ'amender & finablement eſtre ſauuez. Charité, c'eſt vouloir que Dieu ſoit en ſoy, & en ſon prochain. Ce n'eſt pas mal faict de prier pour les biens temporels, comme d'auoir ſanté, du pain, du vin, &c. mais il les fault meſurer ſelon le premier deſir, par lequel nous ſommes ſauuez & deſirons l'eſtre, & entant que ces biens temporels nous peuuent aider à noſtre ſalut, & ſont conuenables à l'honneur & gloire de Dieu. Aucunefois qu'infirmité, maladie, pauureté & autres aduerſité prouffite & vault mieux pour noſtre ſalut, que ſanté & proſperité. Et pourtant noſtre Seigneur les donne, ainſi qu'il voit qu'ils ſont vtiles. Regardez ſi ie demande dignité, office, benefice, oſeray ie preſumer de moy auoir les conditions qui y ſont requiſes, deſquelles ſainct Paul parle *ad Timoth. & ad Titũ*, c'eſt d'eſtre irreprehenſible, prudent, chaſte, & ſemblablement des autres: Oſeray-ie preſumer de moymeſmes que ie ſuis le meilleur & plus parfaict en faiſant le dommage de mon prochain & ma damnation? En ce faiſant ie ne me meſure point ſelõ charité: ie ne m'aime pas ny mon prochain auſſi d'ainſi preſumer de moy, car ie tue mon ame. *Mundus, caro, dæmonia diuerſa mouent prælia.* Nous auons beaucoup d'aſſaux par le mõde, la chair, & le diable. Mais ils ne nous pourront nuire ny dõner le coup de la mort ſi nous ne voulons: car le tout giſt en noſtre cõſentement Et pourtant, ſi ie veux, moyennãt la grace de Dieu, ie ne pecheray point. Et ſi l'hõme eſtoit tout enuirõné de tentations, encores n'y peult il pecher ſ'il n'y conſent. Reiglons nous dõc touſiours par charité, & ie croy qu'ainſi nous honorerons Dieu, le crain-

Quelquefois aduerſité no eſt meilleure pour noſtre ſalut que ſan té.

drons & le reuererons, & iamais ne consentirons à la chair, au monde, ny au diable, nous serons inuincibles.

Rom.13. *Nemini igitur quicquam debeatis nisi vt inuicem diligatis.* Nul ne pourroit absouldre ne quitter l'autre de la debte de charité. On ne se sçauroit quitter ny absouldre d'aimer l'vn l'autre. Vn pere ne dõne pas à son enfant tout ce qu'il luy demande, car il sçait bien ce qui luy est vtile: il preuoit sa ruine & le danger auquel il pourroit venir s'il luy donnoit ce qu'il demande. Et pource qu'il ne luy dõne, l'enfant doit il dire qu'il ne l'aime pas? *imò* il l'aime bien: car s'il luy donnoit, il pourroit tomber en la pauureté & misere de l'enfant prodigue. Ainsi si Dieu ne nous donne pas ce que nous luy demandons & que nous desirons, ce n'est pas à dire qu'il ne nous aime, & que nous ne soyons ses enfans Entendez que profonde est la sapience & prouidence de Dieu qui ordonne tout à bien,

Psal.103. comme dict le psalmiste: *Omnia in sapientia fecisti domine.* L'intention finale de Dieu c'est de sauuer l'homme. A d'aucuns il donne ce qu'ils demandent, à d'autres non, Aucunesfois il satisfaict au vouloir & desir des mauuais en permettant qu'ils ayent ce qu'ils demandent. Et ils disent quand ils l'ont, qu'ils sont bien-heureux & grandement tenuz à Dieu. Tu dis: Iamais ne me refusa, mais m'a tousiours donné ce que ie luy ay demandé. Dieu donna aux enfans d'Israel ce qu'ils demandoient & desiroient: c'estoit de manger de la chair: mais à grand peine eurẽt ils le morceau à la bouche, que l'ire de Dieu

Psal.77. tomba sur eux: *Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, & ira Dei cecidit super eos* Doncques, ce n'est pas tousiours grace & misericorde de Dieu quãd il donne ce qu'on luy demande, mais c'est vengeance, ire, & iugemẽt de Dieu. Et pour le salut des bons & esleuz, il ne satisfaict pas

S. Paul ne fut pas exaucé selon son desir. tousiours à leur desir & petition. Il ne donne pas à sainct Paul ce qu'il demandoit d'estre deliuré du stimule de la chair qui le tourmentoit. Il ne fut pas exaucé selon son desir, car il luy estoit expedient pour son salut d'estre ainsi stimulé, comme il dict luy mesme que c'estoit pour l'entretenir en humilité & en la grace de Dieu: *Et ne magnitudo reuelationum extollat me, datus est mihi stimulus*

2.Cor.12.

carnis angelus Satanæ qui me colaphizet. Et pour reſponſe à ſa demande, Dieu luy diſt qu'il fuſt content d'auoir ſa grace. *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur.* Doncques noſtre pere ſçait bien ce qui nous eſt vtile & neceſſaire. Et ſi nous ſommes enfants tels qu'il appartient, nous entendrõs biẽ par la grace de Dieu qu'il n'eſt pas bon ne ſalutaire de touſiours auoir & obtenir de luy ce que nous luy demandons, & que ſ'il ne le nous donne, que c'eſt ſigne qu'il eſt plus expedient pour noſtre ſalut de ne l'auoir pas que de l'auoir, & en tout nous conformer au bon vouloir & plaiſir de Dieu, ſoit que nous ayons de la tentation & tribulation, ou autrement. Tu diras, ouy mais il me ſemble que ſi i'en eſtois deliuré que i'en ſeruirois mieux à Dieu. Ie ne ſçay: Dieu voit plus loing que ne faiſons, & ſçait mieux ce qui nous fault que nous. Et pourtant il ne nous deliure pas de la tentation & tribulation, il voit par ſa prouidence que tribulation nous faict euiter mille maux, mille dangers & pechez. Ie tomberois ſouuent ſi ie n'eſtois en tribulation. Et pourtant il me fault reſouldre auec Dauid, & dire: *Iuſtus es domine, & rectum iudicium tuum.* Seigneur Dieu vous eſtes iuſte, & voſtre iugement eſt droict. *Omnia in ſapientia feciſti domine.* Suffiſe nous du bon vouloir que Dieu nous donne. Il y a diuers enfans en l'Egliſe de Dieu: il en y a des baſtards & des legitimes. Dieu donne aux baſtards ce qu'ils demandent, mais c'eſt vn vray iugement de Dieu contre eux, & à leur perte & ruine. Il leur ſeroit plus expedient pour leur ſalut de n'auoir rien des choſes qu'ils obtiennent ainſi, mais ils ne l'entendent pas, ils ſont aueugles. Et pourtant ils diſent à Dieu: Seigneur Dieu nous vous remercions de ce qu'il vous a pleu de nous octroyer noſtre demande. Et il y en a qui commencent deſia leur enfer en ce monde comme Pharaon. Meſurons donc toutes noz euures par deuotion & bon vouloir, par bonne dilectiõ & charité: car nulle euure prouffite à ſalut ſans charité, mais pluſtoſt eſt à plus grand comble de damnation. Si i'ay toutes les langues, ſi ie prophetiſe, ſi ie reſuſcite les morts & ſemblables: tout cela n'eſt pas encores le vray

2. Cor. 12.

Pſal. 118.

Pſal. 103.

Nul euure prouffite à ſalut ſans charité.

signe du bon chrestien. Mais le signe du bon chrestien c'est d'auoir dilection & charité. Ie suis mort au monde, & à mes affections priuées & particulieres, si ie n'ay autre vouloir q̃ celuy de Dieu, desirer que son sainct nom soit cogneu & loué par tout, & son bon vouloir faict & accomply. Les benoists Apostres ont esté cogneuz par charité, & qu'ils estoient vrais disciples de nostre Seigneur Iesus christ, & nõ pas en ce qu'ils ont faict des miracles, car nostre Seigneur leur dist: *In hoc cognoscent homines quod discipuli mei eritis si dilectionem adinuicem habueritis.* Car les miracles & le bien dire ne font pas l'homme aggreable à Dieu, mais charité & continuel soing de bien viure. Au iour du iugement les damnez dirõt à nostre Seigneur qu'ils ont faict miracles, & prophetisé en son nom: mais il leur dira qu'il ne les cognoist point: car ils n'auront pas faict cela en charité & pour l'honneur de Dieu. Charité est si parfaicte qu'elle ne compatit auec soy aucun peché ne vice soit mortel ou veniel, elle transforme tout l'homme en Dieu. Le principal que nous deuons auoir, c'est charité. Il n'y a que charité qui nous face enfans de Dieu, & nous presente deuant luy, & non pas la foy seule. Mais nostre Seigneur par sa grace nous vueille pardonner, nous n'auons point de charité. Nous nous disons estre chrestiens, mais c'est seulement de nom. *Confitentur se nosse Deum factis autem negant.* On voirra son prochain auoir necessité & indigence, & on ne luy suruient pas, on n'en tient compte, comme dict sainct Iehan. *Si quis viderit fratrem suum necessitatem habere, & clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei est in illo?* On pourroit dõner tout son bien aux pauures, & faire toutes autres euures qui de soy sont bonnes: mais si cela n'est faict en charité, & pour l'amour de Dieu, il n'est pas meritoire de vie eternelle, comme dict sainct Paul. C'est grand chose que charité. Sainct Iehan Chrysostome dict: *Pro magno habet Deus si ab homine diligatur.* Dieu estime beaucoup d'estre aymé de l'homme, de sorte qu'il dict ses delices estre auec les enfans des hommes. La dilection de Dieu me vault beaucoup. Et combien que ie l'ayme, il ne prend aucun bien ne prouffit

Ioan. 13.

Les miracles & le biẽ dire ne font pas l'homme à Dieu aggreable, mais charité.

Tit. 1.
1. *Ioan.* 3.
1. *Cor.* 13.

de moy, car ie ne luy sçaurois aider ny nuire. Tout le prouffit du bien que ie fais, Dieu veult qu'il me demeure, & toutesfois nous le contemnõs. Et pourtant à bonne cause & raison, il se plainct de nous, disant: *Filios enutriui & exaltaui: ipsi autem spreuerunt me.* Car nous ne faisons que le contrister & fascher. C'est à dire que nous luy en donnons les occasions si Dieu se pouuoit contrister & marrir. Il nous est si bon pere & nous luy sommes si mauuais enfans. Charité monstre la difference entre les enfans de Dieu & les enfans de perdition. Si ie n'ayme mon prochain que ie voy, comment aymeray-ie Dieu que ie ne voy pas? comme dict Sainct Iehan. *Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deũ quem non videt quomodo potest diligere?* Il est impossible de aymer Dieu qui n'ayme son prochain. Et S. Paul dict: *Plenitudo legis est dilectio*, Dieu dict. *Qui non est mecum, cõtra me est.* Celuy qui n'est auec moy, il est contre moy. Et vous oyez parolles villaines & lasciues, propos d'heretiques, & d'autres qui ne valent rien, & sont damnables. Et vous ne dictes mot: Vous n'aymez donc pas Dieu, mas estes contre Dieu. A tout le moins par gestes ou parolles vous debuez monstrer indignation, & que cela vous desplaist. Autrement vous vous damnez, car la reigle de droict dict: *Error cui non resistitur: approbatur: veritas autem cùm non defenditur opprimitur.* Mais on ne faict qu'applaudir & flatter, & tout le mõde en est plein, la chair & affection propre nous aueuglent & l'esprit nous enlumine. Vous dictes tous les iours en vostre *Pater noster*, que vous desirez & priez Dieu que son sainct nom, c'est à dire, Dieu luy mesme soit sanctifié, & honoré d'vn chacun, & neantmoins par vostre maniere de viure, & par parolles vous le blasphemez. C'est faulte de dilection & de charité. *Nemini igitur quicquam debeatis, nisi vt inuicem diligatis.* Nous sommes bebteurs à nostre prochain en trois manieres. Premierement à nostre superieur, tant ecclesiastique que seculier, comme dict Sainct Paul: *Reddite ergo tributa: cui tributum, tributum: cui vectigal, vectigal: cui timorem, ti-*

Esa. 1.

1. *Iob.* 4.

Rom. 13.

Matt. 12.

Rom. 13.

morem: cui honorem honorem: Car ils presidẽt à la chose publique & en ont le soing. Ils representẽt nostre Seigneur qui nous dict: *Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari, & quæ sunt Dei Deo.* Et pource qu'ils sont ainsi cõstituez en dignité & charge, on les doit craindre, & leur obeïr cõme nous enhorte S. Paul: *Obedite præpositis vestris & subiacete eis: ipsi enim pervigilant quasi rationẽ reddituri pro animabus vestris.* Nous deuõs aussi prier pour eux comme il dict: *Obsecro primum omnium fieri orationes pro regibus, & his qui in sublimitate constituti sunt.* Secondemẽt nous sommes debteurs à nostre egal: nous le deuons aymer comme nous mesmes. *Super omnia charitatem habete quod est vinculũ perfectionis.* Et nostre Seigneur ne commande rien tant que de s'entr'aymer, car c'est le lien de perfection: *Mandatum nouum do vobis, vt diligatis inuicem sicut dilexi vos. Plenitudo autem legis est dilectio.* Tiercement nous deuons correctiõ à nostre inferieur: ceux qui ont charge & authorité sur les autres: les peres à leurs enfans, les maistres à leurs seruiteurs. Car s'ils ne font correction, ils sont consentans du mal & y participẽt: *Agentes enim & consentientes pari pœna plecti debent. Quoniam qui talia agunt digni sunt morte, non solùm qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.* Ou le prince est entendu par l'inferieur, comme il est dict: *Qui viderit fratrem suum necessitatem habere*, & il ne s'en soucie, mais luy tourne le visage, charité n'est pas en luy. En voyant le pauure il fault considerer trois choses *Primò*, que celuy qui demande l'aumosne, n'est pas seulemẽt ce pauure que nous voyons, mais aussi que c'est nostre seigneur Iesus Christ representé par ce pauure, cõme il dict: *Amen amen dico vobis quod fecistis vni de his fratribus meis minimis, mihi fecistis.* Si vous voyez Dieu visiblement sur terre, comme il estoit du temps des Apostres, vous vous reputeriez bien heureux de luy pouuoir suruenir. Et en le faisant pour l'honneur de luy à ce pauure, c'est comme si vous le faisiez à nostre seigneur Iesus Christ en sa propre personne. Et en desprisant & contemnant ce pauure, vous le desprisez & contemnez. Il s'est faict pauure pour vous enrichir, & tout le bien que

Marc 12. *Luc* 20. *Hebr.* 3. 1. *Tim.* 2. *Ioan.* 13. *Rom.* 13. *Rom.* 1. 1. *Ioan.* 1. *Matth.* 25.

En voyant le pauure il fault considerer trois choses.

vous auez vient de luy, il le vous donne, & vous ne luy voulez rien donner, vous ne voulez rien faire pour luy: *Cum diues esset, pro nobis egenus factus est vt illius inopiæ diuites essemus.* Le riche est ainsi fait pour le pauure, & le pauure pour le riche: afin de s'aider l'vn à l'autre pour meriter & gaigner paradis. 2. Cor. 8.

Secondement il vous fault considerer que quand par ce pauure Dieu vous demande l'aumosne, ce n'est pas du vostre, mais du sien, cõme dict sainct Paul. *Quid enim habes quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?* Tout bien vient de Dieu: *Omne datum optimum, & omne donum perfectum, desursum est descendens à patre luminum.* Dieu ne demande riẽ que tout ne luy appartienne. Et nous aurions beau labourer & trauailler, si Dieu n'infondoit sa grace en nostre euure, nous ne pourriõs prouffiter, ne faire chose qui valust. 1. Cor. 4. Iac. 1.

Tertiò, il vous fault considerer que tout ce que Dieu faict, & qu'il vous demande c'est pour vostre prouffit, & pour vous donner paradis. N'est ce pas vne belle recompense, que pour vn voirre d'eau, qui est donné en son nom & pour l'amour de luy, il en donne & retribue paradis? *Qui dederit potum aquæ frigidæ vni ex minimis illis, nõ perdet mercedem suam* Et il nous enhorte à donner, & que lon nous donnera. *Date & dabitur vobis* Celuy qui n'aime point Dieu, il ne le cognoist point, & s'il dict qu'il le cognoist & qu'il l'ayme & neantmoins il ne regarde pas ses commandemens, il est mensonger, *Qui dicit se nosse Deum & mandata eius non custodit, mendax est, & veritas in eo non est* L'escriture dit: *Amicus amico reuelat secreta sua.* Les secrets de Dieu consistent & sont contenus en l'escriture saincte lesquels il ne reuele sinon à ceux qui l'aiment. Il en y a qui ne font les commandemens de Dieu, sinon par crainte. Et ceux-là ne prouffitent point: mais les autres qui les font par charité & amour, prouffitent beaucoup, & acquierent le royaume des cieux. Celuy qui ayme & a charité, ne scandalise personne, & n'est point scandalisé: mais il s'accommode à tous en bien, & est cõtent d'auoir & endurer dommage pour faire le prouffit d'autruy, & du prochain: *Pax multa diligentibus legem tuã, & non est illis scandalũ.* Nous nous sommez aussi debteurs Matth. 10. Luc 6. 1. Ioan. 2. Psal. 118.

en trois choses, premierement nous deuons mundicité à nostre cueur comme dict nostre seigneur Iesus Christ:
Matth. 5. *Beati mundo corde quoniam ipsi Deum videbunt.* Dieu demande pureté de cueur. Et aussi Dauid la demandoit à
Psal. 50. Dieu, disant. *Cor mundum crea in me Deus & spiritum rectum innoua in visceribus meis.*
Psal. 14. *Quis ascendet in montem domini, &c. Innocens manibus & mundo corde*: Que le cueur soit pur & net de vice & peché: *Quia nihil coinquinatum intrabit in illud. i. in cælum. Secundò* nous deuons à nostre cueur & à nostre bouche bonne garde, cõme dict sainct Paul. *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis*
Ephe. 4. *bonus est ad ædificationem fidei vt det gratiam audientibus.* Quand vous parlerez, gardez vous bien de dire parole dont Dieu & vostre prochain soyent offensez, ne scandalisez point le frere Chrestien & le prochain, Et s'il fault rendre compte des paroles oyssiues, combien plus des mauuaises paroles, & meschantes cogitations & volontez? *De omni verbo otioso quod locuti fuerint homines, reddent rationem in die iudicij. Tertiò*, selon le droit de iustice
Colos. 3. nous deuons à nostre corps mortification. *Mortificate*
Galat. 5. *membra vestra quæ sunt super terram.* Car il y a tousiours guerre continuelle de la chair à l'esprit. *Caro concupiscit aduersus spiritum, &c.* Voila la debte que nous deuons à nostre prochain & à nous aussi: mais si nous n'auons charité & vnion ensemble, si nous sommes particuliers & qu'ayons priuée affection, nous sommes inutiles à nous & aux autres. Et nostre seigneur Iesus Christ ne se trouue qu'auecques ceux qui sont ensemble par bõne vnion & charité. Prions le doncques qu'il la nous doint, ce que il fera par sa grace qu'il nous donnera en ce monde, & moyennant icelle la vie eternelle en l'autre.

Ad quam nos perducat qui sine
fine viuit & regnat.
Amen.

Autre sermon du troisiesme dimenche apres les octaues des Rois.

Nemini quicquam debeatis, nisi vt inuicem diligatis. *Rom. 13.*
La cognoissance de Dieu est cause & amene l'amour de Dieu. L'ignorance de Dieu est cause du contènement de Dieu. Il est impossible d'aimer Dieu sans le cognoistre. C'est chose reguliere que celuy qui ne sçait Dieu, le cõtemne. Et le meilleur moyen pour cognoistre Dieu c'est tribulation & aduersité. Prosperité souuent & regulierement est cause de l'obliuion de Dieu, & du contemnement de Dieu. Doncques il faut conclure que tribulation vault mieux que prosperité. Par tribulation l'homme se cognoist & Dieu aussi. Et tout au contraire prosperité faict oublier Dieu & soymesme. L'ignorance de Dieu engendre audace & presumption. Et le cognoistre, engendre humilité & obeïssance. Il vault doncques mieux estre exercé par tribulation que par prosperité. Tout le bien de l'homme c'est de cognoistre Dieu, & nous ne tendons à autre chose. Et tribulation faict cela, nous la deuons doncques mieux aimer que prosperité: ainsi que l'Euangile du iourd'huy le nous enseigne, là ou il est dict que nostre Seigneur est entré en vne nasselle, & ses disciples l'ont suiuy. Il s'est leué vne tempeste sur la mer tellement que la nauicule, le basteau estoit couuert de flots. Les disciples voyãs cela ont eu peur, & ont esueillé nostre Seigneur en luy disant. *Domine salua nos perimus.* La tempeste & l'inundation de l'eau c'est la tribulation que l'hõme a en ce monde. Et le moyen pour estre sauué, c'est tribulation. Nostre seigneur Iesus Christ par l'ignominie de la croix est entré en paradis. Il est escrit: *Oportuit Christum pati & ita intrare in gloriam suam. Item, contendite intrare per angustam portam.* La porte anguste & estroite, c'est tribulation, qui conduit & meine en Paradis, & est impossible d'y entrer que par la croix: il ne suffist pas de la croix de nostre Seigneur à ceux qui ont vsage de raison, car nous deuons aussi porter nostre croix, c'est tribulation & aduersité. Nostre Seigneur dict: *Qui*

Tribulation vault mieux que prosperité.

Matth. 8.

Luc. 24.

Luc. 13.

Tribulation meine en paradis.

Matth. 10. *non accipit crucem suam & sequitur me, non est me dignus.* Nostre Seigneur doncques nous enseigne que necessité, angustie, & tribulation vault mieux que prosperité: Parquoy ie m'abuse si ie veux viure selon mon plaisir & de-
Matth. 8. lices de ce monde. *Ascendente Iesu in nauiculam, &c.* La nauire c'est l'eglise, la mer c'est le monde, & les vents, la tempeste signifient les tribulations & aduersitez de ce monde. Ou est nostre Seigneur? En la nauire, en l'Eglise de Dieu, *quæ est domus Dei.* On ne le trouue point autre
Matth. 8. part. *Secuti sunt eum discipuli eius.* Si nous le voulons trouuer, suiuons le, car c'est nostre esperance, dilection & salut que Iesus Christ. On ne le trouue sinon en l'Eglise de Dieu. *Quia extra ecclesiam non est salus.* Ainsi que tous ceux qui estoient hors de l'arche de Noé perirent: aussi sont ceux qui sont hors de l'eglise, comme sont scismatiques, heretiques & infideles. Il faut venir à nostre Seigneur en foy, esperance & charité pour nous reconcilier à luy. *Et ecce motus magnus factus est in mari ita vt nauicula operiretur fluctibus, Ipse verò dormiebat.* Il s'est esmeu vne grosse tempeste sur la mer, de sorte que la nauire estoit fort agitée des vndes & flots. La mer c'est ce monde, auquel endurent les iustes & seruiteurs de Dieu. Par la prouidence de Dieu, les tribulations se leuent & regnent au monde. *Et non est malum in ciuitate quod non fe-*
Amos 5. *cerit dominus.* Que ie peche, c'est contre le vouloir de Dieu, mais la tribulation vient de la volonté de Dieu, cõme la peste, la guerre, la famine. Rien ne se faict sans la permission de Dieu, & il faict cela pour exercer ses enfans & seruiteurs. Notez bien que la nascelle estoit couuerte de flots, & toutesfois elle n'estoit pas remplie. C'est à dire que l'Eglise de Dieu aura de tous costez des impugnations, mais iamais ne sera remplie des flots, elle ne sera iamais abismée ne surmontée. Car la parole de Dieu est veritable, par laquelle il dit: *Ego vobiscũ sum*
Matth. 8. *vsque ad consummationem seculi.* C'est la maison fondée sur la ferme pierre: Elle n'est point tõbée pour la pluye ny pour les vents, & inundations tãt des heretiques que
Matth. 28. autres. *Descendit pluuia, & venerunt flumina & flauerunt venti, & irruerunt in domum illam, & nõ cecidit. Fundamẽta*

enim

enim erat supra firmam petram, id est, supra Christū. Et pourtant ne se fault iamais desesperer ny deffier de la bonté, grace & misericorde de nostre seigneur Iesus Christ, qui ne delaisse iamais son Eglise, les siens, ses esleus. Et combien que nous soyons en peril & danger d'estre damnez, il fault esperer en nostre seigneur Iesus Christ, & se confier en luy, en nous deffiãt de nous-mesmes. *Fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem, &c.* Aucuns disent que ceste tempeste s'est leuée pour Iudas qui estoit present. Pour monstrer combien nuist en vne compagnie vn mauuais homme, & empesche la valeur des prieres & oraisons. Moyse disoit aux enfans d'Israël. *Recedite à tabernaculis impiorum ne forte inuoluamini peccatis eorum scilicet Core, Dathan, & Abiron.* Retirez vous d'eux que ne soyez participans de leurs crimes. Aussi on vous dit auiourd'huy, retirez vous & soyez separez des heretiques, ne cõmuniquez point auecques eux, que ne soyez prins de leur venin, & participans de leurs crimes, comme dit monsieur sainct Iean. *Si quis venit ad vos, & hanc doctrinam non affert, nolite eum recipere in domum, nec ei aue dixeritis.* C'est grand chose qu'vn mauuais homme nuist ainsi. Aussi vn homme de bien en vne compagnie y vault beaucoup. Du temps de Iosué il y auoit vn mauuais homme, qui fut cause de faire perdre la bataille, *Quia surripuerat de anathemate Hiericho.* Aussi vn homme de bien retire & empesche l'ire de Dieu, comme fist Moyse qui tint Dieu qu'il n'exterminast le peuple. Dieu se lie, & s'oblige tant (par maniere de dire) à ceux qui le craignent, & aimẽt de tout leur cueur, en gardant ses commandemẽs, qu'il ne faict sinon ce qu'ils veulent: cõme dit l'escriture. *Voluntatem timentium se faciet, & deprecationem eorum exaudiet.* Voila Moyse qui n'est que terre & poudre, il est homme, comme nous mais par sa bõne, & saincte vie, il est homme diuin, & tient Dieu qu'il ne frappe, & extermine le peupe d'Israël. Dieu luy dit: *Dimitte me, faciam te in gentem magnam.* Laisse moy faire Moyse, ne me tiens point, & ie te feray grand personnage, & Moyse luy dit. Ha sire ie ne vous lairray pas faire, s'il vous plaist vous pardonnerez à ce peuple, ou autre-

Hebr. 6.

Numer. 16.

2. Ioan. 1.

Iosue 7.

Psal. 144.

Exo. 32.

ment ſi vous ne leur voulez pardonner, effacez moy du liure de vie. Et ainſi par ſon oraiſon & priere la vengeance & ire de Dieu fut appaiſée. Pareillement quand Dieu fiſt l'information de ceux de Sodome & Gomorrhe, Abraham luy diſt: Seigneur Dieu ie ne ſuis pas digne de parler à vous: mais puis qu'il vous plaiſt, & que m'en demandez mon opinion, ie diray vn mot, c'eſt que ſ'il vous plaiſt ne perdrez les iuſtes & gens de bien auecques les meſchans, mais en aurez pitié. *Vis perdere iuſtum cum impio?* Auſſi il ne fault qu'vn homme de bien pour empeſcher vn grand mal. Semblablement Dieu diſoit qu'on parlaſt à Elie pour auoir de la pluye, & que ſi Elie ne parloit, que la pluye ne ſeroit point donnée du ciel. Il diſoit auſſi aux amis de Iob: Allez vous en à mon ſeruiteur Iob, & il priera pour vous, que voſtre faulte ne vous ſoit imputée. C'eſt grand pitié, & vn grand mal d'oſter vn homme de bien d'vne communauté: car il y vault & prouffite beaucoup. Auſſi vn mauuais homme faict beaucoup de mal en vne compagnie & communauté. Voila doncques vne grande tempeſte qui ſ'eſt eſleuée ſur la mer. Notez que l'homme viuãt auiourd'huy, qui ne ſent point la calamité & miſere qui eſt contre l'Egliſe, il deſſert d'eſtre euomy de Dieu, comme il dit en l'Apocalypſe. *Quia nec calidus, nec frigidus es incipiam te euomere de ore meo.* Regardez ſi depuis Abel il y a iamais eu tant de ſchiſmes & d'hereſies, comme il y a pour le iourd'huy. Et neantmoins nous n'en voulons rien veoir ny ſentir. C'eſt vn ſigne d'vne conſcience cauterizée, & que nous ſommes tepides, que noz cueurs ne ſont point diſcruciez pour ceſte grande calamité de l'Egliſe. L'honneur du pere c'eſt l'honneur du fils Et ſemblablement le deſhonneur du pere c'eſt le deshonneur du fils. *Gloria enim hominis ex honore patris ſui: & dedecus filij pater ſine honore.* Nous ne ſentons point la tribulation & deshonneur que lon faict à Dieu & à ſon Egliſe. Compatiſſez en voz cueurs, ayez compaſſion d'elle, & priez pour elle afin que la motion & tempeſte ceſſe. Combien y a il d'hereſies & de ſcandales contre Dieu & ſon Egliſe? & encores qui pis eſt, de ſes domeſtiques? Quel deshonneur ſeroit à vne

Gen.18.

Il ne fault qu'vn hõme de bien pour empeſcher vn grand mal.

Apoc.3.

mere si elle veoyoit son enfant qu'elle a nourry & allaicté luy contredire & estre contraire? Et nostre seigneur Iesus Christ se complaignant de Iudas son domestique qui l'a trahy, & liuré à mort entre ses ennemis : il dit par le Psalmiste. *Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem vtique. Sed qui mecum manducabat panem, leuauit contra me calcaneum suum.* Si mon ennemy, mon mal voulant & vn estranger eust dit mal de moy, qu'il m'eust greué, ie l'eusse porté plus patiemment que ie ne fais de mon domestique. Et auiourd'huy les domestiques de l'Eglise de Dieu, & ceux qu'elle a nourris & alaictez, qui ont receu le sainct Sacrement de Bapteſme: ils font guerre contre leur mere l'Eglise, au lieu qu'ils la deuroient defendre, & tenir bon pour elle. Et pourtant dit l'escriture. *Rachel plorans filios suos noluit consolari quia non sunt.* Rachel, c'est l'Eglise qui pleure & ne se peult consoler pource qu'elle n'a point d'enfans, c'est à dire, qu'il luy vaudroit autant n'en auoir point que d'en auoir de tels qui luy sont si mauuais, meschans, & contraires. Et pareillement Dieu se complaignant de nous il dit, à raison que nous le contemnons en ne voulant garder ses commandemẽs, *Filios enutriui & exaltaui, ipsi autem spreuerunt me.* Il y a beaucoup d'enfans en l'Eglise qui sont seulement Chrestiens de nom mais bien peu en y a qui le soient de faict & d'euure, & qui obseruent & gardent les commãdemens de Dieu, & de son Eglise. Auiourd'huy on veult changer les loix, coustumes, & traditions anciennes de l'Eglise de Dieu, & ne les trouue on pas bonnes? Et neãtmoins le Sage dit : *Fili obserua legem matris tuæ.* On veult viure à son plaisir, & non pas selõ Dieu, & son Eglise: on la contemne, & n'en tient on compte: combien que lon ne la pourroit contemner que lon ne contẽne Dieu luymesme, cõme il dit: *Qui vos audit, me audit: & qui vos spernit, me spernit.* Tout y va de pis en pis. L'Eglise deuroit augmẽter de iour en iour en Dieu, & elle diminuë Quãd on parle de Dieu, il semble que lon parle d'vn homme sauuage, & on cuide que ce soit ie ne sçay quoy de nouueau. Et pourtant au iour de Dieu, qui sera le iour du

Pſal. 54. *Ioan.* 13.

Matth. 2.

Eſa. 1.

Eccle. 1.

Luc. 10.

iugement de Dieu, il parlera tout ſeul puis qu'auiourd'huy nous ne le voulons point eſcouter: *Peccator obmutescet, dentibus ſuis fremet & tabescet.* Ne vous faict il point de mal de veoir ainſi la nauire, l'Egliſe de Dieu eſtre couuerte des flots des hereſies? *Omnes declinauerũt, &c.* Tout le monde ſe deſuoye. *Diminutæ ſunt veritates à filiis hominum.* Menſonge & erreur ſont approuuez, & les biens venus pour le iourd'huy: & vertu & verité ſont contredits & reiectez, combien que par la grace de Dieu, la nauire de l'Egliſe ne ſera point ſubmergée ne ſurmontée pour toutes tempeſtes & tribulations qu'on luy ſçache faire, mais demeurera touſiours ſur l'eau, & en lumiere, cõbiẽ qu'elle endurera & aura beaucoup à ſouffrir, *Sed nondum finis.* L'homme iuſte endure, il eſt deiecté, & ſ'il veult dire la verité on dit qu'il n'eſt qu'vn mutin, & qu'il met ſedition entre le peuple, qu'il eſt hypocrite. Sçauez vous qui faict leuer la tempeſte, & agiter la nauire, & l'Egliſe de Dieu? Ce ſont noz pechez, & ſi nous nous voulons amender & retourner de bon cueur à Dieu, ie ſuis aſſeuré de luy par ſa parole qu'il ſ'appaiſera auãt qu'il ſoit nuict, & fera ceſſer la tempeſte, & les hereſies. A toute heure ie puis appaiſer Dieu, & me retourner à luy par vraye contrition, & ie le cõtemne pour ſa bonté, familiarité, & facilité qu'il demonſtre enuers moy. A raiſon dequoy ie crains bien que ce ſoit à plus grand comble de damnation. Il crie inceſſamment apres nous afin de nous retourner à luy, & qu'il nous veult aider. *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis, & ego reficiam vos.* Et nous n'en tenons compte. *Item, Quacunque hora ingemuerit peccator, omnium iniquitatum eius non recordabor.* Nous auons tant de familiarité & d'accez enuers Dieu que merueilles, & nous en ſommes pires, plus ingrats & nonchalans de noſtre ſalut. Dieu ne nous eſt plus rien, mais il luy plaira par ſa grace & bõté de nous faire la grace de nous amender. Et i'en reſpons pour vous, ne le voulez vous pas? Monſieur ſainct Paul dit: *An diuitias bonitatis eius, & patientiæ, & longanimitatis contemnis? ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? &c.* Maugré que nous en ayons, il fault que noſtre proces ſoit veu par no-

Pſal. III.

Pſal. II.

Matth. II.

Ezech. 18.

Rom. 2.

ſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, & qu'il donne la ſentence, & d'icelle on ne pourra appeler, ny recalcitrer. Noz pechez & meſchante vie ont engendré les erreurs & hereſies. Car comme dit S. Iean Chryſoſtome. *Errores non poſſent prævalere in homines niſi peccata præcederent.* Et elles ne ceſſeront point ſi nous ne nous abſtenons de noz faultes. Le vice & peché de l'homme engẽdre erreur & diuiſion, ſi i'oys mal dire de mon pere, de ma mere, mon cueur ſe rompt, & ie ne ſuis pas marry ne diſcrucié de veoir blaſphemer Dieu, & de tant d'aſſaux & inuaſions qu'on faict a l'encontre de ſon Egliſe, qui en eſt toute couuerte. On n'en ceſſe point de faire les dances & banquets, on aura les meneſtriers iuſques à Quareſme prenant, nous ne ſentons que choſes charnelles, & non pas les ſpirituelles. Ie diray bien que lon bruſle ces heretiques, mais paraduenture que c'eſt pour mon peché que tel mal & hereſie eſt aduenuë. I'ay eſté poſſible occaſion de la ruine d'autruy : & pource il en fault eſtre deſplaiſant: il nous fault eſtre liez dù lien de charité. Gardons que noſtre indignité & malice n'empeſche le bon vouloir de Dieu enuers nous, comme il eſt dit en l'Euangile que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ne pouuoit, c'eſt à dire, qu'il ne vouloit faire miracles pour l'infidelité & indignité de ceux qui eſtoient preſens. Ie ſuis certain, & aſſeuré par la parole de Dieu qu'il me veult ſauuer, mais ie dois craindre que mõ indignité n'y mette empeſchement. Aucunesfois on veult aider à auancer quelqu'vn, mais il ne veult pas, il y recule. Comme vous voyez que les peres & meres veulent aduancer leurs enfans, mais les enfans font tout le contraire, & y mettent empeſchement. Auſſi Dieu nous veult aider, & nous auancer, & le peult, mais pour noſtre deſobeïſſance nous y mettons empeſchement, & nous en rendons incapables. O que celuy eſt heureux qui eſt en la maiſon de Dieu qui y a entrée, il y eſt bien auancé, *Imò*, qui y a ſeulement vn pied, il tachera d'y entrer plus auant. Et pour ſ'en rendre capable, il ſe fault totalement ſoubmettre au bon vouloir & plaiſir de Dieu, en deſpriſant & contemnant le monde, les delices & plaiſirs d'iceluy. Le bon compagnon, le folaſtre qui ne veult faire pe-

Sainct Iean Chryſoſtome

nitence, mais eſt touſiours à folaſtrer, il dit qu'il ne fault qu'vn bon *peccaui*, & que Dieu qui eſt bon & miſericordieux pardonnera tout. Il eſt vray qu'il eſt bon & miſericordieux, & nous en eſt bien beſoing, car nous l'offenſons ſouuent, mais par ton obſtination, & perſeuerance en mal, tu te rends indigne d'auoir ce bon *peccaui*. Et il n'y a que tels preſumptueux & obſtinez qui ſoient deceus. Ieſus Chriſt dõc dormoit en la nauire, & neãtmoïs
*Pſal.*120. l'eſcriture dit. *Ecce non dormitabit, neque dormiet qui cuſtodit Iſrael.* Quant à ſon humanité il dormoit, mais ſa diuinité veille touſiours. Ce que Dieu eſt dit dormir, ſignifie qu'il differe, & tarde aucunesfois à nous oſter de la tribulation, & nous en deliurer, & qu'il ne nous donne pas incontinãt ce que nous luy demãdons, combien qu'il ne le noꝰdenie pas pourtãt, & il le faict aïſi pour noſtre prouffit afin d'exerciter noſtre deſir à luy, & Dauid dit. *Exur-*
*Pſal.*43. *ge, quare obdormis Domine?* Il y a lõg temps que Dieu dort, & qu'on le prie pour oſter & abolir les hereſies, mais les pechez & perſeuerãce à mal y empeſchent. Ce n'eſt pas à dire, *Quę aures eius aggrauentur*, & qu'il ne nous oye bien, ſes oreilles ne ſont point appeſanties: mais c'eſt pource que nous ne nous amẽdons point. Dõcques Ieſus Chriſt dort. Autrement Ieſus Chriſt eſt auſſi dit dormir, quand ceux qui ont charge ſoubs luy en l'Egliſe, dorment cõme font curez, vicaires, & autres qui ont charge des ames de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, & n'en font leur deuoir. Car l'iniure inferée aux membres eſt dite eſtre inferée au chef qui eſt Dieu Ce pendant que ceux qui ont charge, & authorité ſur les autres tant en la ſpiritualité, qu'en la temporalité dorment, & ne font leur deuoir de remõſtrer, & corriger les pechez, la tempeſte, les ſcandales ſe leuent, & les pechez croiſſent & vertu & charité ſe re-
*Matt.*13. froidit, ſe perd du tout. *Et inimicus homo*, le diable ſeme de la zizanie des erreurs, & meſchancetez pour faire oublier Dieu, & en perdre le gouſt: ainſi que les eſcoliers ſe deſbauchent, & gaſtent tout quand ils ne veoyent point leurs regens & maiſtres, mais quand ils les veoyẽt, ils ſont empeſchez de mal faire, ils n'oſent dire mot. Et nous auons honte de deſſeruir nous meſmes le benefice,

la cure, & nous le faisons desseruir par vicaires. Le mercenaire n'a pas soing des brebis, il n'en demande seulement que la laine, le gain, le prouffit & reuenu du benefice. Et si nous pensions bien comment c'est que nostre seigneur IESVCHRIST a respādu son precieux sang si ioyeusement & de si bon cueur pour nous, & combien il vault, nous serions plus soigneux à nous garder, & pareillement ceux que nous auons prins en charge. Et neantmoins s'il est question de baptiser ou administrer quelque autre sacrement, on dira, venez demain ou attendez, ce n'est pas ensuyure la doctrine & instruction de sainct Paul qui dit: *Attendite vobis & vniuerso gregi.* S'il est question de courir à Rōme dedās certain temps, afin que la resignation soit vallable, on n'y espargne or ny argent, & en dāger de se rompre le col, on ne cesse de courir, mais de Dieu & de ses ames on n'en tient cōpte, cela c'est bien mal considerer. C'est nostre Seigneur qui dort en ses membres. Et pour tant priōs le qu'il luy plaise par sa grace & bōté d'y mettre ordre & de l'esueiller. Disons luy, *Vsquequo, quare obdormis domine, vsquequo domine oblisceris? salua nos, perimus.* En particulier nous pouuons perir, mais en general l'Eglise ne peult perir. Ruper dit ainsi qu'on esueille vn homme doucement afin qu'il ne se fasche, aussi il fault prier Dieu en bonne foy, sans deffiāce & estre patient & lōganime. *Accedamus ad eū cum plenitudine fidei. Et qui postulat, in fide postulet nisi hæsitās.* Ne vous tenez pas escōduit si incōtinant vous n'auez ce que vous demandez, mais perseuerez en vostre demāde & oraison: il ne se fault iamais desesperer, ny iecter le manche apres la cognée, mais se fault confier en Dieu & treshumblement luy dire: *Domine salua nos, perimus.* Il ne luy couste rien maintenant de sauuer, car il a satisfait pour tout le genre humain. Dieu ne veult damner personne, mais c'est son bon plaisir & veult que chascun soit sauué, mais nous y mettons empeschement, & ne tient qu'à nous que ne le soyons. Sainct Paul dit: *Fidelis Deus qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tētatione prouentū.* Parquoy ceste proposition est suffisante pour dire que nous ne pecherōs & n'offenserons point si nous

Act. 20.

Psal. 43.

Psal. 12.

Hebr. 10.

Matt. 8.

1. Cor. 10.

ne voulons. Sainct Anthoine, Iob & plusieurs autres ont esté tentez, & ont beaucoup enduré, mais le diable n'a point eu de puissance sur leurs ames, mais seulement sur leurs corps. Il fault doucement eueiller nostre Seigneur, qui dort en la nauire. *Christus dicitur dormire, hoc est non potuit agitari passionibus trahentibus ad illicita, neque fuit homo venundatus sub peccato.* Ce seroit blaspheme de dire qu'il eust eu les premiers mouuements à mal cõme nous, car il en estoit exempt par nature. Et la glorieuse vierge Marie sa mere, par grace en estoit aussi exẽpte. Ne vous defiez point de nostre Seigneur quelque grande tentation & assault que vous ayez, mais esueillez le. *Et imperabit ventis & mari*, si vous le priez bien deuotement: & le diable n'aura point de puissance sur vostre ame. L'Eglise est fort tentée & agitée: mais neantmoins iamais ne succombera. *Portæ inferi non prævalebunt aduersus eam.* Regardez aux saincts martyrs & vierges, qui en leurs tentations & assaux du diable, du mõde & de la chair, auoyent seulement recours à Dieu disant: Seigneur Dieu vous n'auez point esté subiect à tout cecy comme nous. Et pourtant ayez pitié & compassion de nous, & vous plaise de vostre grace nous ayder. Et infailliblement il nous aydera: comme dit sainct Paul: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum.* Donques nostre Seigneur n'est point subiect à toutes ces tentations & assaux que nous auõs, combien que nous ne succõberons & n'offenserons si nous ne voulõs, & autant en emporte le vent. Iamais elles ne feront succomber l'Eglise des Chrestiens en vniuersel. Nostre Seigneur voyant ses disciples estre ainsi terrifiez, & espouentez, il les reprend en les appelant gens de petite foy. *Quid timidi estis modicæ fidei?* Sainct Iean Chrysostome dit, que leur peur & craincte ne procedoit pas de la tempeste, mais de leur incredulité & imbecilité. Et pourtant nostre Seigneur les reprend en les appelant gens de petite foy & asseurance. N'est-il pas escript: *Non relinquet dominus virgam peccatorum super sortem iustorum.* La verge c'est la persecution des iustes, & nostre seigneur n'endurera pas qu'elle regne lõguement. *Super sortem iustorum, id est,*

Iesus Christ par nature estoit exẽpt des premiers mouuements à mal, & la vierge Marie par grace.

Matt.8.

Matt.16.

Roma.7.

Matt.8.

Psal.124.

gratis sine precedentibus meritis. Les Egyptiens ont persecuté les Israelites, mais subitement ils furent noyez & perirent en la mer rouge. Dieu les a aussi facilement absorbez comme de souffler vne plume. Et par ainsi vous voyez comment toutes choses redondent au prouffit & vtilité de ses esleuz & des gens de bien qui ont charité & l'aiment de tout leur cueur, comme dit sainct Paul. *Diligentibus Deum omnia cooperãtur in bonum*. Aussi Dieu abolira les heresies en vn moment quand il luy plaira. Et pourtant, *Non turbetur cor vestrum neque formidet*. Pour toutes ces folies l'Eglise de Dieu est comme estoit l'Arche de Noé sur l'eau, elle n'enfondrera ne succombera iamais. *Quid ergo timidi estis*? Il ne fault point craindre, considerez que la bonté & misericorde de Dieu est si grande enuers nous, elle est bonne, & plus que suffisante pour nous sauuer, si nous faisons du mieux que nous pourrons, en gardant ses saincts commandemens. Dieu est-il vn tyran, vn bourreau? non, mais il crie largesse de misericorde enuers ceux qui auront bonne fiance & esperance en luy. Mais à la verité le mauuais & presomptueux doibt beaucoup craindre: *Dues est dominus in omnes qui inuocant illum in veritate*. L'enfant ne doibt-il pas estre asseuré entre les bras de son pere? Et nous sommes entre les bras de Dieu nostre pere. Il fault craindre la mort & d'offenser Dieu, mais il ne fault iamais se deffier ne degouster de luy, considerez qu'il est touſiours auec nous pour nous garder si nous viuons bien. Voyla le Roy en la bataille: il ne se fault iamais deffier ce pendant qu'il y est, ne tourner le dos aux aduersaires, autrement vous succomberez. Ne croyez vous pas que la bonté & misericorde de Dieu est grande? Aussi il ne fault pas trop presumer, mais quand vous aurez vn bon propos de bien viure, ayez la foy, & ostez de vous toute deffiance. Rupert note qu'il y a aucunefois vne grande foy, & vne petite foy. Voyla vne grande foy qui est aux trois enfans en Babylone quand ils respondirent au Roy, qui vouloit qu'ils adorassent la statue, ou autrement qu'ils seroyent mis en la fournaise ardente: Sire, si Dieu veult il nous en deliurera: mais quand ainsi seroit qu'il luy plai-

Roma.8.

Ioan.14.

Matt.8.

roit de nous laiſſer endurer, ſachez que nous n'adorerons point voſtre ſtatue, mais ſeulement vn Dieu viuant. Voyla vne grande foy. Auſſi quand vous endurez beaucoup pour l'honneur de Dieu, & que vous ne vous deffiez point de luy, c'eſt auoir vne grande foy: & la petite foy, c'eſt quād vous dictes, ie crains que Dieu ne me laiſſe, & qu'il ne me vueille point aider. L'eſcriture dit, *Manus tuæ domine fecerunt me, &c.* Ne craignez doncques qu'il vous delaiſſe, & qu'il ne vueille recognoiſtre ſon chef d'euure qui eſt l'homme, qu'il a creé à ſon image & ſimilitude, il ſe fault confier en Dieu, & recognoiſtre combien il eſt bon. *Et imperauit ventis & mari, & facta eſt tranquillitas magna.* C'eſt que Dieu exauce ce que nous luy demandons. Ne ſçauez vous pas bien qu'apres la pluye vient le beau temps? Auſſi il fault qu'il y ait des hereſies. Et Dieu permet les maux eſtre faicts, afin que les erreurs ſoyent cogneuz. Noſtre Seigneur a commandé à la mer & aux vents, & le tout a eſté ſubitement fait tranquille. Les ſaincts font miracles, mais c'eſt en priant Dieu & en ſa vertu. Et noſtre Seigneur les fait par ſa vertu & puiſſance propre, & par commandement. *Porrò homines mirati ſunt dicentes: Qualis eſt, quia venti & mare obediunt ei?* Qui eſt celuy qui peult empeſcher le vent & appaiſer la mer, ſinon Dieu? Nous liſons que l'ange Vriel diſt au prophete, *Vade pondera mihi ignis pondus, aut menſura mihi flatum venti, aut reuoca mihi diem quæ præteriit.* Il n'y a que Dieu qui puiſſe arreſter le vent, poiſer le feu, & reuoquer le temps paſſé, & il a renouuelé l'homme par le benefice de la croix. Les hommes ſe ſont eſmerueillez qu'au commandement de noſtre Seigneur les vents ſe ſont appaiſez ſubitement, & pareillement la mer. Nous nous deuons auſſi eſmerueiller d'auoir tant eſchappé de dāgers par la bonté & miſericorde de Dieu, & eſperer encores que Dieu nous en deliurera, comme dit ſainct Paul: *Non ſimus fidentes in nobis ſed in Deo, qui ſuſcitauit mortuos, qui de tantis periculis nos eripuit & eruit in quem ſperamus, quoniam & adhuc eripiet.* Doncques quand vous eſtes tentez, ne vous deſperez point, mais penſez que Dieu par ſa grace & bonté vous a autresfois

Iob 10.

4. *Eſdr.* 4.

2. *Corint.* 1.

deliurez, & encores vous peult aussi bien deliurer que iamais, & en ce faisant vous endurerez facilement. Il vous fault en toutes voz euures, & en toutes tentations auoir le bouclier de la foy, & en bien viuant auoir espoir en Dieu qu'il nous donnera paradis. Amen.

Pour le dimenche de la Septuagesime.

OMnes quidem currunt, sed vnus accipit brauium. Sainct Paul en l'Epistre du iourd'huy compare la vie de l'homme à vne course, disant: *Nescitis quòd qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed vnus accipit brauiũ?* 1. Corin. 9. Ceux qui courent au stade, ils courent tous pour auoir le pris qui est deputé pour ceux qui courent, mais vn seul le prend. Vn bien temporel ne peut estre possedé de plusieurs en proprieté, il est à moy seul & non à autre. Aussi si vous l'auez ie n'y ay rien, sinon par vostre communication: & par ainsi le bien temporel est à vn seul en proprieté, & non pas à plusieurs: car il est finy. Mais le bien que Dieu nous promet, il est infiny & peult estre possedé de plusieurs. Et de tãt plus qu'il y a de gens qui le possedent, de tant plus en a vn chacun. C'est vn bien infiny, c'est à dire qu'vn chacun peult auoir la gloire de paradis. Et de tant plus qu'il y a de gens qui voyent Dieu, de tant plus croist ce bien, & la gloire d'vn chacun en est augmentée. La gloire de paradis croist & est plus grande à vn chacun en particulier, de tant plus qu'il y a de gens qui y ont part. Ce n'est pas ainsi des biens temporels, car s'il conuient les partir, vn chacun en aura moins. Mais les biens spirituels, croissent & augmentent de tant plus qu'il y a de possesseurs. *Omnes quidem currunt.* 1. Corint. 9. En ce monde chacun court pour auoir le pris deputé pour la course, mais vn seul le pretend, & vn bien spirituel chacun le peult auoir, & y paruenir. La condition pour l'auoir c'est *Omnes currunt.* Nous sommes tous au seruice de Dieu pour estre sauuez: *Sed vnus accipit.* Qui

Luc. 10. est ce *vnus*? c'est celuy qui perseuere iusques à la fin. *Porrò vnum est necessarium.* ce *vnus*, c'est vous & moy si nous perseuerons en l'vnité de la foy Chrestienne. Ie vis en paix en Dieu, & auec mon prochain. Voyla l'vnité. Pour estre sauué il ne suffist d'estre chrestien, d'estre prestre & semblable, car l'estat ne sauue pas l'homme, mais l'amour de Dieu. Et l'euure sauue l'homme & non pas la profession. Ie suis Chrestien, c'est ma profession: mais pour cela ie ne seray pas sauué. Et si ie ne me gouuerne en ma profession cõme il appartiẽt q est d'estre vn auec Dieu, & auec mon prochain, ie ne seray pas sauué, l'euure de Dieu c'est d'vnir, & l'euure du diable c'est de separer. Et tous ceulx

1. Cor. 2. qui seront vnis seront sauuez. *Vnus ergo accipit brauium.* Courez ainsi en vnité afin d'auoir le pris, & vo⁹ abstenez de toutes voluptez mõdaines cõme si vous estiez à l'arti-

1. Cor. 9. cle de la mort. *Et illi quidem vt corruptibilẽ coronã accipiãt, nos autem incorruptã.* Le pris, la courõne à laquelle tẽdent ceux qui courẽt aux stade, c'est vn bien tõporel, & corruptible, mais le biẽ de Dieu est eternel. *Nos autẽ incorruptã* Tous ceulx qui veulent seruir à Dieu & pretendre à la vie eternelle, ils l'auront. *Mater Dei!* c'est grand chose ie trauaille iusque à la mort. i'aduance mes iours du grand soing que i'ay pour auoir des biens temporels, & de peur d'en trop peu auoir, ie laisse le boyre, le manger, & le dormir Et neantmoins tout ce que nous voyõs ce sont biẽs tẽporels qui ne font que passer: *Fuerunt & postea non sunt.* Ce qui est à present se passera, & par ainsi il le fault appre

Apoc. 17. hẽder comme passé. *Quia est sacramentum mulieru.* Il fault penser & auoir deuant les yeulx, que ce qui est present se passera, car c'est vne chose corruptible. Si doncques nous trauaillons tant pour auoir des biens temporels qui sont transitoires, que deuons nous faire d'auantage pour les biens eternels, pour les auoir & posseder eternellement? Et si Dieu me commandoit de coupper mes membres l'vn apres l'autre, ie le deurois faire. Vous voyez que pour acquerir des biens temporels vn hõme s'en yra aux terres neufues, il laisse sa femme & ses enfans, & ne delaisse pas d'y aller pour les perils & dangers qui luy peuuent aduenir sur le chemin: & encores cõbien qu'il soit

incertain s'il aura le bien temporel qu'il y pretend. Mais nostre esperance est certaine que si nous faisons le vouloir de Dieu, que nous serons sauuez. Et est autant impossible que nous ne le soyons si nous auons bonne esperance en luy, en gardant ses saincts commandemens, & de nostre mere saincte Eglise, comme il est impossible que Dieu ne soit point Dieu. Car c'est sa parolle : il dit, *Quis sperauit in domino & confusus est? Item, Non te deseram, neque derelinquam. Non vidi iustum derelictũ. Dominus adiutor meus. Sustinuit anima mea in verbo eius, &c.* Ceste parolle de Dieu est si certaine, & neantmoins ie ne m'y fie point, ie fais grande iniure à Dieu. S'il est question d'entreprendre vn grand bien pour mon salut, ie penseray incontinant à la peine qu'il y fault auoir, mes parens m'en destournent. Et si ie laisse ce bien, ie monstre que ie n'ay pas amour & charité en Dieu : *Omnes ergo currunt.* C'est grand pitié, l'homme se met en dãger pour les biens tẽporels & court apres, mais pour les biens de l'ame, pour se sauuer, on n'y veult entendre, on ne veult sortir de la case, du nid de peur du froid. On dit que la faim faict sortir le loup hors du bois, c'est à dire q̃ l'amour de Dieu nous doit faire crier apres luy, & y courir: *Omnes ergo currunt.* Mais celuy seul prendra le pris qui sera vny à Dieu. Et d'autant que le bien eternel est meilleur que le temporel, il y fault plus labourer & trauailler, il n'y fault pas estre oisif, autrement la grace de Dieu se pert, il fault appuyer nostre cueur en Dieu. Et pour l'y appuyer : il fault tousiours bien faire, & ne se iamais relacher. Si ie pren auiourd'huy vn pied de relache i'en voudray demain prendre deux. Cõtinuons donc au seruice de Dieu. Ouy, mais il y a de la peine: non a, sinon à celuy qui n'y veult prẽdre plaisir, & qui n'ayme point Dieu, car amour n'a point de peine, elle ne labeure point. Et quand nous labourerions tousiours, si serions nous esmerueillez du petit labeur que nous faisons, au regard du grand bien inestimable que nous esperons receuoir par la grace de Dieu. Il fault donc tousiours courir, & estre en exercice de bonnes euures. Et encores deuons nous dire, & confesser veritablement que nous n'auons rien faict, & que

Eccl. 2. *Psal. 18.* *Hebr. 13.* *Psal. 93.* *Psal. 129.* *1. Cor. 9.* *1. Cor. 9.*

nous sõmes inutiles seruiteurs. Et si par la grace de Dieu nous faisons quelque bien, il le fault attribuer & referer à sa gloire & honneur. Sainct Paul dit, que de soy il n'est rien, & que ce qu'il a faict de bien: c'a esté par la grace de Dieu auec luy. Il ne fault point regarder au bien que lon a faict, car qui regarde à cela, il se relasche de bien faire, & deuient orgueilleux. Nous deuons regarder à noz pechez & à noz faultes, & non pas au bien que nous auons faict, combien que gens scrupuleux ne doiuent regarder à leurs pechez en particulier, mais bien en general. Ne regardons doncq point à noz bonnes euures, mais pensons qu'il s'en fault encores beaucoup que n'ayons faict ce que nous deuons. Et en ce faisant vous vous humilierez & tiendrez vostre couronne incorruptible. *Tene quod habes, ne alius accipiat coronam tuam.* Et quãd nous aurons faict ce qu'il appartient, & que nous aurons paradis nous ne serons marris (s'il estoit possible d'estre marris en paradis) sinon de ce que nous auõs si peu labouré au regard du bien inestimable que nous aurons: *Curramus ergo.* En ce monde on court pour vne couronne qui se passe, & ne veult on quasi rien faire pour la couronne & gloire de Dieu qui est eternelle. Sainct Paul dit: *Sic curro, non quasi in incertum: ego sic pugno, non quasi aërem verberans, sed castigo corpus meum, & in seruitutem redigo, ne cùm alijs prædicauerim, reprobus efficiar.* Courons en sorte que nous puissions prendre le pris. Ie viens à la Messe, ie me confesse: ie reçois le sainct Sacrement de l'autel & fais semblable chose, ie dis mes heures, ie donne l'aumosne: mais pour cela, ie ne seray pas sauué, si ie n'ay charité. La foy ny les euures ne prouffitent pas, si charité n'y est. Toutes euures qui semblent estre bonnes ne meinent pas à salut. C'est vn grãd bié que de donner tous ses biens aux pauures, si cela est faict pour l'honneur de Dieu, & en charité, mais s'il n'y a charité, il n'y a point de salut. Ie pourray prescher, dõner l'aumosne, prier Dieu, & faire semblable chose pour estre veu & loué. Cõbien q̃ l'euure de soy soit bon, neantmoins pour cela ie ne prends pas Dieu, mais le diable, ie me damne. Mais si mon intention est bonne, ie me sauue. Les iugemẽts des hommes sont dif-

Apoc. 3.

Cor. 9.

ſiciles, & ſouuentesfois contraires au iugement de Dieu. car les hommes iugent ſelon les allegations & probatiõs qui ne ſont pas touſiours veritables, ny faictes en equité, mais les iugemens de Dieu ſont touſiours veritables cõme dit ſainct Paul : *Scimus enim quoniam iudicium Dei eſt ſecundum veritatem.* Dieu cognoiſt les cueurs des hõmes, & pourtãt il iuge en equité. *Viuus eſt ſermo Dei & efficax & penetrabilior omni gladio ancipiti, pertingens vſque ad diuiſionẽ animæ ac ſpiritus, compagum quoque ac medullarũ, & diſcretor cogitationũ & intentionũ cordis.* La parole de Dieu eſt plus penetratiue que n'eſt vn glaiue trenchant de toutes pars, elle faict diuiſion entre l'ame & l'eſprit, elle entre iuſques à la mouelle, & diſcerne les cogitatiõs des intentiõs: *Homines vident ea quæ patent. Deus autem intuetur cor.* Dieu cognoiſt tout. Ses yeulx ſont penetratifs comme le feu, lequel par ſa ſubtilité peuetre tout. Ayez doncques bonne intention, & faictes voz euures pour l'honneur de Dieu. *Sic currite.* Ceſte diction, *ſic*, monſtre l'affection que doit auoir l'homme à chercher Dieu. Cain auoit faict vn euure bõ de ſoy, mais ſon intention eſtoit mauuaiſe. Et Dieu iuge ſelon l'intention, non pas ſelon l'euure, comme il appert de la femme veufue laquelle auoit ſeulement deux deniers qu'elle miſt au tronc de l'Egliſe, & ſi elle euſt eu d'auantage, elle euſt plus mis. Et Dieu diſt qu'elle y auoit plus mis que les autres, qui paraduẽture y auoient mis dix eſcuz ou plus. *Sic ergo currite.* c'eſt à dire, ſoyez continens & perſeuerans en l'obſeruance des commandemens de Dieu. Et en ceſte courſe il fault auoir vne bonne intention en Dieu. Ainſi que quand nous faiſons quelque choſe pour quelqu'vn nous auõs touſiours la memoire & intention du perſonnage: auſſi quand nous faiſons quelque choſe pour l'amour de Dieu, ayons memoire de luy & le craignons, & nous n'offenſerons point. Ainſi comme ſi ie veulx faire vne meſchante choſe, ie ne la feray iamais deuant mon pere, à cauſe de la craincte ou amour que i'ay en luy : auſſi ayõs amour & craincte en Dieu, & nous n'offenſerons iamais. N'eſt-ce pas grande pitié que pluſieurs biens ſont faicts parmy le monde qui ne prouffitent point à cauſe

Rom. 2.

Hebr. 4.

1. Reg. 15.

1. Cor. 9.

qu'ils ne ſont pas faicts comme il appartient, & par vne bonne intention en Dieu. Si le Roy me commande de faire quelque choſe, ie m'y emploiray à mon pouuoir, & ſeray ioyeux qu'il luy plaiſt de m'employer à ſon ſeruice. Que deuons nous faire d'auãtage en l'euure de Dieu? nous nous deuõs eſtimer indignes de luy ſeruir, & nous eſmerueiller comment c'eſt qu'il luy plaiſt de prendre
2. *Para.* 33. noſtre ſeruice à gré. Diſons de nous auec le Roy Manaſſes qui diſoit en ſon oraiſon que Dieu auoit ſauué vn pecheur indigne de tous biens, & qu'il n'auoit gaigné que la corde. Et Seigneur Dieu vous ſauuerez vn pauure pecheur quand vous me ſauuerez par lequel vous ſerez loué. Il fault donc bien faire tant deuant Dieu pour ſon honneur, que deuant le prochain pour ſon edification.
1. *Cor.* 9. *Sic currite.* Et comment courez vous? Sainct Paul reſpõd: *Non quaſi in incertum.* Ie ſçay bien ou ie cours, car ma courſe tend à vn bien eternel. Tout mon deſir c'eſt de complaire à Dieu, non pas aux hommes ſinon entant que Dieu y eſt loué & magnifié. *Et ſic omnibus omnia factus ſum.* Si ie m'adapte à vous, c'eſt pour vous ſauuer. *Nam infirmis infirmus factus ſum.* Ie m'accõmode à vn chacun. Quand ie ſuis auec ceulx qui n'ont point de loy, qui viuent ſans loy, ie m'accõmode & fais comme eulx, & comme ſi ie n'auois point de loy, & neãtmoins ie ne ſuis pas ſãs loy, c'eſt à dire i'vſe de la maniere des gẽtils quãd ie ſuis auec eulx, & mange de toutes viandes. Et quand ie ſuis auec les Iuifs, ie fais comme les Iuifs pour gaigner tout en Dieu, & attirer vn chacun à ſalut. Voila vn chreſtien que Sainct Paul, c'eſt noſtre exemple & miroer, & fault qu'vn chacun ſ'accommode à ſon prochain pour le
Rom. 15. gaigner en Dieu. *Vnuſquiſque placeat proximo ſuo in bonum ad ædificationem.* Humilions nous doncques, & ne cherchõs point noſtre authorité. Le pauure qui eſt timide, quand il voit vn homme d'authorité, il craincт, car l'authorité & richeſſes de ce monſieur, rendent le pauure timide, & n'oſe parler à luy pour luy dire ſa neceſſité. Sainct Paul ne tẽdoit qu'à Dieu, & ſe rendoit familier à vn chacun pour le gaigner à Dieu. L'homme eſt heureux, quand en tout ce qu'il faict & dit il ne tend qu'à

Dieu

Dieu. Ie ne dis pas que vous pensiez tousiours actuellement de Dieu, mais que vostre intention y soit, c'est assez. Regardez vn euure qui de soy est indifferent, comme de faire le mesnage, cela de soy n'est bõ ny mauuais. Et neantmoins qui refere cela à Dieu, & le faict à l'intẽtion de Dieu il est meritoire de vie eternelle. Et pourtãt dit sainct Paul: *Quicquid facitis in verbo, aut in opere omnia in nomine Domini nostri facite.* Il dit apres. *Sic curro non quasi aërem verberans: sic curro non quasi in incertum.* Nostre vie c'est vne course, c'est à dire, est en cõtinuel exercice de Dieu, & aussi vne continuelle bataille, comme dit Iob. *Militia est vita hominis super terram.* Nous sommes assaillis de toutes pars, de la chair, du monde, & du diable. Et Dieu regarde comment c'est que nous bataillons & resistons à noz ennemis. Sainct Estienne disoit comme on le lapidoit. *Video cœlos apertos, & Iesum stantẽ à dextris Dei.* Ie voy Iesus tout droict à la dextre de Dieu pour m'ayder, & donner le pris. Sainct Ambroise dit de sainct Anthoine qu'il disoit à Dieu apres sa tentation. *O bone Iesu, vbi eras?* I'y estois, car tu n'eusses pas surmõté la tentation, si ie n'y eusse esté pour te defendre, mais auec mon aide ie t'ay voulu laisser batailler. Quand on a de la tentation, c'est signe que Dieu y est, comme dit nostre Seigneur par le psalmiste. *Cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, & glorificabo eum.* Il nous fault dõcques batailler & gaigner paradis à la poincte de l'espée, car il y fault entrer par force, en surmontant soymesme, le diable & le monde, comme dit nostre Seigneur Iesus Christ. *A diebus Ioannis Baptistæ regnum cælorum vim patitur, & violenti rapiũt illud.* Et l'Eglise nous propose mõsieur S. Paul pour capitaine de la bataille qui dit. *Sic pugno, non quasi aërem verberans:* Ie bataille, mais ie ne frappe point l'air, c'est à dire, ie ne perds point temps, car ie surmonte mõ ennemy, & comment? *Castigo corpus meum, & in seruitutẽ redigo.* Voyla vne terrible sentence qui nous doit bien espouuenter consideré que combien que tous ses pechez luy fussent remis en sorte qu'il estoit le grand mignon de Dieu, le vaisseau d'electiõ: neantmoins il chastie son corps, combien qu'il ne luy fust pas de neceſſité. Mais

Coloss. 3. *1. Corin. 9.* *Matth. 11.* *1. Corin. 9.* *1. Corin. 9.*

tout ce qu'il faisoit c'estoit pour nostre prouffit. Il enduroit doncques pourvu autre? ouy. Il dit: *Coloss. 1.* *Adimpleo ea quæ desunt passionũ christi in corpore meo, pro corpore Christi quod est ecclesia.* Qu'est ce à dire cela? Iesus Christ a il delaissé à faire quelque chose pour nostre salut, veu que S. Paul dit qu'il paracheue en son corps le reste de la passion de Iesus Christ? Nenny nõ, mais il veult endurer en ses membres (qui sont les saincts) les reliques de sa passion. Et Iesus Christ n'auoit pas encores enduré en S. Paul, lequel endure en chastiãt son corps. Il domte sa chair par abstinẽce. Et pour q̃ endure il? *pro corpore Christi*, pour le corps de Iesus Christ qui est l'Eglise. Il trauailloit souuẽt iour & nuict, il mouroit de faim, de soif, & faisoit semblables choses. Voyla qu'ont les seruiteurs de Dieu qui endurẽt tout patiẽmẽt. Et quãd nous endurõs, nous deuons plus remercier Dieu en aduersité, que non pas en prosperité: car nous ne sommes pas dignes d'endurer pour luy, *ergo* *1. Cor. 9.* *corpus meũ in seruitutem redigo.* L'hõme est serf quand il se rend subiect à sa passion, car c'est grande seruitude q̃ ceste là mais celuy est franc & libre qui n'obeist point à sa sensualité, & ne sert qu'à Iesus Christ. Et par ce moyẽ le corps la: chair, sert à l'esprit, ce n'est pas raison q̃ la fẽme domine sur l'hõme, la femme c'est nostre chair qui doit estre subiecte, & obeir à l'esprit. Voyla ce que dit S. Paul, qu'il rend son corps subiect à soy. Mais pourquoy dit il cela? Il respond, *ne cum aliis prædicauerim, ipse reprobus efficiar.* Il semble que S. Paul mette les gens en peine: n'estoit *Rom. 8.* il pas asseuré de son salut? Il dit: *Certus sum, quòd neque mors neque vita, neque aliqua creatura poterit nos separare à charitate christi.* Rien ne le peult separer de la charité de nostre Seigneur: & par ainsi il ne met pas les gẽs en peine ny en doubte. Il dit souuent plusieurs choses en ses Epistres, nõ pas en sa personne, mais en la nostre. Il dit, *1. Cor. 4.* *Ego transfigurauit me & Apollo.* Sainct Paul nous veult monstrer que nostre cours & nostre bataille doit estre en esperance, en toutes bonnes euures. Il fault auoir esperãce en Dieu, & de nostre part craindre que ne soyons reprouuez. Ie presche qu'il fault ieusner, & qu'il ne fault suyure ses affectiõs & passiõs, & neantmoins ie fais tout

Nostre bataille doit estre en esperance.

le cõtraire. Voyla qui me reprouue à cause q̃ ie ne crains point Dieu. Il fault chastier son corps, cõme S. Paul, & ne point courir en vain, ny battre l'air, comme si le predicateur presche pour vaine gloire, &c. S. Paul dit bien, *castigo*, & nõ pas *occido*, mais ie chastie & mortifie mon corps. Il fault sans mesure aimer Dieu, mais il fault par mesure chastier nostre corps, comme faict le pere qui ne tue pas son enfant en le chastiant. Et nous nous damnons pour complaire à nostre chair, cõme Adam a cõpleu à Eue, il fault donc chastier nostre corps, que ne soyons damnez apres auoir presché aux autres, car pour auoir presché, on n'en sera pas moins damné, comme dira nostre Seigneur au iour du iugemẽt. *Domine in nomine tuo prophetauimus. Nõ noui vos, discedite à me operarij iniquitatis.* La vie des prelats doit differer de la vie des subiects, comme le berger est eminent par dessus ses brebis & bestes. Nous deurions emflamber les cueurs des autres en l'amour de Dieu, mais nostre meschãte vie diminue leur deuotion. Celuy qui ne presche point n'en sera pas moins sauué. Et celuy qui presche n'en sera aussi pas moins damné, si sa vie n'est conforme à sa parolle. *Qui prædicas non furandum, furaris.* Fault encores noter. *Castigo corpus meum, &c.* Par cela nous est demonstrée la vigilance que nous deuons auoir en ce monde, *Vigilate & orate.* Sainct Iehã Chrysostome dit, que deux choses sont necessaires à nostre salut, c'est à sçauoir. *Secularium rerum contemptus, & iugis vigilantia.* Il fault auoir vn contemnement des choses temporelles, & touſiours veiller & se tenir en la grace de Dieu, il y fault touſiours estre vigilant, & iamais paresseux. Sainct Paul estoit bien parfaict, & quasi consommé en la grace de Dieu lequel desire d'estre anatheme *pro fratribus secundũ carnem.* Il desiroit estre priué de la vision de Dieu (sans offense) & que ses freres, c'est à dire les Iuifs n'offensassent point Dieu. Et neantmoins il dit, *castigo corpus meũ ne reprobus efficiar.* Il mõstre que nous deuons estre vigilans. Apres il monstre que ne nous deuons trop fier aux graces que Dieu nous donne, si nous ne les mettons en euure. La grace de Dieu ne nous seruira de rien pour aller en paradis, si nous n'en

Matth. 7.
Rom. 2.
1. Cor. 9.
Marc. 14.
S. Iehã Chrysostome.
Rom. 9.
1. Cor. 9.

vsons biẽ. Il nous mõstre cela à l'exẽple des Iuifs disant,
1. Corin. 10. *Nolo enim vos ignorare fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerũt, & omnes mare transierũt, & omnes in Moyse baptizati sunt in nube, & in mari.* Ne vous confiez point trop en la grace de Dieu, tenez ce que vous auez, qu'vn autre ne prẽne vostre couronne. Aucunesfois qu'vn hõme a vn, ou plusieurs de ses membres qui luy sont inules à cause qu'il ne s'en aide point, ils ne luy seruent non plus que s'il n'en auoit point. Aussi, si vous auez vne gra
Apoc. 2. ce de Dieu, & vous n'en vsez point biẽ, elle vo⁹ est inutile. *Tene quod habes vt nemo accipiat coronam tuam*, cõme nostre Seigneur a faict enuers les Iuifs, ce qu'il leur auoit bien predit disant: *Auferetur à vobis regnum Dei, & dabitur genti facienti fructus eius.* Noz peres anciens ont tous esté soubs la nuée qui de iour les gardoit de l'ardeur du Soleil, & de nuict elle leur esclairoit. Ils ont tous mangé vne mesme viande, & beu vn mesme bruuage. *Sed non in*
1. Cor. 10. *pluribus eorum beneplacitũ est Deo. Nam prostrati sunt in deserto.* Tant plus l'hõme reçoit de graces, tãt plus il est tenu & obligé. Les enfãs d'Israel ont tous passé la mer rouge, & leurs ennemis ont esté submergez. Voyla vne grace que Dieu leur faict. Ils ont tous mangé de la manne par l'espace de quarante ans, & beu de l'eau qui sortoit de la
Iaco. 2. pierre: *Petra autem erat Christus.* Et ils ont abusé de toutes ces graces. Parquoy Dieu n'a point prins plaisir en la plus grande partie d'eulx. Il ne se fault doncq' pas trop fier aux graces de Dieu. Vous direz ie suis chrestié, cela ne vous prouffitera sinõ à plus grãd comble de dãnation si vous ne viuez cõme il appartiẽt à vn bon chrestien. Ce que les Iuifs passerent la mer rouge, c'estoit vne figure de nostre baptesme: mais pour estre baptisé, on n'en est
1. Petr. 2. pas plus aggreable à Dieu, qui ne faict l'euure d'vn bon chrestien. *Quia fides sine operibus mortua est.* Et monsieur sainct Paul dist aux Iuifs. *Circũcisio quidem prodest si legem obserues.* La circoncision spirituelle c'est le baptesme, & il ne prouffite pas qui ne faict l'euure d'vn chrestien, cõme dit sainct Pierre: *Melius erat viam veritatis non cognoscere, quàm post agnitam retro conuerti.* Et par ainsi il fault recognoistre la grace de Dieu, & se tenir soubs sa main.

Entre nous chrestiens, nous participons tous en mesmes sacremens, mais la plus part de nous n'est pas aggreable à Dieu : il ne s'y complaist point comme il est escript en l'Apocalyse. *Nomen habes quòd vivas & mortuus es*, car tu es seulement chrestien de nom, & non pas d'euures. Nostre Seigneur donne à tous sa grace mais peu sont qui en vsent bien, & qui la recognoissent. Tant plus i'ay de graces, tant plus ie dois recognoistre Dieu. Le chrestien qui vit mal, il peche plus griefuement que l'infidele, car il a receu plus de graces de Dieu. Or il en fault doncques si bien vser & si bien courir que lon puisse auoir le pris de la vie eternelle, & se tenir tousiours sur ses gardes de peur de le perdre. *Beat⁹ homo qui semper est pauidus.* Nous prierons Dieu qu'il luy plaise nous dõner sa grace en ce mõde, & la si bien garder qu'elle nous conduise à vie eternelle. *Amen.* *Apoc. 3.* *Prouerb. 28.*

Autre sermon pour le dimenche de la septuagesime.

Ite & vos in vineam meam. Le fondemẽt de toutes bõnes euures, c'est la grace de Dieu, & l'origine de la grace de Dieu c'est son bon plaisir. L'homme ne peult bien faire sans la grace de Dieu, qui la donne à qui luy plaist sans faire tort à personne, car il n'est tenu à aucun. Et pource s'il dõne sa grace à quelqu'vn, c'est de son bon plaisir. Il dit que sans luy on ne pourroit rien bien faire. *Sine me, id est, sine gratia mea, nihil potestis facere, & sicut palmes nõ potest ferre fructũ nisi mãserit in vite, sic nec nos nisi in me manseritis.* Nous ne sçaurions fructifier, sans la grace de Dieu, nous ne sommes pas suffisans de nous cõme de nous de bien faire, mais ce que nous sommes, c'est de la grace de Dieu, comme dit sainct Paul. *Non sumus sufficientes ex nobis quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est.* Et sainct Paul dit de soy qu'il n'est rien, & que tout le bien qu'il a viẽt & procede de la grace & bonté de Dieu. *Matth. 20.* *Ioan. 15.* *1. cor. 3.*

Et si vous demandez d'ou vient la grace de Dieu? Il faut noter que c'est de son bon plaisir sans faire tort à personne. Et tout cecy nous est demonstré en l'Euãgile du iourd'huy qui dit : *Matt.20.* *Simile est regnũ cælorũ homini patrifamilias qui exiit primo mane conducere operarios in vineã suã*. Iesus Christ dit par vne parabole, que le Royaume des cieulx est semblable à vn pere de famille, lequel a loué & conduit ses ouuriers pour aller besongner en sa vigne. Cest hõme icy c'est Dieu le createur qui est cõparé au pere de famille, à cause du soing qu'il a de ses creatures, car vn *Psal.144.* chacun s'attend à luy. *Oculi omnium in te sperãt Domine, & tu das illis escã in tempore.* Dieu nourrist toute sa famille: il a soing des hommes & des bestes. *Cura est illi de omnibus*, mais specialemẽt il a soing de sa famille qui est l'Eglise, *Hebr.3.* laquelle est comme vne maison, *quæ domus sumus nos.* Et le pere qui a la prouidence de ceste maison, c'est Dieu qui nous aime tant qu'il nous nourrist de la precieuse chair & sang de son fils biẽ aimé. Il nous nourrist à sa table, & pouruoit de toutes autres choses qui sont necessaires à vne maison. Nous auons son aide pour resister contre le monde, le diable, & la chair, & ses bonnes inspirations pour faire des biens, & des bonnes euures. Pareillement les sacremens qui sont en remede cõtre les pechez. Voyla comment il est appellé pere de famille, il est aussi appellé homme, car il a pitié & compassion de nous, il tend plus à misericorde qu'à rigueur. L'homme de sa nature est plus misericordieux, qu'il n'est rude & rigoureux. Et combien que nous n'entendions pas tousiours ceste grande prouidence & bonté de Dieu dont il vse enuers nous, neantmoins nous deuons tousiours estimer qu'il faict tout pour le mieux. Ainsi qu'vn bon pere de famille faict & pourchasse le prouffit & commodité de ses enfans, combien que les enfans ne l'entendẽt pas tousiours, car ils peuuent estre mal ordonnez: aussi nous à cause que nous voulons iuger selon l'œil de la chair, & non pas selon l'esprit. Et en iugeant ainsi nous ne comprenons pas bien les faicts de Dieu: mais si nous en voulons bien iuger, ce sera par la foy qui est la reigle pour bien iuger des faicts de Dieu, comme l'œil de la chair

est la conduite des faicts du monde. Il ne fault doncques iamais murmurer, mais croire & estre certain que tout ce que Dieu faict est bien faict, combien que nous ne l'entendions point. *Exiit ergo primo mane conducere operarios in vineam suam.* Matth 20. L'issuë de Dieu, signifie l'euure de Dieu exterieure qu'il faict enuers l'hõme, car il ne peult sortir de soy-mesme. Et l'operation, *Ad extra*, signifie l'issuë de Dieu. Comme il m'a appellé Chrestien: & ceste appellation est dite issuë. Il a prins & loué des ouuriers. Ceste conduction, c'est l'esperance du salaire que nous pretendons auoir pour le labeur de l'obseruation des commandemens de Dieu, comme ie loue vn homme pour labourer pour moy en intention de le payer & salarier de son labeur. Et Dieu nous donne esperance que nous serons bien salariez & remunerez, si nous le seruõs en la charge & cõdition qu'il nous a appelez. Dauid dit: *Inclinaui cor meum ad faciendas iustificationes tuas propter retributionem.* Psal. 118. Ie me suis adonné à labourer à vostre vigne en esperance d'estre remuneré. Et quels gens loue il? *operarios.* Il veult que vous faciez la charge que vous auez. Il n'est pas possible d'estre sauué par le labeur & euure d'autruy, qui ne laboure soy-mesme, ce pendant qu'on a le temps. Les petis enfans sont sauuez par l'euure d'autruy, c'est à dire par le merite & par l'euure de la mort & passion de nostre seigneur Iesus Christ, sans leurs euures, quãt apres le Bapteſme ils meurent. Mais celuy qui a vsage de raison, pour pouuoir labourer, Auant que d'auoir vsage de raison pour pouuoir labourer Dieu veult qu'il laboure, ou autrement il mourra de faim. Et la vie que ie dois gaigner en ce monde par mon labeur faict en la grace de Dieu, c'est la vie eternelle. Car ie ne puis estre sauué si ie n'y mets du mien, & de mon labeur auec celuy de nostre Seigneur, & de sa mort & passion, & que mon euure soit fondée en icelle passion. Mais comme nous auons dit, les petis enfans sont sauuez sans leur euure & labeur, pour-ce qu'ils ne sont pas paruenus au temps & en aage de pouuoir labourer. Vous voyez que les pauures vieilles gens qui ne peuuẽt labourer ils sont mis à l'aumosne. Mais ceux qui

ſont valides & peuuent bien labourer pour gaigner leur vie. Il fault qu'ils labourent, ou autrement ils ſeront pẽdus. Ce n'eſt pas aſſez d'eſtre en l'Egliſe de Dieu, d'eſtre Chreſtien & auoir la foy, ſi tu n'as auſſi charité, car Dieu veult que tu gaignes ta vie. Et commẽt la gaigneray-ie? exerce toy en l'obſeruatiõ de ſes cõmandemẽs, en la vocation q̃ tu es appelé. Et en faiſant cela tu ſeras ſauué, car elle ne vault rien, & ne peut ſuffire ſans les bõnes euures. Notez que noſtre Seigneur nous a prins en ſon ſeruice quand nous ne ſçauions rien, & puis il nous a apprins ce que nous deuons faire pour eſtre ſauuez. Mais quels gages & recompenſe dõne il à ſes ſeruiteurs? Nous le dirõs apres auoir demãdé la grace du ſainct Eſprit, par l'interceſſion de la vierge Marie mere de Dieu, en diſant deuotement. *Aue Maria. &c. Ite & vos in vineam meam, &c.* *Matth. 20.* Vous ſçauez bien que Dieu par ſa grace nous a appellez pour eſtre de ſa famille. Il nous a mis en ſa vigne pour labourer. Il ne fault donques point eſtre oyſifs. Il veult que chacun labour, qui peult, & qui ne peult labourer, il eſt excuſé. Mais celuy qui peult labourer, il eſt damné ſ'il ne labour. Dieu a dit que l'hõme mãgera ſon pain à la ſueur & labeur de ſon corps: *In ſudore vultus tui vescéris pane tuo* *Gen. 3.* Le pain pour lequel il nous fault labourer, & auquel conſiſte noſtre vie, c'eſt Ieſus Chriſt noſtre ſauueur qui eſt le pain, duquel vn chacun eſt repeu. Car toute la felicité des ſainctz de paradis, c'eſt veoir Dieu, ſa diuinité, cognoiſtre Dieu, & contempler l'humanité de noſtre Seigneur, qui eſt le pain qu'il nous fault gaigner, ou autremẽt nous ne pourrons paruenir à la beatitude q̃ nous pretẽdõs. Ce pere de famille, c'eſt à ſçauoir Dieu, a conuenu auec les ouuriers pour vn denier iournal. Il a faict marché & pact de ce q̃ les ouuriers doiuẽt gaigner. Et ce marché c'eſt d'vn denier. Il vous ſemblera par aduenture que c'eſt biẽ peu d'vn denier. C'eſt aſſez car il vous fault noter la conuẽtion du denier iournal: c'eſt ce qui eſt eſcrit en l'Euãgile: *Si vis ad vitam ingredi, ſerua mandata.* *Matth. 19.* Si tu veux eſtre ſauué il fault que tu gardes les commandemẽs de Dieu, que tu les mettes en execution. Si ie ne labour en la vigne, ie ne puis loyalemẽt demander le de-

nier iournal qui est la beatitude & felicité eternelle. Il fault labourer en ce mode en gardãt les cõmãdemens de Dieu, qui veult auoir à la fin de ses iours le denier iournal, la beatitude & felicité perpetuelle. Et en ce faisant nous pourrons dire à Dieu. Seigneur Dieu i'ay faict en vostre esperance ce que vous m'auez cõmandé. Et pourtãt ie vous somme de vostre parole, qu'il vous plaise me dõner ce que par vostre grace vous m'auez promis. *Memor esto verbi tui seruo tuo, in quo mihi spem dedisti.* I'ay eu plusieurs trauaux, peines & empeschemens en labourant & gardãt voz saincts cõmandemẽs, mais vostre esperãce m'a tousiours aidé & cõsolé, *Hæc spes tua consolata est me.* Ceux qui oyent la parole de Dieu ne serõt point sauuez s'ils ne la mettent en execution. Voila la cõuention que Dieu a faict auec nous. Il est veritable, il tient sa parole & promesse & ne tiendra qu'à nous si nous ne sommes sauuez. Il fault noter que le marché, & la promesse que Dieu nous faict du denier iournal, procede de sa pure grace. Car il n'a que faire de nous, ny de toutes noz euures, car elles ne sçauroient augmenter ny diminuer la bonté de Dieu ny sa gloire. Car il est bon, & glorieux infiniement, & n'a que faire, & ne depend de personne. Et par ainsi le marché qu'il a faict auec nous ne procede pas d'indigence qui puisse estre en luy, car il est suffisammẽt plein, & n'a que faire d'aucun, mais par sa bonté seule, il a faict ce pact & conuention auec nous Par indigẽce qui est en nous, nous conuenons les vns auec les autres, & l'vn est plus riche que l'autre, parquoy nous faisons des conuenances & marchez les vns auec les autres. Mais la conuention que Dieu nous a faict ne vient point de necessité & affaire qu'il ait de nous, mais de sa pure bonté & volonté. Car ses delices & plaisirs sont d'estre auec nous: *Deliciæ meæ sunt esse cum filiis hominum.* Et pour-ce il est appelé Emanuel, *id est, nobiscũ Deus*, c'est à dire que Dieu est auecques nous. Et c'est afin de monstrer les grãdes graces qu'il faict aux hommes. Et s'il rend le contraire il faict iustice. C'est grãd chose que pour l'amour que i'ay à quelqu'vn ie m'oblige à luy à la somme de cẽt ou deux cens escus par deuant deux notaires, & promets de

Psal. 118.

Prou. 8.

les luy dõner. Combien que ie ne luy deuois pas vne seule maille au par-auant : neantmoins ie suis obligé à luy d'icelle somme, & quand ie luy paye ie fais iustice. Aussi Dieu me faict iustice quand il me rend sa promesse apres mon labeur en me donnant paradis : non pas que Dieu soit obligé à moy, à sa creature, car il n'y peult estre obligé, mais à soy & à sa promesse. Ie luy dis: Seigneur Dieu ayez souuenance de vostre promesse que m'auez faicte. Et en me baillant paradis : il me faict iustice, comme dit

2. *Tim.* 4. sainct Paul: *In reliquo reposita est mihi corona iustitiæ quam reddet mihi in die illa iustus iudex.* La corõne de iustice c'est la vie eternelle que Dieu donne à l'homme pour ses bõnes euures. Et neantmoins c'est tousiours grace quand il nous sauue : car le fondement de tout bien viẽt & procede de sa grace. Et pour mon bienfaict pour mon bon euure, il luy plaist de me dõner la vie eternelle. Et en ce faisant il faict iustice fauorable, & non pas commutatiue, laquelle iustice commutatiue est entre les hommes, entre les marchãds, car il fault equalité entre la chose donnée & la chose prinse. Mais à Dieu, la iustice qu'il nous faict est fauorable. Et par ainsi Dieu demonstre que l'hõme par ses bõnes euures merite paradis. Et le fondemẽt de cela c'est la grace de Dieu: car il donne à qui luy plaist sans affection de personne & rend à vn chacun selon ce

Rom. 14. qu'il a deserui, cõme dit sainct Paul : *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi vt referat vnusquisque prout gessit in corpore suo siue bene siue male.* Vn chacun receura selon son labeur. *Opera enim sequuntur illos. Et iudiciũ est de mor-*

Apoc. 14. *tuis secundum quod scriptum est in libris.* Dieu iuge selon ce

Rom. 8. qui est escrit. Doncques dire que nous ne pouuõs meriter, c'est errer. Ie sçay bien que ie ne puis faire aucũ bien sans la grace de Dieu, mais l'euure faicte en ceste grace est meritoire de vie eternelle. Il est escrit en l'apocalypse. *Quòd sancti ambulabunt cum agno quia digni sunt.* O mais vous direz que sainct Paul dit: *Non sunt condignæ passiones huius temporis ad futuram gloriam quæ reuelabitur in nobis.* Il ne dit pas qu'vn bon euure ne merite paradis: mais il dit que les passions que nous endurons ne sont pas egales à la remuneration que nous aurons en paradis. *Quia domi-*

nus præmiat vltrà condignum, & punit citrà cõdignum. Et la patience que nous auons en endurãt de bon cueur pour l'honneur de Dieu est digne de la vie eternelle, à cause q̃ nostre euure est fondé au merite de la mort & passion de nostre Seigneur, car son precieux sang dignifie nostre euure. Vn voirre d'eau froide dõné à vn pauure pour l'amour de nostre Seigneur est digne de la gloire eternelle. Or ça Chrestiẽs, Dieu a dõcques faict marché auec nous que nous serons sauuez si nous voulons besongner en sa vigne en l'obseruation de ses commandemens. Il fault donc labourer qui veult estre sauué, car la foy sans les euures ne suffit pas. Et il y a mille passages en la saincte escriture que Dieu a regardé aux euures. *Respexit dominus ad Abel & ad munera eius.* Et iamais homme ayant vsage de raison ne sera sauué sans ses euures. S. Augustin dit. *Omnis homo qui suæ volũtatis arbiter est, non potest nouam vitam inchoare, nisi eum prioris vitæ pœniteat.* S. Paul dit. *Certa bonum certamen fidei.* S'il ne faloit riẽ faire pour estre sauué, sinon seulement croire, pourquoy est-ce que les benoists Apostres & saincts de paradis eussent tãt enduré? Aussi l'escriture dit. *Quòd per multas tribulationes oportet ingredi regnum cælorum.* Et pourtãt il fault tousiours bien faire en cõtinuation de bonnes euures. *Quia non est iniustus Deus, vt obliuiscatur operis nostri.* Vray est que nous deuons estre si hũbles que nous ne deuõs pẽser ny estimer auoir faict aucune bõne chose. Voila dõcques. *Conuentio facta cum operariis.* Et pourtãt ne soyõs point oysifs mais besongnons tousiours en la vigne de Dieu. Nostre texte dit q̃ nostre Seigneur est sorty à trois heures, à six, à neuf & à vnze, & a trouué des gẽs oysifs, ausquels il a dit. Que faictes vous icy, d'estre oysifs tout le iour sans rien faire? & ils ont respondu que nul les auoit cõduits, ne louez. Tant de pauures gens qui ne sçauent qu'il fault faire! Ils peuuẽt biẽ dire q̃ nul les a louez & mis en besongne: car ceux qui les doiuent enseigner, ne le font pas. Ne laissez poĩt voz enfãs oisifs, car oisiueté est la mere de to⁹ maux & pechez. Il fault q̃ le maistre, le pere & la mere soiẽt en la maisõ cõme vn Euesque, c'est pour auoir superintẽdẽce sur les autres. Il fault que le maistre ayt superintẽdẽce

Gen. 4.

Augu.

1. Tim. 1.

Hebr. 6.

sur ses subiects, & les enseigne. L'homme & la femme doiuent enseigner & monstrer les articles de la foy, les commandemens de Dieu & de nostre mere saincte Eglise, à ceux qui ne les sçauent pas. Il n'est pas deffendu en la saincte escriture d'enseigner les ignorãs, car vn chacun doibt estre soigneux du salut de son prochain. Tels pauures gens demeurans au vilage & parmy les champs peuuent bien dire, *Nemo nos conduxit.* Car leur curé & pasteur n'y va pas, mais demeure en la ville, ou en quelque grosse maison, & ne faict rien. Parquoy ie ne suis esmerueillé si les parroissiens demeurent oisifs, car leurs pasteurs ne leur monstrent pas à besongner au seruice de Dieu & en sa vigne. Ils se meslēt seulemẽt de despouiller la laine de dessus le dos de leurs brebis : ils ont des vicaires lesquels ils vont voir pour receuoir argent, & pour le temporel seulement, & les vicaires innoueront quelque chose de nouueau sur les parroissiens à l'appetit & commãdement des curez leurs maistres, & leur aimeront mieux obeïr que non pas à Dieu: parquoy ils se damnẽt. O que la negligence est grande és superieurs qui deuroient labourer les premiers! Et pourtant ne se fault esbahir si elle est grande aux inferieurs & subiects. Plusieurs s'excusent disans qu'ils ne sçauẽt qu'ils doiuent faire pour estre sauuez, mais telle excuse est impertinente, car il fault noter que tous les commãdemens de la loy sont fondez en lumiere naturelle, comme dit Dauid : *Signatum est super nos lumen vultus tui domine, &c.* Fault il doctrine à vn enfant pour l'apprendre à aimer Dieu ? luy seruir & l'honnorer, & aussi pere & mere ? qu'il ne fault point desrober ne faire autre chose à autruy qu'on ne vousist estre faicte à soy-mesme? Fault-il quelqu'vn pour enseigner cela? certes non, car nature l'enseigne assez. Vray est que telle nature peult estre perdue en d'aucuns par trop grãde accoustumance à peché. Et auiourd'huy nous sommes venuz en ceste meschanceté & erreur, que nous cuidons que vices soyent vertus, & que vertus soyent pechez. Quand c'est venu au soir, le pere de famille a appelé son procureur pour payer les ouuriers, & luy a dit qu'il eust à cõmencer aux derniers venuz. Le soir signifie la demande

Matt.20.

Psal.4.

d'vn chacũ de l'euure qu'il aura faicte: c'est aussi la mort d'vn chacun en particulier, ou vn chacun sera iugé. Il y a vn autre iugement general auquel vn chacun sera retribué deuant & en la presence de tous. Et cela signifie le temps de nuict, auquel on ne pourra plus meriter: mais le iour, c'est le tẽps present, auquel on peult meriter & gaigner paradis par bonnes euures faictes en la foy & en la grace de Dieu. On a donques commencé à payer les derniers venuz, & tous ont eu esgalement chacun vn denier, autant les derniers que les premiers. Et les premiers qui pensoient plus receuoir que les derniers il en ont murmuré, disans qu'ils auoient porté la peine & la chaleur du iour, & qu'aux derniers venuz qui n'auoient besongné qu'vne heure, on leur dõnoit autãt cõme à eux. Et nostre seigneur respõdant à l'vn d'entre eux luy a dit: *Amice non facio tibi iniuriam.* Mon amy ie ne te fais pas de tort ne d'iniure en te payãt le denier dont i'ay cõuenu auec toy, prends ce qui t'appartient & t'en va. Si ie veux donner à ce dernier venu autant comme à toy, ie ne te fais point de tort ne d'iniure. Ne m'est il pas licite de faire le biẽ q̃ ie vueil faire? Tõ œil est il mauuais pour ce que ie suis bon? Les vns sont appelez au matin, les autres au soir pour estre sauuez. C'est à dire qu'à toute heure que l'homme se repent d'auoir offensé Dieu, pourueu que ce soit deuant la nuict i. deuant la mort, il sera sauué. Et c'est ce que dit sainct Iean qu'il a veu vne cité ayant douze portes. *Ab oriente portæ tres, & ab Aquilone portæ tres, ab Austro portæ tres, & ab Occasu portæ tres.* Dieu demande à son seruice gents de toutes parts, & vn chacun y est receu pourueu qu'il y vienne en la foy de la benoiste trinité. Par oriẽt, est entẽdue la ieunesse de l'hõme, par Midy sa force, par Septentrion vieillesse, par occident l'aage decrepit. C'est à dire qu'en quelque temps que l'homme se retourne à Dieu, par vraye contrition, il le reçoit. Ne dictes donc pas par deffiance & desespoir, i'ay faict tant de maux, mes pechez sont innumerables, mais en soyez marriz & faschez pour l'amour & charité que vous auez en Dieu auec bon vouloir & propos deliberé de vous amender, & il vous pardonnera, moyennant

Matt. 20.

Apoc. 21.

que vous y veniez deuant la mort. Le bon larron y eſt venu bien tard, & neantmoins Dieu l'a receu. Et quand on ſe conuertit à Dieu il ne donne point de remiſe comme faict le monde. Le pecheur qui eſt contrit, il ne le renuoye pas iuſques à demain, ou iuſques à vne autre fois: il n'enuoye point vn de ſes ſeruiteurs, de ſes anges dire qu'il eſt empeſché, & que pour lors il ne peut entendre à luy, & qu'il retourne vne autrefois, mais à toute heure & en tout temps il reçoit le penitent. *In quacunque hora*
Ezech.18. *ingemuerit peccator omnium iniquitatum eius non recordabor.* Noſtre ſeigneur en enuoye d'aucũs en ſa vigne dez leur ieuneſſe. Et en cela il leur faict vne grande grace: *Quoniã*
1. Timo.2. *bonum erit viro cùm portauerit iugum ab adoleſcentia ſua.* Et ſainct Paul diſoit à Timothée: *Memor eſto quòd ab in-*
Ephe.6. *fantia ſacras literas noſti.* Et neantmoins nous mõſtrons à noz enfans à follaſtrer, & à dire des chanſons au lieu de leur apprendre les cõmandemens de Dieu & de l'Egliſe. Sainct Paul dit: *Quòd mulier ſaluabitur per filiorum generationem, hoc eſt educationem. Educate ergo illos in diſciplina & correctione domini.* Et ainſi Dieu ne refuſe perſonne en quelque temps qu'on vienne. Il eſt meilleur ſans comparaiſon que n'eſt le pere charnel. Il embraſſe ſes enfans comme feiſt le pere de l'enfant prodigue qui ſe ſtoit repenty. Nous ne ſçaurions mieux gaigner Dieu que par humilité, & Dieu eſt ſi bon que ſi vous auez bon vouloir & propos de vous amender, en diſant, *Surgã, & ibo ad pa-*
Luc.15. *trem meum.* Il viendra au deuant de vous, & vous preoccupera. Sainct Iean Chryſoſtome demande pourquoy c'eſt que Dieu faict ceſte difference qu'il en prend d'aucuns en leur ieuneſſe, & les autres en leur vieilleſſe. Il reſpond qu'il les prend quand il les voit capables de luy obeïr. Il voit les volontez des hommes eſtre diuerſes: & il les prend quand il voit qu'ils veulent & peuuent obeïr, comme ſainct Paul dit de ſoy, *Cum placuit ei qui me ſegre-*
Gal.1. *gauit ex vtero matris mee.* Luy qui perſecutoit l'Egliſe de Dieu, en telle perſecutiõ actuelle qu'il faiſoit cõtre Dieu, noſtre ſeigneur l'a prins, & d'vn loup rauiſſant il en a faict vn aigneau. La premiere choſe que doibt faire l'hõme depuis qu'il eſt paruenu à vſage de raiſon, c'eſt de co-

gnoistre Dieu. Et si ie ne l'ay faict, ie le veux faire en me conuertissant à Dieu, & cessant de mal faire. Ainsi que le medecin empesche le flux de sang auant qu'il garisse la maladie : ainsi il fault cesser de mal faire : & puis apres fault bien faire, & y continuer iusques à la fin, moyennant la grace de Dieu. Il n'y fault pas estre paresseux ne pusillanimes, mais recourir à Dieu qui est tousiours prest de receuoir vn chacun à penitence. Et iamais penitence & grace n'est deniée à l'homme, moyennant qu'il la demande comme il appartient, & qu'il y vienne deuant la mort. Esaü a demandé pardon : & neantmoins il ne l'a pas eu, car il ne l'a pas demandé ne faict penitence comme il appartient : *Pœnitentiæ locum non inuenit, quamquam cũ lachrymis inquisisset eam, quia propter esaũ vendidit primitiua sua.* Il fut symoniaque en vendant sa primogeniture. Et combien qu'il feist penitẽce en pleurãt à chaudes larmes, il fut refusé : car sa penitence estoit simulée, & non pas entiere, car elle n'estoit pas pour amour qu'il eust en Dieu : il pleuroit seulemẽt des yeux corporels. Iudas aussi feist penitence, car son peché luy desplaisoit, mais non pas en esperance de Dieu & de saluation. L'amour de Dieu ne le menoit point à penitence mais amour & affection priuée. Il fault regarder à Dieu, & nõ pas tousiours à nostre peché : autrement nous ne serons iamais sauuez. A tout heure & moment l'homme est receu à salut & penitence plus facilement que de boire. Et pour faire cela, sortez de vous mesmes, aymez nostre seigneur, & que vostre penitẽce vienne de l'amour que vous auez en luy, & il vous receura de bon cueur. Ce nous est vn grand honneur que Dieu nous employe à son seruice. Et plus grande dignité ne pourroit aduenir à l'homme, que d'estre ainsi employé au seruice de Dieu. Voulez vous plus que cela? Et vous dictes *nemo nos conduxit.* Ie ne regarde point à moy ny à ma faute, mais ie regarde aux autres. Le meilleur employ c'est de se regarder soymesme. Il en y a qui ne tiennent compte du denier iournal. Les autres le prisent beaucoup, & toutesfois ils ne font pas les commandements de Dieu : ils se deffient d'eux mesmes, pource qu'il n'y a point de comparaison à l'eu-

Hebr. 12.

ure qu'ils font au regard de la vie eternelle. Comme si quelqu'vn me disoit: leuez vn doigt, ou frappez telle chose, & telle, & vous aurez mille escuz: ie m'en deffie, car l'euure n'est pas digne de si grand loyer. Et pourtant il fault faire comme Abraham auquel Dieu dit: *Egredere de domo tua, &c. Item immola mihi filium tuum.* Et Abrahã l'a faict, il a creu à la parole de Dieu & luy a obey: *In spẽ contra spem credidit.* Il auoit cent ans ou enuiron, nature repugnoit qu'il peut engendrer, ny sa femme aussi Sarra qui estoit aussi sterile. Et nonobstant tout cela, Abraham a creu à la parole de Dieu: parquoy Dieu luy a donné vn fils nommé Isaac. Aussi deuons nous croire à la parole de Dieu qui nous dit que par noz bonnes euures faictes en sa grace nous pouuons meriter vie eternelle. L'homme comme homme n'a pas esperance de salut: parquoy il se doit fier & arrester à la parole de Dieu. Et puis qu'il luy plaist de nous faire tant de biens, nous deuons esperer en luy & l'en remercier, en l'aymant de tout nostre cueur, & garder ses saincts commandemẽs *An oculus tuus nequã est, quia ego bonus sum? id est cõsideratio erronea est, inquit Dionysius.* De nous cõme de nous, nous ne sommes pas suffisants: mais l'euure venant de Dieu, est digne de la vie eternelle par la conuention & pact qu'il luy a pleu de faire auec nous. *Si vis ad vitam ingredi, serua mandata,* il est escript en l'Apocalypse. *Ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt.* Ceste dignité procede de la grace de Dieu du precieux sang de la mort & passion de nostre seigneur cõme dit sainct Paul. *Iustificati per sanguinem ipsius.* C'est vne chose fondée en faueur sans acception de personne. *Cum serò factum esset.* Le soir denote le iugement de Dieu auquel il rendra à vn chacun ce qui luy appartient selon ses euures. Le procureur du pere de famille, c'est nostre seigneur Iesus Christ: *Qui statuit diem in quo iudicaturus est orbem in æquitate.* Qu'est-ce à dire que Dieu veut que l'on cõmence aux derniers en faisant le payemẽt? En cela il demonstre la grace qu'il faict à ses seruiteurs en les remunerant plus qu'ils n'ont merité. Dieu punit moins les damnez, qu'ils n'ont merité, & remunere les bons plus qu'ils n'ont merité. Et que baille il à ses ouuriers? à chacun

Gen. 12.

Matth. 20.

Matt. 19. Apoc. 3.

cun vn denier. Il fault considerer deux choses en la vie éternelle, c'est à sçauoir la vision de Dieu, & l'eternité. Quant à l'eternité de Dieu, chacun en a autant l'vn comme l'autre. Et pourtant chacun voit Dieu. Et voyla le denier. Mais l'vn voit Dieu plus clairement que l'autre cõme dit nostre Seigneur. *In domo patris mei mansiones multæ sunt.* L'vn participe plus de la vision de Dieu que l'autre, & toutesfois chacun le voit, mais selon les euures & merites, les vns le voyẽt mieulx que les autres, mais quãt à l'eternité chacun en a autãt l'vn que l'autre. Il peult aduenir que celuy qui ne feist iamais biẽ, peult preceder les autres, comme il appert de S. Paul qui est venu le dernier des Apostres & il dit qu'il a plus labouré que les autres. Notez que penitẽce n'a point de temps. Il peult aduenir qu'vn aura faict penitence deux ou trois ans, & paraduẽture qu'vn autre en vne heure aura autãt merité que luy: car penitence consiste en ferueur de charité. Que cõtiẽt ce denier iournal? c'est veoir Dieu, & Moyse le vouloit veoir en ce mõde, mais Dieu ne luy a pas voulu mõstrer. *Quia nemo Deũ vidit vnquã, id est, nemo viuẽs mortali vita.* Nous voyons bien Dieu en ce monde par ce effects, & en paradis nous le verrons clairement ainsi qu'il est. Et auec ce denier nous serõs appellez les enfans de Dieu. Et quãd nous serons en paradis nous serons lumineux comme est le precieux corps de Iesus Christ. Vous sçauez bien que quãd Moyse retourna de parler à Dieu, les enfãs d'Israel ne pouuoient regarder en sa face, pour la redondance de la grãde clarté de la vision de Dieu qui auoit parlé à luy, parquoy il falloit que Moyse mist vn voile sur son chef, ou autremẽt les enfans d'Israel ne le pouuoiẽt regarder en sa face. Et aussi serõt noz corps plus reluisans que n'est le Soleil. Qu'aurons nous d'auantage quand nous serons en paradis? Certes il n'y a cueur humain qui le peust comprendre. Il n'y a point besoin du Soleil, de la Lune, ny d'autre chose, cõme en ce monde, auquel nous auons affaire du vieil & nouueau testamẽt pour nous cõduire, diriger, & mener à Dieu. Mais en paradis chacun sera sçauãt: *Frater non docebit fratrẽ*: les portes de paradis ne serõt point closes, car il y aura toute seureté & asseurãce. En ce

Ioan. 14.

Penitẽce n'a point de tẽps elle cõsiste en ferueur de charité.

Rom. 8.

monde il n'y a que meschãceté, on y est en malaise, mais tous biẽs & liesse sont en paradis. Et voila le denier iournal. Et pourtant ne vous descouragez point combiẽ que vous soyez des derniers : mais ayez bon espoir que vous serez des premiers & serez sauuez en obseruant les commandemens de Dieu. Il rendra tout ensemble le loyer, & n'y a point ordre de retributiõ. *Ordo ad vocationẽ refertur, non ad retributionẽ.* Toy qui as bien vescu, garde toy bien de t'en orgueillir par dessus celuy qui est venu apres toy, car il peut estre pl⁹ aggreable à Dieu q̃ toy. S. Iean Chrys. dit : le larron est venu à vnze heures, & Iesus Christ luy
Luc.23. a dit : *Hodie mecum eris in paradiso.* La femme veufue qui a offert deux deniers au tronc, elle y a plus mis que tous les autres. Sainct Pierre a laissé ses rets pour suiure nostre
Matt.19. Seigneur: *Ecce reliquimus omnia & secuti sumus te.* Dieu regarde seulement à l'affection. Peché ne nuist point quãd on se veult amender: & vertu aussi ne prouffite pas qui ne
Rom.12. perseuere. *Noli altum sapere, sed time tu qui rectè vixisti: Qui se stare existimat caueat ne cadat,* Sainct Iean Chrysost. dit: i'en ay veu qui estoient tombez en la profondité de peché qui depuis ont esté exaltez à salut. Et d'autres qui estoient montez iusques au dessus des vertus, qui sont tõbez en la profondité de peché. Nous voyons sainct Pierre, la Magdaleine, sainct Paul, Dauid & plusieurs autres qui auoient esté grands pecheurs & sont à present en paradis. La plus seure voye c'est humilité, & nul est asseuré que l'humble. La vie eternelle est à tous esgale, c'est à dire que tous voyent Dieu eternellement, ainsi qu'il est face à face. Voyla le denier. Le Soleil differe de la Lune. *Et*
1.Cor.15. *stella differt à stella in claritate sic & resurrectio mortuorum.* Aussi la vision de Dieu est plus distribuée à ceulx qui auront le plus aimé Dieu. Selon le merite Dieu rendra à
Matt.20. vn chacun ce qui luy appartient. *Et accipientes murmurabant aduersus patrem familias.* Sainct Iean Chrysostome dit qu'il fault prendre l'intention de la parolle. Car il n'y a point de murmure en paradis ny d'enuie. Car chacun y est content, mais nostre Seigneur Iesuschrist a vsé de telles parolles, car s'il n'y auoit dissimilitude ce ne se-
Matt.20. roit pas parabole. *Amice non facio tibi iniuriam.* Origene

dit que nostre Seigneur Iesus Christ en a appellé trois ses amis, c'est à sçauoir Iudas auquel il dist, *Amice ad quid veniſti* ? l'âutre c'est celuy qui est venu aux nopces sans sa robbe nuptiale : *Amice quomodo huc intraſti non habens veſtem nuptialem*? Et auiourd'huy à cestuy cy. *Amice non facio tibi iniuriam: Nónne ex denario cõueniſti mecũ*? Et à la fin de l'Euãgile nostre Seigneur Iesus Christ dit, *Multi enim ſunt vocati : pauci verò electi.* Ezechiel a veu en escript, *Væ, carmen, & lamentationes*, & si nous ne faisons penitence, nous aurons *Væ*, malediction. Tous sont appellez & bien peu d'esleuz, & de predestinez. Regardons nostre vie & vocation, & nous voirrons si nous sommes predestinez. *Quapropter fratres, magis ſatagite, vt per bona opera veſtra certam veſtram vocationem & electionem faciatis, hoc enim facientes non peccabitis aliquando.* Nous prierõs Dieu qu'il nous face si bien viure & cheminer en l'obseruatiõ de ses commandemens que nous puissions tousiours estre en sa grace en ce monde, afin que moyennãt icelle nous puissions paruenir en paradis, *Amen.*

Matt.26. *Matt.22.* *Matt.20.* *Ezech.2.* *2.Pet.1.*

Pour le dimenche de la sexagesime.

Libenter gloriabor in infirmitatibus meis, &c. Il y a deux maistres qui sont tousiours contraires qui ne se peuuent accorder, ce sont nostre Seigneur Dieu & le mõde. Desquels deux maistres il est escript : *Nemo poteſt duobus dominis ſeruire, ſcilicet voluntate contrariis*, qui sont diuisez & de volonté cõtraires. Il ne peult auoir accord entre iustice & iniustice. Iesus Christ est toute iustice, & le mõde est toute iniquité. Il n'y a pas de participation entre la lumiere & les tenebres, entre Iesus Christ & le monde. S. Iean dit. *Totus mundus in maligno poſitus eſt.* Et S. Paul appelle le monde *ſeculum nequam.* On ne voit que bien en Iesus Christ, & que mal au mõde. Il est dõcques impossible de seruir à ces deux maistres veu la cõtrarieté d'entre eulx. Notez que seruir à Iesus Christ c'est tout l'heur & felicité de l'hõme. Et seruir au mõde, c'est infelicité &

2.Cor.12.

Matt.6.

malediction. Monsieur sainct Paul en l'epistre du iourd'huy nous enseigne quelles sont les conditiõs d'vn seruiteur de Dieu, & en cognoissant ces cõditions, on peult cognoistre au contraire les conditions du seruiteur du monde. Les tiltres d'honneur & de gloire que monsieur sainct Paul prend, c'est qu'il se dit estre seruiteur de nostre Seigneur Iesus Christ. Il dit: *Paulus seruus Iesu christi.* Monsieur S. Paul estoit Apostre, prophete, pasteur, docteur, & Euangeliste, mais il ne repute point à grand hõneur ces tiltres là s'ils ne sont fondez au seruice de Iesus Christ. Il est possible d'estre Apostre, Euesque, & n'estre pas seruiteur de Iesus Christ, cõme Iudas, car il estoit larron, & affecté à l'argent, il estoit Euesque: car l'escripture dit. *Episcopatũ eius accipiat alter.* Et neãtmoins il n'estoit pas seruiteur de Dieu, mais seruoit à soymesmes, à son affectiõ priuée, Balaã aussi estoit prophete, mais il n'estoit pas seruiteur de Dieu, car il seruoit au Roy Balaac, & luy vouloit optemperer. Donc ce n'est pas grand chose d'estre Euesque, & semblable, qui n'est fondé au seruice de Dieu. Neantmoins ce pendant que l'homme est en telle condition, il luy fault obeïr comme dit nostre Seigneur. *Super cathedram Moysi sederũt Scribæ & Pharisæi: quæ dicũt facite, &c.* Le principal auquel S. Paul se glorifie c'est d'estre seruiteur de Dieu, c'est son plus grand tiltre d'honneur. Estre prestre, Euesque, & semblables, ce sont graces qui peuuent compatir auecq soy l'inimitié de Dieu. *Sunt gratiæ gratis datæ*, pour lesquelles l'homme n'est pas tousiours aggreable à Dieu, & luy sont dõnées plus pour son prochain que pour soy: mais estre seruiteur de Dieu, ne peult compatir l'inimitié de Dieu: i'ayme Dieu & il m'aime. Ceste seruitude c'est vne grãde liberté. Taschez dõc d'estre seruiteur de Iesus christ. Et il le est qui le veut estre. Les richesses ne peuuẽt empescher d'estre seruiteur de Dieu comme il appert en Abraham qui estoit riche & si estoit amy & seruiteur de Dieu. Il fault veoir en quoy c'est qu'õ se cognoist estre seruiteur de Dieu. Sainct Paul auãt qu'estre seruiteur de Dieu, il fut seruiteur du mõde, & auãt qu'il fust spirituel il fut sensuel, & se glorifioit és choses du monde, & il dit. *Si quis alius videtur confidere in*

Rom. 1.

Psal. 108.

Matt. 23.

carne ego magis. C'est son premier estat. Il a esté persecuteur de l'Eglise,& entre les persecuteurs des chrestiens,il n'en y auoit pas de plus feruens cõtre nostre Seigneur & les siens que S. Paul. Mais nostre Seigneur luy a faict grace en l'appellant à son seruice. De moy si ie regarde seulement à ma force & que ie ne sois preuenu de la grace de Dieu ie demoureray touſiours au seruice du monde& ne mettray point peine de chercher,& trouuer Dieu, nostre Seigneur Iesus Christ. Et pource Dieu par sa bõté,& misericorde il preuient l'homme,cõme vous voyez qu'il a preuenu S. Paul,combien que S. Paul n'y pẽsoit pas,car il se rendoit indigne par ses actes d'estre seruiteur & amy de Dieu. Dieu de sa nature il hait peché: parquoy l'homme qui offense Dieu & peche, il se rend indigne d'estre au seruice de Dieu. D'autres s'en rendent capables,cõme le Centurion qui se rendoit capable de cognoistre & entẽdre nostre Seigneur Iesus Christ par ses bõnes euures, par ses prieres & aumosnes faictes en Dieu il vsoit bien de son naturel. Parquoy combien qu'au parauant il ne cognent nostre sauueur Iesus Christ: il s'est neãtmoins rẽdu digne de le cognoistre & entẽdre,& d'auoir la foy par ses bonnes euures que Dieu luy inspiroit faire & a esté mis au seruice de nostre Seigneur Iesus Christ. Et l'acces à Dieu,c'est la foy auec les bonnes euures. Le Centurion donc faisoit de bõnes euures, & ne luy restoit sinon d'auoir la foy de nostre Seigneur Iesus Christ pour estre sauué. Parquoy Dieu l'enuoya à S. Pierre qui luy enseigna ce qu'il deuoit croire & faire pour son salut. Il auoit demãdé d'estre illuminé: à raison dequoy Dieu l'a exaucé en sa priere. Il est certain que celuy qui se dispose au seruice de Dieu, il y sera mis, celuy qui faict de bonnes euures selon la lumiere naturelle que Dieu luy a donnée, & demande de seruir & plaire à Dieu, indubitablement Dieu se mõstrera à luy. Car il dit: *Petite & accipietis.* Il se fault *Matt. 7.* disposer & se conuertir à Dieu,& il se conuertira à nous. *Cõuertimini ad me (inquit Dominus) & ego cõuertar ad vos.* *Zacha. 1.* Nostre Seigneur donc se monstre à ceulx qui se rendent dignes & capables de luy. Nous auõs *de Eunucho Cãdacis Regine* qui auoit affection d'entendre la verité. Et com-

me il estoit en son chariot Dieu luy enuoya sainct Philippe diacre qui luy euangeliza Iesus Christ. Il fut baptizé par luy. Et puis fut sauué. Les Theologiens disent. *Facienti quod in se est Deus non denegat suam gratiam.* Quand quelqu'vn faict son deuoir & ce qui est en soy, Dieu luy donne sa grace. Cela est fondé en la bonté de Dieu. Il est si bō qu'il ne denie point sa grace à celuy q̄ la luy demãde. Et encores il est si bon qu'il prend vn homme lequel de toute sa force recule d'estre mis à son seruice. D'autant plus doncques se fault il asseurer que celuy qui faict son deuoir de seruir à Dieu que Dieu le prendra. Voyla monsieur sainct Paul qui actuellement persecute l'Eglise, mais c'est par ignorance: c'estoit vn euure par lequel du tout il se rēdoit indigne de la grace de Dieu. Et neãtmoins en ceſt acte derogeant au seruice de Dieu, Dieu l'appelle à soy & le constitue son seruiteur. Et si Dieu faict grace à celuy qui ne la demande pas, combien plus la donnera-il à celuy qui la demãde en se disposant? Dieu ne contrainct personne à son seruice, il y vient qui veult, il enuoyera bien vne maladie, ou quelque autre aduersité, cõme faict le pere qui dõne de la verge à son enfant pour le corriger & le faire prouffiter. Aussi Dieu enuoye de la vexation afin que l'hõme se recognoisse & sa faulte, & qu'il demãde la misericorde de Dieu. Nostre Seignr Iesus Christ a rué mõsieur S. Paul par terre: il l'a aueuglé par trois iours: doncques vous direz, qu'il l'a contrainct, non a. Ie vous demande, est-ce cõtraindre de dire. *Domine quid me vis facere? Quis es Domine?* Est-ce là parolle de cõtraincte? il est tout prest d'obeir. Il dit Seigneur que vo⁹ plaist-il que ie face? Dictes moy s'il vous plaist qu'il vous plaist que ie face, & qui vous estes. Ie suis Iesus que tu persecutes, *O Mater Dei!* Voyla grand chose. Nostre Seigneur Iesus Christ donne aucunesfois des infirmitez, des tentations & stimules pour faire ouurir les yeulx de la personne, mais il ne le faict pas par force. *Vexatio dat intellectum*, cõme au mauuais riche en enfer, mais il estoit trop tard. Manasses en tribulation il ouurit ses yeulx & recogneut sa faulte comme feist pareillement Dauid disant, *Peccaui Domino.* Voyla Pharao qui n'apas ainsi faict:

Si Dieu fait grace à celuy qui ne la demande, combien plus tost à celuy qui le prie & la demande?

Act. 9.

Esa. 28.

car il s'est endurcy aux playes, & afflictions que nostre Seigneur luy a enuoyées pour le faire retourner à luy. Doncques ce n'est pas matiere de mal d'endurer & auoir des tribulations & aduersitez. Mais les vns en vsent bien & en font leur prouffit & salut, & les autres en font le cõtraire. Sainct Paul en a bien vsé, & volontairemẽt s'est mis au seruice de Dieu. Ceux qui sont venus à vnze heures ont autant que les premiers qui ont trauaillé tout le iour en la vigne. Et aucunefois le dernier est mis par dessus les premiers, cõme vous voyez de sainct Paul, lequel incontinant qu'il a esté venu il est transferé iusques au troisiesme ciel: & nostre seigneur s'est demõstré à luy, sa diuinité, sa nature & diuine efficace: il a veu Dieu ainsi qu'il est. Peché ne nuist point quand on se retire en tẽps & heure. Ie voudrois pour l'amour de Dieu qu'apres que nous cognoissons nous perdre au seruice du monde que nous nous en retirissions, comme a faict sainct Paul qui a dit: *Quid me vis facere?* Il en y a qui disent bien, ie me damne en telle compagnie & telle, & neantmoins ils ne s'en retirent, & ne s'amendent point, mais trainent touſiours leur lien apres eux: parquoy il ne sera pas besoing d'autre sentence contre eux à la mort. N'auez vous pas dit cela? *Ex ore tuo te iudico serue nequam.* Puis que nous entendons ce que Dieu veult, & neantmoins nous ne nous retirons point de nostre vice, c'est signe que nostre affection damnable y est. Nous n'ensuiuons pas monsieur sainct Paul, lequel apres qu'il eust cogneu nostre Seigneur il fut incontinant conuerty à luy & à son bon vouloir, & plaisir: *Continuò non acquieui carni & sanguini.* C'est bien signe que le seruice de sainct Paul qu'il faict à nostre Seigneur n'est pas faict par contrainte. Ignorance diminuë le peché: *Ignorantia inuincibilis non est culpabilis*: comme si apres auoir faict mon deuoir i'ignore quelque chose, ceste ignorance ne m'est pas coulpable. Il y a vne autre ignorance qui n'excuse pas du tout, mais en partie, comme quand monsieur sainct Paul a eu horreur & desplaisance de sa premiere condition: il a monstré par cela qu'il auoit peché par ignorance. Et quand il a cogneu son peché il a cessé de mal faire. Pha-

Acto. 9.

Luc. 19.

Gal. 1.

raon auoit des interualles aux afflictions & playes que Dieu luy enuoyoit, & pour la vehemence qu'il en sentoit, il disoit bien que Dieu est iuste, mais il ne s'amendoit pas pourtant. Il en y a aussi qui ne residents pas sur leurs benefices, combien qu'ils n'ayent cause raisonnable d'en estre absens, & cognoistront bien qu'ils font mal, c'est vne sentence contre vous & vn iugement: parquoy retirez vous. Et l'autre dit: i'ay tant de peine mesmes quand ie dis la messe. Oste toy de ceste peine, & resigne vn benefice si tu en as deux, ou le tout si tu ne te peux rendre cappable pour en tenir. Il fault mourir, & estre eternellement sauué ou damné. Ce n'est pas ieu de petis enfans: parquoy il y fault penser. Pensez combien sainct Paul aimoit son maistre, quand il a entendu que c'estoit Iesus qu'il persecutoit. Iamais ne seruit au monde de si grand courage comme il a faict nostre seigneur Iesus Christ. Il n'a point dit: ie confereray auecques mes parens & leur demanderay conseil si ie dois suiure Iesus
Galat.1. Christ ou non. *Sed continuò (inquit) non acquieui carni & sanguini: hoc est non contuli cum carne & sanguine.* Quand il est question de se mettre au seruice de Dieu, soyons prompts & ne prenõs point d'excuse. Il est escrit en l'Euangile que nostre seigneur Iesus Christ dist à vn adole-
Matth.8. scent, *Sequere me*, & il respondit, *Domine, permitte me primùm ire, & sepelire patrem meum. Iesus autem ait illi: Sequere me, & dimitte mortuos sepelire mortuos suos.* Quand Dieu appele, il fault aller & tout quiter: *Quia est opus pium*: il ne fault point trouuer d'excuse. Vn autre dist à nostre Sei-
Luc.9. gneur: *Sequar te domine, sed permitte me prius renunciare his*
Galat.1. *qui domi sunt.* Et nostre Seigneur luy respõdit: *Nemo mittens manum suam ad aratrum, & aspiciens retro se aptus est regno Dei.* Mõsieur sainct Paul n'a pas ainsi faict: *Continuò non acquieuit carni & sanguini.* Incontinãt il s'est osté du seruice du monde, il s'est despouillé pour se mettre au seruice de nostre seigneur Iesus Christ, il est venu à vnze heures, & le dernier comme vn abortif, duquel on n'espe roit point la vie, & qu'il deust porter & soustenir le nom de Dieu, de nostre seigneur Iesus Christ, comme il dit;
1.Cor.15. *Nouissimè autem omnium tanquam abortiuo visus est & mi-*

hi. Et ou l'a mis nostre Seigneur apres que par sa grace il s'est ainsi apparu à luy ? Il l'a mis en paradis, comme dit monsieur sainct Paul en l'epistre du iourd'huy: *Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim (siue in corpore vel extra corpus nescio : Deus scit) raptum huiusmodi vsque ad tertium cælum.* Il a esté rauy iusques en paradis, & a ouy des secrets qui ne sont pas à dire aux hommes, à cause de leur imbecilité & incapacité. Mes amis vous voyez qu'il n'a rien nuy à monsieur sainct Paul d'auoir esté amy & seruiteur du monde par quelque temps. Car depuis qu'il a esté mis au seruice de Dieu, de nostre Seigneur Iesus Christ, il a esté le plus grand: non pas en degré, car sainct Pierre est le chef de l'Eglise soubs Iesus Christ, & chacun est tenu luy obeïr. Nostre Seigneur luy a dit: *Pasce oues meas : item, tibi dabo claues regni cælorum.* Particulierement il a dit à sainct Pierre : Ie te donneray les clefs du royaume des cieux, c'est la plenitude de puissance en l'eglise de Dieu. En signe de puissance on donne les clefs aux Princes : aussi nostre Seigneur a dit à sainct Pierre: *Tibi dabo claues regni cælorum.* Et par ainsi sainct Pierre est plus grand quant au degré. Et sainct Paul quant au labeur, comme il dit: *Plus omnibus laboraui.* Doncques pour auoir seruy au monde, il ne nuist point pourueu qu'on se repente en temps & heure. Ouy mais ie crains que Dieu ne me vueille pas receuoir. Vous luy faictes tort & iniure de dire cela. Si vous luy offrez vostre cueur par bonne affection il vous receura, & il ne seroit pas Dieu s'il le faisoit autrement, car il a promis de le faire ainsi. Ouy mais il y a si long temps que ie ne fus à confesse, combien que ie l'ay tant offensé: comment est il possible que ie face vraye & entiere confession ? Il est bien vray qu'il est impossible quant à vous, mais si vous mettez vostre confidence & espoir en Dieu le createur, en regardant son bon vouloir, & qu'il est tout puissant pour vous aider, vous transferez les montagnes, & les arbres. Disposez vous, & vous serez au seruice de Dieu, comme dit monsieur sainct Paul. Quand vn seruiteur est faict de la main de son maistre, son maistre le regit plus facilement que ne feroit pas vn autre maistre, & est plus fa-

Sainct Pierre, chef de l'eglise soubs Iesus Christ.

1. Cor. 15.

cile d'vn petit que d'vn grand. Ce n'eſt pas ainſi de ſainct Paul : car il eſtoit deſia grand & adult, quand il a eſté cõuerty au ſeruice de noſtre Seigneur, & auoit ia ſeruy à vn autre maiſtre, c'eſt à ſçauoir le monde, la chair. Ie ne dis pas qu'il ait eſté luxurieux, mais il eſtoit adonné au monde, en ſe glorifiant en la chair, & aux euures de la chair, aux mondanitez comme les autres Iuifs, & dez ſa ieuneſſe il auoit eſtudié, *Ad pedes Gamalielis.* Il eſt bien difficile d'oſter & arracher vne accouſtumance & aſſuefaction, comme dit Ariſtote (ſ'il le fault icy alleguer.) *Conſuetudo eſt altera natura.* Vne couſtume equipolle à vne ſeconde nature. Et nonobſtant tout cela, quand noſtre Seigneur Ieſus Chriſt eſt venu à ſainct Paul, il luy a faict oublier tout ce qu'il auoit apprins pour le faire ſon ſeruiteur : il en veult faire vn homme de ſa main. Sainct Paul a eſté faict auſſi parfaict au commencement du ſeruice de Dieu, comme ſ'il y euſt eſté nourry dez ſa ieuneſſe, & toute ſa vie. Dieu l'a ainſi faict de ſa main. Celuy qui regarde droit le ſoleil, il a les yeux ſi eblouis qu'il ne en peult veoir. Auſſi quand ſainct Paul eſt entré au ſoleil, au ciel, à la diuine eſſence, toute ſa premiere cognoiſſance luy a eſté oſtée, il a perdu ſa premiere lumiere, & a eſté faict aueugle par trois iours. Dieu luy fit tout oublier, & en fit vn homme parfaict, en ſorte qu'il ne dit rien que de la profonde charité de Dieu le createur. Mes amis, il eſt impoſſible de bien ſeruir à vn maiſtre qui ne l'aime. Si on ſert par contrainte, il ennuye tant que merueilles, mais qui ſert par amour, iamais il ne ſ'ennuye, mais pluſtoſt ſe complaiſt à ſeruir. Noſtre Seigneur premierement a infondé charité en monſieur ſainct Paul, en ſorte qu'il eſt impoſſible de le ſeparer de la charité de Dieu. Il dit : *Charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris.* Sainct Paul ſe propoſe eſtre comme en vn champ de bataille, & dit que nulle creature le peult ſeparer & dimouuoir de la charité de noſtre Seigneur. Pour bien ſeruir, il fault auoir amour & charité. Laquelle ne ſ'ennuye iamais, mais ſe delecte, & prend plaiſir à ſeruir quelque trauail qu'il y ait. Nous cognoiſſons la grande & indicible charité de noſtre Seigneur en ce qu'il luy a pleu de nous

Si on ſert par contrainte il ennuye fort.

Rom. 5.

donner sa precieuse chair & son precieux sang, & mourir pour nous. Ce seroit grand chose si le pere donnoit sa chair à son enfant pour le nourrir. Et nous voyons que les meres à grand peine veulent elles nourrir leurs propres enfans de leur laict. Et nostre Seigneur nous aime tant, comme ses vrais enfans adoptifs, qu'il luy plaist de sa grace & bonté de nous nourrir de sa precieuse chair & de son precieux sang, pour nous tousiours entretenir en sa grace, & nous donner finablement vie eternelle. On ne pourroit trouuer vn plus grand tesmoignage d'amour: *Maiorem charitatem nemo habet quàm vt quis ponat animam suam pro amicis suis.* Si doncques la mort & passion de nostre Seigneur est le plus grand tesmoignage d'amour qu'il nous porte: aussi le plus grand tesmoignage qui monstre que i'aime Dieu, c'est que ie laboure pour luy de bon cueur sans me plaindre à l'exemple de sainct Paul. Vous voyez qu'vn seruiteur tache de cognoistre le vouloir & la condition de son maistre, c'est la premiere chose qu'il faict quād il vient en la maison de le seruir. Qui sert par amour, il ne craint point d'estre batu, mais il craint de desplaire. Sainct Paul est mis au seruice de Dieu. Qu'est ce qui luy plaist? c'est vertu: & au contraire peché luy desplaist. Et pour ceste cause ie delibere plustost mourir, & qu'on m'arrache les yeulx de la teste, & le cueur du ventre que de consentir à mal, & pecher contre mon maistre, car ie crains auoir le mal contentement de luy, & estre priué de sa grace. Mais vous serez batu & persecuté: Il n'y a remede, i'en aime mieux endurer d'auantage, & tout ce que lon me pourroit faire & dire que d'offenser Dieu. La meilleure chose qui pourroit aduenir à l'homme en ce monde, c'est d'endurer pour nostre Seigneur en son seruice. Car tel n'endurera point en purgatoire. Apres nostre Seigneur ne veult point que ie prenne son nom en vain, car il fault seulement iurer, *in iudicio, in iustitia & veritate.* Le seruiteur qui a vn bon maistre, il ne fault pas qu'il se recommande à luy, il en a assez de soing, & pareillement le seruiteur n'a soing que de bien seruir son maistre. Aussi si vous auez charité, vous ne penserez sinon que de

Ioan. 15.

Vertu plaist à Dieu, & peché luy desplaist.

bien ſeruit à Dieu. Voila mon contentement, ma retribution. Ainſi ſainct Paul en ſon ſeruice taſchoit touſiours de cõplaire à ſon maiſtre: apres qu'il a ainſi eſté enraciné en l'amour & au ſeruice de ſon maiſtre, il endure tout & de bon cueur pour luy: on luy ferme les portes de la ville, on luy fait mille maux. Ne vous en eſmerueillez point, car comme dit ſainct Iean Chryſoſtome: *Magnæ tribulationes ſunt comites magnarũ virtutum.* Sainct Paul qui a tant eu de vertus, a auſſi eu beaucoup de tribulations. Il eſt eſchappé par deſſus les murailles de la ville de Damaſque. Il dit: *Per feneſtram in ſporta demiſſus ſum per murum, & ſic effugi manus eius*: car il ſe fault reſeruer pour vn meilleur bien. Et noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt parlant de la perſecution perſonnelle, il dit: *Si vos perſecuti fuerint in vna ciuitate fugite in aliam.* Si vous voulez bien viure, vous aurez de la perſecution. Le monde conſpirera & courra ſur vous comme ſur ſainct Paul. Le monde luy a faict des maux innumerables pour le decourager du ſeruice de Dieu, mais tant plus il eſtoit fortifié en Dieu. Sainct Iean Chryſoſtome dit vn bon mot: Tant plus l'homme endure, & eſt humilié du monde, tant plus le diable endure: car il endure tous les maux qu'il veult eſtre faits par l'homme: & l'ame eſt faicte digne de Dieu de tant endurer, & ne point ſuccomber comme ſainct Paul qui a tant enduré & n'eſt point ſuccombé. Aucunesfois ſes amys, les bons Chreſtiens luy diſoyent: Gardez vous vn peu, & ne prenez point tant ſur vous. Et monſieur ſainct Paul leur dit: Et que faictes vous de tourmenter ainſi mon cueur? *Quid facitis flentes & affligentes cor meum? Ego autem non ſolum alligari, ſed & mori in Hieruſalem paratus ſum propter nomen domini Ieſu.* Car il y auoit Agabus prophete, lequel de ſa ceincture auoit lié les pieds & les mains de monſieur ſainct Paul, en diſant: *Virum cuius eſt zona hæc ſic alligabunt in Hieruſalem Iudæi, & tradent in manus gentium.* Et le peuple, les gens de bien voyans cela ils vouloyent deſtourner monſieur ſainct Paul d'aller en Hieruſalem. Et il ne ſ'en ſoucie point, car il deſire grandement d'endurer pour ſon maiſtre Ieſus Chriſt. Il ne ſe ſoucie que d'vne choſe, c'eſt de

S. Chryſo.

2. *Corin.* 11.

Matt. 10.

Act. 21.

Act. 21.

faire ſeruice à ſon maiſtre. Pourueu que ie face bon ſeruice à mõ maiſtre il ne me peult mal aduenir. Mais nous craignons vne mouche: Dauid auoit des ennemys, & luy eſtant ieune enfant il frappa Goliad d'vne pierre. Sainct Iean Chryſoſtome dit. Si nous cõparons Dauid à ſainct Paul, Sainct Paul n'a pas vſé de pierre, mais en parlant il a ſurmonté les diables, & le monde. Il ſort du feu de la gueule d'vn lyon: auſſi de la parole de ſainct Paul, il ſortoit du feu. *Verbum igneum.* ce feu ſortant de la parole de ſainct Paul bruſloit les diables & rengeoit les princes & Empereurs, Sainct Chryſoſtome dit que le tonnerre n'eſpouuente point tant les enfans que la parole de ſainct Paul eſpouuente les diables, meſmes ſes habillemens eſtoient eſpouuentables aux diables & au monde. C'eſt vn bõ ſeruiteur que ſainct Paul: il cherche & ſeſtudie du tout de cõplaire à ſon maiſtre. Sainct Iean Chryſoſtome dit qu'vn martyr meurt ſeulement vne fois, mais ſainct Paul a eſté continuel martyr dés le commencement qu'il fut au ſeruice de Dieu. Amour fait beaucoup de choſes. Sainct Paul aymoit tant noſtre ſeigneur Ieſuchriſt qu'il luy diſoit: Seigneur Dieu, vous puiſ-ie faire quelque ſeruice? *Eſt Deus verax, omnis autẽ homo mẽdax.* Dictes luy Seigneur Dieu, faictes moy quelque grace. Et que demãdez vous de vous ſeruir. Et ſi nous auõs ainſi noſtre cueur, nous ne craindrõs point d'endurer à l'exẽple de ſainct Paul contre lequel on auoit cõiuré. Il eſtoit en tous dangers. Il y auoit de faulx prophetes ſeminateurs de zizanie & de menſonges qui taſchoient de diuertir le peuple qu'il n'ouyſt la parole de noſtre Seigneur que preſchoit mõſieur ſainct Paul. Ils ſe glorifient qu'ils ſont Hebreux dit ſainct Paul, auſſi ſuis-ie moy. *Hæbrei ſunt & ego.* 2. Cor. 11. Ils ſont miniſtres de Dieu & moy auſſi, *Miniſtri Chriſti ſunt (vt minus ſapiẽs dico) plus ego.* Ie ſuis plus miniſtre de Ieſuchriſt qu'ils ne ſont. Mais vous vous loüez ſainct Paul: l'vtilité de l'Egliſe le contraingnoit. Il dit les graces qu'il a, afin d'eſtre en eſtimation pour la parole de Dieu qu'il preſche & annõce, afin qu'elle ſoit bien receüe. Si vous m'eſtimez vn larron, vn enuieux, & ſemblable, la parole de Dieu que ie preſche moy indigne, n'en

seroit pas si bien prinse & receüe par vous. Et pourtant à cause que les meschants vouloient des-honorer S Paul, il se loüe, afin que la parolle de Dieu qu'il preſche soit bien prinſe & receüe. Et que faictes vous sainct Paul plus que ceux là? Ie ſuis plus ſeruiteur de Dieu qu'ils ne ſont, car ie ſuis en continuel labeur, en priſon pour noſtre ſeigneur, & ils n'y furent iamais vne fois pour l'honneur &
2. *Corin.* 11. charité de Dieu. *In carceribus abũdantiùs in plagis ſupra modũ.* I'ay tãt de playes, & de naureures. *In mortibus frequenter:*
2. *Cor.* 11. Et ſouuent ie ſuis en dãger de mort. *A iudæis quinquies quadragenas vna minus accepi:* I'ay eſté affligé par cinq fois quarãte coups, vn coup moins: car ils n'oſoiẽt paſſer outre de peur de faillir, & n'en dõnoient que trẽteneuf: *Ter virgis cæſus ſum,* & il a eſté feſſé au cul de la charette cõme les larrons. Et on luy faiſoit tout cela pour le detourner de Dieu: car il n'auoit point eu cela au monde auãt ſa conuerſion. Eſcoutez, n'auoir point d'affliction & de tribulation au monde, c'eſt la plus grande affliction & tri-
S. Chryſoſto. bulation qui ſoit: mais auoir de la tribulation au ſeruice de Dieu, c'eſt heur & felicité, c'eſt paradis. Et comme dit ſainct Iean Chryſoſtome. *Eſt ampla merces, ampla retributio.* On dit, ô que ceſtuy là eſt heureux, qu'il meure quãd il voudra, ſes enfants ſont pourueuz: il n'a point d'aduerſité, il eſt en grace & faueur des grands, il ſort & entre, il en taille par tout ou il veult. Mes amis c'eſt malheur & infelicité que d'auoir tous ſes ſouhaits & deſirs, c'eſt grande anguſtie de n'auoir point d'anguſtie & de tribulation. Et c'eſt vn ſigne d'electiõ, que tribulatiõ, & le chemin de paradis. Et ceux qui ont de la tribulation ſoit hors ou dedans au lieu de ſe contriſter, ils ſe doiuent reiouyr & penſer, ie ſuis en la voye de paradis. Il n'y a dõcques pas cauſe de me contriſter, ſi ie ne ſuis pas eſgaré & fouruoyé. & ie ſuis au bon chemin moy eſtant en tribula
2. *Timo.* 3. tiõ: Car *omnes qui piè volũt viuere in Chriſto Ieſu perſecutionem patientur.* Ouy, mais ie l'ay bien merité, c'eſt encores mieux, car ce grand mal, & grande tribulation c'eſt vn iugement de Dieu de n'eſtre point puny en ce monde pour ſon peché. Il en y a qui ont bien merité d'eſtre puniz & penduz qui ne le ſont pas. Mais c'eſt la plus gran-

de tribulation que la faulte d'vne personne soit incogneüe. Tel est heretique & semblable lequel s'il estoit cogneu parauenture que par terreur de la peine il recognoistroit Dieu, & confesseroit son erreur & sa faulte & seroit sauué. Voila doncques sainct Paul en la maison de Dieu, & en son seruice. Et ainsi qu'vne enclume tant plus on frappe dessus, tant plus en est elle plus forte: aussi sainct Paul est fortifié par tribulation, comme il dit: *Cùm infirmor, sum fortior.* Sainct Iean Chrysostome dit en sainct Paul *Est coryphæus sanctorum.* Il mene le branle. Sçauez vous bien que c'est que sainct Paul? c'est le soleil de tout le monde. C'est grande charité à sainct Paul qu'il est mort pour nostre seigneur. Outre cela il dit. *Præter illa quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana solicitudo omnium ecclesiarum.* Il auoit soing de toutes les Eglises. Voila le corps de sainct Paul, c'est tout le temple de Dieu: il portoit en soy toutes les infirmitez du monde. Il dit, *Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis scandalizatur & ego non vror?* Il compatit & souffre bien auec son prochain. Quād aucun estoit empesché & scandalizé, sainct Paul bruloit, luy estāt à Athenes, il pleuroit pour la faulte d'autruy, son esprit en estoit plus irrité, que s'il eust esté mis au feu. Il preschoit & enseignoit les Corinthes parquoy ils estoient tenuz de le nourrir & entretenir cōme vn bon ouurier, & ils ne le faisoient pas. Et aussi il ne vouloit rien prendre d'eux, à raison de leur tenacité & auarice. Mais ils donnoient aux faux prophetes: desquels S. Paul dit: *Libēter enim sufferti insipientes, cùm sitis ipsi sapientes. Sustinetis enim si quis vos in seruitutē redigit, si quis deuorat, si quis accipit.* Ceux qui leur faisoiēt hōte & dōmage ils les receuoient. Auiourd'huy cela se fait. Vn heretique sera plustost mis hors de prison que celuy qui ne tient que pour debte, ou pour le geolage, n'est-ce pas grand peché que cela? Et ils nous appellent caphards, mais eux mesmes sont caphards, engleurs. Les oyseaux sont engluez par les ailles: on met quelque chose pour l'amorce, ils viennent pour penser manger & ils sont prins à la glus, & les poissons à l'hamesson: Aussi vn engleur vn embabouyneur, il cache le venin: L'heretique soubs couleur de bien

2. Cor. 11.

2. Cor. 11.

2. Cor. 11.

il preſche, & enſeigne faulſeté & hereſie: & puis qu'il ne dit la verité qu'à demy, c'eſt vn englueur, vn caphard.

Rom.16. Sainct Paul dit de telles gens: *Per dulces ſermones ſeducũt corda innocentũ*. Ils ſont de petits dieux ſur vne pelle. Et puis on dit: O qu'il dit bien, & le ſouſtiendront. Et ſainct

2 Corin.11. Paul reproche cela aux Corinthiens diſant, *Suſtinetis enim ſi quis vos in ſeruitutem redigit*. Vous ſouſtenez ceux qui vous mettent & redigent en ſeruitude: *Si quis in faciem vos cædit*. Si quelqu'vn vous frappe en la face, c'eſt à dire, ſ'il vous fait iniure, en voſtre preſence vous le ſouſtenez: Car les faux prophetes leur diſoient des iniures en leurs preſences, & les deſpriſoient pource qu'ils auoient creu aux Apoſtres, à ſainct Paul, & à ſainct Barnabé, les Corinthiens eſtoient patients en cela. Et ſainct Paul les appelle docteurs de folie. *Libenter ſuffertis inſipientes, cùm ſitis ipſi*

2.Corin. 11. *ſapientes*. Ce ſont les heretiques. Ie ſuis eſmerueillé comme vous vous mettez en telle ſubiection & ſeruitude, veu que vous eſtes appelez en liberté chreſtienne, c'eſt de ne point ſeruir à peché. Sainct Paul eſt grandement digne que l'on parle de luy, car toute ſa gloire eſt de Ieſus Chriſt. Et en parlant de la gloire du ſeruiteur, on parle de la gloire du maiſtre. Dieu nous donne ſa grace en ce monde, & la vie eternelle. Amen.

Autre ſermon du Dimenche de la Sexageſime.

Luc.8. *Qui habet aures audiendi audiat. &c.*

Quãd on apporte à quelqu'vn des nouuelles qui ſont bõnes il fault qu'il ſoit attétif à les eſcouter, il ſe reſioüyt de les receuoir: de tãt plus que la matiere eſt vtile de tant plus doibt il eſtre attentif. S'il eſt queſtion d'vne matiere tẽporelle, l'hõme ſi employe du tout, il ne dort pas. Par plus forte raiſon ſ'il eſt queſtion d'vne affaire ſpirituelle, du ſalut de l'ame, il fault que l'homme labour & qu'il ſoit attentif à ce qu'il cognoiſt eſtre bon & expedient à ſon ſalut. Et pourtant que Ieſus Chriſt qui

eſt

en nostre Sauueur, & qui a entreprins de no⁹ sauuer, no⁹ veult parler d'vne matiere qui concerne nostre salut, & appartient à l'ame, nous y deuons estre bien attentifs. Il nous incite à bien escouter les nouuelles qu'il nous apporte. Et pourtant il dict en nostre theme. *Qui habet aures audiẽdi, audiat.* Celuy q̃ a des oreilles pour escouter qu'il escoute. Cõme s'il disoit, soyez attẽtifs à ce que ie veulx dire pour vostre bien & salut, car il n'est pas question du corps, des biẽs temporels, mais de l'esprit, du salut de l'ame. Quãd Dieu a voulu dire quelque chose difficile, il a faict au parauant vne monitiõ, & exhortatiõ pour rẽdre les auditeurs attentifs, comme quand il parle de chasteté qui est vne chose difficile à garder de nous cõme de no⁹, il dict. *Non ommes capiunt verbũ istud, sed quibus datũ est: & qui potest capere capiat.* Il y a bien à faire à viure en ce mõde cõme les anges, car nostre nature est toute corrõpue. *Matth. 19.* Toutesfois quiconque fera son deuoir d'inuoquer la grace de Dieu, il le pourra faire. Et pourtãt qu'il est difficile à faire, il dict au parauant en nous admonnestant. *Non omnes capiũt verbum istud.* Et auiourd'huy il a proposé vne parabole à ses disciples, c'est de la semence. Et auant que de la declarer il a dict: *Qui habet aures audiendi, audiat.* *Matth. 19.* Quelles oreilles fault il auoir pour ouir & escouter la parolle de Dieu? Il y fault des oreilles spirituelles, & nõ pas corporelles. Nostre Seigneur a dict: *Verba quæ ego loquor vobis, spiritus & vita sunt.* Mes parolles sont la vie de l'ame, & de l'esprit. Puis q̃ les parolles de Dieu sont parolles de l'esprit & de vie, il les fault doncques ouir & entẽdre spirituellement. En la parolle spirituelle l'hõme sensuel n'y entẽd rien: il nous fault dõcques estre spirituels, & ouir la parolle de Dieu cõme dict le psalmiste. *Audiã quid loquatur in me Dominꝰ Deꝰ.* I'erigeray les oreilles du cueur pour escouter la parolle de Dieu. Les Iuifs oyoient bien la parolle de nostre Seigneur: mais ils n'y entendoient rien, car ils estoient charnels: *Et animalis homo non percipit quæ Dei sunt.* Mais les Apostres & gens de bien & spirituels l'entẽdent bien: *Quia spiritualis homo omnia diiudicat.* Ainsi que celuy qui a bon goust il iuge bien d'vne chose, d'vne viande, d'vn bon vin, mais nõ pas vn ma-

Ioan. 5.

Psal. 84.

1. Corint. 2.

1. Corint. 2.

lade, qui iugera vne bõne choſe eſtre de nulle valleur. Auſſi l'hõme charnel iugera vne bonne choſe eſtre mauuaiſe, & vne mauuaiſe eſtre bonne: il dict le mal eſtre le biẽ, & le bien eſtre le mal. Et qu'il ſoit ainſi, regardõs noſtre Euangile qui dict que les richeſſes ſont eſpines, & le mõdain dict le cõtraire. Il trouue grãd plaiſir à iouer toute vne nuict, à dancer tout vn iour. Et Dieu dict de cela, que ce ſont eſpines. Le mondain dict que penſer au iugemẽt de Dieu, ce ſont eſpines, de pẽſer à la mort, qu'on n'a iamais bien ne ioye, ny de penſer à ſes pechez pour en faire penitence, ce ſont eſpines, dict le mondain. Et
Pſal. 118. Dieu dict au cõtraire, que ce ſont choſes plus douces que miel. Dauid dict: *Memor fui iudiciorũ tuorũ, & cõſolat⁹ ſum.*
Eccl. 7. Seigneur Dieu, ie ne trouue point de cõſolation en mon eſprit, ſinon quand ie penſe à voſtre iugemẽt. *Memorare nouiſſima, & in æternum non peccabis.* Souuienne toy de la mort, du iugemẽt de Dieu, des peines d'ẽfer, & des ioyes de paradis, & iamais tu n'offenſeras. Et le mondain dict, que ce ſont eſpines. Regardez donc cõme le iugemẽt du monde eſt bien cõtraire au iugement de Dieu. Voyla les deux parties, il en fault ſuiure vne: vous auez à choiſir. Et pourtant gardez d'eſlire la pire. Quand Ieſus Chriſt parloit de la mãducation de ſon precieux corps, les Iuifs qui
Ioan. 6. eſtoient mõdains diſoient, *durus eſt hic ſermo*, mais le bon chreſtien dict: *Verba vitæ æternæ habes.* Si on me reprend & argue de mes faultes, & ie ſois marry qu'õ me reprẽd,
Pour eſtre ſpirituel il ſe faut humilier. ie ſuis mõdain. Que fault il donc faire? il fault eſtre ſpirituel, & pour l'eſtre il ſe fault humilier. Le mondain ne ſe veult humilier, & ne veult endurer de perſonne: & par ainſi il demeure en ſa charnalité: il eſt animal, il ne gouſte riẽ des biẽs de l'eſprit. Il dict que cela eſt trop rude de ſ'humilier deuant vn plus petit que ſoy: Mais le bõ chreſtiẽ trouue cela plus doux que miel, & la parolle de Ieſus Chriſt eſt plus ſauoureuſe q̃ ſuccre. Mais le mondain n'y veult entendre, & ne peult pas, car il ne veult. Quãd Ieſus Chriſt demãda à ſes diſciples ſ'il ſ'en vouloient pas aller comme les autres. S. Pierre reſpondit. Seigneur Dieu, ou irons nous pour mieux auoir? voz parolles ne ſont que vie & eſprit. Il n'y a choſe au mõde que l'hõme demande

plus que de viure,& le mõdain ne veult ouir parler de la vie spirituelle. Toy mõdain sçais tu pas biẽ que tu ne seras pas touſiours en ce monde? Et pourtãt cherche la vie eternelle qui ne finera iamais. En ce monde les seruiteurs dient qu'ils ont le meilleur maiſtre du monde, quand il les laiſſe chopiner, iouer, & folaſtrer à toutes heures. Et ceſtuy là à la verité eſt vn mauuais maiſtre, car il ſe damne en laiſſant damner ſes ſeruiteurs par faulte de les reprendre. Mais ſ'il les reprend à toutes leurs fautes, ils diſent que c'eſt le plus mauuais maiſtre, le plus difficile, & le plꝰ chagrin qu'õ pourroit trouuer, *O Mater Dei*, c'eſt le bon maiſtre, car il ſauue voſtre ame. Eſcoutez que dict noſtre ſauueur Ieſus Chriſt: *Eſto cõſentiẽs aduerſario tuo cito dum es in via cum eo, ne tradat te iudici, & iudex tortori.* Matth. 6. Toy mõdain, qui eſt ton aduerſaire? Eſt-ce pas la parolle & la doctrine de Dieu qui te dict, que tu faces penitence, que tu reſtitues ce que tu as d'autruy, que tu delaiſſes tes pompes? Conſents à luy ce pendant que tu es en la voye, en ce monde, auquel tu peux meriter ou demeriter, afin qu'il ne te preſente au grand iuge, lequel (ſi tu es trouué cõtraire à l'Euangile & à la loy de Dieu) te liurera au bourreau d'enfer: auquel lieu d'enfer tu auras touſiours griſſement de dents, & des peines & gemiſſemens indicibles. Et pourtant, ce pendant que tu es encores en ce monde, conſens à l'Euangile. Quand tu fais quelque choſe contre la doctrine de Dieu, elle eſt ton aduerſaire. Et pourtant il fault que tu conſentes à elle ce pendant que tu es en ce monde. Dieu eſt noſtre aduerſaire quand il nous enuoye de bonnes inſpirations qui ſont contraires à noſtre ſenſualité & affection priuée & charnelle, à noſtre mauuaiſe & damnable volonté. Il fault alors conſentir à luy: car c'eſt pour noſtre grand bien & proffict, mais nous ne le cognoiſſons pas: comme l'enfant ne cognoiſt pas que ce ſoit pour ſon grãd bien & proffict que ſon pere le puniſt & corrige. Et nous ſommes tous comme petits enfans en ce monde. Prenons doncques toutes aduerſitez qui nous aduiendront, comme venants de la main de Dieu: car, qui bien aime, bien chaſtie. C'eſt vn grand ſigne d'amour de Dieu enuers nous quand il nous

Heb.12. enuoye des tribulations & aduerſitez: *Nã flagellat omnem filium quẽ recipit.* Ce pendant donc que nous ſommes en ce mõde, cõſentõs à Ieſus Chriſt, à ſa ſaincte parolle afin qu'il ne no⁹ mette en priſõ. Et voyla q̃ dict Ieſus Chriſt, que les mondains ſont contraires à luy, que les richeſſes de ce monde ſont eſpines. Et neantmoins nous ne le voulõs pas croire. S. Grego. en l'homelie du iourd'huy dict: Si ie vous diſois que les richeſſes de ce monde ſont eſpines, vous ne le vouldriez pas croire, cõbiẽ qu'à la verité ce ſoyẽt eſpines, car ainſi les a interpretées Ieſus Chriſt, & vous ne le voulez pas croire. Cõment donc m'en croirez vous? Ieſus Chriſt les appelle eſpines, pour ce qu'elles piquẽt l'ame à cauſe de la fin qui ſen enſuit, qui ſont regrets à iamais. Et auſſi en ce mõde elles trauaillẽt les auaricieux, car ils ne font que trauailler iour & nuict pour en auoir, & iamais n'en ont aſſez. Et quãd ils en ont, ils ont peur de les perdre. Et ſi on les leur deſrobbe, ils en perdẽt le ſens & entẽdemẽt. Et par ainſi ce ſont de merueilleuſes eſpines, qui tourmentẽt à iamais, tãt en ce monde qu'en l'autre. La choſe qui me doit bien tourmẽter, c'eſt que ie n'ayme pas tant Dieu come ie vouldrois. Et il me ſemble que ſont eſpines, & non ſont, car elles ſont tournees en miel. Voulez vous auoir vn bon tourment? ayez vouloir & deſir de faire le biẽ que vous ne pouuez faire. Tu es adõné à gourmandiſe, ieuſne, & ſi tu ne peulx ieuſner ſois en triſte, & voyla vn bõ tourmẽt. Dictes auec S. Paul: *Velle mihi adiacet, perficere autẽ bonum nõ inuenio:* I'ay bõ vouloir: mais ie ne le puis mettre à executiõ, dequoy ie ſuis marry, & en crie diſant. *Infœlix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hui⁹?* Qui ſera-ce qui me deliurera de ces faſcheries, & me fera ce biẽ q̃ la ſenſualité obeiſſe à raiſon? certes ce ſera la grace de Dieu, la loy de ma chair eſt contraire à la loy de mõ eſprit, & ie ne l'enſuis pas, & voyla qui me tourmente comme S. Paul en eſtoit tourmẽté, & pourtant il en eſt loué à preſent. L'homme ſpirituel qui voit le bon chreſtien qui endure pour Ieſus Chriſt, il le loue, mais les mõdaĩs diſẽt qu'ils en ont grãd pitié. Certes c'eſt vn grãd biẽ, & vne grãde grace de Dieu q̃ d'ẽdurer pour Ieſus Chriſt, de no⁹ iuger nous meſmes.

Rom 7.

Rom.7.

La loy de la chair eſt contraire à la loy de l'eſprit.

Et c'est le tourment qu'il dict que nous deuons auoir. *Quòd si nos iudicaremus, nõ vtique à Domino iudicaremur.* Si 1. Corin. 11.
no⁹ regardiõs noz faultes, & cõtre qui nous auõs offẽsé, nous gaigneriõs facilement Iesus Christ en nous iugeãt nousmesmes. Si i'ay vne affection d'enuie sur mon prochain, ie la dõteray biẽ, car ie prieray incessammẽt pour luy, & cõtre mon affection ie desireray son biẽ. I'ay voulu mal à vn tel, & ie cercheray son proffict. Vn tel est mõ ennemy: ie m'humilieray, & feray pour luy cõme le cheual pour l'esperon. Et voyla gaigner son prochain (*Si pro quia*) i'ay mal vescu le temps passé, ie regarderay en quoy c'est, & m'efforceray de toute ma puissance de faire biẽ tout au cõtraire du mal que ie faisois. Et c'est ce que dict S. Paul: *Sicut exhibuistis mẽbra vestra seruire immunditiæ & iniquitati ad iniquitatẽ, ita nũc exhibete mẽbra vestra seruire iustitiæ in sanctificationẽ.* I'ay adõné mes membres à faire des euures meschantes, maintenant ie les mettray au seruice de Dieu. Et cela est tãt doulx de seruir à Dieu. Vous me direz: fault il touſiours estre ainsi, touſiours endurer telle peine? Certes ouy: mais ne t'arreste pas à la peine q̃ tu endures, mais regarde au bien & proffict que tu en auras. La chose te semble elle estre dure & difficile quãd tu vois le loyer estre plus grãd sans cõparaiſon que la peine que tu endures? Et pourtãt. *Qui habet aures audiẽdi, audiat.* Luc. 8.
Escoutez des oreilles du cueur afin d'estre spirituels. Et fault prier le benoist S. Esprit qu'il esmouue nostre cueur à biẽ entẽdre: car si le S. Esprit ne laboure en vostre cueur pour vous faire entendre ce que ie dis, ma langue a beau se demener pour vous enseigner: car elle n'y fera riẽ sans la grace du benoist. S. Esprit. Pour laquelle obtenir nous nous retournerons par deuers la glorieuse vierge Marie mere de Dieu en disant deuotement. *Aue Maria, &c.* Il faut entendre, ainsi que Dieu le nous donnera, la parolle de Iesus Christ, laquelle il propose à ses disciples quãd il dict, *Exiit qui seminat seminare semen suũ.* Le grãd semeur Matth. 13.
est sorty pour semer sa semẽce, c'est Iesus christ. La semẽce c'est l'euãgile, la parolle de Dieu, laquelle est la nourriture de l'ame, & saviãde qui la nourrit. Et ainsi il a dict.
Non in solo pane viuit homo. L'hõme ne vit pas seulement Matth. 4.

de pain materiel, mais la refection de son ame c'est la parolle de Dieu, sans laquelle elle ne peult viure, elle est seiche comme bois à brusler quād elle n'a pas la parolle de Dieu pour se refectiōner, comme dict Dauid. *Aruit cor meū quia oblitus sum comedere panem meū.* Ie suis demeuré tout sec, car i'ay oublié à manger mon pain. Si l'homme ne mange, il deuient tout sec. Ainsi est il de l'ame quand elle n'a pas la parolle de Dieu, qui est sa viāde. Ie suis tēté de defiāce, qui me releuera? la parolle de nostre Seignr qui dict. *Spera in domino & ipse te enutriet: quia spes non cōfundit, & spe salui facti sumus.* Ie suis tēté d'orgueil, de vaine gloire. Qui me reduira au chemin de salut, d'humilité? Ce sera la parolle de Dieu, qui dict que Dieu donne sa grace aux petis & humbles. Ie suis trop pusillanime: i'ay peur d'estre dāné pour la multitude de mes pechez que i'ay commis: Qui me confortera? la parolle de Dieu, qui dict q̄ Iesus Christ est venu pour sauuer les pecheurs, & qu'il est mort afin qu'ils ne soiēt damnez. Ie suis presumptueux, & ay si grāde fiāce en la misericorde & bōté de Dieu, que ie peche à tous propos: & qui me retirera? la parolle de Dieu, qui dict que Dieu est iuste iuge, & qu'il rendra à vn chacun selon ce qu'il aura merité. Et pourtāt il le fault craindre, car auecques ce qu'il est misericordieux, il est aussi iusticier. Et voyla comme la parolle de Dieu est vtile à toutes choses. *Nam omnis scriptura diuinitus inspirata vtilis est ad docendum, ad arguendum, ad increpādum, ad erudiēdum in iustitia.* S'il est question d'enseigner, d'arguer, de remōstrer, & reprendre, vous trouuerez tout en la saincte escripture, qui est la viande de l'ame. Laquelle viande est representée par la manne que les Iuifs auoient au desert: laquelle auoit tout gouſt: Aussi vous trouuez tout ce que vous voulez en la saincte escripture. A celuy qui est mondain elle semble dure, mais à celuy qui aime Dieu elle semble douce, & selon nostre vouloir nous la trouuons. Donc ce semeur c'est nostre Seigneur Iesus Christ. La semence, c'est la parolle de Dieu. Le champ c'est ce monde, auquel est semée ceste semence. Qu'est il aduenu de ceste semence? elle a esté semée en diuers lieux. Ainsi que le semeur ne seme pas

Pſal. 101.

Pſal. 54. *Rom.* 5. *Rom.* 8.

1. *Timot.* 3.

tousiours en bonne terre, mais souuentesfois dehors & sur la pierre, dedans le chemin, & entre les espines: aussi ceste semence est tombée en quatre lieux, & n'y a qu'vne partie qui face fruict. En ce, nostre Seigneur demonstre qu'il y a quatre manieres de gens qui reçoiuent la parole de Dieu. Aucuns oyent la parole de Dieu & la reçoiuēt neantmoins ne font point de prouffit, car les oiseaux du ciel, c'est à dire les diables viennent qui mangent ce qui est semé sur le chemin, c'est à dire ils ostent la parole du cueur ou elle est iectée, & le font afin que ceux qui l'ont ouye ne la facent prouffiter pour paruenir à salut. Les seconds oyent volontiers & ioyeusemēt la parole de Dieu, & les sermons, mais ils ne perseuerent pas à ce qu'ils ont ouy en la mettāt en effect, à raison qu'ils n'ōt point d'humeur de bonne deuotion & charité en nostre Seigneur, parquoy la parole de Dieu ne prend point de racine en eux, & par ainsi ils ne fructifient point. Et tels qui reçoiuent ainsi la parole de Dieu sont gens de bien quand on ne leur faict ne dict rien, mais à la premiere tentation qu'ils ont, ils succōbent, & ne perseuerēt pas en leur bon propos. Que me proffite-il d'estre Chrestiē, si ie ne perseuere en la religion, en l'estat de Chrestiē? Que me proffite-il d'estre prestre, si ie ne garde ma reigle, ma dignité de prestrise? Tels sont bōs Chrestiēs quād ils n'ont point d'aduersité, & contrarieté, cōme estoiēt les Apostres qui suiuoient nostre Seigneur, mais quand ils ont veu qu'on le tenoit pour mettre à mort, ils s'en sont tous fuis. Les tiers qui reçoiuent la parole de Dieu sont signifiez par la semence qui tombe entre les espines, lesquelles l'ont suffoquée. Les espines ce sont les afflictions de ce mōde. Ie me sens en vne facherie & aduersité, & ie ne tiens pas bon, voyla la semence suffoquée par les espines. Tenez bon, ne consentez point à voz facheries, & vous vous en trouuerez bien, car vous ferez le salut de vostre ame. Les quatriesmes qui oyent la parole de Dieu, ce sont ceux qui la reçoiuent ioyeusemēt, & la font bien fructifier. Et tels sont semblables à vne maison edifiée sur vne ferme pierre, sur vn rocher, contre laquelle viennent les eaues, les vens, mais ils ne la peuuent abbatre, elle demeure en son

Il y a quatre manieres de gēs qui oyēt la parole de Dieu.

Il ne proffite rien d'estre Chrestien si on ne perseuere en la religion.

entier, car elle eſt biẽ fondée & bien munie. Ce n'eſt pas aſſez d'ouir la ſaincte parole de Dieu, qui ne la met en effect: *Non prodeſt ſermo auditus non admixtus fidei.* Oyons donques la parole de Dieu, & la mettons en execution, & en euure. S'il eſt queſtion d'vne chanſon, d'vne fable, nous la ſçauons tout incontinant: mais d'vne bonne parole, d'vn bon ſermon, on ne ſ'en ſoucie: c'eſt merueilleuſe choſe. Et cela ne me ſçauroit cõtenter. Vous me direz qu'auſſi ne ſ'en rapporte on pas à moy. Suiuez Dieu, gardez ſa parole, laquelle eſt voſtre lumiere qui va deuãt & vous apres. La parole de Dieu eſt voſtre reigle que vous debuez prẽdre & auoir, & non pas celle de l'homme. Celuy qui chemine en lumiere, il voit par ou il paſſe, il ne peult errer ſ'il ne veult. Il eſt eſcrit: *Non recedat volumen huius legis ab ore tuo, ſed meditaberis in eo die ac nocte, vt cuſtodias, & facias omnia quæ in eo ſcripta ſunt* Si tu veux ſçauoir & entendre quelque choſe, prens la lumiere qui eſt Ieſus Chriſt, & iamais tu ne tomberas en ſcandale, mais ſeras touſiours en paix: car paix eſt ou Dieu eſt. *Pax multa diligentibus legem tuã, & non eſt illis ſcãdalum.* Si tu veux chercher quelque choſe de nuict, tu prends la chandelle. Et la vraye lumiere & chandelle, c'eſt noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, qui dict: *Ego ſum lux mũdi*, c'eſt la vraye lumiere qui illumine tout le mõde. Et quiconque a ceſte lumiere, il aime Dieu, il a charité qui ne faict point de dõmage & nuiſance mais tout proffict. Amour de Dieu ne faict choſe dont l'hõme ait reproche. Et ſi d'auenture il endure en ce monde, ce luy eſt vn grand bien, comme dict S. Iehan Chryſo. Tout ce que l'hõme endure patiemment & de bõ cueur pour l'hõneur de Dieu, c'eſt à la remiſſiõ de tous ſes pechez, ou à l'augmentation de ſa gloire, ſ'il n'a point de pechez. Soyons de ces quatre ſ'mes, deſquels S. Paul parle en l'epiſtre du iourd'huy, cõme l'Euãgeliſte qui dict que noſtre Seigneur diſoit à ſes diſciples: *Vobis datum eſt noſſe myſteria regni Dei, cæteris autem in parabolis.* Et comment? Dieu ne veult-il pas qu'elle ſoit entenduë? Certes ouy, mais non pas d'vn chacun, car il n'y a ſeulement que les petis & hũbles qui attribuẽt tout bien à noſtre Seigneur, & rien à eux. Et pourtãt d'eux noſtre Sei-

Hebr. 4.

La parole de Dieu eſt noſtre reigle & lumiere.

Ioſue 1.

Pſal. 118.

Ioan. 8.

Matth. 13.

gneur dict: *Confiteor tibi pater, quia abscondisti hæc à sapiẽtibus & prudentibus & reuelasti ea paruulis.* Cõme estoient les benoists Apostres qui estoient vn petit troupeau. Et Dieu leur dict: *Nolite timere pusillus grex*, Ne craignez point vo⁹ qui estes petis en malice: car il plaist à Dieu de vous donner son royaume. Si on t'impose d'auoir faict quelque mal, ne t'en soucie, moyennãt que ton prochain n'en soit scandalisé. Si on parle de toy en mal sans cause, & que lon t'opprime, prens en patiẽce pour l'hõneur de Dieu. Et en ce faisãt tu acquerras tõ salut, c'est à toy que Dieu declare ses secrets, & t'appartient de les entendre. Toutesfois ne t'en glorifie pas: *Noli altũ sapere, sed time.* Humilie toy deuãt Dieu, entẽdãt sa saincte parole, Si les Iuifs l'eussent entẽdu, ils n'eussent pas peché. Si vous demandez vn exemple, prenez S. Paul ainsi qu'il est declaré en l'epistre du iourd'huy, là ou est demonstrée la grande patience de S. Paul. L'euure du Chrestien c'est patience, mais le commencement de Chrestiẽté, c'est la crainte de Dieu, & esperer en luy. Et pourquoy? car nous auõs deux extremitez, Paradis, & enfer: Pẽsez dõques à cela, & n'escoutez pas le monde qui dict: Pensez vous estre sauué? Il vous veult faire perdre la crainte de Dieu, mais tenez bon. Ayez patience laquelle vous est vtile, afin d'auoir la repromission, qui est la felicité & gloire eternelle. Patiẽce de bonnes euures prinse pour l'amour de nostre Seigneur, c'est la gloire celeste. Et quicõque faict son deuoir de viure selõ Dieu en son estat, il a de la peine beaucoup, laquelle luy administre patience, & patience probation, & probation vne bõne esperãce d'estre sauué: laquelle ne sera iamais confonduë, & ne perira aucunement. Chacun ne vit pas en son estat l'vn cõme l'autre, car il y a grande difference. Ainsi que les doigts d'vne main ne sont semblables, aussi n'est chacun en son estat. Et le bõ declare le mauuais, duquel il est persecuté, car tous ceulx qui veulẽt biẽ viure en nostre Seigneur pour l'amour de luy, ils endurẽt persecution. Il se fault supporter les vns les autres. Quand ie ne sens point le mal d'autruy, par lequel il offence Dieu, ny le mien & mon offense (car il n'y a point de mal s'il n'y a offẽse) c'est signe que ie ne suis pas vray

Matth.11.

Luc.10.

Rom. 12.

2.Cor.12.

L'euure du Chrestiẽ, c'est patience.

Galat. 5.

Chreſtiẽ. Vn courage immuable pour l'hõneur de Dieu contre toutes terreurs faict le bon Chreſtiẽ. Et qui faict faire cela? c'eſt patiẽce. Noſtre Seigneur diſoit à ſes Apoſtres: *In mundo preſſuram habebitis: in me autem pacẽ.* Vous aurez des aduerſitez en ce monde, mais voſtre bien c'eſt la paix que vous aurez auec moy. Sainct Paul en a beaucoup eu. Et S. Chryſoſto. dict que S. Paul a enduré en ſoy tous les tourmẽs que les ſaincts martyrs ont enduré, deſquels tourmẽs il en recite vne partie en l'epiſtre du iourd'huy. Et par ainſi patience luy a eſté neceſſaire. Il a eſté mis au ſeruice de noſtre Seigneur, & a eſté oſté du ſeruice du diable. Et depuis on l'a voulu retirer & dimonuoir du ſeruice de noſtre Seigneur, & le mõde luy a promis de grãds dõs. Mais il a tout refuſé, & reputé moins que riẽ, pour l'amour de noſtre Seigneur, il a eſté batu par trois fois au cul d'vne charette, pour-ce qu'il ſouſtenoit ſon maiſtre Ieſus Chriſt, & il y prenoit plaiſir. Il a eſté nuict & iour au profond de la mer, & n'a pas eſté noyé. Qui le gardoit? ſon maiſtre Ieſus Chriſt. C'eſt vn bõ maiſtre qui ne laiſſe iamais ſes ſeruiteurs: & ſi tu le ſers bien, il fera ainſi de toy. S. Paul auoit touſiours Ieſus Chriſt aupres de ſoy, & ne fiſt iamais riẽ, ſans premieremẽt luy en demãder cõgé. Il a enduré patiẽment par trois fois trente neuf ſoufflets. Et ſi les Iuifs euſſent ozé, ils en euſſẽt faict d'auantage: mais leur loy ne permettoit le quarãtieſme. S. Paul endure le tout patiemmẽt, & ne ſe ſoucie de choſe qu'on luy ſçache faire ny dire. Il a ſeulement ſoing de bien ſeruir à ſon maiſtre Ieſus Chriſt, & ſ'aſſeure biẽ en luy cõme il dict: *Scio enim cui credidi, & certus ſum, quia potẽs eſt depoſitum meũ ſeruare in illũ diem.* Ie ſçay à qui i'ay affaire, & ſuis biẽ certain qu'il me gardera mõ loyer iuſtemẽt. Chreſtien, quãd Dieu t'appelle, ie te prie ne le laiſſe pas, mais l'enſuis en luy obeïſſant. S. Paul dict qu'il a eſté en pluſieurs dangers, cõme il appert au texte de l'epiſtre. Et afin qu'il ſoit creu en cela, il iure fermement, & dict que quãd il fut en Damaſque, on le vouloit faire mourir, & il fut mis hors, & eſchappa par deſſus les murailles. Et cõmẽt S. Paul, vous enfuiez vous? craignez vous la mort? non, mais il n'eſtoit pas encores temps que ie mouruſſe,

Ioh. 16.

S. Paul a enduré tous les tourmẽs que les martyrs ont enduré.

2. Tim. 1.

& ie ne fais pas cela sans le vouloir & cõseil de mõ Dieu. Et apres il declare les visions qu'il a veuës. Et voila cõme il a beaucoup enduré. Le premier euure du Chrestié, c'est d'endurer patiemment ces tribulations par lesquelles on vient à la vie eternelle, c'est ensuiure nostre Seigneur. Chrestié, garde toy de laisser ton sauueur, & redempteur qui t'a tant aimé qu'il a voulu mourir pour toy: il t'a racheté de son precieux sang. Et neantmoins pour vn rien tu le delaisses, pour vn tournois, pour vne poire, & pour vne volupté qui est si tost passée. S'il est ainsi que les Iuifs ont esté punis pour auoir trãsgressé leur loy, ne pẽses tu pas aussi que tu le seras, si tu ne gardes la tienne, & si tu ne fais penitẽce. Faictes comme S. Paul qui pour l'amour de son maistre Iesus Christ ne reputoit aucune chose de ce mõde. Mais que vous ayez sa grace, qui vo⁹ pourra nuire? Certes nul: mais si ie l'offẽse, ou m'en pourray-ie aller, ny cacher qu'il ne me trouue? Et faute de bien recognoistre le pris de nostre rãçon, & l'amour qu'il nous porte, nous l'offensons. Endurons donques patiemment pour l'honneur de luy, & nous gardons de l'offenser, & tout biẽ & prosperité nous viẽdra. Voila dõques l'euure du vray Chrestien que patiẽce. Le secõd euure du Chrestien c'est humilité, ne riẽ sentir des biẽs, des dons & graces que lon a: estre grand & se faire petit, vil, abiect, ne se point vanter. S. Paul est grand, noble & Iuif, de la secte des Pharisiens, citoyen de Rome, de la lignée de Beniamin. Pour tout cela il ne se glorifie point, mais s'il est question de se louer, il dict que ce n'est sinõ en ses tribulatiõs. S. Chrysosto. faict vne cõparaison entre Dauid & Goliad, S. Paul, & les diables. Ainsi que Dauid est honoré d'auoir tué le grãd geant Goliad de petites pierres: aussi sainct Paul par sa parole a destruict la puissance des diables, il les a chassez hors des corps & des tẽples des Gentils. Sainct Paul se vante en ses tribulations, & dict qu'en ce faisant il faict l'office d'vn fol, mais on l'y contrainct. Il est aucunefois necessaire que le sage prenne l'office d'vn fol, c'est se vanter & glorifier, c'est vn acte de folie. Et pource que sainct Paul le veult faire, il s'appelle fol, & dict: *Insipiens ego.* Il veult declarer les visions & reuela-

Les Iuifs ont esté punis pour auoir transgressé leur loy: aussi nous le serõs pour vie-ler la nostre.

2. *Cor.* 12.

tions merueilleuſes qu'il a euës. Pluſieurs ont eu des reuelations, mais ils ne les ont pas entendues, comme Pharaon & Nabuchodonoſor. Sainct Paul eſt contrainct de dire ce qu'il a veu quatorze ans ſont paſſez, & iamais ne l'auoit reuelé, Il dict qu'il ſçait vn homme auant quatorze ans, ſoit qu'il fuſt en ſon corps ou dehors, il ne ſçait, mais Dieu le ſçait bien, lequel homme a eſté rauy iuſques au troiſieſme ciel. Il dit, rauy, c'eſt eſtre prins contre ſon vouloir, car rauir c'eſt faire violence. Ie prie à Dieu que par le merite de ſa paſſion il nous puiſſe rauir noſtre entendement, noſtre volonté & affection iuſques en paradis, qui eſt le lieu de toute paix, repos & plaiſance. Ainſi a eſté rauy ſainct Paul. Et qu'a il veu?

2. *Cor.* 10. Il reſpond: *Audiui arcana verba quæ non licet homini loqui.* Il a ouy des ſecrets qu'il n'appartient à homme de dire. Et par ce on peult conclurre que ce que ſainct Paul n'a pas dict eſt plus grand que ce qu'il a declaré. Et en ce il glorifie Dieu & ſoy, en endurant pour l'honneur de noſtre ſeigneur IeſusChriſt. Voyla comment c'eſt que monſieur ſainct Paul ſhumilie. Le commencement de perfection, c'eſt ſhumilier, recognoiſtre ſa faute, ſaccuſer. Et Dieu nous excuſera par ſa grace qu'il nous donnera infiniement en ce monde, & la gloire eternelle en l'autre. Amen.

Pour le dimenche de la quinquageſime.

1. *Cor.* 13. *Nunc manent fides, ſpes, charitas, tria hæc: maior autem horum eſt charitas.* Les trois principaux dons & graces que noſtre Seigneur nous a faicts, ſont foy, eſperance, & charité. Ce ſont trois dons de Dieu, entre les autres, plus principaux & neceſſaires, ſans leſquels nous ne pouuons rien. Ces trois vertus ſont nommées theologales & diuines, l'obiect de ces trois vertus, c'eſt noſtre Dieu. Toutes les autres vertus ſont communes à toutes gens, aux Turcs, Payens, aux Iuifs, & infideles, auſſi

bien qu'aux chrestiens. Le chrestien peult estre sobre, au ſ
si ſera le payen. & iuſte, il rendra à vn chacun ce qui luy appartient, auſſi le fera le Turc & infidele demourant en ſon eſtat. Le chreſtien ſera aumoſnier, pitoyable, il ſubuiendra à ſon prochain, il ne le calomniera point. Ainſi le fera le Turc, & le Payen. Si nous conſiderons toutes les vertus dõt Ariſtote parle en ſes Ethiques, il n'y a point de difference des chreſtiens aux Turcs & infideles par ces euures là. Car ils peuuent auoir tous les vertus morales: mais les payens & infideles ne peuuent auoir foy, eſperance & charité, ce pendant qu'ils demeurent en leur infidelité. Ce ſont trois vertus diuines, par leſquelles le chreſtiẽ eſt differẽt du Turc & infidele. A raiſon dequoy elles ſont appellées vertus diuines, theologales, chreſtiennes, car elles ſont propres aux chreſtiens. Et l'obiect d'icelles, c'eſt Dieu. Nous croyons en Dieu, qu'il eſt infaillible: nous eſperons en luy qu'il eſt la ſouueraine felicité, noſtre ſcope, & derniere eſperance, & nous l'aymõs pour ce que c'eſt noſtre ſouuerain bien. En ceſte maniere noſtre ſeigneur Dieu eſt l'obiect de ces trois vertus diuines & theologales par leſquelles le chreſtien eſt aliené du Turc. Il croit en Dieu, & ſ'y appuye, cognoiſſant qu'il eſt la verité infaillible & ſouueraine. *Non fallit nec fallere poteſt.* Le chreſtien eſpere auſſi en Dieu, cognoiſſant que c'eſt ſon dernier & ſouuerain refuge. Le cueur du chreſtiẽ ne peult eſtre content ny raſſaſié iuſques à ce qu'il ſoit plein de noſtre ſeigneur, & qu'il en iouïſſe, il eſt noſtre derniere felicité, & l'obiect de noſtre eſperance. Outre, nous aimons Dieu pource qu'il eſt noſtre ſouuerain biẽ, c'eſt noſtre tout: *Ipſe eſt omnia in omnibus.* Tant plus vne choſe eſt meilleure, tãt plus l'ayme on. Et Dieu eſt noſtre ſouuerain bien, auquel il ſe fault arreſter, & ne faut plus rien chercher apres. C'eſt noſtre ſouuerain bien & l'obiect de charité. Voyla donques les trois vertus données aux chreſtiens par leſquelles ils ſont differens des Turcs, payens & infideles. *Nunc manent fides, ſpes, charitas:* Auiourd'huy ce pendant que nous ſommes viateurs en ce monde faiſons ces trois vertus là ſans leſquelles nous ne pouuons eſtre ſauuez, Elles ſont ſainctes. Et pource ſainct

1. Cor. 13.

1. Cor. 13.

Paul nous monſtre cela en l'epiſtre du iourd'huy, qu'il nous fault declarer par la grace de Dieu. Nous auons ces trois dons de Dieu. Il n'y a qu'vne foy, vne eſperance & vne charité: vous ne croyez pas en vn autre Dieu que moy. Nous n'auons tous qu'vne foy & eſperance, nous eſperons la vie eternelle. Qu'aymez vous, ou tend voſtre charité? à Dieu, & pource nous auons vne meſme charité, vn meſme Dieu. Ces trois vertus ſont neceſſaires pour trouuer & auoir Dieu propitiateur & amyable. Il eſt impoſſible de toute impoſſibilité que l'homme puiſſe auoir grace deuant Dieu ſans ces trois vertus. La foy, c'eſt le fondement ſur lequel ſont fondées eſperance & charité: & charité eſt le complement, & la perfection de tout. Sainct Paul dit: *Eſt autem fides ſubſtantia rerum ſperãdarum.* La foy, c'eſt le fondement qui ſouſtient. Nous ne pouuons eſperer en Dieu qu'il nous donne la beatitude eternelle, ſi premierement nous ne croyõs en luy. La foy c'eſt le fondement & la ſubſtance des choſes qu'il fault eſperer. La foy monſtre: eſperance faict aller apres: mais charité faict demeurer auec Dieu, c'eſt la principale. Noſtre fin, c'eſt Dieu ou nous attendons, & nous auons eſté créez pour ceſte cauſe à l'image & ſimilitude de Dieu. S. Auguſtin dit: *Inquietum eſt cor meum domine donec quieſcat in te.* Iamais l'appetit, le cueur n'eſt raſſaſié iuſques à ce qu'il ſoit auec Dieu. Dauid dit, *Satiabor cum apparuerit gloria tua.* Il fault venir à Dieu: & par quel moyen? S. Paul dit, *Per fidem acceſſum habemus ad Deum. Accedentem ad Deum credere oportet.* Voulez vous auoir acces à Dieu? il fault que vous croyez qu'il y a vn Dieu, vn remunerateur de bien & de mal. Et Sainct Paul en dit autant quand il dit, *ad Epheſios.* que l'acces de Dieu eſt par la foy, & que le premier commencement c'eſt la foy. Et c'eſt aſſez d'auoir la foy: non. Car combien que les diables ayent la foy & craignẽt, neãtmoins ils n'ont point d'acces à Dieu: *Dæmones credũt & contremiſcunt.* Tu crois, mais ſi tu n'as autre choſe, tu ne vaux pas d'eſtre appelé chreſtien: car les diables croyent & tremblent auſſi. Il fault donques auoir la foy pour auoir acces à Dieu, & auec elle il fault auſſi auoir eſperãce. S. Paul dit: *Spe ſalui facti ſumus: Ac-*

Heb. 11.

Hebr. 5.

Hebr. 11.

Iacob. 1.

Rom. 8.

redamus ad Deum cum fiducia gratiæ Dei. Et ainsi il ne suffit pas de venir à Dieu auec la foy qui n'a aussi confiance, esperance. Ce n'est pas encore assez d'auoir la foy & esperãce, car tout cela peut estre sans l'amour de Dieu. La foy peut estre morte, & aussi esperance, & peuuent estre auec peché mortel. Il y a le troisiesme de necessité absoluë, c'est charité, aymer Dieu de tout son cueur. Et pourtant quand nostre seigneur eut pardõné à la Magdalene ses pechez & qu'il l'eust receüe à grace, il dist: *Dimissa sunt ei peccata multa.* Et la raison pour laquelle Dieu luy a pardõné ses pechez, c'est: *Quoniam dilexit multũ,* Vous voyez donques ces trois vertus plaisent à Dieu, & est impossible de plaire à Dieu sans foy. Le Turc gardera fidelité, iustice, & autres vertus, mais pour tout cela il ne sera plus aggreable à Dieu, car il n'a pas la foy: *Et sine fide impossibile est placere Deo.* L'euure des infideles n'est point aggreable à Dieu, car l'euure tout seul, & de foy ne luy est point aggreable. Aussi le chrestiẽ qui a la foy, qui presche & faict miracles & semblable, il n'est pas aggreable à Dieu, s'il n'a charité. Et à tels nostre seigneur dira, *Nescio vos.* Sainct Paul attribue aucunesfois le salut à la foy, aucunesfois à esperãce, & autresfois à charité, pour mõstrer que l'vne sans l'autre ne peut rien. La foy sans charité est morte, mais charité ne peut estre sans la foy. Et ainsi que la foy sans les bonnes euures est morte, aussi est esperance: mais celuy qui a la charité de Dieu, il a foy & esperãce, est aggreable à Dieu. En ceste vie & peregrinatiõ de ce mõde, charité cõtient foy & esperãce: mais celuy qui a foy n'a pas tousiours charité. Dõques il faut retenir que ces trois vertus sont necessaires pour la iustification de l'hõme. Il ne suffit pas d'auoir la foy qui n'a aussi esperãce & charité. Et qu'il soit ainsi nostre seigneur Iesuschrist dit à la Magdalene: *Fides tua te saluã fecit: & dimissa sunt ei peccata multa quoniam dilexit multũ.* La parfaiste iustice n'est point sans charité, mais si i'ay charité, ma iustice est cõsommée. Cõsiderez bien les escriptures, & vous trouuerez que ces trois vertus tousiours cõcurrent ensemble: *Nã in Christo Iesu neque circumcisio aliquid valet neque præputiũ sed fides quæ per charitatẽ operatur.* Il fault auoir la foy

Luc. 7.

Matth. 7.

Luc. 7.

Luc. 7.

1. Cor. 7. Gal. 5.

viue, operãte par clarité, la dilection de noſtre ſeigneur. Regardez commẽt Cẽturiõ, la Chananée, la Magdalene & pluſieurs autres ont eſté iuſtifiez, & ſ'ils n'ont pas eu les euures. La benoiſte Magdalene, ſ'eſt proſternée aux pieds de noſtre ſeigneur, & les a lauez de ſes larmes, & eſſuyez de ſes cheueux. Le bon larron eut auſſi de bonnes euures. Il diſt: *Memento mei domine cum veneris in regnum tuum.* N'eſt-ce pas vn euure de charité, d'auoir dit à ſon compagnon en le reprenant. *Neque tu times Deum, qui in eadem damnatione es, & nos quidem iuſtè. Nã digna factis recipimus, hic vero nihil mali geſſit.* C'eſt euure de charité d'admoneſter ſon prochain. Et le bon larrõ diſt à l'autre, nous auons bien gaigné la mort: & ceſtui-cy eſt iuſte, & nous mauuais. Il auoit la foy iuſte & viue operante par charité, par laquelle il fut iuſtifié. Et ces malheureux heretiques diſent: pourueu que vous ayez la foy, vous ſerez ſauuez. Ils diſent que contrition faict l'homme hypocrite, & de tant plus que i'ay contrition, de tant plus ſuis-ie hypocrite. Ie ſuis merueilleuſement eſbahy cõment c'eſt
Gal. 3. que nous ſommes ainſi vacillans. On nous peut dire cõme ſainct Paul. *O inſenſati Galatæ quis vos faſcinauit non obedire veritati?* La verité eſt ſi manifeſte & ſi patente: & neãtmoins vn tas de meſchans nous font vaciller. Il faut entendre que la iuſtice de l'homme deuant Dieu vient & procede de la foy, eſperance, & charité: tellement que pour bien entendre les epiſtres de monſieur ſainct Paul, ce nom de foy, comprend ſouuent eſperance & charité: & ſouuent la foy ſe prend pour la loy de la foy: *Fex autem fidei præſupponit ſpem & charitatem.* Voyla donques les dons de verité de Dieu. Si nous voulons auoir remiſſion de noz pechez, croyons & eſperons, & aymons Dieu de tout noſtre cueur. Et ces malheureux heretiques diſent: croyez bien-fort, & vous eſtes abſouls & ſauuez. Et comment fort, comme ce pillier? c'eſt grand abus. Entendez que ſans noſtre ſeigneur nous ne pouuons rien. Toute idoineté à bien faire vient de luy: il veult eſtre aydé comme le maiſtre maſſon: il veult que nous luy aydiõs. Saĩct Paul nous appelle cooperateurs de Dieu, car les bonnes euures ſont de Dieu, & il nous preuient par

ſa

par sa grace & bonté. Et quelque poulsemẽt qu'il me face, & qu'il m'admõneste & donne de bonnes inspiratiõs, il ne me contraint point: il me laisse en mõ liberal & frãc arbitre de le faire ou de le laisser. S. Iean Chryso. dit, que *Vitæ integritas, & bona opera simul iunguntur ad salutẽ.* Autremẽt si ie n'ay les bonnes euures faictes en la foy ie seray plus griefuemẽt dãné que si ie n'auois point receu ce don de la foy comme dit S. Pierre, *Melius erat non cognouisse veritatẽ quàm post agnitam retro cõuerti.* La principale de ces trois vertus c'est charité. Ces pauures malheureux heretiques sont en ceste resuerie que nous ne pouuons auoir la foy sans charité. Et S. Paul dit le contraire. En paradis on a charité sans foy & esperance, lesquelles deux vertuz ont imperfectiõ. Et quãd ie ioüiray de l'heritage eternel, & que ie voirray Dieu ainsi qu'il est ie n'esperera plus, & charité demeurera seulement en paradis. *Quia charitas nunquam excidit.* Nostre foy est imparfaicte en ce monde, car nous ne voyons Dieu en ce monde qu'obscuremẽt. Et en paradis nous le voirrons clairement ainsi qu'il est. Esperãce c'est vne attẽte, & en paradis on n'attend rien, on a ce qu'on esperoit d'auoir. Dõc foy & esperance repugnent à la beatitude & felicité eternelle, mais charité ne repugne pas en ceste estat de vie eternelle, ny en l'estat de la beatitude eternelle. Et tãt plus on cognoistra Dieu, tant plus aura on grande charité. Auiourd'huy nous auõs charité par la foy, elle est imparfaicte, mais en paradis elle sera parfaicte. Et ce pendant que nous sommes viateurs nous disons: Seigneur Dieu, nostre ame desire d'aller à vous cõme fait le cerf aux eauës des fontaines: *Cor meũ & caro mea exultauerũt in Deũ viuum*, dit le Psalmiste. Mais quãd nous tiendrõs Dieu, que parfaictement nous le possederons, quãd nous serons en son sein, & qu'il sera en nous, il ne faudra plus rien esperer, car *Deus est omnia in omnibus*, & vo⁹ aurez parfaicte charité & aimerez Dieu autãt qu'il fault. Donc la plus grande vertu c'est charite. Chrestiẽs i'ay dit au commencement que ces trois vertus mettent difference & distinction entre le Turc & le Chrestien. Mais en quoy cognoist on la difference qui est entre le bon & le mauuais chrestiẽ? le mau-

Quand nous serons en paradis il ne faudra plus rien esperer.

uais peut auoir la foy & le bon auſſi. Et S. Augu. dit, *quòd ſola charitas differentiam ponit inter filios regni & filios perditionis.* Il n'y a q̃ la ſeule charité qui mette differẽce entre les enfans de Dieu, & les enfans du diable & de perdition. Le mauuais chreſtien ne fait point les euures par amour, mais par crainte. Donc charité eſt la plus grande des vertus. Il fault encores entendre icy que les malheureux heretiques anathematiſez du benoiſt S. Eſprit, mal vſans de la charité de Dieu, ne reputẽt & n'eſtimẽt point qu'vn hõme ſoit chreſtien ſ'il n'a charité, & diſent que le fondemẽt de chreſtiẽté c'eſt charité, & q̃ nul eſt preſtre, Eueſque, &c. ſans charité. Ie te demande Iudas & Caïphe n'ont ils pas eſté Eueſques cõbien qu'ils ne valoient rien, & eſtoient meſchãs? & à cauſe de la dignité eſtãt en Caïphe Dieu luy a deferé l'honneur de dire des paroles de prophetie: *Dixit verbũ propheticũ.* Et n'a pas fait ceſt honneur aux gẽs de biẽ qui eſtoiẽt pour lors, cõme à Ioſeph d'Arimathie, Nicodeme, & autres, car ils n'eſtoient pas Eueſques cõme Caïphe. Pourquoy vous voyez bien euidemmẽt que la dignité & authorité epiſcopale n'eſt pas fondée en charité. Iudas auſſi eſtoit Eueſque cõme l'eſcriture le dit: *Epiſcopatũ eius accipiat alter.* Et neantmoins il ne valoit rien. Donc l'authorité n'eſt pas fondée en charité: il eſt bien vray que l'authorité ne peut bien eſtre exercée au prouffit & ſalut de celuy qui l'a, ſi elle n'eſt cõduicte par amour de Ieſuchriſt & du prochain. Quãd Ieſuchriſt dit, *Accipite ſpiritũ ſanctũ, quorũ remiſeritis peccata remittũtur eis*: ce n'eſt pas à dire qu'auãt que ie puiſſe abſoudre des pechez qu'il me faille auoir le S. Eſprit & charité en mon cueur. Car combien que ie ſois meſchant & mal viuant moyennant que ie ſois tolleré de l'Egliſe, ie pourray ouyr vn penitent à confeſſe & veritablemẽt luy donneray l'abſolution, & ſera auſſi biẽ abſoubs de ſes pechez, comme il ſeroit par le meilleur preſtre du monde. Mais il eſt bien vray que i'offenſe, & me damne, car il eſt dit: *Quod iuſtum eſt, iuſtè exequere.* Puis que nous ſommes diſpẽſateurs & miniſtres de Dieu il fault que nous ſoyõs en ſa grace & en ſon amour, pour biẽ adminiſtrer & exercer les S. ſacremens à noſtre ſalut. Et pourtãt Ieſus Chriſt

Charité met difference entre les enfans de Dieu & les enfans du diable.

disoit à S. Pierre. *Petre amas me plus his?* ce n'est pas à dire que cela soit de necessité, mais pour biẽ vser de mon authorité il fault q̃ i'aye le S. Esprit, la grace de Dieu. Moy estãt en peché mortel, mon authorité vault aux autres & n'en reçoyuẽt pas moins que si i'estois en estat de grace. Mais moy ie me damne. Ie suis meschãt & abusé de l'authorité de Dieu si en exerçant ma charge & authorité ie ne suis en grace, & charité enuers Dieu. Et pourtãt la plus grãde des vertus c'est charité. S. Paul dit: *Finis præcepti est charitas.* Si vous auez charité vous vous garderez biẽ d'estre heretique, larron, meurtrier, blasphemateur, & semblable. Apres il dit. *Finis præcepti est charitas de corde puro, conscientia bona, & fide non ficta. Plenitudo legis est dilectio. Verbũ breuiatũ fecit Dominus super terrã.* Nostre Seigneur a abbregé l'ancienne loy, c'est en la dilection de Dieu & de son prochain. *In his duobus mandatis vniuersa lex pẽdet & prophetæ* Il fault vn petit voir que dit S. Paul pour mõstrer la magnitude de charité par dessus les autres vertus. *Si linguis hominum loquar & angelorũ, &c.* C'est vne chose dont l'homme est loüé que de parler les langues comme Hebreu, Grec, Latin, & semblable. Cela est vn don & grace de Dieu. S. Paul dit. *Gratias ago Deo meo quòd omnium vestrum lingua loquar.* Il fault entendre que tant plus vous auez receu de graces de Dieu, qui ne sont pas necessaires pour vostre salut, tant plus estes vous debteur au salut de vostre prochain. Il n'est pas necessaire à mon salut de parler les langues. Ie seray bien sauué sans cela. Si ie regarde la personne priuée, il n'est pas necessaire: mais Dieu regarde au salut de tout le monde. Il a enuoyé ses Apostres pour prescher son Euãgile à tous ceux qui croiront en luy. Et pour ce faire il fault sçauoir les langues, car il y a diuerses nations qui ont les langues diuisées. Et afin que nostre Seigneur fut cogneu de tous les hommes, il a enuoyé sainct Paul, & luy a donné le don de lãgues pour annoncer sa saincte parole. A raison dequoy S. Paul dit, *Omnibus debitor sum Græcis & Barbaris.* Origene dit sur cela. Puis que Dieu m'a donné le don de langues il veult sauuer les hommes par mon ministere, afin qu'en parlant toutes langues vn chacun entende en sa

I. *Timot.* 1. *Rom.* 13. *Roma.* 9.

I. *Corin.* 13.

I. *Corin.* 14.

Roma. 1.

lãgue & maniere de parler, ce qui eſt neceſſaire & expedient pour ſon ſalut. C'eſt vn don de Dieu que de ſçauoir parler les langues, mais ſi vous n'auez autre choſe vous ne ſerez pas ſauuez pour cela. Pluſieurs ſont tombez en hereſie & en toute meſchanceté pour auoir abuſé du don & grace de Dieu. Il leur a dõné ce don pour l'edification de l'Egliſe, & ils l'en deſtruiſent, ils corrigent la Bible & prennent vne tranſlation nouuelle. Puis que vous auez vn don de langues, vſez en bien, & vous ſerez recõmandables deuant Dieu, en faiſant voſtre ſalut. Mais il vaudroit mieux n'auoir point veu ſon alphabet que d'en mal vſer, & nous en ſommes ainſi. Si quelqu'vn a la lãgue aornée, & qu'il voye le petit ſtyle de l'Euãgile, il dit: O cela me faſche, vous n'y entẽdez rien. N'eſt-ce pas grãde vertu de Dieu de mõſtrer ſa vertu en infirmité? N'eſt-ce pas merueilles que la ſapiẽce de Dieu tant abſtruſe ſoit comprinſe en ſi petit ſtyle? Vous voirrez vn Cicerõ, vn aduocat parler deux ou trois heures, mais aucunesfois qu'il n'y a ſubſtance ne demie, & en vn petit mot la vertu de Dieu y eſt demõſtrée. Si vous eſtes bon chreſtien, & que ſoyez auſſi grand orateur que Ciceron, vous trouuerez le ſtyle de l'eſcriture plus fort & plus grand que toute la rhetorique des orateurs. C'eſt la vertu de Dieu de contenir grãde choſe en petit ſtyle. Ieſuchriſt n'eſt il pas enuelopé en des petits drapeaux? Qu'eſt-ce à dire ſinon que la maieſté de Dieu eſt inuoluée en petit ſtyle? & c'eſt la magnitude & infinie maieſté de Dieu que Ieſus eſt enuelopé en de petits drapeaux, il n'eſt pas en vn drap d'or, mais il eſt trouué en humilité. C'eſt le ſigne que l'Ange auoit dõné aux paſteurs. *Et hoc vobis ſignũ: inuenietis infantẽ pannis inuolutũ, & poſitũ in præſepio.* Ou trouuerez vous Ieſus Chriſt? ſera-ce en vn texte aorné & elegant? S. Paul ny les autres Apoſtres n'ont point vſé de ſtyle aorné & elegãt. *Sermo meus & prædicatio mea non in perſuaſibilibus humanæ ſapiẽtiæ verbis, ſed in oſtẽſione ſpiritus & veritatis. Nã ſi imperitus ſum ſermone ſed nõ ſcientia.* C'eſt grãd choſe qu'en vn ſtyle ſi petit, ſoit comprinſe vne ſi grande maieſté, il n'y a point, ny iota en l'eſcriture ſaincte, qu'on ne puiſſe dire: *Mahu, quid eſt hoc?* comme les enfans d'Iſrael en voyãt la

Luc. 2.

1. Corin. 2.

2. Corin. 11.

mãne, ils estoiẽt estõnez & esmerueillez. Parler & sçauoir les lãgues, cela est bon s'il est fait en edificatiõ & salut du prochain, & nõ pas en destructiõ & ruine. *Vincẽtius Lyrinẽsis* dit, que l'ãtiquité est sacrée & la nouueauté est prophane. *Prophanæ vocũ nouitates deuita. Itẽ, Sciẽtia inflat.* Ils sont superbes & veulent estre veuz plus sçauans qu'ils ne sont, ils sont singuliers & particuliers. *Nõ intelligẽtes neque quæ loquuntur neque de quibus affirmãt. Item: Qui nõ acquiescit sanis sermonibus superbus est.* Si vous parliez aussi biẽ que tous les anges & tous les hommes, & vous n'auez charité vous estes cõme de l'arain, & du metal qui sonne, & cõme le tabourin: ce n'est pas pour soy qu'il sonne, mais pour ceux qui dansent: & ne fait sinon se gaster, sans y auoir prouffit. *Si linguis hominũ loquar & Angelorũ.* S. Iean Chryso. dit: Si ie parlois en la maniere des anges qui ont leurs colloques par signes, (car par la langue de l'homme est entẽdue la maniere sensible de parler & par la langue des anges, la maniere intelligible) si ie parlois aussi bien que tous les hõmes, & que tous les anges, & ie n'ay charité, ie suis cõmevn corps sans ame. Et auiourd'huy il n'est question que de former les langues. Mais si l'hõme aime mieux mourir que d'offenser Dieu, il est hõme de bien. Encores S. Paul dit: *Et si habuero omnẽ prophetiã, &c.* Prophetie est plus que parler les lãgues. Prophetie en l'escriture signifie reuelation des choses futures, comme est la prophetie d'Esaye, de Dauid, & des autres prophetes. Aucunesfois prophetie signifie declaration & interpretatiõ des sainctes escritures. S. Paul dit: *Qui prophetat, ecclesiam Dei ædificat.* Celuy qui presche, qui interprete la saincte escriture il edifie le peuple. Et neantmoins combien que i'entẽde toutes les escritures, ie ne suis rien si ie n'ay charité. Et ainsi que le don des langues peut estre auec peché mortel, aussi fait le don de prophetie, comme appert de Balaam, de Caïphe qui estoiẽt meschãs. Et neãtmoins ils ont dit & prophetisé des paroles de prophetie, & plusieurs autres reprouuez qui diront à Iesus Christ au iour du iugemẽt: *Domine in nomine tuo prophetauimus.* Et Iesus Christ leur dira. *Amẽ amẽ dico vobis nescio vos. i. nõ approbo.* Apres S. Paul dit: *Si habuero omnẽ scientiã & nouerim my-*

1. *Timo.* 6.
1. *Cor.* 8.
1. *Timo.* 1.
1. *Timo.* 6.
1. *Cor.* 13.
1. *Corint.* 13.
1. *Corin.* 14
Matt. 7.
1. *Corint.* 13.

steria omnia. Si i'auois toutes sciẽces, & que ie cogneusse tous les misteres & secrets de Dieu, cela ne me prouffite point si charité n'y est. On dira: O que cest homme là est sçauãt, mais ce n'est rien d'auoir science qui n'a charité, mais plustost sert à inflation, & estre orgueilleux comme
1. *Corin.* 8. dit S. Paul. *Scientia inflat, charitas verò ædificat.* Apres sainct
1. *Corin.* 13. Paul dit. *Et si habuero omnem fidem, &c.* C'est à dire, si i'auois si grãde foy, & si parfaicte que ie trãsferasse & trãsportasse les mõtaignes d'vn lieu en vn autre, & pareillement les arbres, ie ne suis rien pour tout cela, si ie n'ay charité, car cela peult estre sans l'amour de Dieu, & pourrois estre dãné auec ma foy. D'auantage, *Si distribuero in*
1. *Cor.* 13. *cibos pauperũ omnes facultates meas.* Si ie dõne to⁹ mes biẽs aux pauures, & ie n'ay charité cela ne me sert de rien. Il ensuit vn autre chose plus grãde, & plus estrãge, *& si tra-*
1. *Corin.* 13. *didero corpus meũ ita vt ardeam, &c* Si ie m'offre à la mort, à martyre, il ne dit pas seulemẽt si i'endure la mort, mais si ie presente mon corps pour bruler, & ie n'ay charité, ie ne suis rien, *nihil mihi prodest*. S. Iean Chryso. s'arreste icy & dit. Est il bien possible de bailler ses biens aux pauures sans charité? l'exhibition de ses biẽs n'est-ce pas vne probatiõ d'amour? & de bailler & liurer son corps à la mort?
Ioan. 15. *Quia maiorem charitatẽ nemo habet, quàm vt ponat quis animam pro amicis suis.* Si ie baille mon corps pour vous, c'est vn signe & tesmoignage de l'amour que ie vous porte, cela se pourroit il bien faire sans charité? Encores Iesus
Matt. 19. Christ dit. *Si vis perfectus esse, vade & vẽde omnia quæ habes, & da pauperibus.* Est il biẽ possible q̃ ie dõne tous mes biẽs aux pauures sans auoir charité? C'est l'obiection que fait S. Iean Chrys. & il respõd en vne maniere & dit, que la sentẽce de S. Paul est entẽdue par vne figure qu'õ appel
Galat. 1. le hyperbole, *per excessum*, pour mõstrer la magnitude de charité, & la necessité. Il donne exẽple, si l'ange venoit du ciel pour vous dire & euangeliser autrement que nous vous preschõs & enseignons, cela seroit anatheme, excõmunié, & separé de Dieu. Est-il bien possible qu'vn ange viẽne du ciel pour prescher autremẽt, & au cõtraire de S. Paul? Non, car l'ange est cõfermé en grace, & ne peult dire chose cõtraire à la verité. Et S. Paul dit, & si cela estoit

possible & qu'il se fist, ne le croyez pas. En ceste maniere si ie dõne mes biens aux pauures, & mon corps pour estre bruslé, & ie n'ay charité, ie ne suis riẽ. Sainct Paul vse de ceste maniere de parler pour mõstrer que s'il estoit possible de dõner tous mes biẽs sans charité, cela ne me prouffiteroit point. Et par ce vous voyez cõbiẽ c'est que charité est excellente. Autrement par la parolle de Dieu: *cùm facis eleemosinam, noli tuba canere.* Quand vous dõnez l'aumosne, ne faictes pas trompeter & sonner la trompette pour estre veu, & qu'on sache que vous donnez ceste aumosne, & que vous faictes telbiẽ. Nostre Seigneur nous mõstre par cela, qu'en faisant l'aumosne ou quelque autre bon euure, nous deuons euiter & fuir tout appetit & desir de vaine gloire. Et pourtãt il dit: *Attendite ne iustitiã vestrã faciatis coràm hominibus, vt videamini ab eis.* Ceste iustice dont il parle, c'est ieusne, aumosne, & oraison. Ces trois sont appellées iustice, car elles sont moyen pour auoir iustice, & estre iuste deuant Dieu. Doncques ie puis faire aumosne par vaine gloire, & non pas pour l'amour de nostre Seigneur. Et à la verité cela ne prouffite point, ne pareillement bailler son corps pour estre brusle, cõme font les heretiques qui s'en vont au feu gais cõme perot. L'euure exterieur peult estre faict sans charité. Et pource S. Iehan Chryso. dit, *Omnes virtutes possunt habere vitiũ annexũ.* Mais la seule charité ne peult auoir de vice meslé auec soy. Comme vice peult estre meslé auec foy & esperance. La dilection de Dieu ne peult cõpatir auec soy peché mortel ne veniel, c'est à dire que celuy qui a charité veult complaire à Dieu en toutes choses, & en rien ne luy desplaire. *Adrianus papa* dit que charité obserue tous les commandemens de Dieu, car nostre Seigneur dit: *Si quis diligit me sermonem meum seruabit.* Celuy qui a charité ne se garde & abstient pas seulement de peché mortel qui priue de Dieu, mais aussi de peché veniel qui recule & retarde de Dieu: *Plenitudo legis dilectio.* Aimez dõques nostre Seigneur: car par dilection on cognoistra si vous estes ses disciples & seruiteurs. Mais vous direz: ie ne sçay que c'est que charite. Aprenez & retenez ce que vous en dit S. Paul, & prenez cela pour voz bignets. *charitas pa-*

Matt. 6.

Matt. 6.

Rom. 13.

1. Cor. 13.

tiens est. Il n'y a rien plus patient que charité. *Primò* elle endure toute iniure: *Omnia suffert.* Et S. Iean Chrysosto. dit *quòd lõganimis est.* L'amour charnel ne regarde qu'au present, mais l'amour spirituel s'estend & regarde loing. Theophilacte dit : *Charitas magnanima est.* Et auiourd'huy celuy qui ne se venge de l'iniure qu'on luy a faict: il n'est pas estimé de grand courage, cõbien que c'est tout le cõtraire, car s'il se venge c'est faulte de cueur & mõstre bien qu'il ne sçait rien porter & endurer. Et c'est vn grãd cueur de contemner vne iniure, & de l'endurer patiẽmẽt & de bon cueur pour l'honneur de nostre Seigneur, à l'exemple de Dauid qui ne s'est point vẽgé de l'iniure à luy faicte par son fils Absalon, ny d'vn mauuais garson appelé Semeri, qui l'iniurioit, & luy ruoit des pierres. Et s'il estoit ainsi que tu dis, nostre Seigneur seroit veu estre pusilanime, considerez qu'il a tout enduré patiemment le mal, & l'iniure qu'on luy a faicte, & n'en demande pas vengeance. *charitas benigna est, beneuola*, elle dõne volon-
1. *Cor.* 13. tiers. Sainct Iean Chrysost. dit: *Omnes virtutes habent in se suos dolores congenitos*: mais charité n'a point chose, dont elle soit triste, molestе, elle est ioyeuse. C'est chose estrãge que de donner & on prend volontiers. Mais charité faict que donner soit facile à l'homme, & ne veult rien prendre en ensuyuant ce que dit nostre Seigneur: *Beatius est dare quàm accipere.* Et charité faict trouuer estrange de prendre, elle donnera plustost son ame, & tout son
1. *Cor.* 12. sang, que de prendre. Sainct Paul dit de soy. *Ego autem libentissimè impendam & superimpendar ipse pro animabus vestris licet plus vos diligens minus diligar.* Charité est benigne, beneuole toute preste à dõner. *Non emulatur.* Charité est toute au contraire du monde. On dira à monsieur. Auez vous à faire de moy? Ie suis le tout vostre. Mais qu'il y en ait en la bourse, il embrasse & faict bon semblant en la presence, mais en derriere il dit mal: *Est qui nequiter se humiliat & interiora eius plena sunt dolo.* Mais en charité il n'y a point d'emulation. Sainct Iehan Chrysost. dit: Charité ne regarde point à son prouffit, mais est contente de se reculer, & que tout le monde s'approche.
Rom. 9. Sainct Paul dit: *Optabam esse anathema pro fratribus meis:*

c'est à dire, i'ay desiré d'estre reculé de Dieu & estre effacé du liure de vie pour mes freres pour leur salut. Sainct Iehan Chrysosto. dit: Voulez vous trouuer le vostre? ne cherchez point le vostre, mais à faire le prouffit d'autruy. Et quand Dieu est loué en toutes choses, n'est-ce pas ce que vous demandez? Mangez ces bignets icy & vous serez rassasiez. *Charitas non agit perperam.* Charité ne faict point de mal. Sainct Chrysostome dit: *Charitas non est inconstans, procax, proterua.* Amour de Dieu n'est point inconstant, variable. Il n'y a rien plus inconstant que la foy, & promesse de l'hõme. Il y fault plus de papier pour tousiours escrire, il n'y a point de fidelité & cõstãce. Mais l'amour de nostre Seigneur fondé en luy, il est constant. Voicy le temps du diable que ces iours gras on ne pense sinon en gourmandise & à folastrer: il y a des euesques qui vont masquez, c'est ignominie sauf l'honneur espiscopal, & despenser tant pour auoir vn habit de moumon pour aller de nuict, & les meres vont auec leurs filles. Tout le tẽps de la vie de ce monde doit estre en penitence & ne fault point attendre iusques à mecredy. *In iustitia & sanctitate coră ipso omnibus diebus nostris. Charitas non agit perperam.* Vn bon chrestien n'aime point son plaisir, mais seulement considere Dieu en son prochain. Il me faict mal que nostre Seigneur Iesus Christ est ainsi mis soubs les pieds, & que nous auons tant peché en affection. Est-ce recreation de se resiouir & offenser Dieu? i'espere que nous nous amenderõs par la grace de Dieu, & ferons penitẽce: *Charitas non est ambitiosa.* Charité ne demãde point de benefices, d'hõneurs, la grace du mõde. S. Chryso. dit *Non est fastidiosa.* Autrement: *Non erubescit, non verecundatur.* Elle n'a point de honte de s'employer pour nostre Seigneur, car Iesus Christ n'a pas eu de hõte d'estre mis en la croix entre les larrons. Il a parlé auec les pecheurs publiques: il n'auoit point de honte d'exhiber l'euure de charité: mais vn signe que ie n'ay point de charité, c'est que i'ay honte de laisser mes bobans & superfluitez, craignant qu'on se moque de moy: *Charitas non inflatur*, elle n'est point superbe: mais se complaist en verité. Vn vray signe de charité & amour, c'est de hair

1. Cor. 13.

vice & se complaire en bien. Car charité. *Non gaudet super iniquitate: congaudet autem veritati.* Entre nous prestres nous voulons aller à la guerre: ce n'est pas à moy qui suis religieux de me mesler du faict de guerre, c'est vne signe que ie n'ay pas charité. *charitas nō quærit quæ sua sunt.* Elle ne demande seulement pour soy, mais aussi pour son prochain, car elle sçait bien qu'en faisant le salut de son prochain elle faict le sien. *Non irritatur*: elle ne se marrit point, elle n'est point subiecte à appetit devengeance, ne facile à ire, mais à paix & à pardōner. *Non cogitat malum.* Elle ne pense point à mal, & n'est subiecte à suspicion. *Non gaudet super iniquitate*: cōme il y en a qui se resiouissent de toute meschanceté: *Lætantur cùm malefecerint & exultant in rebus pessimis.* Charité ne faict pas cela, mais *congaudet veritati.* Quand elle oyt & entēd son prochain bien viure & faire son deuoir, elle en est resiouye: *Omnia suffert.* Elle souffre les pecheurs & infirmes, & s'il luy font iniure, facilement elle leur pardonne, elle ne blasme personne, sçachant que Dieu permet cela, elle souffre tout pour l'honneur de Dieu, & pour l'vtilité du prochain. *Omnia credit.* Il ne dit pas qu'elle croit bien tout, mais toute la verité, elle croit en Dieu & à l'Eglise. *Omnia sperat*: elle espere en Dieu qui nous a donné son fils, sans prier: combien que nous fussions ses ennemis, elle espere en Dieu qu'il donnera les choses qui nous sont necessaires pour nostre salut. Aussi elle espere de son prochain qu'il sera sauué, & ne desespere point du salut d'aucun, combien qu'il perseuere en mal. *Omnia sustinet*: Elle est longanime, elle soustient non point vn heure: mais longuement. *Charitas nunquam excidit.* Sainct Chrysostome dit: *Non dissoluitur: non minuitur patiendo.* Tant plus elle endure tant plus a elle charité. *Linguæ cessabunt*, car en paradis la diuersité des langues cessera, il ne dit pas *lingua*, mais *linguæ, id est varietas linguarum.* Il n'y aura qu'vn langage en paradis. *Et prophetiæ cessabunt*: car on voirra Dieu clairement. Mais *charitas nunquam excidit.* Si les benoists saincts eulx estans en ce monde ont eu charité enuers Dieu & le prochain, comme Moyse qui a impetré grace & pardon pour six cens mil: Sainct Estienne

1.Cor.13.

1.Cor.13.
Prou.2.

1.Cor.13.

En paradis la diuersité des langages cessera.

1.Cor.13.

pour sainct Paul, & pareillement les autres saincts, combien plus prient ils pour nous en paradis, ou leur charité est consommée? comme dit Sainct Ierome, *contra Vigilantiũ*. Ils sont membres de nostre Seigneur auec nous, parquoy ils ont pitié & compassion de nous, & nous impetrent grace & pardon, & leurs prieres sont fondées en amour. *Nunc ex parte prophetamus.* Nostre esprit auiourd'huy est imparfaict, car nous voyons nostre Seigneur par foy au sainct sacrement de l'autel, non pas ainsi qu'il est visiblement. Mais en paradis nous le voirrons parfaictement ainsi qu'il est & sans moyen. Charité en ce monde est imparfaicte, car nous n'aimons pas tant Dieu qu'en paradis. Et combien qu'elle soit imparfaicte en ce monde, ce n'est pas à dire qu'elle cesse comme les autres vertus imparfaictes, car l'imperfection de charité en ce monde, ne vient pas d'elle, mais de la cognoissance. Car si ie cognoissois Dieu aussi parfaictement en ce mõde, comme en paradis, ie l'aimerois autant comme en paradis. Nous aimons autant que nous cognoissons. Or nostre cognoissance est imparfaicte: aussi est nostre charité en ce monde. *Maior autem horum est charitas.* Tout le bien de l'homme consiste en l'vnion auec Dieu le createur. Tant plus nous sommes heureux, & tant plus aimõs nous Dieu, & sommes vnis & conioints auec luy. *Qui adhæret Deo vnus spiritus est cum eo.* Tout le bien que nous deuons desirer, c'est d'estre vnis à Dieu, & craindre d'en estre separez. Ce qui ne se faict sinon par peché mortel. Et pource monsieur Sainct Paul dit: *Super omnia charitatem habete quod est vinculum perfectionis.* Ie prie à Dieu que nous puissions si bien commencer nostre quaresme, qu'à Pasques nous puissions trouuer nostre salut, ce qui se fera moyennant la grace de nostre Seigneur qu'il nous dõnera en ce monde, pour par icelle paruenir à la vie eternelle. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat. Amen.*

1. Cor. 13.

1. Cor. 13.

1. Cor. 6.

Coloss. 3.

Luc.18. *Domine vt videam.* La difference d'entre l'homme & la beste brute c'est raison, discretion. L'hõme a raison & discretion, & non pas la beste brute Nostre Seigneur a crée l'homme à son image & similitude, c'est à dire qu'il a donné à l'homme memoire volonté & entẽdement, en quoy consiste l'image & similitude de Dieu. Autrement Dieu a faict l'homme à son image & similitude, c'est à dire qu'ainsi que Dieu par sa nature & proprieté est seigneur & dominateur, & faict ce qu'il veult: aussi il a donné à l'homme ceste image & similitude, car il l'a faict seigneur & dominateur sur les bestes, oiseaux & poissons: regir vne communauté & la conduire il est impossible sans raison, car c'est raison qui gouuerne. Et ainsi l'homme est crée raisonnable pour soy, & pour les autres regir & conduire. En cela il y a difference entre l'homme & les autres creatures qui sont sans raison & cognoissance. Autrement, l'homme est crée à l'image & similitude de Dieu, c'est à dire qu'il est faict & crée capable de Dieu, de la grace de Dieu, & de l'vnion auec Dieu, non pas les bestes brutes. Et ce qui faict l'homme capable de Dieu, c'est cognoissance & raison. En quoy consiste la capacité que nous auons de Dieu? c'est en ce que nous auons memoire, raison & entendemẽt pour aimer Dieu: & en ayant Dieu, nous sommes capables de Dieu. La beatitude de l'homme consiste à veoir Dieu: & les bestes brutes ne peuuent auoir cela. Nous pouuons cognoistre Dieu en plusieurs manieres. Il y a la voye & le chemin pour cognoistre Dieu, c'est la fabrique & machi-

Psal.18. ne du monde. Ainsi le dit Dauid. *Cæli enarrant gloriam Dei, &c.* Nous cognoissons la bonté, la grandeur, & sa-

Rom.1. pience de Dieu par cela sainct Paul dit. *Inuisibilia Dei per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur.* Nul ne peult estre excusé s'il ne cognoist Dieu, car c'est la voye à tous pour cognoistre la bonté, la grandeur, la sapience de Dieu. En voyant les creatures on y veoid Dieu comme en vn miroir, & combien il doit estre aimé & reueré. Et pour cognoistre sa bonté & maiesté, il n'est pas question de foy

en cela. Ainsi qu'en voyant vn bel ouurage on cognoist l'esprit, l'égin & industrie de l'ouurier, ainsi (par maniere de parler) on cognoist & veoit on l'industrie de l'esprit de Dieu en voyãt ses creatures. Ceste cognoissance là est bõne, mais elle prouffite bien peu. Les philosophes anciens auoient ce moyen de cognoistre Dieu, comme dit sainct Paul: *Quia cùm cognouissent Deum, non sicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerũt.* Ils ont trãsferé aux creatures, l'honneur appartenant à vn seul Dieu: ils ont abusé de leur cognoissance: parquoy, *Euanuerunt in cogitationibus suis.* Il y a vne autre cognoissance de Dieu, & du S. Esprit. Ainsi que nous cognoissons les sainctes escritures données par le sainct Esprit: nous cognoissons Dieu par nostre foy. *Fides donum Dei est.* Il y a aucuns moyens comme par voye de nature, pour cognoistre que Dieu est tout bon, & tout puissant: mais cognoistre que nostre seigneur Iesus Christ est fils de Dieu, & qu'il y a trois personnes en la benoiste Trinité, nous ne le pouuons cognoistre sans speciale grace de Dieu, & de croire cela il est necessaire: car c'est article de foy. Sainct Paul dit: *Nobis autem reuelauit Deus, per spiritum suum.* Nous l'auõs par les escritures sainctes, par les Prophetes & Euangelistes qui estoient l'organe du sainct Esprit en escriuant l'escriture saincte. Ceste cognoissance qui nous est ainsi dõnée par la foy est necessaire à tous. Et c'est le commencement & entrée à Dieu que la foy auec les bonnes euures, Autrement sans les bonnes euures, ce seroit vne foy morte comme celle des diables, *Dæmones credunt, & contremiscunt.* Doncques la foy, c'est le commencement & entrée à Dieu. Apres nous faisõns les bonnes euures cõformes à la foy, & auons amour & charité en Dieu. Sainct Paul dit: *Accedentem ad Deum credere oportet quia est.* Mais ceste foy ne prouffite point si vostre vie n'est conforme à l'Euangile. Les escritures conioignent la foy aux bõnes euures afin que la foy soit cõsommée & receuë de Dieu & meritoire de la vie eternelle. L'homme est donc faict à l'image & similitude de Dieu. C'est grand chose que l'homme est capable de la cognoissance de Dieu, d'autãt qu'il a raison & entendement. La beste brute ne consi-

Rom. 1.

1. Cor. 2.

Iac. 2.

Hebr. 11.

dere que la terre, mais l'homme a pouuoir & puissance d'eriger sa cognoissance à Dieu. Et il vient à estre bienheureux en ce monde, *in spe* & *in re*, en paradis. Il est heureux deuant Dieu s'il a la foy auec charité. Quand il esleue son entendement en Dieu, & quil a la foy & faict les euures qui sont conformes à icelle & à Dieu, afin qu'il soit vn auec Dieu, il est heureux, & a le commencement de la beatitude en ce monde. Et quand il n'y a plus de moyen & d'entredeux entre Dieu & l'homme, ny d'obscurité, alors l'homme est parfaict & bien-heureux comme dit Dauid: *Satiabor domine cùm apparuerit gloria tua.* Le moyen pour paruenir a eternelle felicité, c'est auoir la foy, esperance auec charité en l'obseruance des commandemens de Dieu. Et en ce faisant, les euures sont meritoires de la vie eternelle. Et l'homme aura fruition de la visiõ de Dieu faciale. C'est vne grande grace à l'homme qu'il peult esleuer son esprit à la cognoissance de Dieu. C'est matiere de grande iactance quand on y pense bien. Ie suis faict de telle condition que ie puis esleuer ma cognoissance iusques à Dieu: c'est vn grand argument de louer & remercier Dieu & le reuerer. Et non seulement ie puis esleuer mon esprit & entendemẽt à Dieu par foy, mais aussi ie suis capable, & mon esprit peult paruenir à voir Dieu, ainsi qu'il est, comme dit sainct Paul en l'epistre du iourd'huy: *Videmus nũc per speculum, & in enigmate, tunc autem facie ad faciem.* Nous voyons Dieu en ce monde, mais il y a vn moyen entre-deux, nous le voyons par enigme comme par vn mirouer, c'est à dire obscurement, mais en paradis, nous le voirrõs ainsi qu'il est, nous voirrons la nature & essence de Dieu. Et pourtant sainct Iean dit, *Hæc est vita æterna vt cognoscant te solum Deum verum & quem misisti Iesum christum.* Et l'homme est bienheureux quand il peult ainsi esleuer son esprit en Dieu. L'hõme est tant abiect & vil selon la chair: tout son bien est en l'ame. Et si nous le comparons à Dieu, ce n'est riẽ, *Vt iumentum ante te, &c.* Et neantmoins si nous comparons la perfection des autres creatures elles ne sont rien au pris de l'homme. C'est grand chose que l'homme est tant vil, abiect & loing de Dieu. Et neantmoins Dieu par

Psal. 16.

1. *Cor.* 13.

Iean. 6.

ſa bonté & infinie grace & miſericorde faict vn eſprit auec luy quand il adhere & ſe conforme à luy: *Qui adhæret Deo vnus ſpiritus eſt cum eo.* Le naturel de Dieu c'eſt eſtre, il dit. *Ego ſum qui ſum. Qui eſt miſit me ad vos.* Et la premiere nature de l'homme c'eſt eſtre rien, & ſ'il n'eſtoit conſeruē par l'infinie bonté de Dieu & gardé en ſon eſtre, il retourneroit en rien. Comme vous voyez que la nature du fer, c'eſt qu'il eſt froid, & ſ'il eſt mis au feu il eſt chauld, mais ſ'il eſt mis hors du feu il retourne à ſa premiere frigidité, & ainſi de l'eau, auſſi ſi Dieu ne nous conſeruoit & entretenoit en noſtre eſtre, nous retournerions au lieu dont nous ſommes venus, c'eſt en rien. Pourquoy donc l'homme ſ'en orgueillit, veu qu'il n'eſtoit rien auāt que Dieu l'euſt crée & retourneroit en rien ſi Dieu ne le gardoit & conſeruoit? Et la condition de Dieu, c'eſt eſtre. Il y a bien differēce entre eſtre & ne eſtre point. Et combien que l'homme ne ſoit riē, toutefois Dieu le faict capable de luy. En ce mōde il eſt eſleué en Dieu par foy, c'eſt à dire par cognoiſsāce de Dieu certaine. Le cueur, la raiſon eſt eſleuée iuſques en Dieu, cela n'eſt pas aſſez, mais cela nous faict heureux de cognoiſtre vn Dieu & l'eternité. Mes amis l'hōme ſpecialement & principalement eſt faict pour cognoiſtre Dieu. Doncques il ſe depraue & ſe diuertit de la fin quand il met & prend la terre pour ſa fin au lieu de prendre Dieu, le cognoiſtre & le preferer à toutes choſes. Et ſi autrement ie le fais, ie le fais contre ma nature & ce pourquoy i'ay eſté crée, car noſtre eſprit doit eſtre eſleué en Dieu & preferer Dieu à toutes choſes. En faiſant ainſi en ce monde, c'eſt beatitude. Et apres nous paruiendrons à la conſummation d'icelle beatitude ou nous voirrons Dieu face à face clairement ainſi qu'il eſt & ſans moyen & entredeux. Or de nous meſmes nous ne ſçaurions paruenir à ce bien là. Il fault doncques prier Dieu qu'il nous face ceſte grace, & que nous eſleuions noſtre eſprit pour paruenir à la vie eternelle. Et c'eſt la requeſte que faict l'aueugle auiourd'huy en l'Euangile, diſant à noſtre Seigneur, *Domine vt videam.* Et ne demādez vous autre choſe? ce m'eſt aſſez. Les Theologiens demandent en quoy *Luc.* 18.

c'eſt que cõſiſte la beatitude: *An in operatione intellectus.* Ou cognoiſtre Dieu ou l'aimer, lequel vault le mieux? S. Thomas dit que cognoiſtre Dieu c'eſt la beatitude de l'homme, & ſe fonde ſur ce que dit ſainct Auguſtin. *Viſio Dei eſt tota merces.* C'eſt à dire q̃ la cognoiſſance de Dieu c'eſt tout le loyer, la vie eternelle, c'eſt cognoiſtre vn ſeul vray Dieu, & noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt crucifié pour nous. Les autres diſent que la beatitude eternelle conſiſte en l'amour de Dieu. Pluſieurs cognoiſſent Dieu, & toutes-fois ils ne l'ayment pas, ils cognoiſſent tous les myſteres de l'eſcriture ſaincte & ils n'ont pas bon vouloir, ils ſont de ceux dont ſainct Paul dit: *Confitentur ſe noſſe Deum, factis autem negant.* Pour ſçauoir toute la Bible & les interpretations d'icelle, & ie n'ay bon vouloir, dequoy me ſert cela? Et pource aimer Dieu, vault mieux que le cognoiſtre. Et ainſi concluent les Theologiẽs que ie ne puis aimer Dieu ſans le cognoiſtre, & que la beatitude cõſiſte en l'vn & en l'autre. Et cognoiſtre Dieu n'eſt pas ſans aimer. Et ſainct Paul dit: *Si habuero omnem fidem, & myſteria omnia, charitatem autem non habuero nihil ſum:* Or pour maintenant la beatitude parfaicte giſt en la cognoiſſance de Dieu. Et en quoy conſiſte la cognoiſſance de Dieu? Sainct Iean dit que c'eſt en amour, & en obſeruance des commandemens de Dieu: *Omnis qui diligit Deum, ex Deo natus eſt, & cognoſcit Deum.* Et ſi nous diſons que nous cognoiſſons Dieu & ne faiſons pas ſes commandemens, nous ſommes menteurs car noz euures nous dementent, & ſeruent de teſmoignage contre nous, que nous ne cognoiſſons pas Dieu, ce n'eſt qu'vne cognoiſſance ſpeculatiue. Ie ſçay que Dieu eſt bon, ſage, parfaict & puiſſant infiniement. Ou fondez vous ceſte cognoiſſance? Nous ſçauons de ſainct Iean que ſi nous aymons Dieu nous le cognoiſſons. Donc il fault conclure & noter que la parfaicte beatitude conſiſte en la cognoiſſance de Dieu pratiquée. La Theologie ne nous ſert point ſi nous ne la mettons en euure, ce n'eſt pas comme la ſcience mathematique, car il nous la fault mettre en pratique. Sainct Iean deduict cela en ſa Canonique & dit: Celuy qui ſe dit eſtre en noſtre Seigneur

Tit. 1.

1. *Cor.* 13.

1. *Ioh.* 4.

il

il doit cheminer en lumiere non pas en tenebres. Notez donc que celuy qui garde le mieux les cõmandemens & qui est le plus humble & plus prompt à soubmettre son sens & vouloir au sens d'autruy & aime mieux estre seruiteur que maistre, il est le plus grand Theologien, qui mieux cognoist & aime Dieu. Il est dit des enfans d'Elie au liure des Rois. *Viri Belial nescientes dominum, immo*, ils le sçauoient bien, mais c'est à dire qu'ils ne viuoient pas selon leur sçauoir & science, car leur vie estoit contraire à la cognoissance qu'ils auoiẽt de Dieu. Ie suis religieux, i'ay promis chasteté, obedience, pauureté. Et neãtmoins si mon maieur me commande quelque chose, ie le fais impatiemment & à regret, ie murmure, i'ay soing de me accoustrer cõme si i'estois encores au monde. Ie sçay biẽ ma regle, mais mon euure me dement: ma regle porte que ie ne sois point cõtentieux, que ie ne seme point de zizanie: & ie ne sçay pas ma regle, car ie ne la fais pas. Ainsi l'escriture vsurpe cognoissance pour approbation: Dieu cognoist car il approuue. La cognoissance en Dieu est sans cõmencement, rien ne luy est caché. Sa cognoissance c'est son approbation. Sainct Paul dit: *Nouit dominus quæ sunt eius.* Et Dieu disoit à Moyse: *Noui te ex nomine. i. approbo. Item nescio vos. i. non approbo quæ fecisti.* Et ainsi la science de Dieu, c'est auoir vne sciẽce pratiquée, c'est à dire, cognoistre Dieu par euures, autrement nous ne le cognoissons pas, nostre foy est inutile & inefficace mais la cognoissance pratiquée est mise en euures. *Fides ex operibus consummata est.* Doncques demãdons à Dieu: Seigneur Dieu que ie vous veoye & cognoisse. *Domine vt videam*, c'est la meilleure raison que lon sçauroit faire. Autremẽt c'est vanité de nous, si nous n'auons la sciẽce de Dieu. *Vani enim sunt omnes homines in quibus non subest scientia Dei.* Et pourtant sainct Paul nous remet deuãt les yeulx & dit: Considerez qui vous auez esté, vous auez esté alienez de Dieu, sans esperance du testament de la promesse de Dieu. Vous estes mis en la maison de Dieu. Voila i'ay faict du bien à quelqu'vn & il en est ingrat, on dit, il ne recognoist point le bien qu'on luy a faict: c'est à

1. *Reg* 2.

2. *Tim.* 2.

Exo. 33.

Matth. 25.

dire il ne faict pas comme il deuſt faire : auſſi noſtre vie doit eſtre digne de l'Euangile de Dieu, car autrement
Deut.32. c'eſt vne ignorance de Dieu. *Omnis autem malus ignorans inquit Ariſtoteles*, ſ'il le fault icy alleguer. Peché c'eſt la cecité de l'homme, comme dit l'eſcriture: *Gens abſque conſilio & ſine prudentia, vtinam ſaperent & intelligerent ac nouiſſima prouiderent.* Ils cognoiſſoient Dieu, mais c'eſtoit ſeulement de la cognoiſſance ſpeculatiue. Il nous fault cognoiſtre Dieu par pratique, par euure. Et pour biẽ entendre noſtre religion, faiſons les euures de la religion. Ne detractõs point des autres, car c'eſt le propre du diable que mettre diuiſion. *Et Chriſtus venit vt diſſoluat opera diaboli*, Voulez vous bien garder la religiõ? Viuez pauurement. *Beati pauperes ſpiritu* : c'eſt à dire qui craignent plus d'auoir trop que peu & indigence. Il fault chercher ſuffiſance en Dieu, eſtre remply de ſa cognoiſſance, & comment? faictes de bonnes euures. Mettez peine de ne ſentir que Ieſus Chriſt crucifié pour nous, en deſpouillãt le vieil homme & en eſleuant voſtre eſprit en Dieu. Et ſi nous ſommes agitez de paſſions tãt plus ſe fault eſtudier à mettre ſon eſprit en Dieu Ie diray en moy-meſme. Ne es tu pas bien meſchant ? Si le Roy parloit à toy, & vn crocheteur te vint tirer par la manche, tu ne lairrois pas le Roy pour aller à ce crocheteur. C'eſt bien plus grand choſe de Dieu, noſtre eſprit eſt tant noble qu'il eſt crée pour aller à Dieu, & ie m'abbaiſſe tant que ie delaiſſe Dieu en m'addonnant aux choſes terriennes & voluptez de ce monde. Ie ſuis plus curieux de me bien accouſtrer exterieurement que ie ne ſuis de penſer en Dieu, & à me bien confeſſer. I'occupe mon eſprit à choſes vilaines & terriennes & il eſt trop excellent pour cela : il n'y a que Dieu qui le puiſſe raſſaſier & remplir. Et pourtant aimez
Luc.18. Dieu de tout voſtre cueur & luy dites: *Domine vt videam*: c'eſt à dire que ie vous cognoiſſe, c'eſt grand choſe quãd on met en praticque & en euure ceſte cognoiſſance, ſi chacun garde ſon eſtat ce ſera vn teſmoignage que nous cognoiſſons Dieu, Qui eſt celuy qui faict ceſte requeſte à Dieu? c'eſt le pauure aueugle. Il eſt dit en noſtre Euan-

gile que Iesus Christ sapprochoit de Ierusalem, & vne grande turbe & multitude de gens le suiuoit. Il y auoit vn aueugle pres du chemin lequel oyãt le bruit de si grãde multitude il a demandé que c'estoit, & on luy a dit que c'est Iesus de Nazareth, & il s'est prins à crier, disant, *Iesu fili Dauid miserere mei.* Iesus fils de Dauid ayez pitié de moy. Et ceux qui alloient deuant, l'increpoient pour le faire taire, mais tant plus crioit il. Nostre Seigneur s'est arresté & a commandé luy estre admené, & luy a demandé: *Quid tibi vis faciam?* Que veux-tu que ie te face? *Domine vt videam.* Seigneur que ie voye, rendez moy la veuë. *Respice.* Regarde. *Fides tua te saluum fecit.* L'euure de nostre Seigneur, son propre & son bon vouloir c'est de pardonner à l'homme, & le sauuer, de bien faire à tous. *Pertransiit benefaciendo, & sanando omnes oppressos à diabolo quoniam Deus erat cum illo.* Le vray propos & intẽtion de Dieu c'est de nous sauuer: il ne regarde à autre chose: c'est vn propos & conseil immobile quant à Dieu. *Consilium Domini manet in æternum.* C'est vn propos fiché & arresté qu'il nous veult sauuer, nostre Seigneur ne demande que les occasions qu'on aille à luy. Et à la verité s'il ne nous preuenoit par sa bonté & misericorde nous n'yrions iamais à luy. Et encores il nous laisse en nostre liberal arbitre de l'ensuiure, luy obeïr & acquiescer si nous voulons, ou non. Souuent il m'appelle, & ie ne le veux pas suiure, il m'inspire & i'y resiste & contredis comme disoit sainct Estienne aux Iuifs, *Dura ceruice, & incircuncisi cordibus, semper spiritui sancto resistitu.* Il presupposse que le sainct Esprit les auoit appelez & inspirez, mais ils auoient refusé l'inspiration & vocation. Et nostre Seigneur Iesus Christ luy mesme dit aux Iuifs: *Ierusalem Ierusalem quæ occidis prophetas & lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum galina congregat pullos suos sub alas & noluisti?* Voila nostre seigneur Iesus Christ qui de sa grrace nous preuient il me donne à entendre le mal que i'ay faict & encouru par le peché. N'est-ce pas estre preuenu de la grace & misericorde de Dieu, quand la conscience me remord? quand i'ay vne bonne inspiration que ie dois

Luc. 18. *Acto.* 10. *Psal.* 32. *Act.* 7. *Matt.* 23.

pardonner à mon prochain, & neantmoins i'y resiste. Nostre Seigneur me veult prendre en sa protection, & ie ne veulx pas estre des siens. Vous voyez d'auantage par cela que la grace & misericorde de Dieu ne contraint le liberal arbitre de l'homme. S'il le veult suiure, cela luy vault à vie eternelle. Et au contraire s'il ne le veult suiure cela luy est à peine & dánation eternelle. Toutes les fois que ie recognois mon peché, & que ie me cõuertis & repens, cela vient & procede de la bonté, grace & misericorde de Dieu. Quand sainct Paul ouyt la voix de nostre Seigneur qui luy dit, *Saule, Saule quid me persequeris?* il se soubmist tout incontinant au vouloir de Dieu, & en se repentant il dist: *Domine quid me vis facere?* Et toutes choses qu'il auoit eu en pris & estimation il les a estimées comme siens & fange, pour auoir & posseder Iesus Christ. Et nous ne tenons compte de tant de graces que Dieu nous faict mesmes en nous appelant. Ne delaissons point d'aller à luy par honte & crainte: car cela luy desplaist plus que de l'auoir offensé. C'est son propre de receuoir le pecheur à penitence. Aussi deuons nous pardonner à nostre frere Chrestien, à nostre prochain, mais vn qui a si lourdement failly, comme vn heretique, il ne fault pas si tost le receuoir au degré d'honneur. Dieu cognoist bien si veritablement il s'est retourné, & non pas nous. Pharao ne cessoit de persecuter les enfans d'Israël iusques à tant qu'il sentist les playes & persecutions de Dieu. Et quand il les sentoit, il cessoit, mais ce n'estoit que fiction. Combien que sainct Paul fust conuerty: les Apostres ne vouloient ioindre auec luy, iusques à ce que sainct Barnabé leur en portast tesmoignage. A l'exterieur il fault tenir vn maintien, iusques à ce qu'on cognoisse l'homme. Doncques nostre Seigneur ne veult point la mort du pecheur, mais veult qu'il viue. En cela on est semblable à Dieu en supportant le prochain. Et si Dieu par sa misericorde & bonté ne nous preuenoit, nous n'yrions iamais les premiers à luy. Aussi ensuiuez nostre Seigneur en preuenant vostre prochain, & n'attendez pas qu'il vienne à vous, combien que vous n'y soyez pas tenus. Venez ça, nostre Seigneur ne faict il si-

non ce à quoy il est tenu? *Imò*, il n'est rien tenu à nous. Et nous sommes tant contempteurs de nostre prochain. Nous disons qu'il ne vault pas qu'on parle de luy. Ne faisons plus ainsi, mais ayons pitié de luy, & le preuenons en ensuiuant nostre Seigneur. Si vostre prochain vous tient vn dur cueur, allez à luy pour rompre cela & mettez sa faulte sur vous. Ne voulons nous point estre enfans de Dieu? ouy. Il fault donc faire cela en ensuiuant nostre Seigneur. Ou fussions nous s'il ne nous eust preuenus, & s'il ne fust mort pour nous? Sainct Paul dit: *Vos qui spirituales estis instruite huiusmodi hominem in spiritu lenitatis.* Il en fault passer trois pour vn, sauf l'honneur de Dieu. Ainsi que l'intétion de Dieu est pour nostre prouffit, aussi deuons nous auoir soing du salut de nostre prochain. Vous ne pouuez mieux meriter vostre salut qu'en ayant soing du salut de vostre prochain: *Quia charitas non quærit quæ sua sunt, sed quæ Iesu Christi.* Nostre seigneur Iesus Christ n'a point cherché le sien: *Non sibi placuit*: Nous ne deuons auoir autre propos. Sainct Hierome escriuant ad Nepotianum il dit: *Omnes viduas Christi, aut virgines æqualiter dilige, aut æqualiter ignora.* Il fault esgalement auoir soing de son prochain, autant du pauure que du riche. S'il est malade, laisserez vous de l'aller veoir? nenny dea, car nostre Seigneur est autant pour le pauure que pour le riche sans acceptiõ de personne. Sainct Paul auoit le soing de toutes les Eglises, & s'accommodoit à tous pour les gaigner. Ainsi deuons nous faire: *Nam vnicuique mandauit Deus de proximo.* Nostre Seigneur passe, & ceste aueugle crie apres luy pour estre aidé & illuminé. Mes amis ne laissons point passer nostre seigneur sans le prier, sans qu'il parle à nous. Ceste aueugle a conceu la foy, & a crié *Iesu fili Dauid miserere mei.* Et ceux qui precedoient l'increpoient qu'il ne parlast, & tant plus s'efforçoit il de crier. Et qu'est-ce à dire? c'est que nous sommes tous aueugles: & la principale cecité vient de peché. Notez que l'homme a esté faict & crée de Dieu, voyant clairement la sapience de Dieu. L'homme estoit entier, & n'auoit point d'erreur de cecité ny de tenebres, & par

Gal. 6.

1. Cor. 13.

Rom. 15.

Eccle. 17.

Luc. 18.

ſon peché il eſt tombé en cecité & ignorance. Les Theologiens diſent que, *ignorantia prauæ diſpoſitionis eſt pœna peccati. Erant omnes qui operantur malum. Item, omnis malus ignorans.* Malice aueugle l'hõme, & ſans le peché il n'euſt point ignoré. Ignorance c'eſt la peine du peché. Dieu amena toutes les beſtes à Adam, qui leur impoſa leurs noms. Cela procede de la ſapience de Dieu. Sainct Iean Chryſoſtome dit, qu'en ceſte ſapience de Dieu donnée à Adam, Adam voyoit clairement. Et quand il fut eſueillé il diſt: *Erunt duo in carne vna.* Il fut faict en grande cognoiſſance de Dieu, mais par peché il a eſté faict aueugle. Et nous tous auons contracté le peché en Adam, & ſommes conſtituez enfans d'ire par nature & propagation. Nous ſommes nais aueugles. Adam eſt tombé en tenebres de peché, & nous tous auons contracté la cecité d'Adã: laquelle peult eſtre oſtée par la vertu de Dieu, entant qu'on ſ'efforce de ſe conformer & venir à Dieu. Et tant plus i'ay griefuement peché, l'ignorance eſt augmentée & la promptitude à mal. Nous deuons cognoiſtre que nous ſommes tous aueugles, & ne pouuons cognoiſtre la voye de ſalut. Et que nous fault il doncques faire? allons à noſtre Seigneur qui eſt la lumiere & la voye de ſalut: & luy prions qu'il luy plaiſe d'illuminer noz tenebres, & nous mettre en la vraye lumiere de ſa cognoiſſance, *Domine vt videam.* La premiere iuſtification donnée à l'homme, c'eſt de la pure grace & miſericorde & liberalité de Dieu. Et quand ie ſuis iuſtifié, mes euures ſont meritoires de vie eternelle, & par icelles Dieu ſe conſtituë noſtre debteur & nous rend paradis, comme le loyer de noſtre euure. Et ainſi Dieu eſt iuſte en nous rẽdant la couronne de iuſtice. Les Theologiens diſent que l'euure faict hors la grace de Dieu, n'eſt pas meritoire de vie eternelle. Et pource la premiere iuſtice de l'homme vient de la pure grace de Dieu & de ſa miſericorde: *Quia ſi ex operibus iam non eſt gratia.* Et ſainct Paul en l'epiſtre à Tite dit: *Non ex operibus iuſtitiæ quæ fecimus nos, ſcilicet ex operibus præcedentibus.* Car ſi noz euures ne ſont faictes en grace, elles ne ſont pas meritoires de vie

*Matt.*19.

*Luc.*18.

*Tit.*3.

eternelle. Doncques l'aueugle demande la grace & miſericorde de Dieu. Seigneur Dieu faictes moy grace & miſericorde. On dit à l'aueugle, tais toy : mais il ne veut pas pourtant ſe taire. Il nous donne exemple. Ceux qui l'empeſchent ſont ceux qui vont deuant. Souuent la multitude des tentations & tribulations nous fait taire. Au commencement ie prie & à la fin ie me decourage, mais il fault prier, comme l'aueugle : il fault crier de plus en plus. Dieu ſe delecte en noſtre importunité: *Semper oportet orare & nunquam deficere.* Noſtre Seigneur nous propoſe la parole du iuge & de la vefue qui l'importunoit : & ce iuge dit, afin qu'elle ne me ſoit moleſte, ie luy feray iuſtice. Combien plus voſtre pere celeſte fera il ce que vous luy demanderez ſi vous continuez en bonnes prieres & oraiſons? Penſez vous qu'il vous defaille ? La chair empeſche à bien faire, comme dit ſainct Paul : *Non quod volo bonum hoc facio, ſed quod nolo malum hoc ago.* Ie veux dire mon ſeruice & bien faire, & ie voy que i'ay tant d'empeſchemens, cela me fait taire : ie dis, ie ne ſçaurois rien dire: ie n'ay point de deuotiõ, parquoy ie quitte tout, *Imò* il ſe fault plus eſcrier en ſa neceſſité: quand nous voyons que nous n'auons deuotion ny paix interieure. Crions touſiours *Ieſu fili Dauid miſerere mei.* Noſtre Seigneur oyant ce bon homme il ſ'eſt arreſté: *Stetit, Mater Dei* c'eſt grãd choſe que les prieres d'vn hõme de bien arreſtent Dieu. Noſtre Seigneur ſ'eſt arreſté à la voix d'vn pauure homme qui luy a dit : Seigneur que ie voye, il ne demande autre choſe. Voyla la veüe corporelle: mais quant à la veüe ſpirituelle: *Domine vt videam, hoc eſt adauge mihi fidem.* Le meilleur bien & qui induit à bien faire, c'eſt d'auoir touſiours Dieu deuant ſes yeux. Prions en tous noz dits & penſées que nous voyons touſiours Dieu. Voyla vn ſeruiteur qui voit ſon maiſtre, il ne fera rien de mal pour la reuerence de ſon maiſtre. Regardons touſiours Dieu, & pour ſa reuerence nous gardons de mal faire, comme les ſeruiteurs ſont diligens deuant leur maiſtre. Mais nous ne voyons pas noſtre maiſtre. Diſons luy: *Domine vt videam.* Seigneur

Roma. 7.

Luc. 18.

Luc. 18.

Dieu que ie ne die ne face rien que ie ne vous voye, c'eſt à dire que i'apprehẽdes touſiours Dieu, comme preſent, ainſi que faiſoit Moyſe : *Inuiſibilem enim tanquam videns ſuſtinuit.* Et Dauid diſt à Dieu : i'ay gardé voz commandemens, car toutes mes voyes ſont en voſtre preſence. Et Eliſée diſoit : *Viuit dominus in cuius conſpectu ſto.* Pour ſe retirer de mal & bien faire, il fault voir Dieu. Autrement, *Domine vt videam.* Pluſieurs deſirent de bien faire, mais pource qu'ils ne voyent pas Dieu en leurs euures, il leur ſemble qu'ils ſoyent reprouuez. Prions Dieu que nous le voyons en noſtre euure, c'eſt à dire que noſtre euure luy ſoit aggreable. Ie fais vn bon euure pour l'amour de Dieu, & aimerois mieux mourir que de l'offenſer. Ie doibs eſperer que mon euure eſt aggreable à Dieu. Voir ainſi Dieu giſt en bon ſentement de Dieu. Si ie voy mon maiſtre ſe plaire en mon euure, cela me donne courage de le mieux ſeruir : autrement ie me faſche. Ainſi fault-il eſperer en Dieu. Quand ie beſongne pour l'amour de Dieu, ne doibs-ie pas eſperer d'eſtre remuneré ? L'eſcriture dit que Dieu eſt ſur ceulx qui le craignent, & en eſperance ie garde ſes commandemens. Il fault donc eſperer que Dieu eſt en mon euure, & ſ'y complaiſt, quand ie ne le faits pour l'amour de moy, mais en eſperãt en noſtre ſeigneur IESVS CHRIST, en m'appuyant ſur luy, mon euure eſt plaiſant & aggreable à Dieu, il y met ſon cueur, car il dit : Si vous faictes & gardez mes commandemens vous ſerez mon pere, ma mere, mes freres, & ainſi en voyant que Dieu ſe complaiſt en noſtre euure, nous deuons plus beſongner & faire de bonnes euures, & de mieux en mieux. Autrement : *Domine vt videam.* La plus grande vertu qui ſoit en l'homme, c'eſt prudence & diſcretion. Car combien que l'euure ſoit bon de ſoy, ſ'il n'eſt fait par diſcretion il n'eſt pas aggreable à Dieu. Et pource. *Domine vt videam.* Seigneur Dieu faictes moy la grace que ie voye, c'eſt à dire que ie ne face rien ſans bonne diſcretion. Autremẽt, *Domine vt videam*, que ie voye ou va mon euure, ou elle tend, comme vn marchand ſ'en va à mille lieues d'icy.

*Hebr.*11.

3. *Reg.*17.

*Luc.*18.

Qui l'y meine? c'est le gaing & prouffit qu'il en attend auoir. Aussi en considerant les biens inestimables de Dieu: *Quæ oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit*: Si nous le cognoissions nous irions apres auec vne grande diligence, comme nostre Seigneur IESVS CHRIST disoit à la Samaritaine: *Si scires donum Dei.* D'ou vient que nous sommes tant paresseux au seruice de Dieu? c'est que nous ne regardõs pas bien à la fin, c'est à dire à la vie eternelle, c'est Dieu. Et voyla qui fait que si laschement & negligemment nous faisons l'euure de Dieu: *Sed væ homini qui facit opus Dei negligenter.* Si le Roy promet quelque chose à quelqu'vn pour l'enuoyer quelque part, & luy faire faire quelque chose, l'homme y court en poste. Et Dieu dit: *Si vis ad vitam ingredi serua mandata.* Et pource il fault courir de grãd courage en faisant & gardant ses saincts commandemens. Voulez vous mieux que de posseder Dieu? Et pource crions à nostre Seigneur: *Domine vt videam, scilicet æternitatem futuram.* Et si l'eternité bien-heureuse ne nous induit à bien faire, à tout le moins que ce soit craincte de tomber en l'eternité malheureuse. C'est vn aueugle qui nous enseigne à voir Dieu: mais pource que nous sommes és iours gras, on dit qu'il se fault resiouïr, & que tout le monde fait ainsi. Et bien tout le monde sera doncques damné. Non sera, car nous ferons penitence si Dieu plaist. Or bien nostre Seigneur a dit à ceste aueugle, regarde. *Respice*, ouure les yeux. *Et confestim vidit*: Tout incontinant il a veu. Regardez l'efficace de la parole de Dieu: aussi tost qu'il a parlé, l'aueugle a esté illuminé: en vn moment il a veu. Sainct Marc dit: *Qui proiecto vestimento suo exiliens venit ad eum, scilicet Iesum.* Voulez vous aller à nostre seigneur IESVCHRIST? Regardez qui il est. C'est vn nouueau homme, il est venu du ciel, il fault despouiller sa robbe, c'est à dire le viel hõme, pour venir à nostre seigneur, & se vestir de luy: *Deponentes veterem hominem cum actibus suis.* Le vieil homme, c'est Adam, & sa condition c'est d'acquiescer à la terre, estre rebelle, chercher le sien propre seulement, mal dire d'autruy & sem-

1. Cor. 1.
Ioan. 4.
Ierem. 48.
Matt. 19.
Luc. 18.
Luc. 18.
Matt. 10.

blable. Despouillez cela si vous voulez venir au nouueau homme, duquel la cõdition est d'estre humble, cher cher le prouffit d'autruy. Et ainsi vous viendrez à nostre
Luc. 18. Seigneur cõme cest aueugle qui s'est despouillé: *Exiliens venit ad Iesum.* Il faultoit, c'est à dire qu'il ne fault point venir à nostre Seigneur par contrainɛte. Plusieurs n'iroyent iamais à confesse si le quaresme ne venoit. Et dés le commencement ils voudroyent que le quaresme fust desia passé, & ils ne veulent point venir à la fin, car ils craignent de se cõfesser. On leur demande: Or ça mon amy qu'auez vous fait? rien. Allez vous en doncques. Tout le monde va ioüer & faire grand chere à ces iours gras icy. C'est l'euure du monde, du diable. Nous sommes bien meschants d'estre plus curieux de nous damner que de nous sauuer Tu dis: O nostre Curé est trop long, & de sermonner aux iours gras il n'y a point de propos. Les vns sont ioyeux de la predicatiõ, & en font leur prouffit, les autres s'en mocquent. Il se fault resiouyr, puis qu'il fault ieusner. Tous biens viennent en quaresme. c'est vn temps diuin, acceptable, ou il se fault exercer à tous biens & vertuz. Et pource, de ce temps de quaresme
1. Corin. 9. il fault estre bien aise, & s'en resiouyr: *Quia hilarem datorem diligit Deus.* Si le Roy donnoit cent ou deux cens escus pour ieusner le quaresme, il y en auroit grand nombre qui le ieusneroient. Quand nous n'auriõs autre chose pour le ieusner sinon que de plaire à Dieu, ce seroit beaucoup, & il luy plaist par sa grace de nous donner paradis. Et pource, il fault ieusner ioyeusement & de bon cueur pour l'hõneur de nostre Seigneur. Voyla l'aueugle, il faultoit tant estoit aise, ce luy estoit vn quaresme pre-
Luc. 18. nant. Nostre Seigneur ne refuse iamais vn cueur contrit
Marc. 10. & humble. Il dit à l'aueugle. *Respice*, Regarde *Fides tua te saluum fecit:* L'aueugle n'a pas seulement eu la foy, mais aussi les euures, car il a crié bien hault. Et autrement sans les bonnes euures, on ne peult estre iustifié. *Primò* la foy precede, il a conceu vne bonne foy en luy, qui l'a mené à Iesuchrist. Et Iesuchrist a eu pitié de luy. La foy en l'escriture comprend souuent esperance & charité, & les bon-

nes euures comme quand noſtre Seigneur diſt à la Magdalene, à la Chananée, *Fides tua te ſaluam fecit.* Et icy il dit auſſi à ceſt aueugle. Ta foy t'a ſauué, diſons auſſi à noſtre ſeigneur qu'il ait pitié de nous. Ce pauure hõme a ſuyuy noſtre ſeigneur. Auſſi quand noſtre ſeigneur nous a pardonné noz faultes & noz pechez, ne ſuyuons pas le monde, mais Dieu. Il eſt dit qu'apres que les trois Rois eurent adoré noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ils ſ'en retournerent par vn autre chemin, car ils eſtoient venuz par le chemin de la chair, & nous y ſommes auſſi venuz: il n'y fault retourner, mais par la voye de l'eſprit. Allons à noſtre ſeigneur, & delaiſſons le monde & ſa doctrine: *Nolite conformari huic ſeculo.* Principalement gens de religion, il ne fault pas qu'ils facent comme les enfans d'Iſrael feirent au deſert, qui regrettoient les oignõs, les pompons, les aux & concombres d'Egypte. Il fault oublier ſes plaiſirs & voluptez du mõde, & n'y fault plus retourner, mais ſuyuons noſtre Seigneur comme a fait l'aueugle, lequel quand il fut enluminé tout le monde en loüoit Dieu. Et en ce faiſant Dieu nous donnera ſa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui in trinitate perfecta viuit & regnat in ſecula ſeculorum.*

Amen.

Quatre sermons, non encores imprimez deuant ceſt an 1565.

Pour le iour de la feſte ſainct André.

Ioan. 1.

Altera die ſtabat Ioannes & ex diſcipulis eius, duo. Il y a deux choſes que l'homme ſçait & cognoiſt bié de ſoy, ſans qu'aucun luy en monſtre & donne autre teſmoignage. Il ne fault point donner teſmoignage à l'homme des choſes appertes & euidétes & qui apparoiſſent à l'œil. En plein midy ne fault point dire ny appeller des teſmoings pour m'aſſeurer qu'il faict iour. Vne choſe apperte & qu'on voit deuant ſes yeux, ne requiert point autres enſeignemens. Voyla vn homme prins ſur le faict: ſon crime eſt tout notoire. Il ne fault point autre teſmoignage. La cognoiſſance eſt aſſez publique par le faict qui eſt tout notoire. Ainſi diſons nous que és choſes qui ſont aſſez appertes & cogneuës, en ceſt endroit ne fault point d'autre teſmoignage. Il y a d'autres choſes qui ſont occultes & cachées: elles ne ſont euidentes & appertes de ſoy. Il eſt beſoing auoir autre cognoiſſance pour entendre ce qui eſt occult. Vous voyez quand il eſt queſtion de quelque cas qui n'eſt euident, on faict information, on regarde à prendre teſmoings. Et par leur teſmoignage & depoſition, on viét à la cognoiſſance du faict. Le iuge ne m'a pas veu tuer vn hõme, mais par les teſmoings qui ſont recolez, il a cognoiſſance de mon faict: & ſelon ceſte cognoiſſance il iuge & decide la cauſe. Aucunesfois vn homme me dira quelque propos, & pource que n'ay pas grande aſſeurance de ceſt hõme, ie n'adiouſte pas foy à ce qu'il me dit: & m'enquiers à vn autre qui le cognoiſt quel homme c'eſt. Es choſes oculaires ne fault chercher autre teſmoignage: mais és choſes qui ſont occultes & cachées de la cognoiſſance de l'hom

me, fault chercher teſmoignage pour en auoir cognoiſſance certaine & aſſeurée. Il nous fault entendre & cognoiſtre Ieſus Chriſt. Noſtre ſauueur eſt bien occult & caché. Il eſt dit de Dieu. *Deus abſconditus.* Dieu eſt abſcõſé. Dieu eſt inuiſible. *Deũ nemo vidit vnquam,* Ieſus Chriſt le fils de Dieu auſſi eſt biẽ caché & abſcõſé de l'hõme. Si eſt-ce qu'il fault cognoiſtre Dieu & Ieſus Chriſt & en auoir cognoiſſance ſtable & certaine ſans aucun doute. Dieu n'eſt pas ſi appert que le puiſſions cognoiſtre de nous ſans autre teſmoignage. Il nous fault auſſi chercher teſmoignage de Ieſus Chriſt, pour nous aſſeurer de luy & le cognoiſtre. Noſtre Seigneur nous a mis deuant les yeux certains teſmoings, p leſquels il ſe dõne aſſez ſuffiſamment à cognoiſtre à nous. Le ciel, la terre, les elemẽs & les euures de Dieu ſont teſmoings *Et indices oculares,* pour cognoiſtre la conditiõ, la qualité & nature de Dieu. Si vn iuge ne veult point regarder ſon enqueſte, ſon information: ſ'il ne veult ouyr ce qui eſt allegué contre le criminel, il ne ſçauroit rien cognoiſtre du crime. Auſſi noſtre Seigneur qui veult eſtre cogneu d'vn chacun (car il veult que tout le monde ſoit ſauué) & on ne peult venir à ſalut ſans cognoiſtre Dieu, il nous donne des teſmoings oculaires pour le cognoiſtre, tant ſeulement en ouurant l'œil nous cognoiſtrons la condition & qualité de Dieu. Pour le premier, la nature & condition de Dieu, c'eſt bonté & verité. Dieu eſt bon par nature: c'eſt ſon naturel que bonté. Dieu auſſi de ſon naturel eſt verité: il eſt immobile, il ne chãge point. Dieu de ſon naturel eſt toute ſapiẽce. Il n'y a rien caché à Dieu. Dieu de ſa ppre eſſence eſt charité & miſericorde. Si ie veulx ouurir l'œil, & conſiderer tant ſoit peu les teſmoings que Dieu nous met deuant les yeux pour ſe faire & donner à cognoiſtre à nous, facilement le cognoiſtrons. Si nous regardons les elemens, la terre, la mer, & les autres, nous verrons ſa prouidence: nous cognoiſtrons qu'il regit & gouuerne les creatures qui ſont variables, combien qu'il ne ſoit point variable, mais immobile. Et c'eſt ce que dit S. Paul: *Inuiſibilia Dei per ea quæ facta ſunt, intellecta conſpiciuntur. Sempiterna virtus eius & diuinitas.* Dieu qui en ſoy eſt in-

Eſa. 45.
Ioan. 1.
Les elemens teſmoignent de Dieu.
1. Tim. 2.
La nature de Dieu.
Rom. 1.

uisible se donne à cognoistre par tesmoings clairs & manifestes: comme par le ciel & par la terre. C'est ce que dit Dauid. *Pſal.18.* *Cæli enarrant gloriam Dei.* Les cieux dõnent à cognoistre assez sa condition & qualité. Mais n'est assez de cognoistre qu'il y a vn Dieu, qui est infinie bonté verité & charité. Et pour venir à ceste cognoissance, il fault auoir des tesmoings oculaires qui sont les creatures & euures de Dieu. Et est ce tesmoignage si apert, q̃ ne sçauriõs aller au contraire? Les euures de Dieu monstrẽt biẽ qu'il est tout puissant. *Matt.5.* Dieu qui est tous les iours tant iniurié, qui faict luire son soleil sur les mauuais aussi bien que sur les bons. En faisant bien aux meschãs mõstre assez sa bõté. Tu l'offenses iournellement & en retournant à luy de bon cueur, incontinant il oublie tout, & te reçoit en son amitié. *Ezech.18.* Il monstre assez par cela, *quòd non vult mortem peccatoris.* Encores Dieu ne se cõtente pas de nous dõner ce tesmoignage, mais nous en donne encores vn autre de sa bonté puissance & grace qu'il faict à l'hõme. Nostre Seigneur nous donne l'escripture. Le premier tesmoignagẽ pour cognoistre sa qualité & condition, est son ouurage, c'est à dire la creation du mõde. Apres nous auons autre tesmoignage pour la cognoistre q̃ est la parolle de Dieu, cõme Moyse a esté vn tesmoing & les prophetes. Par les escriptures nous venõs à la cognoissance de Dieu. Et ceste cognoissance est biẽ de plus grand poix que celle qui *Rom.3.* est par les creatures. S. Paul dit: *Sine lege iuſtitia Dei manifeſtata eſt: teſtificata à lege & prophetis.* La loy & les prophetes nous declarẽt que c'est que la iustice de Dieu. Ils nous donnent à cognoistre Iesus christ. Tellemẽt q̃ nous auõs cognoissance de Dieu en deux sortes. Par les creatures, q̃ nous dõnent à cognoistre q̃ dieu est bon: qu'il sçait tout: que rien n'est occult & caché à son œil lequel penetre tout, par sa prouidẽce il gouuerne tout. Voyla le premier tesmoignage q̃ est des creatures, par lequel nous cognoissons que Dieu est tout puissant, qu'il tient tout soubs sa main. Nous auõs vn autre tesmoignage, qui est bien plus singulier & parfaict, q̃ nous auons par la loy, lequel nous donne à cognoistre Dieu & Iesus Christ. Comment? Par l'escripture nous auons vn tesmoignage clair & euident

Nous cognoissons Dieu par deux manieres.

de la bõté de Dieu & de Ieſus Chriſt. Par le teſmoignage des creatures nous ne cognoiſſons pas que Dieu ait enuoyé ſon fils en ce monde. Le ciel ny la terre ne nous dõnent pas à entẽdre cela. Mais par le teſmoignage de l'eſcripture nous cognoiſſons la ſinguliere bonté de Dieu, qui a enuoyé en ce mõde ſon fils. Par l'eſcripture nous cognoiſſons ſon incarnatiõ, ſa paſſiõ, reſurrection & aſſenſion. Tout cela ne ſe cognoiſt q̃ par le diſcours des creatures, mais par la bonté ſinguliere de Dieu, qui tranſcend tout entẽdemẽt humain laquelle eſt demonſtrée en l'incarnatiõ, mort & paſſiõ de Ieſus chriſt. Et no⁹ cognoiſſõs cela p̃ l'eſcripture. Toute la bõté & ſapiẽce de Dieu nous eſt demõſtrée par Ieſus Chriſt. Par le diſcours de nature nous ne pouuõs cognoiſtre Ieſus Chriſt Dieu & homme: mais pour le cognoiſtre, eſt requis le teſmoignage de la parolle de Dieu. Et ceſte incarnatiõ du fils de Dieu a eſté annõcée p̃ Moyſe & les ꝓphetes. Et en cela Dieu mõſtre ſa bõté qu'il a enuoyé ſon fils prẽdre chair humaine au vẽtre virginal. c'eſt bõté ſe démettre de ſa grãdeur pour ſ'aſſuiettir & endurer pour autruy. Dieu ſ'eſt faict hõme en ſon incarnatiõ & en ſa paſſiõ a dõné à cognoiſtre à l'hõme ſa bõté ſinguliere. Vn grãd perſonnage qui ſe rẽd familier & ſe faict ſemblable au pl⁹ petit: on dit de luy. Voila vne bõne ꝓſonne: il ne ſent riẽ de luy. La vertu de Dieu eſt grãde laquelle eſt demõſtrée par l'vniõ des deux natures en vne perſonne, qui a eſté accõply en l'incarnatiõ du fils de Dieu. Et ainſi en Ieſus Chriſt on cognoiſt la bõté, vertu, & puiſſance de Dieu. On cognoiſt auſſi en icelle la verité & immutabilité de Dieu. Car dés le cõmẽcemẽt du mõde il auoit promis ceſte vniõ. Et cõbiẽ qu'auãt l'accõpliſſemẽt de ceſte promeſſe l'hõme ait beaucoup cõtinué en ſon peché, ſi eſt-ce q̃ Dieu a tenu ſa promeſſe: il a enuoyé ſon fils en ce mõde. Voila, en l'incarnatiõ on voit la bõté de Dieu: auſſi faict on ſon immutabilité. Outre ce, en Ieſus chriſt on voit encore la ſapiẽce de Dieu: car par ſon abiectiõ, & qu'il ſ'eſt fait petit, a vaincu le diable. On n'euſt iamais penſé que noſtre Seigneur eut vaincu ſon ennemy par ce moyen. Or de cognoiſtre Ieſus chriſt par diſcours humain, il n'eſt poſſible. Il fault donc auoir

La venue de Ieſus ne ſe cognoiſt que par l'eſcripture ou parole de Dieu.

Deux choses requises pour estre sauué.

autre tesmoignage pour cognoistre Iesus Christ. Pour estre sauué il fault deux choses, cognoistre Dieu & Iesus Christ, sans lequel on ne peult venir à salut. Or dõc, pour cognoistre nostre sauueur, nous auons tesmoignage de la loy & des prophetes. Et entre autres, Sainct Iean Baptiste a esté enuoyé pour tesmoigner de Iesus Christ, & donner la cognoissance de Dieu aux hommes & le manifester. Aucunesfois i'auray ouy parler de quelqu'vn que iamais ie ne vey. On me le monstre, & dit on: Voyla celuy duquel auiez ouy parler. Aussi on attendoit le Messias Iesus christ: & en ceste expectation on viuoit. Le temps auquel il deuoit venir estoit accomply. Il cheminoit parmy le peuple: & on ne le cognoissoit pas. Dieu a enuoyé S. Iean Baptiste pour le manifester. *Venit in aqua baptizans, vt manifestaretur in Israel.* Et est aduenu vne fois entre les autres, que S. Iean estoit arresté, & auoit auec luy deux de ses disciples. Est aduenu que nostre Seigneur ce pendant a passé: S. Iean l'a veu. Au parauant, en auoit porté tesmoignage, & auoit dit de luy. *Ecce agnus Dei: ecce qui tollit peccata mũdi.* Et aussi. *Venit fortior me post me: cuius nõ sum dignus soluere corrigiam calceamenti eius.* Il l'auoit baptizé. Incessamment portoit tesmoignage de luy. Entre autres, vn iour il estoit auec deux de ses disciples: nostre Seigneur passa, & il leur dit: *Ecce agnus Dei.* Voyla le sauueur du monde. Voyla celuy que vous attendez pour Messias, allez apres luy. L'vn de ces deux disciples, qui estoit S. André suiuoit l'escolle & la doctrine de S. Iean: aussi faisoit S. Pierre. S. André n'auoit point encore cogneu le Messias, il l'attendoit comme les autres. Sainct Iean le monstre au doigt disant: *Ecce:* Le voyla. Tellemẽt que la premiere cognoissance que S. André a eu de nostre Seigneur, est venue de ce que S. Iean l'a monstré au doigt. Et c'est ce que i'ay prins au theme, à sçauoir: *Altera die stabat Ioanne, & ex discipuli eius, duo.* On est bien aise quand on a ce qu'on desire. C'est vne affliction d'esprit à l'homme, quand ce qu'il desire luy est differé. Et quãd on a ce qu'on desire, c'est matiere de grãde ioye. S. André desiroit la venue de Iesus Christ, & en ceste expectation suiuoit sainct Iean. Sainct Iean luy monstre au doigt,

Iean. 1.

Iean. 1.
Marc. 1.
Luc. 3.

Iean. 1.

&

& luy dit : le voyla. Va apres. *Ecce agnus Dei.* Comme i'ay dit au commencement, pour estre sauué non seulement fault cognoistre Dieu, mais aussi Iesus Christ. Et Dieu a enuoyé des gens en ce monde pour le donner à cognoistre au peuple. En voila vn, S. Iean. *Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Ioannes.* Pourquoy a-il esté enuoyé ? Pour porter tesmoignage de la lumiere, qui est nostre Seignr. Il en a porté tesmoignage deuant deux de ses disciples, *Ecce agnus Dei.* Le voyla deuant voz yeux. Suyuez-le. En ce tesmoignage S. Iean declare la condition & qualité du Messias. Le Messias est l'aigneau de Dieu. Il n'y a riẽ plus humble & obeissant qu'vn aigneau. D'auantage il faict tout plein de prouffit à l'homme. Il luy sert de vestemẽt & nourriture. *Alit & induit hominem.* Outre ce, de son naturel est doux & debonnaire. Il n'a point accoustumé de nuire à personne. Il est humble & patient. Et par ce, ce qu'a dit S. Iean: *Ecce agnus Dei:* il a declaré la qualité du Messias. Iesus Christ est doux & debonnaire cõme vn aigneau. Vous voyez quelle humilité il a mõstrée & quelle patience. Il n'a pas respondu à vne iniure qu'on luy aye faicte. Dauid en la personne de nostre Seigneur disoit. *Ego autẽ tanquã surdus nõ audiebã.* De son humilité, il s'est rendu humble & obeissant iusques à la mort. Voyla l'obeissance, la mãsuetude & patiẽce de l'aigneau. Outre ce, vous voyez que S. Iean Baptiste en disant de nostre Seigneur qu'il est l'aigneau de Dieu, nous declare le bien le prouffit & l'vtilité que nous auõs par Iesus Christ qui est l'aigneau. En l'ancienne loy, l'aigneau estoit immolé & sacrifié : & estoit commandé de ce faire. Quand S. Iean dit: *Ecce agnus Dei,* il declaire que Iesus Christ est le vray aigneau qui deuoit estre sacrifié pour la redẽptiõ de l'hõme. Et tout ainsi que par l'immolation de l'aigneau ont esté deliurez les enfãs d'Israel de la captiuité de Pharaõ, & preseruez de l'ange qui extermina les premiers nais d'Egypte: aussi par Iesus Christ nous sommes deliurez de la captiuité du diable, de la loy, & d'enfer. C'est le vray aigneau qui est venu pour estre sacrifié pour le peché de l'homme. Et par ceste immolation, la reconciliation, & la paix de l'hõme auec Dieu a esté faicte: Dieu est appai-

Ioan. 1.

Psal. 57.

Exod. 12.

sé. Et pource Iesus Christ est appellé l'aigneau de Dieu. Outre ce, *Ecce agnus Dei*, c'est que nostre Seigneur a esté immolé visiblement en la croix, pour la remissiõ des pechez & reconciliation du peuple auec Dieu. Outre cela il s'est immolé le ieudy absolut quãd a mangé l'aigneau pascal auec ses disciples. Il s'est sacrifié & offert luy-mesme soubs les especes de pain & de vin à Dieu son pere. Et to⁹ les iours se sacrifie par le prestre à Dieu q tiẽt son lieu, en l'autel : & se sacrifiera iusques à la fin du monde: pource q̃ c'est luy-mesme qui est en l'autel qui estoit en la croix: & en auons vn mesme emolumẽt. Il n'y a autre differẽce sinõ q̃ Iesus Christ estoit en croix visiblemẽt : & en l'autel est inuisible. En la croix estoit mortel & passible, maintenant en l'autel est inuisible & impassible. Estre veu & n'estre point veu, ne met point de difference en la personne. Et pourtant nous reuient vn mesme emolument du sacrifice qui a esté faict en la croix & de celuy qui est faict en l'autel. Comme dient les Theologiens : *In cruce sacrificium illud erat cruentum: in altari verò est incruentum.* Et pourtant quand on vouloit faire immoler Sainct André aux idoles, il disoit: *Ou nipotẽti Deo, qui vnus & verus est, ego omni die sacrifico: non tibure fumum nec thaurorum mugientium carnes, nec hircorum sanguinem: sed immaculatum agnum quotidie in altari crucis sacrifico. Cuius carnes, postea quam omnis populus credentium manducauerit, & eius sanguinem biberit, agnus, qui sacrificatus est integer perseuerat & vnus.* Tout le peuple prend cest aigneau, neantmoins la chair n'est diuisée: l'aigneau demeure entier. *Et Egeas* homme charnel ne pouuoit entendre ces propos. Or dit S. Iean baptiste à ses disciples : Voyla l'aigneau de Dieu, celuy qui efface les pechez du monde. Il ne dit pas : *Qui tollet, aut qui sustulit*, mais il parle par le temps present, pour monstrer que touſiours la mort de Iesus Christ & en tout temps est aussi efficace comme à l'heure qu'il a souffert mort en croix : Pourtant pour monstrer ceste efficace il dit au present, *Tollit*, & n'vse point du futur ny du passé pour monstrer que la mort de Iesus Christ n'a esté plus aggreable à Dieu le pere estant en l'arbre de la croix, qu'elle est maintenant. Et si fault

Iesus christ s'est offert et sacrifié à la Cene.

La difference du sacrifice en croix & à l'autel.

entendre quand on dit, *Tollit*, c'eſt à dire, il efface. L'efficace de la mort de Ieſus Chriſt quand à la remiſſion du peché, a lieu dés le commencement du monde, qui a remis l'offence & le peché d'Adam. Les hommes qui ont eſté conceus en peché originel, en vertu dequoy ont ils eu remiſſion de leurs pechez? Par Ieſus Chriſt. Pource, ſa mort auant qu'elle fuſt accomplie, elle auoit efficace. Parquoy Sainct Iean en ſon Apocalipſe appelle noſtre Seigneur aigneau, *qui occiſus eſt ab origine mundi*, lequel a eſté occis dés le commencement du monde. C'eſt à dire: Il eſtoit preueu que ceſt aigneau mourroit. Et auant ſa mort en ſa perſonne, elle auoit ia operation, qui eſtoit de vnir l'homme auec Dieu, & de faire la paix. Et ceſte reconciliation eſtoit faicte auãt qu'il fuſt incarné. *Agnus, qui occiſus eſt ab origine mũdi.* Il y a double operation de la mort de Ieſus Chriſt. L'vne eſt remiſſion de peché: & auec ceſte remiſſion il y a infuſion de la grace de Dieu. Car non ſeulement le peché eſt remis, mais en remettãt le peché Dieu redonne ſa grace à l'hõme. *Remiſsio peccati & infuſio gratiæ in eodem inſtanti fiunt.* Et ceſte operation l'homme l'a eue auant la mort de Ieſus Chriſt. Voyla le premier effect de la mort de Ieſus Chriſt. L'autre euure & operation de la paſſion de Ieſus Chriſt eſt l'entrée en paradis. Et la mort de Ieſus Chriſt preueue n'auoit point ceſte operatiõ auãt qu'il fuſt mort: auant ſa mort homme n'auoit entré en paradis. Mais auiourd'huy incontinãt que l'homme par mort eſt ſorty de ce monde (ſ'il n'y a empeſchemẽt de ſon coſté) il entre en paradis. Et pource nous auons bien plus d'auantage auiourd'huy qu'ils n'auoient le temps paſſé. Et c'eſt ce que dit Sainct Paul. *Nunc autem propior eſt noſtra ſalus, quàm cùm credidimus.* Noſtre ſalut eſt bien plus prochain, qu'il n'eſtoit anciennement. Car outre ce que nous auons la grace de Dieu, incontinant que nous mourons, le ciel eſt ouuert pour nous. Et il n'y a que noſtre peché qui nous empeſche d'y entrer. Auant la mort de IESVS CHRIST le ciel n'eſtoit ouuert. Or voyla l'aigneau qui efface les pechez. Encores indifferemment il dit, *Peccata*, pour monſtrer tout peché grand

Double operation en la mort de Ieſus chriſt.

ad Rom. 13.

& petit estre pardonné & reserué à la passion. En ce mõde il y a des pechez qui s'en vont regulierement. Il en y a d'autres lesquels le Roy n'a point de puissance reguliere. Et s'il les remet, c'est de sa puissance absoluë. Comme rauissement de femmes: estre sacramentaires. Mais il n'est pas ainsi en Iesus Christ. Sa passion est de si grande efficace, que quelque grande cõtinuation en mal qu'il y ait, touſiours se peult remettre tel peché, par lavertu de la passion de nostre Seigneur. Et à ce propos S. Augustin quãd il pensoit à l'efficace de ceste passion, disoit: Ie n'ay point peur, quand ie pẽse que Iesus Christ est mort pour moy. Vn lutherien en dira autant. Escoute: ie ne m'estonne point, Voirray-ie en faisant penitence, & confessant mes faultes deuant le prestre? en faisant cela ie suis biẽ asseuré que ie participeray le fruict & merite de la passion, en faisant penitence. Le lutherien ne veult point ouyr parler d'aller à confesse. Or vous voyez l'efficace de la passion de l'aigneau. Mais sçauez vous biẽ comment il efface les pechez? *Matt. 3.* *Agite pœnitentiam.* En faisant penitẽce vous aurez le proufict & l'emolument de la mort & passion de *Luc. 3.* Iesus Christ. Et pourtant disoit Sainct Luc: *Facite fructus dignos pœnitentiæ.* Faictes fruicts dignes de penitence. Comme quoy? Sainct Paul dit: *Sicut exhibuistis membra vestra seruire immunditiæ: & iniquitati ad iniquitatem: ita nunc exhibete membra vestra seruire iustitiæ in sanctificationem.* Auez vous faict mal? faictes bien doresenauant. As tu desrobé? ne sois plus larron, mais trauaille de tes mains, si que tu puisses subuenir à la necessité & misere d'autruy. Ie sçay bien & croy fermement que Iesus Christ par sa mort efface les pechez du monde. Dõc ie n'ay plus de peur. Mais pour auoir ce fruict & en estre participant, il fault faire penitence. Que s'ensuit-il apres? *Matt. 16.* *Appropinquauit vobis regnum cælorum.* Veux tu auoir part à la gloire de Iesus Christ & au fruict de sa passion? *compatere: tolle crucem & sequere Christum.* Comme s'il disoit: Si quelqu'vn se veult sentir du fruict de ma passion, il fault qu'il se conforme à moy & me suyue. Et toy lutherien, tu ne veux estre participant de ce fruict. Tu le monstre bien, car tu ne veux obeir à Dieu & à l'Eglise.

Parquoy ne te ſentiras auſſi de l'efficace de la paſſion de Ieſus chriſt. Voyla vn medecin qui me peult bien guerir: lequel neantmoins ne me guerit point pource que ie ne veux pas faire ce qu'il m'a ordonné. Auſſi pour eſtre ſauué Ieſus Chriſt a ordonné le ſacrement de penitence: & ie ne veux faire penitence. Donc ſi ie ne ſuis ſauué, ne m'en dois prendre qu'à moy. *Ecce, qui tollit peccata mundi.* Voyla celuy qui a effacé les pechez du monde. De qui? De ceux qui prennent les moyens leſquels il a ordonnez pour venir à ſalut. Leſquels moyens tout le monde ne prend pas. Sainct Paul dit: *Non omnes obediunt Euangelio.* Tous ne croyent à l'Euangile. Parquoy ſ'ils ne ſ'amendent, Ieſus Chriſt eſt mort en vain pour eux. *Chriſtus pro eis gratis mortuus eſt. Ergo euacuatum eſt ſcandalum crucis: Qui tollit peccata mundi.* Il eſt tout preſt d'effacer les pechez. Il ne faict iamais ſonger apres luy. Auſſi toſt qu'on vient à luy de bõ cueur, il efface tout. Pourtãt, pauure pecheur, prends aſſeurance & viens à luy hardiment. Il efface le grand peché auſſi bien que le petit. Mais il fault faire penitence. Quand noſtre Seigneur eſt venu, au commencement de ſes predications il a dit. *Agite pœnitentiam.* Faictes penitence. Et qu'eſt-ce à dire penitence? Vn lutherien dit: Ie me repens, ie ſuis vn grand pecheur, &c. Sans declarer rien en particulier. Viens-ça, Le medecin vient à moy, & me demande: qui vous faict mal? ou vous tient il? Quel remede me donnera-il, ſi ie ne luy declare ou il me tient? Auſſi ie me veux guerir de mon peché & me repentir d'auoir mal faict, pour eſtre guery de ma maladie. Mais Dieu a ordonné qu'en particulier tu declares ton peché au preſtre, auquel il a donné puiſſance d'abſouldre en ſe confeſſant à luy, quand il a dit: *Quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis.* Et tu ne veux aller à confeſſe: mortifier ta chair, & faire ce que dit Dieu. Mon amy ne t'attẽds tirer, tant ſoit peu, du fruict de la paſſion de Ieſus Chriſt. *Ecce agnus Dei.* Aucunesfois vn pauure homme eſt au deſeſpoir. Et allez à Ieſus Chriſt. Voyla l'aigneau: en luy tout tõ biẽ & ton ſalut eſt colloqué. Aſſeure toy en luy & en ſes promeſſes en recognoiſſant tõ offenſe. Confeſſe toy & te repens au moins mal que tu

ad Rom. 10.
ad Galat. 2.
ad Galat. 5.
Marc. 1.
Ioan. 20.

pourras, & tu auras remiſſion. Sainct André & ſon compaignon quand ont ouy ce teſmoignage, incontinãt coururent apres Ieſus Chriſt. Il eſt facile laiſſer le moindre quand on trouue le meilleur. Sainct Iean eſtoit le paranimphe, le teſmoing, l'amy de l'eſpoux. Et en ſon eſcolle eſtoient Sainct André & ſes compaignons. Ils y eſtoient pour entendre & cognoiſtre leur ſauueur. Pourtãt quãd ils ont cogneu Ieſus Chriſt, par ce que Sainct Iean a dit: *Ecce agnus Dei*: ils ont bien entendu que Ieſus Chriſt eſtoit plus grand que Sainct Iean: veu que meſmes il diſoit de luy: *Illum oportet creſcere, me autẽ minui.* Il faut q̃ ceſtuy-là croiſſe, & que ie diminue. Sainct Iean eſtoit aliené d'enuie. Beaucoup de gens auoient conceu ceſte opiniõ de luy qu'il eſtoit l'aigneau de Dieu & le Meſſias. Et pour oſter ceſte opinion & l'eſteindre, il diſoit ſouuẽt: *Non ſum dignus ſoluere corrigiã calceamẽtorum eius. Ante me factus eſt. i. mihi prælatus eſt. Et verus agnus Dei.* Moy, ie baptize, mais mõ bapteſme n'a puiſſance que de nettoyer le corps. Mais le bapteſme de l'aigneau de Dieu a puiſſance *emundare animã ab operibus mortuis.* Or quand S. André & ſes compaignõs ont ouy cecy, ils ſont allez apres luy. Incontinant qu'on cognoiſt ſon ſalut, il ne fault point attendre ny procraſtiner. Quand ſont approchez de noſtre Seigneur ils n'oſent parler les premiers. Noſtre Seigneur qui voit ces gẽs apres luy qui le ſuyuẽt, cognoiſſant leur affection, Le texte dit: *conuerſus Ieſus.* Ie prie à Dieu qu'il ſe conuertiſſe à nous. I'ay grand peur qu'il n'en ſoit bien loing. Ce qui a beaucoup meu noſtre ſeigneur ſe tourner vers eux, c'eſt qu'ils auoiẽt grãd deſir de venir à luy. Noz pechez empeſchẽt qu'il ne ſe cõuertiſſe à nous. Nous cõtinuõs en noz pechez, & n'amẽdõs point noſtre vie. Noꝰ ſçauõs biẽ q̃ noz iniquitez diuiſent & font ſeparatiõ entre Dieu & nous. Neãtmoins ne mettõs fin à noz pechez. Parquoy n'eſt pas de merueille ſ'il ne nous enuoye pas la paix. Et ſ'il ſe retourne vers nous, i'ay grand peur que ne ſoit pour noꝰ regarder de l'œil qu'il a regardé Iudas pour noꝰ abolir & exterminer. De ceſt œil dit Dauid. *Vultꝰ autẽ domini, ſuper facientes mala.* Le regard de Dieu eſt ſur ceux qui font mal. Or amendons nous, & il nous ſera comme

Ioan 3.

Luc. 3.

ad Hebr. 9.

Ioan. 1.

Eſa. 59.

Pſal. 33.

aigneau. Et pẽſez vous que l'œil de Ieſus Chriſt eſt doux, par leql ſe cõuertit à regarder vn pecheur. S'il ne ſe fuſt conuerty de ceſtuy pour regarder S. Pierre & la Magdaleine, ils eſtoient periz. C'eſt grande choſe quãd Dieu ſe cõuertit à nous: quãd il meult & poulſe la perſonne pour cognoiſtre & ſentir ſes faultes. C'eſt bien ſigne que Ieſus Chriſt ne ſe conuertit à nous auiourd'huy, car nous retournons incontinant à noz faultes. [Il faut icy prendre vne doctrine.] Vn pauure n'oſe pas incontinant aborder vn grand perſonnage. Et pourtant il fault que ce grãd & riche prenne le pauure, & ſe monſtre à luy familier. Toy qui es cõſeiller ou preſidẽt, n'attẽds point qu'vn pauure hõme te preſente ſa requeſte. Preuiens le, conſidere que tu n'es pas vn cirõ au pris de Ieſus Chriſt. Et c'eſt ce que noſtre Seigneur dit en l'Euãgile: *Volenti à te munera accipere, ne auertaris.* Tu peux cognoiſtre le beſoing qu'on a de toy: donne hardieſſe au pauure qui eſt honteux d'approcher de toy. C'eſt celuy que ie deuroye plus cherir & eſtre plus ſoingneux que du pauure: car Dieu me recompenſera pour luy. Noſtre Seigneur dit: *Cum facis prandium, noli vocare amicos, ſed pauperes, cæcos, debiles, qui non habent vnde retribuant tibi: & dominus tibi reddet pro illo.* Quand tu veux faire vn bancquet appele les pauures, qui n'ont dequoy te rendre, & Dieu le te rẽdra pour eux. Or ça, Ieſus Chriſt nous monſtre bien noſtre exemple. *conuerſus dominus.* Ieſus Chriſt eſtant retourné. Il ne fault point mentir. O que Dieu eſt bon! Que demandez vous? *Rabbi, vbi habitas?* Voila vn bõ mot: Que cherchez vous? Noſtre Seigneur nous puiſſe faire ceſte queſtiõ. Ce mot (*quæritis*) monſtre la fin qu'on pretend. Ie dõne l'aumoſne: i'acquiers vn office. *Quid quæris?* Cherches tu vn office? le biẽ public? Tu brigues aux offices de ville. *Quid quæris?* En voz brigues cherchez vous le bien public? Et nous cherchõs pluſtoſt la mort. Ie cherche vn benefice. Ie me fais religieux, ie preſche. *Quid quæris?* vne abbaye. Ie vois ſeruir ce monſieur. *Quid quæris?* Malheur & malediction ſur nous ſi en toutes choſes & en toutes noz actions ne cherchons Dieu. Si aucunefois en faiſant bon euure on cherche l'oſtentation du monde, on gaſte tout. *Attendite*

Aduertiſſement aux vnges & grãds de ce monde, de leur debõnoir enuers le pauure, à l'exemple de Chriſt.

Luc 14.

Matth. 6. *ne iustitiam vestram faciatis coră hominibus.* Ie fay penitẽce, Que cherches-tu? L'honneur de Dieu. Remission de mõ peché: le salut & edification de mon prochain. Voila biẽ cherché. Quand l'intention est bonne, *Totum corpus lucidum erit.* C'est tout que d'auoir l'intention droite. Iudas estoit à la suitte de nostre Seigneur auec les autres Apostres: mais que cherchoit-il? De l'argent. Simon Magus a suiuy les Apostres & a esté baptizé, mais c'estoit pour gaigner argẽt. Et si l'intẽtion estoit biẽ examinée en nous, nous trouuerions qu'en toutes choses ne cherchons pas Iesus Christ. Quelqu'vn vint vne fois à nostre Seigneur, *Luc. 9.* & luy dit: *Domine sequar te quocunque ieris.* Nostre Seignr qui cognoist l'intẽtiõ, & voit iusques au fond du cueur, voyant bien qu'il cherchoit des richesses, luy respondit: *Vulpes foueas habent, & volucres cæli nidos: filius autem hominis non habet vbi caput suum reclinet.* Et combien y en y a il auiourd'huy qui veulent faire leur maison grãde: auoir vn benefice pour presider, nõ pour prouffiter? Ainsi a demandé à ses deux disciples: *Quid queritis?* Respondẽt, Seigneur nous demandons ou vous habitez. Qu'est-ce à dire, Ou demeurez vous? Iesus Christ est verité. Si nous demãdõs auiourd'huy ou est logée verité, nous ne la trouuerõs en nul lieu. Et c'est ce que dit Dauid se cõplaignãt à Dieu, disant: *Saluum me fac Deus, quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.* Ou trouue on verité? Ie ne sçay. Tu t'en va en Geneue. Tu ne trouueras pas là Iesus Christ en ces conciliabules d'heretiques. Verité est & se trouue en trois choses. *In antiquitate: in vniuersitate: in summa concordia & consensu.* Veux tu trouuer la verité du sainct Sacremẽt de l'autel: de l'inuocation des saincts? Ou la trouueras-tu? Au consentement qui de tous temps a esté en l'Eglise, & entre les Chrestiens, lesquels ont tenu ces articles, & tous ceux qui nous sont proposez à croire par nostre mere saincte eglise. Voila donc comment verité n'est point en Geneue, mais en l'eglise catholique, qui est la maison de Dieu. Dieu habite en sa maison, ou demourez vous? Que dit nostre Seigneur? *Venite & videte.* Dieu soit auec nous, *Amen.*

Le logis de verité.

Autre ſermon de ſainct André.

Altera die ſtabat Ioannes, & ex diſcipulis eius duo. C'eſt vn grand heur pour vn enfant & eſcolier auoir vn bon maiſtre & precepteur. I'appele vn bon precepteur qui enſeigne bonne & ſaine doctrine : auſſi qui monſtre bonne exemple à ſon eſcolier. C'eſt vn grand heur à vn eſcolier quand il trouue vn maiſtre qui enſeigne bonne doctrine & monſtre bonne exemple. Voila vn maiſtre qui enſeigne bonne doctrine & monſtre bonne exemple, l'eſcolier eſt heureux qui trouue vn tel maiſtre. L'enfant tient naturellemẽt du laict de ſa nourrice: touſiours ſe ſent de ſa premiere nourriture. Quand vn eſcolier aura eſté bien enſeigné de ſon maiſtre, il ne ſera iamais qu'il ne ſ'en ſente. Ce luy reuiendra en grand prouffit. Entre vous qui auez enfans, vous deuez bien regarder ſi le pedagogue auec lequel vous les mettez eſt homme de bien: ſ'il eſt Chreſtien, & de doctrine catholique: auſſi deuez regarder ſ'il eſt de bonne vie & meurs. Et fault que les deux ſoient ioincts enſemble. Or ſainct André & ſon frere ſainct Pierre ont eſté heureux : ils ont eſté bien inſtruits: & tous deux auoient vn bon maiſtre. Ils eſtoient en bonne eſcole. Le precepteur c'eſtoit ſainct Iean Baptiſte. Si on demande de quelle main eſt faict le maiſtre? Il n'a point eu autre precepteur que Dieu. Il n'eſt point faict de la main de l'homme. *Neque ab homine neque per hominem accepit.* Mais a eſté faict du tout de la main de Dieu. Voila vn bon precepteur. C'eſt grande choſe quãd on trouue ceſte rencontre. Voila ſainct André qui veult aller à l'eſcole & eſtudier. Il eſtoit pauure : ce neantmoins pauureté ne l'empeſche de prouffiter. Luy & ſon frere ſainct Pierre, ſe ſont mis à l'eſcole de ſainct Iean Baptiſte, lequel a eſté diſciple de Dieu: & n'a iamais rien apprins en l'eſcole d'homme. Il fault donc dire & conclure neceſſairement que ſa doctrine eſtoit ſaine, bonne, catholique & veritable. Pourquoy? Il a eſté enſeigné de Dieu qui eſt la verité, Outre cela il eſtoit de bonne vie & exemple, Voila vn bon maiſtre. Il a la doctrine ſaine & veritable, car elle eſt de Dieu. Il eſt auſſi de bonnes

Ioan. 1.

meurs: ſa vie eſt eſcrite en l'Euangile. Comment eſt il
Matth.3. accouſtré? Il eſt veſtu de peaux de chameaux. Et ſon
Mar.1. manger? Miel ſilueſtre. Il eſtoit de grande abſtinence: tellement que vous voyez qu'il eſt vn precepteur qui a tout les deux enſemble bonnes meurs, & bonne exemple: bonne vie & bõne doctrine. La bonne vie donne authorité à la doctrine & parole. Monſieur ſainct André a prins pour ſon maiſtre ſainct Iean Baptiſte, & a eſtudié en ſon eſcole. C'eſt vn don, vn grand heur trouuer vn bon maiſtre: & n'eſt poſſible, mais que l'eſcolier ait bõne volonté, qu'il ne prouffite. Or il fault icy entẽdre quelle doctrine donne ſainct Iean Baptiſte. L'eſcriture dit de
Luc.1. luy: *Et tu puer propheta altiſſimi vocaberis: præibis enim ante faciem Domini parare vias eius. Ad dandam ſcientiam ſalutis plebi eius.* Il donne & enſeigne ſcience, chemin, voye de ſalut. En ſomme il mõſtre à ſes eſcoliers le Meſſias. Voila la doctrine & leçõ qu'il dõne. Il enſeigne Ieſus Chriſt qui eſt le ſalut & tout le bien de l'hõme. Que faict ſainct Iean en ſa leçon? Il dit à ſes eſcoliers. *Ecce agnus Dei.* Faiſant ſa leçon ſes eſcoliers eſtoiẽt preſens, & entre autres deux, dont l'vn eſtoit ſainct André. Eſtant en ſa leçon il a veu noſtre ſeigneur qui paſſoit, & l'a mõſtré au doigt, & dit à ſes eſcoliers: Regardez, voila celuy duquel ie vous parle. Il ne dit pas qu'il viẽdra, mais le monſtre au doigt, diſant: *Ecce agnus Dei.* C'eſt celuy duquel ie vous ay parlé, & auec lequel ie veux que vous demeuriez: duquel ie vous ay dit: *Oportet illum creſcere, me autem minui. Qui poſt*
Ioan.3. *me venit, ante me factus eſt.* Souuent leur a dit: Il eſt venu vn homme apres moy, qui eſtoit au parauant moy, duquel ne ſuis digne deſlier la courroye de ſon ſoulier: c'eſt à dire luy faire le plus vil office, & cõtẽptible ſeruice que il eſt poſſible excogiter. Ie ne ſuis pas digne porter ſes ſouliers apres luy. Pour monſtrer l'excellence & dignité d'vne perſonne, aucunefois nous vſons de ceſte maniere de parler. Ainſi diſoit S. Iean à ſes diſciples qu'il n'eſtoit digne porter les ſouliers apres noſtre Seigneur. Or il dit: *Poſt me venit.* Car ſainct Iean a eſté conceu ſix mois deuãt noſtre Seigneur. Sainct Iean dit: Ie ſuis plus vieil que luy de ſix mois. Et ceſt homme eſtoit au parauant moy:

car c'eſt le verbe diuin: *Qui erat in principio.* Il eſt deuãt la conſtitution du monde. Il eſt donc deuant S. Iean: mais comme homme eſt venu apres S. Iean. Tellement que ce mot: *Poſt me venit*, monſtre l'humanité de noſtre ſeignr: *Ante me factus eſt*, monſtre ſa dignité & excellence. *Ante me factus eſt. i. mihi prælatus eſt*, en honneur grace & excellence. Et pour monſtrer ceſte excellence par deſſus luy, il dit: *Prior me erat.* Cela monſtre ſa diuinité. Tellemẽt que ſainct Iean parlant de noſtre Seigneur il enſeigne tout. Vn bon maiſtre il fault qu'il enſeigne tout, non à demy. Or Ieſus Chriſt eſt Dieu & homme. Monſtrer ſeulemẽt qu'il eſt homme, n'eſt aſſez. Ou monſtrer ſeulemẽt qu'il eſt Dieu, n'eſt aſſez. Il fault tous les deux. Et l'humanité q̃ il a prinſe ne luy a en rien diminué ſa grãdeur. Et luy qui ſ'eſt faict homme & petit, n'a en rien endõmagé ſon excellence & dignité & grãdeur qui luy eſt propre & naturelle Ainſi S. Iean qui eſt bon maiſtre & precepteur veult enſeigner tous les deux. Quãd les Rois ſont venus en Ieruſalem demander: *Vbi eſt, qui natus eſt rex Iudæorum? Herodes turbatus eſt, & congregans principes ſacerdotum ſciſcitabatur ab eis vbi Chriſtus naſceretur.* Les ſouuerains preſtres dirẽt bien à Herode le lieu ou le Meſſias deuoit naſquir: mais ne luy dirẽt pas tout: ſeulemẽt vne partie, c'eſt à ſçauoir, *In Bethleem Iudæ.* O Bethleem (dit le prophete Micheas) de toy ſortira vn Roy qui cõduira mõ peuple. C'eſt biẽ dit cela: mais n'a eſté aſſez. Ils n'ont dit ce qui enſeignoit ſon eternité: à ſçauoir: *Egreſſus eius à diebus æternitatis.* Aucunesfois des gens ce qui penſerõt qui plaira à mõ ſieur, le dirõt, mais ce qu'ilspẽſent qui ſeroit à la diminution de leur grãdeur & deſaduancemẽt, le lairront. Tels ne dient la verité qu'à demy. Ainſi ont faict ces docteurs aſſemblez par Herode, n'ont dit qu'a demy & ont laiſſé le principal: *Egreſſus eius à diebus æternitatis.* Auſſi vn mõſieur qui ne veult qu'on luy die verité, qui aime qu'on luy applaudiſſe, par punition & iuſte iugement de Dieu rencontre gens qui luy taiſent ou ne dient verité qu'à demy. Or ſainct Iean n'enſeigne à demy Ieſus Chriſt & ce qui eſt en luy. Il y a la diuinité & l'humanité. Il eſt vray Dieu, *Ex ſubſtantia patris ante ſecula genitus. Et homo eſt ex virgine, in tempore natus per ſpiritum ſanctum.*

Ioan. 1.

Il fault mõſtrer que Ieſus chriſt eſt Dieu & homme. Exemple de ſainct Iean.

Matth. 2.

Miche. 5.

Ce qu'il a declaré, disãt: *Post me venit*: mais, *Prior me est. i.* il est plus grand que moy en dignité. Et pour monstrer
Ioan. 1. cela il dit: *Prior me erat.* C'est ce que dit sainct Iean Euan-
Ioan. 8. geliste. *In principio erat verbum.* Et en vn autre lieu. *Antequam Abraham fieret ego sum. i.* Ie suis eternel. *Sum*, declare l'eternité de Dieu: ou il n'y a ne futur ny de passé. Car en l'eternité n'y a point de succession, sainct Iean Baptiste disciple de Dieu, & qui n'a iamais eu sçauoir sinon de Dieu: non par les hommes ne par leurs moyens: car dés son enfance est entré au desert, ou depuis qu'il a esté n'a veu homme, & homme ne l'a veu: ainsi n'a rien appris de l'homme mais tout son colloque estoit auec les anges. Et a esté au desert iusques à tant que Dieu luy a commandé sortir, qu'il est venu au fleuue de iourdain pour baptiser, pour prescher, & pour tenir escole, & en icelle c'est mis S. André. Qu'enseigne sainct Iean baptiste? Iesus Christ. C'est bonne doctrine. Il fault icy noter, que quelque doctrine ou leçon qu'on nous enseigne, si nous auõs autre fin ou nous pretendons qu'a Iesus Christ, nostre science ne prouffite ny à nous ny à noz escoliers. Et en tout exercice que nous sçaurions prendre, s'y l n'y a Iesus Christ pour but & scope, rien de tout. Que plus est, en ayant foy si ie ne tens & aspire à Iesus Christ, cela ne me
1. *Corin.* 13. vault rien. Ie chatie ma chair: ie donne tous mes biens aux pauures, rien ne me demeure: Si en ce faisant n'ay Iesus Christ pour but & scope, autant perdu pour moy. Et ainsi dit quelque docteur sur celieu ou est fait mẽtion que la Magdaleine iecta de l'onguẽt sur le chef de nostre Seigneur, ou Iudas en murmura. Il sembloit qu'il fust perdu, & qu'il eust mieux valu le vendre & donner l'argẽt aux pauures. Les Apostres aussi en murmurerẽt: mais par compassion qu'ils auoyẽt des pauures: Iudas par auarice. Nostre Seigneur l'excuse & dit: Elle a fait vn bon euure, & non seulement vn bon euure, mais, *Bonum opus operata est in me.* Faire bon euure est cõmun aux bons & aux mauuais, au turc & au chrestien. Donner l'aumosne est bon euure. Punir les malfaicteurs, contemner les biens mondains, &c. Mais vn Socrates sans cognoissance de Dieu fera bien tout cela. Il y a donc grande difference entre faire vn bõ euure, & faire vn bon euure en Iesus Christ.

Ce n'est assez de faire vn bon euure il fault qu'il ayt Iesus pour fin.

Ce n'eſt tout faire vn bon euure, mais vn bon euure le fault faire bien. Moy qui ſuis iuge, ie condamne ce malfaicteur à mort: c'eſt vn bon euure, mais ie ſuis bien aiſe de le condamner. Il y a long temps que i'euſſe bien voulu qu'il fuſt tombé entre mes mains pour m'en venger. Or d'autant que ce iugement procede d'vn mauuais courage à l'encontre de luy, ie ſuis inique, nõ que ie face iniuſtice, mais pour autant que ie le fais par malice. Ie ſuis bien aiſe auoir trouué occaſion de me venger contre luy. Auſſi ie dõne l'aumoſne aux pauures, mais c'eſt afin qu'õ die de moy, voyla vn grand aumoſnier. Ie fais vn ſermon, mais pour auoir de l'hõneur. C'eſt vn bon euure, mais il n'eſt pas biẽ fait, car ie ne tẽs à la fin ou ie deuroye. Ainſi ie dy que faire vn bõ euure de ſoy n'eſt aſſez. Il le fault bien faire, faire bien vn bon euure, c'eſt tẽdre à Dieu par iceluy, & auoir Ieſus Chriſt pour ſon ſcope. Et pourautãt que Magdaleine ne tendoit qu'à Ieſus Chriſt luy faiſant ſeruice, noſtre ſeigneur dit: *Bonum opus operata eſt in me.* Ainſi apres ſainct Auguſtin les docteurs dient: Croire n'eſt aſſez. Vn larron croit, mais non pas bien, car ſa foy ne tend ou elle doibt, qui eſt anheter apres Dieu & l'aimer. Ce n'eſt pas à dire pourtant qu'il ne croye tout ce que Dieu a dit eſtre vray. Mais il ne tend ou il doibt, en croyãt ce qui eſt en Dieu, l'aymãt & gardant ſes cõmandemens. Pourtant croire en Dieu c'eſt en croyant aſpirer apres Dieu, & pretendre ſon ſalut. Sainct Iean Baptiſte enſeignoit ainſi ſes eſcoliers, luy qui auoit eſté enſeigné de Dieu. Et toute ſa doctrine ne tendoit qu'à Ieſuchriſt. Quand il enſeignoit ſes diſciples, que leur veult il monſtrer? Ieſus Chriſt. Pourtant dit bien S. Paul. *Finis legis Chriſtus.* Le but ou pretẽd la loy, c'eſt Ieſus Chriſt. La fin ou Moyſe vouloit par ſa loy conduyre & amener le peuple, n'eſtoit pour cognoiſtre le Meſſias. Et ceux qui n'ont ainſi prins la loy, ſe ſont perdus. Depuis le monde fait, le moyen pour venir à ſalut c'eſt Ieſus Chriſt, & n'a eſté poſſible que nul ayt eſté ſauué ſinon en croyant Ieſus Chriſt eſtre le ſauueur du monde qui eſtoit venu pour par ſa mort abolir peché. En ceſte maniere a eſté ſauué Abraham: *Exultauit vt videret diem Chriſti.* Moyſe enſei-

ad Ro. 10.

La fin ou tẽdoit Moyſe publiant la loy.

Ioan. 8.

gnoit la foy de Ieſus Chriſt, mais non pas ſi clairement qu'à ceſte heure. Il enſeignoit par figure & par ceſte figure & ſignes qui eſtoient en la loy, il ne vouloit donner autre choſe à entendre ſinon Ieſus Chriſt. Pourtant tous les ſacrifices de la loy ancienne ne pronoſtiquoyent autre choſe que monſtrer le vray ſacrifice Ieſus Chriſt pour nous attaché en croix. Tous les ſacrifices faits en la loy de nature en eſtoient figure. Noé a-il pas ſacrifié, & auant luy Abel? Tout cela n'eſtoit que figure du vray ſacrifice de Ieſus Chriſt. Et l'aigneau qu'a ſacrifié Abel a eſté à Dieu aggreable. Duquel dit ſainct Paul : *Fide plurimam hoſtiam Abel obtulit quàm Cain.* Ce ſacrifice eſtoit la figure du vray aigneau, duquel a dit ſainct Iean Baptiſte. *Ecce agnus Dei.* Ie veux donc dire que tous ſacrifices faits en la loy de nature qui a duré depuis Adam iuſques à Moyſe, figuroient Ieſus Chriſt. Et pourautant qu'en la loy de nature n'y auoit peine determinée pour punir les malfaicteurs. Or vous ſçauez que impunité fait ſembler le mal qu'on a fait, n'eſtre pour mal. Aucunesfois nous prenons pour noſtre excuſe: or on ne m'endit rien. De là eſt aduenu que l'homme ſ'eſt oublié, & a prins ſi grande licence de mal faire que la ſyndereſe par laquelle nous cognoiſſons bien & mal, a eſté eſteincte quant au iugement particulier, non pas vniuerſel, tellement qu'on prenoit bien pour mal. Et c'eſt ce que dit ſainct Paul: *Sine lege aliquando peccatum mortuum erat*, c'eſt à dire. On ne cognoiſſoit pas que peché eſtoit peché. Sainct Ambroiſe dit: *Conſuetudine peccandi, ſyndereſis, de qua dicitur: Signatum eſt ſuper nos lumen vultus tui domine, erat quaſi extincta.* Que fait Dieu? Il donne vne loy à Moyſe, & cõmande qu'elle ſoit publiée au peuple: en laquelle Dieu ordonnoit certaines peines ſelon la qualité du delit pour le punir. Et c'eſt ce que dit Sainct Paul. *Lex propter tranſgreſſionem poſita eſt.* Elle a eſté miſe pour cohiber & punir la licence effrenée que l'homme prenoit à mal faire. Pourtant dit. *Lex iram operatur.* C'eſt à dire, elle eſt vindicatiue, elle punit les fautes, afin que par ceſte punition l'homme reuienne à ſon bon ſens. Or la loy de nature eſtoit inſuffiſante en ſoy pour ſauuer l'homme.

Hebr. 11.

Impunité fait iuger que le mal n'eſt point mal.

Roma. 7.

Pſal. 4.

ad Gala. 3.

ad Ro. 4.

Aussi la loy de Moyse laquelle enseignoit le peché & le monstroit, mais ne donnoit remede. La grace de Dieu & le salut n'est venu par la loy, car si elle estoit venue par la loy, il faudroit dire qu'il n'estoit besoing que IESVS CHRIST vint. Notez, La figure ne peult sauuer, il n'y a que la verité Pourtant la loy de nature, & la loy de Moyse n'ont peu sauuer l'homme. En signe de quoy, Moyse n'a introduit le peuple d'Israel en la terre de promission : mais Iosué qui estoit la figure de IESVS CHRIST duquel dit sainct Iean, *Gratia per Iesum Christum facta est.* Pourtant en la loy de nature estoit la figure qui de loing demonstroit IESVS CHRIST, en la loy de Moyse aussi, mais de plus pres. Or en la figure nous ne constituons nostre salut & vie, mais en celuy duquel il est dit : *Ego sum via, veritas, & vita.* La loy Euangelique que nous a apporté IESVS CHRIST, est par laquelle nous sommes introduits au ciel par le moyen de IESVS CHRIST legislateur. Pourtant sainct Paul en l'Epistre aux Hebreux fait vne conference entre IESVS CHRIST & Moyse qui estoit en la maison de Dieu comme seruiteur mais IESVS CHRIST y est comme le fils en la maison : aussi de luy vient le salut, duquel dit sainct Paul : *Nouissimè diebus istis locutus est nobis in filio.* C'est bien plus auoir le fils que le seruiteur. Tout ainsi que toutes ces figures ne tendoyent qu'à Iesus Christ aussi ne faisoyent les Prophetes. Pourtant est tresbien dit aux Actes : *Huic omnes testimonium perhibent remissionem peccatorum accipere per Iesum Christum.* Voyla le vray sauueur du monde Et la loy & les Prophetes ont predit cela & enseigné. Moyse a enseigné cela. Et qui l'ont prins & entendu, sont ainsi sauuez : mais ceux qui n'ont prins Moyse qu'a la lettre sont periz, comme dit sainct Paul : *Litera occidit, spiritus autem viuificat.* Pourtãt les Pharisiens & Scribes s'arrestans seulement à la lettre, estoyent mauuais docteurs. Car cõbien qu'elle n'enseignast que Iesus Christ, si est-ce qu'ils ne l'ont point entendue pour leur faulte. Ainsi auiourd'huy comme il y auoit en la loy ancienne des Pharisiens qui par la loy vouloyent diuertir le peuple d'aller au Messias, tant

Ioan. 1.

Ioan. 14.

Hebr. 1.

Act. 10.

2. Corin. 3.

estoient meschans gens, ainsi en y a auiourd'huy de meschans qui prennent l'escriture, mais autrement qu'il ne fault, car par icelle veulent diuertir le peuple de croire à Iesus Christ. Est-ce pas diuertir le peuple de son salut, quand par l'escriture on veult diuertir le peuple d'adorer Iesus Christ au sainct sacrement de l'autel? Dire que ce n'est sacrifice, qu'il ne fault aller à cõfesse, c'est mal enseigné que cela. Et tant de gens y a auiourd'huy qui enseignent ainsi, & alleguent l'escriture: voire mais mauuaisement: car entendu d'ou vient l'escriture qui est du sainct Esprit. Esprit de paix & vnion, on ne trouue Dieu en deux paroles. Pourtant par l'escriture l'homme ne sera diuerty de croire ce qu'il fault. Mais auiourd'huy les heretiques prennent mal l'escriture. Comme i'ay dit au commencement du sermon, c'est vn grãd heur pour l'escolier, rencõtrer vn bon maistre & precepteur. Or les heretiques ne sont pas bons docteurs, leur vie est plus corrompue qu'vn lucifer. Suis-ie de bonne vie, rompre mon vœu, manger chair en careſme, &c? Or ça enseignons nous comme il fault, ceste doctrine de nostre Seigneur qui n'est diuerse quand nous l'entendrons selon l'esprit de Dieu, & que nous n'aurons autre but sinon ie me veux sauuer: & qu'en toutes noz actions nous prendrons Iesus Christ. Sainct Paul compare la vie de l'homme à vn qui court, on ne court que pour prendre: *Sic currite vt comprehendatis.* En courant il fault prendre. Conduys toy de telle sorte que tu puisse prendre ce que tu veux prendre, qui est Iesus Christ, que tu sois sauué. Or donne dõc tout ton exercice à Iesus Christ, lors tu prendras. Comme ie vous ay dit, Voila sainct Iean baptiste: tout son but n'est que de mener ses escoliers à Iesuschrist & a perfection. Or sainct Iean baptiste estant auec deux de ses disciples, dont l'vn estoit sainct André, D'aduenture passa Iesus Christ, duquel auoit beaucoup de fois parlé sainct Iean pour imprimer & engrauer iceluy en leurs cueurs, qui est le tout, disoit: *Medius vestrum stat quem vos nescitis.* Or sainct Iean auoit veu nostre Seigneur, car il l'auoit baptisé: mais ses disciples ne le cognoissoyent point de face. Ils auoyent bien entendu de sainct Iean qu'il estoit

1. *Corin.9.*

Ioan.1.

venu

venu, *conuersatur, ait, vobiscum* : il est parmy vous, mais ne le cognoissez pas. Pourtant quād il a passé, sainct Iean l'a veu, & a dit : agardez, voyez vous, voyla celuy duquel ie vous ay parlé: *Ecce agnus Dei.* Il dit icy beaucoup de choses, comme voulant dire : voyla la consommation de la loy & des Prophetes. C'est le but ou tous ont aspiré. Cōme s'il disoit : Voyez vous? Le voyla. Toute la loy, & les Prophetes ont esté verifiez en luy. Comme disant: La loy a prins fin : & les prophetes n'ont plus cours. Pourquoy? Car la loy estoit figure & ombre qui n'a plus de regne quand la verité est venue. Le futur n'a plus cours quand le present est. Autant est que qui diroit, *Eccce agnus Dei.* O qu'vn homme est heureux quand Dieu luy fait grace de bien loüer dignemēt son maistre & l'honnorer. Ceux *qui græcè norunt* dient qu'au grec y a vn article qui demōstre quel aigneau c'est duquel parle sainct Iean : car il y a eu plusieurs aigneaux. Il y a eu l'aigneau qu'ont tué les enfans d'Israel à la sortie d'Egypte, & mettant du sang d'iceluy sur l'huys furent sauuez *ab angelo exterminatore.* *Exod.* 12. Ce n'estoit pas le vray aigneau. Mais cestuy est le vray aigneau, c'est celuy qui a tout accomply. Vous sçauez que quand sainct Philippes eust trouué nostre Seigneur, il vint à Nathanael, & luy dit : *Quem scripsit in lege Moyses, inuenimus Messiā Iesum filiū Ioseph à Nazareth.* Tu ne sçay pas? Celuy duquel la loy a escrit & les prophetes, nous l'auons trouué Iesus fils de Ioseph, car on l'estimoit tel, comme dit sainct Luc, *Adhuc putabatur filius Ioseph.* Ainsi vous voyez que les Iuifs attendoyent le Messias. Et ou estoit fondée leur attente? En la loy, & aux Prophetes. Pourtant à ce propos dit sainct Paul: *Sine lege iustitia Dei manifestata est, testificata à lege & prophetis.* La iustice de Dieu sans la Loy a esté manifestée & testifiée par la loy & les prophetes. Qu'est-ce à dire? La iustice de Dieu Iesus Christ. C'est ce que dit Ieremie: *Iustus dominus Deus noster, Aliÿ legunt, Iustitia nostra.* Et sainct Paul dit : *Factus est nobis iustitia, qua iusti sumus coram Deo.* Car en luy & par luy nous sommes reconciliez à Dieu. Par luy nous sommes iustes deuant Dieu. Or ceste iustice est sans la loy : car ce n'est par vn signe que nous auons trouué iu-

Ioan. 1.

Luc. 2.

Roma 3.

Iere. 23. & 33. 1. *Corin.* 1.

ſtice deuant Dieu. Neantmoins la loy en parle & les Pro-
Act. 3. phetes. Pourtant eſt dit. *Et omnes prophetæ à Samuel, & deinceps, qui locuti ſunt, etiam annuntiauerunt nobis dies iſtos.*
Deut. 18. C'eſt celuy duquel Moyſe diſoit, *Prophetam ſuſcitabit vobis dominus Deus veſter, de fratribus veſtris, tanquam me ipſum audietis : iuxta omnia quæcunque locutus fuero vobis.* Quand les Iuifs enuoyerent faire ceſte interrogation à
Ioan. 1. ſainct Iean Baptiſte : *Propheta es tu?* Ils entendoyent demander de ce grand Prophete, du Meſſias. Pourtant dit ſainct Iean à ſes eſcoliers : Voila ce grand aigneau duquel auez ouy parler. La verité en luy eſt accomplie: *Gratia per Ieſum Chriſtum facta eſt.* Et pour monſtrer ſa grandeur dit : *Et de plenitudine eius nos omnes accepimus.* Nous prenons tous de luy. Voicy vn bon maiſtre que S. Iean. Il fault dire de luy ce que dit ſainct Iean Chryſoſtome
1. Corin. 4. ſur ce lieu de ſainct Paul. *Hic iam quæritur inter diſpenſatores vt fidelis quis inueniatur.* L'office (dit-il) d'vn bon diſpenſateur eſt qu'il ſoit fidele à ſon maiſtre. Or le fidele ſeruiteur ne prend ny s'attribue ce qui eſt à ſon maiſtre. Il ſçait treſbien que ſon prouffit & ſon labeur eſt tout pour ſon maiſtre. Sainct Iean Baptiſte eſt fidele ſeruiteur & loyal, car il ne prend le bien de ſon maiſtre. On vient à luy : Es tu le Meſſias? On euſt bien voulu qu'il euſt dit,
Ioan. 1. ouy. Non, non (dit-il.) *Ego vox clamantis in deſerto.* Auſſi eſt fidele auiourd'huy en ce qu'il preſche la grandeur de ſon maiſtre. *Oportet illum creſcere me autem minui.* I'ay fait mon temps, mais luy il croiſtra. Et pour monſtrer combien il eſt creu, fault regarder ce que dit Daniel de luy.
Daniel. 2. 1. Petr. 2. *Eſt lapis excisus ſine manibus de monte, qui excreuit. Eſt & lapis ille angularis. Eſt petra ſcandali.* C'eſt Ieſus Chriſt qui a prins chair humaine au ventre d'vne vierge : & a eſté conceu par l'operation du ſainct Eſprit, ſans mains d'homme, qui eſt creu *in montem magnum*, tellement que vous voyez auiourd'huy ſon nom eſpandu par tout. Ceſte pierre a ſi bien creu qu'elle a gaigné tout le monde, *& replent terram*. Voila qui eſt bon. Sainct Iean eſt bon docteur, il enſeigne comme il fault, il monſtre la grandeur de ſon maiſtre, & la petiteſſe de luy. Sainct François auoit de couſtume de penſer à deux choſes, à

la grandeur de Dieu. Lors disoit : O mon Dieu ! *Quid es tu?* Puis consideroit à soy qui il estoit. Et en se regard disoit. *O homo, quid tu?* Car d'autant qu'il se voyoit petit & comme rien au regard de Dieu, il disoit : *O homo, quid tu?* Ainsi nous fault faire, qui sera quand en tous lieux & toutes places, en toutes noz euures & pensées nous magnifierons Dieu. Ainsi faisoit la vierge qui dit en son cantique : *Magnificat anima mea dominum.* *Luc.1.* Et fault à son exemple tant que pouuons nous deprimer & humilier *sub potenti manu Dei, vt nos exaltet in tempore malo.* *1.Petr.5.* Et c'est ce que dit icy sainct Iean : *Me oportet minui, illum autem crescere.* La loy a eu son temps & les Prophetes aussi : & tout cela est passé : mais le temps de IESVS CHRIST ne passe point, il dure touſiours. Pourtant le testament de Moyse n'estoit que pour vn temps. Le testament de IESVS CHRIST est eternel. *Regnum eius regnum æternum,* dit Daniel. *Daniel.2.* Et la loy n'a point prouffité sinon en vertu de IESVS. C'est doncques à dire qu'il a esté de tous temps. Mais voicy le temps ou il regne le plus. Voyla vn bon maistre que sainct Iean qui enseigne ses disciples & commence à humilité. Auiourd'huy en l'Epistre est dit : *Quicunque inuocauerit nomen domini saluus erit, & quicunque credit in eum non confundetur.* *Ioel. 2. ad Ro.10.* Car il est infiniement riche & puissant : & ne fait point de distinction entre le Grec & le Iuif, entre le maistre & le seruiteur, &c. Voila sa grandeur. Mais quand sainct Paul parle de soy, il dit. Ie ne suis rien. Voila la doctrine que baille sainct Iean à ses disciples. En disant, *Ecce agnus Dei*, Voila l'aigneau de Dieu, il nous monstre qui est IESVS CHRIST, lequel est ordonné de Dieu pour estre sacrifié en la remission des pechez des viuans & des morts : qui par son sang a merité salut pour nous tous. Encores mes amys quand il n'y auroit article au Grec qui demonstrast son excellence, ceste addition (*Dei*) demonstre assez qu'il est grand : comme en Hebreu, *Montes Dei*, c'est à dire grande montagne, qui a quelque grandeur & excellence par dessus les autres. Ainsi est prins ce mot (*Agnus Dei*) *ad Co.9.*

i. qui missus est specialiter à Deo patre in mundum ad restaurationem naturæ humanæ. Qui tollit peccata mundi. Il ne dit point qui a effacé, ou qui effacera, mais qui efface. *Alij legunt, peccatum mũdi i. peccatum originale, in quo radicaliter omnia sunt: sicut arbor & omnes rami in sua radice.* C'est le peché du monde, que le peché originel: car c'est le peché auquel tout le monde naſquit. Qui efface. Pour mõſtrer l'efficace de la paſſiõ, il vſe du preſent. Cõbien que Ieſus Chriſt quant à ſa paſſion elle eſt paſſée il ne meurt plus. *Et resurrexit in gloriam patris*: ſi eſt-ce que ſa mort eſt autant efficace auiourd'huy que quand il ſ'offrit à Dieu ſon pere en l'arbre de la croix. Et pour mõſtrer ceſte efficace qui ne paſſe point comme font les hommes, mais eſt autant aggreable à Dieu que quand il ſouffroit en l'arbre de la croix, il dit (*tollit.*) Le fruit de la paſſion eſt touſiours preſent. Pourtant auiourd'huy quand tu as remiſſion de ton peché tu offres à Dieu ceſte oblation. Eſcoute, ceſte oblation de IESVS CHRIST faicte en croix ſe continue, non en eſpece viſible mais inuiſible en la meſſe, en laquelle Ieſus ſ'offre. Pourtant ſi on demande, qu'offrez vous en la meſſe? Le corps de Ieſus Chriſt. Car le preſtre en la meſſe offre à Dieu inuiſiblemẽt le corps & ſang de IESVS CHRIST ſoubs les eſpeces de pain & de vin, en memoire de la mort & paſſion qu'a ſoufferte pour nous en croix, ſuppliãt qu'en vertu de ceſte paſſion il ayt pitié de nous. Et auons en ceſte vertu de noz pechez il ne ſouffre pas quand eſt aufert en la meſſe. Mais le preſte ſupplie qu'en memoire de ce qu'il a ſouffert en l'arbre de la croix il ayt pitié de nous & donne remiſſion de noz pechez. Et ſainct Iean nous enſeigne cela. Entendez vn petit, On dit communémẽt: *Fruſtra funditur ſermo, vbi non eſt auditus.* Sainct Iean auoit de bons diſciples, bien ententifs pour ouyr le bien. Le mal ne le fault ouyr. Le ſage dit: *Aures ſepi ſpinis.* Pourtant incontinant qu'ils l'ont ouy ainſi parler, ils ont pratiqué ſa doctrine. Sainct Paul dit fort bien: *Fides ex auditu.* Comment pourra-on inuoquer celuy duquel on n'a iamais ouy parler, & qu'on ne cognoiſt point? *Fides ex auditu.* Parquoy ſainct Iean leur a dit: Le voyla. O que

Rom. 10.

Matt. 16.

sainct Pierre interrogé de nostre Seigneur : *Quem dicunt homines esse filium hominis* ? Respond tresbien ! O sire, tu es le Christ, fils de Dieu viuant. Ha Symon Bariona: *Beatus es, quia caro & sanguis non reuelauit tibi.* Ce que dit sainct Pierre, *Tu es Christus.* Sainct Iean dit: *Ecce agnus Dei.* Car en disant qu'il efface, il monstre qu'il est Dieu, à qui appartient par authorité effacer le peché. Et le prestre l'efface comme ministre. Ces paroles ouyes, ses disciples sont allez apres IESVS CHRIST, & ont laissé sainct Iean. Quand on trouue mieux il le fault prendre. C'est grande chose : il fault bien dire qu'ils auoient vn grand desir & affection de trouuer le Messias & leur salut. Car sainct Iean n'a pas plustost ouuert la bouche pour leur monstrer, qu'ils vont apres luy. *Et sequebantur eum.* Que sçauroit on mieux suyure que Iesus Christ ? Sainct Bernard dit : Nous ne sommes en seureté qu'auec Iesus Christ, Dieu. Mal ne nous sçauroit venir estant auec luy. Nostre vie est touſiours constituée en danger. Neantmoins en tant de dangers ou nous sommes enuelopez iusques pardessus la teste, ne sommes soigneux nous en oster. Nous sommes merueilleusement negligens du spirituel, diligens iusques au bout pour le temporel, comme on dit : Il n'y manque rien. Il fault dire de deux choses l'vne : Ou nostre negligence est si grande, que veu le peril continuel, & que sommes ia entre les mains de noz ennemys, & n'en sentons rien, ne sommes liurez entre leurs mains, & que soyons preseruez en tant de perils, nostre negligẽce a esté que nous sommes ingrats enuers Dieu qui nous garde. Combien y a il qu'on nous presche & inculque Iesus Christ ? l'enseigne les autres, & ie demeure derriere. Quelle tepidité est-ce là ? Nostre Seigneur nous pourroit bien dire ce qui est escrit en l'Apocalypse : *Vtinam tepidus non esses, sed calidus aut frigidus.* Pleust à Dieu que tu feusses bien chault par crainte d'estre damné, ou par amour, mais pourautãt que tu es tepide, que tu ne crains ny ame ne Dieu ie te vomiray, c'est à dire: Ie t'abandonneray, il nous fault craindre cela. En si grãde negligence ou nous sommes auiourd'huy, soyons plus diligẽs & soigneux de *Apo. 3.*

Bon aduertissemẽt à l'exemple de S. André.

noſtre ſalut pour l'aduenir. Prenõs exemple à ſainct André qui n'a ouy qu'vn coup dire : Voyla l'aigneau de Dieu, & incontinant a ſuiuy Ieſus Chriſt. Mais n'eſt aſſez de le ſuyure. Qui veult ſuyure Ieſus Chriſt doibt contemner ſoymeſme. *Matt.16.* *Qui vult venire poſt me, abneget ſemetipſum.* C'eſt à dire, Qui deſire eſtre ſauué, fault qu'il renonce ſoy-meſme: c'eſt à dire, qu'il ſoit nonchalant de ſoy, & ait grand ſoing de Ieſus Chriſt. Et comme dit ſainct Bernard : Qui veult faire la volonté de Dieu, il fault *quòd frangat ſeam.* Voila comme il fault aller. Pourtant ſainct André combien qu'il fuſt affecté à ſainct Iean, quand a cogneu la verité, dit, Ah! Ie ne me veux plus arreſter à l'ombre Auiourd'huy nous allons à ſainct Pierre, à ſainct André, &c. Car nous ne ſommes encores au but. Mais quand nous verrons Dieu face à face, nous nous arreſterons là, & n'yrons plus à luy. Nous ſuyuons auiourd'huy ſainct André, mais en l'inuoquant fault ſuyure ſon exemple. Quand nous ſerons en paradis nous ſerons au but. Diſons auiourd'huy à ſainct André, Priez Dieu pour moy. Comme nous auons en ſa legende d'vn pauure homme qui par ſa grande accouſtumance à paillardiſe ne pouuoit c'eſt à dire ne vouloit ſe retirer d'icelle. Sainct André pria pour luy, & il fut deliuré du lien du diable. Mon indigence me fait aller aux ſaincts : nous n'yrons plus mais que ſoyons au pres Dieu. Lors dirons : *In te requieſcet cor meum.* Comme auiourd'huy on nous dit : *Cognoſce dominum.* Mais quand nous ſerons là, depuis le plus grand iuſques au plus petit, *Omnes cognoſcent dominum.* Donc ſainct André a laiſſé ſainct Iean, & eſt allé apres noſtre Seigneur. Encore n'oſoit rien demander. Noſtre ſeigneur ſe retourne vers luy. Voyez vous la benignité & ſuauité de noſtre Seigneur en cecy ? Vn grand, vn riche deuroit ainſi faire, vn conſeillier. Penſez vous, vn pauure homme ſera a attendre à la pluye & au vent durant ſon diſner. Et accommodez vous à iceux. Faictes les entrer & chauffer, accommodez vous a eux, humiliez vous : *Humilibus conſentientes,* dit ſainct Paul. *ad Ro.12.* Voila l'exemple que nous donne Ieſus Chriſt. Sainct André & ſon compagnon n'oſoyent

parler à luy, & il se conuertit, c'est à dire, s'attempere à iceux & à la condition des pauures? Mes amis que demãdez vous? Dieu les met en train de demander. Voyla vne bonne demande, *Quid quæritis.* Rupert dit: Ce mot monstre bien la difference de ceux qui suiuent Dieu. Iudas le suiuoit, mais pour faire ses mains. Pourtant nostre Seigneur demande à ceux qui le suiuent. *Quid quæritis?* Comme s'il disoit. Vous me suiuez, mais à quelle intention me suiuez vous? Toy qui te fais auiourd'huy religieux pour estre demain Abbé: Toy qui fais aumosne, q̃ cherches tu? La gloire du monde. Tu preschez, en quelle intẽtion? Cela confond les personnes. Car tous ceux qui le suiuent, ne vont apres luy d'vne mesme intention. Sçauez vous pas biẽ qu'vn lourdault vint quelque iour à nostre Seigneur & luy dist: *Rabbi: sequar te quocũque ieris.* Nostre Seigneur voyant son intention luy respond: *Vulpes foueas habent, & volucres cæli nidos: filius autem hominis non habet vbi reclinet caput suum.* Nostre Seigneur luy dist: Veux tu estre en ma suitte pour estre riche, & ie suis pauure? En tout ce que nous faisons, le principal c'est l'intention. Or aucunesfois nous disons tant de belles choses, & faisons tout le contraire Dieu nous demande. *Quid quæritis?* L'vn dit: Faictes cecy: il en viendra tant de deniers au Prince. Que cherchez vous en voz intentions: Ils se couurent du bien public. Mais qui feroit bõne information de tels emprunteurs & autheurs d'impositions nouuelles, on trouueroit qu'ils demãdent vn pot de vin. Il n'y a qu'eux qui en ayẽt le prouffit: & le pauure peuple est pillé. *Rabbi, vbi habitas?* Voila vne bonne demande. Nous voulons cognoistre ou vous demourez. En ce monde nous n'auons que peine & trauail: nous sommes en continuel peril d'estre dãnez. Cherchõs ou Dieu habite, qui est en liberté d'esprit. Car Dieu habite en repos. Pourtãt celuy q̃ demande ce repos heureux ou il habite, ô qu'il est biẽ! Nostre Seigñr les meine en son logis. *Erat autẽ hora decima.* Le soir approchoit. Entẽdez q̃ quand il est questiõ du salut, il n'y a heure determinée. Ainsi on viendra querir vn Curé pour administrer les saincts sacremẽs, il faut qu'il marche quelque heure qu'il Luc. 9.

ſoit. Neantmoins vous plaignez leur donner vn liard. Et quand eſt au medecin, vous ne ferez difficulté luy bailler vn teſton. C'eſt bien ſigne que tenons peu de compte du ſpirituel, preferãt à iceluy le temporel, en faiſant le principal de noſtre corps. Toutesfois quand on ne bailleroit rien, ſi fault il aller. Il les a retenus & ſont demourez auec luy ce iour là. O quel bon hoſte! Dieu nous doint telle rencontre. Penſez qu'ils n'ont pas paſſé le temps à oyſiueté. Penſez vous comme il parle à eux? Ils ont eu bon commencement par S. Iean. Mais quand ils ont ouy parler le maiſtre & le createur: les creatures n'ont plus lieu au pris d'iceluy. Cõme diſoient ceux de Samarie à la Samaritaine. *Iam non credimus propter loquelam tuã.* Dieu qui eſt tant bon, qu'il ſatisfaict touſiours au deſir des perſonnes, les a enſeignez. Dés le matin enſuyuãt, S. André viẽt à S. Pierre ſon frere & luy dit. *Inuenimus Meſſiam.* Par cela mõſtre bien le bon deſir qu'il auoit. Tu l'as trouué: Tu le cherchois donc. Il nous fault à ſon exemple admener l'vn l'autre à ſalut. *Donec hodie cognominatur in nobis.* Pendant que nous ſommes icy en ce monde, enhortons l'vn l'autre à bien viure. Mais ſi voyons deux ſ'entrebattre, nous les excitõs d'auãtage, plus que nous ne les ſeparõs. Nous diſons. Te laiſſes tu battre? Tu as vn pauure courage. C'eſt bien loing de les admener à Ieſus Chriſt. *Intuitus autem Petrum.* Il a fiché ſa veuë ſur S. Pierre, & luy a dit: Tu es le fils d'vn tel: Tu as nom Simon. Ton pere auoit nom Ionas. Ie te changeray ton nom, & t'en baillerayvn autre. *Tu vocaberis cephas. i. Petrus.* Rupert dit: Il demonſtroit la grandeur de S. Pierre, en ce que luy qui eſt la vraye pierre luy a baillé ſon nõ, & l'a conſtitué apres luy, le fondement de l'Egliſe, quand il luy a dit. *Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam.* Et il prononſtique cela quand il dit: *Tu vocaberis Cephas.* Il faut que le diſciple ſe cõforme à ſon maiſtre. Ainſi qu'a faict: S. André, qui en humilité & obedieñce a ſuiuy Ieſus Chriſt, faiſons ainſi, & il nous baillera en ce monde ſa grace, & en la fin paradis. Amen.

Ioan. 4.

Ioan. 1.

Pour le iour & feſte de ſaincte Barbe.

Quærite & inuenietis: pulſate & aperietur vobis. Aucunesfois il ſe trouue des gẽs qui ſe plaignẽt auoir du mal, du beſoing, de l'indigence. Il ſe trouue aucunesfois des gens qui ſe plaignent de pauureté. Quelqu'vn dira: Ie ne fais que languir en ce monde. L'autre dira: I'ay plus de mal que ie ne ſçauroys porter. Ie n'ay dequoy viure. Ie croy qu'il n'y a perſonne qui ait plus de mal que moy. Il fault monſtrer pour le preſent vne propoſition qui ſemblera parauenture à la chair, eſtre paradoxe. A tous ceux qui ſe plaindront de pauureté, neceſſité, & tribulation, ie leur reſpõd, que nul n'eſt pauure qui ne veult. Il n'a neceſſité qui ne veut. Il n'y a perſonne qui ſoit en indigence, ſinon celuy qui y veult eſtre. Voyla le propos que nous auons à reſpondre à ceux qui ſe plaignent. Vous ſçauez bien vous meſmes qu'il y a des gens aucunesfois qui ſe plaignent à tort. Aucunesfois ie reſpond à celuy qui ſe plainct à moy: Ha! vous n'auez que plaindre c'eſt à dire: vous n'auez l'indigence que vous monſtrez auoir. Ce que vous reputez voſtre mal, eſt voſtre vtilité. Nous nous plaignons tant ſouuent auoir du mal: poſſible à tort. Il fault reſpondre: Il n'a pauureté qui ne veult. Il n'eſt en affliction, ſinon qui veult: tout vient de noſtre volonté. Et pour entendre ce propos, qui ſans point de faulte ſemble eſtre vn paradoxe à la chair: mais croyez que l'eſprit qui iuge à la verité, iugera que ce propos eſt veritable, nul n'a mal ſinon celuy qui veult, (vray eſt: comme dit S. Paul) *Animalis homo non percipit ea quæ ſunt ſpiritus Dei.* Qu'vn homme ſenſuel qui ſe conduit par raiſon humaine, n'entendra ce propos. Il n'y entend rien. *Non percipit ea quæ Dei ſunt.* Mais l'homme ſpirituel iugera certainement que ce propos eſt veritable: Il n'eſt pauure ſinon qui veult eſtre pauure. Si on preſentoit à vn homme des biens, de l'or, de l'argent, &c. Lequel ſe dit pauure, & n'en vouloit prendre: ſ'il ſe plai- 1. *Cor.* 3.

gnoit apres, ou luy diroit: On vous en a presenté: & sans obligation on le vous donnoit. Dequoy vous plaignez vous? Prenez vous-en à vous mesmes, si vous estes mal. Or il est ainsi de nous tous. Si vous iugez à la verité, que celuy qui dit auoir mal & indigence, & refuse l'aide & le bien qui luy est offert, vous iugez à la verité qu'il est cause de son mal. S'il euſt voulu vser du moyen qu'on luy a presenté, il fust hors du mal ou il est. Laissez-le là. Or quant à nostre endroit, nous pouuons ainsi dire: Il n'est mal sinon celuy qui veult estre mal. Ie sçay bien qu'incontinant nous dirons tous: I'ayme mieux estre bien que mal: estre riche que pauure. Il est riche qui veult, & n'est pauure sinon celuy qui veult. Voyla que nous respond l'esprit. Et pour entendre cecy, il fault cognoistre que c'est que mal, & que bien: prosperité & tribulation: suffisance & souffrette. Et quand nous entendrons bien l'vn & l'autre, nous dirons qu'il n'y a rien plus vray que cela: Il n'est pauure qui ne veult: Il est riche qui veult. Pour sçauoir que c'est de bien & de mal, il ne fault aller à l'escolle de la chair: elle n'y enteud rien. Car Aristote (s'il le fault icy alleguer) dit: *Bonum est quod omnes appetũt.* Et par le chois que faict la chair, elle monstre bien qu'elle n'entend que c'est de bien: car pour son bien elle choisit le mal: & ce qu'elle estime estre son mal, c'est son biẽ. Vous direz de quelqu'vn qui laisse le meilleur & prend le pire: il n'entend pas ce qu'il faict. Or quand nous voyõs que la chair laisse la lumiere pensant que soit tenebres, on peult bien iuger qu'elle n'entend pas qui est son bien & qui est son mal. Le bien de l'homme c'est la croix: *Nisi granum frumenti mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autẽ mortuum fuerit, multum fructum affert.* Nous voyons tousiours que la chair fuit la croix tant qu'elle peult, mortification de soy-mesme: neantmoins ne peult estre bien sinon quand est mortifiée & crucifiée La chair en ce mõ de tousiours est mortelle, & subiecte à toute corruption. Et elle ne peult estre deliurée de ce mal si elle n'est mortifiée. *Non enim viuificatur caro, nisi prius moriatur.* Ainsi vous voyez que la croix est le vray biẽ de la chair. Neantmoins n'entedant cela, elle fuit la croix tant qu'elle peut,

Ioan. 12.

1. *Cor.* 15.

& ne veult viure qu'en delices, qui eſt ſon grãd mal. Cõme dit bien Chryſoſtome. *Nihil tam alienum à Chriſtiano, quàm viuere in delitiis.* Car de là vient à l'hõme, la mort & damnatiõ eternelle. Et les delices & voluptez en quoy vit la chair, la tiennent en ſon mal: & elle ne veult point ouyr parler de la croix. C'eſt dõc à dire que la chair n'entend point ſon bien & ſon mal. Or le grand bien de la chair, c'eſt la croix: car par la croix eſt rendue incorruptible & miſe en gloire. *Seminatur corpus animale: ſurget corpus ſpirituale.* Apres que Sainct Paul a faict l'interrogation en la perſonne de l'homme ignorant, il reſpond: *Inſipiens tu, quod ſeminas non prius viuificatur quàm moriatur.* Pourtant ſouuent dit Sainct Paul en ſes epiſtres: *Mortificate membra veſtra quæ ſunt ſuper terram. Et qui ſunt Chriſti carnem ſuam crucifixerunt cum vitiis & concupiſcentiis ſuis.* C'eſt donc le bien de l'homme que la croix, & ſon mal que les delices. Neantmoins quand on luy baille option, choiſit les delices, qui eſt ſon mal. Or ça de par Dieu, ſi nous voulons donc entendre que c'eſt du bien & du mal, ne fault pas aller à l'eſcole de la chair. Pour monſtrer la verification de noſtre propos. Il n'eſt mal que qui veult eſtre mal. Il ne fault pas aller à l'eſcolle de la chair, on n'y apprend que mal. Le mauuais riche y a long temps eſtudié, mal luy en eſt prins. Qui veult entendre la difference du bien & du mal: de la lumiere & des tenebres il la faut demãder à l'eſprit. Que dit l'eſprit? Le bien de l'hõme eſt eſtre vny & ioinct auec Dieu. Viure & mourir auec Dieu. L'hõme eſt biẽ quand il eſt en l'amitié & grace de Dieu. Le mal de l'homme eſt eſtre en peché mortel. Voila tout le mal & tribulation de l'homme. Qui le nous dit? L'eſprit de Dieu. La vie de l'homme ne giſt en autre choſe, que viure en la grace de Dieu. Et il l'a qui veult. Et eſt auſſi en la male grace de Dieu qui veut. Il n'eſt donc pauure ſinon celuy qui veult eſtre pauure. La vraye tribulation & le vray mal, eſt l'inimitié de Dieu & peché. Il n'eſt en peché qui ne veult. Ce n'eſt pas peché ſ'il n'eſt volontaire. Car peché ne vient pas par neceſſité fatale. Dieu eſt iuſte, & il punit peché. Or il ne ſeroit pas iuſte ſ'il puniſſoit l'homme de ce qu'il ne peult euiter. Mais pourtãt dit

I. Cor. 15.

Galat. 5.

l'escriture : *Perditio tua ex te Israel*. Aussi reprochoit aux Iuifs leurs pechez. *Quoties volui cõgregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, & noluisti?* Et sainct Estienne disoit aux Iuifs : *Semper spiritui sancto resistitis*. Et Salomon dit : i'ay crié, & vous m'auez tourné le dos. Si vous estes mal, a qui vous en prendrez vous? A vous-mesmes. Quand i'auray perdu mes biens, mon office, ma bonne renommée, ie sçay bien, si ie m'adresse à la chair, elle dira. Voila vne grande perte, mais l'esprit dira : ie n'ay riẽ perdu. Pour-autãt qu'il n'estime cela son biẽ, il dira : ie n'ay rien perdu, mais que Dieu me demeure. Et il a Dieu qui veult. Il ne perd donc rien qui ne veult. Venez ça : quand on a vne chose pour demander, elle ne couste gueres Il a Dieu qui veult. On l'a pour demãder. C'est ce que i'ay prins pour le theme : *Petite & accipietis*. Cherchez & vous trouuerez. Que si tu ne trouues point tu ne cherches point. Si tu n'entres dedans le logis, il ne tient qu'à toy. *Pulsate, & aperietur vobis*. La grace & amitié de Dieu ne couste qu'a demander & chercher. Frappez à la porte : l'huis vous sera ouuert. Qu'estimez vous mal & affliction ? Selon la doctrine de Dieu, c'est estre hors la grace, & en l'inimitié de Dieu. Voila le mal. Tu n'es pas en la male grace de Dieu, si tu ne veux. Tu n'es donc mal, si tu ne veux. Car en demandant à Dieu sa grace de tout ton cueur, il te la donnera. Et est plus prest te la donner, que tu n'es la demander. Frappe à son huis. Il dit : *Qui petit accipit : & pulsanti aperietur*. Pourtant dit S. Paul : *Quicunque inuocauerit nomen domini saluus erit*. A qui tient-il que l'homme n'est bien? A luy. O il n'a pas de l'or qui veult. Si i'ay ce qui vault cent escus, ay-ie pas bien cent escus? On dit aucunefois : Vn tel n'a pas d'argent en bourse : mais son bien vault plus que dix mille escus. Et dea : si ie n'ay du pain, de l'or, de l'argent : i'ay ce qui vault mieux. Et quel bien est-ce? La grace de Dieu. Cherchõs, & nous aurons la grace de Dieu. Mais que l'homme demande efficacement la grace de Dieu, infalliblement il l'aura. Qui est celuy qui ne desire la grace de nostre Seigneur? Ie croy bien que nous la desirons, mais c'est inefficacement. Nous n'y mettons la peine que deurions.

Ozée 3. *Matt. 23.* *Act. 7.* *Prou. 1.*

L'homme ne perd rien à qui Dieu demeure.

Luc. 11.

Ioel. 2. *ad Ro. 10.*

Quand Dieu dit: *Quærite & inuenietis: petite & dabitur vo bis.* C'eſt ce que nous diſons conformemẽt à cela. La gra ce de Dieu ne couſte qu'à demander. I'entens demãder efficacement. Et qui ainſi la demande, iamais n'eſt eſcõduit & repudié: car ſa demande eſt fondée en la promeſſe de Dieu. Mais il fault chercher & demander perſeuerammẽt de tout ſon cueur: puis ſ'enſuiura ce qu'il dit: *Inuenietis.* Sainct André a cherché noſtre Seigneur efficacement, & il l'a trouué. Il dit. *Inuenimus meſſiam.* Sainct Philippes en dit autant: *Quem ſcripſit in lege Moyſes inuenimus Meſſiam.* Chreſtiẽ, as tu autre biẽ que Ieſus Chriſt? L'homme peult il eſtre bien ſans noſtre Seigneur? Peult il auſſi eſtre mal auec luy? Sainct Bernard dit tant bien: *Domine nemo poteſt malè eſſe tecum: nec benè eſſe ſine te.* C'eſt vne compagnie auec laquelle il faict bon. Quelle compagnie? De Ieſus Chriſt. Et ce qui nous faict eſtre vn & vn eſprit auec Dieu, eſt ſon amitié. Sainct Paul dit: *Qui adhæret Deo, vnus ſpiritus eſt cum eo.* C'eſt pourquoy dit S. Luc. *Multitudinis credentium, erat cor vnum & anima vna.* Charité nous vnit ſi bien les vns auec les autres, que pluſieurs ne ſont qu'vn. Et c'eſt l'vnité pour laquelle noſtre Seigneur a prié Dieu ſon Pere: *Rogo te vt ſint vnum, ſicut tu & ego vnum ſumus.* Amitié & charité nous rendent vn auec Dieu. Pource ſouuẽt diſoit ſainct Paul. *Obſecro vos, vt idipſum dicatis omnes, & non ſint à vobis ſchiſmata, &c.* Qu'il n'y ait point diuiſion entre vous: que vous ſoyez vn enſemble auec Dieu. Le Dieu de tous les Chreſtiens enſemble, c'eſt Ieſus Chriſt. Or quand nous demandons à noſtre Seigneur, & cherchons efficacement, c'eſt à dire, que faiſons ce qui eſt en nous, pour trouuer grace deuant Dieu, nous la trouuons certainement. Il eſt encore à naiſtre qui a ainſi cherché la grace de Dieu & ne l'a point euë. Dieu eſt fidele: Il tient ſa promeſſe. *Quotquot promiſſiones Dei ſunt, in ipſo ſunt.* C'eſt pourquoy Dauid en toute aſſeurance prioit Dieu, & le ſommoit de ſa promeſſe, diſant: *Memor eſto verbi tui domine, in quo mihi ſpem dediſti.* Ainſi demanderay-ie la grace de Dieu. Ie ſçay biẽ que n'en ſuis digne: auſſi ne la demanderay-ie en ma vertu, mais en celle de Dieu, en gardant ſes commandemẽs.

Matth.7.

Ioan.1.

Rom.8.

Act.2.

Ioan.17.

1.Cor.1.

2.Cor.1.

Pſal.118.

Ioan. 14. *Si quis diligit me, sermonem meum seruabit.* Chercher Dieu efficacement, gist en l'obseruance des commandemens de Dieu. Le lutherien cherche, mais il ne veult chercher auec les euures. Il dit que la foy suffit. Ce n'est pas de mer ueille s'il ne trouue point. Ie sçay bien qu'on ne peult ve nir en la grace & amitié de Dieu sans foy : *Oportet accedentem ad Deum, credere quia ipse est.* Il fault auoir la foy pour plaire à Dieu : Et pourtant sainct Paul compare la foy à vn fondement d'edifice. *Fides est sperandarum substantia rerum, &c.* C'est nostre fondement que foy. Sans icelle nous n'auons point de charité. Mais ce n'est assez que la foy pour trouuer Iesus Christ & sa grace. Par la seule foy l'homme ne trouue point son aise & son bien. Nous craignons bien enfer: mais estre là puny, *Pœna sensus*, n'est pas le plus grand mal de l'homme. Vn homme s'il entend bien que c'est de mal, il verra qu'il n'y a rien digne estre appelé mal que l'offense de Dieu. O mon Dieu, ou yray-ie si i'ay perdu la grace de Dieu ? Ie sçay bien que i'yray en enfer si ie ne me retire. Mais si nous separons (*per intellectum*) la peine sensible de la coulpe, ceste peine là sensible qui est en enfer, n'est si grãde que l'offense de Dieu. On dit que c'est signe de mort en vne personne quand il ne sent point son mal. Et d'autant que auiourd'huy nous offensons Dieu impudemment, & offenser Dieu est vn enfer, tant moins nous sentons nostre mal, & tant plus sommes en enfer. Si nous sentions de Dieu quelque chose, nous craindrions infinimẽt plus le peché & offense de Dieu qu'enfer. Mais nous sommes tant conduits d'amour priué, que nous n'auons point autre but. Souuent nous allons à confesse. Qui nous cõduit? Crainte de la peine. Vn meschant n'osera se manifester. Qui le meine? Crainte de la peine. Ie sçay bien que ce n'est mal faict s'abstenir de peché, *Timore pœnæ*, mais il n'y a point de merite. *Perfecta charitas foras mittit timorem.* Or il fault ainsi chercher. Ce n'est chercher efficacement son bien, quand on cherche seulement par foy. Ie croy que Iesus Christ est mort pour noz pechez, & est resuscité pour nostre iustification. Ie le croy ainsi. Mais ce

Offẽser Dieu est vn enfer.

Hebr. 11.

1. Ioan. 4.

Rom. 4.

n'eſt aſſez, comme dit ſainct Iacques. *Sicut corpus ſine ſpiritu mortuum eſt, ita & fides ſine operibus mortua eſt.* L'ame de la foy, c'eſt charité. Ce n'eſt qu'vn corps mort la foy ſans euures. Mes amis, comme i'ay dit, il n'eſt mal qui ne veult: & il eſt bien qui veult. Car le bien de l'homme eſt eſtre en la grace de Dieu. Et il eſt en la grace de Dieu qui veult. L'huis eſt ouuert, cherche, prends pendant que tu y es: mais que l'huis ſoit fermé, il ne ſera plus temps de chercher. Les foles vierges ont cherché, mais c'eſtoit trop tard. On leur a dit: *Neſcio vos.* Mais quand on faict ce qui eſt en ſoy, on n'a garde qu'on ne trouue. Nathanael a cherché Ieſus Chriſt, & eſt allé apres, quand il l'a eu trouué: Cherchons le ainſi. Centurion cherchoit, comme dit l'eſcriture, il faiſoit aumoſnes, ne faiſant tort à perſonne. Il trouue: Quoy? Ieſus Chriſt. L'Eunuque de la Royne de Candace liſoit ſur vn chariot le prophete Eſaie, & eſtoit ſur ce paſſage: *Generationem eius quis enarrabit?* Il cherchoit eſtre illuminé, & faiſoit ce qui eſtoit en ſoy. Dieu luy enuoya ſainct Philippes. Ha Chreſtiens! en cherchant on trouue. Il fault icy noter. Les Theologiens dient: & eſt vray: L'homme ne peult auoir ignorance inuincible de ſon ſalut: *Omne quod dat mihi pater ad me veniet.* Quand donc on cherche Dieu, & qu'on le demande en tout ſon exercice, & en tout ce qu'on faict, c'eſt pour le trouuer, & ſon ſalut, à la verité on le trouue. *Quærite & inuenietis.* Que ſ'il aduient que quelqu'vn demeure en ſon mal, c'eſt ſa faulte. Et pourtant noſtre Seigneur reprochant aux villes, diſoit: *Væ tibi Corrozaym: Væ tibi Bethſayda:* Pour-autant qu'ils auoient eu le bien en leur main, il ne le falloit que prendre: toutes-fois ſont demourez en neceſſité. Qui en eſt cauſe? Eux meſmes. Pourroit-on pas bien dire auiourd'huy cela de nous? Nous auons le bien en noz mains. Comme diſoit ſainct Paul preſchant en Athenes: *Statuens terminos habitationis, quærere Deum ſi fortè attrectarent, cum non longe ſit ab vnoquoque noſtrum.* Dieu a mis des differẽces & bornes. Il a diſtingué les nations & tẽps. S. Paul monſtre la prouidence de Dieu. Et qu'il ne couſte pas beaucoup à l'hõme pour chercher Dieu. *Si forte.*

Iac.1.

Matth.25.
Ioan.1.
Act.10.
Act.8.

L'homme ne peult auoir ignorãce inuincible de ſon ſalut.

Ioan.6.
Matth 11.
Luc.10.
Act.17.

Sainct Hierome dit: Quand vous voyez *Fortè*, en l'escriture, ce n'est pas qu'il y ait diffidence de la part de Dieu ou difficulté, mais pour monstrer la liberté de l'homme: pour cela dit sainct Paul: *Si fortè*. Il n'y a pas grande peine à chercher Dieu & le trouuer. Il fault garder ses commandemens. O ils sont bien difficiles. Sainct Iean dit: *Mandata eius grauia non sunt.* O commẽt? dit Dauid: *Propter verba labiorum tuorum, ego custodiui vias duras.* Sainct Augustin te respond: Les commandemens de Dieu sont durs à ceux qui craignent: mais ils sont legers à ceux qui aiment. Qui a mauuais goust: trouue le meilleur vin du monde mauuais: pour-autant que par maladie a l'organe du vin (qui est la langue) corrõpu. Pour trouuer doux les commandemens de Dieu, fault auoir amour. *Tollite iugum meum super vos, & inuenietis requiem animabus vestris.* Les commandemens de Dieu ne sont par dessus nostre puissance & vertu humaine. Et c'est ce que dit sainct Paul: *Propter infirmitatem.* C'est vne chose facile: ie ne vo⁹ commande chose difficile. Et que nous commanderez vous? *Sicut exhibuistis membra vestra seruire iniustitiæ, &c.* Comme vous auez appliqué voz membres à seruir à iniustice, aussi maintenant appliquez les à seruir à sanctificatiõ & iustice. Il est dõc facile de chercher Iesus Christ, & le trouuer. A ce propos disoit sainct Paul. *Corde creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem.* Et prenoit ce qui est escrit en Deuteronome: Il ne fault point que tu dies qu'il est difficile garder les commandemens de Dieu: *Propè est verbum in ore tuo.* Ton salut est en ta bouche, & en ta main. Prens-le. *Quoniam si credideris, saluus eris.* Notez icy. Il met la foy au cueur, & la confession en la bouche, qui monstre l'euure exterieur: & la protestation de la foy, estre par charité. Pourtant ne trouuerez que c'est paradoxe ce que nous auons dit, quãt à l'esprit: c'est à sçauoir (Il est bien qui veult: il n'est mal qui ne veult) mais que nous cognoissions selon la doctrine de Dieu, qui est la vraye richesse & la vraye pauureté. Et ce propos est bien paradoxe selon l'opinion de la chair, laquelle n'a point mangé de ce pain. Et pourtant ne sçait que c'est. Mais l'esprit qui a gousté de la parole de Dieu, entend

Psal.16.

Matt.11.

Rom.6.

Rom.10.

Deut.30.

entẽd que la vraye richeſſe eſt eſtre en la grace de Dieu. Et pource ſainct Paul exhorte ſon diſciple Timothée, diſant: *Diuitibus huius ſeculi præcipe non ſublime ſapere.* Cõmãde aux richés de ce mõde qu'ils ne ſ'eſleuent par orgueil: mais qu'ils ſ'enrichiſſent en bonnes euures. Voila la vraye richeſſe, de laquelle il eſt riche en la grace de Dieu & en ſon amour. Pourtant le vray bien de l'homme ne couſte qu'a demander: & mettre la main dedans le coffre. Comment? *Mater Dei!* Noſtre Dieu Ieſus Chriſt eſt en croix les bras eſtendus, le coſté ouuert. Prenõs hardiment. Mais auiourd'huy nous ſommes tant adonnez aux biens de ce monde. Dieu pourtãt par Dauid dit, que bien-heureux eſt l'homme qui prend pour ſon bien le nom de Dieu. Si Dauid n'en eut eſté bien armé quand il vint pour batailler contre Goliath (comme on dit) Goliath l'euſt mangé en vn brin de ſel. Si Daniel en la foſſe aux lions n'euſt eſté appuyé ſur ce nom, il euſt eſté incõtinãt deuoré des lions. *Sed non reſpexit in vanitates & inſanias falſas.* Qu'appelez vous vanité? Salomon dit: *Vanitas vanitatum, & omnia vanitas.* Et en vn autre lieu Dauid l'appele *mendacium*, diſant: *Filij hominum, vt quid quæritis mendacium?* Et en vn autre lieu: *Omnis homo mendax.* Tout homme eſt menteur. Ou il veult monſtrer que tout homme eſt muable & variable. Enfans des hõmes, pourquoy cherchez vous & demandez la vanité des hommes? Il ne y a point d'arreſt. Sainct Iean en ſon Apocalypſe dit que il vit, *Puteum abyſſi*, vn puïs d'abiſme. En vn abiſme n'y a point de fond. Auſſi n'y a il en menſonge. Quand nous penſons auoir richeſſe, nous n'auons rien. *Diuites egueruut & eſurierunt.* Les riches ont eu faim & neceſſité. Mais ceux qui cherchent Dieu, *Non minuentur omni bono.* Iamais ceux qui ont la crainte de Dieu deuant les yeux, ne ſeront en neceſſité: *Timete Deum: timenti enim Deum, nihil deeſt.* Direz vous celuy eſtre pauure auquel rien ne deffault? Et pourtãt nul n'eſt pauure qui ne veult. Il n'eſt en tenebres qui ne veult. Vn hõme qui a l'amitié de Dieu n'a point de nuict en ſoy. *Qui ebrij ſunt, nocte ebrij ſunt.* Mais ceux qui cherchent l'amitié de Dieu, ils ſont lumiere en Dieu. *Lux ſunt in domino.* Or ça, auiourd'huy vn tas

1. *Tim.* 6.

Pſal. 39.

Eccle. 1.

Pſal. 4.

Pſal. 115.

Apoc. 9.

Pſal. 33.

Pſal. 32.

1. *ad Theſ.* 5.

Ephe. 5.

de lutheriens antechrists (Dieu les vueille conuertir) n'entendent pas que c'est de bien & de mal. La raison est que pour l'entendre ont esté demander le iugement à la chair. Ce sont gens apostats, ils rompent les ieusnes: viuent en delices. Or ce n'est pas leur bien: car les aises du corps le rendent plus paisible. Mais quand le corps est mortifié par ieusnes & abstinences prescriptes par l'Eglise: & qu'en ceste mortification le corps s'en va: il resuscitera immortel, glorifié, faict & configuré à la similitude de la clarté du corps de IESVS CHRIST. En le mortifiant ainsi nous attendons Iesus Christ du ciel. Diriez vous qu'vn hõme apostat entende bien cela? L'esprit dit il qu'il faille rõpre son veu? Tu dis que le veu de cõtinẽce est importable. Et saincte Barbe l'a bien porté. Dieu vueille qu'on ne face pas oublier Iesus Christ à la ieunesse, qui est quand on oublie sa doctrine pour en prendre vne autre. Escoutez: Quand nostre seigneur dit. Tu aimeras Dieu de tout ton cueur: qui est quãd nous ne
Matt. 22. prenõs vn autre Dieu que luy. Apres il dit: *Et tota mente.* Par cela veult dõner à entẽdre qu'il ne fault prẽdre autre doctrine que la siẽne. Et qui en prẽd d'autre, gaste & cor-
1. Cor. 5. rompt tout le demeurãt. *Modicum fermentum totã massam corrũpit.* Entre vous pedagogues deuez mettre peine entretenir les enfans en la premiere doctrine. S. Paul escriuãt aux Philippenses, dit: *Philip. 3.* *Obseruate eos qui ita ambulãt, sicut habetis formam nostram.* Suiuez ceux qui gardẽt la maniere de viure q̃ vous auez veuë en nous Et à Timothée:
2. ad Tim. 2. *Permane in his quæ didicisti: sciens à quo didiceris.* Et mes amis, nous auons esté nourris du bon laict de l'eglise Catholique! prẽdrez vous maintenãt vn laict corrompu & infect qui viẽt de Geneue? Non ferons si Dieu plaist. Ce sont grandes tenebres & ignorances, dire que depuis mil cinq cens cinquante ans, tous ont esté en erreur. Et ou chercherõs nous ce bon laict? *Audi ecclesiam.* Rupert en ce lieu: *Mea doctrina non est mea*: cõme on dit: *meum & tuum*, sont les guerres & diuisions entre les hommes. Dõc *mea doctrina non est mea*, c'est à dire: Ma doctrine n'est point priuée ny particuliere, & inuentée de mon cerueau. Cõme voulant dire: Ma doctrine n'engendre scisme, elle est

vniuerselle. Et c'est que nous disons : que la doctrine de l'eglise Catholique est vniuerselle & dispersée par tout le monde. Pourtant si voulez trouuer Dieu, cherchez-le en la translation & doctrine que tient l'Eglise. Or en la translation commune y a tant de barbarismes : c'est vn Latin tant inelegant. Mais en Erasme c'est vn tant beau Latin & friant. I'ay grand peur que ne ressemblions aux Pharisiens qui contemnoient Iesus Christ pour sa vilité & pauureté, & maintenant sont en enfer. Aussi l'escriture est vile exterieurement, comme estoit Iesus Christ. Et neantmoins en sa vilité faisoit grands ouurages. Ainsi les escritures, *Rerum sunt magnarum effectrices: non propter sermonem, sed propter Dei virtutem in illis latitantem.* Pensez vous que c'est, faire auiourd'huy dire graces en Grec à vn petit enfant? Louer Dieu en Grec, en Hebrieu, tout est bon. Mais pour cela ne fault laisser le commun pour estre particulier. Chrestiens, ne sortons iamais de la maison de Dieu qui est l'Eglise. *Quærite & inuenietis.* Et dea ie suis long sur ce propos. *Quærite.* Si on m'enfermoit en vne chambre sans ouïr parler de Dieu : pourroy-ie bien cognoistre Dieu sans en ouïr parler? Sainct Paul dit: *Quomodo credent nisi audierint?* Venez-ça : on enfermera bien mon corps entre deux murailles, non point mon esprit. Saincte Barbe auoit esté enfermée en vne tour par son pere : non tant par crainte de sa beauté que d'autre chose. Ie sçay bien qu'il en auoit peur. Paillardise est tant commune auiourd'huy, que quand on auroit sa fille en sa ceinture, elle ne seroit pas trop seurement. Dioscorus pour sa beauté auoit faict enfermer sa fille. *Fallax gratia & vana est pulchritudo:* dit Salomon. Chrysostome dit : Salomon par la beauté des femmes deceu, est tombé en idolatrie. Ce Roy ne seroit à despriser si pour cela seulement eust faict empriſonner sa fille saincte Barbe. Or il la fit mettre en vne tour : & peu de gens parloient à elle. Mais ne le faisoit tant pour euiter le mal de sa fille, que pour empescher que quelqu'vn ne luy vint rapporter l'odeur du nom de Iesus Christ. Car la pierre d'aymant n'est de si grãd attraict qu'est l'odeur du nom de Iesus Christ. Et pourtant aucunes-fois quand on sent

ad Ro. 10.

Prou. 30.

quelque odeur on demande que c'eſt, & va-on apres. Il l'a miſe là afin qu'elle n'entendiſt rien du nom de noſtre Seigneur. Son corps eſt en priſon. Peu de gens parlent à elle: mais elle a colloqué auec Dieu: qui eſt ſi bon que quand on le cherche de tout ſon cueur, il enſeigne la perſonne par luy, ou par autruy. Il a enſeigné les Apoſtres par luy-meſme. Et puis a enſeigné Centurion par ſainct Pierre. Quand l'homme faict ce qui eſt en ſoy, Dieu ne le permet demeurer en ignorance inuincible de ſon ſalut. Ainſi diſoit ſainct Iean: *Vnctio docebit vos.* Dieu enſeigne en deux ſortes: Par luy-meſme immediatemẽt. Dequoy dit Dauid. ***Audiam quid in me loquatur Deus.*** Et ce parler de Dieu, non ſeulemẽt illumine, mais auſſi enflambe. Aucunesfois Dieu parle à l'homme mediatemẽt par vn autre homme exterieurement. Et ce parler n'enflambe, ſi Dieu ne parle interieurement, qui enflambe le cueur à aimer ſon ſalut. A ſaincte Barbe Dieu a parlé immediatement & interieurement. Laquelle par le diſcours de nature a bien entẽdu que c'eſt grãde folie adorer vne ydole. Car comme dit ſainct Paul parlãt des Philoſophes Gentils: *Coluerunt & ſeruierunt potius creaturæ quàm creatori.* Donc eſt aduenu, *Quòd tradidit eos Deus in reprobum ſenſum.* Tellement que ſelon le cours de nature on ne peult empeſcher l'homme qu'il ne cognoiſſe qu'il y a vn Dieu: lequel ſur tout fault adorer, reuerer & aimer. Eſcoutez. Le lutherien appele les ymages ydoles. Nous trouuons par S. Paul que *ydolum nihil eſt.* Les images des ſaincts ne ſont pas ydoles: car elles repreſentent quelque choſe. Et n'errons point ſi en cela nous enſuiuons l'egliſe Catholique, qui quelquefois a eſté aſſemblée pour ceſte matiere au deuxieſme cõcile ne Nice: du temps de l'Emperiere Irenée. En ce cõcile fut dit. L'image de la croix eſt ſacrée car elle repreſente choſe ſacrée: c'eſt à ſçauoir la paſſion de Ieſus Chriſt. En ce concile eſt expreſſement conclud, non par les hommes, car l'aduis & ſentence du concile eſt celle de Dieu & du S. Eſprit. Au concile des Apoſtres qui eſtoient hommes, quand ce vint à la cõcluſion, vont dire: *Viſum eſt ſpiritui ſancto & nobis.* Cõme voulant dire: L'aduis du cõcile qui nous repreſente toute l'egliſe,

Le predicateur n'enflãbe point ſans l'euure de Dieu.

Act. 10.

1. Ioan. 2.

Pſal. 84.

Rom. 1.

1. Cor. 8.

Act. 15.

est du S. Esprit, & est tel. Et pource fut dit en ce cõcile de Nice: Quiconque allegue les sentẽces qui se peuuent citer des idoles des Payens, cõtre les images des Chrestiẽs, *Anathema sit.* Qui appele vne image idole, *Anathema sit.* La veneration & reuerence qu'on faict à l'image, ne demeure là: elle passe plus outre, iusques à la chose representée par l'image. Or saincte Barbe par cognoissance & lumiere naturelle voyant que ces idoles n'estoiẽt dieux, se recommãde à Dieu de tout son cueur, & s'arreste là. Il aduint qu'elle oyt parler d'Origene qui estoit en Alexãdrie: elle luy rescrit qu'il luy plaise l'adresser à son salut, l'enseigner à la foy: & qu'elle ne desiroit qu'entẽdre Iesus Christ & trouuer Dieu. Qui cherche, il trouue. Origene luy enuoye vn prestre auec vne lettre, lequel l'a enseignée en la foy. Elle se desuouë du tout à Iesus Christ, & fait faire en memoire des trois personnes de la Trinité, encore vne fenestre en la tour ou elle estoit enfermée. Sõ pere reuenu de quelque guerre ou il estoit allé, faict venir sa fille deuãt luy, & veult sçauoir pourquoy sans son commãdement a faict faire ceste fenestre. Saincte Barbe instruite ia en la foy de Dieu, confesse & dit franchemẽt à son pere. Iusques à maintenant i'ay vescu en idolatrie: mais maintenant cognoissant qu'il n'y a qu'vn Dieu en trois personnes, ay faict faire la fenestre. Et pourtãt va dire hault & cler: *Credo in Deum patrem omnipotentem, &c.* Comme dit S. Paul: *Credidi propter quòd loquutus sum. Et nos credimus, propter quòd & loquimur.* Pẽsez vous auiourd'huy que nous ayons ceste foy viue? On oit les censures Ecclesiastiques qu'on ait à accuser les heretiques: & on n'oyt mot dire. Endureras-tu mal parler des ceremonies de l'eglise sans le reueler? On se mocquera du purgatoire, nous appeleront idolatres. He Chrestiens, nous sommes trop actifs & prõpts à venger l'iniure qui nous est faicte. Si on me veult oster mon argẽt, qui n'est que chose temporelle, ie me deffendray iusques à la mort. Et ie seray en vne table ou on parlera mal de Iesus Christ, & du S. Sacrement de l'autel. Ie ne me dois taire. Ceste fille ne se taist. Son pere la cuide tuer. Par la prouidẽce de Dieu elle eschappe. Il court apres: la prẽd & luy arrache les che-

2. Cor. 4.

ueux. C'est grād pitié quand le pere qui doit seruir d'œil à l'ēfant l'empesche de faire son salut. Vn pedagogue au lieu d'enuoyer ses enfans à la messe ou à vespres, les enuoye iouer au pray aux clercs. Vn confesseur dira: Ne dy, ie me cōfesse aux saincts de paradis. Et qui offense cōtre quelqu'vn, offense-il point contre ceux qui sont des siēs? Si i'offense l'homme, i'offense sa femme. L'enfant prodi-

Luc.15. gue disoit mieux que toy: *Pater, peccaui in cælum & coram te.* I'ay offensé contre le ciel & contre toy. Chrestiēs, n'estoit la bonté de Dieu, dez que nous offensons Dieu les creatures s'esleueroiēt contre nous. Apres, saincte Barbe a esté mise entre les mains du Preuost, par les mains de son pere. Et a esté verifié en elle ce qu'auoit predit nostre

Matth.10. Seigneur: *Trademini à parētibus.* Vous serez liurez de voz peres & meres entre les mains de voz ennemis. Elle a esté batuë de maillets de fer. Tout son corps n'estoit qu'vne playe. Elle est mise en prisō. Ay-ie pas dit. Ie ne perds riē mais que mon biē me demeure. Qui est nostre biē? Iesus Christ: lequel l'a restituée en plaine santé. Vn autre iour est reuoquée en iugement & tourmentée mieux que deuant. A la fin, cōme dit S. Paul:

2.Cor.12. *Virtus in infirmitate perficitur.* Iesus Christ se monstre & apparoist beaucoup plus quand l'hōme est en affliction selon les hōmes, que quād selon iceux il est en prosperité. A la fin le tyrā est vaincu, il la rēd entre les mains de son pere, qui en a esté l'homicide & meurtrier Et par ainsi a finy sa vie, & est entrée apres Iesus Christ en gloire perdurable. Saincte Barbe estoit à son aise quād elle enduroit, mais la chair ne le cognoissoit pas Comme le pauure Lazare qui mouroit de faim à la porte du mauuais riche. On ne sçauoit pas qu'il

Luc.24. fust biē, & q̄ le mauuais riche fust mal: mais à ceste heure on le cognoist. L'escriture dit de Iesus Christ. *Oportuit Christū pati, & sic intrare in gloriam suā.* Il a fallu que Iesus Christ ait souffert, & que par souffrāce il soit entré en sa gloire. Estoit il pas en gloire? Ouy: car il estoit glorieux dez son incarnatiō. Mais c'est vne maniere de parler que no⁹ auōs. Quād les choses apparoissēt à l'hōme, lors luy semblēt estre faictes Voila grāde pitié battre aīsi, & tuer sa propre fille. On voioit biē la peine exterieure, mais on

ne cognoissoit pas le biẽ q̃ elle auoit: & la cõsolatiõ de sõ cueur estoit infiniment plus grãde q̃ le mal de son corps: mais elle n'apparoissoit pas: elle a esté cogneüe apres sa mort. Vous voyez comme par tout le monde on l'inuoque. Pour reuenir à mon premier propos, elle a cherché Iesus Christ, & l'a trouué. *Quærite & inuenietis.* Cher chez-le aussi, & vous le trouuerez. Ainsi faisant, nous dõnera en ce monde sa grace, & en la fin sa gloire. *Amen.*

Pour le iour & feste de sainct Matthias.

Cæcidit sors super Matthiam, & annumeratus est cum vndecim. Il est bien heureux qui est esleu & choisy de nostre Seigneur. L'escriture dit: *Beatus homo quem tu erudieris domine, & de lege tua docueris eum.* L'election de nostre Seigneur, ne procede pas de nous: mais seulement de la pure grace, liberalité, & infinie misericorde & bonté de nostre Seigneur: il choisit qui luy plaist. S. Paul a esté esleu & choisy au seruice de nostre seigneur. Il n'auoit rien fait dont il meritast d'estre choisy: mais au cõtraire, d'estre chassé hors du seruice de Dieu: car il auoit persecuté son Eglise. En cela, il ne meritoit pas que Dieu le choisist: mais Dieu, par sa grace, bonté & infinie misericorde a esleu sainct Paul, & d'vn grãd persecuteur, il en a fait vn deffenseur de son Euangile: il l'appelle vaisseau d'election. Quels estoiẽt les Apostres? pauures pescheurs, & n'estoient estimez du monde, on n'en faisoit conte. Et nostre seigneur de sa grace, les a eu tels qu'il a voulu: & les a faits de sa main, & ils ont obey à l'election. Comme sainct Paul qui dist incontinant: *Domine, quid me vis facere?* Nostre seigneur a appelé sainct Pierre, sainct André, sainct Iaques & sainct Iean, qui refaisoiẽt leurs rets. Ils n'y pensoient pas: mais Dieu y pensoit. Il appele S. Matthieu, qui estoit à la banque, & luy a dit: *Sequere me.* Dieu les a choisis, & ils luy ont obey. Ils le suyuent & obtemperent à l'election. Auiourd'huy S. Matthias a esté esleu & mis au nombre des Apostres de nostre seigneur

Act. 1.

Psal. 4.

Ieſuchriſt. *Dominus elegit duodecim, quos & apoſtolos nominauit.* Il a fait qu'ils fuſſent douze, leſquels a ſpecialemẽt nommez Apoſtres, c'eſt à dire legats, & leur a donné ſa puiſſance, leur diſant: *Ite & prædicate.* Or, l'authorité de noſtre ſeigneur c'eſt de preſcher cõme il dit: *Euangelizare pauperibus miſit me.* Et ainſi, il a prins les Apoſtres pour ceſte charge, & non pas pour eſtre oyſeux & pareſſeux mais pour labourer. Il eſt vray qu'il dit: *Ego duodecim vos elegi, ſed vnus veſtrum diabolus eſt.* Vn d'entre vous eſt diable, non pas par nature: mais par imitation de la nature du diable. *Eſt homicida ab initio*, cõme il diſoit aux Iuifs: *Vos ex patre diabolo eſtis.* Vous n'eſtes pas enfans d'Abraham qui a fait mes commandemens: mais vous eſtes cõme le diable, qui n'a ſoing que d'eſpandre le ſang humain. Donc, noſtre ſeigneur en a eſleu douze, & leur a donné ſa charge, qui luy auoit eſté donnée de Dieu ſon pere, c'eſt de preſcher. Secõdemẽt noſtre ſeigneur a puiſſance de tranſmuer le cours de nature, de muer l'eau en vin: il empeſche la nature du feu. Quand les trois enfans eſtoient en la fournaiſe, en Babylone, ils n'eurent aucun mal. En apres, il guarit par la vertu & efficace qui ſort de luy tous les malades. Ce n'eſt pas ſelon le cours de nature: & il a communiqué ſon authorité à ſes Apoſtres. Premierement, il leur dit: Allez, & preſchez. Il les enuoye, deux à deux. Secondement, *Infirmos curate*, guariſſez les malades, reſſuſcitez les morts. Outre, il y a vne autre authorité & puiſſance, que noſtre ſeigneur donne à ſes Apoſtres, c'eſt de remettre les pechez. Il leur dit: *Sicut miſit me pater, & ego mitto vos.* Ieſus chriſt a eſté enuoyé pour le ſalut des hommes, & il enuoye ſes Apoſtres pour telle charge Mon pere m'a enuoyé pour preſcher & euangeliſer, auſſi ie vous enuoye pour preſcher, *Ite & prædicate*, ſans acception de perſonnes. Accõmodez vous a vn chacun. Outre, ainſi que noſtre ſeigneur auoit la puiſſance de guarir, il l'a donnée à ſes Apoſtres, & il n'en a excepté aucun. *Infirmos curate.* Guarir vn ladre: & ſemblable, il ne ſe peult faire naturellement, ſi la vertu de Dieu n'y eſt. Et pource, Dieu operoit par eux: ils eſtoient coadiuteurs & cooperateurs de Dieu. Pourquoy, on peult bien dire:

Luc. 4.

Ioan. 6.

Ieſus Chriſt n'a pas fait ſes miracles ſelon le cours de nature.

Ioan. 20.

Nimis honorati sunt amici tui deus, Nimis confortatus est principatus eorum. La parole des Apostres, c'estoit la parole de Dieu: & le sainct Esprit parloit par eux, comme il leur auoit biẽ predit, disant: *Dabo vobis os & sapiẽtiam, cui non poterunt resistere omnes aduersarij vestri. Item, Ego mitto vos, sicut agnos inter lupos.* Ie vous enuoye comme brebis entre les loups, pour les surmonter: non pas par armes, par richisse: mais par mansuetude, par patience. Vous conuertirez les loups en aigneaux. Ce vous est assez d'auoir ma vertu & mon ayde, pour vous garder: ainsi que dit sainct Chrysostome. Ouy, mais Seigneur, nous sommes brebis, & imbecilles: le loups nous deuoreront. Vous suffise que ie vous enuoye, dit nostre Seigneur. Ayez moy pour vostre but. Si Dieu vous enuoye, c'est assez: vous viendrez biẽ à bout de vostre entreprinse: Car il dit, *Dabo vobis os & sapientiã cui nõ poterũt resistere aduersarij vestri. Non estis qui loquimini, sed spiritus patris vestri qui loquitur in vobis.* Ce n'est pas vo⁹ qui parlez, mais c'est l'esprit demõ pere, qui parle en vo⁹. On ne peult resister à la parole de Dieu, par la prudence humaine: ainsi que vous en auez l'exemple au concile de Nicene, d'vn Philosophe sophyste & heretique qu'on ne pouuoit surmonter, mais par cautelle & sophysterie il eschappoit & se glissoit comme vne anguille, dont le concile estoit faſché. Ce voyant vn bon Eueſque, homme de bien & de bonne foy, combien qu'il ne fust pas fort sçauant, il demande congé de parler à ce Philosophe sophyste & heretique, ce qu'on ne luy vouloit permettre, craignant qu'il ne fust surmõté. *Ne fieret error peior priore.* Neantmoins il feist tant par la grace de Dieu, qu'on luy donna congé. Et incontinant il dist à ce Philosophe: ie ne veux pas disputer contre toy: mais ie veux proposer la parole de Dieu, & les articles de nostre foy: croys tu pas vn Dieu viuant en trois personnes? Dieu le pere, nostre sauueur Iesus Christ son fils, & le benoist S. Esprit? & pareillement les autres articles de la foy? Et alors ce Philosophe fut muet, & contraint de confesser la verité, & dist, *Audite eruditi viri, donec verbis mecum gesta res est, verba verbis opposui, & quæ dicebantur dicendi arte subuerti: vbi vero pro verbis virtus processit ex ore dicentis,*

Les Apostres n'ont cõuerti les hommes à la foy par armes.

Exẽple d'vn Philosophe sophyste au concile de Nicene.

non potuerunt resistere verba virtuti, nec homo aduersari potuit. Et il se feist baptiser. C'est grand chose quand quelqu'vn parle en la personne de Dieu. Chacun craignoit le grand Goliad, & nul vouloit entreprendre d'aller batailler contre luy sinon le petit Dauid, lequel n'a voulu porter les armures de Saül : mais a seulement pris deux pierres du Torrent, & auec l'vne qu'il a ruë auec sa fonde cõtre le grand Goliad, il l'a mis par terre, & l'a tué. Il dit à Goliad: *Tu venis ad me cum gladio, & hasta & clipeo : ego autem venio ad te in nomine domini exercituum.* Et si nous y allions ainsi nous n'emploiriõs pas tant d'argent en cheuaulx & charettes, en Suisses, Lansquenets. Il fault mettre sa confidence en Dieu : car s'il n'y a que l'industrie humaine tout s'esuanouyra. Dauid dit, *Hi in curribus & hi in equis, nos autem in nomine domini inuocabimus.* Il ne fault pas mettre sa confidence aux hommes, ny en la grande puissance humaine : car tout cela n'est que foin, si Dieu n'y est. Vous auez, que quand il fut question de prendre la ville de Iericho, les prestres sonnerẽt par sept iours sept fois de la trõpette, à l'ẽtour des murailles de la ville, & elles tõberent par terre. Voulez vous auoir victoire de vostre aduersaire? faictes ce que Achior conseilla à Holofernes, qui vouloit prendre la ville de Bethulie, en laquelle n'y auoit qu'vn petit trouppeau du peuple de Dieu qui resistoit. Et Holofernes demãda: Et qui est ce peuple icy qui me cõtredit? tous les autres m'ont obey, & m'ont apporté les clefs, fors cestui-cy: *Et Achior dux omnium filiorum Ammon.* luy dist: Sire, c'est le peuple de Dieu viuant. La cõditiõ de leur Dieu, c'est qu'il hait peché. *Deus eorum pugnat pro eis & vicit, & non fuit qui insultaret populo isti, nisi quãdo recessit à cultu domini Dei sui.* Toutes les fois qu'ils ont obserué les cõmandemẽs de leur Dieu, ils ont surmonté les aduersaires, sans coup frapper, & leur a fait passer la mer rouge à pieds secs. Mais quand ils ont fait au cõtraire, & qu'ils n'ont gardé les cõmãdemẽs de leur Dieu & en ont prins vn autre, si tost qu'ils l'ont adoré ils sont tõbez en la main & puissance de leurs ennemis, qui les ont merueil leusemẽt tourmẽtez. Et pource, Sire, regardez auant que faire la guerre à ce peuple, s'il est pas bien & en grace de

Ce qui est fondé seulemẽt sur l'industrie humaine, tost s'euanouyst. Iosué 6.

ſon Dieu, ou non, il fault ainſi faire, car les guerres vien- *Iudith. 5.*
nent pour les pechez. Auant que d'aller à la guerre, regar
dons ſi nous auons offenſé Dieu, car cõme il dit: Si vous
gardez mes commandemens, vous aurez victoire de voz *Leuit. 26.*
ennemys: autrement, ma face ſera contre vous, & voz en-
nemys vous perſecuteront. Et ſi vous fuyez, ie vous en-
uoiray la peſte. Et pourtant, il fault principalement re-
garder à cela: combien qu'il ne fault auſſi pas contẽner
l'aide humain, mais faire ce qui eſt en ſoy. Noſtre ſei-
gneur dõques enuoye ſes Apoſtres pour gaigner les loups
c'eſt à dire, les hõmes qui viuent comme beſtes ſauuages,
comme loups: & pour les renger & dõpter, on y enuoye
des brebis, ce ſont les benoiſts Apoſtres, auſquels noſtre
Seigneur baille les ouſtils & inſtrumẽs pour les gaigner.
Dabo vobis os & ſapientiam: Ne ſoyez point en peine, com
me diſoit Dieu à Ioſué: *Non te deſeram, non te derelinquã.*
Ainſi que dit ſainct Paul: *Ita confidenter dicamus*: *Dominus* *Hebr. 12.*
mihi adiutor, non timebo quid faciat mihi homo. Noſtre Sei-
gneur diſt à ſes Apoſtres: *Ego vobiſcum ſum vſque ad con-*
ſummationem ſeculi. Il ne dit pas: *Ego ero, vel ego fui*, mais,
ego ſum, pour demonſtrer la continuelle aſſiſtence de no-
ſtre ſeigneur à ſon Egliſe. Il a choiſi les Apoſtres, & leur
a donné leurs ouſtils & inſtruments pour les mettre en
euure, & les faire bien labourer & prouffiter: c'eſt la pa-
role de Dieu. *Et gladium ſpiritus aſſumite, quod eſt verbum* *Ephe. 6.*
Dei, omnis ſcriptura diuinitus inſpirata, vtilis eſt ad docen- *2. Timo. 3.*
dũ, &c. Non enim voluntate humana allata eſt aliquando pro- *2. Petr. 1.*
phetia, ſed ſpiritu ſancto inſpirati locuti ſunt ſancti dei homi-
nes. Dieu a donques choiſy les benoiſts Apoſtres, & leur a
dõné leurs ouſtils & inſtrumẽs pour ſçauoir bien labou-
rer & prouffiter. Quand quelqu'vn eſt eſleu & choiſy de
Dieu au degré Eccleſiaſtique, il fera ſon deuoir, & ſe gou- *Celuy qui*
uernera à ſon ſalut, & au ſalut de ceux deſquels il a la char *eſt choiſy de*
ge. Mais, quãd il eſt fait autremẽt, & par le moyen des hõ *Dieu au de-*
mes, & non pas de Dieu, tout y va mal. S Hier. dit ſur l'E- *gré Eccleſia-*
piſtre aux Galates, qu'il y a quatre manieres d'Apoſtres: *ſtique, il fera*
Aucũs ſont eſleuz, nõ põint par les hõmes, ny par le moyẽ *ſon deuoir.*
des hõmes, mais par Ieſuchriſt cõme ſont les douze Apo
ſtres enuoyez de dieu. Et pareillemẽt Eſaie, Ieremie, S. Ieã

Baptiſte & pluſieurs autres. Il y a d'autres Apoſtres enuoyez de Dieu, mais c'eſt par le moyen des hommes: cõme Tite fut enuoyé, & auſſi Timothée: Ils furẽt enuoyez de Dieu, non pas immediatement, mais par le miniſtere de S. Paul, qui les conſacra, & dit: *Noli negligere gratiã quæ tibi data eſt per prophetiam cum impoſitione manuum presbyteri.* Et les ſept Diacres qui furent eſleuz de Dieu par la main des Apoſtres. Et comme Ioſue, qui fut enuoyé de Dieu, mais par Moyſe. Et auſſi les preſtres, qui ſont conſacrez par l'Eueſque. Il en y a d'autres qui ne ſont pas de Dieu, mais de l'homme, comme ceux qui ſont eſleuz par faueur, amitié & conſanguinité. Les autres, ce ſont ceux qui viennẽt d'eux-meſmes, comme ſont les faux prophetes, qui ſ'ingerent, *Prophetant mendacia, & ſunt operarij ſubdoli & Apoſtoli Satanæ, qui ſe transfigurant in angelum lucis.* Les deux premieres manieres d'Apoſtres, ſont de Dieu, non pas les deux autres. Venir au degré Eccleſiaſtique par l'homme, & non par Dieu eſt vne choſe meſchante. S. Paul dit: *Huius rei gratia reliqui te Cretæ, vt ea quæ deſunt, corrigas, & conſtituas per ciuitates presbyteros, ſicut & ego diſpoſui tibi. Si quis ſine crimine eſt.* Il faut qu'vn preſtre ſoit ſans crime, & irreprehenſible. Surquoy dit S. Ierome: *Ex quo manifeſtum eſt quòd qui contempta lege apoſtoli eum qui præficit Eccleſiæ, non qui magis prodeſt, contra Chriſti regulam facit*: C'eſt à dire que, qui ne prend & ne conſtitue le meilleur au degré Eccleſiaſtique, & qui y peult plus prouffiter, il faict contre le commandemẽt & la reigle de noſtre Seigneur. Mais amis, ie ne ſçay qui en pourra eſtre excuſé, conſideré que pour eſtre capable, il fault eſtre irreprehenſible. *Nec quiſquam ſumit ſibi honorem, ſed qui vocatur à Deo.* S. Iean Chryſoſtome dit: Ainſi que la main ſert, mais elle ne ſçait pas l'office qu'elle faict, & n'a membre qui ſache le bien ou le mal qu'il faict, mais le chef, l'homme le ſçait bien: Auſſi, ce n'eſt pas à moy de ſçauoir ſi ie puis prouffiter en l'Egliſe de Dieu, mais à mon ſuperieur, à l'Eueſque. Ie dois regarder les bons qui craignent & ayment Dieu, non point que ce ſoit par auarice. Et tels eſleus ſont capables. Mais ce n'eſt pas à vous de ſçauoir ſi vous eſtes capables & irreprehenſibles.

1. *Tim.* 4.

Venir au degré Eccleſiaſtique par l'homme & nõ par Dieu, eſt choſe meſchante.

Tit. 1.

Hebr. 5.

Humiliez vous doncques, & ne vous ingerez pas de vous meſmes. Mais ſoubs couleur que ceſtuy-là eſt de voſtre parenté, vous & voz pere & mere le prierez, & vous recõmanderez à luy. S. Ierome dit: *Moyſes amicus dei, qui facie ad faciem dominum allocutus eſt, non reliquit pueros ſuos principatus ſui heredes.* Moyſe n'a point laiſſé ſes enfans heritiers & ſucceſſeurs de ſa charge, en laquelle il eſtoit le cõducteur du peuple d'Iſrael: Il a dõné la charge à vn eſtrãger, qui eſtoit d'vne autre lignée, à Ioſue, qfut eſleu: pour mõſtrer qu'en l'electiõ il ne faut point differer au ſang, à la conſanguinité, mais à la bonne vie: à l'exẽple de Moyſe qui en a eſleu vn, qui n'eſtoit pas de ſa lignée: *De alia tribu electus eſt Ioſue.* Mais nous faiſons tout le contraire. Les groſſes prebendes ſont pour les nepueux, c'eſt heritage & viande à nepueux. Il ne fault ainſi faire. Noſtre Seigneur auoit pluſieurs couſins, comme ſainct Iean & S. Iaques le grand, enfans de Zebedée & de Marie Salome ſeur de la glorieuſe vierge Marie, & S. Iaques le mineur: S. Simon & S. Iude, enfans de Alpheus & de Marie Cleophe, auſſi ſeur de la benoiſte vierge Marie: & par ainſi ils eſtoiẽt couſins de noſtre Seigneur. Et ce nonobſtãt, quand il monta au Ciel, il ne les cõſtitua pas les premiers en la charge de ſon Egliſe, mais y miſt S. Pierre, qui n'eſtoit pas de ſa lignée, pour nous monſtrer qu'il ne fault point regarder à la conſanguinité & parenté, ny prendre l'indigne & laiſſer celuy qui eſt digne & capable: car autrement, ce ſeroit eſtre accepteur de perſonnes, & feroit on iniuſtice, dont il fault rendre compte deuant Dieu. Auiourd'huy quand il a eſté queſtion d'eſlire vn Apoſtre au lieu de Iudas, on a pris S. Matthias, & S. Ioſeph le iuſte, couſin germain de S. Iaques le mineur, & de S. Simon & S. Iude. Et pour ſa ſaincte conuerſation, il eſt appellé Ioſeph le iuſte. Apres que ces deux ont eſté pris & choiſis pour les plus idoines, afin q̃ l'vn d'eux fuſt mis au lieu de Iudas, les Apoſtres ont faict leurs requeſtes à Dieu, en diſant: *Tu Domine qui noſti corda omnium, oſtende quem elegeris ex his duobus vnum accipere locũ miniſterij huius & apoſtolatus, de quo preuaricatus eſt Iudas, vt abiret in locum ſuum.* Seigneur qui cognoiſſez les cueurs des perſonnes, mon-

Ieſus Chriſt ne miſt pas ſes parens les premiers en la charge de ſon Egliſe.

ſirez nous, ſ'il vo⁹ plaiſt, voſtre volōté, lequel de ces deux vous voulez eſtre mis au lieu de Iudas. *Et dederūt ſortes, & cecidit ſuper Matthiam.* Le ſort eſt tombé ſur ſainct Matthias, c'eſt à dire, que noſtre Seigneur a mōſtré qu'il auoit eſleu ſainct Matthias eſtrāger: Pour monſtrer qu'il fault garder la reigle de noſtre Seigneur, quād il eſt queſtion de promouuoir quelqu'vn en office, & en l'ordre & charge Eccleſiaſtique, & que ce ne ſoit point par faueur humain, par conſanguinité, mais fault regarder ſ'il en eſt digne. *Non neophitum.* Sainct Chryſoſtome dit, que ceux qui ſont les plus recōmandez en la bouche des hommes, ne ſont pas touſiours dignes d'eſtre mis au degré Eccleſiaſtique. Ho! que lon abuſe biē de la reigle de Dieu, parquoy pluſieurs ſont damnez. Suiuons doncques noſtre Seigneur, & faiſons par ſon conſeil, c'eſt vn bon choiſiſſeur: Il ne prend pas le pire, ou ſ'il le prend, il le faict & le rend le meilleur, le plus ſeruent, & plus charitable: comme il a faict de ſainct Paul: Il en a faict vn vaiſſeau d'election. Des douze Apoſtres en y a eu vn qui n'a pas perſeueré en la reigle que Dieu luy auoit donnée. Il auoit le pouuoir de preſcher & faire miracles, comme les autres Apoſtres, auſquels noſtre Seigneur auoit dit: *Ite & predicate euangelium, Infirmos curate, &c.* Iudas n'a dōcq perſeueré à maintenir ſa premiere reigle. Sainct Pierre eſt auſſi tombé, mais il n'a pas perſiſté en ſon peché: Il ſ'eſt repenti & a faict penitence tout incontinant qu'il a cogneu ſa faulte. *Exiuit foras, & fleuit amare.* Il a merité de veoir le premier noſtre Seigneur en ſa reſurrection. Iudas a bien cogneu ſon peché, & a dit: *Peccaui tradens ſanguinem iuſtum.* Il a eu douleur de ſon peché, mais c'a eſté ſans eſpoir en Dieu, ſans lequel il ne ſert de rien d'auoir douleur de ſon peché: car telle douleur & triſteſſe, qui eſt ſans l'eſpoir en Dieu, elle meine au deſeſpoir, & au gibet, comme elle a faict Iudas, *Pœnitentia ductus retulit triginta argenteos.* Et feiſt confeſſion publique qu'il auoit trahi le ſanguiniſte. Il feiſt auſſi reſtitution, non pas comme il appartenoit, mais tout cela ne luy a rien ſerui ne prouffité: car il n'auoit pas eſperance en Dieu, parquoy, *Ipſe abiens laqueo ſe ſuſpendit.* Il y a deux manieres de tri-

On ne doit mettre aucū en office & degré Eccleſiaſtique par faueur humain.

La penitence n'a rien ſerui à Iudas, car il ne auoit eſperāce.

steſſe, vne qui eſt ſelon Dieu, c'eſt à ſçauoir douleur de ſon peché pour l'amour de Dieu: L'autre c'eſt, *triſtitia ſeculi, quæ mortem operatur.* Elle eſt ſans eſperance. Il ne faut pas tant regarder à ſon peché, que lon ne regarde à la bõté & miſericorde de Dieu. Et d'autant que la ſeuerité & grande iniuſtice de Dieu nous deiecte & nous engendre frayeur & craĩte merueilleuſe. Auſſi ſa bõté & infinie miſericorde, nous eleue & nous faict eſperer en luy: elle no⁹ faict retourner à Dieu, pour auoir remiſſion de noz pechez. Ce que n'a faict Iudas, mais a ſeulement regardé à ſon peché parquoy il ſ'eſt pendu par deſeſpoir. Il fault donc mettre vn autre Apoſtre en ſon lieu. Vn peu auant la Pentecoſte, les Chreſtiens eſtoient aſſemblez enuiron ſix vingts, attendans le benoiſt ſainct Eſprit: c'eſtoit vne bonne aſſemblée. Depuis l'aſcenſion de noſtre Seigneur, ils attendoient la miſſion du benoiſt ſainct Eſprit: Et ce pendant ont faict l'election de ſainct Matthias. *In diebus illis exurgens Petrus in medio fratrum.* Et pourquoy ſainct Pierre ſ'eſt il pluſtoſt leué qu'vn autre, en prenant la parolle pour les affaires de Dieu? Sainct Iean Chryſoſtome dit: cela monſtre la ferueur de ſainct Pierre, & qu'il eſt le plus grand, & le chef de tous en l'Egliſe de Dieu. Quãd noſtre Seigneur fut reſſuſcité, il demanda à ſainct Pierre en la preſence des autres Apoſtres, *Petre, diligis me? paſce oues meas.* Sainct Iean Chryſoſtome, l'expoſe & dit: *Eſto loco mei præpoſitus.* Ie te conſtitue paſteur & te baille la charge de paiſtre mes brebis. Outre noſtre Seigneur luy a dit: *Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo eccleſiam meam.* Il a conſtitué ſainct Pierre le fondement de l'Egliſe ſoubs luy, car le principal fondement, c'eſt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Et ſainct Pierre ayant ceſte charge, il ſ'eſleue entre les autres, & porte la parolle pour les affaires de Dieu. Et pour monſtrer la dignité & auctorité de S. Pierre eſtre plus grande qu'aux autres, les Euãgeliſtes en nõmãt les Apoſtres, ils nõment S. Pierre le premier, cõme le chef. *Duodecim apoſtolorum nomina ſunt hæc, Primus Simeõ qui dicitur Petrus.* Le premier c'eſt S. Pierre, nõ pas le premier apellé à l'office d'Apoſtre, car ſon frere S. André fut apellé deuãt luy: & quãd il eut trouué noſtre

2. Cor. 8.

Ieſus Chriſt a conſtitué ſoubs luy S. Pierre.

Matt. 10.

Seigneur, il le dist à Sainct Pierre: *Inuenimus Messiam*, & le mena à luy, mais il est *primus auctoritate & potestate*. Et comme le premier & le principal ayant la charge & le soing de l'Eglise vniuerselle, voyant le nombre des douze Apostres estre imparfaict, il se lieue au meilieu des freres, des Chrestiens, & leur remonstre ce qu'il fault faire pour accomplir les escriptures. Il monstre à ceux qui sont cõstituez en dignité & charge sur les autres, quel est leur office, & ce qu'ils doiuent faire: Ils doiuent estre les premiers à mettre la main à l'euure. Ce n'est pas pour faire des monsieurs qu'ils sont constituez en offices & dignitez, ny pour faire voleter les robbes de soye & de velours: mais c'est pour seruir & ministrer, & faire toutes autres choses requises à leur office & estat, à l'exemple de S. Pierre, lequel cõme le plus humble, il dit: *Viri fratres, &c.* S. Iean Chrysostome dit: *charitas nescit inequalitatem*. Vn homme qui a charité, il s'accommode à tous, pour gaigner vn chacun, mais nous en faisons tout au contraire, & monstrons par noz euures que nous ne sentons rien de la charité Chrestienne. Ou est la concorde & vnion de l'Eglise? ou il y a vn cueur & vne ame, vn bon vouloir en Dieu. *Multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna*. Et S. Pierre se repute comme le plus petit ayant charité. Amour gaigne les cueurs comme a faict nostre Seigneur Iesus Christ: quand il a monstré le grand amour excessif, duquel il nous aymoit, quand pour nostre salut, il a voulu endurer liberalement cruelle mort en l'arbre de la croix, pour la remission de noz pechez. Et par cest amour qu'il monstre auoir enuers nous, luy estant en la croix, il gaigne & attire plus les cueurs des hommes, & a mieux esté cogneu estre le vray fils de Dieu, qu'il n'a par ses predications & miracles. On se renge, & le confesse on en le voyant ainsi endurer pour nous en la croix. Et pourtant il a bien predit: *cùm exaltatus fuero à terra, omnia trahã ad meipsum*. La charité de Dieu gaigne tout: Et si les prelats faisoient ainsi, ils gaigneroient tout en Iesus Christ. Labourez doncq, & vous rendez dignes de recommandation. N'ayez point honte de faire exercer vostre charge & office, & le ministere que nostre Seigneur a faict.

Nous monstrons par noz euures que nous ne sentons rien de la charité Chrestienne.

faict. Nous demandons assez les charges, offices & dignitez : mais nous ne voulons rien faire. Nous sommes de grand sang, de grande maison: parquoy nous auons honte de nous abesser, & de seruir comme nous sommes tenus selon nostre charge. Estes vous de plus grande maison & de plus noble que Iesus Christ ? Et quand vous seriez du sang Royal, c'est vne maison qui descend, car elle a eu commẽcement: mais de nostre Seigneur, *Egressus eius à diebus eternitatis.* Et neantmoins, il n'a pas honte de soy humilier tant, iusques à lauer les pieds de ses Apostres. Il s'accommode de parler à la Samaritaine, & aux autres pauures pecheurs: Et vous auez honte de faire vostre ministere. Monsieur sainct Iean Chrysostome dit vne chose qui vous semblera estrange, *in 3. homil. in Act. Apost. Dico vt sentio. Non puto inter Sacerdos multos esse qui salui fiãt, sed plures qui pereant, qua hæc res excelsum requirit animum.* Ie ne pense point, & ie le dy comme ie le sens qu'entre les prestres, c'est à dire q̃ sont mis au lieu de Iesus christ, que plusieurs soiẽt sauuez, mais qu'ils perissent. Et la raison c'est qu'il fault auoir vn grand cueur, en se faisant petit & humble. *Episcopus, id est, superintendens.* Il est obiecté au iugement de tous. S'il veult reprẽdre, on dit: ho! qu'il est cruel : ou s'il differe, Il est tardif. Il a porté les charges de tous, & a eu superintendence. Si le prestre a charge, il ne differe point à la nauire qui est au meilieu de la mer. Le Roy, l'Empereur a beaucoup de prouinces & de charges soubs luy, mais autant de differẽce y a il à la cõparaison d'vn Curé, d'vn Eueſque, qu'entre l'eau de la riuiere de Seine & de la mer, qui est merueilleusement agitée de flots & tẽpestes: Et toutesfois nous courõs apres. On dit cõmunement, Qui respond il paye, Et vous vous mettez responsables pour dix mil ames. *Ipsi enim videlicet præpositi, peruigilant quasi rationem reddituri pro animabus vestris* Ie ne sçay s'ils sont icy, ausquels ie parle, mais il y en peut auoir qui paruiẽdront là. Et pourtant, entrevous peres & meres, ne taschez pas de faire voz enfans grands au mõde: mais en la crainct̃e & amour de Dieu, & ils seront assez riches cõme dit Tobie à son fils : Nous sommes paures, mais si nous craignons Dieu, nous aurons des biens

Le prestre qui a charges d'ames, ne differe de la nauire estãt au meilieu de la mer. Heb. 13.

assez. Ne voyez vous pas les gros beneficiez qui en doiuent tant au bout de l'an & se trouuent redeuables? Parquoy, en eux est accomply ce que dit l'escripture. *Diuites egucrunt & esurierunt, inquirentes autem dominũ non minuẽtur omni bono.* Ceux qui cherchét Dieu de tout leur cueur, ils aurõt tout biens. Il ne fault pas qu'ils se souciét beaucoup de leur viure, & entretenement temporel. Pensez vous q̃ Dieu ait plus de soing des oyseaux, des liz & fueilles d'arbres que de vous? N'estes vous pas plus aymez & plus estimez & tenus chers enuers Dieu qu'ils ne sont? *Nõnne plures estis illis?* Ne soyez donc point cõme les Gentils qui ont trop grande solicitude de leur nourriture & entretenement, *Hæc omnia gentes inquirunt.* Quand on pẽ se aucunesfois que quelqu'vn soit delaissé, c'est quand il est plus aidé de Dieu. Ne voyez vous pas comme Dieu enuoye Abacuh iusques en Babylone pour porter à manger à Daniel, qui est en la fosse des Lyons, & à saincte Catherine qui auoit esté mise en prison, & deffendu de luy bailler à boire ny à manger: & Dieu luy en a pourueu, comme à plusieurs autres par sa grace & bonté infinie, cõme Elie qui fut repeu par vn corbeau. Ne voyez vous pas que nostre Seigneur a dit à ses Apostres, qu'ils ne portassent rien, ny argent, ny verge, ny souliers, &c. Et dequoy viurons nous dõc? *Dignus est operarius mercede sua.* Et quãd ils furent retournez du lieu auquel il les auoit enuoyez, il leur demanda. Quãd ie vous ay enuoyez, auez vous eu defaulte de quelq̃ chose? Et ils ont respõdu, *Non Domine.* Cõfiez vous donc en nostre Seigneur, car biẽ heureux est celuy qui met sa cõfiance en nostre Seigneur. Et au contraire celuy est malheureux qui se cõfie en l'homme & y met son esperance & attente. Et en vouloir tant auoir est vne effrenée ambitiõ, vn aura dix croces sur la teste. Ha! vous ne mõterez pas en paradis par là, humiliez vous. Et vo⁹ peres, si vo⁹ voulez procurer de bõs biẽs & benefices à voz enfãs, apprenez leur la crainte & amour de Dieu, & le iugemẽt futur. Et ayãs cela, ils seront biẽ beneficiez & biẽ pourueus. Apres mourez quãd vo⁹ voudrez. Il ne leur faudra point de tuteurs, car le meilleur tuteur qu'õ pourroit auoir, c'est la crainte de Dieu. S. Pierre a doncques

Matth. 6.

Biẽ heureux celuy qui met sa confiance en Dieu.

dit: *Viri fratres, oportet impleri scripturam quam prædixit spiritus sanctus per os Dauid de Iuda qui fuit dux eorū, qui comprehenderūt Iesum.* Vous sçauez que le sainct Esprit a parlé par la bouche de Dauid qu'il y en auroit quelqu'vn qui seroit subrogé au lieu de Iudas, qui estoit du nombre des douze Apostres, duquel est escrit, *Episcopatū eius accipiat alter.* Regardez icy en passant, contre noz nouueaux docteurs heretiques qui disent que ceux qui ne viuēt pas bien, qu'ils n'ont point d'authorité, ny de puissance en l'eglise de Dieu. Et vous voyez bien le contraire, par ce que cōbien que Iudas fust traistre & meschant, il estoit neantmoins Euesque. *Qui connumeratus erat in nobis, & sortitus erat sortem ministerij huius, non ex operibus, sed gratis vocatus est per Christum.* Et son peche est plus aggraué, par-ce qu'il est le capitaine & cōducteur de ceux qui prindrent Iesus Christ, pour le mettre & liurer à mort. Car c'est plus grand peché d'appertemēt offenser, & dōner mauuais exemple, mauuaise doctrine & mauuais conseil à autruy, que ce n'est de commettre vn peché secret: comme vne mere qui a des habillemens dissolus, qui est adonnée à curiosité & volupté, à iouer aux cartes, principalement deuant ses enfans, & le pere qui iure & blasphe me, & les enfans voyent tout cela, au lieu de leur monstrer bon exemple & leur faire contemner le monde, & desirer Iesus Christ. Il y a des enfans qui ont quelque scintille d'amour de Dieu, ils contemnent les honneurs & autres vanitez de ce monde: & au lieu que les peres & meres en deuroient estre bien ioyeux & remercier Dieu de tout leur cueur, ils en sont fachez, on leur dit: Allez dōc en religion. Tels ne sont pas dignes d'auoir des enfans. L'Euangile dit il pas: *Qui vult post me venire, abneget semetipsum, tollat crucem suam & sequatur me.* Nostre Seigneur ne monstre autre chose qu'abnegation de soymesme, faire penitence: & neantmoins il fault laisser iouer les filles de l'espinette du manicordion, & encores de ceſtui-cy, de ceſtuy-la, pour mieux complaire au mōde. Il y a si grande meschāceté au monde, que si vous portiez voz filles sur voz espaules, à grand peine seroient elles bien asseurées. Soyez donc bien diligēs à garder voz

Iaçoit que les prestres soient meschans ce nōobstāt ils ont authorité.

enfans en la crainte & amour de Dieu. Maistre Ieã Gerson dit, que corruption de bonnes meurs, donner mauuais cõseil, mauuais exemple, ou mauuaise doctrine, que ce sont pechez irremissibles, desquels on ne faict gueres satisfaction. Ne soyons cõme Iudas, le capitaine des meschans, il a esté en si bõne compagnie de nostre Seigneur, de ses Apostres & de la glorieuse vierge Marie sa mere, c'est vne cõpagnie celeste. Mais vn meschãt cueur, pour bonne compagnie ne deuient meilleur: aussi vn homme de bien, pour estre en vne mauuaise compagnie, il ne sera pas mauuais s'il veult, à l'exẽple de nostre Seigneur & de Loth, cõme il se fault trouuer aucune-fois par necessité. Or ça, il en fault donc prendre vn autre, pour mettre en la place de Iudas. Sainct Pierre dit: *Oportet ergo ex his viris qui nobiscum sunt congregati in omni tempore, quò intrauit inter nos dominus Iesus.* Il en fault prendre vn d'entre nous. Il fault qu'vn benefice regulier, soit dõné à vn religieux, *Quia regularia regularibus debentur. Non oportet esse Neophitum.* Qui soit nouueau venu comme le temps passé, on se faisoit religieux pour estre Abbé. Et si non l'amour de Dieu, à tout le moins sa crainte nous face faire quelque chose. Ie demanderois volontiers, cõme faict sainct Iean Chrysostome, Qui est celuy qui a tant de soing pour les brebis de la maison de Dieu, c'est à dire des Chrestiens, comme auoit Iacob, pour garder les moutons de Laban? Il y seruit quatorze ans, & y passoit les iours & nuicts en endurant chauld, froid. Et nous n'y pẽsons point. Sainct Paul dit aux prestres d'Asie en les admonestant: *Attendite vobis & vniuerso gregi, in quo vos posuit spiritus sanctus episcopos, regere ecclesiam Dei, quam acquisiuit sanguine suo.* Prenez bien garde à vous & à tout ce trouppeau, auquel le sainct Esprit vous a mis Eueſques pour gouuerner l'eglise de Dieu, laquelle il a acquise de son propre sang, & ayes souuenance dit sainct Paul que par trois ans iour & nuict, ie n'ay point cessé auec larmes d'admonester vn chacun, *Quapropter conteſtor vos hodierna die, quòd mundus sum à sanguine omnium.* C'est à dire, ie vous en appele à tes moings, si i'ay conuoité ny demãdé or, argent, ny vestement de quelqu'vn, *Argentum & aurum aut vestem nullius*

Act. 20.

concupiui, sicut ipsi scitis. Et comment auez vous donc vescu sainct Paul? *Quoniam ad ea quæ mihi opus erãt & his qui mecum sunt ministrauerunt manus istæ. Et ad Thessa. Memores enim estis fratres laboris nostri & fatigationis nocte & die operãtes ne quem vestrum grauaremus, prædicauimus in vobis Euangelium Dei.* Si nous estions conduits par le S. Esprit de Dieu, nous ferions ainsi, mais nous ne prenons point garde à nous. *Et omnes quæ sua sunt quærũt, non quæ sunt Iesu Christi.* C'est pitié qu'au lieu de venir au tẽple deuãt la maiesté de Dieu, sa bonté, sa sapiẽce & beauté, & nous y congratuler & y prendre nostre suauité & consolation, nous allons à la chasse & ne faisons que folastrer, nous baillõs les benefices aux premiers venus. Iesus Christ ny son precieux sang ne nous est rien, nous n'en tenõs cõte, mais nous amenderõs s'il plaist à Dieu, en mettant peine de seruir à Dieu de tout nostre cueur, & chercher le prouffit & salut de nostre prochain, à l'exemple de nostre seigneur comme dit sainct Paul: *Etenim Christus non sibi placuit.* Il n'a point eu affection à soy, mais à nous, car quãd il a esté question de nostre salut, *Proposito sibi gaudio sustinuit crucem confusione contempta.* C'est grand chose que Dieu nous monstre plus d'amour qu'a son fils propre. Et neantmoins nous aymons mieux que les ames de Iesus Christ perissent que l'argent. Ie dy ces choses, *Non vt detis mihi vestra*, mais par commiseration. Nous sommes tant aueuglez & excequez que nous delaissons Dieu & ses commandemens & de son Eglise, pour nous mettre au chemin de la chair, & en la voye de damnation eternelle. Il y a mille escoliers & autres, qui ont des benefices, & en abusent soubs couleur que gens docteurs & de sçauoir en abusent aussi, & leur sont occasion de ruine & exemple de damnation. Car ils disent: Si c'estoit mal fait de faire telle chose & telle, plusieurs gens qui sont sçauãs ne le feroient pas. Mais ne vous conduisez par eux s'ils font mal. Dieu ne vous les a pas donnez pour vostre reigle, mais c'est Dieu qu'il vous fault prendre pour vostre reigle & conduicte. Et pourtant, amendez vous, & n'attendez le hasart: Car apres vostre mort n'y aura plus de remede. Ne nous damnons point à credit: mais faisons

Roma. 15.

Hebr. 12.

les prouisions & choſes neceſſaires pour y euiter, & viure eternellemẽt en paradis. O qu'il y a beaucoup de Iudas & de traiſtres en l'Eglile de Dieu. *Quis putas fidelis eſt?* Pleuſt il à Dieu qu'ils feiſſent bien leur deuoir à l'exemple de ſainct Pierre, lequel a ſoing des affaires de Dieu & du ſalut du prochain. Et pourtant Dieu a fait que ſa parole à bien eſté prinſe & receüe du peuple. Il ne fault pas conſtituer en authorité vn homme incogneu, mais le fault auoir bien cogneu de long temps, auant que de le conſtituer en charge & puiſſance ſur les autres: car en vn iour on ne cognoiſt pas les meurs & conditions d'vn homme. Sainct Pierre dit, qu'il en fault prendre vn d'entre eux, qui ayt eſté depuis que noſtre ſeigneur entra à eux, commençant depuis le bapteſme de ſainct Iean iuſques au iour de l'Aſcenſion de noſtre ſeigneur, & qu'il ſoit teſmoing de ſa reſurrection auec nous. Cela a pleu á la multitude. *Et ſtatuerũt duos Ioſeph, qui vocatur Barſabas, qui cognominatus eſt iuſtus, & Matthiam.* Et ont fait leur priere & requeſte à Dieu, afin qu'il luy pleuſt leur reueler lequel il vouloit eſtre prins de ces deux, pour eſtre mis en la place, & au lieu de Iudas. *Tu domine qui noſti corda hominum, oſtende quem elegeris ex his duobus, &c.* On ne fait pas ainſi auiourd'huy. Le pere & la mere qui ont vn enfant beneficié, ils retiennẽt le roulle des benefices & du reuenu, & l'enfant n'y entẽd rien. Ils ſe damnent auec tous les diables. Ne permettez pas en telle ſorte que voz parens ſe meſlẽt de voz benefices. Il fault implorer l'aide de Dieu, à l'exẽple des Apoſtres qui ont fait leur requeſte à Dieu, afin qu'il luy plaiſe de leur mõſtrer lequel des deux il auoit choiſy au lieu de Iudas. *Et ſors cæcidit ſuper Matthiam.* C'eſt à dire que Dieu a monſtré par ſigne que ſa volonté eſtoit que ſainct Matthias fuſt au lieu de Iudas. *Et annumeratus eſt cum vndecim apoſtolis.* Dieu nous vueille donner ſa grace en ce monde & paradis à la fin. *Amen.*

Pour le iour de la Purification de la vierge Marie.

Postquam impleti sunt dies purgationis Mariæ secundum legem Moysi, tulerunt puerum in Ierusalem, vt sisterent eum Domino. Luc. 2.

En l'Euangile du iourd'huy, il est dit qu'apres que le temps de la vierge Marie fut accõpli, elle auec S. Ioseph, apporterent nostre Seigneur au temple, & l'offrirent à Dieu, en ensuyuant la loy de Moyse, par laquelle il estoit dit: *quòd omne masculinũ adaperiẽs vuluam, sanctũ Domino vocabitur*, que tout le premier né masle, seroit dedié & cõsacré à Dieu. En ensuyuãt ceste loy, la glorieuse vierge Marie, ayãt son primogenite, son premier enfant, elle l'a offert à Dieu, elle l'a porté au tẽple, elle est allée au temple: pour offrir à Dieu deux Turterelles ou deux Colombes pour sa purification. Il y auoit en Ierusalem vn homme iuste, craignant Dieu, attendant la consolation d'Israel, & le sainct Esprit estoit en luy, & il a eu response qu'il ne mourroit point, iusques à ce qu'il eust veu nostre Seigneur IESVS CHRIST, & par l'inspiration du benoist sainct Esprit, il est venu au temple, & à l'heure que les parens de nostre Seigneur l'ont presenté à Dieu, il l'a prins entre ses bras loüant Dieu, & disant: *Nunc dimittis seruum tuum Domine, &c.* Or il fault faire nostre prouffit de cela. La premiere doctrine que nous auons de l'Euangile, c'est que nous nous deuons rendre subiects à la loy, & à noz superieurs. La glorieuse vierge Marie n'estoit point subiecte à la loy de Moyse, qui dit: *Mulier quæ susceperit semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus.* C'est à dire: La femme qui aura enfanté vn masle, elle sera pollue & souillée par l'espace de sept iours, & le huictiesme iour, l'enfant masle sera circoncis: & encore apres la femme sera immonde par trente trois iours, & le quarantiesme, elle sera purifiée. La loy dit: *Mulier quæ susceperit semine pepererit masculum*: Mais la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, n'estoit pas subiecte à

Leuit. 12. Exod. 13.

Nous deuons rẽdre subiets à la loy & à noz superieurs.

icelle loy, car elle n'a point conceu son cher enfant par semẽce d'homme, mais par l'operation du benoist sainct
Luc. 1. Esprit, comme luy dist l'Ange : *Spiritus sanctus superueniet in te, & virtus altissimi obumbrabit tibi* : Nostre Seigneur a esté formé par la vertu & operation du benoist sainct Esprit, au ventre de la glorieuse vierge Marie, du pur sang d'elle. Doncques, elle n'est point subiecte à la loy de purgation, car elle n'estoit pas pollue ny maculée neantmoins, elle a voulu garder la loy, comme si elle eust esté immonde par sept iours, elle pouuoit aussi aller & communiquer auec les hommes, & ce nonobstant, elle n'est point entrée au tẽple par l'espace de trente trois iours. Et par ce qu'elle se rend ainsi subiecte à la loy, cõbien qu'elle n'y soit subiecte, pour la raison que nous auons dicte, elle nous monstre exemple & doctrine: que si aux choses ausquelles elle n'estoit point subiecte, elle a voulu obeir & s'accommoder à son prochain: combien plus nous deuons nous rendre subiects & obeissans à noz superieurs, & à garder & obseruer nostre saincte loy? Nostre Seigneur aussi a voulu estre circoncis, non pas qu'il en eust besoing, ne qu'il y fust subiect (car la circoncision estoit pour le peché originel) & il n'en fut iamais maculé ny d'autre peché. Il a aussi voulu estre baptisé de sainct Iean, comme les autres qui confessoyent leurs pechez, & sainct Iean les baptisoit. Nostre Seigneur est venu à luy comme vn des autres, pour nous monstrer que nous deuons garder la loy, & n'estre point exempts: & d'autant qu'on est plus grand & en plus grand dignité, d'autant se doit on rendre plus subiect, à l'exemple de nostre seigneur IESVS CHRIST, & de la glorieuse vierge Marie sa mere. Sainct Paul dit : *Vbi venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum, natum de muliere, factũ sub lege: vt eos qui sub lege erant, redimeret.* Quand le temps qui estoit prefix de Dieu a esté accomply: auquel son benoist fils deuoit prendre incarnation & humanité, & qu'il a esté né d'vne femme, il s'est rendu subiect à la loy, pour nous deliurer de la captiuité de peché, & nous mettre en vraye liberté des enfans de Dieu. Ce n'est pas à dire, que nous ne soyons plus subiects d'obeir à la loy

La vierge Marie nous monstre exẽple & doctrine.

Exemple de Iesus Christ pour nous.

& à noz ſuperieurs : mais c'eſt à dire, que ſommes deliurez de la ſeruitude de peché, pour ſeruir à la loy par la charité de Dieu, qui eſt infuſe en noz cueurs : comme dit ſainct Paul : *Charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum, qui datus eſt nobis.* Garder la loy par amour & par charité, & non pas par crainte ſeruile, c'eſt viure en liberté. Ce qui eſt fait par amour & charité en Dieu, il eſt fait en vraye liberté de laquelle dit ſainct Paul : *Vos in libertatem vocati eſtis fratres* Noſtre Seigneur par ſon precieux ſang, nous a mis en ceſte liberté, & n'eſt pas à dire que ne ſoyons tenuz d'obeir à noz ſuperieurs, car il nous commande de leur obeir, mais ceſte obeiſſance ne doit pas eſtre faicte par vne craincte d'eſtre puny, qui ſeroit le contraire de ce qu'il eſt commandé, ains par amour & charité : & c'eſt la vraye liberté. Et pleuſt à Dieu que noz lourdaux du iourd'huy entendiſſent bien quelle eſt ceſte liberté, car ce n'eſt pas vne exẽption de la loy Euangelique, des traditions de ſaincte Egliſe, & de la ſubiection que doiuent les inferieurs à leurs ſuperieurs, mais c'eſt vne exemption de peche, de laquelle ſainct Paul dit : *Vos in libertatem vocati eſtis fratres &c. Qui facit peccatũ, ſeruus eſt peccati.* Mais ſi tu es de mauuais gouuernement, & de meſchante vie, tu es ſeruiteur & fuſſe tant grand monſieur que tu voudras, & que tu n'euſſe point de ſuperieur par deſſus toy. Et au contraire, ſi tu te rends ſubiect & obeiſſant à bien viure, tu es en liberté, tu ne crains rien. Sainct Paul dit : *Vis non timere poteſtatem? bonum fac.* Vous ne craindrez point le lieutenant criminel, ſi vous viuez bien : mais ſi vous viuez mal, vous eſtes touſiours en crainte & frayeur. Et noz lourdaux ne peuuent entendre ceſte liberté, ainſi que ſainct Paul l'entend, il dit : *Omnis anima poteſtatibus ſublimioribus ſubdita ſit.* Combien que par le precieux ſang de Ieſus Chriſt vous ſoyez deliurez de peché, encore vous fault il obeir à voz ſuperieurs, *non ſolùm propter iram, id eſt propter pœnam, imò etiam propter conſcientiam.* Et il conclud : *Qui poteſtati reſiſtit, Dei ordinationi reſiſtit : & damnationem ſibi acquirit.* Doncques, nous offenſons Dieu, nous ne obeiſſons à noz ſuperieurs. Noſtre ſeigneur dit : *Si eccle-*

Roma. 5.

Galat. 5.

Galat. 5. Ioan. 8.

Rom. 13.

Noz lourdaux ne peuuent entẽdre la liberté chreſtienne

Roma. 13.

Matt. 18.

siam non audierit, sit tibi tanquam ethnicus & publicanus

Iesus Christ commande d'obeir à l'Eglise.

Par cela, il commande d'obeïr à l'Eglise, ou autrement vous serez tenuz & reputez comme ethniques & publicains, & priuez de tous les biens & suffrages de nostre mere saincte Eglise. Si vous obeïssez par crainte de la peine, vous estes en seruitude, c'est là vne crainte seruile: & charité chasse hors ceste craincte là, & alors on obeïst à Dieu par amour & charité: & aussi aux superieurs. Sainct Paul entend bien ceste liberté quand il dit: *Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit.* Et S. Pierre dit pareillement. *Obedite præpositis vestris, & subiacete eis.* L'escriture saincte nous enseigne liberté, non pas vne liberté brutale, en ensuyuãt sa concupiscence charnelle & volupté mondaine, laquelle prennent & enseignent les heretiques. Ie suis prestre, i'ay promis chasteté, mais s'il m'en desplaist, & que ie la garde à regret, ie suis captif, par faulte de bonne volonté & affection en Dieu, mais celuy qui par bonne volonté & affection qu'il a en Dieu, garde ceste chasteté, il est vrayement libre, car il se complaist & delecte en son estat, pour l'amour de Dieu. Et sainct Paul nous exhorte & admonneste *ad Cælibatum. Lex enim spiritus vitæ, in Christo Iesu liberauit me à lege peccati & mortis.* La loy de vie, de grace, & de liberté nous a deliurez de peché, de la loy de peché & de mort. En la loy ancienne, incontinant qu'on auoit failly on estoit puny & mis à mort. *Irritam quis faciens legem Moysi, duobus aut tribus testibus moritur.* Et de ceste loy nostre Seigneur nous a deliurez, en nous donnant la vraye loy de grace & de liberté, & nous y conduit par amour & charité, & non pas par crainte. Nous y sommes dirigez par le sainct Esprit. Sainct Paul dit: *Non accepistis spiritum seruitutis iterum in timore*, comme les Iuifs, *sed accepistis spiritum adoptionis filiorum*, celuy qui fait par amour & de bon vouloir, il n'a point de peine. Amour ne donne point de peine, mais fait faire les choses, *animo libero.* Au contraire, *timor habet pœnam.* Vous voyez doncques la doctrine de nostre Seigneur, qui n'est point subiecte à la loy, *quia non aperuit vuluam, sed clauso vtero egressus est, ergo non subiicitur legi*, car il est dit & escrit. *Omne masculinum adape-*

Rom. 13.

Rom. 8.

S. Paul nous exhorte au celibat.

Heb. 10.

Roma. 8.

Luc. 2.

ries vnluã sanctũ Domino vocabitur. D'auantage, sa digne mere l'a conceu, *sed non suscepto semine*, mais par la vertu & operation du benoist S. Esprit, & elle s'est rendue subiecte à la loy, auec nostre seigneur Iesus christ son benoist fils: combien qu'ils n'y fussent point subiets ne tenuz, en nous donnant par ce instruction & exemple d'obeïr à la loy de Dieu, nous rendre subiets à l'Eglise, & à noz superieurs, & que nous accommodiõs à nostre prochain pour son salut, & en charité. Et nous faisons tout le contraire, mesmes ceux qui deuroyent dominer & monstrer bon exemple aux autres religiõs, veulent auoir exẽption de l'obeïssance de leur chef & prelat. Si vous auez esté exempts pour quelque cause, & elle vient à cesser, vous vous deuez remettre en subiectiõ & obeissance. Vn corps sans teste, c'est vn monstre, ainsi est celuy qui ne veult obeïr à son chef & superieur, parquoy il se fault reünir au chef. Or bien voyla la tradition Ecclesiastique, il vault mieux obeïr que cõmander, & se mettre au bas lieu que nõ pas au lieu hault & eminẽt & par dessus les autres. Et ces coquins, malheureux hereriques, qui vous veulent apprendre Iesus Christ, il le vous font oublier, quand ils veulent abolir les saincte traditiõs de l'Eglise de Dieu, & ne veulent que lon se rende subiect & obeissant aux prelats & superieurs: Ce n'est pas apprẽdre Iesus Christ, ne obeir, quand on ne se soucie point du vœu de chasteté, de pauureté & obeissance. Ie veux estre parfait, i'ay tout vendu, & me suis osté la proprieté de mon bien. Par la vendition, est monstré le vœu de pauureté, à raison de l'abdication que ie fais de mon bien. Celuy qui vend, il aliene de soy son bien: Aussi celuy qui a fait le vœu de pauureté, il n'a plus esperance de rauoir son bien, pour en pouuoir distribuer à son plaisir. Nostre Seigneur dit en l'Euãgile: *Sunt quidam Eunuchi qui se castrauerunt, &c.* Ce sont ceux qui ont fait le vœu de chasteté, & de continence, ils ne se peuuent marier: & dire le contraire, c'est contre nostre Seigneur. Ie suis bien esmerueillé cõme nous sommes si inconstans, & nous laissons si tost seduire. *Miror quomodo tam cito transferimini in aliud Euangelium. Quis vos fascinauit non obedire veritati?* vous auez

Luc. 2.

Vn corps sans teste, c'est vn monstre.

Matt. 19. Qui a fait vœu de pauureté n'a plus d'esperãce d'auoir son bien.

Galat. 3.

les yeux enſorcelez: Si vous voyez quelqu'vn dire quelque choſe nouuelle de la foy, tenez la pour ſuſpecte. Sainct Paul dit : *Prophanas vocum nouitates deuita.* Il fault entendre l'eſcriture ſaincte, comme fait noſtre mere ſaincte Egliſe, laquelle eſt inſtruicte par le ſainct Eſprit: comme noſtre ſeigneur luy auoit bien promis. *Ioan.14.* *Arrham vobis ſpiritum veritatis.* Elle ne peult errer en la foy, ny en bonnes meurs. Doncques nous ſommes admonneſtez d'eſtre ſubiects & obeiſſans, à l'exẽple de noſtre ſeigneur & de la glorieuſe vierge Marie ſa digne mere, leſquels ſe ſont rendus ſubiects & obeiſſans à la loy cõbien qu'ils n'y fuſſent pas tenuz. Il y a encores vne choſe à noter, *Luc.2.* chreſtiens: *Poſtquam impleti ſunt dies purgationis Mariæ.* Et combien la vierge Marie eſtoit elle pollue & immonde? Sainct Hierome dit, que l'eſcriture refere les choſes ſelon l'eſtimation & reputation des hommes, elle appelle ſainct Ioſeph, pere de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, nõ pas qu'à la verité il fuſt ſon pere: mais ſeulement on eſtimoit & reputoit qu'il fuſt ſon pere. Il eſt auſſi dit en l'eſ- *Marc.6.* criture, que *Herodes libenter audiebat Ioannem.* non pas qu'à la verité il l'ouyſt volontiers, mais ſeulement il faignoit & ſimuloit de le volontiers ouyr: Et pourtant noſtre Seigneur l'appelle Renard, diſant: *Dicite vulpi illi.* Et ſainct Marc dit: qu'Herodes vouloit tuer ſainct Iean. Et ſainct Matthieu qui parle ſelon l'eſtimation du peuple dit: qu'Herodes oyoit volontiers ſainct Iean. Auſſi, icy y a vne telle maniere de parler, quand il eſt dit: *Poſt-*

La vierge Marie n'auoit que faire d'eſtre purgée, car elle n'eut iamais de peché.

quam impleti ſunt dies purgationis Mariæ, & cætera. Non pas qu'elle euſt beſoing d'eſtre purgée, car elle n'eut iamais de peché, mais a touſiours eſté plaiſante & aggreable à Dieu, comme il eſt eſcrit: *Tota pulchra es amica mea, & macula non eſt in te, & cætera.* Ainſi que noſtre Seigneur eſt ſans peché par nature, auſſi par grace, la glorieuſe vierge Marie eſt ſans peché, à raiſon dequoy elle n'a eu affaire de purgation, & par ainſi il fault entendre que l'eſcriture refere ſelon l'opinion du peuple, & non pas ſelon que la verité eſt. *Poſtquam ergo impleti ſunt, & cætera.* Apres que les iours de la purgation de la glorieuſe vierge Marie eurent eſté accomplis, les parens

de noſtre Seigneur l'ont porté en Ieruſalem, pour le preſenter à Dieu. Nous ſommes mis en ce monde pour y eſtre purgez & faire penitence, & apres la purgation & penitence, nous ſerons transferez en paradis, pour voir Dieu eternellement. Bien-heureux eſt celuy qui le verra, & malheureux auſſi eſt celuy qui ne le verra. Il y a purgation d'offenſe mortelle & venielle, qu'il fault faire auant que iamais entrer en paradis : *Quia nihil coinquinatum intrabit in illud.* Quand à la purgation de peché mortel, il fault que la coulpe en ſoit remiſe en ce monde, auant que de mourir, & ſi on n'en faict condigne penitence, il fauldra faire la reſte en l'autre monde, c'eſt à ſçauoir en purgatoire. Mais les pechez veniels, peuuẽt ils eſtre remis & purgez en ce mõde où en l'autre? Nous ſommes premieremẽt purgez par le ſainct ſacrement de Bapteſme, auant lequel nul autre ſacrement ſe donne : par ce ſacrement lon eſt purgé qu'vne fois, car il ne ſe repete ny reitere point: Parquoy noſtre Seigneur qui eſt tout bon & plein de miſericorde, cognoiſſant noſtre infirmité, & que ſommes inconſtans & faciles à l'offenſer, il nous a donné vn autre ſacrement pour eſtre purgez & nettoyez de peché, & remis en la grace de Dieu. Et pourtant dit bien Sainct Ierome : *Pœnitentia eſt ſecunda tabula poſt naufragium.* Et autant de fois que vous y allez comme il appartient, vous eſtes receus à grace & mercy. & eſtes purgez de toutes macules & pechez. Monſieur ſainct Pierre demandoit à noſtre Seigneur, ſ'il pardonneroit ſept fois à ſon prochain. Et noſtre Seigneur luy reſpondit : *Non dico tibi vſque ſepties, ſed vſque ſeptuagies ſepties : & eſt numerus determinatus pro numero indeterminato.* Autant de fois que veritablement il demandera pardon, pardonne luy. La peine n'eſt pas touſiours toute remiſe auec la coulpe : mais il en fault encore eſtre purgé, & faire penitence en ce monde, ou en l'autre. Et toy heretique, tu dis que la peine eſt touſiours remiſe quand & quand la coulpe, & neantmoins l'eſcripture te monſtre manifeſtement le contraire: Cõme tu as apres que Dauid ſe fut repenty, & qu'il eut contrition du peché d'adultere qu'il auoit com-

Apoc. 21.

Nul autre ſacrement ſe doit donner deuant le bapteſme.

S. Ierome.

Matt. 18.

Il fault faire penitence en ce monde, ou en l'autre.

mis auec Berſabée : Dieu luy enuoya dire que ſon peché luy eſtoit pardonné, mais en punition d'iceluy adultere
2. Cor. 12. 2. Reg. 2. l'enfant qui en eſtoit procedé mourroit. *Tranſtuli à te Dominus peccatum, ſed filius qui naſcetur ex te morietur.* Regardez les maux que Dauid a endurez, pour auoir faict nõbrer ſon peuple, & qu'il auoit auſſi commis homicide & adultere, il en a eſté grandement puny & perſecuté, & meſmes par ſes propres enfans, domeſtiques, & ſeruiteurs : en ſorte que ſon fils Abſalon a eſmeu guerre contre luy, pour le mettre hors de ſon Royaume, & ſeptante mille hommes moururent en peu de temps, pour la faute de Dauid, combien qu'elle fuſt deſia pardonnée, pour monſtrer que nonobſtant que la coulpe ſoit remiſe, *Reatus culpæ*, la peine ne l'eſt pas touſiours, mais en fault ſatiſfaire en ce monde & en purgatoire. Ie ne vous en ſçaurois donner meilleur argument, que ce que vous experimentez tous les iours. D'ou vient que neceſſairement nous ſommes ſubiects à mourir, & que nous auons tant de repugnance de la loy, de noz membres de la chair, cõtre la loy de l'eſprit. Vn chacun l'experimente, de ſorte que le bien que nous voulons faire, nous ne le faiſons pas, c'eſt à dire, que malgré moy, ie ſens des concupiſcences, & repugnances, & d'ou vient cela ? du peché d'Adam, & toutesfois il a eſté pardonné. *Eduxit eum dominus à delicto.* Et mon peché m'a auſſi eſté pardonné au baptеſme, & toutesfois ie demeure ſubiect à endurer la peine, & ie fonde ma penitence & l'appuye ſur la penitence que noſtre Seigneur a faicte pour moy, car autrement ie ne pourrois faire choſe qui fuſt aggreable à Dieu, ſi le tout n'eſt appuyé & fondé ſur la mort & paſſion de noſtre Seigneur. C'eſt merueilles que les heretiques diſent qu'il n'y a point d'autre purgation & penitence, que la mort de noſtre Seigneur. Ie ſçay bien que nul ſans la mort & paſſion de noſtre Seigneur, n'eſt ſauué, & qu'aux petits enfans qui ſont baptiſez & meurent auant que de venir à vſage de raiſon : elle eſt efficace & meritoire, pour les mener tout droit en paradis, ſans leurs euures: mais à ceux qui ſont paruenus à vſage de raiſon, & ont le temps de bien faire & ils ne le font, & ne font pas penitence

C'eſt merueilles que les heretiques diſent, qu'il n'y a autre purgatoire, que la mort de Ieſus chriſt.

fondée à la mort & passiõ de nostre Seigneur, ils ne sont pas participans au merite de nostre Seigneur, & sa mort & passion leur est inutile. Ie sçay bien, que ma penitence & mon euure de soy est inutile, & ne peult estre meritoire ny satisfactoire, si elle n'est fondée & appuyée au merite de la mort & passion de nostre Seigneur Iesus Christ, qui dignifie noz euures & leur donne vertu d'estre satisfactoires pour noz pechez. C'est tradition Ecclesiastique, & qu'en la saincte Messe, on faict cõmemoration pour les trespassez, comme pour les viuans: & l'argument duquel sainct Paul vse contre les Corinthiens, pour toute resolution, quand il dit: *Si quis videtur inter vos contentiosus esse, nos talem consuetudinem nõ habemus, neque ecclesia Dei.* Pour refuter les erreurs & faulses opinions, S. Paul mõstre vn fort argumẽt, c'est qu'il fault faire selon la coustume de l'Eglise, non pas d'vne Eglise particuliere, mais de l'Eglise vniuerselle de Dieu. Il y a vn purgatoire en l'autre mõde, auquel lieu il fault paracheuer sa penitence, si elle n'a esté parfaicte en ce monde, mais si à l'heure de nostre mort nous sommes trouuez purgez, nous serons incõtinant portez en paradis. Comme aujourd'huy nostre Seigneur a esté porté en Ierusalẽ, nous serons presentez deuant Dieu, & ne sera plus besoin d'endurer aucun feu ny tribulation, mais s'il demeure quelque macule à purger, il fault qu'elle soit purgée en purgatoire. Et ce sont les morts pour lesquels il fault prier. Et les heretiques disent qu'il ne fault riẽ croire s'il n'est expressement escript en la saincte escripture. Il ne faudroit doncques pas croire *quòd virgo post partum permansit, aut permanserit virgo*, car il n'est pas escript, ny aussi qu'il y ait vne Trinité de personnes, car ces mots, *persona, & trinitas*, ne sont pas en la saincte escripture, ny pareillement plusieurs autres choses. Et neantmoins nous sommes tenus de le croire, sur peine d'estre damnez, car c'est article de foy. Sainct Denys & sainct Basile disent que nous auõs aucunes choses par escript & d'autres qui ne sont pas escriptes, & neantmoins elles sont de mesme efficace & auctorité. *Vtrunque habet eandem vim ad pietatem*, ils sont d'vne mesme efficace. Et sainct Chryso-

1. Cor. 11.

Nous sommes tenus croire beaucoup de choses, qui ne sont expressẽs en la saincte escriture, sur peine d'estre damnez.

S. Chrysost.

ſtome dit: Vien-ça auãt que la foy fuſt eſcripte, les traditions d'Abraham, Iſaac, & Iacob, & d'autres bons Peres anciens & leurs enfans, combien qu'elles ne fuſſent pas eſcriptes, ils les tenoient comme traditions de Dieu. Et pourquoy doncques ne garderons nous les traditions de l'Egliſe, combien qu'elles ne ſoient pas eſcrites? Dieu n'a pas commãdé d'eſcrire, mais de preſcher & enſeigner. Et S. Iean qui a eſcrit apres les autres Euãgeliſtes, il a eſcrit d'aucunes choſes qu'ils n'auoiẽt pas eſcrites, & ce qu'il a eſcrit, on le tenoit auant qu'il fuſt eſcrit, comme apres qu'il a eſté eſcrit. Sainct Irenée, auditeur de Sainct Policarpe, dit, *In libro contra hæreticos*, que ſi les Apoſtres n'euſſent rien eſcrit, il euſt fallu croire à la traditiõ, & au dire de l'Egliſe. Et par ainſi les traditions que nous auons auiourd'huy en l'Egliſe de Dieu, ſont ſemblables & de telle auctorité, que celles meſmes qui eſtoient du temps des Apoſtres. Pour l'amour de Dieu, penſez y Chreſtiens, car il n'eſt pas temps d'y penſer, quand on eſt au profond d'enfer. Ie dis cecy pour voſtre doctrine, à cauſe que n'agueres vn heretique fut executé, auquel lon remonſtroit qu'il euſt à ſe recommander à la glorieuſe vierge Marie mere de Dieu, & il reſpondit, il n'en eſt point de beſoin, Ouy, mais nous n'auons qu'vn mediateur, c'eſt Ieſus Chriſt. *Vnus mediator Dei & hominum Chriſtus.* Ie ſçay biẽ qu'il n'y a que Ieſus Chriſt qui nous ait merité ſalut par ſa mort & paſſion, mais la bonne Dame ſa mere, & les ſaincts & ſainctes de paradis, nous impetrent que nous ſoyons participãs de ce merite que noſtre Seigneur nous a merité. En telle maniere, ils ſont noz moyens & interceſſeurs enuers Dieu. Parquoy ce n'eſt pas mal faict de prier & honorer les ſaincts, *Imò*, c'eſt bien faict, le deuons faire. On diſoit auſſi à iceluy heretique, Mon amy, confeſſez vous au preſtre, & il reſpondit, il n'en eſt point de beſoin, parquoy il eſt dãné auec to⁹ les diables, ſ'il eſt mort en tel eſtat & obſtination. Il ne fault pas flechir & decliner à dextre & à ſeneſtre, comme dit l'eſcripture. *Vſquequo claudicatis in duas partes?* Il fault dire la verité, & eſtre tout à Dieu, ou tout au diable. Tu ne peux complaire aux gens de bien, & aux farineux. Et quand

Les traditiõs que nous auons en l'Egliſe ſont ſemblables à celles du tẽps des Apoſtres.

1. Tim. 2.

3. Reg. 18.

Dieu permet qu'vn heretique en ſon obſtination aille ioyeuſement à la mort, en ſorte qu'il ſemble qu'il ſoit conſtant, c'eſt vne tentation que Dieu vous donne, pour voir ſi vous l'aymez de tout voſtre cueur, & ſi vous luy eſtes fideles & fermes en la foy. Ouy, mais vous voyez la cõſtance de ceſtuylà Il n'a pas peur de mourir. Ah chreſtien, ce n'eſt pas conſtance que cela, mais dureté & obſtinatiõ. Il eſt des martyrs du diable, car il meurt en ſouſtenant ſa querelle. Celuy qui meurt pour la verité, il a apprehenſion de la mort, il a peur & frayeur: Comme vous auez de noſtre Seigñr, qui a eu horreur de la mort: Il agonizoit, cõme il eſt eſcrit en ſa paſſiõ. Et il viẽt ainſi des tentations, par leſquelles les cogitations des cueurs des hommes ſont renouuelez, comme diſoit Simeon à la glorieuſe vierge Marie, en luy parlãt de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt: *Hic poſitus eſt in ruinam, & in reſurrectionem multorum, vt reuelentur ex multis cordibus cogitationes.* Sauue ſoy qui pourra. Sainct Paul dit. *Rogo vos orare fratres, vt obſeruetis eos, qui diſſentiones & offendicula præter doctrinam quam vos didiciſtis faciunt, & declinate ab illis.* Ie vous adiure en la preſence des Anges de paradis, & vous prie que vous obſeruiez ceux qui en leurs predications, mettent des diſſentions: c'eſt à dire, qui font & dient autrement que lon a accouſtumé, *huiuſmodi enim Chriſto Domino non ſeruiunt, ſed ſuo ventri. Et per dulces ſermones, & benedictiones ſeducunt corda innocentium.* Il eſt vray-ſemblable qu'ils ayent vne eſpece de pieté, mais il ne ſçauent que c'eſt que de vertu, comme diſoit Cicero à Marc Antoine (ſ'il le fault icy alleguer) *Neſcis inſane, neſcis quid ſit virtus, & nomen veritatis vſurpas.* Comme il eſt auſſi dit d'Arrius heretique, qui auoit plus d'eſpece & & apparence de religion que non pas de verité. Ie vous prie dit Sainct Paul: *Declinate ab illis.* Separez vous de eux, *Non deſerentes veſtram collectionem.* Vous voyez que quand on va tous enſemble ſur les chemins, on n'eſt pas ſi toſt aſſailly des brigans & larrons, comme ſi on eſtoit tout ſeul, car en eſtant enſemble on eſt bien fort, mais ſi on ſe ſepare, on eſt incontinant prins & tué. Auſſi ne

Ce n'eſt pas cõſtance que celle d'vn heretique.

Luc. 2.

Rom. 6.

Arrius auoit plus d'eſpece et d'apparẽce de religiõ que nõ pas de verité.

vous separez point de l'eglise de Dieu, & ne vo⁹ dimonuez point pour chose que vous voyez, ny pour ces meschans malheureux, *quia sunt homines corrupti mente, & abominabiles, repleti omni iniquitate.* Ils resistent à la verité, comme faisoient *Ioannes & Membres*, qui perturboient l'eglise de Dieu : & *Chore, Dathan & Abiron*, en perturbant le tabernacle de Dieu, monstrez vous constans, & que vous sentez Iesus Christ en vous, & que vostre loy est bonne & certaine. Si on vous dit: *Ecce Christus in deserto, in penetralibus, in abditis*, és coings & quignets, *nolite exire*, Iesus Christ est la verité mesme. Il dit: *Quod in aure audistis, prædicate super tecta: nihil est tam occultum, quod non reueletur.* Et les heretiques se cachent, & ont des conuenticules pour monstrer leur doctrine. Ouy, mais si ie disois en appert, & manifestement, ie serois prins & mis à mort. Et si vostre doctrine est bõne, vous ne deuez point craindre la mort pour la dire à l'honneur de nostre Seigneur, ou autrement vous seriez de ceux desquels nostre Seigneur dit : *Qui me erubuerit coram hominibus, erubescam & ego eum coram patre meo.* Purgeons nous de ces gens là, & que le païs en soit depesché & vuide. Prions Dieu, que il se lieue, & que ses ennemis soient dissipez. *Exurgat Deus & dissipentur inimici eius.* Nostre Seigneur dort cõme il faisoit en la nauire, & pourtant, il le fault esueiller, *Exurge, quare obdormis Domine?* Purgeons nous en ce mõde, & nous serons presentez en Ierusalem deuant Dieu, en l'eglise triomphante. Ce que nostre Euangile dit, que la femme estoit immonde, ce n'estoit pas deuant Dieu, mais ciuilement. Outre par l'immondicité de la femme, nous est signifié la semence de l'hõme & de la femme, & que ceux qui en sont engendrez, sont pollus : mais celuy qui est nay sans la semence d'homme, il est seul sainct, c'est nostre seigneur Iesus Christ, duquel l'eglise chante, *Tu solus sanctus.* Et que signifie ce que les primogenites estoient presentez à Dieu, & offerts au temple? c'estoit en memoire des primogenites, qui furent tuez en Egypte. On offroit vn aigneau pour les riches, & deux tourterelles ou deux colombes, pour les pauures. Commẽt est on purgé par les bestes? Chrestiens, c'estoit vne vmbre & fi-

2. *Tim.* 3.

Matth. 24.

Matth. 10.

Luc. 9.

Psal. 67.

Psal. 43.

Iesus Christ est dit seul S. en cequ'il est seul cõcen sãs semẽce d'hõme.

gure du vray aigneau en la croix, & du vray sacrifice faict en la saincte messe du precieux corps de nostre seigneur Iesus Christ, soubs l'espece du pain & du vin. *Et ecce homo erat in Ierusalem, cui nomen Simeon, & homo iste iustus & timoratus.* Il y auoit vn homme en Ierusalem, lequel estoit iuste, bon, deuot, craignant Dieu, en attendant la consolation d'Israël. L'escriture monstre comment l'hõme est iuste deuant Dieu. Il est aussi dit de Zacharie & de saincte Elizabeth, qu'ils estoient iustes deuant Dieu. Et il est icy dit: que Simeon estoit iuste, mais comment iuste? deuant Dieu. Ie pourrois bien estre veu & estimé iuste & homme de bien deuant vous, & ie seray meschant deuãt Dieu. Sainct Paul dit: *Arbitramur hominem iustificari per fidem.* Et nostre Seigneur dit: *Non omnis qui dicit mihi domine domine, intrabit in regnum cælorum: sed qui, &c.* Pour seulement croire, on n'est pas iuste deuant Dieu ny sauué, car comme dit sainct Iacques: *Dæmones credunt & contremiscunt.* Le diable a bien dit: *Iesum noui, & Paulum scio.* Abraham a eu la foy, laquelle a esté consommée par les euures, Raab aussi a la foy auec les euures, car elle reçoit les explorateurs: & en ayant la foy & l'euure, l'homme est iuste deuant Dieu. C'est la foy dont parle sainct Paul: *Quæ per charitatem operatur.* Et quand il dit: *Iustus ex fide viuit.* Il fault entendre que l'homme n'est pas iuste seulement, pour auoir la foy, s'il n'a aussi les euures faictes en la foy, car auoir la foy sans les euures, c'est comme vn corps mort & sans esprit. La iustice de Simeon, c'est que il auoit la foy. *Et expectabat consolationem Israel.* Il estoit en attente du Messias, & auec la foy, *Erat timens Deum.* L'homme n'est pas iuste seulement par la foy, mais pour la charité en Dieu. Voila la iustice qui est deuant Dieu, c'est que nous ayons pardon & remission de noz pechez, & reconciliation auec Dieu, par le moyen de la foy de nostre Seigneur, & des bonnes euures. Nostre Seigneur dit en sainct Matthieu: *Omnis qui audit verba mea hæc, & facit ea, assimilabitur viro sapienti.* Il veult que nous ayons la foy, & que nous facions les euures concernantes à la foy. Sainct Paul dit aux Romains: *Circuncisio quidem pro-*

Luc. 2.

Rom. 3.
Matt. 7.

Iac. 2.
Act. 19.

Galat. 5.
Rom. 1.

L'homme ne est pas iuste pour auoir la foy, s'il n'a les bõnes euures.

Matth. 7.

deſt, ſi legem obſernes. Auſſi la foy vous prouffite, ſi vous gardez les commandemens de Dieu & de ſon Egliſe: autrement la foy vous eſt en plus grand comble de damnation. *Erat ergo Simeon iuſtus & timoratus.* Il y a vne crainte ſeruile & vne crainte chaſte & filiale. Que craignez vous? d'eſtre damnez: cela eſt bon, mais beaucoup plus d'eſtre ſeparez de Dieu, ceſte crainte là vient de charité, mais craindre de peur de la peine, c'eſt vne crainte ſeruile & par l'amour de noſtre Seigneur, ceſte ſeruile eſt
1. *Ioan.* 4. chaſſée dehors. *Charitas enim foras mittit timorem.* Chreſtiens, en toutes voz euures, ayez la crainte de Dieu deuant les yeux: & entre nous, allons aux ſainctes lettres auec la crainte de Dieu. Si les heretiques y alloient ainſi,
Pſal 146. ils ne tomberoient pas comme ils font en hereſie. *Beneplacitum eſt domino ſuper timentes eum, &c.* Ceux qui craignent d'offenſer Dieu, & qui ont eſperance en ſa miſericorde, il a ſuperintendence ſur eux. L'eſcriture dit: *Plenitudo ſapientiæ, eſt timere Deum, & recedere à malo, eſt ipſa ſapientia.* Voulez vous entendre l'eſcriture ſaincte, & que le ſainct Eſprit vous en donne l'intelligence & le ſens? humiliez voſtre cueur. *Captiua animam tuam in obſequium Chriſti.* Craignez Dieu, & la crainte de Dieu vous gardera d'errer. Dieu diſoit à Moyſe qui voyoit le buiſſon ardent: *Tolle calceamentum tuum, & locus enim in quo ſtas, terra ſancta eſt.* Et c'eſt vne choſe ſi ſaincte, que la ſaincte eſcriture: ſi vous la voulez entendre, il fault que vous laiſſiez la chair & l'eſprit charnel. Vous eſtes vn preſtre, qui eſtes charnel, que ne vous mortifiez vous? La terre ou vous eſtes, eſt ſaincte, & n'y fault entrer, *manibus illotis* Pour entrer en la maiſon, il fault auoir vne clef, ainſi fault il auoir integrité de vie pour entendre l'eſcriture ſaincte. *Quia in animam maleuolam non introibit ſapientia: neque in corpus ſubditum peccatis.* Et combien que les heretiques diroient la verité, encore mentiroient ils: ils ſont comme le diable, car ce qu'ils diſent, c'eſt auec intention de deceuoir, ils diſent la verité pour cacher du poiſon. Voila vn bon hõme que Simeon, car il craint Dieu. Celuy qui craint Dieu n'aura iamais pauureté ne diſette.

Eccle. 1.
2. *Cor.* 10.
Eccl. 3.
Il fault humilier ſon cueur & eſprit qui veult veoir l'intelligẽce de l'eſcriture

Timentes Deum non minuentur omni bono, id est, Deo. Et nihil deest timentibus Deum. D'auantage. *Simeon erat expectãs consolationem Israel.* Il attẽdoit le Messias par lequel nous attendons consolation & la vie eternelle. Il s'ensuit le meilleur, c'est que le S. Esprit, *erat in eo. O Mater Dei!* que nous seriõs heureux, si nous auions le S. Esprit, & les heretiques disent qu'ils l'ont, mais par leurs euures ils mõstrent qu'ils ne l'ont pas, & monstrent bien le contraire, car l'esprit de Dieu, c'est l'esprit d'accord, & non pas de diuision. Voila l'argument le plus euidẽt, regardez bien que les heretiques ne cõuiennẽt point ensemble: ils sont en discord, mais l'esprit de Dieu n'est point variable. *Ego Deus & nõ mutor.* Il n'y a point de vicissitude en Dieu, ny de mutatiõ. Et la doctrine de l'Eglise, c'est la doctrine de Dieu, elle durera dõcques puis que c'est la doctrine & la plãte de Dieu. *Et spiritus sanctus erat in eo.* Quãd vous auez bõ vouloir, & que vous mettez peine de fuir tout peché, tant soit il petit, & de faire tout bien, & ce qu'il plaist à Dieu, le S. Esprit est en vous: car c'est Dieu luy-mesme, *Qui operatur in vobis velle & perficere.* Non seulement ie me veux garder de mal & de peché, mais aussi de ce que ie doute estre peché: Cela est auoir bonne volonté, Et si ie fay ce qui est douteux, i'offense: *Quia quod non est ex fide, peccatum est.* Il fault tout faire en bonne asseurance, il ne fault pas seulement estre loyal à Dieu en grãdes choses, mais aussi en petites: Et si tant soit peu ie doute que telle chose & telle soit mal faict, ie m'en garderay: cela est bonne fidelité. *Qui fidelis est in minimo, & in maiori fidelis erit.* Si vous aymez bien Dieu, vous vous garderez des petis maux & pechez comme des grands, & ne voudriez estre priué de sa face vne minute d'heure. Dauid auoit pardonné à son fils Absalon, mais il dist qu'il ne voirroit point sa face. Et pour vn peché veniel on est priué de la vision de Dieu pour quelque temps. Si i'ayme bien mon pere, ie ne voudrois aucunemẽt estre priué de sa face ou presence, ne qu'il me portast mauuais visage. Gardons doncques fidelité à Dieu, tant en grandes choses, qu'en petites. *Responsum accepit Simeon à spiritu sancto non visurũ se mortem, nisi videret Christum domini.* Respon-

Luc. 2.

Malach. 3.

Luc. 2.

Philip. 2.

Rom. 14.

Il ne fault estre loyal à Dieu en grãdes choses seulement, mais aussi en petites.

Luc. 2.

se, suppose que lon ait parlé. Et aussi le bon Simeon prioit Dieu luy faire grace de ne mourir, que premierement il n'eust veu le Messias, c'estoit son attente. Ainsi deuez vous garder les commandemens de Dieu, & le prier qu'il vous face grace de ne mourir sans receuoir le sainct Sacrement. Et Dieu qui est tout bon, & qui satisfaict aux bons vouloirs & desirs des siens, il vous dõnera sa grace cõme au bon Simeon: cela est bon. Le S. esprit l'a inspiré pour aller au temple, non pas pour y faire ce que plusieurs y font auiourd'huy, qui y võt pour cacquetter, pour seduire vne fille de bien. En voila vn qui ne peult auoir accez à vne fille en la maison, & il vient à l'Eglise pour parler à elle & la deceuoir: parquoy, arrachez luy le nez si vous pouuez, c'est à dire, repoussez-le si bien qu'il n'y retourne pas. Si quelqu'vn prend vne bource, on crie au larron, & ne criera on pas au meurtre contre cestuy qui veult tuer l'ame par peché? Et soubs couleur de donner l'aumosne, on gaste tant de pauures filles, ce n'est pas bien venir à l'Eglise. Entre vous filles, serez vous si hardies de prendre des mancherons, ny semblable? Si les meres portoient leurs filles en leur col, & en leur sein, encores ne seroient elles pas trop asseurées, veu la malice du iourd'huy. On ne regarde point à l'aage: vne petite fille de six ans, sera corrompuë: ce n'est pas mal faict d'aller visiter les voisins, mais vous laissez voz filles en la maison, & ne regardez point à l'inconuenient, & au mal qui en peult venir, & estre faict durant vostre absence. C'est vn grand malheur de desrober les ames en l'Eglise, & en la presence du precieux corps de nostre seigneur Iesus Christ. Ie suis esmerueillé que la terre ne s'ouure, & c'est encore vne violence d'aucuns mariages, & si Dieu permettoit & punissoit à la rigueur, comme du temps de Sarra, laquelle eut sept maris, lesquels le diable suffocqua, & mist à mort, à raison qu'ils s'estoient mariez à elle par concupiscence charnelle, & il ne se fault pas marier pour celle fin, mais pour la fin dont le sainct sacrement de mariage est institué & ordonné, *Scilicet ad prolem habendam, aut fornicationem vitandam*. Or tout y est encore entier par la grace de Dieu: il ne reste sinon à

La fin de se vouloir marier ne doit estre pour acõplir sa concupiscence charnelle.

nous

nous amãder & faire bonne penitẽce, & Dieu nous pardonnera. Venons au tẽple en eſprit, auec vne bonne ferueur en luy, & nous l'y trouuerons. Sainct Symeon deſiroit ſeulement à voir noſtre Seigneur Ieſus Chriſt vray Meſſias, & Dieu luy a donné d'auantage qu'il ne demandoit, car il l'a veu & l'a ambraſſé. En cela Dieu demonſtre ſa bonté, & qu'il excede le deſir des ſiens, quand il donne plus qu'on ne luy oſeroit demander. Le bon Symeon eſtoit heureux de receuoir ainſi noſtre Seigneur, & vous ſerez auſſi bien heureux ſi vous voulez. Ne receuez vous pas noſtre Seigneur entierement au Sainct Sacrement de l'autel? Il dit apres qu'il l'a receu: *Nunc dimittis ſeruum tuum domine, &c.* Seigneur Dieu, laiſſez moy maintenant aller, vous m'auez promis que ie ne mourrois point ſans premierement veoir le Meſſias, & ie l'ay veu par voſtre grace, parquoy, commandez que ie m'en aille, & que ie meure, puis que i'ay veu tout mon ſalut, & tout mon bien & eſperance, ie ne demande que de m'en aller, & ne veulx plus viure ny demeurer en la priſon de ce corps. Dauid diſoit auſſi, *Educ de carcere animam meam, vt confiteatur, &c.* Et ſainct Symeon dit: *Nũc dimittis, &c.* Seigneur Dieu, commandez & laiſſez aller voſtre ſeruiteur en paix. Faictes ceſte requeſte à Dieu, & luy dictes, Seigneur Dieu, faictes moy la grace que ie meure en voſtre ſeruice & paix. Que m'aura il prouffité d'auoir eſté de ſa famille, & de ſes ſeruiteurs, ſi ie n'y perſeuere? & ſi ie ne meurs à ſon ſeruice? Et pourtant Seigneur, prenez moy en voſtre ſeruice, laiſſez moy aller en paix. *Quia viderũt oculi mei ſalutare tuũ, hoc eſt chriſtũ:* car ſalut, vie, grace, remiſſiõ de noz pechez nous eſt acquiſe par noſtre Seigneur. *Quod paraſti ante faciem omnium populorum.* Noſtre Seigneur eſt preparé pour toutes gens, & pour tous peuples, car il eſt propoſé propitiateur, & ſalut pour toutes gens qui luy obeiront & croiront en luy. *Lumen ad reuelationem, &c.* Il dit trois choſes de noſtre ſeigneur, il eſt propoſé à tous pour Sauueur, car par le moyen & merite de Ieſus Chriſt, nous ſerõs tous ſauuez, ſ'il ne tiẽt à nous. *Secundò.* Il eſt la lumiere reuelée aux Gẽtils. *Populus enim qui ambulabat in tenebris, &c. Tertiò.* Il eſt la gloire du peu-

Luc. 2.

Pſal. 141.

Luc. 2.

S. Symeõ dit trois choſes de noſtre Seigneur,

ple d'Iſrael, car il eſt deſcendu de leur lignée. Nous luy prierõs nous donner ſa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Amen.*

Autre ſermon dudit iour.

Pſal.47. *Suſcepimus Deus miſericordiam tuam in medio templi tui.* Le prophete Royal Dauid dit, que nous auons receu au meilieu du temple de Dieu ſa miſericorde. Auiourd'huy noſtre Seigneur Ieſus Chriſt (par lequel la miſericorde de Dieu a eſté exihibée à l'homme) a eſté porté au temple, & preſenté ſelon la loy de Moyſe. Et à ce propos dit noſtre theme: *Suſcepimus Deus, &c.* Vous ſçauez bien qu'apres que noſtre Seigneur a eſté né en Bethleem, il a eſté mis en la creiche, & puis a eſté porté au temple, & apres a eſté manifeſté: Auſſi, la miſericorde de Dieu, qui a eſté long temps cachée, a eſté auiourd'huy manifeſtée: C'eſt le moyen par lequel Dieu auoit decreté de iuſtifier & ſauuer l'homme, que ſainct Paul appelle la iuſtice de Dieu, ou la foy, non pas la foy morte, comme eſt la foy des diables, ou des heretiques. *Dæmones credunt & contremiſcunt.* Auſſi les heretiques croyent, mais ils alienent & delaiſſent toutes bonnes euures, & par ainſi il entend de la foy viue, *que per charitatem operatur.* Laquelle nous iuſtifie. Et ſainct Paul dit: *Deus qui iuſtificat per fidem.* Vn meſme moyen pour vnir & aſſocier enſemble les Iuifs & les Gentils, c'eſt la foy de noſtre Seigneur, exercée par bonnes euures. Et ce moyen a eſté long temps caché, cõme noſtre Seigneur a eſté caché par quelque temps: Et puis auiourd'huy a eſté manifeſté au meilieu du temple, mais peu de gens l'entendoient. Les Patriarches qui entendoient les figures & vmbres qui eſtoient en la loy, comme Abraham, Iſaac, Iacob, Moyſe, Dauid, Eſaie, & les autres prophetes cognoiſſoient bien ceſte miſericorde de Dieu, mais pluſieurs autres de l'ancienne loy ne l'entendoient pas, *quia quandiu legitur Moyſes velamen poſitum eſt.* Soubs ceſte couuerture, ſoubs la lettre eſt cõtenu Ieſus Chriſt, mais peu de gens l'entendoient, & toutef-

Iacob.1.

Galat.5. *Rom.3.*

Vn meſme moyen pour aſſocier les Gẽtils à Ieſus Chriſt eſt la vraye foy en iceluy. *1.Cor.3.*

fois c'eſt le moyen par lequel Dieu a decreté de ſauuer l'homme, par la foy de noſtre Seigneur, ſans laquelle nul ſera ſauué. Les vns l'ont euë en general, les autres en particulier, la iuſtice de Dieu eſt ſans la loy, & les prophetes en portent teſmoignage. Ceſte iuſtice de Dieu eſt, nõ par laquelle Dieu eſt iuſte, mais par elle l'homme eſt reputé & trouué iuſte deuant Dieu, & ceſte iuſtice a eſté auiourd'huy manifeſtée, & combien que la loy ne faict rien à la iuſtification de l'homme, ny à la iuſtice de Dieu, toutesfois elle porte teſmoignage d'elle. Et ceſte iuſtice qui eſt foy eſtoit cachée, combien qu'elle ſoit dés le commencement du monde. *Priuſquam veniret fides* toutesfois bien peu de gens ont cogneu noſtre Seigneur en la creiche, c'eſt à ſçauoir ſa digne mere, ſainct Ioſeph, les paſtoureaux, & les trois Rois. Auſſi peu de gens entendoient la loy, car ſeulement les prophetes ont porté teſmoignage de ceſte iuſtice, de ceſte foy. Et quand noſtre Seigneur a eſté venu, la loy de Moyſe a eſté terminée & a prins fin. Quand la iuſtice de Dieu vient au cueur, & faict faire de bonnes euures pour l'amour & charité de Dieu ſeulement, alors la loy de Moyſe prend fin, car elle eſt de la chair, & faict operer par crainte: mais ce n'eſt pas ainſi de la loy de noſtre Seigneur, qui faict faire de bonnes euures par amour & charité. Et combien que la loy ancienne ne donnoit pas grace, & ne remettoit point les pechez, *quia ſolùm mundabat corpora.* elle oſtoit les irregularitez du corps, toutesfois elle eſtoit bonne, ſaincte & iuſte, comme dit ſainct Paul: *Lex quidem bona & ſancta.* Il appelle la loy ancienne la iuſtice de la chair, & ces iuſtices eſtoient fort difficiles à garder, de telle ſorte que S. Pierre dit: *Quid tentatis imponere pondus, quod neque nos, neque patres noſtri portare potuimus?* Mais noſtre loy Euangelique eſt facile, car elle giſt au cueur, c'eſt vne loy d'amour & de dilection. *Ne dixeris in corde tuo. Quis aſcendet in montem, id eſt, in cælum:* Il n'eſt pas auiourd'huy neceſſaire de paſſer la mer pour chercher la foy de noſtre Seigneur, qui nous a iuſtifiez, ny auſſi deſcendre aux abiſmes: Ou la trouuerons nous donc? Sainct Paul dit: *Prope eſt verbum in ore tuo, & in corde tuo.* Ta foy, ton ſalut, eſt

Galat. 3.

Quand Ieſus Chriſt eſt venu, la loy de Moyſe a prins fin.

Rom. 7.

Act. 15.

Pſal. 23.

Rom. 10.

au cueur par foy, & en ta bouche par les bonnes parolles edificatiues de ton prochain, si tu vis & fais tes euures comme tu dois, tu seras sauué. Et par ainsi en regardant au bien que tu attends de Dieu, tu ne reputes à rien les peines que tu as en gardant ses commandemẽs. Et pourtant dit nostre Seigneur: *Matt.11.* *Iugum enim meum suaue est, & onus meum leue.* Il estoit bien difficile de porter la loy de Moyse, mais nostre loy est bonne & facile à garder. Quand ie dy qu'il n'est pas de necessité d'aller dela la mer, de faire peregrinatiõs pour estre sauué, ie ne defens pas les vœux & peregrinations, mais on n'y est pas tenu qui ne les a voüez. *Nisi voueris.* Le bon Chrestien prend grand repos & consolation en gardant les commandemens de Dieu, il y prend plaisir en esprit: mais le mondain n'a iamais repos. Sainct Gregoire dit, que iamais le mondain ne print tant de plaisir en sa meschanceté & charnalité, que faict le bon Chrestien en gardant les cõmandemens de Dieu. Au temps passé nostre Seigneur se nommoit le Dieu de vangeance, de bataille: & maintenant, le pere de misericorde, de douceur, & amour, & de toute grace & bonté: & sa iustice est reuelée par foy. *Rom.1.* *Iustitia Dei ex fide in fidem.* Que ie suis iustifié, cela ne viẽt pas de moy, ny de mes merites, mais de la bõte de Dieu lequel quand il a veu la plenitude du temps estre accomplie, il a enuoyé son fils en ce monde, c'est à dire, qu'au temps de grace auquel nous sommes, nostre Seigneur a esté nay d'vne femme, soubs la loy de Moyse, afin de deliurer d'icelle loy ceux qui y estoient. Il nous a deliurez de la seruitude en laquelle nous estions, non pas de la seruitude & obedience que nous deuons à noz superieurs tant spirituels que temporels: mais de la seruitude de peché, & du diable qui dominoit en nous, & nous tyrannisoit auant l'incarnation de nostre Seigneur Iesus Christ. Et à ceste heure, combien que nous soyons en liberté, si ne fault il pas viure selon la sensualité de la chair. *Vantium ne libertatem detis in occasionem carnis* ceste liberté, c'est estre deliuré de peché, & auoir la grace. *Galat.5.* Doncques nostre seigneur qui nous donne ceste liberté, est auiourd'huy presenté au temple: Et pource disons

La loy de Iesus Christ est bonne & facile à garder.

Iesus Christ ne nous a deliurez de la seruitude & obeissance que nous deuons à noz superieurs.

nous: *Suscepimus Deus misericordiam tuam in medio templi tui*, toutesfois ceste misericorde a esté exhibée en tout temps, Abrahã, Moyse, Dauid, & les autres Prophetes & Patriarches l'ont eüe: mais au regard de la grande multitude, qui de ce temps là ne l'a pas cogneuë, nous deuons d'auantage maintenant plus louer Dieu, cõsideré qu'auiourd'huy (qui est le temps de grace) chacun l'a cogneuë par tout le monde. Quand la foy de nostre seigneur Iesus Christ a esté preschée, elle est bien plus manifeste, car la verité de la foy Euangelique a esté cogneuë, & n'y a plus de figure ny d'vmbre en la loy. Et cela est signifié par le voile du temple, qui a esté cassé & rompu. Auſſi les monumens ont esté ouuers à la passion de nostre seignr, c'est à dire, que l'obscurité des Propheties & de l'escripture, a esté ostée, le sainct Esprit a reuelé tous les mysteres contenus en la loy, chacun a entendu l'escripture. Et voyla la misericorde de Dieu manifestée, c'est à dire que nostre sauueur Iesus Christ, par lequel nous auons remiſsion de noz pechez & la grace, est auiourd'huy manifestée au temple, comme dit nostre Euangile. Et pour en parler, nous demanderons la grace du sainct Esprit, par le moyen & intercession de la glorieuse vierge Marie, disans deuotement, *Aue maria, &c.* *Psal. 47.*

Comẽt nostre Seigneur a esté presenté au temple.

Il fault veoir comment c'est que nostre seigneur a esté presenté au temple, qui l'y a porté, qui l'a receu: & apres quelle action de graces luy ont rendu ceulx qui l'ont receu. L'euangile dit, qu'apres que les iours de la Purification de la glorieuse vierge Marie, selon la loy, ont esté accomplis, elle auec sainct Ioseph, ont porté l'enfant au temple de Ierusalem, pour le presenter, car il falloit selon la loy, que le premier enfant masle fust presenté à Dieu: Et s'il estoit de la lignée de Leui, il demeuroit perpetuellement au temple, s'il n'auoit aucune macule ou deformité de sõ corps: Et s'il estoit d'vne autre lignée, il estoit rachepté de cinq cicles d'argent, & falloit offrir oblation. Les riches offroient vn aigneau, & les pauures deux turterelles, ou deux pigeons. Nostre Seigneur estoit de la lignée de Iuda, & en ensuyuant ceste loy nostre seigneur a esté presenté au temple, & pour luy on a offert l'obla- *Hebr. 7.* *Matt. 1.*

tion des pauures, combien que luy ny sa mere n'estoient
Leuit. 12. subiects à la loy, car la loy estoit telle, *Mulier si susceptо semine pepererit, &c.* Et par l'instinct & inspiration du S. Esprit, Moyse mist ce mot, *susceptо semine.* pour cognoistre que la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, n'y estoit pas tenuë ny subiecte: car elle auoit conceu par l'operation du sainct Esprit, sans cognoissance d'homme.
Luc. 2. D'auantage aussi Iesus Christ n'y estoit pas subiect, car
Nostre Seigneur ny sa sacree mere, n'estoient tenus à la loy. la loy disoit: *Omne masculinum adaperiens vulvam.* Et nostre Seigneur nasquit d'elle sans aucune corruption, ny ouuerture, *quia egressus est clauso vtero.* Et par ainsi, ne luy, ne sa tresdigne mere n'estoient tenuz à la loy: & toutesfois ils ont voulu accõplir la loy cõme s'ils y eussent esté subiects, pour nous donner exemple d'obeir à noz superieurs, ausquels nous sommes subiects. Nostre Seigneur en se demonstrãt subiect, il a prins la forme de trois personnes, c'est à sçauoir de seruiteur, de pauure, & de pecheur, en se mettãt subiect à la loy de Moyse, qui est vne loy de seruitude & de crainte. La difference estant entre la loy de Moyse & de l'Euangile, c'est crainte & amour. Amour nous faict enfans adoptifs de Dieu, & crainte nous faict seruiteurs. Le seruiteur ne demourera pas touſiours en la maison, comme faict l'enfant. Craincte de soy seulement & simplement ne sauue pas l'homme, comme faict amour, ie sçay bien que crainte est le commencement de salut, car par crainte on laisse le mal & faict on
Psal. 6. le bien, de peur d'estre damné: & par bien faire, amour
Psal. 3. est engendré. Et pource dit Esaie: *A timore tuo concepimus, parturiuimus spiritum salutis. Initium sapientiæ timor Domini.* Et sainct Paul faisant la comparaison de la loy Euan-
Hebr. 3. gelique, il dit: *Moyses fidelis erat in tota domo Dei, tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant, Christus verò tanquam filius in domo sua, quæ domus sumus nos, si fiduciam & gloriam spei vsque ad finem, firmam retinuerimus.* D'autant que celuy qui a faict faire la maison, est plus digne d'honneur que celuy qui l'a faicte, aussi le fils est plus prisé & honoré, que le seruiteur en la maison. Et Dieu nostre Seigneur, n'a pas esté seruiteur, car seruitude vient de peché, & iamais nostre Seigneur ne pe-

cha, & ne peult pecher: car son naturel est, d'estre en grace. Et que seruitude vient de peché, il est manifeste en Can, qui offensa en se mocquant de son pere Noé: Et pourtant, il fut constitué seruiteur de ses freres. *Qui enim facit peccatum seruus est peccati. A quo quis superatus est, & eius seruus est.* Et pour-ce, gardez vous bien d'estre seruiteurs de voz passions, & sensualitez, car si vous y obeïssez, vous estes seruiteurs, mais si vous les domptez & surmontez, vous estes francs & libres. Vaincre ses passions, c'est viure en liberté: & obeïr à ses voluptez, c'est estre subiect. Et Adam nous a donné ce malheureux heritage, d'estre subiects à obeïr à noz sensualitez: mais nostre seigneur Iesus Christ nous en a deliurez, si nous voulõs. Et pourtant, regardons lequel nous voulons suiure, ou nostre Seigneur qui nous faict francs & libres de noz pechez, si nous voulõs luy obeïr, ou Adam, qui nous y faict subiects si nous luy obeïssons. Et combien que nostre Seigneur, de sa nature soit franc & libre, il s'est auiourd'huy demõstré comme subiect, & a prins la forme d'vn seruiteur, pour nous faire libres. Et ce que la loy ne pouuoit faire, nostre seigneur l'a accomply. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem: Deus filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, de peccato damnauit peccatum.* La loy de Moyse, de soy purement, ne pouuoit iustifier. Et nostre Seigneur luy-mesme est venu pour ce faire, & a prins la forme d'vn pecheur, non pas la chair de peché, *quia teste Origene, caro peccati, est caro in me d'vn peccato concepta*: Mais il a prins la similitude de peché, à raison qu'il auoit les passions communes & subiectes à peché, faim, soif, froid, chauld. Et pourtant il sembloit qu'il fust peché, combien qu'il ne l'estoit pas. Il a prins la forme d'vn seruiteur, demeurant esgal à Dieu son pere. Et en soy disant Dieu naturellement, & esgal à Dieu son pere, il ne desrobbe rien à Dieu. Et neantmoins il luy a pleu de se faire seruiteur pour nous. Parquoy il peult bien dire ce que dit sainct Paul. *Cum essem liber, omnium me seruum feci*, Combien que ie fois franc & libre, toutesfois ie me suis faict seruiteur, & pourquoy? *Vt omnes lucrifacerem*, afin de tirer vn chacun à salut; Dieu,

Ioan. 8. 2. Petr. 2.

Dompter & vaincre ses passions, c'est estre en liberté.

Philip. 2. Rom. 8.

Iesus christ a prins la forme d'vn peché.

Philip. 2.

1. Cor. 9.

qui eſt tout riche & tout puiſſant, il donne touſiours & nous ne luy donnons rien. Et combien qu'il ſoit ceſte ſuffiſance & richeſſe, il ſ'eſt faict ſeruiteur. Et moy qui ne ſuis rien, & moins qu'vn ver de terre, & que pouldre, ie veux dominer & ne veux obeïr. Ie te ſupplie Chreſtiē faire quelque choſe pour ton Dieu, *imò*, pour toy, car tu en auras le bien & le prouffit: humilie toy à l'exemple de ton Dieu. La doctrine qu'il te donne, c'eſt qu'il eſt humble de cueur. Les mondains ſ'humilient, mais ce n'eſt pas de cueur, ils ſçauent bien faire la cour, & vſer de ſimulation & deception, & puis c'eſt tout. Nous voulons bien eſtre obeïs, & ne voulōs pas obeïr: Et noſtre Seigneur noſtre exemple, ſ'eſt rendu ſubiect à Dieu ſon pere, en faiſant le vouloir de ſon pere, & non pas le ſien. *Chriſtus non ſibi placuit*, car il ſ'eſt faict ſeruiteur. S'il euſt touſiours tenu ſon authorité de Dieu, qui euſt eſté ſauué? certes nul, ſ'il ne ſe fuſt condeſcendu & incliné à l'infirmité de l'homme, perſonne ne l'euſt cherché. Vous ſçauez bien que quand il donna la loy à Moyſe, les Iuifs diſoient: *Nō loquatur nobis dominus, ne forte moriamur, ſed Moyſes loquere nobis.* Ils ne pouuoient porter ſa maieſté, ny l'ouïr, car il leur ſembloit trop rude: Auſſi il ſe nommoit le Dieu de vengeance & de bataille, mais en noſtre loy, il ſ'eſt faict homme, & ſ'eſt aneanty & humilié. Faictes comme luy, ſupportez les deffaults d'autruy: faictes les petis: diſans que ſelon la tentation qu'ils ont eu, ils ſe ſont bien portez, & qu'ils ont eu grād peine de reſiſter. Mais vous faictes les grands, & voulez eſtre appelez Monſieur. L'eſcriture vous dit: *Alter alterius onera portate. Suſtipite vos inuicem.* Faictes à autruy ce que voulez que les autres vous facent. Nous voulons que Dieu nous pardonne, & nous ne voulons pas pardonner. Ne fault il pas bien que le maiſtre ſupporte le ſeruiteur? Et Dieu qui eſt ſi grand, il ſe demet & ſe faict ſeruiteur pour nous aider & ſupporter, tant eſt grand l'amour qu'il a enuers nous Secondement, Dieu a prins la forme d'vn pecheur. Il a faict comme ſ'il euſt eu neceſſité du purgatiō. Celuy qui n'a point offenſé, il n'a que faire d'eſtre purgé. Et noſtre Seigneur qui par nature eſt impeccable, il n'offenſa iamais. Par-

Les mōdains ſ'humilient, mais ce n'eſt pas de cueur. *Rom. 15.*

Exo. 20.

Galat. 6. *Rom. 15.*

quoy, il n'auoit point beſoing d'eſtre purgé. Et neantmoins le huictieſme iour de ſa natiuité il fut circoncis, & vint auſſi à ſainct Iean, pour eſtre baptizé comme vn pecheur. Il ne commiſt iamais peché, & il a voulu eſtre ſubiect à la loy, comme pecheur. Que dirons nous d'vne ſi grande humilité? Noſtre Seigneur ne ſ'eſt pas ſeulement humilié iuſques à eſtre appelé pecheur, mais luy meſme a voulu eſtre appelé peché, pour nous en deliurer, il a voulu eſtre maudit, afin que nous receuſſions benediction. Recognoiſſez ce qui eſt en vous, c'eſt peché, *Quoniam omnes peccauerunt*, confeſſez le cas & la debte, & dites que vous eſtes pecheurs, & noſtre Seigneur vous remettra & pardonnera voſtre peché. Chreſtiens, nous auons deux noms: le premier c'eſt pecheur, *Quia omnes naſcimur naturâ filij iræ.* Il fault recognoiſtre cela, c'eſt que nous ſommes pecheurs de nous meſmes, de noſtre premier pere, mais par le merite de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, nous auons vn autre nom, c'eſt que nous ſommes faicts enfans adoptifs de Dieu, & auons receu ſa grace. Recognoiſſez vous doncques, & que c'eſt que premierement vous auez eſté. Il en y a qui ſont fachez & mal contens quand leur confeſſeur leur monſtre leurs faultes, & le delaiſſent pour en trouuer vn autre qui leur ſera plaiſant: cela ne vault rien. Et en cela ils monſtrent bien qu'ils n'ont pas ſoing de leur ame. Or voila comme noſtre Seigneur ſe demonſtre pecheur, combien qu'il ne le ſoit pas. D'auantage, il a prins la forme d'vn pauure. La loy dit, qu'il falloit offrir vn aigneau pour les riches, & deux turterelles ou deux pigeons pour les pauures: Et toutesfois il dit. *Mea ſunt omnes feræ ſiluarum.* Et il luy plaiſt d'eſtre ſouffreteux, & nous ne voulons rien endurer. Il ſe faict pauure, & nous voulons eſtre riches. Il eſt bien vray que ce n'eſt pas mal faict de eſtre riche, mais il n'y fault point mettre ſon cueur & ſon affection. Noſtre Seigneur eſt nay en grande pauureté, il eſt mis en la creiche ſoubs vn peu de foin, au lieu de berſeau & de lict. On le porte au temple, & on a offert pour l'offrande des pauures, ce ſont deux turterelles. Cela eſt pour demonſtrer qu'il a plus aimé pauureté que

Ieſus Chriſt a voulu eſtre appelé peché pour nous en deliurer.

Ephe. 2.

Pſal 49.

Ieſus Chriſt ſ'eſt faict pauure, & nous voulons eſtre riches.

richesse. Donc si nous le voulons ensuiuir, il fault aimer pauureté. La premiere leçon qu'il a recommandée à ses seruiteurs, c'est pauureté, & nous n'en voulõs point ouïr parler. Ceux qui ont des enfans, c'est à faire à eux de iustement thesaurizer pour eux, mais les prestres, qui amassent or & argent, ils n'ensuiuent pas leur maistre Iesus Christ. En eux doit reluire pauureté. Et neantmoins, ce sont ceux qui ont le plus d'argent, & qui sont les plus cupides d'en auoir. Ie ne sçay si ie voudrois prier pour vn preste qui laisse de l'argent apres sa mort. Aucuns religieux laissent leur religion pour estre en vne autre. Est-ce pour viure plus estroitement? certes non, mais c'est pour auoir des benefices ils n'en pouuoient tenir ou ils estoient. L'ordre de sainct Benoist, c'est l'vne des estroites religions qui soit. Et neãtmoins vous voyez que plusieurs y entrent, non pas pour viure plus estroitement, mais pour auoir des benefices. Vous les voyez deuant voz yeux, & n'est question de le dire, car la chose est toute notoire. *O Mater Dei*! que feras tu de l'argent que tu amasses? quand tu mourras le donneras-tu aux pauures? Pensés tu que Dieu te sçache grand gré, de luy donner ce que tu ne peux tenir ny posseder? Ie te conseille, puis que tu es venu iusques à ceste misere d'auoir benefice, que tu distribuë aux pauures ce que tu en as receu, & que desormais tu changes ta vie. Vn benefice qui est chargé de ames, requiert residence personnelle, & ie ne sçay si tu en peux estre dispensé, car c'est de droit diuin que tu y es obligé. *Quis putas est fidelis dispensator & prudens, quem constituit dominus super familiam, vt det illis in tempore tritici mensuram*? Voila le texte formel par lequel l'Euesque, le curé doit residence personnelle sur son benefice. Donc vo⁹ voyez que nostre Seigneur a esleu & prins pauureté: Et nous qui sommes ses mẽbres, nous n'en voulõs point ouïr parler, parquoy nous sommes bien loing de luy qui est nostre chef, & bien loing d'estre conioincts à luy. Accordõs nous à vn chacun, & nous y accõmodons, moyẽnant qu'en rien Dieu ne soit offensé, mais c'est grand pitié, que nous faisons tout à l'opposite. Vous voyez tous les iours charité diminuer. Ie vous demande, ou doit

La residence du pasteur sur son troupeau est obligation de droit diuin. Luc. 12.

eſtre amour plus grand?n'eſt-ce pas entre freres?entre parens? & vous y voyez procez & diuiſions: quel ſigne eſt-ce, ſinon que la fin du monde ſ'approche? Ie ſuis en vne maiſon pour reprendre & remonſtrer, & ie ne dy mot, ma taciturnité approuue l'erreur & la faulte de la maiſon:car on dit:Si c'eſtoit mal faict que cela,vn tel qui eſt homme ſçauant & de lettres,ne ſ'en tairoit pas,quand il le ſçait, & en eſt bien aduerty. Sçauez vous bien pourquoy c'eſt qu'il ſe taiſt & qu'il ne dit mot? c'eſt pour auoir des benefices & du bien tẽporel. Vous voyez les ſeruiteurs,& autres iurer & blaſphemer le S. nom de Dieu, & vous n'en dites mot. Il fault prier Dieu que par ſa bõté il nous pardõne,& que nous nous puiſſions amender. Or ça, pourquoy a lon porté noſtre Seigneur au temple? *vt ſiſterent eum domino.* Pour l'offrir à Dieu,car le premier enfant maſle qui eſtoit nay,deuoit eſtre preſenté à Dieu. Et les peres & meres qui le preſentoiẽt honoroiẽt Dieu en cela. Il eſt eſcrit: *Honora dominum de tua ſubſtantia*, cõme fiſt Abel, qui ſacrifia du meilleur qu'il euſt,& nõ pas du pire. Celuy qui ſacrifie le pire,il eſt maudit. *Maledictꝰ doloſus qui habet in grege ſuo maſculum, & vt totum faciens immolat debitè domino.* Offrir le maſle, c'eſt faire vn bon euure. Tu as de bon vouloir & de bon propos, & tu le mets en execution,tu offres le maſle. A qui le dois tu preſenter? à Dieu qui t'a donné la grace & le moyẽ de le faire:autrement,celuy qui a vne bonne beſte en ſa maiſon, & il en offre d'vne meſchante, il eſt maudit, c'eſt à dire, qu'il offenſe Dieu. Aucuns offrent la beſte totalemẽt,les autres ſeulement la queuë, & Dieu veult auoir le total, *hoc eſt*,aucuns ſeruent à Dieu en leur ieuneſſe ſeulement, & deuiennent diables en leur vieilleſſe,les autres donnẽt leur force & ieuneſſe au mõde,à follaſtrer,& de la queuë de la beſte qui eſt la partie de la beſte plus debile, c'eſt à dire leur vieilleſſe, ils la dõnent à Dieu. & Dieu demãde le tout. Et pourtant, celuy qui n'a offert encores à Dieu, qu'il cõmẽce tout à ceſte heure,& Dieu le receura. L'eccleſiaſtique dit: *Ne differas de die in diẽ converti ad dominũ.* Tu diras, i'ay bon loyſir de me conuertir & amender, ie

Prou. 4.

Malach. 1.

Offrir vn maſle à Dieu c'eſt faire vne euure qui eſt d'excellence.

Eccle. 5.

suis encore ieune, ie te demãde: si tu as promesse de Dieu de viure iusques à demain, tu en es incertain, qu'attens tu à te conuertir? Les autres offrent au monde, faisans semblant d'offrir à Dieu car tout ce qu'ils font, ce n'est que pour la faueur du monde. Et tels, nostre seigneur reprend en parlant aux Scribes & Pharisiens. *Væ vobis Scribæ & Pharisæi, quia omnia facitis vt videamini ab hominibus.* Dõt ce que telles gens font, c'est pour le monde: & tels offrent à Dieu le meschant, car ils seruent à Dieu par dehors, & le dedans est plein d'hypocrisie, & Dieu veult qu'ils soyent humbles. De bouche, ils diront merueilles, mais le cueur sera contraire. Ils tiennent le pain en vne main & la pierre en l'autre, leur soing principal, c'est le dehors. Et il fault faire le contraire. Tels payent leurs dismes de mente & de rue, de menuës herbes & non pas du principal. *Hæc oportuit facere & illa non omittere, quia quod iustum est derelinquitis.* Vous Curez, vous demandez ce qui appartient pour la vie, & les herbes: mais vous laissez le principal. Nous voulons que les constitutions du monde soyent gardées pluſtoſt que celles de Dieu. Et il veult le contraire, c'est qu'en premier lieu, ses commandemens soyent gardez. Ie ne dy pas qu'il ne faille garder les constitutions humaines, car aucunes obligent sur peine de peché mortel: mais non pas toutes, mais paraduenture d'aucunes. Ce n'est pas peché veniel de ne les garder, & neantmoins elles sont plus estroictement gardées que le commandement de Dieu, qui oblige à tousiours, & pour tousiours. Celuy qui ne garde les constitutions humaines, il est incontinant puny, & on laisse la loy, le commandement de nostre Seigneur derriere. Il fault donc offrir le masle tout entierement, c'est à dire, toute nostre vie. Nostre seigneur doncques, qui signifie le masle, est offert, mais qui l'a receu? le texte dit: *Et ecce homo in Ierusalem cui nomen Symeon. Et iste homo iustus & timoratus.* Quelque philosophe en plein midy allumoit vne torche, & auec icelle il simuloit de chercher quelque chose, on luy demanda qu'il cherchoit, il respond, qu'il cherchoit vn homme, comme s'il eust voulu dire

Matt. 23.

Matt. 23.

Dieu veult que ses commandemens soyent gardez premier que les cõstitutions humaines.

Luc. 2.

que lon trouue peu de gens qui viuent selon raison, & cõme il appartient à l'homme de faire & de viure. Nous auons le nom d'homme & ne faisons pas l'euure ny l'effect, car nous viuons brutalement, mais cestuy dont parle nostre Euangile, c'est vn homme de nom & de fait. *Ecce homo*, Voicy vn homme. Ce mot *homo* en l'escriture, est prins aucunefois pour la partie sensuelle de l'homme, comme il est dit: *Cùm audio chismata inter vos, nonne homines estis?* Aucunesfois il est prins pour le Diable. *Inimicus homo hoc fecit.* Aucunefois pour la raison, comme icy *Ecce homo.* Quand l'homme ne va pas, ne se gouuerne par raison, il est beste. Et pourtant il y en a beaucoup en plus grand nombre qui viuent brutalement & hors de raison, que non pas ceux qui viuent selon Dieu & raison. Et l'escriture parlant de ceste homme de bien Symeon, elle en parle comme en admiration, disant: *Ecce homo.* Comme si elle disoit, voicy vn homme de bien, & digne d'honneur & de loüange, qui n'a guere de semblables. Les cinq personnes, qui faisoyent ceste processiõ, c'estoyent hõmes: c'est à sçauoir, Iesus Christ, la vierge Marie, Ioseph, Symeon, & vne vefue. Et cõment estoit Symeon homme? Le texte dit. *Quia iustus & timoratus, id est, pius & religiosus, paratus visitare infirmos.* Iustice, c'est la disposition du cueur selon Dieu. *Et Ioseph erat iustus.* Le principal de l'homme, c'est le cueur, duquel tous biens viennent ou tous maux. Aucuns font tout selon la iustice de l'homme: & ceste iustice ne vault rien. Iustice, c'est se disposer à la volonté du prochain, pour son salut, elle ne regarde pas tant son bien particulier, que le commun. Vn homme iuste doit posposer son bien particulier au bien commun, exercer son office à l'vtilité de la chose publique, plustost qu'à son prouffit particulier. Le preuost, celuy qui a charge de iustice, doit aller chercher les meschans & malfaicteurs, sans regarder s'il pleut, ou s'il vente: & s'il ne le veult ainsi faire, il n'en doit pas prendre la charge. Tu as vn proces pour vn pauure homme, tu sçais bien qu'il est en ceste ville, & qu'il est de loing, & neãtmoins, pour ton plaisir tu t'en iras ioüer aux chãps. Laisse ton plaisir, & tasche à faire comme nostre seigneur

Corint. 2.

Matt. 13.

Vn hõme iuste doit posposer son biẽ particulier au bien commun.

Ieſus Chriſt, qui ne chercha iamais ſes plaiſirs. *Chriſtus non ſibi placuit.* Il a touſiours cherché de faire la volonté de ſon pere. Et c'eſt pourquoy il l'auoit enuoyé en ce monde. Auſſi fais ce que tu es tenu, & que ton office t'oblige. *Symeon erat iuſtus, & timoratus.* Il craignoit: celuy qui craint ainſi de faillir, il aduient regulierement qu'il ne fault point: *Et reſponſum accepit Symeon.* Symeon a eu reſponce. Il fault donc bien dire qu'il euſt demandé quelque choſe. Et quoy? Il auoit prié Dieu, qu'il ne mouruſt point, que premierement il n'euſt veu ſon ſauueur. Il veoyt par les propheties que le temps de l'aduenement du Meſſias & Sauueur de tout le monde eſtoit accomply, ou preſt. Parquoy il prioyt Dieu, qu'il le peuſt veoir auant que mourir. Chreſtien, fais ceſte requeſte à Dieu, & que tu ne puiſſes point mourir ſans le receuoir, & ſes ſaincts ſacremens, & tu auras Dieu auec toy. Voicy vn homme de bien que ce Symeon: & qui le conduiſit? le S. Eſprit. Il auoit vne bõne guyde en luy, qui luy faiſoit faire toutes ſes euures bonnes. Tout ce qu'vn hõme de bien fait, il eſt plaiſant à Dieu, à cauſe que le perſonnage luy eſt aggreable. Auſſi tout ce que fait vn mauuais homme, il eſt plaiſant au diable, car ſes euures ſont par l'operation du diable. Symeon eſtoit gouuerné & conduit par le ſainct Eſprit. Et quand la glorieuſe vierge Marie & Ioſeph ſont entrez au temple, le ſainct Eſprit incita Symeõ d'y aller & luy diſt. Tu y trouueras ce que tu demande. Et incontinant il vint au temple, par l'inſpiration du benoiſt ſainct Eſprit, Regarde ſi tu faits ainſi comme Symeon. Viens tu à l'Egliſe pour ſeruir & prier Dieu de tout ton cueur? certes non, mais c'eſt pour y caqueter. Et encores tu dis des parolles villaines & deshonneſtes. Et l'homme d'Egliſe ne demande que d'eſtre depeſché de ſa Meſſe: ce n'eſt pas venir à l'Egliſe par l'inſpiration du S. Eſprit, comme feiſt Symeon, qui a plus receu de Dieu qu'il ne luy demandoit. C'eſt grande choſe d'auoir bon vouloir, Dieu luy donne plus qu'il ne demande, & qu'il n'oſeroit demãder. Dieu ſatisfait au deſir & vouloir d'vn chacun. Si nous auons mauuais vouloir, il permettra qu'il ſoit accomply, mais c'eſt à noſtre ruine & punition.

Rom. 15.

Luc. 2.

Luc. 2.

Tout ce que fait vn homme qui eſt en la grace de Dieu, à luy eſt plaiſant.

Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, & ira Dei ascendit super eos. Le bon vouloir obtient & a plus qu'il ne demãde. Le bon Symeon demandoit seulement à voir nostre seigneur, & il a plus qu'il ne demande, car auec ce qu'il l'a veu, il l'a aussi tenu. Dieu fait comme vn bon champ fertile, qui rend plus qu'on ne luy donne. Vous n'auez semé sinon qu'vn boysseau de blé, & vous en auez dix ou vingt: Faute de cognoissance, nous ne sçauons que c'est que nous deuons demander. Nous sommes comme la Samaritaine mondaine & la vraye cognoissance de Dieu oste & estaint toute la mondanité. *Et gustato spiritu omnis caro desipiscit.* Celuy qui a mangé beaucoup de succre, le vin ne luy sent rien, aussi celuy qui a bien gousté de Dieu, le monde ne luy est rien, la suauité, c'est le goust que nous prenons en nostre seigneur. *Quod oculus non vidit, &c.* *Nunc dimittis seruum tuum domine, secundum verbum tuum in pace*, disons à Dieu. Seigneur Dieu, selon vostre parole, faictes que mon vouloir, mon ame soit en paix auec vous. *Retribue seruo tuo, secundum verbum tuum.* Que ie demeure en seureté de ma conscience en vostre paix & charité, ma vie corporelle ne m'est rien ie ne veux pas demeurer en ce monde, dit Symeon. Et pourquoy? *Quia viderunt oculi mei salutare tuum domine.* I'ay veu mon salut Iesuchrist, qui est preparé pour sauuer vn chacun, c'est la lumiere qui illumine les Gentils, & il est aussi la gloire d'Israel Quand il nous a donné son sainct Euangile, il nous a mis en lumiere, & nous a osté les tenebres de peché, pour nous dõner sa grace, & gloire eternelle à la fin. *Amen.*

Psal. 17.

Le monde n'est rien à celuy qui a bien gousté de Dieu. *2. Cor.* 2.

Luc. 2.

Pour le iour & feste de la chaire sainct Pierre.

Benedictus Deus & pater domini nostri Iesu Christi, &c. Le Chrestien doit apprendre ce pendant qu'il est en ce monde à cognoistre Dieu & soymesme. L'homme est mis en vain & sans prouffit en ce mõde, s'il ne co-

1. Petr. 1.

gnoist Dieu & soymesme. Si ie ne cognois nostre seigneur, ie ne puis esperer en luy ny le craindre. Si ie ne me cognois, ie ne me puis humilier, ny esperer en Dieu. La crainte de Dieu & humilité nous sont necessaires à salut. Doncques, il fault que le Chrestien tandis qu'il est en ce monde, qu'il estudie à cognoistre Dieu, esperer en luy & le craindre, cognoistre soymesme & s'humilier. Et s'il n'estudie en ceste leçon, il est pourneant & en vain mis en ce monde, & tout le temps est perdu. S. Pierre en l'Epistre du iourd'huy, nous apprend & enseigne, que c'est de Dieu, & quel bien & grace nous en auons. Il nous enseigne, qui nous sommes, afin de nous cognoistre & nostre pauureté & infirmité, pour nous humilier Et que s'il y a du bien en nous, que nous recognoissions qu'il vient de Dieu, & que luy en rendions grace & loüange. Il dit en l'Epistre du iourd'huy. *Petrus Apostolus Iesus Christi, electis aduenis.* Il nous escrit, non pas comme vne personne priuée, mais il nous admonneste comme Legat & Apostre de Iesuschrist. Il annonce le vouloir de Dieu enuers nous le bien & la grace de Dieu faicte à nous, & quels nous estions auant que d'auoir receu sa grace. *Benedictus & deus pater domini nostri Iesu Christi.* C'est à dire, Dieu soit loüé, & action de grace soit à Dieu qui est le pere de nostre Seigneur IESVS CHRIST. Dés le commencement de l'Epistre. Sainct Pierre annonce, monstre & reuelle le mistere de la saincte Trinité. Ce nom de Dieu, signifie l'essence de Dieu, & la nature de Dieu. Il soit loüé, lequel eternellement a engẽdré nostre seigneur IESVS CHRIST son fils naturel, *qui secundum misericordiam suam magnam regenerauit nos in spem viuam.* Notez icy que sainct Pierre nous enseigne, qu'il fault loüer Dieu, c'est vn cõtinuel sacrifice que doit faire l'homme à Dieu. Il doit loüer Dieu sans intermission & luy rendre graces. Nous pouuons considerer Dieu en deux manieres. Si nous considerons Dieu en soy de sa bonté, & sapience, il est à loüer & en est digne: Et pourtant dit le Psalmiste, *Confitemini domino quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia eius.* Autrement, nous pouuons considerer Dieu qu'il n'est pas seulement bon

Sainct Pierre en l'Epistre du iourd'huy nous enseigne que c'est que Dieu.

I. Pet. I.

I. Petr. I.

Ce nom de Dieu signifie l'essence de Dieu, & la nature de Dieu.

Psal. 119.

bon en soy, en sa nature & essence, mais aussi en nous, par ce qu'il nous donne & espand les effects de sa bonté sur nous, sçauoir est la remission de noz pechez, sa grace. Et en considerant sa grace & benefices, ie le loüe & le remercie: autrement ie loüe Dieu, n'ayant point esgard à moy, mais à Dieu, car il est bon en sa nature, cela procede de la pure charité de Dieu, & aussi ie loüe & remercie Dieu pour les biens & graces qu'il m'a faicts, de m'auoir crée, de m'auoir faict chrestien, & qu'il m'a donné des parens, gens de bien, qui m'ont bien instruict, par lesquels i'ay entendu mon salut. I'ay esté long temps vagabond, & retiré de Dieu, & maintenant i'en suis pres, ie suis de ses seruiteurs. Et en considerant l'affection & bon vouloir que Dieu me porte, ie le loüe, ceste louange est bonne, elle vient de la charité de Dieu: mais elle n'est pas si bonne que la premiere, car seruir à Dieu, le loüer, regardant seulement à Dieu, cela est plus pur, plus simple & plus aggreable à Dieu, que de le seruir pour la retribution, car il y a de l'amour & affection propre & de soy. Sainct Pierre dit: *Benedictus Deus*. Loué soit Dieu, & que nous a il faict? quelle occasion auons nous de le louer? *Regenerauit nos in spem viuam*. Il nous a regenerez en esperance viue: par cecy S. Pierre nous donne bien à entendre quels nous estions anant nostre regeneration. Nous auons esté premierement engendrez d'Adam, nez & conceuz en peché, enfans d'ire & de damnation eternelle, & Dieu qui est infiniement bō & misericordieux. *Secūdum misericordiam suam magnā regenerauit nos in spem viuam*. Ceste regeneration est faicte aux saincts fons de Baptesme. Nous estions enfans du diable, & à present nous sommes enfans de Dieu, heritiers de Dieu & coheritiers de Iesus Christ. Noꝰ estiōs heritiers de la mort, & nous sommes heritiers de la vie. Donc nous sommes regenerez par nostre Seigneur Iesus Christ, qui est nostre esperance, & nous donne la vie & felicité eternelle. Notez q̄ sainct Pierre nous donne à entendre que noꝰ sommes regenerez par nostre Seigneur Iesus christ, pour auoir esperance viue, ce qui ne procede pas de nostre merite & euure precedente, par lequel nous ayons

Nous deuons louer Dieu, & luy rēdre graces, pour beaucoup de biē qu'il noꝰ a faict.

1. Pet. 1.

1. Pet. 1.

Nous n'auōs pas merité, au parauant que Iesus

Christ nous faict chrestiens.

merité estre regenerez: Ceste regeneratiõ est, que ie suis chrestien, & ie n'ay point faict d'euure au parauant par lequel i'aye merité estre faict chrestien, car ie n'auois pas vsage de raison. Quel bon euure faict le Turc, l'infidele, pour estre appellé à la chrestienté? Il ne faict point d'euure meritoire, car il n'a pas la foy, & l'euure est meritoire, si elle procede de la foy & charite de nostre Seigneur. Et pourtãt S. Pierre dit, que ce n'a pas esté par noz merites, que nous auons esté regenerez pour auoir l'esperãce viue, *sed secundum misericordiam suam magnam*, c'est à dire, selon la grande & riche misericorde de nostre Seigneur,

Tit. 3.

qui dines est in misericordia, comme dit S. Paul: *Non ex operibus iustitiæ quæ fecimus nos, sed secundum suã misericordiam saluos nos fecit.* Ie suis chrestiẽ, regeneré, & ie vis en esperance de la vie eternelle, cela vient de la grace & misericorde de Dieu, & nõ pas par mon euure. Et pource, l'euure du Turc n'est point comptée pour merite de la vie eternelle. *Quia quod non est ex fide, peccatum est.* Et pource, son euure n'est point aggreable à Dieu, car il n'a poĩt la foy, Dieu l'appelle, il touche son cueur & le cõuertist: ceste vocation & conuersion au bapteſme, est de la misericorde de Dieu. Et l'homme estant en l'amour de Dieu, il peult faire les euures qui sont meritoires de la vie eternelle. Ainsi sainct Pierre dit, que nous sommes regenerez par la grande misericorde de Dieu. *In spem viuam.* Comme nous disons, que la foy est morte & ineffi-

L'hõme qui est en la grace de Dieu, peult faire les euures qui sont meritoires de la vie eternelle.

cace sans les bonnes euures, ainsi que le corps est mort sans l'esprit, aussi la foy viue, c'est la foy auec les euures: comme Abraham a creu à Dieu, & s'est efforcé de sacrifier son fils, par le commandement de Dieu. La foy d'Abraham estoit efficace & viue: *Erat fides quæ per charitatẽ operatur.* Il y a aussi vne esperance qui est morte, c'est l'esperance que lon met en l'homme, & au monde: & ceste esperance ce n'est que malediction: *Quia maledictus qui confidit in homine, & ponit carnem brachium suum.* Mauldict est l'homme qui met sa fiance & son appuy sur la chair. *Quia omnis caro fœnum.* L'expectation mondaine, c'est vne esperance inutile & vaine. I'espere en vain, quand ie suis fruſtré de mõ esperance. I'auray touſiours

eſperé en vn homme, & ie le viens à requerir de quelque choſe, & il ne me peult ayder, ou il ne veult, & par cela ie ſuys fruſtré de mon eſperance & attente: Parquoy l'eſperance charnelle & du monde eſt vaine, morte, & inutile: elle engendre la mort: Vous le voyez ſouuent aduenir. Il y a vne autre eſperance viue, de laquelle parle ſainct Pierre en l'Epiſtre du iourd'huy. *Qui regenerauit nos in ſpem vivam. Spes eſt certa expectatio futuræ beatitudinis ex gratia & meritis proueniens.* C'eſt vne attente de la future beatitude, prouenant de la grace de Dieu, & de noz merites. Dieu eſt noſtre vie. I'eſpere la vie eternelle, ie m'appuie ſur luy & en mes bonnes euures faictes en ſa grace, c'eſt vne viue eſperance, non pas pour eſperer les choſes caduques, mais la vie eternelle: Parquoy celuy qui eſt chreſtien & a autre eſperance, & met ſon appuy ſur l'homme: il degenere & eſt baſtard, car Dieu ne nous a faicts ſinon pour eſperer en luy, & iamais l'homme n'eſt trompé ny deceu d'eſperer en Dieu: comme il eſt fruſtré & deceu en eſperant aux hommes. Sainct Paul aux Romains dit: *Spes non confundit.* L'eſperance que le bon chreſtien met en Dieu, n'eſt iamais confondue, c'eſt à dire, qu'elle ne rend point l'homme confus ny fruſtré de ſon attente, comme il eſt d'auoir eſperé en l'homme, car il n'a pas ce qu'il a eſperé. L'eſcripture dit: Conſiderez toutes les nations des hommes, depuis Adam, & voyez ſi quelqu'vn eſperant en Dieu, y a eſté confondu. Donnez moy vne perſonne, qui ait eſperé en Dieu, en l'obſeruation & continuation de garder ſes cõmandemens, qui ait eſté trompé & deceu. Et pourtant: S. Paul dit: *Spes non confundit.* Il eſtoit ſi bien aſſeuré de ſon attente, qu'il dit: *Scio enim cui credidi, & certus ſum.* Ie ne ſuis point confus pour les grandes perſecutions & maux que i'endure pour l'honneur de noſtre Seigneur: on ne me faict pas de honte, mais ie ſçay biẽ quelle eſt la vertu & vouloir d'icelay ſur lequel ie m'appuye, & pource, ie n'en ſuis point confus ny honteux: *quia potens eſt, depoſitum meum ſeruare in illum diem.* Viuez donc ſelon la condition Chreſtienne, & faictes de bonnes euures, & ie vueil eſtre damné ſi Dieu vous default, ſ'il ne vous don-

L'hõme chrestien ne doit mettre ſon appuy de ſa lut en l'hom me, mais en Dieu, ou autremẽt il eſt baſtard.

Rom. 5.

2. Timoth. 1.

ne la vie eternelle. Mais par qui ſommes no⁹ regenerez? qui a eſté le moyen? S. Pierre dit: *Per reſurrectionem Ieſu Chriſti ex mortuis.* C'eſt par noſtre mediateur Ieſus chriſt, par ſa reſurrection de mort à vie. Notez, que le principal fondement de la foy, c'eſt la reſurrection, ſans laquelle il ſeroit impoſſible d'auoir attente & eſperance en Dieu. Le moyen, l'appuy de noſtre eſperance, & attéte, c'eſt la reſurrection des morts. Et d'icelle reſurrection, la reſurrection de noſtre Seigneur eſt cauſe, car ſ'il ne fuſt reſuſcité, nous ſerions encore toûs en peché, & noſtre foy & eſperance ſeroit inutile & vaine. S. Paul dit: *Gloria, honor & pax omni operãti bonum.* Ce n'eſt pas en ce monde que le ſeruiteur de Dieu eſt loué & remuneré, mais y a des tribulations & afflictions, ſuyuant la promeſſe que noſtre Seigneur faict aux ſiens, diſant: *In mundo preſſuram habebitis.* Il ne fault donc eſperer en ce monde gloire, honneur, ny remuneration & loyer, mais fault eſperer de l'auoir en la future reſurrection. Souuẽt le iuſte & homme de bien, eſt plus affligé & tourmenté en ce monde, que le pecheur & meſchant: lequel combien qu'il merite auoir du mal, & de l'affliction en ce monde, il eſt iuſtifié, & pour bien mentir, il eſt creu: & l'homme de bien eſt reputé comme vn meſchant, ainſi que dit ſainct Paul: *Vſque in hanc horam eſurimus, & ſitimus, & nudi ſumus, &c.* Les meſchans ſont eſleuez en hõneur, & les iuſtes ſon affligez, comme ſainct Paul, & les autres Apoſtres. Et le Prince & autheur des iuſtes, qui eſt Ieſus chriſt, il eſt crucifié & mis entre deux larrõs. Sainct Paul dit: *Memor eſto Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum reſurrexiſſe à mortuis, ex ſemine Dauid.* Il n'y a rien qui plus fortifie l'homme, que de rememorer la reſurrection de noſtre Seigneur. Sainct Iehã dit: *Totus mũdus in maligno poſitus eſt. Omne quod eſt in mundo, aut eſt concupiſcentia oculorum, aut concupiſcentia carnis, & ſuperbia vitæ.* Tellement que toute abondance de peché eſt au monde. Les gens vertueux ſeruẽt de lãterne aux mauuais. Et la reigle generale eſt, que *Omnes qui piè volunt viuere in Chriſto Ieſu, perſecutionem patientur.* Depuis Adam iuſques à maintenant, ceux qui ont voulu ſeruir à Dieu, ils ont enduré

Rom. 2.

Le plus ſouffret l'homme de biẽ & iuſte eſt plus affligé ence mõde que le mechant.

1. Cor. 4.

du mal. Voyez Abel, qui eſt perſecuté & tué par ſon frere Cain. Il ſeroit impoſſible d'endurer les tribulations & aduerſitez que nous auons en ce monde, n'eſtoit l'eſperance que nous auons en la future reſurrection. Dieu eſt iuſte, & ſera retributeur à vn chacun ſelõ ſes euures. Et quand ie penſe, & ſçay bien que ce n'eſt pas auiourd'huy le temps pour receuoir icelle retribution, ie ne ſeray mal content de ne l'auoir en ce monde, car i'attens & eſpere certainement de l'auoir en l'autre: & n'eſtoit ceſte attente & eſperance que i'ay en Dieu, ie defaudrois à la premiere tentation, ie ne la pourrois porter. Vous voyez que l'enfant auquel appartient le biẽ de ſon pere, il ne ſe faſche point ſ'il n'en iouiſt durãt la vie de ſes pere & mere, mais apres leur mort, qui l'empeſcheroit de iouir d'iceluy bien, il auroit occaſion d'eſtre faſché: Auſſi ne me doy-ie faſcher, ſi i'endure des aduerſitez en ce monde, & ſi ie ne iouys de mon loyer & retribution, car ce n'eſt pas le temps en ce monde auquel il la fault receuoir, mais la fault receuoir en l'autre: Mais ſi ie ſuis mort en peché mortel, ie ſuis damné, c'eſt vne peine perpetuelle: Ou ſi ie ſuis mort en peché veniel, duquel ie n'ay faict penitence en ce monde: ou cõbien que ie ne ſois point mort en peché veniel, neãtmoins ie n'ay pas ſatisfaict à la penitence pour la peine deüe à mes pechez, il en fault endurer la peine en purgatoire: & ſuis reculé & priué de la viſion de Dieu pour quelque temps, combien que ie ſois aſſeuré de mon ſalut. Et pource que c'eſt le temps de poſſeder mon heritage, & i'en ſuis retardé & reculé, ie m'en faſche & marris: le temps de ce monde, ce n'eſt pas pour eſtre bien ayſe. Le bon Chreſtien ne ſe faſche point ſ'il eſt mal traicté, car il n'y a bien qui ne ſoit plus aliene du bon chreſtié, que de chercher ſes ayſes & plaiſirs en ce monde, comme dit ſainct Iehan Chryſoſtome: *Nihil alienius Chriſtiano quàm hic habere delicias.* Doncques, mettons noſtre appuy ſur ceſte attente & eſperance: car nous auons eſté regenerez en l'eſperance viue, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui eſt le premier reſſuſcité, & l'autheur de noſtre reſurrection: mais qui eſt ce bien que nous attendons par le

Dieu à vn chacun retribuera ſelõ ſes euures.

Purgatoire.

Le temps de ce mõde n'eſt pas pour eſtre à ſon ayſe.

Ieſus Chriſt eſt l'autheur de noſtre reſurrection.

merite de Iesus Christ? Sainct Pierre dit, que c'est vn heritage incorruptible. Toutes choses de ce mõde sont corruptibles & transitoires. *Mundus transit, & concupiscentia eius.* Tous les biens de ce monde, & sa concupiscence se passe. Qui est ce doncques qui demeure eternellement?

1. Ioan. 2. *Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.* Doncques tout ce qu'on peult veoir en ce monde est corruptible: & ce qu'on desire est incorruptible, comme dit sainct Pierre. *In hæreditatem incorruptibilem, & incontaminatam.* L'heritage que nous esperons auoir en l'autre mõde, il est incõtaminé, & sans macule. Aucunesfois vn pecheur indigne de tous biens entre en vn heritage, mais l'heritage de Dieu, nul ne le peult auoir & en iouir s'il n'est dehors de macule. Peché mortel c'est vne macule qui me priue du tout de l'heritage, & du droict de paradis. Quiconque meurt en peché mortel, il ne iouïra iamais de son heritage, il en a perdu son droict. Peché veniel ne faict pas perdre le droict de paradis: car il compatit auec soy l'amour & grace de Dieu: mais il retarde de iouir d'iceluy heritage de paradis. Il y a aucunes macules, qui ne sont mortelles ny venielles, toutesfois elles me recullent & rerardent de l'heritage de Dieu: Ce sont les reliques de peché, c'est à dire les peines que nous deuons porter pour les faultes & pechez que nous auons commis: car combien que ie sois absouls de la coulpe, encores demeureray ie tenu & obligé d'endurer la peine en ce monde ou en purgatoire, & iusques à tant que ie sois du tout purgé, ie n'entreray iamais en paradis. Et ceste penitence ce sont les reliques de peché. Et pourtant paradis est appellé l'heritage incontaminé: car on n'y entre point que premierement on ne soit purgé de macule & de toute ordure contractez par pechez. Et pourtant dit Dauid. *Amplius lauа me Domine ab iniquitate mea, & à peccato meo mũda me.* Seigneur Dieu par vostre grace & bonté vous m'auez laué de mõ peché, & ie vous prie qu'il vous plaise de m'en lauer & purger encores d'auantage. Dieu nous purge, & nous endurons de bon cueur pour l'amour de luy. Et tant plus nous endurerons en ce monde, tant moins endurerons nous en

Combiẽ que soyons absouls de la coulpe, il faut que no⁹ endurions la peine en ce monde, ou en purgatoire.

l'autre. Il ne fault doncques pas craindre ny estre marris des peines & tribulations que nous endurons en ce mõde. Voicy le quaresme qui vient, nous soucions comment c'est que nous ieusnerons, il sera bien difficile, car il n'est point d'herbes: & bien, tant plus la ieusne est forte, & que vous endurez plus en ce monde pour l'hõneur de Dieu, tant moins endurez vous en purgatoire. Et quand nous endurerons toutes les peines & tribulations de ce monde, ce n'est rien au pris d'estre vne heure en purgatoire, tant y est grande la peine. Les ames endurent la peine du feu, mais leur plus grande peine c'est ne veoir point Dieu, c'est la retardation de la visiõ de Dieu. Et ceux qui sont en purgatoire, comme dit sainct Iean Chrysostome, ce leur est vne peine intollerable, car ils se voyent en aage pour tenir & iouir de leurs biens, & ils ne iouïront de paradis, qui est le souuerain bien, iusques à ce qu'ils ayent satisfaict en purgatoire. Et en ieusnant vous meritez paradis & rachetez les peines de purgatoire, vous accelerez & auancez la iouïssance de vostre heritage & irez plustost en paradis. Et tant plus vous demandez vostre aise & de complaire à vostre chair, tant plus vous meritez de demeurer en purgatoire, & vous retardez de la vision de Dieu, & pourtant quand Dieu a eu remis & pardonné la coulpe & offense du peché de Dauid, & non pas la peine. il dit à nostre Seigneur: *Amplius lauame domine, &c.* Seigneur Dieu ie vous prie qu'il vous plaise de me purger des reliques de peché, afin qu'en partant de ce monde ie puisse estre si bien laué & purgé, que ie sois tout prest & capable d'auoir l'heritage, & vous veoir eternellement. O Chrestiens! c'est vn merueilleux bien que Dieu nous faict par nostre seigneur Iesus Christ son vray fils naturel, de nous regenerer en esperance viue. *Regenerauit nos in spem viuam.* Ceste esperance viue est appuyée sur la resurrection de nostre seigneur Iesus Christ. Et l'heritage que nous esperons & attendons, est incorruptible, sans macule, il n'a point de fin. Et pour y entrer il nous fault estre sans macule, & tous purs, comme est l'enfant baptizé. L'ame est lauée & purgée par le sainct sacrement de

En ieusnant en la grace de Dieu vo⁹ meritez paradis.

Vne belle petite oraison.

bapteſme, auſſi eſt elle par le ſainct ſacrement de penitence. Et ainſi que l'ame n'entre point en paradis ſans qu'elle ſoit bien nette & purgée, auſſi ne faict le corps. Vous voyez que noſtre corps eſt graue, peſant & enclin à mal, comme dit l'eſcriture. *Corpus quod corrumpitur aggrauat animam, & deprimit ſenſum multa cogitantem.* Ie me ſeray confeſſé du peché de vaine gloire & ſemblable: Et incontinant apres ie me ſens encores enclin & prouoqué à mal. Et ceſte mauuaiſe inclination ce ſont les reliques de peché, combien qu'en cela il n'y a pas de peché: car ie les ſens contre mon vouloir, & en ſuis deſplaiſant. Et il en fault eſtre purgé auant que d'entrer en paradis, *Quia nihil coinquinatum intrabit in regnum cæloram.* Et noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt par ſon merite nous a donné entrée à ceſt heritage. Ie m'eſbahis mes amis, comment nous trauaillons ſi peu pour vn ſi grãd bien. Sainct Paul dit, *Omnis qui in agone contendit ab omnibus ſe abſtinet, & illi quidem vt corruptibilem coronam accipiãt, nos incorruptã.* Ceux qui courent pour auoir le pris, le loyer, ils oſtent tout empeſchement, afin de mieux courir: combien qu'il ne ſoit queſtion que d'vn bien temporel & tranſitoire. Et ie vous en fais iuges: S'il eſt queſtion d'vn bien temporel, ne ſerez vous pas plus occupez & plus diligẽs pour l'acquerir que le ſpirituel: nous ſommes tant froids & tepides pour le ſpirituel, mais ſ'il eſt queſtion du temporel, vous voyez qu'vn marchand va iour & nuit, il va au deuant & preuient pour l'achepter, mais ſ'il ſe fault confeſſer ou faire quelque autre bien ſpirituel, on y va ſi laſchement Il fault tirer auec vn hauet, c'eſt pitié. Sainct Iean dit. *Vtinam frigidus eſſes aut calidus, ſed quia tepidus es, nec frigidus, nec calidus, incipiam te euomere ex ore meo.* Pour le preſent. Dieu dit, *Vtinam.* que tu fuſſe tout Chreſtien, ou tout infidele, mais pource que tu es tepide, & n'es ny chauld ny froid, ie te euomiray de ma bouche, car tu ne veux bien faire par crainte de la peine, ne par amour. Ma damnation ne ſeroit pas ſi grieſue, ſi i'eſtois du tout demeuré infidele, que d'eſtre mauuais Chreſtien: car ſi ie ſuis damné, dont Dieu me vueille garder, & vn chacun de vous, les graces qui m'auront eſté données me ſe-

Sapien. 9.

Apoc. 21.

1. Cor. 9.

Nous ſommes tant tepides pour le ſpirituel.

Apoc. 3.

ront obiectées & miſes deuant les yeux en teſmoignage contre moy, que i'ay merité plus grande damnation. Il y a mille Turcs qui fuſſent meilleurs que moy, ſ'ils euſſent eu les graces que i'ay euës. Dieu n'eſt pas tenu de me faire plus de grace qu'à vn infidele: & neantmoins par ſa grace & bonté, il m'a tant faict de biens & de graces, deſquelles i'abuſe par ma meſchante vie, à rai ſon dequoy il me obiectera cela à la mort, & me dira: Ie vous auois donné telle & telle grace, & au lieu d'en bien vſer, vous en auez abuſé: & par cela il me monſtre & dõne bien à cognoiſtre que ie ſuis digne de plus grande damnation, comme il eſt dit en l'Euangile, que Dieu fera plus doux iugement à ceux de Sodome & Gomorre, qu'il ne fera à ceux de Tyron & de Sydon, & de Capharnaum: car ſ'ils euſſent eu les ſignes & miracles que ceux-cy ont eus, ils euſſent faict penitence. Et pource, mes amis, ie crains qu'au iour du iugement les infideles nous condemnent, *Comparatione facta*: car ſi nous ſommes damnez: nous le ſerons plus griefuement que les infideles. Pluſieurs Turcs & infideles font des euures qui ſont bonnes de ſoy, & ne reſte que d'auoir la foy qu'ils ne ſoient ſauuez. Voila noſtre eſperance, abſtenõs nous de peché, & ſoyons froids ou chauds. Soy abſtenir de mal faire par crainte de la peine, c'eſt eſtre froid: & ſoy abſtenir de mal faire pour la charité & amour que lon a en Dieu, c'eſt eſtre chauld, mais celuy qui eſt tepide, Dieu l'euomira de ſa bouche: car crainte ny amour l'eſmeut de bien faire, c'eſt à dire que Dieu ne tiendra compte de luy. Et n'y a plus grand mal que d'eſtre delaiſſé de Dieu. Ne craignez vous point? Liſez les hiſtoires, tant des eſcritures ſainctes que prophanes, & vous voirrez comment pour tel vice Dieu a enuoyé les Prophetes, Ieremie & Eſaie, & on a contemné leur admonition. Et en punition de ce contemnement, Dieu leur a enuoyé captiuité. Ils ont eſté rauis, pillez: Et nous voyõs tels maux regner. Ne deuons nous doncques pas bien craindre la punition? Et combien que nous nous voyons ſi opprimez, & iuſques au bout, nous ne nous amendons point: Chacun veult eſtre particulier, & demande le ſien.

Dieu n'eſt pas tenu de me faire pl⁹ de grace que à vn infidele

Matth. 10.

Deſiſter de mal faire de peur de la peine, c'eſt eſtre froid.

Nous sommes plus aux bombans, delices, banquets que iamais. S'il estoit question des habillemens, il y a tant de nouuelles façons que merueilles. Et au lieu d'imprimer Iesus Christ en noz cueurs, & de noz enfans, nous les mettons au monde, & au plus hault lieu que nous pouuons. Et ou est vostre esperance, vous qui prenez ainsi voz plaisirs & delices en ce monde? Que sera il de vous, quand il faudra mourir? Nous deurions estre si diligens à bien faire, que tout ce que nous faisons vint à prouffit & salut, nous estudians & mettans peine de tout nostre pouuoir, que ce que nous faisons & disons, fust aggreable à Dieu, & fuir pareillement tout ce qui luy desplaist: car en ce que Dieu ne prend plaisir, la chose est perdue. Or bien, Dieu soit auec nous, lequel i'espere qu'il nous donnera la grace de nous amender, & qu'il ne nous punira point à la rigueur, ains qu'il nous pardonnera, selon son abondante grace & misericorde, laquelle il nous donera, s'il luy plaist en ce monde, & sa gloire en l'autre, Amen.

Nous deuons estudier à faire tout ce qu'est plaisant à Dieu, & fuir tout ce qui luy desplaist.

Autre sermon dudit iour.

NOus disions auiourd'huy au matin, que nous deuõs estudier à apprendre Dieu, & nous mesmes. Et si nous ne cognoissõs Dieu & nostre seigneur Iesus Christ, nous ne le pouuons louer ny esperer en luy. Et si nous ne nous cognoissons, nous ne nous pourrons humilier, ne supporter nostre prochain en charité. Voila nostre estude. Et pourtãt, bien heureux est celuy qui cognoist Dieu & soy-mesme: c'est la vie eternelle, de cognoistre Dieu & soy-mesme. Nostre Seigneur est venu en ce monde, pour nous apprendre Dieu, & à nous cognoistre. Par sa doctrine & miracle, il nous a donné à cognoistre Dieu, & par sa conuersation il nous a apprins humilité, & de nous cognoistre. Et ainsi nostre seigneur Iesus Christ en tout & par tout il est nostre docteur, comme il est escrit en l'Euãgile du iourd'huy. Nostre Seigneur a voulu sçauoir comment ses Apostres auoient prouffité auec luy,

Iesus Christ demande la leçon à ses disciples.

& ce qu'ils auoient aprins depuis qu'il les auoit appellez auec luy, & à son escole & seruice. Il leur demande leur leçon pour veoir s'ils ont biẽ prouffité. *Venit Iesus in partes Cæsareæ Philippi, & interrogabat discipulos suos dicens. Quem dicunt homines esse filium hominis?* Nostre Seigneur est venu en Cesarée, & a interrogé ses disciples, leur disant: Que dit on de moy? quelle opinion de moy a le peuple? Il ne demande pas quelle opinion en auoiẽt les Scribes & Pharisiens, car ils en auoient mauuaise opinion, disans qu'il estoit yurongne, gourmand, amy des pecheurs & publicains, qu'il estoit demoniacle, &c. Voila le sentiment qu'ils en ont, parquoy ils monstrent bien que ils ne vallẽt rien, combien que sont ceux qui en deuroiẽt mieux sçauoir & sentir, tant au cueur qu'en la bouche, & ils sont tombez en leur cecité, par-ce qu'ils ne l'ont pas voulu cognoistre. *Quem dicunt ergo homines esse filium hominis?* Si auiourd'huy on demande, Que dit on, & quelle opinion a on de Dieu? On n'en parle point, c'est auiourd'huy grand pitié, & misere que de nous & de nostre maniere de viure, considerè que Dieu est en si mauuaise opinion & estimation enuers le monde. Et si quelqu'vn parle de Dieu, on dit: & qui est celuy là? c'est vn hypocrite. Auiourd'huy en plusieurs lieux, qui veult parler de Dieu, il n'est pas bien venu ny recueilly, mais dit on: voila vn resueur, vn facheux, & veult il estre plus sainct que nous? Mais au contraire, S'il veult parler de choses plaisantes, mondaines & voluptueuses, on dit: voila vn personnage de bon esprit, & compagnable, il est le bien venu, car il ne parle point de Dieu, & Dieu est mis en derriere auec les pechez oubliez: c'est grand pitié, que Dieu qui est tant amiable, soit odieux, & que vertu ne reuient point au cueur, on n'est point bien voulu. Si quelqu'vn dõne du passe temps & de la recreation mondaine, on dit, il dit bien, il a tresbonne grace, il le fault touſiours auoir auec nous, pour nous desennuyer, mais si quelqu'vn parle de Dieu, on dit qu'il ne parle pas bien, qu'il ne faict que resuer, & que c'est vn fol & ydiot. Il ne fault doncques pas demander aux mondains & charnels, que c'est qu'ils disent de nostre Seigneur, car

Matth. 16.

Les mõdains ont à contrecueur, ouyr parler de Dieu.

ils l'ont en indignation & contrecueur. L'eſcriture dit: *Grauis eſt nobis ad videndum*, pourautant qu'il contrarie à noz euures, il ne nous eſt pas bon. Or noſtre Seigneur ne demande pas à ſes diſciples, que c'eſt que diſent de luy les grans, les mondains & voluptueux, mais comme dit ſainct Luc. *Quem me dicunt eſſe turbæ?* Il demande ſeulement l'opinion du vulgaire, du ſimple peuple, qui n'eſt point meu d'enuie cõtre noſtre ſeigneur. Et pource, leur dit-il. Quelle opinion a de moy le ſimple peuple? Nous auons icy exemple par la doctrine de noſtre ſeigneur, qu'il eſt bon de nous enquerir, que c'eſt que lon dit de nous. Origene dit, que ſans orgueil on ſe peut enquerir quelle eſt la renommée & opinion de nous enuers le peuple, ſi elle eſt bonne ou ſi elle eſt mauuaiſe. Si elle eſt mauuaiſe, il fault taſcher à l'amender & corriger, en oſtant le ſcandale & mauuaiſe opinion que lon a de moy. Et ſi le bruit en eſt bon, taſchons à nous humilier & continuer pour l'honneur & gloire de Dieu, & à l'edification du prochain. Et principalement vn ſuperieur, comme noſtre Seigneur a faict, en demandant à ſes diſciples: Que dit on de moy, du fils de l'homme? Si on dit qu'on eſt mal edifié de moy, ie me veux garder. Aucunesfois ie me complairay en quelque choſe, dont on eſt ſcandaliſé. *Sum cecus in proprio facto.* Et pource, il me fault demãder à vn autre. Eſt on point mal edifié de moy? Si on en eſt mal edifié, il ſ'en fault corriger & amender. Et ſi on eſt bien edifié de moy, il en fault loüer Dieu, & perſeuerer. Aucũs diſent, ie ne me ſoucie que lon diſe de moy, pourueu que Dieu ſoit content de moy. Ce n'eſt pas aſſez, ie me dois ſi bien conduire, ſelon Dieu, que lon ſoit bien edifié de moy. Il fault eſtre bon, & bien faire, non ſeulement deuant Dieu, mais auſſi deuant les hommes. *Prouidentes ſibi non ſolum coram Deo, ſed etiam coram hominibus.* Il y a. *Conſcientiæ ſibi, & famæ proximo* Il fault que l'euure ſoit faicte en telle prudẽce, que tant ſoit peu on n'en ſoit point ſcandaliſé ny mal edifié. Et que ma parolle ſoit ſi ſaine que par icelle ie ne donne occaſion de ſcandale, ny de mauuaiſe edification. Il fault auoir prudence & diſcretion, laquelle, comme dit Ariſtote, eſt la plus

Si on eſt mal edifié de noſ il fault nous amender, & ſi biẽ il fault loüer Dieu & perſeuerer.

grande de toutes les vertus. *Est auriga virtutum, & habitus electiuus*. Il est impossible de trouuer vn bon euure, sans prudence. Et il peut aduenir, que combien que l'euure pourra estre bon de soy, neantmoins à cause qu'il est faict imprudemment, il est au scandale du prochain. Donques nostre seigneur demãde que c'est qu'on dit de luy, quel bruit & opinion on en a, qui c'est que lon estime estre le vray Messias & promis en la loy? Les vns d'entre le peuple disent, que c'est Ieremie, qui est le vray prophete & Messias, & les autres disent que c'est Iean Baptiste, les autres Elie, ou quelqu'vn des prophetes. Et l'opiniõ de tous ceux là n'est pas vraye: car ce n'est ny Ieremie, ny Iean Baptiste, ny Elie, ny aucun des prophetes qui sont le vray Messias & redempteur de tout le monde. Apres que nostre seigneur a eu reprouué l'opinion du peuple, il demande à ses disciples. *Vos autẽ quem me esse dicitis?* Il y a long temps que vous auez esté à mon escole, dictes vostre leçõ, à vostre aduis qui est le Messias? *Vos autẽ quem me esse dicitis?* Que dictes vous de moy? qui suis-ie? Et S. Piere, illuminé du S. Esprit, respond pour luy & pour ses compagnons, & dit: *Tu es Christus filius Dei viui*. Tu es le Christ, le fils de Dieu viuant, c'est toy qui es le vray Messias, auquel cõsiste nostre vie, nostre salut & esperance. S. Pierre a confessé de bouche & creu de cueur la foy catholique. Nostre seigneur Iesus Christ est appellé le fils de l'homme, c'est à dire, le fils de la glorieuse vierge Marie. *Christus, id est, vnctus, vt homo*. Il a esté remply de la grace du sainct Esprit, plus que tous les hommes. *Propterea vnxit te deus deus tuus oleo letitiæ præ participibus tuis*. Parquoy, quand sainct Pierre dit à nostre seigneur. *Tu es Christus*, il confesse son humanité & sa diuinité, quand il dit: *Filius dei viui*. Nous confessons que Iesus Christ est fils de Dieu viuant, qu'il est vray Dieu & vray homme, fils de Dieu & fils de la benoiste vierge Marie, comme il y a au Symbole d'Athanase, *Est ergo fides recta, vt credamus & confiteamur, quia dominus noster Iesus Christus Dei filius deus & homo est: deus est ex substantia patris ante secula genitus: & homo est ex substantia matris in seculo natus*. Voyla l'opinion &

Iesus Christ est appellé le fils de l'homme, c'est à dire, de la vierge Marie. Hebr. 1.

confession de sainct Pierre, qui est veritable & catholique & non pas celle du peuple. C'est comme si nostre seigneur Iesus Christ demãdoit: qui est celuy qui est estimé redempteur & reconciliateur du monde, auquel consiste la vie & expectation de l'homme? Ie n'oserois dire que ce soit sainct Pierre, sainct Iean ny quelque autre sainct de paradis, car mon salut n'est pas en eux, mais ie les cherche pour paruenir à nostre seigneur, qui est ma fin & mõ salut, *Quia non est aliud nomen datum hominibus, in quo oporteat nos saluos fieri*. Il n'y a que nostre Seigneur Iesus Christ, qui nous ayt deliurez de noz pechez, en nous donnãt vie eternelle, par le moyen du merite de sa mort & passion. Et en son precieux sang, il a laué noz pechez. Et les benoists saincts de paradis, specialement la glorieuse vierge Marie nous impetrent par leurs merites & prieres, que le benoist & precieux sang de nostre seigneur Iesus Christ nous soit appliqué & nous vaille, vn fruict de la mort & passion de nostre Seigneur, c'est la remission de noz pechez. Et ainsi il est souuerain mediateur. En qui voulez vous donc colloquer vostre fin & vous arrester? principalement en nostre Seigneur, & combien qu'il soit nostre mediateur, nous appellons aussi les benoists Saincts noz mediateurs, mais c'est autrement: car nostre Seigneur Iesus Christ a satisfaict pour noz pechez & par les prieres des saincts, & par leurs merites, il nous est appliqué: & en telle sorte ils sont noz moyens, mais la grace de Dieu ne nous est iamais donnée, que par le moyen & merite de nostre Seigneur Iesus Christ.

Nous cherchons les saincts afin que par leurs prieres nous paruenions à Iesus Christ qui est nostre fin & salut.

Quand sainct Pierre a eu faict respõse à nostre seigneur en disant: *Tu es Christus filius dei viui*. Nostre Seigneur l'a beatifié, & luy a dit: *Beatus es Simon Bariona, quia caro & sanguis non reuelauit tibi, sed pater meus qui in cælis est*. Nostre Seigneur beatifie sainct Pierre, car la leçon qu'il dit en confessant nostre Seigneur, estre vray Dieu & hõme, le vray Messias & redempteur de tout le monde, il ne l'a pas apprinse par le sens & esprit humain, mais c'est le sainct esprit qui luy a reuelé. Tu es bien heureux Pierre, de cognoistre & cõfesser la verité. Mes amys, la principale puissance donnée de Dieu à l'homme, c'est la volon-

té, & l'obiect de la volonté, c'eſt bonté, iamais nous ne deſirõs le mal, mais quand nous voyõs vne choſe bonne, nous la deſirons. L'entendement eſt en peine quãd nous faillons, & iuſques à ce qu'il vienne à la verité, il ne repoſe point, & touſiours la volonté appete, iuſques à tant qu'elle ſoit raſſaſiée. *Inquietum eſt cor meum, donec quieſcat in te.* Iuſques à tant que ie ioüiſſe du bien ſouuerain qui eſt Dieu, mon cueur ne ſera point raſſaſié & à repos. *La volonté appete iuſques à ce qu'elle ſoit raſſaſiée.*

La volonté & l'entendement, ſont les deux principaux en l'homme. Le contentement de la volonté, c'eſt iouir du ſouuerain bien, & la creature ne peut eſtre le ſouuerain bien, car toute creature eſt ſubiecte à vanité, mutation & corruption. Et ſ'il y a quelque biẽ en elle, ce n'eſt pas par nature & eſſence, comme en noſtre Seigneur, lequel ſeul peut contenter & raſſaſier l'entendement & l'eſprit de l'hõme. Et tant plus quelqu'vn ioüiſt de Dieu, tant plus ſa volonté & entendement eſt en arreſt & a repos. Et pource, *Quem dicunt homines eſſe filium hominis?* Qui eſt le vray & ſouuerain bien de l'homme, & qui le peut raſſaſier? c'eſt ſeulement Ieſus Chriſt, les biens de ce monde, les honneurs & faueurs de ce monde ne me peuuent contenter. Vn auaritieux, tant plus en a, & tant moins eſt content. Qui eſt donc le contentement & la ſatiation de l'homme? c'eſt noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, le parfaict appuy & arreſt, c'eſt quand l'homme ioüiſt parfaictement de noſtre ſeigneur. Deſirez vous quelque choſe meilleure que cela? Et pource que le bien que i'ay eſt moindre, i'en deſire vn plus grand. La creature ne peut contenter la volonté & l'entendement de l'homme, il n'y a ſeulement que la ſouueraine bonté & verité, qui eſt Ieſus Chriſt. Sainct Pierre dit: *Tu es Chriſtus filius dei viui.* Ie croy de cueur & confeſſe que tu es le fils de Dieu viuant, non point comme les autres par adoption, comme nous ſommes faicts enfants adoptifs de Dieu par la regeneration du bapteſme. Il a eſté vn temps, que nous eſtions enfants de mort, & par le bapteſme nous ſommes faicts enfants de Dieu: les bons & vertueux ſont dits enfants de Dieu, comme dit le Pſalmiſte: *Ego dixi dij eſtis, & filij excelſi omnes.* Mais noſtre ſeigneur Ieſus *Les biens de ce monde & honneurs ne peuuent contenter.*

Christ, il est vray Dieu & vray homme. *Cum in forma dei esset, qui predestinatus est filius dei in virtute.* C'est à dire, en egale bonté & maiesté de Dieu. Sainct Pierre donc dist à nostre Seigneur. Ie croy de cueur & cõfesse de bouche, que vous estes le vray fils de Dieu naturel. Et nostre Seigneur luy dit: *Beatus es Simon Bariona, quia caro & sanguis non reuelauit tibi.* Tu es bien heureux de sçauoir cela, l'homme ne te l'a pas reuelé, ny enseigné. *Nemo nouit patrem nisi filius, & nemo nouit filium nisi pater, & cui voluerit filius reuelare.* Le mystere de la benoiste Trinité n'est point cogneu naturellement, mais par reuelation du sainct Esprit. *Reuelauit autem nobis deus per spiritum suum.* On n'apprend pas cela à l'escole du monde, mais en l'escole de Dieu. *caro & sanguis non reuelauit tibi.* c'est à dire, vn homme ne t'a point enseigné cela, ou par la chair & le sang, nous entendons les vices, *caro & sanguis regnum dei non possidebunt.* Les charnels & voluptueux & vitieux ne peuuent entendre ceste leçon, *Quis sit Christus.* La sapience de Dieu n'habite point en vn cueur subiect à peché, car vice & peché empeschent la cognoissance de Dieu: Et pourtant sainct Pierre n'a pas apprins ceste leçon en l'escole du monde, car on n'y apprend qu'à oublier nostre Seigneur: mais il l'a apprins à l'escole de Dieu. Mais quand il a delaissé ceste escole, & qu'il s'est trouué en la maison d'Anne, il a tout oublié & a renoncé son maistre. En l'escole de nostre Seigneur, on y apprent verité & humilité, & en l'escole du monde on y apprent à oublier Dieu, c'est pitié, il en y a que Dieu veut retirer, & ils se veulent auancer au monde, combien que leur conscience les remord & contredit, elle leur dit: Tu te damnes, & ils taschent du tout à estaindre ce remord de conscience. Ils sont en honneur & gloire mondaine: le monde les tire à damnation, & Dieu par sa bonté les en veult retirer, & ils luy contredisent & recalcitrent, il disoit à sainct Paul: *Durum est tibi contra stimulum calcitare.* Aucuns tirent aux affections & honneurs du monde, & Dieu les en veut retirer pour les faire aller à luy, & ils veulent estaindre la syndereſe, le remord de conscience. Ils ne veulent point aller au ser-

Matth. 11.

Les charnels & voluptueux ne peuuent entẽdre la leçon de Iesus Christ.

mon,

mon, ny estre auertis, afin que liberalement ils puissent mal faire, sans remord de conscience. Voyla ce que apprend & enseigne le monde. C'est ceste pauure femme paillarde, de laquelle il est fait mention en l'Apocalypse. Elle auoit vne couppe d'or pleine d'abomination, & immondicité de sa fornication, & elle en donnoit à boire aux mondains. Rupert dit: que ce breuuage, c'est l'obliuion de Dieu, car la premiere chose qu'on apprend au monde & auec les mondains, c'est oublier Dieu, renõcer Iesuchrist. La conscience dira à quelqu'vn. Tu fais mal, tu te damnes, il te fault faire autrement, & te retirer de mal & d'offenser Dieu: mais ceux qui ont telle conscience ne sont pas bons auec le monde, car le mõde dit, qu'il ne fault point auoir de conscience: mais qu'il fault tout faire selon son plaisir & volupté charnelle. Mes amis, il fault rendre compte deuant Dieu, & combien que mon cas soit occult & caché en ce monde, il sera reuelé deuant tout le monde en l'autre. Ie ne me damneray *sir.* point pour personne. Si ie me puis accommoder à tous, ie le veux bien, pourueu que ie n'offense point Dieu, mais ou ie ferois contre Dieu, & dommage à mon ame, ie n'en voudrois rien faire: ma vie, mon salut m'est plus que tout. Le monde donc fait oublier Dieu, & nostre seigneur Iesuschrist, en son escole apprend à cognoistre & aymer Dieu. L'enfant laisse d'aller à son pere, de peur qu'il ne soit contraint à faire quelque chose. Et vne femme ne veult aller au sermõ, de peur qu'elle ne soit reprinse de ses habillemens, bobances & voluptez, afin qu'elle n'ayt des scrupules. *Scientiam viarum tuarum noluimus.* Demandez vous estre reprins? c'est signe d'election & de salut, mais ne vouloir estre reprins, & fuyr correction, c'est chose damnable & diabolique: Et telle ignorance m'est imputée: comme ie vueil ignorer qu'il soit demain ieusne, & afin que ie l'ignore ie ne veux point aller au prosne ny au sermon. *Est ignorantia affectata, quæ magis aggrauat quàm diminuat.* Allons à l'escolle de Dieu, & nous serons beatifiez comme sainct Pierre. Nostre seigneur luy a dit: *Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo ecclesiam meam.* Il l'a remuneré pour sa foy. Toute no-

Apo. 17.

Le mõde dit qu'il ne faut point auoir de cõscience, & tout faire à son plaisir.

Toute nostre fin est Dieu.

stre fin c'est Dieu, & nostre esprit est contant quand il iouyst de la souueraine verité qui est IESVS CHRIST vray Dieu & homme. Outre l'hõme & la chair n'apprennent & n'enseignẽt pas ceste leçon, mais le benoist sainct Esprit l'a reuelé, & celuy qui croit de cueur & confesse de bouche sa loy, il est heureux: & celuy qui ignore nostre Seigneur, il est meschant & malheureux: Et pource, n'oublions iamais nostre seigneur Iesus Christ, ayons le touſiours en nostre memoire actuellement, ou à tout le moins vertueusement, en faisant toutes bonnes choses que nous pourrons pour l'honneur de Dieu. Nostre Seigneur a icy fait de grandes promesses à sainct Pierre, il a constitué sainct Pierre le fondement en son Eglise, & le chef principal. Le nom de nostre Seigneur c'est *Petra*, *Petra autem erat Christus.* Et sainct Hierome dit: *Quæ à Christo petra, Petrus nuncupatus est.* Et ainsi qu'vn parrain donne son nom à l'enfant, aux saincts fons de bapteſme, aussi nostre seigneur a donné son nom à sainct Pierre. *Christus est petra angularis.* Il a esté figuré au desert par la pierre, de laquelle l'eau est sortie, c'estoit la figure de IESVS CHRIST vraye pierre, car quand il fut mis en la croix, il en sortit du sang & de l'eau, dont nous sommes tous repeuz & lauez. *Tu es Petrus.* Pourquoy nostre Seigneur luy a il imposé ce nom de Pierre? Il auoit nom Symon. Il est escrit que sainct André est vn des deux disciples de sainct Iean baptiste, ausquels sainct Iean voyant nostre seigneur qui passoit il leur dist. *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Voyla le vray aigneau qui efface les pechez, c'est celuy que vous deuez suyure, & nõ pas vous arrester à moy. Et incontinant ils l'ont suiuy: & nostre seigneur voyant qu'ils le suyuoient, il leur demãde & dit: Que cherchez vous? ils luy ont demãdé ou estoit son habitation & demeure, Et il leur dist: Venez & vous le verrez, & sont demeurez ceste iournée auec luy. Il fault estimer que ce n'a pas esté sans tenir de bons propos. Le lendemain, sainct André est venu à son frere sainct Pierre, auquel il dit: *Inuenimus Messiam.* Nous auons trouué, nostre salut, nostre vie. Il a prins son frere par la main & l'a mené à nostre seigneur. Et nostre seigneur en le re-

2. Cor. 10.

gardant, luy a dit : *Tu es Symon filius Ionæ, tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus*. Nostre Seigneur donc a imposé ce nom, *Pierre*, à Symon, & l'a nommé. Et pourquoy l'a il ainsi appellé ? c'estoit pour monstrer qu'ainsi que la pierre est ferme & solide, aussi la loy de S. Pierre deuoit estre constante & stable en toute l'Eglise, de laquelle le chef principal, c'est nostre Seigneur Iesuschrist. Et sainct Pierre est aussi le chef dessoubs nostre seigneur IESVS CHRIST. *Est caput sub capite*, auquel tout le monde doit obeir, & nostre Seigneur l'a nommé Pierre, & luy a dit : *Oraui pro te Petre, vt non deficiat fides tua*. Et depuis qu'il a esté constitué pasteur, vicegerent de nostre Seigneur, n'a plus failly. Outre, nous cognoissons aussi la stabilité de la pierre en sainct Pierre, car iamais le S. siege Apostolique ne faillit ny erra. Cela c'est merueilles & vient de Dieu & de sa promesse. Sainct Paul estoit bien parfait, & neantmoins en plusieurs lieux ou il a presché, ils se sont retournez à leur infidelité, & sont encores infideles : comme sont les Corinthiens, les Ephesiens. Pareillement sainct Iean en Asie, sainct Thomas en Inde, & ou tous les autres Apostres ont presché, ne sont pas demeurez en la foy catholique de nostre seigneur IESVS : mais la foy de l'Eglise Romaine, le sainct siege Apostolique, n'a iamais deuoyé de la foy : cela ne vient pas de la vertu de l'homme : mais de Dieu. Regardez toutes les histoires, & vous trouuerez qu'il n'y a que le seul siege de sainct Pierre, qui soit demeuré en son entier, auquel tous les Chrestiens sont tenuz d'obeir sur peine d'estre damnez, & ou est fondé cela ? Si tous les Papes viuoyent comme sainct Pierre, depuis lequel iusques à sainct Sylueſtre, ils ont tous esté martyrs, on pourroit dire que c'est pour cela que l'Eglise Romaine & le sainct siege Apostolique est demeuré en son entier, mais il en y a eu de bien folastres, c'est pour mõstrer que la foy de l'Eglise Romaine n'est fondée & ne demeure pas à la stabilité d'vne personne, mais de l'Eglise de Dieu, pour laquelle nostre seigneur a prié : *Rogaui pro te Petre, vt nõ deficiat fides tua*. Les heretiques disent que le Pape est seulemẽt Eueſque de Rome, *imò* il l'est aussi de toutes les Egli-

Sainct André fut premieremẽt disciple de sainct Iean baptiſte.

Iesus Christ est le chef de l'Egliſe & sainct Pierre chef ſoubs luy. Luc. 22.

Il n'y a que le ſeul ſiege de S. Pierre qui ſoit demeuré entier. Matt. 10.

ſes catholiques & le fondemẽt & chef principal apres Ieſus Chriſt. On met la grand pierre au fondemẽt. S. Pierre eſt le fondement, non pas principal, mais c'eſt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Et ſoubs luy Sainct Pierre eſt le fondement & le chef. Et ainſi que Ieſus Chriſt conſerue l'Egliſe, auſſi faict Sainct Pierre, par ſa doctrine & adminiſtration des ſaincts ſacremens. D'icelle Egliſe, noſtre ſeigneur luy a dit: *Tibi dabo claues regni cælorũ.* Il vſe de ceſte metaphore. Quand le Roy faict ſon entrée en vne ville, on luy porte les clefs au deuant, en ſigne de domination, & proteſte lon de le cognoiſtre comme principal & ſeigneur, & luy obeir. Auſſi noſtre Seigneur dit à ſainct Pierre: Ie te feray le principal en mon Egliſe, & en ſigne de ce, quand les Euangeliſtes viennent à nommer les noms des Apoſtres, Sainct Pierre eſt nommé le premier. *Duodecim autem apoſtolorum nomina ſunt hæc, primus Simon, qui dicitur Petrus,* non pas *primus vocatione, ſed gradu, officio, dignitate:* car le premier appellé à l'Apoſtolat, ce fut Sainct André ſon frere: mais quand à l'office, au degré & dignité, Sainct Pierre eſt le premier, il a les clefs du royaume de paradis ſoubs noſtre Seigneur: il eſt le principal. Nous auons donc ceſte foy, que ſainct Pierre eſt le ſouuerain & principal en l'Egliſe de Dieu, ſoubs noſtre Seigneur & tous Chreſtiẽs ſont tenuz de le cognoiſtre ainſi comme le chef & fondemẽt: comme dit ſainct Ierome: *Vnus quidam ex multis eligitur, vt capite conſtituto tollatur ſchiſmatis occaſio. Tibi dabo claues regni cælorum.* Ceſte authorité conſiſte en deux choſes. Le Pape a deux clefs, *habet clauem ſcientiæ, & clauem iuriſdictionis.* Il a la clef de ſçauoir & diſcerner entre la lepre & la lepre. C'eſt à dire, entre les pechez. Apres, il a l'authorité de lier & deſlier. *Quodcunque ligaueris ſuper terram, erit ligatum & in cælo.* Noſtre Seigneur parle au Pape comme à S. Pierre, & à ſes ſucceſſeurs Papes de l'Egliſe Romaine. Le Pape a maintenant auſſi grande puiſſance & authorité en l'Egliſe de Dieu, comme S. Pierre, immediatement cõſtitué & ordonné de noſtre Seigneur. Il eſt en pareil degré, & ſ'ils ne viuent comme il fault, ce n'eſt pas à nous d'en iuger, mais d'obeir & executer leurs cõmã-

Matt. 10.

demens : car ils tiennent le lieu de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Ie ſçay bien, qu'il n'en y a point eu de pareil à S. Pierre, quãd à la perſonne & ſainɛteté: mais en la dignité, degré & office, ils ſont pareils. Le Pape a auſſi grande authorité & puiſſance, qu'auoit S. Pierre, S. Iean Chryſoſtome dit ſur ce lieu, de ſainɛt Ieã, ou noſtre Seigneur Ieſus Chriſt dit à S. Pierre. *Paſce oues meas, id eſt, loco mei eſto præpoſitus.* Ieſus Chriſt eſt le chef, & le Pape ſoubs luy, tient ſon lieu. Il eſt doncques le chef. *Et tu aliquando conuerſus, confirma fratres tuos.* Confirmer, ſtabilir les autres, appartiɛt au ſuperieur, mais Sainɛt Pierre a il beaucoup prouffité? L'amour qu'il auoit en noſtre Seigneur, le recõmandé beaucoup : il y eſtoit ſi feruent, qu'il ne pouuoit endurer eſtre ſeparé tant ſoit peu de ſon maiſtre, & de ſa preſence. Vous auez, qu'il ne peut attendre que le batteau, la nauire fuſt venue, mais il ſe iecta en l'eau, tant eſtoit feruent, pour aller à noſtre Seigneur. Pour eſtre Pape, on n'en laiſſe pas à eſtre damné. L'hõme n'eſt pas recõmandé deuãt Dieu pour cela, pour l'office & dignité: mais quãd il faict & exerce bien ſon office. La profeſſion ne recõmãde pas l'hõme deuãt Dieu. L'euure d'vn Eueſque, d'vn preſtre, d'vn religieux eſt bon, mais le teſmoignage d'vn Chreſtien, c'eſt d'auoir l'euure & la charité de noſtre Seigneur, ce qu'a eu S. Pierre. Et pource il eſt ſi bien recommandé deuant noſtre Seigneur, & luy a faict ſi grande grace, que la ſeule vmbre de S. Pierre gueriſſoit les malades. Quand on ſçauoit qu'il deuoit paſſer, on accouroit au deuant: *Vt veniente Petro, ſaltem vmbra illius ob umbraret quenquam illorum, & liberarentur ab infirmitatibus ſuis.* Act. 5. C'eſt vn lieu par lequel peult eſtre verifié l'edict de noſtre Seigneur. *Qui credit in me, opera quæ ego facio, ipſe faciet & maiora horum faciet.* Ce qu'a faict ſainɛt Pierre, c'eſt par la vertu de noſtre Seigneur, lequel a faict de plus grãdes choſes par ſes ſeruiteurs, que par luy meſme. On ne liſt point, que noſtre Seigneur ait guery les malades par ſon vmbre. Et S. Pierre l'a faict par la vertu de noſtre Seigneur, qu'il luy a communiqué. S. Pierre trouua vn boiteux à la porte du temple, auquel il diſt. *In nomine Ieſu Chriſti Nazareni ſurge & ambula. Et exiens* Act. 5.

Le Pape de preſent a auſſi grãde puiſſance en l'Egliſe comme auoit S. Pierre, qui eſtoit immediatement conſtitué & ordonné de noſtre Seigneur.

fletit & ambulabat. De cela le peuple en fut bien esmerueillé. Et S. Pierre recognoissant que tout vient de Dieu, leur dit. Pẽsez vous que cestuy là marche par nostre vertu ? non, mais c'est par la vertu, & au nõ de Iesus Christ, lequel vous auez crucifié. Voyla l'humilité de S. Pierre, par laquelle il nous mõstre tout bien venir de Dieu, & nõ pas de nous : parquoy, ne nous en deuons glorifier. Ce n'est pas tesmoignage certain, que ie sois bõ & eleu, pour auoir faict miracle. Et c'est plus grand chose de vaincre son cueur, se faire violence, dompter son affection pour l'honneur de Dieu, cela c'est plus grande chose que de ressuscister vn mort: guerir les malades, & faire autres miracles : car en gaignant son cueur & mauuaise affection, on sera sauué: mais ce n'est pas vn tesmoignage de salut, que d'auoir faict des miracles. Ie croy q̃ Iudas en a faict, comme les autres Apostres. Et nostre Seigneur dit. *Multi dicent mihi in die illa, In nomine tuo prophetauimus, virtutes multas fecimus*. Nous auons de Balaam, & de Cayphe, qui ont dit des parolles de prophetie, combien qu'ils fussent meschans & mal viuans, mais vaincre son affection aymer son ennemy luy bien faire & semblable, c'est l'euure du Chrestien. Aussi nostre Seigneur ne dit iamais, vous serez bien heureux, quand vous ferez des miracles, mais il dit. *Beati eritis cum vos oderint homines*, mais qui plus est, quand les disciples reuindrent auec grãde ioye, pour les miracles qu'ils auoient faits, ils dirent à nostre Seigneur. *Domine, etiam dæmonia subiiciuntur nobis in nomine tuo*. Il leur respond que cela n'est pas matiere de ioye. *Verum etiam, in hoc nolite gaudere, quia spiritus subiiciuntur vobis, gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cælis*. Sainct Iean Chrysostome dit, que si les Apostres eussent esté auaricieux, vindicatifs & semblables, il eussent esté reputez decepteurs & imposteurs, mais la patience & bonne vie qu'ils ont eue, a autant ou plus prouffité que leur predication. Et quoy ? Ie presceheray bien, mais ie seray veu auaricieux ou yreux & tempestatif. Et nostre Seigneur dit, *Discite à me, quia mitis sum & humilis corde*. C'est le propre euure du Chrestien, que d'estre humble de cueur. En voyla vn qui naturellement est or-

Dõpter son cueur & propre affection pour l'honneur de nostre Seigneur est plus grande chose que ressuscister vn mort.

Matt. 7.

Matt. 11.

gueilleux & semblable. Et on voit qu'il se renge, & dompte son affection, & faire le contraire de son naturel, est ce pas vn grand miracle? Ainsi ont vescu les Apostres: & à leur exemple, il nous fault faire & viure, si nous voulons estre sauuez. Sainct Pierre estoit le plus grand, mais il se estimoit comme le plus petit suyuant la doctrine de nostre Seigneur, qui dit. *Qui maior est in vobis, fiat sicut iunior, & qui praecessor est, sicut ministrator.* Pleust à Dieu, que nos faicts conuinssent & fussent correspondans à noz titres. Le Pape se dit en papier, *Seruus seruorum Dei:* mais au cueur & en noz euures nous ne congnoissons rien de la seruitude & obeissance que nous deuons à nostre Sauueur & redempteur Iesus Christ. Ie ne dis pas pour despriser le Pape, ny son authorité, mais ie dis, qu'il vaudroit mieux en son cueur & par euure, cognoistre Dieu & luy seruir, en recognoissant que tous biens viennent de luy, que seulement le cognoistre en papier. Aucuns se blasment, & accusent exterieurement, en disant: Ie suis le plus meschant & miserable de tout le mõde pour ma meschante vie, mais en leur cueur, ils ne se recognoissent pas ainsi. Et à ce propos maistre Iean Gerson recite d'vne recluse, qui disoit à ceulx qui l'alloient veoir, qu'elle estoit la plus grãde pechereresse & miserable de tout le monde, & qu'elle n'estoit pas digne que la terre la portast, ny regarder au ciel: & sa chambriere, qui luy auoit plusieurs fois ouy dire de tels propos, pensoit qu'elle dit cela aussi bien de cueur que de bouche, parquoy elle dit à ceux qui l'interrogeoient qu'il luy sembloit de sa maistresse, qu'elle estoit plus grande pechereresse qui fut en tout le monde. Et sa maistresse la recluse, qui ouyt ces propos, cõmença à crier comme en furie & enragée contre sa chambriere, & luy dist, vous en auez menty, ie ne suis pas telle que vous dictes; Ie suis bonne seruante de Dieu: En cela elle monstra qu'elle se estimoit autre qu'elle ne disoit, & que l'humilité estoit seulement en la langue & en l'exterieur, & non pas au cueur. Ainsi en faisons. Et si quelqu'vn le nous disoit, nous luy dirions qu'il seroit menteur. *Est qui nequiter se humiliat, & interiora eius plena sunt dolo.* L'humilité gist au

Il fault que l'humilité d'vn Chrestiē soit principalemēt au cueur.

cueur, & si ie desire & prens en gré qu'on me reprenne & corrige, c'est signe que ie suis humble, & que i'appartiēs à Iesus Christ. C'est la leçon de nostre Seigneur, par laquelle il dit, qu'il n'y a point de vertu, ny de bonne euure sans prudence. Et sainct Thomas dit que les vertus sont cōcathenées ensemble, & qui en a vne, qu'il a les autres. Donc apprenez de S. Pierre, lequel est le plus recommādé, pour le grand amour qu'il a à nostre Seigneur, & le suiuez: & en ce faisant, nostre Seigneur nous donnera sa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. Amen.

FIN.

QVI PATITVR, VINCIT.